


FONDO PIZZOFALCONE

Cheki, prov. de la Russie mérid., bornée au N. par le Daghestan mérid.; à l'E. par le Chirvan; au N. O. par le Karabagh; et à l'O. par la Géorgie. Il a env. 28 l. du N. au S., et 24 l. de l'E. à l'O. La partie sept. où s'élève le Caucase, est assez aride; mais la partie mérid. et le centre sont fertiles, et on y recueille une gr. quantité de grain, du coton, de la soie, des fruits, etc. On y élève beaucoup de gros et de menu bétail. On évalue sa pop. à 8,000 familles tant Turcomans, qu'Arméniens, Lesghis et Géorgiens. Elle a pour chef-l.:

Chéki, v. composée d'env. 500 maisons avec 1 chât. fort. A 25 l. O. de la Nouvelle-Chamakie. Lat. N. 40° 45', long. E. 44° 10'.

Chekohabad, v. de l'Indostan (Agra), à 15 l. N. O. d'Etaoued. Lat. 27° 5', long. E. 76° 6'.

Cheksna, riv. de Russie qui prend sa source au lac Bielo-Novgorod, et se jette dans le Volga vis-à-vis de Ribinsk, après un cours sinueux d'env. 80 l.

Chélel, b. de Russie (Vilna). A 15 l. ¼ O. de Rossiena.

Cheles, b. d'Espagne (Estramadura), près de la Guadiana; avec 770 hab. A 13 l. S. O. de Badajoz.

Cheliakina, b. de Russie (Voronèje), sur la pet. riv. du même nom.; à 16 l. S. d'Ostrogojsk.

Chelicut, v. d'Abyssinie (Tigré), dans une vallée agréable. Son église passe pour l'une des plus belles de l'Abyssinie. A 75 l. E. N. E. de Gondar. Lat. N. 13° 20', long. E. 38° 20'.

Chelindréh, pet. v. de la Turquie asiat., au fond d'une pet. baie de la Méditérranée; dans le pachalic et à 13 l. O. S. O. de Séléfkéh.

Chella ou Sebilah, anc. pet. v. de l'empire de Maroc (Fez), appelée *Salla* par Léon l'Africain, et *Masnalla* par Marmol. Elle est aujourd'hui en ruine. A 45 l. O. de Fez.

Chelles, b. de France (Seine-et-Marne); avec 1,200 hab. Il possédait autrefois une abbaye fondée par Ste. Bathilde, femme de Clovis II. Chilperic Ier y a été assassiné par Frédégonde en 548. A 2 l. O. de Lagny.

Chélif (*Chinalaph*), riv. de la rég. d'Alger, qui prend sa source dans l'Atlas, aux 70 fontaines, et se jette dans la Méditer. après un cours d'env. 115 lieues.

Chelm, pet. v. de Pologne (Lublin), sur la rive dr. de l'Uher; avec un chât. fort bât. sur une mont. voisine. 1,900 hab. A 6 l. ¾ N. E. de Kranistaw. Lat. N. 51° 7', long. E. 21° 5'.

Chelmer, riv. d'Angleterre, qui prend sa source près de Thaxted, et se jette dans le Blackwater.

Chelmsford (*Cæsaromagus*), v. d'Angleterre, chef.-l. du comté d'Essex, au confl. des riv. de Chelmer et de Cann, que l'on y passe sur un beau pont d'une seule arche. On y remarque l'église paroissiale, la salle du comté, le théâtre et la caserne, 4,500 hab. A 12 l. ½ N. E. de Londres. Lat. 51° 44', long. O. 2° 54'.

Chelmsford, pet. v. des Etats-Unis (Massachussetts), sur la rive dr. du Merrimack et sur le canal de Middlesex. Elle possède 1 manuf. de glaces. 1,540 hab. A 8 l. N. O. de Boston.

Chélomoui, b. de Russie (Tchernigov), à 1 l. ½ N. de Novo-Miesto.

Chelon, riv. de Russie qui prend sa source près du vill. de Tatarinova (Pskov), et se jette dans la partie occ. du lac Ilmen.

Chéloudkovka, b. de Russie, près du Sievennoi-Donetz; dans la prov., et à 10 l. ½ S. E. de Kharkov.

Chelsea, vill. d'Angleterre (Middlesex), sur la rive gau. de la Tamise, près et à l'O de Londres; avec un hôtel des invalides de l'armée de terre, très-remarquable tant sous le rapport de l'architecture, que du vaste emplacem. qu'il occupe. Outre env. 340 sous-officiers et soldats qui y sont admis à demeure, il y en a toujours 20 à 22 mille qui y sont nourris à raison de 50 c. par jour. Il y existe aussi un établissem. pour l'entretien et l'instruction des enfans de troupe, et un jardin botanique appartenant à la corporation des pharmaciens de Londres. On y remarque égalem. le palais de l'évêque de Winchester. 26,860 hab.

Chelsea, nom de 2 pet. v. des Etats-Unis, l'une dans le Massachussetts, à 1 l. N. E. de Boston, et l'autre dans l'état de Vermont, ch.-l. du comté d'Orange, avec 1,350 hab. A 8 l. S. de Montpellier.

Cheltenham, pet. v. d'Angleterre (Glocester), sur la pet. riv. de Chelt. On y remarque l'église et le théâtre bâti en 1804. Elle possède des établissem. d'eaux minérales et thermales très-fréquentées. Les eaux minérales sont purgatives et fortifiantes. A 4 l. E. N. E. de Glocester.

Chelva, jolie pet. v. d'Espagne (Valence), sur la riv. du même nom. Elle possède des fabr. d'aspargatas, espèce de chaussure en cordes dont se servent les gens de la campagne. 4,850 hab. A 17 l. ½ O. N. O. de Valence.

Chely-d'Apcher (St.-), pet ville de France (Lozère), ch.-l. de cant., bur. de poste. Il possède des fabr. de drap fin et de parchemin, des tanneries, etc. 2,400 hab. A 7 l. N. de Marvejols.

Chely-d'Aubrac (St.-) b. de France (Aveyron), sur la rive dr. de la Roralde; ch.-l. de cant., avec 1,700 hab. A 3 l. ¼ N. E. d'Espalion.

Chémazé, b. de France (Mayenne); avec 1,575 hab. A 1 l. ½ de Château-Gontier.

Chembekiolé, b. de Russie (Grodno), à 10 l. ¼ O. S. O. de Lida.

Chemeré, b. de France (Mayenne), sur l'Erve; avec 1,040 hab. A 7 l. ¼ E. S. E. de Laval.

Chemillé, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur l'Hyronne; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 filat. hydraulique de coton, 1 fabr. de calicots, 1 blanchisserie, etc., qui occup. un gr. nombre de bras. 3,000 h. A 5 l. E. de Beaupréau.

Chemini, b. de Sicile (Girgenti), sur la Ciotta, près de la mer, et à 8 l. ¼ S. E. de Girgenti.

Chemnitz (alt), v. murée du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur la pet. riv. du même nom; avec 1 anc. chât. qui en est à ¼ de l.; ch.-l. de baill., etc. L'industrie y est florissante, et elle possède des fab. de toile, de cotonnades, de futaines, de basin, de bonnets, de bas, de draps, de casimirs, de soieries; des imprimeries sur toile, des blanchisseries, etc. Les env. renferment des carrières de pierre, et on y trouve des calcédoines, des cornalines, des agates et des topases. C'est la patrie de Puffendorf. 14,460 hab. A 16 l. O. S. O. de Dresde. Lat. N. 50° 45', long. E. 10° 30'.

Chen, v. de Chine (Ho-nan), sur le Houang-ho; à 80 l. O. de Khaï-foung.

Chenal-Ecarté, riv. du Haut-Canada qui prend sa source dans le distr. et à 7 l. ¼ N. de London, et se jette dans le lac St-Clair. Il y a une île du même nom dans la partie N. E. de ce lac.

Chenâneh, v. d'Arabie (Nedjed), dans une position agréable. A 6 l. ¾ O. d'El-Ras.

Chenango, riv. des Etats-Unis (New-York), qui prend sa source dans le comté de Madisson, au S. E. de Cazenovia, et se jette dans la Sasquehannah, à Binghamton.

Chendi ou Chandi, gr. v. de Nubie, près de la rive dr. du Nil, et qui a été détruite en 1820 par un corps de troupes du pacha d'Egypte, pour se venger de l'assassinat de son fils Ismaïl. A 90 l. N. de Sennaar. Lat. N. 16° 39', long. E. 31° 5'. Il y a vis-à-vis une bourgade du même nom.

Chenebrun, b. de France (Eure); avec 1 chât. et 355 hab. A 1 l. N. E. de St.-Maurice.

Chenerailles, anc. pet. v. de France (Creuse), ch.-l. de cant., bur. de poste. C'était anciennem. 1 ville forte. 900 hab. A 4 l. N. d'Aubusson.

Chenet, vill. de la Turquie asia. (Anatolie), que l'on croit bâti sur l'emplacement de l'anc. *Termessus*. A 17 l. N. N. O. de Sataliéh.

Chêne-Thonex, b. de Suisse (Genève), sur la Seme; avec des tanneries et 2,150 hab. A 1 l. E. de Genève.

Chenevière-sur-Marne, vill. de France (Seine-et-Oise); avec 500 hab. et une des plus belles pépinières de rosiers qui existent en France. A 3 l. S. E. de Paris.

Chéniers, vill. de France (Creuze), sur la pet. Creuze; avec des forges et 1,600 hab. A 5 l. ¼ de Guéret.

Chen-in, v. de Corée, à 11 l. ¼ O. N. O. de Tsin-tcheou.

Chenkoursk, pet. v. de Russie (Arkhangel), sur la rive dr. de la Vaga; avec 450 hab. A 78 l. S. S. E. d'Arkhangel.

Chen-si, gr. prov. de Chine, bornée au N. par la gr. muraille qui la sép. de la Mongolie; à l'E par la riv. d'Houang, qui la sépare de la prov. de Chan-si; au S. par celle de Se-tchouan; et à l'O. par celle de Kan-sou. Elle a env. 230 l. du N. au S. et 218 l. de l'E à l'O. On évalue sa pop. à 14,800,000 hab. Le climat est sain. Le territ. est en général montueux, surtout dans la partie mérid. On y recueille du froment, du millet et du riz; mais en pet. quantité, ce qui est dû aux fréquentes sécheresses que l'on y éprouve. On y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail; des chevaux, de la volaille, des abeilles, etc. Les mont. renferment des mines de plomb et de houille très-abondantes, des carrières de marbre, etc. Il y existe, dit-on, des mines d'or, mais dont le gouvernem. ne permet pas l'exploitation. Le sable de quelques riv. contient des particules d'or. Cette prov. est souvent dévastée par des nuées de sauterelles dont les hab. ont fini par se faire un aliment. Ils mangeut aussi des chauve-souris qui sont de la grosseur de nos poules. Le principal com. consiste en fer, tapis, soie, peaux, cornes de cerf, oiseaux à plumes à duvet, pois, cire, carquois de corne, sel, cannes à sucre, pierres de senteur, des plantes médicinales, etc. Cette prov. est divisée en 7 départem.: Foung-tsiang, Han-tchoung, Hing-an, Si-an, Thong-tcheou, In-lin et Yan-an. Elle a pour ch.-l. Si-an.

Chenumma, v. de la partie or. du Sahara, sur la route de Tegherry à Bilma, et à 3 journées N. O. de cette dernière ville.

Chepello, pet. île du gr. Océan, sur la côte de Colombie, au fond du golfe de

Panama. Lat. N. 8° 57′, long. E. 81° 15′.

CHEPÉTOVKA, b. de Russie (Volhinie), A 4 l. E. N. E de Zaslav.

CHEPO (SAN-CHRISTOVAL-DE), pet. v. de Colombie (Isthme); avec un fort. A 12 l. ½ E. N. E. de Panama.

CHEPOVALOVKA, b. de Russie (Tchernigov), à 2 l. ½ E. de Borzna.

CHEPSTOW, pet. v. marit. d'Angleterre (Monmouth), dans une position agréable, sur les bords de la Wye; avec 1 anc. chât. sur qui s'élève un rocher presque perpendiculaire. Il y a un pont en fer qui sépare les comtés de Monmouth et de Glocester. Elle est bien bâtie, et ses rues sont larges et droites. Cette ville qui est l'entrepôt de toutes celles sit. sur les riv. de Wye et de Lug, fait un gr. com. de bois, tan, cidre, et autres objets, avec Portsmouth, Plymouth, Deptford et l'Irlande. Son com. extérieur n'est pas non plus sans importance. On y construit des bâtimens de 600 tonneaux, et ceux de 700 peuvent remonter jusque devant ses quais. La marée s'y élève très-haut, et cause souvent beaucoup de dommages. Il y existe une fontaine d'eau douce qui s'emplit au flux et se vide au reflux. Il y a dans le voisinage de belles plantations et de jolies promenades connues sous le nom de Piercefield. 3,000 hab. A 4 l. ½ S. de Monmouth.

CHER, riv. de France, qui prend sa source près de Marinchal (Creuse), et se jette dans la Loire, vis-à-vis de St.-Mars, au Bec-du-Cher (Indre-et-Loire), après un cours d'env. 86 l. Elle passe à Montluçon, St.-Amand, Châteauneuf, St.-Florant, Vierzon, Menetous, Selles, St.-Aignan, Montrichard, Bleré, Veretz, St.-Sauveur et Savonnière. Elle donne son nom à un département.

CHER, départ. de France formé d'une partie du Berri et d'une partie du Bourbonnais, et qui prend son nom de la riv. de Cher qui l'arrose du S. E. à l'O. Il est borné au N. par le départ. du Loiret; à l'E. par celui de la Nièvre; au S. E. par celui de l'Allier; au S. par celui de la Creuse; et à l'O. par ceux de l'Indre et de Loir-et-Cher. Il a environ 34 l. ½ du N. au S. et 24 l. de l'E à l'O. On évalue sa superf. à 740,125 hect. carr. (486 l. carr.), et sa pop. à 248,600 ames. Il est divisé en trois arrond.: Bourges, Sancerre, S.-Amand; et en 29 cant., qui comprennent 304 communes. Le territ. en est généralem. uni; il n'y a point de mont. et très-peu de collines. Il renferme de belles masses de forêts, surtout vers le centre, et qui offrent d'excellens bois pour la marine et pour la charpente; des pâturages et (en Sologne) des étangs poissonneux. Il est arrosé par la gr. et la pet. Saudre, l'Auron, l'Arnon, l'Evre, le Cher et la Loire. Le sol est sablonneux. Il produit toutes les céréales, du vin, du lin, du chanvre d'une excellente qualité, des châtaignes, des noix, etc. On y élève des chevaux (gros et petits), des bêtes à cornes, des bêtes à laine fine et d'une chair délicate, des chèvres ordinaires et du Thibet, des mérinos, etc.; et on y exploite des mines de fer et 1 de houille, des carrières de marbre, de grès, de pierre de taille, de pierres de meulière, de l'argile à potier, de la marne, de l'ocre, de la manganèse, etc. Son industrie a principalemment pour objet des forges et des fonderies qui livrent au com. de l'acier, du fer, de la poterie de fonte, des clous; des fabr. de drap, de porcelaine, de faïence, de salpêtre, de potasse, de toiles de chanvre, de droguets; des verreries, des papeteries, des tanneries, etc. Son principal com. consiste en fers, laines, merrain, huiles de noix, eaux-de-vie, salpêtre, salin, potasse, chanvre, bestiaux, etc. Il fait partie de la 21e division milit., de l'archevêché de Bourges, et du 8e arrond. forestier; il ressortit à la cour roy. de Bourges, et envoie 4 députés à la législature. Bourges ch.-l.

CHERE, pet. riv. de France qui prend sa source près de Châteaubriant (Loire-Inf.), et se jette dans la Vilaine, un peu au-dessous de Langon (Ille-et-Vilaine).

CHERARAOU, île du golfe Persique, sur la côte d'Arabie. Lat. N. 25° 13′, long. E. 49° 58′.

CHERASCO (*Clarascum*), v. murée des Etats-Sardes (Coni); chef-l. de mand. Elle est sit. pres du confl. de la Stura et du Tanaro, et arrosée par un canal qui communique à la Stura. Elle est bien percée et bien bâtie. Elle possède plusieurs belles filat. de soie, et com. en grains, vin et soie. C'est la patrie du peintre Tanico. 11,000 hab. A 8. l. N. de Mondovi. Lat. N. 44° 35′, long. E. 5° 30′.

CHERAVAN, b. de Perse (Khorassan), à 26 l. E. de Terchiche.

CHERBOURG, v. maritime de France (Manche), chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est sit. à l'extrémité sept. de la presqu'île du Cotentin, à l'emb. de la Divette, et au fond d'une vaste baie de la Manche; avec 2 ports séparés, l'un naval, et l'autre marchand. Le premier, qui est creusé dans le roc du Galet, peut contenir 50 vaisseaux de ligne, et est défendu par une enceinte bastionné avec fossé. Le second, qui est commode, offre un refuge assuré aux caboteurs qui fréquentent ces parages. La rade, fermée par une digue de

1,933 toises de long, présente aussi un bon mouillage. Elle est défendue par le fort Royal, élevé dans l'île Pelée, à 750 toises de la côte; par le fort d'Artois qui couvre le port naval; par celui de Querqueville, et au N. par la batterie de la rade. Cherbourg est en outre protégé par un camp retranché composé de 8 redoutes détachées. C'est le seul port naval que la France ait dans la Manche; ce qui suffit pour faire sentir son importance, et justifier les dépenses extraordinaires qui ont été faites pour le rendre tel, depuis 1784 jusqu'à ce jour. Quant à la ville elle-même elle est en général mal percée, et irrégulièrem. bâtie. On y remarque cependant d'assez jolies promenades, l'hôpital de la marine, la salle de spectacle, et le monument érigé en mémoire du débarquem. du duc de Berri, en 1814. Elle possède 1 société roy. académique, 1 école gratuite de navigation; des fabr. de dentelle et de bonneterie, des rafineries de soude de vareck, de sel et de sucre; des chantiers de construction, etc. Son principal com. consiste en blés, vin, eaux-de-vie, cidre, salaisons, chaux, ardoises, granit tiré des env., et bois de construction. — Elle est fort anc. et portait au 10e siècle le nom de *Carusbur*. Elle a été prises 2 fois par les Anglais en 1418 et 1758. En 1815 un corps prussien fit mine de vouloir l'occuper; mais il y renonça bientôt, et jugea plus prudent de battre en retraite. 17,066 h. A 18 l. ½ N.N.O. de St.-Lô, et à 89 l. O. N. O. de Paris. Lat. N. 49° 38', long. O. 3° 57'.

Cherbro, île de la Sénégambie sur la côte de Sierra-Léone, vis-à-vis de l'emb. de la riv. du même nom dans l'Océan, par 7° 30' de lat. N. et 14° de long. O. Elle a env. 9 l. de long sur 5 l. de large, et est d'un accès difficile. Elle produit du riz, du café, de l'indigo, du coton, des noix de coco, etc.; mais elle est malsaine.

Cherbro, appelé aussi *Rio-das-Palmos* et *Rio-Selboda;* fleuve de la Guinée sept. qui prend sa source dans l'intérieur, et se jette dans l'Océan, vis-à-vis de l'île ci-dessus. Il y a sur ses bords une ville du même nom, à 40 lieues S. E. de Freetown.

Cherchel, (*Jol* et ensuite *Cœsarea*), v. de la rég. d'Alger, sur la Médit., et dont les nombreuses ruines attestent l'anc. importance. Quand le voyageur Shaw la visita en 1730, elle était en gr. réputation pour la fabrication de l'acier, d'ustensiles en fer, et de poterie de terre. Elle a considérablement souffert par un temblem. de terre arrivé en 1738. Lat. N. 36° 35', long. E.

Cherços, b. d'Espagne (Grenade); avec 570 hab. A 4 l. S. E. de Burchena.

Cherdje, b. d'Arabie (Yémen), à 2 l. O. de Has.

Chérechev, b. de la Russie (Grodno), à 3 l. ½ O. de Proujani.

Chérend, b. de Perse (Irac-Adjémi), à 35 l. S. O. de Koum.

Chères (les) ou les Echelles, b. de France (Rhône); avec 540 hab. Il existe dans les env. du cristal de roche et des améthistes. A 1 l. ¼ d'Anse.

Cherestan, v. de Perse (Fartsistan), à 28 l. ½ N. de Bender-Bouchrer.

Chéribon, roy. de l'île de Java, et qui en forme la partie sept. Il est borné au N. et au S. par la mer; à l'E. par le Mataram et le Tayal; et à l'O. par le roy. de Jacatra. Le climat n'y est pas sain; mais le sol est fertile et bien cultivé. Il y existait en 1811, plus de 6 millions de pieds de café. La princip. de ses riv. est l'Indramayo, à l'embouc. de laquelle se trouve une jolie ville et un fort. Il renferme en outre les villes de Cheribon, Carang, Samblong, et plusieurs autres moins importantes. M. Van den Bosch évalue sa pop. composée de Chinois, de Javanais et d'Européens, à 1,500,000 ames. Ses principales productions consistent en poivre, indigo, coton, café, sucre, riz, fruits, etc. Les Néerlandais se sont progressivem. emparés de presque tout ce royaume, en ne laissant aux princes indigènes à peu près que leurs titres.

Chéribon, v. cap. du roy. ci-dessus sit. au fond d'une baie, sur la côte sept.; avec le fort de Bischermer dont la garnison est Néerlandaise. A l'exception du palais du sultan et de l'hôtel du résident des Pays-Bas, qui sont en pierre, presque toutes les maisons sont construites en bambous, et recouvertes en feuilles de palmiers. Elle était autrefois très-peuplée; mais une maladie contagieuse qui y régna en 1804 et 1805, enleva une gr. partie de ses hab. Le principal com. consiste en productions du sol. A quelque distance on voit le tombeau d'un saint très-révéré parmi les Javanais, ainsi que le volcan de Cheribon qui jette de temps en temps de la fumée. A 52 l. E. S. E. de Batavia. Lat. S. 6° 43', long. E. 106° 9'.

Cheripeau, b. de France (Mayenne), à 2 l. E. S. E. de Craon.

Cheristan, v. de Perse, ch.-l. de la prov. de Kohsistan. C'est la patrie de l'historien Mihe-lou-Nihel. A 110 l. E. S. E. de Téhéran. Lat. N. 35° 14', long. E. 54°.

Cherma ou Chilney, pet. île du golfe d'Oman, près de la côte du Béloutchistan. Lat. N. 24° 58', long. E. 64° 30',

Chero (*Coraxiæ Insulæ*), groupe de pet. îles de l'Archipel grec, au S. E. de Naxie. Lat. N. 36° 55', long. E. 23° 18'.

Cherokees (les), nation indienne des Etats-Unis, qui habite la partie sept. de la Géorgie, et la partie mérid. de l'Etat de Tennessee. Elle était autrefois puissante; mais elle est aujourd'hui bien déchue, par suite des guerres qu'elle a soutenues tant contre d'autres tribus indiennes que contre les blancs.

Cheronnac, b. de France (Haute-Vienne); avec différentes usines et 1,000 hab. A 2 l. S. O. de Rochechouart.

Cheroy, b. de France (Yonne), sur le Lunain; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec 900 hab. A 5 l. ½ O. de Sens.

Cherry, île de l'Archipel de la Reine Charlotte, dans la Polynésie. Lat. S. 11° 30', long. E. 167° 15'.

Cherso (*Crepsa*), île de l'Adriatique, sit. au S. du golfe de Quarnero, et séparée de la côte par le canal de Farissina. Elle dépend du gouvernement de Trieste. Elle a env. 20 l. ½ de long. et une ½ l. à 2 l. de large. Elle renferme de belles forêts et des pâturages. Le sol, en général aride, produit un peu de blé, du vin, de l'huile, et différentes espèces de fruits. Les hab. font le cabotage. On évalue sa pop. à 9,000 ames. Elle a pour ch.-l. :

Cherso, pet. v. sur la côte, au fond d'une baie qui partage l'île en 2 parties égales; avec un port vaste et sûr, et 3,400 hab. A 12 l. ½ S. de Fiume. Lat. N. 44° 56', long. E. 12° 2'.

Chert (*Osicorda*), b. d'Espagne (Valence); avec 1,800 hab. A 6 l. ¼ N. O. de Peniscola.

Cherta ou Xerta, pet. v. d'Espagne (Catalogne); avec 2,260 hab. A 2 l. ½ S. de Tortose.

Chertsey, pet. v. d'Angleterre (Surrey), près de la Tamise que l'on y passe sur un pont de 7 arches. Elle a été la résid. des rois saxons, et César, dit-on, y a traversé la Tamise avec son armée. 4,280 habitans. A 13 l. ½ O. S. O. de Londres.

Cherveux, b. de France (2 Sèvres); avec 1,200 hab. A 3 l. O. de St.-Maxent.

Cherverd, b. de Perse (Irac-Adjémi), à 14 l. S. O. de Soultanièh.

Chesapeak, vaste baie de l'Amérique sept., sur la côte or. des Etats-Unis, entre les 27° et 39° 35' de lat. N., et les 78° 2' et 79° 4' de long. O. Elle a 110 l. de long. sur 3 à 7 l. ½ de large. Elle renferme plusieurs îles, et reçoit un gr. nombre de riv. navigables, entre autres le Susquehannah, le Patapsco, le Potomac, le Patoxent, le Rappahannock et le James-River.

Chesham, pet. v. d'Angleterre (Buckingham), dans une vallée. On y fab. de la dentelle et des ustensiles en bois. 5,090 hab. A 9 l. ¾ S. E. de Buckingham.

Cheshire, voyez Chester.

Cheshunt, pet. v. d'Angleterre (Hertfort), sur la Lea. C'est dans cette ville que Richard Cromwel se retira après s'être démis de son protectorat, et où il est mort à l'âge de 80 ans. On croit que c'est une anc. station romaine. 3,173 hab. A 3 l. S. S. E. de Hertfort.

Chèsiki, b. de Russie (Vilna), sur un pet. lac; à 5 l. O. N. O. de Vilkamir.

Chesne-le-Populeux (le), b. de France (Ardennes), sur le canal des Ardennes; ch.-l. de cant.; avec 1,300 hab. A 3 l. N. de Vouziers.

Chessehetar ou Heart, riv. des Etats-Unis (Missouri), qui se jette dans le Missouri, après un cours d'env. 28 l.

Chessy, pet. v. de France (Rhône), sur l'Azergue; avec des fonderies et des laminoirs pour mettre en œuvre les produits d'une mine de cuivre du voisinage, l'une des plus consid. de France. 600 h. A 1 l. ½ N. de l'Arbresle.

Chestakov, b. de Russie (Viatka), sur la Viatka; avec des mines de fer dans les env. 1,200 hab. A 5 l. ½ N. N. O. de Slobodskoï.

Chestalgar, b. d'Espagne (Valence), avec 1,130 hab. A 11 l. ½ de Valence.

Cheste, pet. v. d'Espagne (Valence); avec des distilleries d'eau-de-vie, et 3,530 hab. A 7 l. O. de Valence.

Chester ou Cheshire, comté d'Angleterre, borné au N. par celui de Lancaster; à l'E. par ceux de Derby et de Stafford; au S. par ceux de Shrop et de Flint, et la mer d'Irlande. Il a env. 24 l. dans sa plus gr. longueur, et 12 l. ½ de large. On évalue sa superf. à 173 l. carr. et sa pop. à 270,000 ames. Son territ. est en général plat, excepté dans la partie or. où s'élève une chaîne de mont. qui se dirige du N. au S. Il est arrosé par les riv. de Mersey, Tame, Dee, Weaver, et Bollin; et traversé par 5 canaux navigables, qui favorisent beaucoup son comm. Il y existe aussi plusieurs pet. lacs. Il renferme 930,000 arpens de terres labourables, prairies et pâturages. L'agriculture y est florissante. Il possède des mines de cuivre, de plomb et de cobalt; la houille abonde dans la partie S. E.; mais sa principale richesse minérale est le sel gemme, que l'on trouve en grandes masses en différens endroits, depuis 14 jusqu'à 24 toises au-dessous de la surface du sol. On en tire à peu près

156,000 tonneaux annuellem. Le comté de Chester est renommé pour ses fromages, qui forment l'une des principales branches de son com.; on en exporte aussi du plomb, de la calamine, du fer en barres, du cuivre en feuilles, et du sel. Enfin son industrie manufacturière a pour objet des fabr. de tissus de soie et de coton, de toile, de rubans, de fil, de boutons; des tanneries; etc. Il est traversé par plusieurs routes romaines, et on y trouve quelq. ruines tant romaines que saxonnes. Il a joui depuis Guillaume-le-Conquérant jusqu'à Henry VIII, de priviléges, que ce dernier crut devoir abolir. Il est divisé en 7 distr. qui renferment. 86 paroisses.

CHESTER (*Deva*), v. d'Angleterre (Chester), qui a sa juridiction particulière. Elle est sit. sur la riv. de Dee, qui y est navigable, et que l'on traverse sur un pont de 7 arches. Elle est environnée d'un mur qui a 1,600 toises de circuit, et on y entre par 4 gr. portes et 2 pet.; 4 rues principales se dirigent des 4 gr. portes, et se terminent au centre. Elles sont creusées à la profondeur d'un étage, et bordées de galeries; le coup-d'œil qu'elles offrent est singulier. Les principaux édifices publics de cette ville sont le château qui est considéré comme une forteresse royale, la cathédrale, la prison, l'hôtel du comté, la bourse, la halle de l'union, la halle aux toiles, le théâtre. Elle possède différens établissemens de bienfaisance et d'instruction publique; 1 arsenal; des fabr. de tabac, de plomb à tirer, de céruse, de pipes à fumer; des tanneries, des chantiers de construction, etc. Son com. est favorisé par 2 canaux dont l'un va à Nantwich, et l'autre à Liverpool. Il s'y tient 2 foires, l'une le 5 juillet et l'autre le 10 octobre; ce sont les plus consid. de la partie sept. du roy. — L'origine de Chester remonte au temps des Romains, qui paraissent y avoir entretenu une légion jusqu'en l'année 330. Toutefois, son histoire n'offre rien de particulier jusqu'au commencem. du 16e siècle, qu'elle fut ravagée 2 fois par la peste. 19,950 hab. A 70 l. N. O. de Londres. Lat. N. 53° 12', long. O. 5° 23'.

CHESTER, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'état de Delaware, et se jette dans la baie de Chesapeak.

CHESTER, b. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur la Delaware; ch.-l. du comté de Delaware; avec 657 hab. A 6 l. ¼ S. O. de Philadelphie.

CHESTERFIELD, pet. v. d'Angleterre (Derby), sur la rive gau. du Rother. On y remarque l'église paroissiale, vaste édifice d'une gr. antiquité; et l'hôtel-de-ville, qui renferme la prison, et la salle où se tiennent les sessions. Elle possède divers établissem. d'instruction et de bienfaisance; et tant dans son enceinte qu'au dehors, des forges, des fabr. de soieries et d'étoffes de coton, de tapis; de bas et de souliers. Il y a aussi des mines de fer et de houille dans les env., et un canal qui communique à la riv. de Trent. 5,000 hab. A 7 l. ¼ N. de Derby. Lat. N. 53° 20', long. O. 3° 50'.

CHESTERFIELD-CAYE, pet. île du golfe du Mexique, près de la côte sept. de l'île de Cuba.

CHESTER-LE-STREET, pet. v. d'Angleterre (Durham). On y remarque l'église et surtout son clocher. Il y a des mines de houille dans les env. 1,800 hab. A 2 l. ½ N. de Durham.

CHESTERNIA, pet. v. de Russie sur l'Ingouletz; avec 1,200 hab.; dans le gouvernem. et à 27 l. N. N. O. de Kherson.

CHESTERTOWN, pet. v. marit. des Etats-Unis (Maryland), sur le Chester; ch.-l. du comté de Kent. A 13 l. E. de Baltimore.

CHETIMACHES, gr. lac des Etats-Unis (Louisiane), dans le comté des Attakapas.

CHEUX, b. de France (Calvados), sur la Mue; avec 1,030 hab. A 1 l. ¾ E. S. E. de Tilly-sur-Seulles.

CHÉVÉITNKA, b. de Russie (Kharkov), à 7 l. ¼ S. de Zmiev.

CHEVELPATOR, v. fortifiée de l'Indostan (Carnate), à 15 l. S. O. de Madouréh. Lat. N. 9° 35', long. E. 75° 29'.

CHEVIOT, chaîne de mont. de la gr. Bretagne, qui s'élève dans la partie sept. de l'Angleterre, se dirige du N. E. au S. O., le long des limites du comté de Northumberland, et sépare ce comté de celui de Roxburgh, en Ecosse. Le plus élevé de ses sommets est à 2,436 pieds au-dessus du niveau de la mer.

CHEVREUSE, pet. v. de France (Seine-et-Oise), sur l'Yvette, et dans la belle vallée du même nom; chef.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des mégisseries et des tanneries; et fait un assez gr. com. de laines. Cette ville était anciennem. fortifiée, et on voit encore, sur une hauteur voisine, les ruines de son chât. fort. 1,700 hab. A 3 l. S. O. de Versailles.

CHEYNOW, b. de Bohême (Tabor); avec 1 chât. Les eaux minérales de Ste.-Anne se trouvent dans le voisinage. A 3 l. E. de Tabor.

CHÈZE (la), pet. v. de France (Côtes-du-Nord), sur le Lié; ch.-l. de cant. 400 hab. A 2 l. S. E. de Loudéac.

CHEZY - L'ABBAYE, b. de France

(Aisne); avec 1 fabr. de moulins à cribler le grain, et 1,300 hab. A 1 l. 3/4 S. de Château-Thierry.

CHI, v. de Chine (Chan-si); ch.-l. d'arrond. A 41 l. S. E. de Thaï-youan.

CHIA, b. d'Espagne (Aragon); avec 320 hab. A 4 l. S. O. de Venasque.

CHIAKHAH, oasis de la partie mérid. du désert de Barka, à 23 l. S. de Siouah.

CHIAMPO, b. du roy. Lombar-Vénitien (Vicence), sur l'Aldega; à 1 l. N. O. d'Arzignano.

CHIANA, (*Clanis*), riv. du gr. duché de Toscane et de l'État de l'Eglise. Elle est formée par différens ruisseaux dont les eaux partagées par une digue sit. sur la limite des 2 Etats, à une 1/2 l. S. E. de Chiusi, se rendent au N. dans l'Arno, et au S. dans le Tibre, par 2 bras qui prennent, l'un le nom de Chiana-Toscana, et l'autre celui de Chiana-Pontificia.

CHIANNI, b. du gr. duché de Toscane (Pise), à 1 l. 1/2 S. de Lari.

CHIANTLA, riv. du Guatemala, laquelle prend sa source dans la chaîne de mont. qui traverse le centre de cette contrée et se jette dans la Sumasinta.

CHIANTLA, b. du Guatemala, sur la riv. du même nom; à 24 l. S. S. O. de Gueguetenango.

CHIAPA et CHIHUAHUA, l'un des Etats-Unis mexicains, borné au N. par celui de Tabasco; au N. E. par celui de Yucatan; à l'E. par les prov. Guatémaliennes de Tonicapan et de Suchiltepeques; au S. par le gr. Océan, et à l'O. par l'Etat d'Oaxaca. Il est en général montagneux, surtout au S. O., et couvert de vastes forêts de pins, de cyprès, de cedres et autres arbres résineux qui sont le refuge de lions, de léopards, de jaguars, d'ours, etc. Ses principales riv. sont le Tabasco, le Rio-de-los Zeldales, la Chiantla, et la Sumasinta. On y jouit de tous les climats, selon la position des lieux. Son sol est fertile, et on y recueille toutes les productions du règne végétal; du maïs, du coton, de la cochenille, du cacao, du poivre dit de Chiapa, etc. On y élève une gr. quantité de chevaux d'une race estimée, de moutons, de chèvres et de porcs, qui s'y multiplient d'une manière extraordinaire. Il y existe une variété infinie de volatiles domestiques et autres, et surtout des perroquets d'une rare beauté; des serpens et des insectes tres-incommodes, etc. Cet état qui dépendait autrefois du Guatemala a pour ch.-l. Ciudad-Real.

CHIAPA-DE-LOS-INDIOS, v. du Mexique (Chiapa-et-Chihuaha) sur la rive gau. du Tabasco. Le climat y est très-agréable. On y comptait naguère 400 familles. A 13 l. O de Ciudad-Real. Lat. N. 17° 5', long. O. 76° 14'.

CHIARAMONTE, v. de Sicile (Syracuse), sur une colline; ch.-l. de canton. Elle est en général bien bâtie et ses rues sont larges et régulières. 6,590 hab. A 5 l. 3/4 N. N. O. de Modica.

CHIARAVALLE, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 11e), ch.-l. de caut.; avec 2,500 hab. A 6 l. 3/4 S. S. O. de Catanzaro.

CHIARENTZA ou CLARENTZA, vill. marit. de Grèce (Morée), bâti, à ce que l'on croit, sur les ruines de l'anc. *Cyllène*, que l'on voit encore. A 2 l. 1/4 N. O. de Gastoni.

CHIARI, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Brescia); ch.-l. de dist. Elle fait un gr. com. de soie et de bestiaux. 6,850. hab. A 5 l. 3/4 O. de Brescia.

CHIAROMONTE, anc. pet. v. du roy. de Naples (Basilicate), sur une haute mont.; ch.-l. de cant. On recueille d'excellent vin sur son territ. 2,240 hab. A 8 l. S. O. de Tursi.

CHIASSO, b. de Suisse (Tessin), sit. à l'extrémité du cant., sur la frontière du roy. Lombardo-Vénitien; avec 1 bur. de douane. Il y a quelques fabr. de tabac. Le passage des marchandises destinées pour l'Italie, y occasionne beaucoup de mouvement. 700 hab. A 1 l. 1/4 S. E. de Mendrisco.

CHIAVARI, (*Clavarum*), v. des Etats-Sardes (Gênes), sur la rive dr. et à l'emb. de la Sturla dans le golfe de Rapalo; ch.-l. de l'arrond. du même nom. Elle est bien bâtie, et possède 1 société d'agriculture; et des fabr. de toile, de linge de table, et de dentelles, dont il se fait un gr. com. On y pêche une gr. quantité d'anchois. 7,700 hab. A 8 l. 1/2 E. S. E. de Gênes. Lat. N. 44° 21', long. E. 7° 0'.

CHIAVENA, riv. du duché de Parme, qui prend sa source près de la limite occ. du distr. de Borgo-San-Douino, et se jette dans le Pô, à 3 l. au-dessous de Cremona, après un cours d'env. 11 l. 1/2.

CHIAVENNA (*Clavenna*), en allemand *Clæven*; pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Valteline.), dans une vallée des Alpes, sur la rive dr. de la Maira; ch.-l. de distr. Il s'y fait un gr. com. de vins et d'expédition qui est favorisé par sa position à l'embranchement des routes du mont Splugen et de la vallée de la Pegaglia. Cette ville, qui dépendait autrefois du canton suisse des Grisons, fut réunie en 1797, à la république Cisalpine, et fit ensuite partie du roy. d'Italie jusqu'en 1815. 2,800 habit. A 7 l. 1/2 N. O. de Sondrio.

Chiaverano, b. des Etats-Sardes, (Savoie), à 1 l. N. d'Ivrée.

Chibam, b. d'Arabie (Yémen), à 8 l. O. de Sana.

Chibin-el-Koum, b. de la Basse-Egypte, sur le canal du même nom; dans la prov. et à 2 l. 1/4 N. N. E de Menouf.

Chicago, pet. riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'Etat d'Illinois, et se jette dans le lac Michigan.

Chicama, riv. du Pérou, qui prend sa source à l'E. de Truxillo, au pied de hautes montag. et se jette dans le grand Océan.

Chicamocho, riv. de Colombie, qui prend sa source près du Tunja (Cundinamarca), et se jette dans la Magdalena, après avoir changé plusieurs fois de nom.

Chicaronga, v. de la Mozambique, à l'O. des monts Lupata et à 14 l. N. de Tête.

Chichak, b. de Russie (Poltava), sur la Psioul; à 6 l. 3/4 E. S. E. de Mirgorod.

Chiché, b. de France (2 Sèvres), sur le Thouaret; avec 1,200 hab. A 2 l. 3/4 S. E. Bressuire.

Chi-cheou, v. de Chine (Hou-pe), sur le Yang-tse-kiang. A 22 l. S. de Kingtcheou.

Chichester (*Cicestria*), v. murée d'Angleterre, sur le Levant qui l'environne de tous côtés excepté au N.; ch.-l. du comté de Sussex, évêché, etc. Elle se compose de 4 gr. rues bâties en forme de croix. On y remarque la cathédrale, bel édifice gothique, l'évêché, l'hôtel-de-ville, la douane, le théâtre, les halles, etc. On fait à Itchnor, à 3 l. de cette ville, une grande quantité de sel, et il y a aussi plusieurs chantiers de construction. Chichester était une station romaine; et on y a découvert diverses ruines qui prouvent l'antiquité de son origine. 7,370 hab. A 23 l. S. S. O. de Londres. Lat. 50° 46', long. N. E. 3° 16'

Chickahamaniah, riv. des Etats-Unis (Virgine) qui prend sa source sur les limites des comtés de Henrico et de Hanovre, et se jette dans le Jamesriver.

Chickamauea, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans la Géorgie; et se jette dans le Tennessee.

Chickapce, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'état de Massachussetts, et se jette dans le Connecticut.

Chickasaws (les), peuplade indienne des Etats-Unis, qui habite l'Etat de Mississipi.

Chickasawhay, riv. des Etats-Unis, (Mississipi), qui prend sa source dans le pays des Chactas et se jette dans la Leaf.

Chiclana, gr. b. d'Espagne (Cadix), près du bord or. du canal de Santi-Pietre, et où presque tous les hab. riches de Cadix ont des maisons de campagne. Il y a des sources minérales dans les env. Il s'y livra, en 1811, une bataille sanglante entre les Français et les Anglais. 7,000 hab. A 4 l. 1/2 S. S. O. de Cadix.

Chiclana, b. d'Espagne, (Manche); avec 1,700 hab.; à 10 l. 1/2 E. N. E. de La Caroline.

Chi-cong, v. de Chiue (Se-tchouan), sur le Mou-koua-ko; à 5 l. 3/4 S. E. de Thoung-tchouan.

Chicova, v. du Monomotapa, sur la rive dr. du Zambèze; ch.-l. d'un territ. du même nom. A 100 l. O. du fort de Tête. Lat. S. 16° 36', long. E. 31° 2'.

Chidlov, b. de Russie (Vilna), à 5 l. N. N. E. de Rossiena.

Chidrian (San), b. d'Espagne (Avila), sur la Boltoya; à 9 l. 1/4 N. N. E. d'Avila.

Chiem-see, ou **mer de Bavière**, lac de Bavière dans le cer. de l'Isar. Il a 7 l. 1/4 de long, 5 l. 3/4 de large, et 480 pieds de profondeur; il est très-poissonneux. Il renferme les 3 pet. îles de Herren-Chiemsee, Frauen-Chiemsee et Krant-Insel.

Chiens (les) ou **Sharas**, tribu indienne des Etats-Unis, qui habite dans l'état de Missouri, le long de la Chayenne.

Chiens (île des) (*t'Honden*), île de la Polynésie, découverte par Le Maire et Schouten. Lat. S. 15° 15', long. E. 137° 10'.

Chienti (*Flusor*), riv. de l'Etat de l'Eglise, qui prend sa source sur le versant or. des Apennins, et se jette dans l'Adriatique, à 1 l. S. E. de Civita-Nuova.

Cheri ou **Chiers**, v. murée des Etats-Sardes (Turin); ch.-l. de mandem. Elle possède des filat. de coton et de fil, et des fabr. de drap. Cette ville est fort anc., et on la croit bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Correa Potentia*, dont Pline fait mention. 10,000 hab. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Turin.

Chiers, riv. de France qui prend sa source pres du vill. de Chenière (Moselle), et se jette dans la Meuse, à 1 l. 1/2 S. E. de Sedan.

Chiese (*Cleusis*), riv. d'Italie, qui prend sa source dans le Tyrol, à 9 l. 1/2 de Trente, et se jette dans l'Oglio, à 1 l. S. E. de Canneto (Mantoue).

Chiete (*Teate*), v. du roy. de Naples, sur une colline au pied de laquelle coule la Pescara; ch.-l. de la prov. de l'Abruzze Cit.; archevêché, etc. Elle est bien bâtie, et renferme plusieurs édifices remarquables, entre autres, la cathédrale et l'hôpital. Elle possède 1 société d'agriculture,

des arts et du com.; plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction publique; quelques fabr. de draps et autres étoffes; et com. en blés, vins et huiles. C'est la patrie de Pollion qu'ont immortalisé les poésies de Virgile et d'Horace, ses amis; du célèbre peintre Antonio Solario, dit le Zingaro; et d'un gr. nombre d'autres hom. distingués. Cette ville est très-anc. Après avoir été plusieurs siècles sous la domination des Grecs, elle passa successivem. sous celle des Romains, des Goths, des Lombards, des Francs et des Normands. 12,800 hab. A 42 l. ¼ N. de Naples. Lat. N. 42° 42', long. E. 12° 28'.

Chieuti, anc. b. du roy. de Naples (Capitanate), sur une colline baignée par l'Adriatique; avec 1,200 hab. A 1 l. N. de Serra Capriola.

Chièvres, pet. v. des Pays-Bas (Hainaut), sur l'Hunel; ch.-l. de cant. Elle possède 1 raffinerie de sel, des moulins à huile, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie et des corroieries. 2,410 hab. A 4 l. ¼ N. O. de Mons.

Chignolo, b. du roy. de Lombardo-Vénitien (Pavie); avec 1 magnifique palais et 3,000 hab. A 6 l. ¼ E. S. E. de Pavie.

Chiiachkotan, une des îles Kouriles. Lat. N. 48° 25', long. E. 152°.

Chikan, pet. roy. de la Guinée sept. sur la côte de Gabon, et sit. vers 1° de lat. N. et 12° 50' de long. E.

Chi-kang, ville de Chine (Gan-oui), sur une pet. riv.; à 16 l. E. S. E. de Tchitcheou.

Chikanga, territ. de la partie S. E. du Monomotapa, qui renferme les riches mines d'or de Mansia. Les Portugais, après avoir inutilem. cherché à s'en emparer dès le 16e siècle, ont fini par y renoncer, et se sont bornés à établir le long du Zambèse des comptoirs où les indigènes viennent échanger les produits de leurs mines contre des marchandises d'Europe.

Chikarpour, v. du Caboul (Afghanistan), à env. une ½ l. de la rive gau. du Sind; chef-l. d'une prov. du même nom. Il s'y fait un assez gr. com. avec les prov. limithrophes. Sa pop. est nombreuse et se compose en majeure partie d'Indous; on n'y compte qu'un petit nombre d'Afghans. Lat. N. 27° 40', long. E. 66° 1'.

Chi-kieou-so, forteresse de Chine (Chan-tong), sur la mer Jaune; à 30 l. E. N. E. de Yi-tcheou.

Chilani, b. de Russie, sur la Vilia; dans le gouvernement, et à 4 l. ¼ N. O. de Vilna.

Chilapa, b. du Mexique (Mexico); à 24 l. N. E. d'Acapulco.

Chilca, port du Pérou (Lima), à 16 l. S. E. de Lima.

Chilches, b. d'Espagne (Valence), avec 870 hab. A 4 l. ¼ S. S. O. de Castellon-de-la-Plana.

Chileiros, b. de Portugal (Estramadura); avec 414 hab. A 5 l. S. S. O. de Torres-Vedras.

Chili, répub. de l'Amérique mérid., qui comprend outre les Archipels de Chiloé et de Chonos, une contrée longue et étroite, sur la côte occ. de cette partie du globe; et qui est sit. entre les 21° 30', et 41° 42' de lat. S., et les 71° 40' et 76° 5' de long O. Il est borné au N. par la Bolivia; à l'E. par la Cordillière des Andes, qui le sépare des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata et de la Patagonie; au S. par le Nouveau-Chili et la presqu'île de Tres-Montes; et à l'O. par le Grand-Océan. Il a env. 456 l. de long du N. au S. Quant à sa largeur, elle varie de 14 à 66 l. On évalue sa pop. à 1,300,000 ames, non compris les tribus indigènes. On divise ordinairem. le Chili en 2 parties: le littoral ou contrée maritime, et l'intérieur. Le littoral est traversé par trois chaînes de mont. qui se dirigent parallellement aux Andes, et qui renferment de nombreuses et belles vallées; l'intérieur est presque plat à l'exception de quelques collines qui s'élèvent ça et là. Les Andes qui ont ici env. 50 l. de large offrent un désordre extraordinaire dans leur configuration, et sont surmontées de pics élevés, en général volcaniques. On n'y compte pas moins de 14 volcans en éruption, et une infinité d'autres qui ne vomissent que de la fumée. Mais comme ils se trouvent, la plupart, dans les Andes mêmes, leurs éruptions n'ont rien de désastreux. Les tremblemens de terre y sont fréquens et on en éprouve ordinairem. 3 ou 4 par an; néanmoins ils sont peu redoutables, et les hab. y font à peine attention. Ils ont soin seulement de construire leurs maisons légèrement, et que les places et les rues de leurs villes soient très-spacieuses. On n'y a ressenti que 5 gr. tremblem. depuis la première invasion des Espagnols. Le climat est d'une extrême salubrité; et, excepté dans la partie mérid. et les îles, on n'a point à craindre ces extrêmes du chaud et du froid, si ordinaires dans les contrées du Nouvel-Hémisphère. Dans la partie continentale, le printemps commence en septembre, l'été en décembre, l'automne en mars, et l'hiver ou la saison pluvieuse, en juin. Il est arrosé par plus de 120 riv. la plupart très-poissonneuses, et dont 52 prennent leurs sources dans les Andes et se jettent dans l'Océan; les

principales sont la Maule, le Biobio, le Cauton, le Tulten, la Valdivia, le Chaivini, le Sinfondo, le Maypo et le Rio-Buenos. Toutefois, un voyageur moderne, M. Schmidtmeyer, prétend que toutes les riv. et les ruisseaux du Chili qui découlent des Andes, ne fournissent pas ensemble autant d'eau que le Rhône seul, là où il se jette dans le golfe de Gênes. Le Chili renferme plusieurs lacs dont le plus consid. est celui de Villarica ou Laguen, dans l'Araucanie, et qui a 29 l. de circonférence. Le sol y est très-fertile partout où il n'est pas exposé à la sécheresse, et tous les grains d'Europe s'y multiplient abondamment. On y recueille surtout du maïs, du froment de l'orge, du seigle. Les provinces septentrionales produisent toutes les plantes et les fruits des contrées équinoxiales, du sucre, du tabac, du manioc, du coton, de l'indigo, du jalap, de la salsepareille, du piment, du contrayerva, de la casse, du poivre, du tamarin, de la cannelle, des dattes, des noix de coco d'une petite espèce; et les provinces mérid., favorisées par une chaleur plus égale que les autres, tous les fruits d'Europe en profusion, des pommes, des coings, des poires, des cerises et des pêches d'une grosseur extraordinaire; des melons, des oranges, des citrons, des limons. La vigne y réussit également bien, et donne un vin rouge de bonne qualité, lorsqu'on la cultive d'une manière convenable. Les plaines, les vallées, et les mont. d'une petite élévation, sont couvertes de beaux arbres tels que des cyprès, des pins, des cèdres, des chênes, des lauriers, et de beaucoup d'autres qui sont particuliers au pays; ainsi que d'herbages, d'une hauteur telle qu'elles dérobent aux regards les troupeaux qui y paissent. Le règne animal y offre entre autres espèces indigènes 3 variétés de la vigogne, le *vicuna*, le *chilihueque* et le *guanuco*; le *puda* espèce de chèvre sauvage, le *guemul*, animal qui tient du cheval et de l'âne, et qui habite la partie inaccessible des Andes; le *vizcacha* qui ressemble à la fois au renard et au lapin; 3 variétés de l'*armadille*, le *pagi* ou lion du Chili, le *coypu* ou loutre, et quelques autres animaux amphibies. Les côtes fourmillent de poissons et d'éléphans, de lions et de loups de mer qui fournissent au com., des peaux, des fourrures et de l'huile. Les oiseaux sont aussi très-nombreux, mais peut-être pas aussi beaux qu'au Mexique : les plus remarquables sont le *calquin*, espèce d'aigle qui a 10 pieds d'envergure, le pingoin, le pélican; trois espèces de colibris, outre des perroquets, des cygnes, des flambans, des hérons, des faucons, etc. Il y existe une gr. quantité d'insectes, surtout des espèces phosphorescentes qui éclairent les forêts et les plaines pendant les nuits sombres; mais on n'y connaît ni les mosquitess ni les cousins. Il y a, à la vérité, une espèce d'araignée de la grosseur d'un œuf, et des scorpions; mais les uns et les autres sont inoffensifs. Les mont. renferment de nombreuses mines de fer, de plomb, d'étain, de cuivre, d'argent et d'or. Les plus célèbres mines d'argent sont dans les départem. de Coquimbo, Copiapo, Aroncagua et Santiago. Mais il paraît, d'après M. Schmidtmeyer, que la plupart d'entre elles ont été abandonnées; ce qui ne peut être attribué qu'aux événemens militaires dont ces contrées ont été le théâtre pendant plusieurs années. On trouve de l'or non-seulement dans les mines d'argent, de cuivre, de plomb, mais encore dans les plaines et dans les lits de beaucoup de riv. Le com. du Chili, avec l'Europe, malgré la longueur du trajet, acquerera plus d'importance à mesure que les relations entre les deux pays se formerout. Il en reçoit de l'acier, du mercure, des laines, de la chapellerie, et un grand nombre d'autres objets de fabr., en échange desquels il donne de l'or, de l'argent, du cuivre, de la laine de vigogne, des peaux, etc. Son com. intérieur est d'une petite importance, et se borne à de la bonneterie, de la sellerie, de la draperie, des tapis, des couvertures, des ponchos ou manteaux, du grain, du vin, de l'eau-de-vie, des cuirs, etc. Il envoie au Pérou du cuivre, des fruits, des grains, et autres productions végétales, et tire des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata de l'herbe du Paraguay. La popul. du Chili se compose d'Européens et de Créoles qui habitent les villes, d'Indiens qui errent sans cesse de côté et d'autre, de Mestizos et de Nègres. Les Créoles sont en général bien faits, vifs, vigoureux, francs, et doués de beaucoup d'intelligence. Les individus des autres classes ne diffèrent en rien de ceux des différentes parties de l'Amérique mérid. La langue espagnole y est d'un usage général; toutefois, on parle le *Chili-duga*, ou la langue chilienne sur les limites de l'Araucanie, dont les hab. ont su jusqu'à présent se maintenir dans une entière indépendance des blancs; mais qui s'en rapprocherout vraisemblablem. avec le temps. La partie continentale du Chili ou le Chili propre, est divisée en treize départ., qui sont ceux de Copiapo, Coquimbo, Quillota, Aconcagua, Melipilla, Santiago, Ran-

cagua, Colchagua, Maule, Itata, Chillan, Puchacay et Huilquilemu. La partie insulaire comprend les Archipels de Chiloé ou Ancud, et de Chonos ou Guaytecas. La république du Chili est une et indivisible. Le pouvoir exécutif est confié à un président dont les fonctions durent 4 ans, et le pouvoir législatif à un sénat permanent, et à une chambre nationale, élus les uns et les autres par les assemblées électorales. Le sénat se compose de 9 membres nommés pour 6 ans. La chambre nationale est formée de 50 membres au moins et de 200 au plus. Ils sont élus pour 8 ans et renouvelés par huitième tous les ans. Leur personne est inviolable ainsi que celle des sénateurs. Il y a en outre 1 conseil d'état institué par la constitution et auquel le président soumet préalablem. 1° tous les projets de loi; 2° la nomination des ministres; et 3° tout ce qui concerne les finances et les affaires d'un intérêt majeur. Les membres du conseil d'état sont inamovibles. Pour voter dans les assemblées électorales il faut être citoyen ou naturalisé, être âgé de 21 ans, posséder un immeuble de la valeur de 1,000 francs, exercer une industrie représentant un capital de 2,500 fr., être à la tête d'une fabr., ou avoir importé dans le pays une invention ou une industrie dont le gouvernem. ait approuvé l'utilité. Des conditions à peu près semblables déterminent l'éligibilité aux places de sénateurs et de membres de l'assemblée nationale. La religion catholique est la religion de l'état; l'exercice de tout autre est défendue. La presse est libre, en s'interdissant toutefois de s'immiscer dans la vie privée des citoyens, et toute dissertation sur la religion catholique. Les droits des citoyens sont d'ailleurs les mêmes que dans les autres états libres. Les revenus de la république s'élevaient en 1822 à env. 10,880,000 fr. L'armée de terre se compose de 8,400 hom. de troupes réglées, et de 20,860 hom. de milice; et les forces de mer en 12 bâtimens de toutes grandeurs, dont quelques-uns ont été cédés récemment aux Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata.—Les Espagnols ne conquirent pas le Chili avec la même facilité que le Mexique et le Pérou; et depuis l'année 1541, que Valdivia y parut pour la première fois, jusqu'en 1773, ils ne s'y maintinrent que les armes à la main, et en disputant le terrain pied à pied contre les tribus indigènes et surtout contre les braves Araucaniens. Toutefois, à compter de cette époque ils en jouirent paisiblem. jusqu'au moment de l'occupation de l'Espagne par l'armée française en 1809, occupation qui occasionna un mouvement révolutionnaire au Chili ainsi qu'au Mexique et ailleurs. Le parti qui se déclara pour l'indépendance du pays obtint d'abord quelques succès; mais en 1814 un corps d'armée royaliste venu du Pérou, rétablit les choses sur l'anc. pied; ce qui subsista jusqu'en 1817, que le général San-Martin à la tête d'un corps de troupes Buenoseyriennes pénétra dans le Chili, et ayant été joint par la majeure partie de la popul., battit les royalistes dans plusieurs rencontres, et notamm. à la bataille de Maypa en 1818, et acheva ainsi de consolider l'indépendance de ces belles contrées. Santiago, cap.

Chili (Nouveau), contrée de l'Amérique méridionale, sit. sur la côte occidentale, entre les 40° 45′ et 54° de lat. N., et qui est séparée de la Patagonie par la chaîne des Andes; mais dont on ne connaît guère que la position géographique.

Chilka, riv. de Sibérie formée de la jonction de l'Anon et de l'Ingoda qui prennent leurs sources dans les monts Jablonnoï-Stanovoï, et se jettent dans l'Argoun.

Chillan, riv. du Chili (Chillan), qui prend sa source dans le versant or. des Andes, et se jette dans le gr. Océan par 36° de lat. S.

Chillan, départ. du Chili, borné au N. par celui de Maule; à l'E. par les Andes; au S. par le départ. de Huilquilemu; et à l'E. par celui d'Itata. Il a env. 25 l. de long, et 12 l. de large. C'est une vaste plaine arrosée par le Chillan et quelques autres riv. d'une moindre importance. On y élève une gr. quantité de moutons dont la laine est fort estimée dans le pays. Ce départ. a pour chef-lieu:

Chillan (San-Bartholomeo de), v. sur la riv. du même nom, et qui se compose de 360 à 400 maison. Il y a dans le voisinage un volcan aussi appelé Chillan. A 92 l. S. d'Antiago. Lat. S. 35° 56′, long. O. 73° 55′.

Chillaron-del-Rey, b. d'Espagne (Cuenca), sur un affl. du Tage; avec 540 hab. A 12 l. ¼ E. de Guadalaxara.

Chillicothe, jolie pet. v. des Etats-Unis (Ohio), agréablem. sit. au confl. du Paint et du Scioto; ch.-l. de comté de Ross. Elle possède des filat. de coton. 2,400 hab. A 20 l. S. de Columbus. Lat. N. 39° 14′, long. O. 85° 15′.

Chillis, anc. v. de la Turquie asia., au pied du mont Tauris, dans le pachalic et à 17 l. N. d'Alep.

Chillon-y-su-Anejo-Guadalmez, b. d'Espagne (Cordoue), sur une hauteur

près des riv. de Valdeazogues et de Tumuja; avec 1550 hab. A 25 l. S. O. de Ciudad-Real.

Chiloé, Archipel du gr. Océan, sit. à l'extrémité mérid. du Chili dont il dépend, et qui comprend 47 îles, dont 32 ont été colonisées par des Indiens ou des Espagnols venus du Chili. Ces îles ont beaucoup souffert des tremblemens de terre et des éruptions des volcans du continent voisin; aussi l'intérieur en est-il peu connu. La plus consid. appelée *Chiloe* ou *Isla-Grande*, est située par les 41° 30′ et 44° de lat. N., et à env. 60 lieues de long. et 20 de large. Le climat y est en général doux et tempéré; mais elle est sujette à des bronillards et à des pluies continuelles. On y récolte en abondance du froment, de l'orge, des fèves, des pois, des choux et de l'ail. Elle com. avec le Chili en porcs, moutons, bois de construction, planches de cèdre et autres bois, ponchos, jambons, poisson et ambres gris; en échange desquels elle reçoit du vin, de l'eau-de-vie, du tabac, du sucre, de l'herbe du Paraguay, du sel et des marchandises des fabr. européennes. Les Chilotes passent pour les meilleurs marins de l'Amérique mérid. Ils sont aussi doués de beaucoup d'adresse; et ils fabr. des toiles et des lainages aussi remarquables sous le rapport de la façon que de la manière dont ils sont teints. Le ch.-l. de l'île de Chiloé est Castro. Mendoza découvrit cette île et les pet. iles voisines en 1558.

Chiloeches, b. d'Espagne près de l'Henares; avec 1,200 hab.; dans la prov. et à 1 l. ½ de Guadalaxara.

Chilouk, oasis de Nubie, avec 1 bourgade du même nom, à 2 journées O. de Sennaar.

Chilouks (les), peuple nombreux de la Nigritie, qui hab. le territ. sit. au S. du Darfour et du Kordofan. Leur sultan fait sa résidence à Tenibele ou Tomboul.

Chilpanzingo, v. du Mexique (Mexico), à 23 l. N. N. E. d'Acapulco.

Chilques-y-Masques, distr. du Pérou (Cuzco), borné au N. par celui d'Abancay, à l'E. par celui de Quispicanchi; au S. O. par celui de Chumbivilcas; et à l'O. par celui de Cotabamba. Il a env. 30 l. de long, et 16 l. ½ de large. La température y varie selon le plus ou moins d'élévation des lieux. Les vallées sont en général fertiles et produisent en abondance du froment, du maïs, des légumes, etc. On y élève une gr. quantité de bétail. Il a pour ch.-l. Paruro.

Chilvers-Coton, pet. v. d'Angleterre (Harwich); avec 2,170 hab. A ¾ de l. S. O. de Nuneaton.

Chimaltenango, v. du Guatemala, dans une valleé agréable; dans la prov. et 13 l. ¼ N. de Guatemala. Lat. N. 14° 33′, long. O. 93° 35.

Chimantsy, b. de Russie (Vilna), à 15 l. N. N. E. de Vilkomir.

Chimay, pet. v. des Pays-Bas (Hainaut), sur la Clanche; avec des fabr. de toiles de coton et de chapeaux. Il y a dans les env. des fonderies de fer et des carrières d'Ardoises. 2,200 hab. A 11 l. ½ S. de Charleroi. Lat. N. 50° 30′, long. E. 1° 57′.

Chimbo, pet. v. de Columbie (Guyaquil), sur la riv. du même nom; à 33 l. N. N. E. de Guayaquil.

Chimborazo, mont. de Colombie (Equateur), la plus élevée de la chaîne des Andes. Sa hauteur est de 20,102 pieds au-dessus du niveau de l'Océan; et quoique sit. entre les 2 et 3° de lat. S., son sommet est perpétuellement couvert de neige. Vue des côtes du gr. Océan, elle offre un coup-d'œil aussi sublime qu'imposant. Le Chimbarazo a été mesuré par plusieurs savans, entre autres par les académiciens français chargés en 1745 de déterminer la longueur d'un degré du méridien sous l'équateur, et par M. de Humboldt, le 23 juin 1797.

Chimborazo, province de Colombie (Equateur), sit. au S. de celle de Pichincha: c'est un pays de plaines, fertile et bien cultivé. Elle est divisée en 6 cant.: Riobamba, Ambato, Guano, Guarauda, Alausi, et celui de Macas, sit. au-delà de la Cordellière des Andes; et a pour ch.-l. Riobamba.

Chi-men, v. de Chine (Ho-nan); à 9 l. S. O. de Foung-tcheou.

Chi-men, v. forte de Chine (Tchekiang), sur les bords du Yun-leang-ho, à 9 l. N. E. de Hang-tcheou.

Chimepanipestick, riv. du Bas-Canada qui se jette dans le fleuve St.-Laurent.

Chimera, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), au pied des monts de la Chimère. A 10 l. ½ N. O. de Delvino. Lat. N. 40° 19′, long. E. 17° 13′.

Chinchaycocha, lac du Pérou (Tarma). Il a 11 l. de long et 3 de large. Le Lauja y prend sa source.

Chinchilla (*Salaria*), v. murée d'Espagne (Murcie); avec 1 chât. fort qui a été remis en état de défense pendant la guerre de l'indépendance. Elle possède quelques fabr. de soieries. 10,540 hab. A 31 l. N. N. O. de Murcie. Lat. N. 38° 48′, long. O. 4° 12.

Chinchipe, riv. de Colombie, qui prend sa source sur le versant or. des Andes au N. de Valladolid, et se jette dans la Targuragua.

Chinchon, pet. v. d'Espagne (Madrid); avec 1 chât. Elle possède quelques fabr. de savon et des bains d'eaux thermales. 4,730 h. A 6 l. S. S. E. de Madrid.

Chine, vaste empire d'Asie, qui comprend une gr. partie de sa région or., et presque toute sa région centrale. Il s'étend depuis la mer des Indes jusqu'aux frontières de la Tartarie indépendante, et embrasse ainsi tout l'espace compris entre les frontières de la Sibérie et celles de l'Indostan sept.; c'est-à-dire non-seulem. la Chine propre et plusieurs îles disséminées le long de ses côtes mérid. et or., entre autres celles de Hainan, Macao, Formose, la gr. Liou-Tchiou, etc., mais encore la Mantchourie, la Mongolie, le Thibet et la Tartarie centrale. Il est sit. entre les 21° et 55° de lat. N. et les 68° et 120° de long. E., et a par conséquent env. 800 l. du N. au S. et 1,900 l. de l'E. à l'O. (*Voyez* la description particulière de chacune des contrées mentionnées ci-dessus).

Chine *propre*, gr. contrée d'Asie appelée par les Chinois *Tien-hia*, c'est-à-dire ce qui est sous le ciel; *Tchong-koue*, royaume du milieu; *Tchong-hoa*, fleur du milieu, etc.; par les Mongols occ. et fréquemm. par les voyageurs européens des deux derniers siècles, *Catay*; et par les Tartares-Mantchoux *Nican-courou*. Sit. entre les 20° et 41° de lat. N., et les 105° et 120° de long. E., elle est bornée au N. par la Mongolie, dont elle est séparée par la fameuse muraille surmontée de tours carrées, et qui a de 15 à 30 pieds de haut suivant les lieux, sur 15 pieds de large au sommet, et s'étend à travers des plaines, des riv. des précipices et des mont., l'espace d'env. 500 l.; à l'E. et au S. S. E. par la mer de Chine, et la mer de Liou-Tchiou; au S. par la mer de Chine, le golfe de Tonquin, le Tonquin et le Laos; et à l'O. par l'empire Birman, le Thibet et la Mangolie. Elle a env. 650 l. du N. au S., 660 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. et 220,000 l. carr. de superf. Quant à sa pop., qu'on a si long-temps étrangement exagérée, d'après les relations de quelques voyageurs anglais, malgré les judicieuses observations du savant M. de Guignes, il paraît démontré aujourd'hui qu'elle ne s'élève pas à plus de 150,000,000 d'ames; car dans les notes statistiques qui se trouvent à la suite de la traduction anglaise d'une civilité chinoise, publiée à Macao en 1824, elle n'est portée qu'à 146,280,163 individus de toutes les classes (pop. relativem. bien moins consid. que celle de la France); et M. Martucci, qui a résidé 36 ans dans les différentes parties de l'Inde, ne l'évalue qu'à 148,000,000 d'individus, dont 2,000,000 env. n'ont d'autres habitations que des barques, où des générations entières naissent, vivent et meurent. La Chine est hérissée d'un gr. nomb. de mont., mais surtout les prov. de Youn-nan, de Kouei-tcheou, Se-tchouen, Fo-kien, Kiang-sou, Gan-oui, Tchi-kiang, Chan-si et Chen-si. Ses fleuves et ses riv. sont l'un des traits distincts de sa géographie physique. Ils sont non-seulem. nombreux, mais plusieurs d'entre eux sont remarquables par leur largeur et l'étendue de leurs cours; tels sont le Kiang ou Yang-tse-kiang et le Houang-ho, qui traversent la Chine de l'E. à l'O.; le Pei-ho, le Ta-sin-ho. Un nombre infini de canaux coupent le pays en tous sens et servent à la fois à fertiliser les campagnes et à faciliter les transports; aussi tout le com. se fait-il par eau. Le plus célèbre de ces canaux est le canal impérial, qui aboutit au Yang-tse-kiang et au Houang-ho, et qui a plus de 300 l. de long. On y compte aussi plusieurs lacs consid., entre autres ceux de Poyang-ho, Tong-ting-ho, Taï-ho et Kaoyeou-ho. La Chine s'étendant égalem. sous la zone torride et la zone tempérée, le climat des prov. sept. diffère nécessairem. beaucoup de celui des prov. mérid.; mais en général la température y est plus chaude que froide. Par exemple à Canton, le thermometre s'élève quelquefois en été à 29 et 30 deg. (de Réaumur) au-dessus de zéro; tandis qu'à Péking, il descend à 8 et 9 degrés au-dessous, pendant les mois de janvier et de février. Les vents y ont en général une gr. influence sur l'atmosphère. Le temps est sec avec ceux du N., mou et humide avec ceux du S., et beau avec ceux du S. O. Les mois les plus froids sont novembre, décembre et janvier; et les mois les plus chauds juillet, août et septembre. On éprouve tous les ans aux mois de juillet, août et septembre, des ouragans appelés typhons, qui occasionnent souvent de gr. désastres. Dans une région aussi étendue, le sol varie naturellem. beaucoup. D'après le père Duhalde, les terres labourables sont en général assez fertiles et donnent 2 récoltes par an dans quelques prov. Mais comme il n'en existe pas une assez gr. quantité de cette nature dans toutes; il s'ensuit que les produits annuels sont ordinairem. au-dessous de la consommation; ce qui joint à d'autres causes, donne lieu quelquefois à d'affreuses famines qui dépeuplent la moitié des prov. Il se trouve bien quelques mont. cultivées en terrasse jusqu'à leurs sommets; mais le nombre

n'en est pas aussi consid. qu'on serait porté à le croire d'après les relations de certains voyageurs. Au reste, les Chinois ne laissent pas reposer leurs terres, qu'ils amendent constamment avec toutes sortes d'engrais, mais principalem. avec des excrémens humains. Ils recueillent du riz, du froment, de l'orge, du sarrasin, du maïs. Leurs principales plantes légumineuses sont la fève, le pois, le pe-tsay, espèce de bette; le nénufar, la carrotte, la rave, le navet, la moutarde, la pistache de terre, l'yame et la patate douce. Le nombre des arbres, des arbustes et des plantes qu'ils cultivent pour leurs besoins et leur agrément, est consid.; toutefois, nous ne citerons ici que les plus connus, comme l'ou-kieou-mo ou arbre à suif, le tong-tchou ou arbre à vernis, le camphrier, le cannellier, le thé, dont ils approvisionnent le monde entier; le cotonnier, le tcha-tchou ou arbre à huile, la canne à sucre, le chanvre, le lin, le tabac, le camellia, le mûrier à papier, etc. Il y a des vignes et une multitude d'arbres à fruits, les uns absolument semblables à ceux d'Europe et les autres qui en diffèrent totalem. En général, les fruits qui ressemblent aux nôtres, leur sont inférieurs, excepté la pêche et l'orange qui sont délicieuses. Le raisin est fade et ne paraît pas propre à faire du vin. Quant aux fruits indigènes, ils n'offrent rien de particulier. En Chine on n'élève que peu de bestiaux, et l'on n'y connaît pas les prairies artificielles; les bonnes terres y sont trop précieuses pour les employer à cet usage. Les chevaux mangent de la paille hachée mêlée avec des fèves; les autres animaux domestiques se nourrissent de paille ou d'herbe dans les prairies naturelles et les lieux incultes. On y trouve d'ailleurs des éléphans, des chameaux, des buffles, des rhinocéros, des tigres, des ours, des léopards, des panthères, des cerfs, des antilopes, des renards, de gr. singes, des gerboises, des loutres, etc.; enfin beaucoup d'oiseaux inconnus dans nos climats, et des poissons qui n'ont pas encore été décrits d'une manière satisfaisante. Les mont. renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de mercure, de fer, de houille, de sel, etc.; des carrières de marbre, d'ardoises, et de toute espèce de pierres; du cristal de roche, du lapis-lazuli et comensis, du jaspe, du jade, de l'ambre. Les Chinois forment une nation essentiellem. industrielle, et leur pays offre toutes les matières à peu près nécessaires à la fabrication de la plupart des objets devenus indispensables à l'homme dans l'état actuel de la civilisation. Mais en Chine tout a été et tout est encore stationnaire; et quoique quelques arts utiles y aient atteint une certaine perfection, les progrès que l'Europe a fait dans les mêmes arts, ont fini par lui assurer une supériorité qui n'est plus contestée aujourd'hui. C'est ainsi que nos élégantes porcelaines ont remplacé celles de la Chine, autrefois d'un usage presque universel, et que le nankin a fait place à des tissus dont la variété et la durée égalent le bon marché. Outre ces deux articles, les Chinois fabriquent des soieries, des velours, des étoffes de coton, du papier, et une foule d'autres objets que leur excessif amour-propre leur font regarder comme infiniment supérieurs à tout ce qui se fait de semblable dans les autres parties du monde. Quant au com., le gouvernement paraît avoir pour système de borner l'attention du peuple aux seuls besoins domestiques, qu'il cherche encore à diminuer plutôt qu'à augmenter. Aussi porte-t-il toute son attention à favoriser le com. intérieur, parce qu'il considère le com. extérieur comme contraire à sa stabilité. Cependant il a ouvert aux nations maritimes étrangères le port de Canton, qui embrasse ainsi à peu près tout le com. extérieur de l'empire, si l'on en excepte celui qui a eu lieu avec la Russie par Kiakhta. Les importations consistent principalem. en thés, borax, cannelle, camphre, ginseng de Tartarie, mercure, musc, nankins, porcelaine, rhubarbe, soie écrue, soieries, etc.; et les importations en acier, noix d'arec, assa-fœtida, cire, clous de girolle, cochenille, corail, coton de Surate, écaille de tortue, glaces, ivoire, lainages, montres d'or, nids d'oiseaux, opium, perles, poivre, tabac. Le gouvernem. de la Chine est le despotisme patriarcal, si l'on peut s'exprimer ainsi. L'empereur est maître absolu: tout émane de sa puissance, les honneurs, les dignités, les emplois; il abroge les lois établies, nomme et destitue tous les fonctionnaires publics; et son pouvoir, déjà immense de sa nature, s'accroît encore par le respect filial que le gouvernem. entretient dans toutes les classes de la nation. Ce respect va jusqu'à l'adoration. Le peuple le regarde comme le fils du ciel, ses ordres sont sacrés, et lui désobéir est un crime irrémissible. Maître suprême, mais vigilant, méfiant et sévère, il surveille, élève et abaisse tour à tour les grands; c'est sur l'instabilité des places et sur le désir que l'on a d'en obtenir, qu'il fonde sa sûreté et celle de l'Etat. Il a un conseil composé de calao ou ministres d'Etat, des

présidens et des secrétaires de tribunaux, lequel décide des affaires tant du dedans que du dehors. Il y a à Peking 6 cours souveraines ou tribunaux: 1º Le Ly-pou, ou tribunal des mandarins, qui veille sur leur conduite et en rend compte; 2º le Ho-pou, qui a la direction des pensions, surveille la perception des impôts, l'agriculture, l'exploitation des mines de sel, la fabrication des monnaies, etc.; 3º le Ly-pou qui règle l'étiquette à observer envers l'empereur, l'impératrice, les princes et les mandarins; veille aux cérémonies des mariages, des enterremens, etc.; 4º le Ping-pou, qui dirige tout ce qui concerne la guerre, etc.; 5º le Hing-pou qui juge des crimes et délits; et 6º le Kong-pou, qui est chargé de la direction des travaux publics, des canaux, des routes, des ponts, etc. Outre ces 6 tribunaux, il y a celui qui règle le traitement des princes du sang et veille sur leur conduite; celui des censeurs, qui, ainsi que les premiers magistrats des tribunaux, ont le droit de faire des remontrances à l'empereur; et un grand nombre d'autres qui ressortissent des 6 premiers. Toutes les places sont vénales. Une charge de gouverneur de ville coûte depuis 20,000 jusqu'à 30,000 fr., et une de vice-roi depuis 60,000 jusqu'à 200,000 fr. en présens. C'est une coutume admise de recevoir des présens, et l'empereur est le premier à en accepter. Il y a fort loin de là aux belles utopies des missionnaires! L'administration est, au reste si, simple qu'il n'y a qu'un employé civil pour 14,600 personnes. Il n'y a point de noblesse en Chine, excepté les princes. La famille de Confucius est la seule qui jouisse d'un titre héréditaire. Un fils succède aux biens de son pere, mais non à ses dignités. Les filles sont exclues du droit de succession; mais leur condition est cependant plus favorable que dans les états mahométans. Les seuls descendans de la famille régnante ont le titre de princes. Ils possèdent des revenus, mais ils ne jouissent d'aucun pouvoir. On regarde comme nobles tous ceux qui sont ou qui ont été mandarins. L'empereur accorde souvent des titres de noblesse aux ancêtres de ceux qu'il veut honorer; maix ces titres ne se transmettent pas. Il y a 7 classes de citoyens, les mandarins, les militaires, les lettrés, les bonzes, les laboureurs, les ouvriers et les marchands, la moins considérée de toutes. L'esclavage existe, mais il est mitigé en ce qu'il est presque entièrem. domestique. Les mandarins sont pris dans les trois dernières classes. On leur parle à genoux, à moins que l'on ne soit revêtu d'un emploi ou que l'on ait un grade qui en dispense. Il y a des mandarins civils et militaires. Les grands seigneurs et les mandarins se reconnaissent aux habits, à la plaque, à la ceinture et au bouton placé au sommet de leurs bonnets. La couleur jaune clair est réservée pour l'empereur et ses fils; ses parens même et les mandarins portent des habits violets avec des dragons et autres figures brodées en or. On compte 9 ordres de mandarins distingués par le bouton, la plaque et la ceinture, et souvent par une plume de paon à leurs bonnets. La Chine possède un code des délits et des peines. Quant aux affaires civiles elles sont décidées par des ordonnances de différens empereurs. La justice est gratuite. Les revenus de l'état tant en numéraire qu'en nature sont évalués à 649,000,000 de fr. Le service civil ne coûte que 28,984,000 fr.; mais le service militaire s'élève à 167,072,000 fr. Toutefois, les dépenses de l'état étant beaucoup plus consid. que les revenus, on pourvoit au déficit par la vente des places. L'armée de terre se compose de 1,263,000 hommes, dont 822,000 d'infanterie et 410,000 de cavalerie; l'une et l'autre très-peu redoutables et propres tout au plus au maintien de la police et du bon ordre. Les forces de mer sont seulem. de 31,000 hommes. Les bâtimens de guerre ne consistent que dans des jonques et des galères. En Chine les lois se bornent à reconnaître l'existence de la Divinité; on laisse ensuite à chacun le soin de l'adorer de la manière et sous la forme qu'il juge à propos. Par une déplorable bizarrerie, il résulte de cette tolérance, la plus grossière idolâtrie. L'empereur, les mandarins, les lettrés, le peuple, ont des cultes différens. L'empereur est regardé comme le grand-prêtre, et le seul intermédiaire entre le ciel et le peuple. Celui-ci adore le soleil et la lune. Il allume en leur honneur des lanternes aux nouvelles et aux pleines lunes. Les Chinois comptent un grand nombre de dieux et de génies tutélaires des villes, des maisons, de la campagne, des vents, de la terre et des eaux. Ils ont chacun un petit autel chez eux, et des idoles devant lesquelles ils se prosternent et brûlent des papiers dorés à la nouvelle et à la pleine lune. Il existe parmi eux plusieurs sectes dont les deux principales se composent des adorateurs de Fô et de Tou-tse. Ils rendent aussi de gr. honneurs ou plutôt une espèce de culte à la mémoire de Confucius, dont les doctrines sont, dit-on, adoptées et suivies par la majeure partie des fonctionnaires civils de l'empire. Les mis-

sionnaires ont long-temps cherché à introduire le christianisme en Chine. Mais sans appui et persécutés à différentes reprises, ils ont fini par être obligés d'y renoncer. L'éducation est très-soignée, et la littérature généralement cultivée. Il y a des colléges dans toutes les villes et des écoles dans presque tous les bourgs et villages. La langue chinoise, sans contredit, l'un des plus anc. idiômes connus, n'a aucune analogie avec quelqu'autre que ce soit. La langue parlée consiste à peu près en 330 mots monosyllabiques dont la nomenclature, au moyen de 4 modifications ou intonnations de chaque syllabe, s'étend à plus de 1300 sons distincts. Mais dans la langue écrite, il y a au moins 40,000 caractères différens. Les Chinois écrivent de haut en bas en commençant la page à droite. Ils se servent à cet effet de pinceaux de poils de lapin et d'encre (de Chine), qu'ils délaient sur une plaque de marbre noir ou d'ardoise à laquelle ils donnent le nom d'écritoire. Ils sont dans l'usage de ne rien publier sans y apposer auparavant leur cachet, qui est presque toujours de forme carrée, et fait d'une pierre plus ou moins précieuse. Ils sont très-arriérés en peinture, et ne peignent bien que les fleurs, les plantes, les maisons et les bateaux. Mais ils sculptent très-adroitem. la pierre, le bois et l'ivoire, quoiqu'ils rendent assez mal, d'ailleurs la forme des hommes et des animaux. L'architecture chinoise est simple, mais singulière à nos yeux. Les maisons des particuliers et même celles des mandarins ont peu d'apparence extérieurement; les édifices publics, les temples, les tours, les arcs de triomphe, les portes de villes, les remparts, les ponts et les tombeaux, méritent seuls quelqu'attention. Quoique les Chinois fassent remonter leurs connaissances en astronomie à la plus haute antiquité, ils ne paraissent être encore que de fort médiocres astronomes. L'imprimerie a, dit-on, été long-temps en usage chez eux avant d'être connue en Europe. Quoi qu'il en soit de cette assertion, une chose certaine, c'est que leur manière d'imprimer n'a aucun rapport avec la nôtre, et qu'au lieu de caractères, ils se servent de planches gravées sur bois. Pour ce qui est de leur musique, elle ne ressemble en rien non plus celle des autres nations; et on aura une idée de sa douceur quand on saura que leurs orchestres sont ordinairem. composés de gros tambours, de bassins de cuivre, de flûtes, de violons et de cymbales. Une singularité extraordinaire et qui est devenue parmi nous épigrammatique, distingue ce peuple en toutes choses, soit qu'on le considère au physique ou au moral: « Les Chinois, dit M. de Guignes, auquel nous avons emprunté tout ce que cet article peut offrir d'intéressant, sont actifs et laborieux. Ils n'ont pas le génie des sciences; mais ils ont de l'aptitude pour les arts et le commerce. Ils sont souples quoiqu'orgueilleux, et méprisent les autres nations auxquelles ils se croient fort supérieurs. Ils aiment le jeu et la débauche; et sous un extérieur grave, ils savent mieux que personne cacher leurs vices et leurs mauvais penchans. Humbles dans leurs discours et s'excusant sans cesse de leur ignorance, minutieux dans leurs écrits, polis sans sincérité, ils masquent sous des dehors froids un caractère vindicatif. Cruels lorsqu'ils sont les plus forts, et lâches dans le danger, ils sont très-attachés à la vie. » En compensation de tant de défauts, qui tiennent la plupart au gouvernem. absurde sous lequel ils vivent, ils n'ont guère qu'une seule vertu, leur respect pour leurs parens et les vieillards. Ils ont ordinairem. un surnom, un nom de famille et un nom d'honneur. Un gr. front, un nez court, de petits yeux placés angulairem., un visage large et carré, une bouche d'une largeur médiocre, des cheveux noirs et beaucoup d'embonpoint, constituent la véritable beauté chez les hommes. Quant aux femmes, elles sont d'une taille moyenne et assez sveltes. Elles ont le nez court, les yeux fendus, la bouche jolie, les lèvres vermeilles, et les pieds si petits qu'elles ne marchent qu'en chancelant. Elles se fardent presque toutes, et cela à commencer de l'âge de 8 ans. Elles sont d'ailleurs en général réservées, et celles des classes élevées vivent très-retirées. Les hommes ont la tête rasée, à l'exception d'une touffe de cheveux qu'ils conservent au sommet et dont ils font une longue tresse. Ils portent plusieurs robes dont celle de dessous, qui est la plus longue, a des manches larges par le haut et qui vont en retrécissant jusqu'au poignet; un bonnet qui laisse les oreilles à découvert, et que l'on change 2 fois par an, en hiver et en été; de larges caleçons, des bas de soie ou de nankin piqué, et des bottes tres-larges de soie noire ou de cuir, et qui ne dépassent pas les mollets. L'habillem. des femmes consiste dans une longue robe avec de larges manches, une veste de dessous, un caleçon et une espèce de jupon plissé. Elles peuvent porter des vêtemens de toutes les couleurs excepté le jaune-citron. Le deuil est en blanc. Il est assez difficile de déterminer l'influence et et les relations politiques d'un pays qui

comme la Chine est sequestré du monde entier. Mais si l'on considère le génie et les habitudes peu guerrières des Chinois, l'organisation et la discipline de leur armée, l'insuffisance des revenus publics comparés aux dépenses, les révoltes qui éclatent souvent dans les prov., et enfin le degré de puissance que l'Angleterre a acquis dans l'Inde, malgré les efforts des Haïder-Aly, des Tippou-Saeb, des Sindia, on conviendra peut-être que la Chine n'a besoin, pour être conquise, que d'être envahie. Toutefois, un pareil événement est peu probable, parce que le résultat ne se concilierait pas avec les vues opposées de l'Angleterre et de la Russie; cette considération est la meilleure barrière que le céleste empire ait contre l'ambition de ses voisins. — L'histoire de la Chine se perd dans la nuit des temps; mais d'après l'opinion la plus généralem. reçue, il paraît que cet empire subsiste depuis une longue suite de siècles, et qu'à compter de Fo-hy, qui régna vers l'an 2953 avant J. C. jusqu'à ce jour, il y a eu 22 dynasties différentes, lesquelles ont fourni 313 empereurs. La dernière dynastie est celle des Ta-tsing, d'origine Mantchoue, et qui s'est emparée du trône en 1644. Tout ce laps de temps est rempli par une foule d'événemens qui n'offrent rien de bien intéressant, et que pour cette raison nous nous dispensons de relater ici. La succession au trône a lieu de père en fils, non pas au fils aîné exclusivem., mais à celui que l'empereur juge le plus digne de lui succéder. Dans ces édits celui-ci ne prend pas ordinairem. de titres; seulem. il se nomme par son nom de famille auquel il ajoute quelquefois, *unique souverain du monde, fils du ciel*. Les Mandchous le qualifient de Bogda-khan. L'empereur régnant est Tau-kouang, qui est monté sur le trône le 2 sept. 1820. — La Chine est divisée en 19 prov. qui sont subdivisées en départem. (*fou*), arrond. (*tcheou*), et distr. (*hian*). Il y a en outre un certain nombre d'arrond. et de dist. appelés *tchi-li*, qui ont leur juridiction particulière. Les 19 prov. sont : Ching-king, Tchi-li ou Pe-tchi-li, Kiang-sou, Gan-oui, Kiang-si, Tchi-kiang, Fo-kien, Houp-pe, Hou-nan, Ho-nan, Chan-tong, Chan-si, Chen-si, Kan-sou, Se-tchouen, Kouang-tong, Kouang-si, Youn-nan et Kouei-tcheou. Peking, capit.

CHINE (mer de). On donne ce nom à la partie de l'Océan, comprise entre les côtes or. de la Chine, du Tonquin, de la Cochinchine, du Cambodje et de la presqu'île de Malacca, et les îles de Bornéo, Palaouan et Philippines. La mer de Chine forme 3 gr. golfes qui sont ceux de Hoan-hay ou mer Jaune, de Tonquin et de Siciane.

CHING, v. de Chine (Tchi-kiang), sur une pet. riv. qui se jette dans la mer Jaune; à 15 l. S. de Chao-hing. Lat. N. 29° 26', long. E. 118° 21'.

CHING-HAI, v. de Chine (Kouang-tong), sur une île, à l'emb. du Sin-kiang. A 7 l. S. E. de Tchao-tcheou.

CHING-KING, autrefois *Liao-toung* ou *Moukden*; prov. de Chine, bornée au N. par la Mongolie et la Mantchourie; au N. O. par le Kartchin, dont il est séparé par une barrière de pieux; à l'E. par la Corée; au S. et au S. E. par la mer Jaune et le golfe de Liao-toung; et à l'O. par la prov. de Pi-tchi-li. Elle a env. 140 l. du N. au S. où se prolonge une presqu'île en pointe qui a près de 56 l. de long., et 107 l. de l'E. à l'O. C'est un pays montagneux, mais dont le climat est tempéré. Ses principales riv. sont le Liao-ho, le Yang-chimou et le Hounouhou. Le sol en est fertile, et on y recueille toute espèce de grains, du coton, des fruits, du ginseng dont l'empereur a le monopole exclusif, etc. Les mont. sont couvertes de belles forêts, et renferment différentes mines. La plupart des hab. sont pasteurs, et se livrent particulièrem. à l'éducation du gros bétail et des moutons. Les Chinois s'occupent seuls de l'agriculture, du com. et des arts industriels. On y parle Mantchou. Ching-yang ou Moukden, ch.-l.

CHING-LI, v. de Chine, sur la côte sept. de l'île de Hainan; à 5 l. ½ O. de Khiong-tcheou.

CHINGOMA, île de la Mozambique, qui a env. 28 l. de long. et 12 l. de large; à l'emb. du Zambèze dans l'Océan.

CHINIAN (St.-), pet. v. de France (Hérault), sur le Bernazober; ch.-l. de cant., bur. de poste. On y fab. des draps destinés pour le Levant. 2,280 hab. A 4 l. E. S. E. de St.-Pons.

CHIN-MOU, v. de Chine (Chen-si) sur le Kiu-ye-ho. Elle est assez commerçante en raison de sa proximité d'une des portes de la gr. muraille. A 23 l. N. E. de Yalin. Lat. N. 38° 55', long. E. 107° 33'.

CHINON, v. de France (Indre-et-Loire), sur la riv. dr. de la Vienne; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle est entourée de murailles et était autrefois fortifiée. On y remarque les ruines du chât. où Jeanne d'Arc vint offrir ses services à Charles VII. Elle possède des fabr. de serges, droguets, étamines, salpêtre, etc.; et com. en bétail, vins, grains, eaux-de-vie, huile de noix, pruneaux de Tours, cire, miel, etc. C'est la patrie de Rabelais. 4,406 hab. A 10 l. ½ S. O. de

Tours et 69 ⅓ S. O. de Paris Lat. N. 47° 11′, long. O. 2° 6′.

CHIN-TCHIN, v. de Chine (Chen-si), près de la rive gau. du Lo-ho; à 9 l. N. de Thoung-tcheou.

CHINY, pet. v. des Pay-Bas (Luxembourg), sur le Semois; avec 1 fonderie de fer, des moulins à scie, et 850 hab. A 3 l. ⅓ S. S. O. de Neufchâteau.

CHIN-YANG, ou MOUKDEN, v. de Chine, ch.-l. de la prov. de Chin-king. Elle est entourée de murailles et en général bien bâtie. Lat. N. 41° 40′, long. E. 119° 56′.

CHINSURA ou TCHINSURA, jolie v. de l'Indostan, sur la rive dr. de l'Hougly; avec le fort Gustave; siége du principal établissem. néerlandais dans le Bengale. Les maisons ont en général 2 étages et des toits plats. Elles sont bâties avec beaucoup de solidité en briques et en mortier, et recrépries intérieurem. et extérieurem. d'une couche de chunam. Elle com. en soie, coton, salpêtre et opium. La fondation de cette ville remonte à l'année 1656. Elle a été long-temps dans un état très-prospère; mais elle a cessé de l'être depuis la prépondérance des Anglais dans l'Inde. A ¾ de l. S. de Hougly. Lat. N. 22° 52′, long. E. 86° 8′.

CHIO, SCIO ou SKIO (l'anc. *Chios*), en turc *Saki-Adassi* (île au Mastic); île de l'Archipel grec, sit. par les 38° 20′ de lat. N. et les 23° 45′ de long. E. Elle a env. 16. l. ⅓ du N. au S., et 81 dans sa plus gr. largeur de l'E à l'O. On évalue sa superf. à 86 l. ⅓ carr. Elle est en gr. partie hérissée de mont., mais l'aspect en est délicieux; et avant l'épouvantable dévastation qui y a eu lieu en 1822 par les Turcs, et dans laquelle 40,000 hab. ont péri, toutes les parties en étaient cultivées avec le plus gr. soin. Le climat en est sain; mais elle est souvent exposée aux ravages de la peste par les fréquentes communications qu'elle a avec les villes maritimes de la Turquie. Elle est arrosée par quelques ruisseaux, et il y existe un gr. nombre de sources délicieuses. On y recueille du coton et de la soie, mais peu de blé; du vin, qui paraît avoir beaucoup perdu de son anc. célébrité; de l'huile d'olives, des fruits; une espèce de mastic provenant du lentisque, et qui est, dit-on, un excellent dentifrice: tout ce que l'on pouvait s'en procurer naguère était destiné à l'usage du harem du sultan. On en exportait du coton, des fruits, des noix de galle, du mastic, de la térébenthine, des soieries et des peaux tannées. Cette île, après la destruction de l'empire grec, passa successivem. sous la domination des Turcs, des Génois, et enfin une seconde fois sous celle des Turcs qui l'ont conservée jusqu'à ce jour. Elle a pour ch.-l.:

CHIOS, *Scio* ou *Skio* (l'anc. *Chios*), en turc *Saki*; v. sit. dans une belle plaine et qui, avant l'affreuse catastrophe de 1822, était très-florissante; mais la plupart de ses édifices publics et tous ses établissemens industriels ont été détruits, et la majeure partie de sa pop. égorgée à cette époque. Son port est peu profond, était la relâche ordinaire de bâtimens qui allaient et revenaient de Constantinople. On sait que Chios est l'une des villes de l'antiquité qui se disputaient l'honneur d'avoir donné le jour à Homère. Lat. N. 38° 24′, long. E. 23° 48′.

CHIOGGIA (*Fossa-Claudia*), pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Venise), sit. à l'extrémité or. des lagunes de Venise; avec 1 port défendu par 2 forts; ch.-l. de distr., évêché, etc. Elle s'élève sur pilotis, et elle est assez bien bâtie. On y remarque la cathédrale. 2,400 hab. A 6 l. S. de Venise. Lat. N. 45° 17′, long. E. 9° 56′.

CHIONI, golfe sur la côte occ. de l'île de Corse. Lat. N. 42° 10′, long. E. 6° 13′.

CHIONIADEZ; b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur une pet. riv.; à 18 l. N. de Janina.

CHIOPOUR, v. de l'Indostan (Adjémir), à 43 l. ⅓ de S. E. Djéipour.

CHI-PHING, v. de Chine (Yun-nan), sur le bord occ. d'un lac; à 9 l. O. N. O. de Lin-an.

CHIPIONA (*Furris Cepionis*), b. d'Espagne (Cadix), à l'emb. du Guadalquivir dans l'Océan. 1,540 hab. A 6 l. N. N. O. de Cadix.

CHIPKÉ, v. du Thibet près du Sotledge, au pied des monts Himalaya. Lat. N. 32° 8′, long. E. 76° 10′.

CHIPPENHAM, anc. pet. v. d'Angleterre (Wilts), dans une vallée sur l'Avon, que l'on passe sur un beau pont de 21 arches. Elle est en général bien bâtie, et on y remarque l'église, qui est un très-anc. édifice. Elle possède des fabr. de draps fins. 3,400 hab. A 8 l. E. de Bristol.

CHIPPEWAY, riv. des Etats-Unis qui prend sa source dans plusieurs lacs entre les 45° et 46° de lat. N. et se jette dans le Missisipi, un peu au-dessous du lac Pepin.

CHIPPEWAYS (les), puissante nation indienne de l'Amérique sept., composée de différentes tribus, et qui habite les territ. adjacens aux Sandy-lake, Leech-lake, Rainy-lake, Red-lake; aux lacs Winnipig, Otter-tail, et aux sources du Red-river et du Missisipi.

Chippewyan, fort de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Chipeways, et qui est l'entrepôt de tout le com. de la compagnie anglaise du N. O. Lat. N. 58° 40', long. O. 113° 40'.

Chipping-Barnet, pet. v. d'Angleterre (Hertford); avec 1,755 hab. A 5 l. N. de Londres.

Chipping-Norton, pet. v. d'Angleterre (Oxford). On y remarque l'église, bel édifice gothique. 2,270 hab. A 7 l. ¼ N. O. d'Oxford.

Chipping-Ongar, anc. pet. v. d'Angleterre (Essex) près du Roding; avec 710 hab. A 4 l. O. S. O. de Chelmsford.

Chipping-Sodbury, pet. v. d'Angleterre (Glocester). Il s'y tient l'un des marchés de fromages le plus consid. du roy. 1,300 hab. A 9 l. ¾ S. S. O. de Glocester.

Chiquimula, prov. du Guatemala (San Salvador), bornée au N. par l'Océan; à l'E. par la prov. de Comayagua; au S. par celles d'Escuentla, Sacatepeques et Sononate; et à l'O. par celle de Verapaz. Elle a environ 40 l. de long. et 15 l. dans sa moyenne largeur. Le climat en est très-chaud, excepté dans un ou deux distr. où il est tempéré. Ses principales riv. sont le Golfo-Dulco, le Rio-Grande, et le Rio-Lorenzo. Le sol est fertile et produit du maïs en abondance, du riz, du cacao, du coton, du sucre, différentes espèces de légumes, etc. Il y a d'excellens pâturages où l'on élève du bétail, des chevaux, des mulets, des porcs, etc.; ainsi que des mines d'or, d'argent, de talc et autres métaux et minéraux. On y compte env. 52,500 hab. qui habitent 30 b. et vill. et des fermes détachées. Il a pour chef-lieu :

Chiquimula-de-la-Sierra, pet. v. avec une pop. d'env. 3,000 tant Espagnols qu'Indiens et autres. A 20 l. ½ N. O. de San Salvador. Lat. N. 14° 20', long. O. 91° 45'.

Chiquimula (Santa-Cruz), v. du Guatemala (Guatemala); avec 7,300 hab. A 2 l. de Guazacapan.

Chiquitos (les), nom d'une nation indienne de la Bolivia, qui habite le territ. compris entre les 16° et 20° de lat. S. et les 60° 20' et 65° 30' de long. O.

Chirac, pet. v. de France (Lozère), sur la Rioulone. On y fabr. des lainages. 2,800 hab. A 1 l. S. O. de Marjevols.

Chiras, v. de Perse, sit. dans une vaste plaine, ch.-l. de la prov. de Farsistan, résidence d'un prince gouv., etc.; avec 1 mur en briques et 1 citadelle. Cette ville, ravagée par les Afghans, devenue ensuite le théâtre des convulsions politiques qui suivirent la mort de Thamas-Kouli-Khan, et en partie détruite par 2 tremblem. de terre, arrivés en 1824 et en 1825, n'offre plus, au lieu de la cité superbe décrite par les voyageurs du 17e siècle, que des quartiers déserts, des rues étroites et des maisons petites et sales, bâties en briques, recrépies en mortier mêlé de paille et de fiente de vache, avec des toits en terrasses où les hab. couchent la nuit durant les chaleurs. Les mausolées, les médreschs (colléges), les bazars, les caravanserails, les bains, qui en faisaient alors l'ornement, sont tous aujourd'hui à peu près en ruine. On vantait autrefois l'habileté de ses ouvriers en émail, et de ses armuriers. On récolte aux env. les meilleurs vins de la Perse. C'est la patrie des poëtes Saadi et Hafiz, célèbres dans tout l'Orient, et dont le dernier tremblem. de terre a renversé les tombeaux. M. Morier évalue sa pop. à 19,000 hab. seulem. A 80 l. S. d'Ispahan. Lat. N. 29° 36', long. E. 50° 17.

Chiraverd, v. de Perse (Ghilan), sur la mer Caspienne; à 17 l. ½ S. S. E. d'Astara.

Chire, contrée de l'Abyssinie, dans le Tigré; avec 1 ville du même nom. A 23 l. O. d'Axom.

Chire, gr. riv. de la Mozambique, dont le cours n'a pas encore été bien déterminé, et qui se jette dans le Zambèze.

Chire, riv. de Colombie qui prend sa source près de Pinas (Cundinamarca), et se jette dans la Metta.

Chire (Santa-Rosa de), pet. v. de Colombie (Cundinamarca), près du Chire. A 17 l. O. de Casanare.

Chirens, b. de France (Isère); avec 2,500 hab. A 1 l. ¾ N. de Voiron.

Chirgotta, pet. v. de l'Indostan; dans la prov. et à 28 l. ½ S. O. de Bahar.

Chiriaéva, b. de Russie (Voronèje), sur la Touloutchiéva; à 13 l. N. N. E. de Bogoutchar.

Chiribella, b. d'Espagne (Valence); avec 1,000 hab. A 1 l. ½ de Turia.

Chirico-Nuovo (Sta.), b. du roy. de Naples (Barilicate); avec 1,400 hab. A 6 l. E. de Potenza.

Chirico-Raparo (Sta.), pet. v. du roy. de Naples (Basilicate); chef-l. de cant.; avec 3,580 hab. A 14 l. S. S. E. de Potenza.

Chirinki, une des îles Kouriles. Lat. N. 50° 10'; long. E. 152° 40'.

Chirra, b. d'Arabie (Yémen), à 10 l. ½ N. E. de Sana.

Chirvan, prov. de la Russie mérid.

sur la mer Caspienne, bornée au N. et au N. E. par le Daghestan mérid.; à l'E. par l'Apchéron et la mer; au S. par le golfe de Kizil-Aghadi, et le Kour, qui la sépare des steppes, du Moghan et du Karabagh; et à l'O. par le Chéki. Elle a env. 32 l. du N. au S. et 40 l. de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 120,000 hab. tant Turcomans que Lesghis, Arméniens, Arabes, Tadjicks, etc. Elle est traversée au N. par le Caucase, dont plusieurs ramifications s'étendent vers sa partie centrale. C'est dans cette chaîne de mont. que les principales rivières de cette prov. prennent leurs sources, entre autres le Goktchaï, le Gherdiman, l'Aksou, le Persagat, le Somgaït. Au S., se trouve une vaste plaine qui a env. 50 l. de long. et 16 à 20 l. de large, et qui est bordée dans sa partie mérid. par une ligne de lacs où vont se jeter la plupart des riv. que nous venons d'indiquer. Le climat varie selon les saisons. Là chaleur est excessive en été, mais tempérée sur les côtes par les brises de mer. L'hiver est doux et agréable. Les parties élevées sont les plus fertiles; celles qui avoisinent la mer sont arides et manquent d'eau. Ses principales productions consistent en froment, orge, maïs, riz, vin d'une excellente qualité, coton, soie, safran, garance, tabac, chanvre, etc. On y élève beaucoup de gros bétail, des moutons à grosses queues, des chèvres, des chevaux d'une bonne race, des buffles, des chameaux, etc. Les mont., en général bien boisés, renferment des mines de fer, et sans doute de plusieurs autres métaux, mais qui n'ont pas encore été reconnus. Il y existe aussi du talc, du salpêtre, du sel, du soufre, des carrières de pierre calcaire, du naphte, qui y tient lieu d'huile, etc. Le com. que cette prov. faisait autrefois avec les États limitrophes a cessé par suite des guerres entre la Russie et la Perse, dont elle a été le théâtre. Après avoir été long-temps occupée par les troupes russes, la Perse, à qui elle appartenait depuis l'année 1500, l'a cédée à la Russie en 1813. Elle a pour chef-l. Nouvelle-Chamakié.

CHIRVINTY (Bolchoï), b. de Russie sur la Chirvinta; dans le gouvernem. et à 12 l. ½ N. N. O. de Vilna.

CHIRVINTY (Maloï), b. de Russie sur la Chirvinta, près du b. de Chirventy-Bolchoï.

CHISCH ou KIESCH, pet. v. de Bohême sur la Strzela; dans le cer. et à 10 l. E. S. E. d'Elnbogen.

CHISMO, pet. riv. de la Turquie d'Europe (Albanie), qui se jette dans le golfe de Drin.

CHISSOUEMETOU, riv. du Bas-Canada, qui prend sa source dans les mont. qui séparent cette contrée du Labrador, et se jette dans le Piokouagamis.

CHISTÉ, vill. muré de Perse (Farsistan), à 39 l. S. E. de Chiras.

CHISWICK, beau vill. d'Angleterre (Middlesex), sur la riv. gau. de la Tamise. On y remarque un gr. nombre de jolies maisons de campagne et plusieurs beaux chât., entre autre celui du duc de Devonshire, où M. Canning, l'un des plus gr. hommes d'État de notre époque, vient d'être prématurément enlevé à sa patrie (août 1827). C'est aussi dans ce château qu'est mort (en 1806) le celèbre Fox, dans la même chambre, dans le même mois et au même âge (57 ans). 4,240 hab. A 4 l. O. de Londres.

CHITA, pet. v. de Colombie (Boyaca), au milieu des mont. A 19 l. E. N. E. de Boyaca. Lat. N. 5° 39′ long., O. 75° 30′.

CHI-TCHEOU-OUEÏ, v. de Chine (Houpe) sur un afll. du Yiang-tse-kiang. Lat. N. 30° 15′ long. E. 107° 5′.

CHI-TCHING, v. de Chine (Kiang-si), sur un afll. du Kan-kiang. A 40 l. E. S. E. de Kan-tcheou.

CHI-TCHING, v. de Chine (Kouang-tong), à 17 l. O. S. O. de Kao-tcheou. Lat. N. 21° 32′, long. E. 107° 38′.

CHI-THSIAN, v. de Chine (Koueitcheou), sur un afll. de l'Ou-kiang; à 50 l. N. O. de Koueï-yang. Lat. N. 27° 30′, long. E. 105° 48′.

CHITI (*Citium*), pet. v. sur la côte mérid. de l'île de Chypre. C'est la patrie de Zénon. A 17 l. ½ S. O. de Famagouste.

CHITI-Y-TALARA, vill. d'Espagne (Grenade), avec 670 hab. A 7 l. ¾ S. E. de Grenade.

CHI-TSOUNG, v. de Chine (Yunnan), à 9 l. N. N. E. de Kouang-si.

CHITTLEHAMPTON, pet. v. d'Angleterre (Devon); avec 1,750 hab. A 1 l. ¼ O. de Molton-south.

CHIURO, vill. consid. du roy. Lombardo-Vénitien (Valteline), sur la riv. dr. de l'Adda; avec 2,400 hab. A 2 l. ½ E. de Sondrio.

CHIUSA (la), v. des États-Sardes (Coni), au pied du mont Picheriano, près de la rive gau. du Pesio; chef-l. de mandem. Elle possède des filat. de soie, et une belle manuf. de cristaux et de vitres. On y voit les ruines du chât. de Mirabella. 6,000 hab. A 3 l. S. E. de Coni.

CHIUSA, v. de Sicile (Palerme); ch.-l.

de cant.; avec 6,000 hab. A 4 l. S. S. O. de Corleone.

CHIUSANO, b. du roy. de Naples (Principaut. Ult.); chef-l. de cant; avec 2,300 hab. A 2 l. ½ E. N. E. d'Avellino.

CHIUSDINO, b. du gr. duché de Toscane (Sienne), à 6 l. ¾ S. E. de Casole.

CHIEUSI, lac du gr. duché de Toscane, qui forme la limite entre ce duché et l'État de l'Eglise. Il a env. 1 l. ½ de long. sur une ½ l. de large. Il est à 4 l. E. S. E. de Montepulcino.

CHIUSI (*Clusium*), pet. v. du gr. duché de Toscane (Sienne); sur la Chiave; siége d'un évêché conjointem. avec Pienza. L'air y est mal sain, et elle est peu peuplée. A 16 l. ½ S. E. de Sienne.

CHIVA, pet. v. d'Espagne (Valence); avec 4,000 hab. On y remarque les ruines d'un anc. chât. fort. A 6 l. ½ O. de Valence.

CHIVASSO ou CHIVAS, v. des États-Sardes (Turin), sur le Po; ch.-l. de mandem. Elle était autrefois l'une des plus fortes places du Piémont; mais elle n'est plus aujourd'hui environnée que d'une simple muraille. Il s'y fait un assez gr. com. de blé. 5,400 hab. A 6 l. N. E. de Turin.

CHIZÉ, b. de France (2 Sèvres), sur la Boutonne, près d'une grande forêt. 640 hab. A 4 l. S. O. de Melle.

CHKHADGACHA, riv. de la Russie mérid. qui prend sa source sur le versant sept. du Caucase, et se jette dans le Kouban.

CHKLIANTSI, b. de Russie (Minsk), à 17 l. N. N. O. de Borisov.

CHKLOV, gr. b. de Russie (Mohilev), près du Dniéper. Il est assez commerçant. 2,500 hab. A 9 l. ¼ N. de Mohilev.

CHKOUDOUÏ, b. de Russie (Vilna), à 13 l. ¾ N. O. de Telche.

CHLOK, pet. v. de Russie (Livonie), sur l'Aa, et sur le bord sept. du golfe de Riga; à 8 l. ¼ O. de Riga.

CHLOMIN, b. de Bohême (Kaurzim); avec un chât. A 6 l. N. de Prague.

CHLUMETZ, gr. vill. de Bohême; avec un chât. et 2,000 hab.; dans le cer. et à 3 l. S. de Beraun.

CHLUMETZ, pet. v. de Bohême (Bidschow), sur la Czidlina; avec un beau chât. et 2,000 hab. A 2 l. ½ S. de Bidschow.

CHLUSSELBOURG, v. forte de Russie (Pétersbourg), sur une île de la Neva, à son emb. dans le lac Ladoga; chef-l. de cer. On y remarque un palais impérial. Elle possède une fabr. d'indiennes, qui en livre annuellem. 20,000 pièces au com. Cette ville, après avoir été plusieurs fois prise et reprise par les Suédois et les Russes, resta enfin à ces derniers, et c'est Pierre-le-Grand qui l'a fait fortifier telle qu'elle est aujourd'hui. 3,000 hab. A 14 l. ½ E. de St. Pétersbourg. Lat. N. 59° 58', long. E. 28° 41.

CHMIELNICK, pet. v. de Pologne (Cracovie); avec 800 hab. A 5 l. ¾ N. N. O. de Stobnica.

CHOA, v. d'Abyssinie (Choa-et-Efat), à 92 l. S. S. E. de Gondar.

CHOA-ET-EFAT, 2 prov. confédérées d'Abyssinie, environnées de tous côtés par le territ. des Gallas indépendans, et qui forment un Etat sous la domination d'un chef galla qui fait sa résidence à Ankobar.

CHOANG-YU-SO, forteresse de Chine (Kouang-tong), à 23 l. E. S. E. de Kaotcheou.

CHOBA, pet. v. de Nigritie dans le Darfour; à 29 l. S. S. O. de Cobbé.

CHOBHAM, pet. v. d'Angleterre (Surrey); avec 2,000 hab. A 2 l. S. O. de Chertsey.

CHOBRAKIT, vill. de la Basse-Égypte (Bahérieh), sur la rive gau. du bras occ. du Nil. Il s'y est livré, le 13 juillet 1798, un combat entre les Français et les Turcs. A 6 l. E. de Damanhour.

CHOCHA, riv. de Russie, qui prend sa source près du vill. de Bouéva (Tver), et se jette dans le Volga, à Nisovka.

CHOCQ, prov. de Colombie (Cauca), bornée au N. par le départ. de l'Isthme; à l'E. et au S. par la prov. de Popayan; et à l'O. par le gr. Océan. Elle a env. 58 l. du N. au S. et 48 l. de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 22,000 ames. Cette prov., sit. sous un ciel toujours nébuleux, est hérissée de mont., couverte de marais et de champs incultes; mais elle renferme les mines d'argent les plus riches du globe. Les plus célèbres sont celles de Condoto, Santo-Rito ou Virovíro, Santa-Lucia, Quebrado et Iro. Elle est divisée en 2 cant., Altrato et Jap-Juan; et a pour chef-l. Quibdo ou Citara.

CHOCONTA, b. de Colombie (Gundinamarca), dans une plaine fertile en blé, maïs, etc. A 11 l. ½ N. de Bogota.

CHOCZ, pet. v. de Pologne (Kalisch), sur la Proszna; avec 880 hab. A 7 l. ½ N. N. O. de Kalisch.

CHOCZIM. *Voy.* KHOTIN.

CHODECZPEL, pet. v. de Pologne (Masovie), à 6 l. ¾ S. S. E. de Brzesc.

CHODEL, pet. v. de Pologne (Lublin), à 8 l. ½ O. S. O. de Lublin.

CHODOROW, b. de Gallicie (Brzezany), à 12 l. ½ S. S. E. de Lemberg.

CHODOS, b. d'Espagne (Valence);

avec 380 hab. A 11 l. S. O. de Morella.

CHODZIESEN, pet. v. de Prusse (Bromberg), sur un lac; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de draps, de toile, de dentelles, de chapeaux; des tanneries, etc.; et com. en grains. 2,830 hab. A 17 l. N. de Posen.

CHOGR ou GESSER-CHURL, pet. v. de la Turquie asia. (Alep), sur l'Oronte, que l'on passe sur un pont de pierre. On y remarque le caravenserail. Cette ville est entourée de beaux jardins dont les fruits s'expédient à Alep. 4,000 hab. A 13 l. 3/4 S. O. d'Alep. Lat. N. 35° 50', long. E. 34° 12'.

CHOISEUL, hâvre sur la côte or. de l'île de Madagascar, à l'emb. de la Lingebate.

CHOISY, b. de France (Seine-et-Marne); avec 1,100 hab. C'était anciennem. une ville fortifiée. A 1 l. 3/4 de la Ferté-Gaucher.

CHOISI-LE-ROI ou SUR-SEINE, joli b. de France (Seine), sur la rive gau. de la Seine que l'on passe sur un pont nouvellement construit. On y remarque l'église bâtie par Louis XV, et plusieurs belles maisons de campagne. Il y a 1 manufact. de faïence façon anglaise, 1 fabr. de savon, et 1 de produits chimiques; 1 verrerie, etc. 2,100 hab. A 2 l. 1/2 S. de Paris.

CHOLLET, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur la Moine; avec un beau chât.; chef-l. de canton, bur. de poste. Elle possède des fabr. de toiles de tissus de coton, de lainages et de mouchoirs; des filat. de coton et de lin, des teintureries et une papeterie; et com. en toiles, mouchoirs et autres objets de ses fabr., bétail, etc. 7,378 hab. A 5 l. S. de Beaupréau.

CHOLOJOW, b. de Gallicie (Zloczow), à 13 l. N. N. E. de Lemberg.

CHOLTIZ, b. de Bohême (Chrudim); avec 1 chât. A 3 l. 1/2 N. O. de Chrudim.

CHOLULA, v. du Mexique (Puebla-de-los-Angeles), sit. sur un plateau à 6,480 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, et bâtie sur l'emplacem. de Chunultécol, ville superbe qui, à l'époque de la conquête du Mexique, renfermait 40,000 maisons, et plus de 400 temples; mais qui était surtout célèbre pour son gr. temple appelé Téocalli, que le temps a depuis transformé en une petite mont. 16,000 hab. A 25 l. E. S. E. de Mexico. Lat. N. 19° 2', long. O. 100° 27'.

CHOMELIS, b. de France (Haute-Loire), sur l'Arzon; à 1 l. 1/2 S. de Craponne.

CHOMMERAC, b. de France (Ardèche), sur la Maldarie; chef-l. de cant. Il s'y fait un gr. com. de soie. 1,580 hab. A 1 l. 1/2 S. E. de Privas.

CHOMONCHOUAN, lac du Labrador, près des limites du Bas-Canada.

CHOMSABAD, pet. v. de l'Indostan (Lahore), sur le bord or. du Djylom; à 41 l. O. N. O. de Lahore. Lat. N. 32° 16', long. E. 69° 55'.

CHON ou CON (Loch), lac d'Écosse dans la partie S. O. du comté de Perth.

CHONDRABANDY, v. de l'Indostan (Carnate); à 16 l. 1/2 S. O. de Madura. Lat. N. 9° 35', long. E. 75° 25'.

CHONES, b. de Colombie qui prend sa source dans les mont. de la prov. de Pichincha (Equateur), et se jette dans le gr. Océan par lat. S. 0° 32'.

CHONES, riv. de Colombie (Equateur), sur la rive du même nom; à 45 l. S. O. de Quito.

CHONOS (los), archipel du gr. Océan, sit. au S. de celui de Chiloé, et qui, comme celui-ci, dépend du Chili. On lui donne aussi le nom de *Guaitecas*.

CHOOUEY, v. du Bournou, sur le Chary. Lat. N. 12° 47', long. E. 11° 30'.

CHOOUNG, v. du Thibet, près de la rive dr. du Sotledje. Elle fait un assez gr. com. avec Ladak. A 15 l. N. O. de Déba. Lat. N. 31° 38', long. E. 77° 22'.

CHOPINA, b. de Russie (Koursk), à 4 l. N. de Belgorod.

CHOPO, v. de la Cafrerie dans le pays des Betjouanas, sur le Nokannan, à l'O. de Litakon.

CHOPTANK, riv. des États-Unis (Maryland), qui prend sa source dans le comté de Queen-Ann et se jette dans la baie de Chesapeak.

CHOPUNNISH, riv. des États-Unis, qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, et se jette dans la Kooskooskee.

CHORABOUK, v. du Caboul (Afghanistan); ch.-l. d'un territ. hab. par les Baritchis. Lat. N. 30° 33', long. E. 65° 56'.

CHOPUNNISHES (les) ou NEZ-PERCÉS, nation indienne des États-Unis, qui habite les bords des riv. de Kooskoosee et de Lewis, dans le distr. de Columbia, et qui se compose d'env. 12,000 individus.

CHORERA (la), b. de la côte sept. de l'île de Cuba, à 2 l. O. de la Havane.

CHORGES, b. de France (Hautes-Alpes); ch.-l. de cant.; avec 1,600 hab. A 3 l. 1/2 E. de Gap.

CHORLEY, jolie pet. v. d'Angleterre (Lancaster), près de la source du Chor et des canaux de Lancaster, Leeds et Liverpool. Outre des manuf. de tissus de coton, elle possède de nombreux moyens de prospérité par sa position au milieu d'un pays rempli de mines de houille, de

plomb, d'alun, et de pierres de meulière, etc. 5,500 hab. A 11 l. ¼ S. de Lancaster.

Choromoros ou Duralde, riv. des Provinces-Unies de Rio de la Plata (Tucuman), qui prend sa source dans les mont. habitées par les Choromoros, et se jette dans le Tucuman un peu à l'E. de San-Miguel de Tucuman.

Choroni, pet. port sur la côte de Colombie (Venezuela), à 18 l. ¼ O. de Caracas.

Chorostkow, b. de Galicie, sur la Teyna; dans le cer. et à 11 l. ¼ S.S. E. de Tarnopol.

Chorduban, riv. de Mongolie qui se jette dans l'Ili par 43° 11′ de lat. N. et 75° 45′ de long. E.

Chorzellen, petite ville de Pologne (Plock) sur l'Orsic; avec 800 hab. A 7 l. N. de Przasznic.

Choster, v. de Perse, au pied d'une chaîne de mont. et sur 1 éminence qui domine le cours rapide du Caroun; ch.-l. de la province de Khousistan. Cette ville est environnée de ruines qui attestent son anc. importance, et dont les plus remarquables sont celles d'un anc. chât., d'une digue élevée par Sapor à travers le Caroun, et d'un pont en pierre de 32 arches, la plupart desquelles sont encore debout. Il ne paraît pas d'ailleurs, comme l'a cru d'Anville, qu'elle s'élève sur l'emplacement de l'ancienne *Suse*, dont les ruines, d'après le major Rennel et M. Kinneir, seraient plutôt celles de Chos, sit. à 12 l. ½ O. de là. Choster possédait naguère des fabr. de lainages, dont les produits s'exportaient à Bassora, où elles étaient échangées contre des marchandises des Indes. 15,000 hab. a 36 l. ½ S. O. de Téhéran. Lat. N. 31° 58′, long. E. 46° 34′.

Chotieborz, petite ville de Bohême (Czaslau), près de la rive gau. de la Dobrowa; avec 1 manuf. de gros draps et des moulins à foulon. 1,800 hab. A 6 l. ¾ S. E. de Czaslau.

Chotieshau, gr. v. de Bohême; avec 1 château; dans le cer. à o l. S. O. de Pilsen.

Chotusitz, pet. v. de Bohême; avec 800 hab.; dans le cer. et à 1 l. N. de Czazlau.

Chotzen, b. de Bohême sur l'Adler; avec 1 château et 1 papeterie; dans le cer. et à 8 l. E. de Chrudim.

Chouchéh, pet. v. forte de la Russie mérid. (Karabagh), à 28 l. S. S. E. d'Elisabethpol.

Chouchire ou Chamachire, une des plus considérables des îles Kouriles.

Choudja-Abad, pet. v. du Caboul sur le Tchenab; dans la prov. et à 11 l. S. O. de Moultan.

Choueghain, v. de l'emp. Birman; dans la prov. et à 14 l. E. S. E. de Pégu.

Chouïa, riv. de Russie qui sort d'un lac sur la limite des gouv. de Viborg et d'Olonetz, et qui se jette dans le lac Onéga, au N. de Pétrozavodsk.

Chouïa, pet. v. de Russie (Vladimir), sur la Teza; ch.-l. de cer. Il y a quelques fabr. de toiles et de savon. 1,600 hab. à 27 l. N. N. E. de Vladimir. Lat. N. 56° 35′, long. E. 39° 20′.

Choui-an, v. de Chine (Tchi-kiang); avec un petit port sur la mer Jaune. A 5 l. ¾ S. E. de Ouen-tcheou.

Choui-king, v. de Chine (Kiang-si), à 30 l. E. de Kan-tcheou. Lat. N. 25° 49′, long. 112° 40′.

Chouiouk, une des îles Aléoutiennes, du groupe des îles des Renards, au N. de l'île d'Afognak. Lat. N. 58° 35′, long. O. 154° 42′.

Choui-phing-so, forteresse de Chine (Se-tchouan), à 34 l. O. de Tching-tou, près des frontières du Thibet.

Choui-tchang, v. de Chine (Kiang-si); sur une pet. riv.; à 8 l. O. de Kieou-kiang. Lat. N. 29° 49′, long. E. 113° 23′.

Choui-tcheou, v. de Chine, (Kiang-si); ch.-l. de départ., sur un affl. du Kan-kiang qui la divise en 2 parties distinctes et qui sont environnées chacune d'une muraille d'enceinte. A 18 l. S. O. de Nan-tchang.

Choukehanga, havre de l'Australie, sur la côte de la Nouvelle-Zéelande. Lat. S. 35° 55′, long. E. 171° 27′.

Choulbinskoï, v. de Sibérie (Tomsk) sur l'Irtiche. A 98 l. S. O. de Besk.

Choumagien, une des îles Aléoutiennes, du groupe des îles des Renards. Lat. N. 55′, long. O. 164° 30′.

Choumehou, la plus sept. des îles Kouriles. Lat. N. 50° 40′, long. E. 154°.

Choumla, v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie); avec des murailles et un chât. fort. On y remarque le mausolée du gr. vizir Djezaïrli-Hassan, plusieurs mosquées et de jolis bains. Il y a des fab. de clincaillerie, et on y confectionne une gr. quantité de vêtemens pour Constantinople, parce que les draps allemands y sont à meilleurs marché que dans cette cap. On croit que cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Marcianopolis*. 20,000 hab. A 32 l. S. E. de Rutschuk. Lat. N. 43° 25′, long. E. 24° 36′.

Choumsk, b. de Russie (Volhinie), à 7 l. E. de Krémenetz.

Choumska, b. de Russie, dans le Gouvernem., et à 8 l. E. S. E. de Vilna.

Chououcha, v. de Nigritie, capit. du

roy. du même nom; à 28 l. N. E. de Fabi.

Choupatou, v. du Thibet, à 109 l. E. N. E. de Lhassa.

Chourma, vill. de Russie (Viatka), près duquel se trouvent les belles forges de Chourmansk et de Chourmanikolsk. A 6. l. S. E. d'Ourjoum.

Chourrou, v. du Soudan, à une ½ journée à l'O. S. O. de Cheibon.

Chouzé, gr. b. de France (Indre-et-Loire), sur la Loire; bur. de poste. Il s'y fait un gr. com. de productions du pays, et surtout de pruneaux dits de Tours, et de fruits secs. 2,000 hab. A 3 l. N. de Chinon.

Chozas, b. d'Espagne (Guadalaxara), à 2 l. ½ N. N. O. de Colmenar-Viejo.

Chozas-de-Canales, b. d'Espagne (Tolède), sur la Guadarrama; avec 570 hab.; 5 l. ½ N. de Tolède.

Chozimierz, b. de Gallicie, dans le cer. et à 5 l. ¾ N. de Kolomea.

Chposa, b. de Russie (Kiev), à 9 l. E. de Zvénigorodka.

Chrast, b. de Bohême; avec 1 chât.; dans le cer. et à 2 l. ½ E. S. E. de Chrudim.

Chrast, pet. v. de Bohême, avec 1 fab. d'alun; dans le cer. et à 4 l. ½ N. E. de Pilsen.

Chraustowitz, b. de Bohême; avec 1 beau chât.; dans le cer. et à 3 l. ½ E. de Chrudim.

Chrezour ou Karascholan, pet. v. de la Turquie asia. (Bagdad), sur le Kerp; ch.-l. de Sangiacat; évêché grec, etc. A 2 l. N. de Soaléimanieh. Lat. N. 35° 45', long. E. 42° 54'.

Christburg, pet. v. de Prusse (Marienwerder), sur la Sorge; avec 3 faubourgs. Elle possède des fabr. de drap et de toiles; des distilleries d'eau-de-vie de grains, des brasseries, des tanneries, etc. 1,950 hab. A 9 l. ¼ N. E. de Marienwerder.

Christchurch, pet. v. d'Angleterre (Hampshire), au confl. du Stour et de l'Avon. On s'y livre beaucoup à la pêche du saumon dont l'Avon abonde, et on y fabr. une gr. quantité de bas de soie tricotés, ainsi que des chaînes de montres. 4,644 hab. A l. S. de Ringwood.

Christiana, v. des Etats-Unis (Delaware), sur une riv. du même nom. Il s'y fait un assez gr. com. de farine avec Philadelphie. Cette ville a été fondée en 1640 par les Suédois. 8,400 hab. A 4 l. S. O. de Welmington.

Christianes, pet. îles de l'Archipel grec, au S. S. O. de l'île Santorin.

Christiania, groupe de pet. îles de la Méditerranée, près la côte S. E. de l'île de Candie.

Christiania (golfe de). Il est sit. dans la partie N. E. du Skager-Rack (Norvège), et s'étend du N. au S. jusqu'à la ville de Christiania, c'est-à-dire l'espace d'env. 25 l. Il renferme un grand nombre de petites îles.

Christiania, baill. de Norvège (Sœndenfield), borné au N. par ceux de Drontheim et de Romsdal; à l'E. par celui de Hedemarken; au S. par ceux d'Aggershuus et de Buskerud; et à l'O. par celui de Bergenhuus (Sœndre). On évalue sa superf. 1690 l. carr. et sa pop. à 68,850 hab. Il est divisé en 3 distr.

Christiania, v. capit. de la Norvège, sit. dans une vallée au fond du golfe du même nom; avec un port sûr et profond; chef-l. de baillage, évêché, etc. Elle est environnée d'une multitude de jolies maisons de campagne qui s'étendent en demi-cercle sur les hauteurs voisines; et est d'ailleurs bien percée et bien bâtie. On y remarque l'hôtel de ville et la bourse, l'un et l'autre construits récemment. Elle possède 1 université, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet de minéralogie, 1 observatoire, 1 école milit., 1 école de com.; plusieurs établissem. de bienfaisance, 2 théâtres, etc.; des fabr. de tabac, des tanneries, des papeteries; et dans les env. de nombreuses scieries. Son principal com. consiste en bois de construction, cuivre, fer, goudron, poisson sec, etc. Le séjour de Christiania est très-agréable, et les voyageurs se louent beaucoup de l'aménité de ses hab. dont on évalue le nombre à env. 12,000. Cette ville a été bâtie en 1624 sur l'emplacem. de celle d'Opslo détruite par un incendie. A 110 l. O. de Stockholm. Lat. N. 59° 55', long. E. 8° 28'.

Christianopel, pet. v. marit. de Suède (Bleking), sur une langue de terre, qui s'avance dans la Baltique. A 8 l. E. N. E. de Carlscrona. Lat. N. 56° 18', long. E. 13° 41'.

Christiansand, v. marit. de Norvège, sur le Skager-Rack, à l'emb. du Torisdalelv; avec 1 fort et 2 fortins; ch.-l. du baillage de Mandals, évêché, etc. Cette ville est en général bien bâtie et ses rues sont larges et bien alignées. On y remarque la cathédrale; et sur la place du marché 1 maison à 2 étages surmontée d'un gr. moulin à vent. Elle possède 1 manuf. de toiles à voiles et des chantiers de construction. 4,850 hab. A 86 l. ½ S. O. de Christiania. Lat. N. 58° 8', long. E. 5° 43'.

Christianborg, nom du principal établissem. danois sur la côte d'Or (Afrique occ.), à 23 l. S. O. de l'emb. de la Volta dans l'Océan.

Christiansburg, b. du gr. duché

d'Oldenbourg; à ½ de l. de la mer du Nord, et à 7 l. ½ N. d'Oldenbourg.

CHRISTIANSFELD, jolie pet. v. du Danemark (Sleswig), avec des fabr. d'étoffes de laine et de coton. 600 hab. A 2 l. ½ N. de Hadersleben. Lat. N. 55° 21′, long. E. 7° 8′.

CHRISTIANS-OË, groupe de pet. îles de la mer Baltique au N. E. de l'île Bornholm, dont elles dépendent. La principale d'entre elles, qui a donné son nom aux autres, est très-fréquentée par les bateaux pêcheurs de ces parages. Il y a 1 phare, et 1 chât.-fort, construit en 1684. Lat. N. 55° 20′, long. E. 12° 35′.

CHRISTIANSTAD, v. capit. de l'île Ste.-Croix, l'une des Antilles, sur la côte sept.; avec 1 port défendu par 2 forts, et à l'entrée duquel s'élève un banc de rochers qui n'offre qu'un passage étroit et difficile au vent. Cette ville est fort jolie; ses rues sont longues, larges, tirées au cordeau, et se coupent à angle droit; et ses maisons, gr. et bien bâties, sont en pierres ou en briques. On y remarque particulièrement l'hôtel ou plutôt le palais du gouverneur, la place et 3 églises : tout y respire le bonheur et l'aisance. 5,000 h. Lat. N. 17° 46′, long. O. 67° 10′.

CHRISTIANSTAD, distr. de Suède (Gotland), borné au N. par celui de Kronoborg; à l'E. par celui de Bleking et la Baltique; au S. par la Baltique; et à l'O. par le distr. de Malmæbus et le Cattegat. Il a env. 31 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 27 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 378 l. carr., et sa pop. à 126,000 ames. Il est divisé en 10 arrond., et a pour ch.-l.:

CHRISTIANSTAD, v. forte, sur la rive gau. du Helgeä, que l'on traverse sur un pont de 1464 pieds de long. On y remarque la principale église et l'hôtel du gouverneur. Elle possède quelques fabr. de drap, de toiles, et de gants de cuir; et com. en bois de construction, alun, goudron et potasse, que l'on exporte par le petit port d'Ahus, sit. à l'emb. du Helgeä. 3,000 h. Lat. N. 56° 1′, long. E. 11° 49′.

CHRISTIANSTADT, pet. v. de Prusse (Francfort-sur-l'Oder), sur le Bober; avec 1 chât. et des fabr. de toiles et de poterie. 800 hab. A 4 l. ½ N. N. E. de Sorau.

CHRISTIANSUND, pet. v. marit. de Norvége (Drontheim), sur un bras de la mer du Nord; ch.-l. du baillage de Romsdal. Elle est bâtie sur trois pet. îles qui communiquent entre elles au moyen de bateaux. Ses hab., au nombre d'env. 1,600, se livrent particulièrem. à la pêche. A 34 l. ½ S. O. de Drontheim. Lat. N. 63° 6′, long. E. 5° 22′.

CHRISTINA-DE-VALMADRIGAL (Sta.), b. d'Espagne (Léon), à 3 l. ½ E. N. E. de Valencia-de-Don-Juan.

CHRISTINHAM, jolie pet. v. de Suède (Carlstad), sur le Varnä, que l'on traverse sur 2 ponts; ch.-l. de l'arrond. d'Œlme. Elle com. en fer, mercerie, etc. 2,000 hab. A 9 l. ½ E. S. E. de Carlstad.

CHRISTINESTAN, pet. v. marit. de la Finlande (Russie), sur le golfe de Bothnie; avec 1 port sûr et très-fréquenté. Elle com. en goudron, ouvrages en bois, gros bétail, beurre, suif, etc. La pêche y est très-active. 1,150 hab. A 24 l. S. de Vasa. Lat. N. 62° 16′, long. E. 18° 55′.

CHRISTMAS, île de la Polynésie, découverte par Cook, en 1777, et sit. par 1° 56′ de Lat. N. et 160° 5′ de long. O. Elle est stérile et inhabitée.

CHRISTOPHE (St.-), en anglais *St.-Christopher* et *St.-Kit*; une des îles Antilles, sit. par 17° 20′ de lat. N. et 65° 6′ de long. O. Elle a env. 6 l. de long., et 1 l. ½ dans sa largeur moyenne, excepté au S., où elle se prolonge en une langue de terre étroite. On évalue sa superf. à env. 11 l. ½ carr. et sa pop. à 27,000 hab., dont 1,200 blancs, 500 gens de couleur, et 26,000 esclaves. L'intérieur est hérissé de mont. arides, la plus élevée desquelles est le mont Misery, volcan éteint, dont la hauteur est de 3,408 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Mais les côtes offrent les plaines les plus fertiles, où l'on recueille surtout une gr. quantité de sucre, un peu de coton, du manioc, des légumes, etc. On estime cependant qu'il y a une moitié de la superf. de l'île qui n'est pas susceptible de culture. Le climat y est très-chaud; mais l'air y est pur et sain. Malheureusem. on y éprouve de fréquens orages et des tremblem. de terre. Cette île a été découverte en 1493 par Christophe Colomb, qui lui donna son nom de baptême; et colonisée d'abord par les Anglais en 1623, et ensuite par les Français, qui s'en divisèrent les différentes parties, et convinrent d'ailleurs que la chasse, la pêche, les mines et les forêts seraient en commun. Toutefois, les Espagnols s'en rendirent maîtres 3 ans après; mais ils l'évacuèrent bientôt, et les colons des 2 nations vécurent en bonne harmonie jusqu'en 1666, que la guerre éclata entre la France et l'Angleterre. A compter de cette époque, St.-Christophe fut pendant un demi-siècle le théâtre de continuelles hostilités. Mais les Français en furent entierem. expulsés en 1702, et le traité d'Utrecht en confirma la possession à l'Angleterre. La France s'en étant emparée en 1782, elle fut restituée par la paix de 1783. Il n'y a point de ports, ce qui y rend l'embarquem. et le débarquem.

des marchandises difficile et incommode. Elle forme, avec la pet. île de Névis (dont elle n'est séparée que par un canal étroit), Antigoa, Montserrat et les îles Vierges, un gouvernem. particulier. Le gouverneur réside ordinairem. à Antigoa. Le ch.-l. de St.-Christophe est Basse-Terre.

Christophe (St.-), b. de France (Indre-et-Loire); avec 2000 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Château-du-Loir.

Christophe-en-Bazèle (St.), vill. de France (Indre), ch.-l. de cant.; avec 450 hab. A 3 l. E. N. E. de Valençay.

Christoval (San) v. de la Colombie (Cundinamarca), sur la route de Caracas à Pamplona. Elle com. en sucre, miel, cacao et tabac. Cette ville fut fondée en 1560. A 32 l. S. O. de Merida.

Christoval (San), pet. v. de Colombie (Zulia), sur le Xoxi. Elle com. avec Maracaybo en cacao, sucre, tabac, miel et autres productions de son territ. Elle a été fondée en 1560. A 46 l. O. de Varinas.

Christoval (San), pet. v. du Chili (Puchacay), près d'une pet. riv. A. 19 l. ½ E. de La Conception.

Christoval (San), pet. v. du Guatemala (Guatémala), sur la riv. du même nom, qui se jette dans le golfe Dulce. A 10 l. ½ S. O. de Vera-Paz. Lat. N. 15° 9', long. O. 92° 5'.

Christoval (San), pet. v. de Colombie (Cundinamarca); avec 1,160 hab. Lat. N. 6° 16'.

Christoval (San), lac du Mexique, au N. du lac Mexico, dont il n'est éloigné que d'une ½ l., et avec lequel il communique par un ruisseau.

Chropine, b. de Moravie (Prerau), sur le March; avec 1 chât. et 1 baras. 680 hab. A 3 l. S. O. de Prerau.

Chrudim, cer. de Bohême, borné au N. par ceux de Königingrätz et de Bidschow; à l'E et au S. par la Moravie; et à l'O. par les cer. de Czaslau et de Kaurzim. Il a env. 10 l. ½ du N. au S.; 25 l. de l'E à l'O., et 212 l. ½ carr. Il est montagneux à l'E., mais plat à l'O. Il est arrosé par l'Elbe, la Lauzna et la Chrudimka, et renferme au moins 400 lacs. On y recueille du blé, du lin, du fourrage, etc. Ses mont. renferment des mines de fer, et fournissent de bon bois. On y compte 8 villes, 25 bourgs, et 714 villages, dont la pop. s'élève à 248,800 âmes. Il a pour ch.-l. :

Chrudim, en bohémien *Crudjim*; v. murée, sur la Chrudimka. Elle est bien bâtie, et on y remarque surtout l'église. Elle possède 1 école normale, et quelq. fabr. Il s'y fait un gr. com. de chevaux. 4,514 hab. A 25 l. E. de Prague. Lat. N. 59° 52', long. E. 33° 25.

Chrudimka, riv. de Bohême, qui prend sa source près des frontières de la Moravie, et se jette dans l'Elbe, à Pardubitz.

Chrzanow, pet. v. du territ. de Cracovie, près de la source de la Chechto; avec 1,230 hab. A 11 l. O. S. O. de Cracovie.

Chtchara, riv. de Russie, qui prend sa source dans le gouvernem. de Grodno, près du bourg de Gorodichtché, et se jette dans le Niémen, à Jakoutevsti.

Chtchigrouï, petite ville de Russie (Koursk), sur la riv. du même nom, ch.-l. de cer. 3,000 hab. A 12 l. N. E. de Koursk.

Chtchorsi, b. de Russie (Grodno), à 6 l. E. de Novogrodek.

Chtchoutschin, b. de Russie (Grodno), à 3 l. ¾ S. O. de Lida.

Chuao, pet. port de Colombie (Venezuela), sur la mer des Antilles; à 16 l. O. de Caracas.

Chuapa, volcan du Chili, dans la chaîne des Andes. A 20 l. ½ N. N. E. d'Aconcagua.

Chuapa, riv. du Chili, qui prend sa source dans les Andes, au N. du volcan du même nom, et se jette dans le grand Océan.

Chucena, b. d'Espagne (Séville); avec 1,000 hab. A 6 l. O. de Séville.

Chucter. *Voyez* Choster.

Chucuyto ou Titicaca, gr. lac du Pérou, qui donne son nom à un distr. Il a env. 34 l. du N. au S., et 25 l. de l'E. à l'O. Il renferme plusieurs îles, et plus de 12 riv. consid. y ont leur emb. Ses eaux ne sont ni saumâtres ni amères, mais bourbeuses et d'un goût désagréable. Il a partout assez de profondeur pour permettre aux plus gr. bâtimens d'y naviguer; mais on y éprouve de fréquens orages et des coups de vents dangereux. Ses bords sont couverts de nombreux villages, et offrent un coup d'œil très-agréable. Son centre est sit. par Lat. S. 15° 45', long. O. 72° 40'. Il communique dans sa partie S. E. avec le lac Umamarca.

Chucuito, dist. du Pérou (Cuzco), borné au N. par celui de Puno; à l'E. par le lac de Chucuito; au S. O. et à l'O. par le dist. de Pacages, et par la Cordillière des Andes. Il a env. 29 l. du N. au S. et 20 l. de l'E à l'O. La température y est très-froide pendant 6 mois de l'année et le sol peu fertile. On y récolte cependant de l'orge, des légumes et des fruits. On y élève une gr. quantité de bétail, de moutons, de porcs, de lamas, dont on se sert comme bêtes de somme, de vicunas, etc. Ses mont. renferment des mines d'argent dont l'exploitation est

avantageuse. On y fabr. de jolis tapis, des courte-pointes, diverses espèces de manteaux, etc. On évalue sa pop. à 30,000 ames. Il a pour ch.-l.:

Chucuyto, v. sur le bord occ. du lac du même nom; à 103 l. S. S. E. de Cuzco. Lat. N. 16° 36', long. O. 72° 50'.

Chudenitz, b. de Bohême; avec 1 chât. et des sources minérales; dans le cer. et à 2 l. ½ N. O. de Klattau.

Chudleigh, jolie pet. v. d'Angleterre (Devon). Elle possède 1 manuf. consid. de lainages. 2,000 hab. A 3 l. ½ S. O. d'Exeter.

Chulilla ou Jumilla, b. d'Espagne (Valence); avec 1,250 hab. A 4 l. ¾ O. N. O. de Liria.

Chulmleigh, b. d'Angleterre (Devon), sur le Little-Dart, à son confl. avec le Taw. Il y a des manuf. de drap. 1,506 hab. A 3 l. ¾ N. O. d'Exeter.

Chumbivilcas, dist. du Pérou (Cuzco), borné au N. par celui de Quispicanchi; à l'E. par ceux de Canes et de Canches; au S. par celui de Condescuyos de Arequipa; et à l'O. par ceux de Cotatamba et d'Aimaraez. Le climat y est en général froid. On y recueille du froment, de l'orge, du maïs, mais en petite quantité; de la cochenille en abondance, des fruits, etc. Il y existe quelq. mines d'or et d'argent, et de nombreuses fabr. de drap. On évalue sa pop. à 16,000 hab. Velille en est le ch.-l.

Chungeiah, v. du Soudan dans le roy. de Baghermi. A 46 l. O. d'Ouaza.

Chun-King, v. de Chine (Se-tchouan), bâtie en amphithéâtre sur une mont., et sur la rive dr. du Kia-ling-kiang. A 48 l. E. de Tching-tou. Lat. N. 30° 49', long. E. 103° 46'.

Chun-Ning, v. de Chine; dans la prov. et à 72 l. O. S. O. de Yun-Nan. Lat. N. 24° 37', long. E. 97° 48'.

Chun-te, v. de Chine (Pi-tchi-li), sur une île du golfe de Canton; à 11 l. ½ S. S. O. de Canton. Lat. N. 22° 49'.

Chuquibamba, v. du Pérou (Arequipa), sur le Rio-Mayes; ch.-l. du distr. de Condesuyos de Arequipa; à 20 l. N. O. d'Arequipa.

Chuquisaca, vaste départ. de Bolivia, borné au N. par le Pérou; à l'E. par le Brésil; au S. par le territ. des Chiquelos et le Paragnay; et à l'O. par les dép. de la Paz et de Potosi. Il s'étend des 20° au 28° de lat. S. et a ainsi env. 228 l. de long. Ce départ. renferme dans sa partie occ. de hautes et impénétrables mont., et à l'E. des plaines d'une gr. étendue. Il est arrosé par le Guapey, le Parapiti, le Cachimayo, le Pilcomayo, la Paspaya et le Desaguadero. Le climat est froid et rigoureux dans les mont., tandis que dans les plaines, on éprouve des chaleurs souvent excessives. On porte à 100,000 le nombre de ses hab., presque tous Indiens. Ce pays fut envahi pour la première fois en 1538 par les Espagnols, sous la conduite de Pizarre, qui eut beaucoup de peine à s'y maintenir. Il a pour chef-l.:

Chuquisaca ou la Plata, v. sit. près de la rive gau. du Cachimayn, dans une plaine environnée de collines qui l'abritent du vent. Elle est bien bâtie, et toutes ses maisons sont ornées de jardins. On y remarque surtout la cathédrale. Elle possède 1 siége archiépiscopal, 1 université, etc. L'eau y est rare, quoiqu'il y ait plusieurs fontaines, et qu'il y pleuve presque continuellem. de sept. en mars. 15,000 hab. A 18 l. ½ E. N. E. de Potosi. Lat. S. 19° 30', long. O. 69° 5'.

Church-Creek, pet. v. des Etats-Unis (Maryland), sur la riv. du même nom, affl. du Hudson. A 2 l. ¾ S. O. de Cambridge.

Churchill, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur le Rappahanuok; à 3 l. ¼ S. E. d'Urbanna.

Churchill, riv. de la Nouvelle-Bretagne, qui se jette dans la baie d'Hudson.

Church-Stretton, pet. v. d'Angleterre (Salop), sur le Quannybrook. On y fabr. une espèce de grosses toiles appelées hessens, et que l'on emploie à l'emballage des laines et du houblon. 400 hab. A 5 l. ¾ N. N. O. de Ludlow.

Churriana, gr. vill. d'Espagne (Grenade); avec 1,730 hab. A 1 l. ½ O. de Malága.

Churriana, gr. vill. d'Espagne (Grenade), avec 2,100 hab. A 1 l. ½ O. de Grenade.

Chutteba, b. d'Arabie (Yémen), à 17 l. E. de Khamir.

Chvekstnaou, b. de Russie (Vilna), à 24 l. O. de Rossiena.

Chyl, riv. de Transilvanie, qui prend sa source au mont Petra, et se jette dans le Danube, au-dessus de Rahova.

Chypre (*Cyprus*), en turc *Kibris*; gr. île de la Méditer., sit. entre les 34° 23' et 35° 40' de lat. N., par 29° 43' de long. O. Elle a env. 58 l. du N. E. à l'O., et 28 l. ½ du N. au S. Elle est en partie traversée de l'E. à l'O. par 2 chaînes de mont. élevées, dont les sommets sont couverts de neige en hiver. Le climat y est en général sain, bien que l'on y éprouve les extrêmes du chaud et du froid en été et en hiver; qu'il s'élève dans les plaines qui bordent les côtes, de ces brouillards blanchâtres connus en Italie sous le nom de *malaria*, et que la peste, importée de l'Égypte, y

cause souvent d'affreux ravages. Le sol est fertile, mais l'agriculture y est très-négligée. On y recueille néanmoins du blé d'une bonne qualité, du coton, du tabac, de l'huile, de la garance, des vins renommés, mais qui n'acquièrent une véritable supériorité qu'après 40 ans de barrique; tous les fruits des climats méridionaux, comme des oranges, des citrons, figues, dattes, pistaches, pêches. On y élève beaucoup de moutons, de chèvres et de porcs, des abeilles et des vers à soie. On n'a pas retrouvé l'emplacem. de ses mines d'or, d'argent, etc., autrefois si renommées; mais il y existe du cristal de roche, appelé diamant de Paphos, de l'amianthe, du jaspe rouge, etc. Il y a des fabr. de tapis et d'étoffes de coton, des tanneries et des salines. Tout le com. est entre les mains des Anglais et des Hydriotes. On évalue sa pop. à 60,000 ames, dont les 2/3 Grecs. — Chypre était célèbre dans l'antiquité pour sa fertilité et les agrémens en tous genres qu'offrait son séjour; aussi la consacra-t-on à Vénus. Elle était au pouvoir des Ptolémées avant d'être tombée sous la domination des Romains, et fit ensuite partie du roy. de Byzance. Au déclin de l'empire d'Orient, elle fut conquise par les Arabes qui en furent chassés par les Croisés. Richard Ier, roi d'Angleterre, en devint alors roi: toutefois, il céda la couronne à la maison de Lusignan, qui avait perdu le trône de Jérusalem. Chypre passa ensuite entre les mains des Vénitiens, à qui les Turcs l'enlevèrent en 1750. Depuis lors elle n'a fait que décliner de toutes manières sous la verge de fer des stupides Musulmans. Nicosie, cap.

CHYROW, pet. v. de Gallicie (Sambor), sur le Strwiaz. Il y a des fabr. de bas au tricot. A 6 l. 1/4 O. de Sambor.

CHIAM ou CHAM, prov. de la Cochinchine, sit. sur la mer de Chine, à l'enC du golfe de Tonquin.

prèsIADONCHA, b. d'Espagne (Burgos), trée du Cogollos, à 6 l. 1/2 S. O. de Burgos.

CIAMPA, prov. de la Cochinchine, sit. entre les 10° 18′ et 12° 5′ de lat. N., et les 104° 35′ et 106° 35′ de long. O. Elle a env. 63 l. de long. et 40 l. dans sa moyenne largeur. Elle est hérissée de mont. et tout-à-fait déserte dans sa partie or. Le centre seul est cultivé. On y recueille du riz, du poivre, de la cannelle, du coton, du benjoin. Il y existe, dit-on, des mines d'or, d'argent et autres, mais qui ne sont pas exploitées. On évalue sa pop. à 600,000 ames.

CIANCIANA ou ST.-ANTONIO, b. de Sicile (Girgenti), à 2 l. 1/2 S. de Bivona.

CIBAO (crêtes du), mont. de l'île d'Haïti, qui en occupent à peu près le centre, et dont on évalue l'étendue à environ 23 l. C'est dans ces mont. que l'Artibonite, le Grand-Yaque, la Neybe, et l'Youna, prennent leurs sources. Elles renferment, dit-on, des mines d'or.

CIBAO, départ. de l'île d'Haïti, borné au N. et à l'E. par l'Océan; au S. par le départ. de l'Ozama; et à l'O. par celui du Nord. Il a env. 72 l. 1/2 de l'E. à l'O., et 18 l. 1/2 dans sa moyenne largeur du N. au S. Les crêtes du Cibao s'élèvent dans sa partie mérid. et le Monte-Christ et une chaîne qui en fait la continuation, dans sa partie sept. Le centre renferme les 2 belles plaines de Vega et de Santiago. A son extrémité or. est la presqu'île de Samana. Il a pour chef-l. Santiago.

CIBRIAN-DE-CAMPOS (San), b. d'Espagne, dans la prov. et à 4 l. 3/4 de Palencia.

CIBRIAN-DE-CASTRO (San), pet. v. d'Espagne (Léon), près de l'Esla; à 5 l. 1/4 N. de Zamora.

CIBRIAN-DE-MAZOTE (San), b. d'Espagne (Valladolid), à 4 l. 1/2 S. de Rioseco.

CICACOLE, v. de l'Indostan (Circars sept.), sur la rive gau. du Setteveram, autrefois chef-l. de l'anc. Circar ou distr. du même nom. On y remarque une belle mosquée qui est en gr. vénération parmi les Mahométans. Elle possède quelq. fabr. de tissus de coton; et com. en grains et en sel. A 40 l. S. O. de Ganjam. Lat. N. 18° 25′, long. E. 81° 37′.

CICAGNA, vill. des Etats-Sardes (Gènes), au pied des Appennins; chef-l. de mandem. A 4 l. 1/2 N. de Chiavari.

CICALA ou CIGALA, b. du roy. de Naples (Calabre Ult.), à 4 l. N. E. de Nicastro.

CICCIANO, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), chef-l. de cant.; avec 3,000 hab. A 5 l. S. E. de Caserte.

CICERO, vill. d'Espagne (Santander); avec 570 hab. A 1 l. 1/2 N. de Santona.

CICILIANO, b. de l'Etat de l'Eglise (Rome), à 2 l. 1/2 E. de Tivoli.

CIDACOS, riv. d'Espagne (Soria), qui prend sa source sur les limites de la prov. de Soria, et se jette dans l'Ebre un peu au-dessous de Calahorra.

CIECHANOW, pet. v. de Pologne (Plock), entre deux marais, sur la Lidinia; avec 1 chât. et 750 h. A 6 l. S. E. de Przasznic.

CIECHANOWIEC, pet. v. divisée en 2 parties par le Noutchik, et dont l'une sit. sur la rive dr. dépend du roy. de Pologne (Augustowo), et l'autre de la Russie (Bialistok). On y remarque 1 beau chât. 2,650 h. A 11 l. 1/2 O. S. O. de Bielsk.

CIEGO (el), b. d'Espagne (Alava); sur

l'Ebre ; avec 990 hab. A 3 l. ¾ O. N. O. de Logroño.

Ciempozuelos, b. d'Espagne (Ségovie), près du Jarama ; avec 2,190 hab. A 3 l. O. N. O. de Chinchon.

Ciepielove, pet. v. de Pologne (Sandomir) ; sur l'Ilza ; à 8 l. ½ S. E. de Radom.

Ciervos, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. de Valladolid, et se jette dans la Téra.

Ciers-la-Lande (St.), b. de France (Gironde), chef-l. de cant. ; avec 2,300 hab. A 4 l. ¾ N. de Blaye.

Cies ou **Bayona** (Isles de), nom de 5 petites îles d'Espagne sur la côte de la Galice, à l'entrée de la baie de Vigo.

Ciesaznow, b. de Gallicie (Zolkiew), près du Tanew ; à 2 l. ½ N. de Lubaczow.

Cieza, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. de Toro, et se jette dans le Carrion ; à 3/4 de l. au-dessous de Carrion-los-Condes.

Cieza (*Catina* ou *Cartela*), pet. v. d'Espagne (Murcie), sur la Segura ; avec 5,650 hab. A 5 l. N. O. de Murcie.

Ciezkowice, pet. v. de Gallicie (Sandecz), sur la Biala ; à 7 l. ½ N. E. de Nowi-Sandecz.

Cifuentes, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source dans le territ. du bourg du même nom (Guadalaxara), et se jette dans le Tage.

Cifuentes, b. d'Espagne (Guadalaxara) ; avec 1 chât. et 1,400 hab. A 8 l. ½ S. de Siguensa.

Cigales, b. d'Espagne, avec 1,260 h. ; dans la prov. et à 2 l. ½ N. de Valladolid.

Cigliano, b. des États-Sardes (Novare), chef-l. de mandem. ; avec 3,100 hab. A 8 l. O. de Verceil.

Cigudosa, b. d'Espagne (Soria), sur l'Alama ; à 2 l. ½ N. O. d'Agreda.

Cihuela, b. d'Espagne, sur la Deza ; avec 370 hab. ; dans la prov. et à 11 l. ½ S. E. de Soria.

Cilavegna, b. des États-Sardes (Novare) ; avec 3,000 hab. A 1 l. N. E. de Mortara.

Cillanueva, b. d'Espagne, sur l'Esla ; dans la prov. et à 3 l. ¾ S. de Léon.

Cillaperlata, pet. b. d'Espagne (Burgos), sur l'Ebre ; avec 270 hab. A 1 l. ½ O. de Frias.

Cilleros, b. d'Espagne (Estramadura) ; avec 1,790 hab. A 9 l. ¾ N. d'Alcantara.

Cilleruelo, b. d'Espagne (Ségovie), près du Caravias ; à 5 l. N. E. de Sepulveda.

Cilleruelo-de-Abaxo, b. d'Espagne (Burgos), à 2 l. ½ S. S. O. de Lerma.

Cilleruelo-de-Arriba, b. d'Espagne (Burgos), près de l'Esgueva ; à 4 l. S. E. de Lerma.

Cilleruelo-de-Cervera, b. d'Espagne (Burgos), à 5 l. S. S. E. de Lerma.

Cilly ou **Zilly** (*Celeia*), pet. v. de Styrie, au confl. du San et du Koding ; avec 1 chât. ; chef-l. de cer. Elle com. en blés et en vins. 1,500 hab. A 13 l. ¾ E. N. E. de Laibach. Lat. N. 46° 40′, long. E. 13° 4′.

Cimbébasie, contrée sur la côte occ. de l'Afrique ; sit. entre les 16° et 20° 30′ de lat. S., et qui n'offre qu'une plage sablonneuse, sans eau douce ni aucune espèce de végétation.

Cimbrishamn, pet. v. de Suède (Christianstad), sur la Baltique ; chef-l. de cant. Elle com. en grains et poisson. 680 hab. A 13 l. ¾ S. E. de Chirstianstad. Lat. N. 55° 33′, long. E. 12° 0′.

Ciminna, v. de Sicile (Palerme) ; chef-l. de cant. ; avec 6,150 hab. A 4 l. ½ S. O. de Termini.

Cimitide, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), dans une plaine ; avec 2,200 hab. A 5 l. ¾ S. E. de Caserte.

Cin, b. du roy. de Siam, sur le golfe de Siam ; à 88 l. S. O. de Siam.

Cinaloa, riv. du Mexique, qui prend sa source dans les mont. de Topia, et se jette dans le golfe de Californie.

Cinaloa. *V.* **Sinaloa**.

Cinca, riv. d'Espagne, qui prend sa source dans la vallée de Bielsa (Aragon), et se jette dans la Segre, à 1 l. au-dessus du confl. de cette riv. et de l'Ebre.

Cincinnati, v. des États-Unis (Ohio), sur la rive dr. de l'Ohio ; chef-l. du comté d'Hamilton. Elle est bien bâtie et ses rues sont larges et se coupent à angle droit. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, ainsi que des fabr. de tissus de laine et de coton ; des chantiers de construction, des verreries, etc. Son com., très-florissant, consiste en grains, farine, bœuf, porc, beurre, lard, eau-de-vie de grains et de pêches, savon, potasse, chandelles, chapellerie, sellerie, etc. 11,500 hab. A 43 l. ½ S. O. de Columbus. Lat. N. 39° 5′, long. 86° 47′.

Cintorras, b. d'Espagne (Valence), avec 1,300 habitans. A 2. l. ¾ S. O. de Morella.

Ciney, pet. v. des Pays-Bas (Namur), sur une hauteur au pied de laquelle coule l'Haljoux ; ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de poterie en terre. On croit qu'elle existait du temps des Romains. 1,026 hab. A 3 l. ½ N. E. de Dinant.

Cingoli ou **Cingolo**, (*Cingulum*), pet. v. de l'Etat de l'Eglise (Macerata), sur le Musone; avec 2,000 hab. A 5 l. ¼ S. O. d'Ancône.

Cinesello, b. du roy. Lombardo Vénitien (Milan); avec 1,670 hab. à 2 l. ¼ S. O. de Monza.

Cinisi, b. de Sicile (Palerme), près de la mer; avec 3,000 hab. A 5 l. ¾ O. N. O. de Palerme.

Cinq-Églises, *voy.* **Fünf-kirchen**.

Cinq-Mars-la-Pille, b. de France (Indre-et-Loire), près de la Loire. Il y a dans les env. des carrières de pierres de meulière. 1,200 hab. A 1 l. ½ N. E. de Langeais.

Cinquefrondi, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re); avec 2,200 hab. A 6 l. ¼ E. N. E. de Palmi.

Cinq-Villages (les), en allemand **Fünf-dörfer**; jurid. de Suisse (Grisons), formée de la partie du Rhin comprise entre Coire et le confl. du Landquart.

Cintegabelle, pet. ville de France (Haute-Garonne) sur l'Arriége; ch.-l. de cant. 3,423 hab. A 1 l. ¾ S. E. d'Auterive.

Cintra, pet. v. du Portugal (Estramadura), sur la pente de la chaîne de mont. du même nom, dans un site très-pittoresque. On y remarque un château royal d'architecture gothique où le roi Alphonse VI a été enfermé, et dans les env. un gr. nombre de maisons de campagne agréables. 3,740 hab. A 6 l. ¾ de Lisbonne.

Cintruenigo (*Centronego*), pet. v. d'Espagne (Navarre) sur l'Albama. Elle est bien bâtie, et on y remarque l'église paroissiale. Du temps des Maures, elle portait le nom de *Centroneco*. 2,400 hab. A ¼ de l. S. de Corella.

Ciota (la) (*Citharista*), pet. v. de France (Bouches-du-Rhône), sur la Méditer.; avec 1 port protégé par 1 fort où s'élève le phare; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est assez bien bâtie, et on y remarque la promenade de l'Esplanade. Elle possède 1 école de navigation et des chantiers de construction. Elle com. en vins muscats blancs et rouges, huile d'olives et fruits secs. 5,237 hab. A 5 l. S. E. de Marseille. Lat. N. 43° 10′, long. E. 3° 17′.

Cipriano (St.), b. du roy. de Naples (Principauté Cit.); chef-l. de cant. On y fabr. des couvertures de laine. 1,100 hab. A 2 l. ½ N. E. de Salerne.

Cirauqui, b. d'Espagne (Navarre), près du Salado; avec 1,640 hab. A 2 l. ½ E. N. E. d'Estella.

Circars septentrionaux, gr. prov. de l'Indostan, sit. sur la côte occ. du golfe du Bengale, entre les 15° et 20° de lat. N. Elle est bornée au N. par la prov. d'Orissa; à l'E. par le golfe du Bengale; au S. par le même golfe et le Carnate; et à l'O. par les prov. d'Haïderabad et de Gondouana. Elle a env. 256 l. du N. au N. E.; mais seulem. 65 l. dans sa plus gr. largeur. On évalue sa superf. à 2,890 l. carr., dont la moitié seulem. est susceptible de culture; le reste est en eau, bois, collines arides, et en une plage sablonneuse d'une l. de large. Elle est arrosée par un gr. nombre de riv., et entre autres par le Mahanoddy, le Godavery et la Krichena, qui prennent leurs sources dans les mont. sit. au N. O., et qui se jettent dans la mer. Aussi le sol y est-il très-fertile. Il produit toutes sortes de grains, mais particulièrem. du riz, du tabac, du sucre, du coton, de très-beaux arbres qui font d'excellent bois de construction, etc. Les fruits et les légumes n'y réussissent pas. Bien que tempéré à de certaines époques par le vent du S. et les brises de mer, le climat y est très-chaud, et le thermomètre s'élève souvent à près de 35 deg. de Réaumur au-dessus de zéro. Il résulte de cette chaleur de graves inconvéniens pour la vie animale et végétale; et dans les parties élevées, une espèce de décomposition de l'air qui donne lieu à des fièvres d'une nature fort dangereuse. Les hab., qui sont très-industrieux, font une gr. quantité de sel, fabr. des mousselines, des chints, des calicots et autres tissus, et construisent beaucoup de navires à Coringa et à Narsipore, sit. aux principales emb. du Godavery. Ils se livrent aussi au cabotage sur la côte du golfe du Bengale où se trouvent plusieurs petits ports, accessibles seulem. pour des embarcations; mais pas un seul où un navire puisse relâcher avec sûreté. Cette prov., dont une partie était tombée au pouvoir des Anglais en 1759, passa tout entière sous leur domination en 1789. Elle était fort anciennem. divisée en 5 circars ou distr., savoir: Gontour ou Mourtizabad, Coudapilly ou Moustaphabad, Ellore, Radjamondry et Cicacole. De 1802 à 1804, les Anglais l'ont aussi divisée en 5 distr., mais qui ne sont pas tout-à-fait les mêmes; ce sont ceux de Gandjam, Vizagagatam, Radjamondry, Mazulipatam et Gontour. Chacun de ces distr. est administré par un collecteur, un juge, etc.

Circassie, contrée d'Asie faisant aujourd'hui partie de la Russie mérid., et qui comprend une gr. portion du territ. sit. entre la mer Noire et la mer Caspienne, sur le versant sept. du Caucase,

entre les 41° 64′ et 45° 12′ de lat. N. et les 34° 3′, et 44° 20′ de long. E. Elle est bornée au N. par le gouvernem. du Caucase; à l'E. par la mer Caspienne et le Daghestan; au S. par l'Abasie, la Mingrelie, l'Iméritie et la Géorgie; et à l'O. par le lac Kouban. Elle a env. 218 l. dans sa plus gr. longueur, de l'E. à l'O., et 80 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S. La Circassie est un pays montagneux, excepté sur les bords du Kouban et du Térek, où il y a de vastes plaines nues, presque partout couvertes de pâturages. Elle est arrosée par un grand nombre de riv. dont les principales sont le Kouban, le Térek, le Karakouban, le Soup, le Chkadgacha, la Laba, l'Ouroup, l'Ossaïa, le Koïsou, etc. L'agriculture, qui ne peut fleurir qu'avec la paix et la sécurité, est nécessairem. très-négligée en Circassie, dont les chefs ne sont, pour ainsi dire, occupés que de la guerre, de la chasse et des exercices militaires, et abandonnent le soin de cultiver les terres à leurs serfs. Ils ne connaissent d'autres céréales que le millet et l'épautre. Ils font avec le millet une boisson fermentée appelée *fada*. Ils élèvent une grande quantité de moutons, dont la chaire forme leur nourriture ordinaire; ils la mangent sans sel et sans pain. La laine, tissée par leurs femmes, leur fournit les draps communs dont ils s'habillent en été; et les peaux, des vêtemens d'hiver. Ils n'entretiennent que le nombre de bêtes à cornes nécessaires pour les travaux de l'agriculture, et pour avoir du lait, du beurre et du fromage; ils en tuent rarem. pour leur table. Ils s'adonnent aussi à l'éducation des abeilles, et surtout à celle des chevaux, qu'ils élèvent en plein air. Ceux-ci sont d'une taille moyenne, et ordinairem. bais ou blancs; on en exporte beaucoup en Russie et en Géorgie. La nation est divisée en 5 castes: 1° les princes ou chefs, appelés en langue tcherkesse *pchek* ou *pchi*; 2° les *vorcks* ou nobles d'anc. date, que les Tartares appellent *usdens*; 3° les affranchis des chefs et des nobles, devenus nobles eux-mêmes par leur affranchissem.; 4° les affranchis des nouveaux nobles; et 5° les serfs, qui se divisent en laboureurs et en domestiques des castes supérieures. Il existe une ligne de démarcation très-marquée entre ces différentes castes, et jamais on ne voit une mésalliance chez les Tcherkesses. Chaque prince a pour vassaux des nobles qui sont tenus de le suivre à la guerre avec ses serfs, de subvenir à ses besoins, et même de payer ses dettes. Les nobles exercent sur leurs serfs le droit de vie et de mort, et peuvent les vendre quand bon leur semble. Les Tcherkesses n'ont ni tribunaux ni lois écrites. Lorsqu'il se commet un crime parmi eux, les plus âgés d'entre les nobles s'assemblent, et prononcent la sentence d'après de certaines coutumes qui leur tiennent lieu de code. Ils étaient chrétiens encore à la fin du 13e siècle; aujourd'hui il ne reste plus de vestiges de christianisme chez eux, si ce n'est quelq. ruines d'églises, et des pierres tumulaires ornées d'une croix. Ils professent tous l'islamisme; mais on ignore l'époque où ils l'ont embrassé. La langue tcherkesse est une langue particulière qui se subdivise en plusieurs dialectes. Les livres sont écrits en langue tartare, qui est connue dans tout le Caucase. Les Tcherkesses sont une belle race d'hommes. Ils sont bien faits, mais d'une taille moyenne. Ils ont les épaules et la poitrine large, et le bas du corps assez mince; les yeux et les cheveux communém. bruns, la tête un peu allongée, et le nez droit. Leurs femmes sont les plus belles de tout le Caucase; mais on a dit, à tort que ce sont elles qui peuplent principalem. les harems des Turcs; on tire celles-ci de l'Iméritie et de la Mingrélie: les Tcherkesses ne vendent que des esclaves mâles. Leur habillem. consiste en une chemise de toile blanche ou de taffetas rouge, et en une longue robe de soie, par dessus laquelle ils mettent une espèce de veste courte qui descend jusqu'aux reins et serre étroitem. la taille. Ils portent les cheveux très-courts, à l'exception d'une mèche de 3 ou 4 pouces qu'ils laissent croître au sommet de la tête qu'ils se couvrent d'un petit bonnet en forme de melon; ils portent des bottines rouges à talons très-hauts. Jamais un Tcherkesse ne sort de chez lui sans avoir à sa ceinture son sabre et son poignard, et sans être enveloppé d'un gr. manteau de feutre. En allant au combat, il s'arme encore d'un fusil et de 2 pistolets, et se couvre la tête d'un casque, et le corps d'une cuirasse qui est, dit-on, à l'épreuve de la balle. Les armes des Tcherkesses sont excellentes et très-belles; c'est leur principal luxe. Leurs cabanes consistent en une charpente légère de branches d'osier entrelacées, recouvertes extérieurem. et intérieurem. d'une couche de terre; le toit est en chaume. 40 à 50 de ces cabanes, placées en cercle, forment un village; l'espace qui se trouve au centre, sert à parquer les bestiaux pendant la nuit, et de retranchem. pour les femmes, les enfans et les vieillards en cas d'attaque. Ils s'assayent par terre, les jambes croisées comme les Turcs.

Leurs repas sont servis sur de petites tables hautes d'un pied et larges d'un pied et demi. On y place de gr. plats remplis de viande, de fromage et de gâteaux coupés par morceaux; chacun y prend sa portion avec les doigts, attendu qu'ils n'ont ni assiettes, ni cuillers, ni fourchettes. Ces peuples faisaient naguère de fréquentes irruptions sur le territ. russe, où ils enlevaient des hommes et des bestiaux. La Circassie est divisée en or. et occ., par la route de Mosdok à Tiflis, le long de laquelle s'élève une ligne de places et de postes militaires, destinée à protéger la frontière russe.

Circeo ou Circello (*Æa insula* ou *Circeium promontarium*), mont. de l'Etat de l'Eglise, qui tire, dit-on, son nom de la Magicienne Circé. A 4 l. O. S. O. de Terracine.

Circleville, pet. v. des Etats-Unis (Ohio), sur le Scioto; chef-l. du comté de Pickaway. A 10 l. ¼ S. de Columbus. Lat. N. 39° 36′, long. O. 85° 20′.

Cirella (*Cerilli*), vill. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), sur la Médit. Il s'y fait un assez gr. com. de vin, d'huile, de soie, et de raisins renommés, provenant de son territ. 500 hab. A 10 l. ½ N. N. O. de Paola.

Cirencester ou Cicester (*Durocorinium*), pet. v. d'Angleterre (Glocester), sur le Churn, et près d'une branche du canal de Tamise et Saverne. Elle est bien bâtie, et on y remarque l'église, l'une des plus belles du roy. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, 1 manuf. de tapis, et 2 autres de draps dans les env.; des brasseries, etc. Cette ville est très-anc., et, d'après les ruines et les médailles antiques que l'on a découvertes dans le voisinage, il paraît que sous les Romains, elle était beaucoup plus consid. qu'elle ne l'est aujourd'hui. 4,500 hab. A 6 l. ¾ S. E. de Glocester. Lat. N. 51° 44′, long. O. 4° 20′.

Cirey, vill. de France (Meurthe), sur la Vezouze; avec 1 mine de fer, des forges, 1 verrerie où l'on fabr. des glaces, et 1 papeterie. 800 hab. A 1 l. ¾ E. de Blamono.

Ciriá, b. d'Espagne (Soria), près du Manubles; avec 520 hab. A 10 l. ½ E. S. E. de Soria.

Cirie (*Ciriacum*), pet. b. des Etats-Sardes (Turin), sur un bras de la Stura; ch.-l. de mandem. C'est la patrie de Celio Secondo Curione, littérateur célèbre du 16e siècle. 4,000 hab. A 4 l. N. N. O. de Turin.

Ciriennuella, b. d'Espagne (Burgos), à 1 l. E. de Sto.-Domingo-de-la-Calzada.

Cirkwenitza, b. d'Illyrie (Trieste), sur le canal de Morlacca; avec 1 port et 1 chât., résid. ordinaire de l'évêque de Zeng. 1,300 hab. A 9 l. ¼ S. E. de Fiume.

Ciro, pet. v. marit. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e); avec 1 chât.-fort; ch.-l. de cant. Elle renferme 1 palais, résid. ordinaire des évêques d'Umbriatico. C'est la patrie de l'astronome Gigli, réformateur du calendrier ecclésiastique sous Grégoire XIII. 4,000 hab. A 8 l. ½ N. E. de Catanzaro.

Ciron, riv. de France qui prend sa source près du vill. de Lubon (Landes), et se jette dans la Garonne, près de Barsac (Gironde).

Cirq (St.), b. de France (Lot), sur le Lot; avec 1,100 hab. A 7 l. ½ S. E. de Tulles.

Ciruelas, b. d'Espagne; avec 500 hab.; dans la prov. et à 4 l. N. E. de Guadalaxara.

Ciruelos, b. d'Espagne, dans la province et à 8 l. E. N. E. de Tolède.

Ciruheches, b. d'Espagne (Guadalaxara), sur 1 affl. de l'Henares; à 2 l. ½ N. O. de Siguenza.

Cislago, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan); avec 1258 hab. A 2 l. ½ N. E. de Busto-Arsisio.

Cismar, *Voy.* Holstein.

Cisneros, pet. v. d'Espagne (Toro); avec 2,876 hab. A 7 l. O. S. O. de Carrion.

Cisplatine. *Voy.* Banda-Oriental.

Cisterna, b. de l'Etat de l'Eglise (Frosinone), près de la voie Appienne. On remarque sur la place la façade du palais Bavonal. A 2 l. ½ S. S. E. de Velletri.

Cisternino, b. du roy. de Naples (Terre-de-Bari), sur une mont.; avec 3,586 hab. A 17 l. S. E. de Bari.

Citara, b. du roy. de Naples (Principauté Cit.), sur le golfe de Salerne; avec des filat. et des fabr. d'étoffes de coton. A 1 l. ¼ S. O. de Salerne.

Cîteaux, vill. de France (Côte-d'Or), près de la Vouge. Il y avait avant la révolution une célèbre et riche abbaye de bénédictins, fondée en 1098, et qui était ch.-l. d'ordre. A 2 l. ¾ E. de Nuits.

Cittadella (*Jamma*), v. murée du royaume Lombardo-Vénitien (Vicence), dans une plaine sur la Brentella. 6,600 hab. A 5 l. ¾ N. E. de Fiume. Lat N. 43° 38′, long. E. 9° 27′.

Citta-della-Pieve, pet. v. de l'Etat de l'Eglise (Perugia), sur une hauteur;

avec 1 siége épiscopal et 2,400 hab. A 8 l. ¼ O. S. O. de Perugia.

Citta-di-Castello, (*Tifernum*), v. de l'Etat de l'Eglise (Pérouse), sur le Tibre; avec 1 chât. et 6,000 hab. A 10 l. ½ N. N. O. de Perugia.

Citta-Nuova, pet. v. d'Illyrie (Trieste), sur l'Adriatique; avec 1 siége épiscopal. 840 hab. A 14 l. ¼ S. S. O. de Trieste. Lat. N. 45° 18', long. E. 11° 12'.

Citta-Nuova, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur un affl. du Drin, à 13 l. N. N. O. d'Okhrida.

Citta-Vecchia, b. marit. du roy. de Dalmatie, au fond d'une pet. baie dans l'île de Lesina; à 10 l. ¼ S. de Spalatro.

Citta-Vecchia, v. forte située au centre de l'île de Malte, dont elle était autrefois la cap.; évêché, etc. On y remarque la cathédrale, du haut de laquelle la vue embrasse l'île entière; et par un temps favorable, les côtes de l'Afrique et de la Sicile. A 2 l. ½ O. de La Valette.

Ciudad-del-Hacha, pet. v. de Colombie (Magdalena), à l'emb. du Rio-del-Acha dans la mer des Antilles. A 34 l. ¼ N. O. de Maracaybo.

Ciudadela, (*Jamna*), anc. v. fortifiée sur la côte occ. de l'île Minorque, près de la mer; avec 1 port défendu par 1 fort, et 2 tours servant de signaux. Ses rues sont étroites et sombres. On y remarque l'anc. cathédrale. 7,400 hab. A 10 l. O. N. O. de Mahon. Lat. N. 39° 50', long. O. 6° 0°.

Ciudad-Real, pet. v. de Colombie (Venezuela), sur l'Orénoque. Elle a été fondée en 1759. A 80 l. S. de Caracas. Lat. N. 7° 48', long. O. 68° 11'.

Ciudad-Real, (*Philippopolis*), v. murée d'Espagne (Manche), dans une plaine; ch.-l. de la prov., etc. Elle est propre et bien bâtie. On y remarque la gr. place environnée de 2 rangs de portiques, l'église paroissiale et le bel hôpital de la Misericordia, fondé par le cardinal de Lorenza. Elle possède quelq. fabr. de gants et des tanneries; et com. en vins, fruits, etc. 9,680 hab. A 41 l. S. de Madrid. Lat. N. 38° 52', long., O. 6° 8'.

Ciudad-Real, v. du Mexique (Chiapa-et-Chihuahua), sur le Rio-de-los-Zeldoles; siége d'un évêché qu'a occupé le vertueux Barthélemi de Las-Casas. Antérieurement à l'indépendance de l'Amérique méridionale, cette ville faisait partie du roy. de Guatemala. A 17 l. ½ E. de Chiapa. Lat. N. 16° 0', long. O. 95° 35'.

Ciudad-Rodrigo, (*Rodericum*), v. forte d'Espagne, (Salamanque), dans une plaine sur la rive dr. de l'Agueda, que l'on traverse sur un pont de 7 arches; avec 2 faub. et 1 bonne citadelle; évêché, etc. elle est bâtie assez régulièrement. On remarque sur la Plaza Mayor, 3 colonnes romaines avec des inscriptions. C'est la patrie de Cristobal de Castillejo, poëte célèbre. — Cette ville a été fondée au 13e siècle, sous le règne de Ferdinand II, et sur l'emplacement de l'anc. *Mirotriga*. Elle a été plusieurs fois prise et reprise par les Portugais, les Français et les Anglais pendant la dernière guerre. 4,300 hab. A 19 l. ½ S. O. de Salamanque. Lat. N. 40° 32', long. O. 8° 53'.

Cividale (*Forum Julii*), pet. v. murée du roy. Lombardo-Vénitien (Udine), sur le Nattisone; chef-l. de distr. 2,480 hab. A 4. l. E. N. E. d'Udine.

Civita, b. du roy. de Naples (Calabre Cit.); avec 1,450 hab. A 1 l. ¼ N. de Cassano.

Civita-Borélla, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze Cit.), près du Sangro; à 9 l. ¼ S. de Lanciano.

Civita-Campomarano, b. du roy. de Naples (Sannio), ch.-l. de cant.; avec 2,500 hab. A 4 l. O. de Larino.

Civita-Castellana, (*Falisca*), v. murée des Etats de l'Eglise (Viterbe), sur une hauteur près du Rio-Maggiore, que l'on traverse sur un pont de 150 pieds de hauteur, construit par Clément XI; avec 1 citadelle. En 1798, les Français, aux ordres du général Macdonald, battirent dans les env. les Napolitains commandés par Mack. 3,000 hab. A 7 l. S. E. de Viterbe.

Civita-d'Antina, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e), sur une haute colline, dans la vallée de Roveto; avec 1,200 hab. A 4 l. ¼ S. d'Avezzano.

Civita-di-Penne (*Pinna-Vestina*), v. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 1re); ch.-l. de distr., évêché, etc. On y remarque la cathédrale et le séminaire diocésain. Elle est très-anc., et Roger Ier, qui y prit le titre de roi, la déclara ville roy. 8,800 hab. A 5 l. ¼ N. O. de Chieti. Lat. N. 42° 25', long. E. 11° 38'.

Civita-Ducale, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e), sur la rive dr. du Velino; ch.-l. de distr. 1,800 hab. A 2 l. E. de Rieti.

Civita-Luparella, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), sur une mont.; avec 1,700 hab. A 8 l. S. S. O. de Lanciano.

Civitanova, b. du roy. de Naples (Sannio), sur le Trigno; avec 1,900 h. A 5 l. ¾ O. N. O. de Campobasso.

Civita-Nuova, b. de l'Etat de l'E-

glise (Macerata); à ½ l. de l'Adriatique, et à 4 l. S. S. E. de Lorette.

Civitaquana (*Peltuinum*), b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 1re), dans une vallée; avec 1,500 hab. A 3 l. ¾ S. de Civita-de-Penne.

Civita-Reale, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e), près de la source du Velino; avec 1,450 hab. A 8 l. N. de Civita-Ducale.

Civita-sant-Angelo, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 1re.) Elle com. en grains, huile et vin. 4,400 hab. A 1 l. de l'Adriatique, et à 3 l. ½ N. E. de Civita-di-Penne.

Civita-Vecchia, délég. de l'Etat de l'Eglise, bornée au N. O. au N. et au N. E. par le gr. duché de Toscane et la délég. de Viterbe; au S. par le distr. de Rome; et au S. O. par la Méditer. Elle a env. 12 l. ½ de long. et 8 l. de large. On évalue sa pop. à 24,000 ames. Lair y est mal sain. Il y existe des mines d'alun. Elle a pour ch.-l. :

Civita-Vecchia (*Centum cellæ*), anc. v. forte, avec un port sur la Méditer., l'un des meilleurs de l'Italie. Elle est assez bien bâtie et bien percée; mais ses rues sont étroites. Elle possède 1 arsenal, des chantiers de construction, 1 théâtre, 1 bagne, etc. Elle est l'entrepôt des différentes productions de l'Etat romain; et on en exporte des grains, de la laine, du bois, de l'alun, etc. 7,000 hab. non compris les forçats. A 16 l. N. O. de Rome. Lat. N. 42° 5′, long. E. 9° 24′.

Civitella, b. de l'Etat de l'Eglise (Rome), à 5 l. E. S. E. de Tivoli.

Civitella, b. du royaume de Naples (Abruzze Ult. 2e), près du Sangro; avec 1,200 hab. A 4 l. O. de Castel-di-Sangro.

Civitella, b. du gr. duché de Toscane (Florence); avec 1,000 hab. A 2 l. ½ S. S. E. de Teramo.

Civitella-Casanuova, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 1re); avec 1,800 hab. A 2 l. ½ S. de Civita-de-Penne.

Civitella d'Agliano, b. de l'Etat de l'Eglise (Viterbe), sur le Chiaro. A 1 l. ½ E. S. E. de Bagnarea.

Civitella-del-Tronto, (*Beregra*), pet. v. forte du roy. de Naples (Abruzze Cit.), près du Salinello; avec 1 chât. fort bâti sur un rocher; ch.-l. de cant. 1700 hab. A 3 l. ¾ N. de Teramo.

Civitella-Roveto, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e), près du Liri; ch.-l. de cant. A 12 l. S. d'Aquila.

Civray, anc. pet. v. de France (Vienne), sur la Charente; ch.-l. de sous-préfect., etc. On y remarque l'église qui est d'une haute antiquité. Elle possède 1 société d'Agriculture, et com. en grains, châtaignes renommées et truffes. 2,200 hab. A 13 l. S. de Poitiers, et à 101 l. ½ S. O. de Paris. Lat. N. 46° 8′, long. O. 2° 3′.

Cizurquil, b. d'Espagne (Guipuscoa), sur un affl. de l'Oria; avec 870 hab. A 4 l. S. S. O. de San-Sebastien.

Clackamus, riv. des Etats-Unis (Colombia), qui prend sa source au mont Jefferson, et se jette dans la Multnomah.

Clackmannan, petit comté d'Ecosse, borné au S. et au S. O. par la riv. de Forth.; à l'E. par le comté de Stirling; et de tous les autres côtés par le comté de Perth. Il y a env. 3 l. ¼ de long; 2 l. ½ de large, et 8 l. carr. de superf. La partie sept. est traversée par les collines d'Ochil. Ses princip. riv. sont le Devon sept. et mérid. qui ont un gr. nombre de petits affluens. Le sol y est fertile et la culture florissante. On y trouve des mines de houille très-abondantes; et quelques-unes d'argent, de cuivre, de plomb, de fer, etc.; mais dont l'exploitation n'a pas été entreprise, parce que l'on a pensé que le produit ne couvrirait pas les dépenses; des carrières de pierres ferrugineuse, de chaux, etc. Il y a plusieurs genres de fabr. Il est divisé en 4 paroisses, plus le ⅓ d'une 5e.

Clackmannan, pet. v. d'Ecosse, ch.-l. du comté ci-dessus, plus intéressante sous le rapport de sa position sur une colline, que par la manière dont elle est bâtie. Elle com. en charbon de terre. Il y a dans les env. différentes usines. 4,000 hab. A 10 l. O. N. O. d'Edimbourg.

Claiborne, pet. v. et fort des Etats-Unis (Alabama), sur la rive gau. de l'Alabama; ch.-l. du comté de Monroe. A 25 l. S. S. O. de Cabawba.

Clain, pet. riv. de France, qui prend sa source à Yssé (Vienne), et se jette dans la Vienne à Cenon.

Clair (St.), lac de l'Amérique sept. entre le territ. de Michigan (Etats-Unis), et le Haut-Canada. Il a env. 30 l. de circonfér., et renferme plusieurs îles.

Clair (St.), riv. de l'Amérique sept. qui sert de limite entre le territ. de Michigan (Etats-Unis) et le Haut-Canada. Elle sort du lac Huron et se jette dans le lac St.-Clair.

Clair (St.), b. de France (Manche), ch.-l. de cant.; avec 600 hab. A 2 l. ¼ N. E. de St-Lô.

Clair (St.), b. de France (Seine-et-Oise), dans une jolie vallée sur la riv. d'Epte. On y voit les ruines d'un vieux chât. fameux par les divers siéges qu'il a soutenus contre les Normands et les An-

glais; et un joli ermitage qu'a habité St.-Clair, avec une fontaine dont l'eau a une gr. réputation pour la guérison des maux d'yeux, et qui y attire chaque année, le 17 juillet, jour de la fête du patron, une foule de pélerins. 600 hab. A 2 l. ¼ S. E. de Magny.

Clairac, pet. v. de France (Lot-et-Garonne), sur le Lot; bur. de poste. Elle com. en vins blancs, eaux-de-vie et tabac. 5,650 hab. A 5 l. ½ S. E. de Marmande.

Clairegoutte, pet. b. de France (Haute-Saône); avec des fabr. d'instrumens aratoires, de toiles et de siamoises, et des tanneries. Il com. en Kirschwasser. 550 hab. à 3 l. E. de Lure.

Clairet ou Clarée, pet. riv. de France qui prend sa source dans le cant. du Monestier (Hautes-Alpes), et se jette dans la Durance, à ¾ de l. N. E. de Besançon.

Clairsville (St.), pet. v. des Etats-Unis (Alabama), à 3 l. O. de l'Ohio; ch.-l. du comté de Belmont; avec 651 hab. A 46 l. E de Columbus.

Clairvaux, b. de France (Aube), sur la rive gau. de l'Aube, au milieu d'une belle forêt; bur. de poste. Il y avait avant la révolution une célèbre abbaye de bénédictins, qui était chef d'ordre. St. Bernard en fut le premier abbé. Les bâtimens ont été convertis en une maison centrale de détention, où l'on a établi des filat. de laine, de coton, et des fabr. de percales, calicots, madopalam, couvertures de laine, droguets, chapeaux de paille, gants de peau, etc. Il y a aussi des forges qui dépendent de la commune de Longchamp. 1,000 hab. A 3 l. S. S. E. de Bar-sur-Aube.

Clairvaux-les-vaux-dain, pet. v. de France (Jura), près de la Drouenne; ch.-l. de cant.; avec des papeteries, de belles forges, et une clouterie à mécanique. 1,200 hab. A 4 l. ¾ S. E. de Lons-le-Saulnier.

Claise, pet. riv. de France qui prend sa source au-dessus de Luant (Indre), et se jette dans la Creuse, à 1 l. S. de La Haye.

Claix, b. de France (Isère) près de la rive gau. du Drac, que l'on traverse sur un pont d'une seule arche, qui a 140 pieds d'ouverture. 1,350 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Grenoble.

Clamecy, pet. v. de France (Nièvre), sit. au pied et sur le penchant d'une colline, et au coufl. du Beuvron et de l'Yonne; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle possède 1 société d'agriculture et quelq. fabr.; et fait un com. consid. en bois et charbon pour l'approvisionnem. de Paris. C'est la patrie de Marchangy, anc. avocat-général et homme de lettres. 5,450 hab. A 15 l. N. N. E. de Nevers, et à 52 l. S. E. de Paris. Lat. N. 47°28', long. E. 1° 12'.

Clapham, b. considérable d'Angleterre (Surrey); avec 7,150 hab. A 2 l. S. O. de Londres.

Clara, île du golfe du Bengale dans l'Archipel Merghi, au N. de l'île de Mel. Lat. N. 11° 30', long. E. 95° 10'.

Clara, une des îles Canaries, au N. de l'île Lancerote. Lat. N. 29° 19', long. O. 15° 52'.

Clara, pet. v. de l'île Cuba, à 13 l. N. O. de la Trinidad.

Clara (Santa-), pet. établissem. du Mexique, sur la côte de la Nouvelle-Californie; à 8 l. S. S. E. de San-Francisco. Lat. N. 37° 35', long. O. 124.

Clara (Santa), île sur la côte du Pérou, dans le golfe de Gnayaquil. Lat. S. 3° 15', long. O. 82° 38'.

Clar-de-Lomagne (St.), pet. v. de France (Gers), près du Ratz; ch.-l. de cant., bur. de poste. 1,500 hab. A 3 l. ½ E. S. E. de Lectour.

Clare, pet. v. d'Angleterre (Suffolk), dans une anse de la Stour. Elle a une chétive apparence, à laquelle viennent encore ajouter les ruines d'un chât. et d'un anc. monastère fondé en 1,248. On y remarque cependant l'église qui est un bel édifice. 1,500 hab. A 5 l. S. S. O. de Bury-St.-Edmunds.

Clare, île d'Irlande, près des côtes du comté de Mayo, à l'entrée de la baie de Clew.

Clare, riv. d'Irlande qui prend sa source dans le comté de Mayo, et se jette dans le lac de Corribe, à 1 l. ½ N. de Galway.

Clare, comté d'Irlande (Munster), borné au N. par la baie de Galway; à l'E. par une partie des comtés de Galway et de Tipperary; au S. E. par le Shannon qui le sépare du comté de Limerick; et à l'O. par l'Océan. Il a env. 19 l. de long et 13 de large. On évalue sa pop. à 96,000 ames. Il est montagneux et le sol en est léger, mais très-fertile dans les vallées. Sa princip. riv. est le Shannon. Le climat, quoique humide sur les bords de la mer, est en général fort sain. Les mont. renferment d'excellens pâturages où l'on élève de nombreux troupeaux de moutons qui fournissent une laine d'une bonne qualité. On y a découvert quelques mines de plomb et de fer; mais il abonde en mines de charbon de terre. Il est divisé en 9 baronies, et a pour chef-l. Ennis.

Clarence, île du Nouveau-Shetland mérid. Lat. S. 6° 10', long. O. 56° 26'.

Clarendon, petite ville d'Angleterre (Wilts), séjour favori de quelq. monarques anglais, qui y avaient un magnifique palais, dont il ne reste plus aujourd'hui que les ruines. A 30 l. O. S. O. de Londres.

Clarens, hameau de Suisse (Vaud), sur le lac de Genève. Rien n'y rappelle les charmantes descriptions de l'immortel auteur de la *Nouvelle Héloïse*. A 1 l. S. E. de Vevay.

Clarensac, vill. de France (Gard), avec des fabr. de cadis, et des distilleries d'eaux-de-vie. 1,200 hab. A 2 l. ½ O. de Nîmes.

Claret, gr. vill. de France (Basses-Alpes), près de la Durance; à 4 l. ¾ N. de Sisteron.

Claret, vill. de France (Hérault); chef-l. de cant.; avec 800 hab. A 2 l. ½ S. de Sauve.

Claritza, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur le golfe de Salonique; à 9 l. E. de Larisse.

Clark, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source sur le versant occ. des Rocky-Mountains, et se jette dans la Columbia, par 47° 40' de lat. N., et 120° 35' de long. O., après un cours d'env. 150 l.

Clarksburg, vill. des Etats-Unis (Virginie), sur la Monongahela; chef-l. du comté d'Harrison. A 13 l. ½ S. O. de Morgantown.

Clark's-Fork, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans un chaînon des Rocky-Mountains au N. E. du lac Eustis, et se jette dans le Yellowstone par 45° 35' de lat. N.

Clarkstown, vill. des Etats-Unis (New-York), sur le bord occ. de l'Hudson; chef-l. du comté de Rockland. 1,800 hab. A 11 l. ½ N. de New-York.

Clarksville, vill. des Etats-Unis (Alabama), sur le Jackson's-Creek; chef-l. du comté de Clark. A 27 l. S. O. de Cahawba.

Clarksville, vill. des Etats-Unis (Tennessée), au confl. du Cumberland et du Red-river; chef-l. du comté de Montgomery. A 19 l. O. N. O. de Nashville.

Clatsops (les), peuplade indienne des Etats-Unis, qui habite la partie occ. du territ. de Columbia, près de son embouchure.

Claud (St.), b. de France (Charente), sur le Son; chef-l. de cant., bur. de poste. 1,800 hab. A 5 l. S. O. de Confolens.

Claude (St.), pet. v. de France (Jura), sur la Bienne, dans une vallée environnée de hautes mont. boisées; ch.-l. de sous-préfect., etc. Presque entièrem. consumée par un incendie en 1799, elle a été rebâtie avec régularité, et elle est aujourd'hui bien percée et très-propre. On y remarque une jolie promenade pratiquée dans les rochers. Elle possède 1 société d'agriculture et des fabr. renommées de toutes sortes d'ouvrages au tour, de clincaillerie, de clous d'épingle, de jouets d'enfans, de crêpes; des filatures de coton, etc. 5,533 hab. A 10 l. ½ S. S. E. de Lons-le-Saulnier; et à 110 l. S. E. de Paris.

Clausen ou **Klausen**, pet. v. du Tyrol (Adige), sur la rive droite de l'Eisach; avec 1 château et 716 hab. A 5 l. ¾ N. E. de Botzen.

Clay ou **Cley**, pet. v. d'Angleterre (Norfolk), sur une pet. riv. qui a son emb. dans la baie du même nom. Il y a un gr. nombre de salines, et elle est très-fréquentée pour ses bains de mer. 750 hab. A 10 l. ½ N. N. O. de Norwich.

Claye, b. de France (Seine-et-Marne), sur le canal de l'Ourcq; chef-l. de cant.; bur. de poste. Il possède 1 fabr. de toiles peintes, 1 blanchisserie de toiles, et des fours à chaux et à plâtre. 1,000 hab. A 4 l. ½ O. de Meaux.

Clayette (la) ou **la Claytte**, b. de France (Saône-et-Loire), sur les bords d'un étang; chef-l. de cant.; bur. de poste. Il possède des fabr. d'étoffes de coton et des tanneries. C'est la patrie de Lamétrie. 1,000 hab. A 4 l. S. de Charolles.

Clear ou **Clare** (*Notium-Promontorium*), cap le plus mérid. de l'Irlande. Lat. N. 51° 19', long. O. 11° 45'.

Clearfield, vill. des Etats-Unis (Pennsylvanie); chef-l. de comté; à 41 l. N. O. d'Harrisburg.

Clecy, b. de France (Calvados), sur l'Orme; avec des fabr. de dentelles et de tissus de coton. 2,000 hab. A 2 l. S. d'Harcourt.

Cleden, b. de France (Finistère); avec 1,800 hab. A ¼ de l. de l'Océan, et à 3 l. O. de Pontcroix.

Cleden-Poher, b. de France (Finistère); avec 1,060 hab. A 2 l. ¼ S. O. de Carhaix.

Cleder, gr. b. de France (Finistère), à 2 l. ¼ O. S. O. de Saint-Paul-de-Léon.

Cleeber, b. du gr. duché de Nassau; avec 1 chât. Il y a des mines d'argent et de plomb. dans les env. 500 hab. A 1 l. ¼ N. d'Usingen.

Clefmont, b. de France (Haute-Marne); chef-l. de cant.; avec 400 hab. A 3 l. S. S. O. de Bourmont.

Clefs, b. de France (Maine-et-Loire); avec 1,150 hab. A 2 l. ½ N. de Beaugé.

Cleguerec, b. de France (Morbihan); chef-l. de cant. A 2 l. ½ N. O. de Pontivy.

Clément (St.), b. de France (Hautes-Alpes), sur la Durance; avec 574 hab. A 1 l. S. O. de Mont-Dauphin.

Clemente (San), pet. v. d'Espagne (Cuenca), sur la rive gau. du Rus; avec 4,000 hab. A 20 l. S. S. O. de Cuenca.

Clemente (San), vill. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 1 musée d'anc. inscriptions grecques et latines très-précieux. 1,200 hab. A 1 l. ¼ S. E. de Caserte.

Clementi, b. de la Turquie d'Europe (Albanie); avec 1,500 hab. A 15 l. ½ N. E. de Scutari.

Clenze, b. du roy. de Hanôvre (Lünebourg); avec des fabr. et des blanchisseries de toiles. 450 hab. A 4 l. O. de Luchow.

Cleobury-Mortimer, pet. v. d'Angleterre (Salop), sur la Rea. 1,600 hab. A 7 l. ¼ S. S. E. de Shrewsbury.

Clères, b. de France (Seine-Inférieure), sur la Clères; avec 2 papeteries et 3 filat. 511 hab. A 5 l. ¾ N. de Rouen.

Clerevaux, b. de France (Aveyron); bur. de poste. 500 hab. A 4 l. N. O. de Rhodez.

Clerjus-les-Framouses, vill. de France (Vosges); avec des forges, et 1,700 hab. A 1 l. ½ S. E. de Bains.

Clermont (*Claromontium*), anc. pet. v. de France (Oise); chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est sit. près de la rive droite de la Brêche, sur la pente d'une mont., au sommet de laquelle s'élève un anc. chât., d'où l'on jouit d'une très-belle perspective; ce chât. a été converti en une maison de détention, et l'on y a établi 1 fabr. de calicots. Le principal com. de Clermont consiste en grains et fruits rouges, c'est-à-dire guignes et cerises. On fabr. dans les communes environnantes beaucoup de toiles, dites de bulles ou mi-hollandes, qui font aussi l'objet d'un com. assez important. C'est la patrie de Philippe-le-Bel et du géographe Cassini. 2,406 hab. A 6 l. ¼ E. S. E. de Beauvais, et à 15 l. N. de Paris. Lat. N. 49° 22', long. E. 0° 5'.

Clermont-de-Lodève, pet. v. de France (Hérault), sur la pet. riv. de Ronel; chef-l. de cant.; bur. de poste. On y remarque l'église St.-Paul, bel édifice du 13e siècle. Elle possède des fabr. de draps londrins pour le Levant, et de vert-de-gris, des tanneries importantes, etc.; et com. en eaux-de-vie, huile d'olives, amandes, bétail, etc. 6,100 hab. A 4 l. S. E. de Lodève.

Clermont-Dessous, b. de France (Lot-et-Garonne), près de la rive dr. de la Garonne; avec 1,350 hab. A 1 l. ½ O. S. O. de Port-Ste.-Marie.

Clermont-en-Argonne, pet. v. de France (Meuse), sur le penchant d'une mont. élevée, près de la rive gau. de l'Aire; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle com. en bois, fer et clouterie. C'était autrefois une place forte; mais Louis XIV qui la donna en 1648 au prince de Condé, la fit démanteler. 1,600 hab. A 6 l. ½ O. de Verdun.

Clermont ou Clermont-Ferrand (*Claromons*), gr. et anc. v. de France (Puy-de-Dôme); chef-l. de préfect., évêché, etc. Elle est bâtie sur une éminence et se compose de deux villes, Clermont et Montferrand, autrefois séparées, mais aujourd'hui réunies par une belle avenue ombragée de plusieurs rangs d'arbres. Elle est en général bien bâtie, quoique mal percée. On y remarque la place du Taureau, où s'élève une belle fontaine en obélisque, consacrée à la mémoire du général Desaix; la place de la Poterne, celle de Champeix, le cours Sablon, le jardin botanique, la fontaine intermittente de Jaude, dont l'eau est ferrugineuse; la cathédrale, bel édifice, mais qui n'est pas achevé; le collége, l'intendance, le séminaire, les halles aux blés et aux toiles; la salle de spectacle, etc. Elle possède 1 bibliothèque publique et 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 société d'encouragem., de belles-lettres, sciences et arts, et 1 société académique de géologie, minéralogie et botanique; 1 école secondaire de médecine; des fabr. de chandelles, de cartes, d'orseille, de salpêtre, etc. Elle com. en toiles, chanvre, fils, graines, vins, laines, cuirs, fromages de St.-Nectaire, confitures sèches, entre autres de pâte d'abricots et de pommes, etc. Elle est l'entrepôt général de toutes les marchandises destinées pour les départ. limitrophes. C'est la patrie de Pascal, de Domat, Piganiol de la Force, savant géographe; Thomas, Chamfort, du grammairien Girard, du chevalier d'Assas, etc. On voit dans le faub. de St.-Alyre, la fontaine du même nom, dont l'eau est claire et très-bonne; mais qui dépose des sédimens calcaires. On a élevé, au moyen d'un petit ruisseau qui s'en écoule, un mur de 240 pieds de long, appelé le Pont de pierre, lequel est entièrement formé d'incrustations successives. — Clermont paraît n'avoir été dans le principe qu'un chât. sit. près d'*Augustonemetum*, cap.

des *Averni*, et qui, s'étant agrandi aux dépens de cette ville, devint par la suite la résidence des comtes d'Auvergne, et fut réuni à la couronne de France sous Philippe-Auguste, en 1212. Le pape Urbain II y tint un concile en 1095, où il publia la première croisade; et Charles V, les états du roy., en 1374. 30,010 hab. A 95 l. S. de Paris. Lat. N. 45° 46', long. E. 0° 45'.

CLERMONTOIS, anc. pays de France dans la Lorraine, qui faisait partie de l'Argonne et avait pour cap. Clermont-en-Argonne. Il est aujourd'hui compris dans le départ. de la Meuse.

CLERMONT-TONNERRE, île de la Polynésie dans l'archipel Dangereux, découverte en 1823 par le capitaine de vaisseau Duperrey. Lat. S. 18° 33', long. O. 138° 33'.

CLERVAL, pet. v. de France (Doubs), sur le Doubs; chef-l. de canton; fondée en 1195 par Othon de Souabe, fils de l'empereur Frédéric Ier. 1,200 hab. A 2 l. ¼ N. E. de Baume-les-Dames.

CLERVAUX, ou CLAIRVAUX, b. des Pays-Bas (Luxembourg), sur le Vilts; avec 1 chât.; chef-l. de cant. 860 hab. A 6 l. N. N. O. de Diekirch.

CLÉRY ou NOTRE-DAME-DE-CLÉRY, pet. v. de France (Loiret), sur la Loire; chef-l. de cant. 2,400 hab. A 1 l. ½ E. de Meun-sur-Loire.

CLESS ou KLESS, b. du Tyrol (Trente), près du Nos; avec 1 chât. A 7 l. S. O. de Botzen.

CLEVELAND, vill. des États-Unis (Ohio), à l'emb. de la Cuyahoga dans le lac Érié; ch.-l. du comté de Cuihoga. 600 hab. Lat. N. 41° 31', long. O. 84°.

CLÈVES ou KLEVES, rég. de Prusse (Clèves-Berg-Juliers), formée de l'anc. duché de Clèves, et d'autres parties de territ. limitrophes. Elle est bornée au N. et à l'O. par les Pays-Bas; au S. par la rég. de Düsseldorf; à l'E. par celle de Münster; et au S. O. par celle d'Aix-la-Chapelle. Elle a 20 l. ½ du N. au S., 15 l. de l'E. à l'O., et 180 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 226,000 ames. Elle est arrosée par le Rhin, qui la traverse du N. O. au S. E., et par ses affl. la Lippe et la Rhur. Elle est divisée en 6 cer.: Clèves, Dinslacken, Gueldre, Kempen, Rees et Rheinberg; et a pour ch.-l.:

CLÈVES ou KLEVES, v. forte sur la pet. riv. de Kermisdael, à 1 l. ½ du Rhin, avec lequel elle communique par un canal navigable; siége des administrations supérieures, etc. Elle est divisée en haute et basse ville, et bâtie dans le goût hollandais. On y remarque les places des gr. et pet. Marché, le palais du gouverneur, avec un parterre en amphithéâtre, d'où l'on jouit d'une perspective charmante; le jardin royal; et dans la ville haute, la tour du château de Schwanenburg, qui s'est en partie écroulée en 1817, et du haut de laquelle on découvre jusqu'à 24 villes. Clèves renferme en outre 1 église paroissiale, des temples protestans, 1 synagogue, 1 théâtre, etc.; et possède 1 école de médecine, 1 collège; des fabr. d'étoffes de coton, de bonneterie, de chapellerie, de miroiterie, d'horlogerie, de tabac, de vinaigre; des tanneries, et des brasseries. A ¼ de l. est la ménagerie, beau parc où il y a des sources minérales. Les env. sont tous très-agréables. — Cette ville est d'une origine fort anc. On attribue à Jules César la construction du chât. de Schwanenburg. Elle fut prise, pillée et incendiée par les troupes impériales en 1641. Les Français s'en étant emparés en 1757, la rendirent par le traité de Versailles. Tombée de nouveau en leur pouvoir en 1794, elle fit partie du départ. de la Roër jusqu'en 1814. 6,500 hab. A 159 l. S. O. de Berlin. Lat. N. 51° 47', long. E. 3° 46'.

CLÈVES-BERG-JULIERS, en allemand *Kleves-Berg-Jülich*, prov. de Prusse, formée des anc. duchés de Clèves et de Berg, d'une gr. partie du duché de Juliers et de l'archev. de Cologne, de la Gueldre prussienne, de la principauté de Meurs, des comtés d'Essen et de Werden, etc. Elle est sit. entre les 50° 32' et 51° 54' de Lat. N., et les 3° 38' et 5° 25' de long. E.; et bornée au N. par les Pays-Bas; au N. E. et à l'E., par la prov. de Westphalie; au S., par celle du Bas-Rhin; et à l'O., par cette dernière et les Pays-Bas. On évalue sa superf. à 488 l. carr. et sa pop. à 1,095,600 ames. Elle est arrosée par le Rhin et par ses affl., la Wipper, la Sieg, la Lippe, et l'Erft. La partie sit. sur la riv. dr. du Rhin est traversée par des ramifications du Westerwald, et n'est pas toute également fertile. Sur la rive gau. du même fleuve, s'étend une vaste plaine ondulée, où s'élèvent quelques collines, et qui renferme des terres marécageuses et des bruyères. On y recueille du blé, mais en petite quantité; beaucoup de vin, du houblon, du lin, du miel, etc. On y élève peu de bétail; mais beaucoup de moutons. Les forêts couvrent un tiers de sa surface. Il y a des mines de fer et de charbon de terre. L'industrie manufacturière y est très active et livre au com. du fil de laiton, des toiles, des peaux tannées, de la miroiterie, des étoffes de coton, des soieries, des ouvrages en fer et

en acier, etc. Cette prov. est divisée en trois régences : Cologne, Düsseldorf et Clèves, et a pour ch.-l. Cologne.

Clew (baie de) ou Newport, baie sur la côte occ. d'Irlande (Mayo). Lat. N. 53° 49', long. O. 12'.

Clichy-la-Garenne, vill. de France (Seine), sur la riv. dr. de la Seine, dans une plaine; avec 1 anc. chât. St.-Vincent-de-Paul qui en était curé en 1612 a fait bâtir l'église. On y remarque un gr. réservoir d'eau de la Seine, et un lavoir couvert pour 150 blanchisseuses. Il possède différentes fabr. de produits chimiques. 1,500 hab. A 1 l. ¾ N. O. de Paris.

Clifton, beau village d'Angleterre (Glocester), sur une hauteur au pied de laquelle coule l'Avon, dans une position éminemment pittoresque. Il possède différens établissemens d'eaux thermales, qui jointes à la salubrité de l'air (laquelle lui a fait donner le nom du Montpellier de l'Angleterre), y attire toujours une gr. affluence de monde. à 1 l. ½ O. de Bristol.

Clinch, riv. des Etats-Unis (Virginie), formée de la réunion du North-Forth et du Maiden Spring, qui prennent leurs sources dans les monts Alleghany, et se jettent dans le Tennessee, près de Kingston.

Clinton, vill. des Etats-Unis (Georgie); ch.-l. du comté de James; à 8 l. ½ O. S. O. de Milledgeville.

Clisson (*Clicchio*), anc. pet. ville de France (Loire-Infér.), dans une position agréable, au confl. de la Moine et de la Sèvre; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle a considérablement souffert durant nos guerres intestines, et un gr. nombre de ruines attestent encore leurs funestes suites. Elles possède des papeteries et des tanneries établies sur les 2 riv. qui la baignent. 2,200 hab. A 7 l. S. E. de Nantes.

Clissura, v. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la Vouissa; avec 1 fort. A 26 l. ½ N. N. O. de Janina. Lat. N. 40° 33', long. E. 18°.

Clithero, pet. v. d'Angleterre (Lancaster), sur la rive gau. de la Ribble, et près d'un canal qui unit les riv. les plus importantes du roy. Elle possède des manufact. d'étoffes de coton. 3,200 hab. A 4 l. N. N. E. de Blackburn.

Clogher, village d'Irlande (Tyrone), ch.-l. de baronnie, et siége d'un évêché. C'est une anc. ville fondée, dit-on, par St-Patrice. A 5 l. ¾ N. O. de Monaghan.

Clohars-Carnoet, b. de France (Finistère), à ¾ de l. de l'Océan; avec 2,470 hab. A 2 l. S. S. O. de Quimperlé.

Clonakilty, pet. v. d'Irlande (Cork), sit. à l'extrémité d'une pet. baie. Elle possède 1 fabr. de draps communs, et com. en laines filées. A 10 l. ¼ S. O. de Cork.

Clones, pet. v. d'Irlande, avec un siége épiscopal; dans le comté, et à 4 l. O. S. O. de Monaghan.

Clonmell, jolie pet. v. d'Irlande sur le Suir, que l'on passe sur un pont de 20 arches; ch.-l. du comté de Tipperary. Elle possède des fabr. de lainages. C'est la patrie de Stern. 8,000 hab. A 10 l. ½ O. N. O. de Waterford. Lat. N. 52° 14', long. O. 10° 2'.

Clonmines, pet. v. d'Irlande, au fond d'une pet. baie; dans le comté et à 6 l. ¾ S. O. de Wexford.

Cloud (St.), b. de France (Seine-et-Oise), sur le penchant d'une colline et sur la rive gau. de la Seine, que l'on y traverse sur un pont en pierre. On y admire le chât. royal où la cour passe ordinairem. la belle saison. On y remarque aussi une belle caserne bâtie récemment, et plusieurs jolies maisons de campagne. Ce bourg tire son nom de Cloud ou Clodoald, pet. fils de Clovis, qui s'y retira, et fut ensuite canonisé. 1973 hab. A 2 l. E. de Versailles, et à 2 l. O. de Paris.

Clowey, riv. de la Nouvelle-Bretagne qui prend sa source dans le petit lac du même nom, et se jette dans le lac de l'Esclave.

Cloye, pet. v. de France (Eure-et-Loir), sur le Loir; chef-l. de cant., bur. de poste. 1500 hab. A 3 l. S. O. de Châteaudun.

Cloyne, pet. v. d'Irlande (Cork), siége d'un évêché. On y remarque le palais épiscopal et la cathédrale. A 6 l. ¾ E. de Cork.

Cluden ou Clairn, riv. d'Ecosse formée par la jonction du Castlefairn, du Craigdarroch et du Dalhant, qui prennent leurs sources dans les mont. à l'O. du comté de Dumfries, et se jettent dans le Nith.

Cluis-Dessus, pet. v. de France (Indre), sur la rive gau. de la Bouzanne. Elle possède différentes usines. 1,500 h. A 4 l. ½ E. S. E. d'Argenton.

Clun ou Clann, pet. v. d'Angleterre (Salop), sur la pet. riv. du même nom. On y remarque les ruines d'un anc. chât. 1780 hab. A 9 l. ¾ S. S. O. de Shrewsbury.

Clunie, pet. lac d'Ecosse (Perth), dans un ilot où s'élève le chât. de Clunie dans lequel naquit, dit-on, Chrichton, surnommé l'Admirable.

Cluny, anc. pet. v. de France (Saône-

et-Loire), sur la rive gau. de la Grône que l'on passe sur 2 ponts en pierre; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 haras royal, des fabr. de poterie renommée, de papier blanc, de bougies, de vinaigre et de cendres gravelées; des filat. de coton et de laine, des blanchisseries de toiles et de fils, des battoirs d'écorces, 1 vannerie, 1 scierie à eau, des tanneries, etc. Elle fait aussi un assez gr. com. de bois. Il y avait avant la révolution, une célèbre abbaye de bénédictins, dont le couvent a été conservé et utilisé pour divers établissem. publics. C'est la patrie du peintre Prudhon. Elle est connue sous le nom de *Luna* dans l'itinéraire d'Antonien. 4,150 hab. A 5 l. N. O. de Mâcon.

Cluses, pet. v. des Etats-Sardes (Savoie), dans une position agréable, sur la rive dr. de l'Arve que l'on passe sur un pont d'une seule arche. On y fabr. beaucoup d'horlogerie. 2,000 h. A 4 l. E. S. E. de Bonneville.

Clusone ou Chisone (*Cluso*), riv. des Etats-Sardes, qui prend sa source dans un contrefort des Alpes-Cotiennes, et se jette dans le Pô entre Villa-Franca et Pancalieri.

Clusone, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergame), près du Sério; chef-l. de distr. Elle est l'entrepôt des grains et des fers des env. 4,000 hab. A 6 l. ¾ N. E. de Bergame.

Clwyd, riv. de la principauté de Galles qui prend sa source sur les limites des comtés de Merioneth et de Denbigh, et se jette dans la mer d'Irlande.

Clyde (*Glota*), riv. d'Ecosse qui prend sa source dans la partie mérid. du comté de Lanark, et qui après avoir passé à Lanark, Hamilton, Glasgow, Renfrew, Dumbarton, etc. forme le bras de mer appelé *frith of Clyde* (détroit de Clyde), près du chât. de Dumbarton. Cette riv. qui n'a guère que 20 l. de cours en ligne droite, est célèbre pour ses chutes romantiques.

Clyde, fleuve de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., et qui se jette dans la baie de Bateman.

Cnielow, pet. v. de Pologne (Sandomir) sur la Kamenna; à 2 l. ½ N. O. d'Opatow.

Coa (*Cuda*), riv. du Portugal qui prend sa source dans la prov. de Beira, près de Sabugal, et se jette dans le Douro, à 2 l. S. de Torre-de-Moncorvo.

Coandjong, v. de l'empire Birman (Pegu), sur la rive gau. de la Bassin. Lat. N. 17° 15′, long. E. 92° 44′.

Coango, gr. riv. de l'Afrique occ.; l'un des princip. affluens du Zaïre. Elle prend sa source dans le roy. de Matamba, d'où elle se dirige presqu'au N., traverse le lac d'Acguilonda, et se jette dans le Zaïre, à env. 40 l. au-dessus des cataractes.

Coanza, fleuve de la Guinée mérid. On ne connaît pas exactem. sa source; mais on croit qu'il sort d'un lac du territoire des Cassanges, d'où, après s'être dirigé au N. O. puis à l'O., il se jette dans l'Océan par lat. S. 9° 10′, long. E. 12° 0′, après un cours d'env. 230 l. Les Portugais ont formé à Massingano, à env. 40 l. de son emb., un établissement au moyen duquel ils communiquent avec l'intérieur.

Coary, riv. du Brésil (Para) qui prend sa source par 70° 15′ de lat. S., et se jette un peu au-dessous de Coary, par plusieurs bras, dans l'Uruouparana et le Cuanu qui ont leur emb. dans le Rio-Solimoes, par lat. S. 4° 6′, long. O. 65° 45′.

Coary ou Alvellos, pet. v. du Brésil (Para), dans le distr. de Solimoes, près de l'emb. du Coary.

Coat, riv. des Etats-Unis (Virginie), qui prend sa source dans le comté de Giles, et se jette dans la Kenhawa, à 2 l. ½ au-dessous de Charlestown.

Coatché, pet. roy. de la Guinée sept. sur la côte d'Ivoire. Il est peu connu.

Coavo, riv. de la côte de Zanguebar, qui prend sa source aux monts Lupata, et se jette dans la mer des Indes, vis-à-vis de l'île de Quiloa.

Coazze, b. des Etats-Sardes (Turin), sur une colline, près du confl. du Sangone et du Sengonetto. 2,800 hab. A 5 l. ½ E. S. E. de Suse.

Cobal, riv. de la Guinée mérid. qui prend sa source dans des mont. élevées par 17° de lat. N.; et se jette dans le Rio-dos-Mortes, à 13 l. de l'emb. de ce fleuve dans l'Océan.

Cobbé, v. cap. du Darfour dans la Nigritie, et sit. presqu'au centre de ce roy., sur une route qui le traverse du N. au S. Elle a env. ¾ de l. de long; mais elle est très-étroite. Elle est ombragée par une multitude d'arbres de toute espèce, et les maisons sont à une gr. distance les unes des autres. Elle est la résidence de la plupart des marchands du pays. On évalue sa pop. à 6,000 ames. Lat. N. 14° 11′, long. E. 25° 48′.

Cobdar, b. d'Espagne (Granade); avec 1,000 hab. A 5 l. S. E. de Purchena.

Cobelskill, pet. v. des Etats-Unis (New-York), sur une pet. riv. du même nom; avec 2,400 hab. A 17 l. O. d'Albany.

Cobern, pet. v. de Prusse (Coblenz), sur la Moselle; avec une fabr. de faïence blanche. 1,100 hab. A 3 l. ¼ S. O. de Coblenz.

Cobeta, b. d'Espagne (Madrid); avec 380 hab. On y remarque l'église. A 5 l. ¾ E. d'Alcala.

Cobeta, b. d'Espagne (Soria), sur une hauteur près de la rive dr. d'un affl. du Tage; avec 370 hab. A 11 l. S. O. de Molina-de-Aragon.

Cobham, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur la rive dr. du James-river; chef-l. du comté de Surry. A 19 l. S. E. de Richmond.

Cobi ou Chamo, vaste désert de la partie centrale de l'Asie, entre les 39° et 48° de lat. N., et les 92° et 112° de long. E. Les voyageurs qui le traversent en venant de l'O. se dirigent le long de la lisière sept. jusqu'à Lop, d'où ils le coupent du N. au S. et de là se rendent en Chine. Bell, qui l'a traversé en partant de Russie, l'a trouvé en gr. partie couvert d'une herbe courte et fine, mais excellente pour le bétail. L'eau y est saumâtre et d'un goût détestable.

Cobije, riv. du roy. d'Angola, qui prend sa source vers les 8° 30' de lat. S., et 19° de long. E., et se jette dans la Coanza, à 18 l. E. du fort Pedras.

Coblenz ou Koblenz, rég. de Prusse (Bas-Rhin), sit. sur les 2 rives du Rhin, et bornée au N. par la prov. de Clèves-Berg-Juliers; au N. E. par celle de Westphalie; à l'E. par le durché de Nassau; au S. par le cer. bavarois du Rhin et d'autres territ.; et à l'O. par les rég. d'Aix-la-Chapelle et de Trèves. Elle a env. 34 l. de long, et 16 l. de large. On évalue sa superf. à 334 l. carr. et sa pop. à 372,240 individus. Elle renferme 32 villes et 967 communes. Elle est divisée en 13 cer.: Coblenz, St.-Goar, Simmern, Creuznach, Zell, Mayen, Copchem, Ahrenweiler, Adenau, Linz, Altenkirchen, Wetzlar, Neuwied et Braunsfels; et a pour chef-l.:

Coblenz ou Koblenz (*ad Confluentes*), v. forte sit. au confl. du Rhin que l'on passe sur un pont-volant, et sur la Moselle que l'on passe sur un pont de pierre; siége des administrations supérieures de la rég., etc. Cette ville, quoique fort anc., est régulière et en général bien bâtie. On y remarque les beaux quais sur le Rhin et la Moselle, de gr. et belles églises, l'anc. palais électoral, la salle de spectacle, etc. Elle possède 1 gymnase, 1 séminaire, 1 école vétérinaire; des fabr. de lainages, de toiles, de tabac, de cartes, d'ustensiles de tôle vernie; des tanneries, etc. La navigation sur le Rhin y est assez active, et il s'y fait quelq. com. en vins, surtout de la Moselle dont elle est le princip. entrepôt; de pierres de meulière, de pierres de tuf, etc. — Coblenz a souvent été la résidence des empereurs d'Allemagne de la dynastie Carlovingienne. Plus tard elle devint celle des électeurs de Trèves; et depuis sa réunion à la France jusqu'en 1814, le chef l. du départ. de Rhin-et-Moselle. Sur la rive opposée du Rhin, et sur une mont. élevée, s'élève la forteresse d'Ehrenbreitstein. 13,300 hab. A 145 l. ¼ O. S. O. de Berlin. Lat. N. 50° 21', long. E. 5° 11'.

Coblenz, b. de Suisse (Argovie), au confl. de l'Aar et du Rhin; à 6 l. ¼ N. N. E. d'Aarau.

Cobos-de-Rio-Franco, b. d'Espagne (Burgos), à 2 l. ½ E. S. E. de Palenzuela.

Cobourg, en allemand *Coburg;* princip. d'Allemagne, appartenaute à la maison de Saxe-Cobourg-Gotha, et sit. dans la partie mérid. du Türingerwald, entre les princip. de Schwarzburg, Meiningen et Hildburghausen, et la Bavière. Elle se compose de différentes parties de territ. qui, réunies, forment (en y comprenant la partie du duché de Saxe-Gotha, qui y a été réunie par le décès du duc Fréderic, mort sans héritier en 1825), une superf. de 165 l. carr. et renferme 10 villes, 1 forteresse, 5 bourgs, 356 vill., ham., etc.; dont la pop. s'élève à 139,446 individus, qui professent en majeure partie la religion luthérienne. Elle est en général montagneuse; mais elle renferme quelques plaines; le sol en est d'ailleurs très-fertile. Elle est arrosée par l'Itzsch, la Rodach, la Steinarh, la Werra, etc. On y recueille toutes les céréales, du houblon, du lin, des fruits, des plantes médicinales, etc.; on y élève du gros bétail et des moutons. Les forêts fournissent beaucoup de bois, et les mont. renferment des mines de cuivre, de fer, de houille; des carrières de marbre, d'albâtre, de gypse, de pierre calcaire, du vitriol, du cobalt, de la terre à porcelaine, etc. L'industrie des hab. a pour objet des fabr. de lainages, de toiles, de tissus de coton, des filat., l'exploitation des mines, etc. Le gouvernem. est monarchique constitutionnel. Les états forment une seule chambre de députés élus par les propriétaires de biens nobles, de la bourgeoisie et de l'ordre des paysans. Le duc fait partie de la confédération germanique où il occupe, conjointem. avec les ducs de Weimar, de Meiningen et de Hildburghausen, la 12e place, et a 1 voix dans les délibérations générales de la diète. Les revenus publics s'é-

lèvent à env. 2,375,000 fr., et la dette à 3,750,000 fr. Le duc entretient 1 compagnie de grenadiers, 3 compagnies de fusiliers et 1 d'invalides. Son contingent à l'armée fédérale, est de 800 hommes, et sa cote-part pour l'entretien de la chancellerie fédérale 197 fr.

Cobourg, en allemand *Coburg;* v. chef-lieu de la principauté ci-dessus; dans une vallée agréable, sur l'Itzsch. Elle est entourée de murs et assez bien bâtie. On y remarque le chât. ducal appelé Ehrenburg; le marché, le gouvernement, l'hôtel-de-ville, l'arsenal, etc. Elle possède 1 gymnase qui jouit des droits universitaires, 2 bibliothèques publiques, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 observatoire; différentes institutions de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de lainages, de toiles, de tissus de coton, de boutons, de boucles, de futaines, d'orfévrerie, de chocolat, de porcelaine, de sel ammoniac, de limes; 1 fonderie de cloches et de canons, etc. Elle commerce en laines, lainages, draps, semences, potasse, beurre, farine, amidon, poterie, etc. A une pet. distance, sur une haute mont. s'élève la forteresse de Cobourg, pentagone à 5 bastions; laquelle renferme une maison de travail. 8,200 hab. A 21 l. ¼ S. S. O. de Weimar. Lat. N. 50° 15', long. E. 8° 37'.

Cobrana, pet. b. d'Espagne (Léon); avec 300 hab. A 2 l. N. de Ponferrada.

Cobras (Ilha-d'as-), pet. île du Brésil, dans la baie de Rio-de-Janeiro. Elle est fortifiée.

Cobre, riv. du Guatemala qui se jette dans l'Océan, par lat. N. 8° 3'.

Coca, h. d'Espagne (Ségovie), au confl. de l'Eresma et de la Boltoya; avec 1 anc. chât. bâti par les Maures. 360 hab. A 10 l. N. de Ségovie.

Coca, riv. de Colombie, qui prend sa source dans les Andes par lat. S. 0° 18', long. O. 80° 35', et se jette dans le Napo, par lat. S. 0° 50', long. O. 78° 17'.

Cocconato, b. des Etats-Sardes (Alexandrie), sur une colline; chef-l. de mandem.; avec 2,500 hab. A 7 l. ¼ N. N. O. d'Asti.

Cochabamba, départ. de Bolivia, borné au N. par le territ. de Los-Moxos; à l'E. par le départ. de Chuquito; au S. E. par le gr. Chaco; au S. par le départ. de Charcas; au S. O. par ceux de Potosi et d'Oruro. Il est assez montagneux surtout au centre. Ses principales riv. sont le Guapey et ses nombreux affluens. Le climat y est très-doux et le sol d'une gr. fertilité. On y recueille du grain en abondance, du sucre, du coton, etc.; et on élève dans les parties hautes de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail. Les forêts renferment de beaux bois de construction, et les mont. des mines d'or, dont l'exploitation avait été abandonnée, mais qui sera vraisemblablem. bientôt reprise. Les hab. s'adonnent avec succès à la fabrication d'étoffes de coton, du verre, etc. Il y existe aussi des salines et des sources thermales et minérales. On évaluait, il y a quelques années, sa pop. à 70,000 ames. Il a pour chef-l.:

Cochabamba, v. sur un affl. du Guapey; à 53 l. N. de Potosi. Lat. S. 18° 20', long. O. 69° 35'.

Cochampri ou Pays des Chanouas, contrée de l'empire Birman, sit. à peu près entre les 17° et 24° de lat. S., et dont la moitié est couverte de forêts et l'autre moitié cultivée. Les mont. renferment, dit-on, de riches mines d'or, d'argent et de rubis. Nos renseignemens sur cette contrée sont très-bornés.

Coche, une des pet. îles Antilles, entre l'île Marguerite et la presqu'île qui environne au N. le golfe de Cariaco. Lat. N. 10° 10', long. O. 66° 14'.

Cochem ou Kochheim, pet. ville de Prusse (Coblenz), sur la Moselle; ch.-l. de cer.; avec 1 chât., des fab. de draps, 1 moulin à foulon, et des tanneries. 2,000 hab. A 11 l. ¼ S. O. de Coblenz.

Cochinchine, emp. d'Asie, sit. dans la presqu'île au-delà du Gange, appelé par les hab. *Nuoc-Anam*, c'est-à-dire roy. d'Anam. Il est sit. entre les 9° 30' et 23° 20' de lat. N., et comprend aujourd'hui la Cochinchine proprem. dite, le Tonquin et le Dong-nay, qui faisait autrefois partie du Camboge. Il est borné au N. par la Chine; à l'E. par le golfe de Tonquin et la mer de Chine; au S. par la même mer et une partie du Camboge; et à l'O. par le Camboge, le Laos et le Lac-tcheou, dont il est séparé dans toute sa longueur par une haute chaîne de mont. On évalue sa pop. à 20,000,000 d'ames. De nombreuses riv. prennent leurs sources dans les mont., et se jettent dans la mer de Chine; et quoiqu'il n'y en ait que quelques-unes qui soient navigables pour de gr. bâtim., telles que le Sang-koï, le Tonquin, le Hué, le Sai-gong et le Camboge, elles facilitent cependant beaucoup les communications intérieures et contribuent à fertiliser le sol. Il existe d'ailleurs le long de la côte, du cap St.-James à la baie de Tourran, 9 des meilleurs ports du monde. Le climat est sain, et les gr. chaleurs de l'été sont tempérées par des brises de mer. De sept. à novembre, a lieu la saison pluvieuse, du-

rant laquelle tout le pays est inondé par de nombreux torrens qui se précipitent des mont., et qui, comme le Nil en Egypte, répandent de tous côtés la fertilité et l'abondance. Ces inondations ont lieu à peu près 2 fois par mois, et durent 3 à 4 jours chaque fois. On éprouve fréquemm. aussi en décembre, janvier et février, des pluies occasionées par des vents de N. assez froids, et qui sont inconnus dans le reste de l'Inde. Dans beaucoup de prov., on fait jusqu'à 2 ou 3 récoltes de riz par an. On y recueille en outre du sucre, de la cannelle, du thé (de qualité inférieure et qui ne coûte pas plus de 20 c. la livre), du coton, du tabac, du poivre, du cardamome, du gingembre, du bétel, des noix d'arec; toutes sortes de fruits, tels que des oranges, des bananes, des figues, des grenades, etc. Les forêts abondent en tecks, bois de rose, d'aigle ou d'aloës, de fer, de teinture ou de sapan, en cèdres, etc.; elles servent de réfuge à des éléphans, des tigres, des rhinocéros, des ours, des taureaux sauvages, des chèvres à cornes blanches, etc. On y trouve différentes espèces d'oiseaux particuliers, comme des colibris, des coqs sauvages d'une beauté remarq., et 1 espèce de pigeon inconnue ailleurs, et qui a le bec rouge, la tête noire, les ailes jaunes dorées, le ventre et la queue cendré; celle-ci a, dit-on, 8 pieds de long. On assure qu'il existe dans la prov. de Tsiampa une race d'hommes (espèce d'ourang-outang), avec des queues. Il y a à la Cochinchine des mines d'or et d'argent; mais il n'y en a que 2 qui soient exploitées, et cela pour le compte de l'empereur; il est défendu, sous peine de mort, d'en ouvrir d'autres et même d'en parler. Les arts industriels ne paraissent pas y avoir fait de gr. progrès. Cependant les hab. fabriquent les étoffes de soie et de coton, les draps, les lainages nécessaires à leurs besoins; des ustensils en fer, de la porcelaine qui est moins belle que celle de la Chine, etc. Mais ils excellent dans la construction des navires, et beaucoup de leurs bâtimens de guerre sont construits d'après le modèle des nôtres. Quoiqu'ils connaissent l'art de fondre les canons et de fabriquer la poudre à tirer, ils reçoivent d'Europe la plus gr. partie de leurs armes à feu. Presque tout le com. extérieur de cet empire se fait avec la Chine. Mais fort différent en cela du Japon et de la Chine, il n'est pas de pays où les commerçans européens soient admis plus librem.; la plus parfaite égalité existe entre tous les étrangers, Européens et Asiatiques. Les articles d'importation sont exempts de tous droits et de toute inspection. Les droits sur les importations sont modiques et bornés à un petit nombre d'objets. Les importations d'Europe consistent, jusqu'à présent, en draps fins, cotonnades, armes à feu, fer et cuivre; et les exportations en sucre, soie écrue, etc. Sont prohibés à l'exportation, l'or et l'argent en lingots, le riz, le sel, le zinc monnayé, le bois d'aigle et ceux dits tetlan et nam. On peut s'y procurer les productions de la Chine à meilleur marché qu'à Canton même. — Les Cochinchinois sont d'une taille moyenne; ils ont les traits assez gros, et le teint aussi foncé que les Malais, c'est-à-dire olive; ils sont naturellem. doux, affables et polis. Les femmes ne sont pas en général bien partagées du côté de la beauté; mais elles sont vives et enjouées, et n'ont pas les pieds comprimés comme les Chinoises. Beaucoup d'entre elles s'occupent du com.; et s'en acquittent avec intelligence; toutefois, c'est par erreur que quelq. voyageurs ont dit qu'elles étaient chargées de la culture des terres et d'autres travaux pénibles; elles sont, au contraire, traitées avec beaucoup de respect et de tendresse par leurs maris. La polygamie et le divorce sont généralem. admis. L'habillem. des hommes se compose d'un long et large pantalon retenu par une ceinture, et de deux longues vestes, une de dessous et une de dessus; quand ils paraissent en cérémonie, ils y ajoutent une ou deux gr. robes qui tombent jusqu'à terre. Ils ont pour coiffure un morceau de crêpe, disposé en forme de turban, mais qui laisse les oreilles à découvert. L'habillem. des femmes consiste en un pantalon d'étoffe de soie ou de coton bleu ou brun, comme celui des hommes, par-dessus lequel elles mettent plusieurs robes larges et longues, mais qui vont en raccourcissant graduellem. Les personnes des deux sexes portent des sacs de satin ou d'autres étoffes, qui leur servent à mettre leur bétel et leur arec, dont elles font un constant usage. La langue orale de la Cochinchine est un dialecte du chinois; mais qui a éprouvé de si gr. changem., que les deux peuples ne se comprennent pas. Il n'en est pas ainsi de la langue écrite, qui est la même, et qui facilite singulièrem. leurs rapports ensemble. La religion est une modification du boudhaïsme; mais elle est plus simple dans ses formes extérieures, et moins mystérieuse dans ses superstitieuses observances que les rites de Fô, tels qu'on les pratique à la Chine. Toutes les religions sont d'ailleurs tolérées à la Cochinchine : on y compte environ

60,000 chrétiens. Quant au gouvernem., comme celui des États voisins, il est absolu et despotique, et fondé à peu près sur les mêmes bases que celui de la Chine. Les mandarins sont revêtus de la même autorité que dans ce dernier empire. L'administration procède avec régularité, et les affaires s'expédient avec promptitude. L'armée de terre se compose de 130,000 hommes d'infanterie, et les forces de mer de 30,000 matelots, soldats de marine, etc.; nombres, qui, dit-on, pourraient être facilem. doublés au besoin.—L'histoire de la Cochinchine ne remonte guère qu'à 600 ans. Avant cette époque, le pays paraît avoir été occupé par un certain nombre de tribus indépendantes, presque toujours en guerre les unes avec les autres; mais qui étaient toutes tributaires du Tonquin, lequel l'était lui-même du vaste empire de la Chine. Quand le Tonquin secoua le joug de la Chine, les Cochinchinois se déclarèrent aussi indépendans, et mirent sur le trône Ngû-Yen qu'ils investirent du pouvoir absolu. Après plusieurs révolutions et une longue suite de guerres, tant intestines qu'étrangères, trois frères, nommés Gn-yac, à la tête d'une troupe de montagnards appelés Tay-sons, déposèrent le successeur de Ngû-Yen, et se partagèrent le royaume. Toutefois, des dissentions s'étant élevées entre eux, Gia-Long, descendant de Ngû-Yen, et que quelques auteurs nomment aussi Ngû-Yen-Anh, réussit, au milieu de beaucoup de difficultés et de traverses, à remonter sur le trône de ses pères en 1806. C'est ce même prince (sans contredit le plus éclairé de l'Orient), que l'on a vu en 1788 à Paris, où il était venu, accompagné de l'évêque d'Adran, pour solliciter les secours de la France. Élevé à l'école de l'adversité, il possède des connaissances fort au-dessus de celles qu'acquièrent ordinairem. les princes asiatiques; et aidé des conseils de l'évêque d'Adran et de plusieurs officiers français, qu'il créa mandarins, il consolida sa puissance, et s'est mis à l'abri de toute entreprise de la part de la Chine, en faisant construire dans ses États plusieurs forteresses à l'européenne, et en organisant et disciplinant ses troupes de la même manière. En 1819, époque à laquelle M. le capitaine Rey, de Bordeaux, était à la Cochinchine; l'empereur Gia-Long avait 59 ans. Il a fait élever son successeur avec un gr. soin, et traduire du français plusieurs ouvrages scientifiques à son usage. Il a eu le désir d'introduire beaucoup d'améliorations dans l'administration intérieure de ses États, et il avait même commencé à en exécuter quelques-unes, quand la crainte de s'aliéner l'esprit des grands l'a fait s'arrêter tout à coup dans les réformes salutaires qu'il projetait. La Cochinchine est divisée en 15 prov., et a pour capitale Hué.

Cochinos, groupe de petites îles du Guatemala, dans la baie de Honduras. Lat. N. 16°, long. O. 89° 50'.

Cochons (îles aux), en hollandais *Varkins-Eeland*, et en anglais *Hogs's-Island*; groupe de pet. îles sit. dans la mer des Indes, près de la côte S. O. de Sumatra. Lat. N. 2° 30', long. E. 93° 25'.

Cockburn, île de l'Amérique sept., dont le capitaine Parry a exploré la côte mérid. Lat. N. 70° 0', long. O. 82° 0'.

Cockermouth, pet. v. d'Angleterre (Cumberland), sit. au confl. du Cocker et du Derwent, où l'on voit encore les ruines d'un chât. bâti sur un monticule artificiel. Le Cocker, pet. riv. qui prend sa source dans une mont. voisine, et que l'on traverse sur un pont d'une seule arche, divise cette ville en deux parties. Elle est en général bien bâtie; mais quoique ses rues soient assez larges, elles sont irrégulières. Elle possède plusieurs institutions de bienfaisance et d'instruction publique; des fab. de chapeaux, de lainages et de grosses toiles; des tanneries, etc. 3,800 hab. A 4 l. O. N. O. de Keswick.

Cocle, riv. de Colombie formée de la réunion du Panonome et de la Rata, et qui se jette dans la mer des Antilles.

Cocoanut-Caye, pet. île de la mer des Antilles, sur la côte du Guatemala. Lat. N. 15° 52', long. O. 84° 30'.

Cocomerachi, établissement du Mexique (Durango), à 86 l. O. de Chihuahua.

Cocorocuma, pet. île de la mer des Antilles, sur la côte du Guatemala. Lat. N. 15° 45', long. O. 84° 26'.

Cocos (île aux), appelée Bos-Cawen, par le capit. Wallis; une des îles Tonga dans la Polynésie, découverte en 1616 par Lemaire et Schouten. Lat. S. 15° 40', long. O. 175° 15'.

Cocos (îles des), sit. dans le grand Océan, au N. N. E. des îles Gallapagos. Lat. N. 5° 35', long. O. 86° 59'.

Cocos (îles des), nom de 2 pet. îles de l'Archipel d'Andaman. Lat. N. 14°, long. E. 91°.

Cocos (îles des) groupe de pet. îles de la Polynésie, au N. de l'Archipel Salomon. Lat. S. 4° 30', long. E. 154° 16'.

Cocos (îles des), groupe de 3 pet. îles

de la mer des Indes, au S. O. des îles de la Sonde. Lat. S. 12° 11', long. E. 94° 3'.

Cocos, nom de 2 pet. îles de la mer des Indes, près de la côte de Sumatra. Lat. N. 2° 58', long. E. 93° 10'.

Cocumont, b. de France (Lot-et-Garonne); avec 1,600 hab. A 3 l. S. O. de Marmande.

Cocyte, pet. riv. de la Turquie d'Europe (Albanie), qui prend sa source au mont Pancrati, et se jette dans le Mavro-Potamos, après un cours d'env. 5 l. ½. Elle est célèbre dans les écrivains de l'antiquité.

Cod (cap), cap de l'Amérique sept., sit. sur le bord sept. de la baie de Boston. Lat. N. 42° 4', long. O. 72° 27'.

Coddada, v. de l'Indostan (Maïsore), sur la rive dr. de la Chincha. A 23 l. N. de Seringapatam.

Coddalore, v. de l'Indostan (Carnate), sur le bord occ. du golfe du Bengale; avec 1 fort. Lat. N. 11° 40', long. E. 77° 30'.

Coddam-Rosoul, ville de l'Indostan (Bengale), près de la mer. Il y existe un beau cénotaphe qui renferme une pierre sur laquelle se trouve l'empreinte d'un pied d'homme, et que les Mahométans prétendent être celle d'un des pieds de leur prophète. Ce monument attire une fois chaque année à Coddom-Rosoul, un gr. nombre de pèlerins qui y apportent des marchandises; ce qui donne lieu à une foire assez bien fournie. A 3 l. ½ N. O. de Tchittagong. Lat. N. 22° 23', long. E. 89° 35'.

Coddapah, v. de l'Indostan (Balaghat); ch.-l. d'un distr. consid. du même nom. On y remarque le palais de l'anc. Nabab. A 57 l. ½ N. O. de Madras. Lat. N. 14° 28', long. E. 76° 28'.

Coddour, v. de l'Indostan (Maïsore), sur la rive dr. du Vadavitty; à 36 l. ½ N. N. O. de Seringapatam.

Coddren, pet. v. de Indostan (Sind), sur la route d'Haïderabad à Lockpot. Lat. N. 24° 26'.

Codesal, b. d'Espagne (Valladolid), près de la Tera; à 5 l. E. S. E. de la Puebla-de-Sanabria.

Codiceira, b. du Portugal (Beira), à 4 l. S. S. O. de Guarda.

Codigoro (*Neronia*), b. de l'Etat de l'Eglise (Ferrare), sur la rive gau. du Pô-de-Valano; avec 2,000 hab. A 9 l. ½ E. de Ferrare.

Codjah-Hissar, *V.* Kodjeh-Hissar.

Codje, v. de l'Indostan (Arongabad), à 3 l. ¼ S. O. de Djoouar.

Codjeri, pet. v. marit. de l'Indostan (Bengale), sur la rive droite et près de l'emb. de l'Hougly, et où mouillent les vaisseaux qui naviguent sur ce fleuve. A 23 l. S. S. O. de Calcutta.

Codjnir, v. de l'Indostan (Malouah), sur la rive gau. du Nimodje; à 25 l. N. E. d'Ondjein.

Codjoua, v. de l'Indostan (Allahabad), autrefois florissante, mais aujourd'hui fort déchue. Lat. N. 26° 6', long. E. 78° 28'.

Codo, gr. vill. d'Espagne (Aragon), avec 1,13n hab. A 1 l. E. de Belchite.

Codogno (*Cotoneum*), v. du roy. Lombardo Vénitien (Lodi-et-Crema), près du confl. de l'Adda et du Pô; ch.-l. de distr. Il s'y fait un gr. com. de fromage. 8,000 hab. A 5 l. ¾ S. E. de Lodi.

Codorus, vill. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur la pet. riv. du même nom. 2,000 hab. A 36 l. ½ O. de Philadelphie.

Codos, gr. vill. d'Espagne (Aragon), avec 1,060 hab. A 2 l. ¾ N. N. E. de Daroca.

Codosera (la), b. d'Espagne (Estramadura); avec 770 hab. A 3 l. O. N. O. d'Albuquerque.

Codroipo, gr. b. du roy. Lombardo-Vénitien; avec 2,800 hab.; dans la prov. et à 5 l. ¾ S. O. d'Udine.

Cœsfeld. *Voyez* Kœsfeld.

Cœslin. *Voyez* Kœslin.

Cœthen. *Voyez* Kœthen.

Cœuvres, b. de France (Aisne), avec 500 hab. A 3 l. ¼ O. S. O. de Soissons.

Coeymans, pet. v. des Etats-Unis (New-York), sur la rive dr. de l'Hudson; avec 2,800 hab. A 5 l. S. d'Albany.

Cofinal, pet. b. d'Espagne, sur la rive gau. de la Porma; dans la prov., et à 13 l. ¾ N. N. E. de Léon.

Cofinissa, pet. île de l'archipel grec, au S. de l'île de Naxie. Lat. 36° 57', long. E. 23° 20'.

Cofrentes, b. d'Espagne (Valence), au confl. du Jucar et du Cabriel. 1,200 hab. A 17 l. ½ O. N. O. de San-Felipe.

Cogeces-del-Monte, b. d'Espagne (Ségovie); avec 1,200 hab. A 10 l. ¼ E. S. E. de Valladolid.

Coggeshall, pet. v. d'Angleterre (Essex), sur la rive gau. du Black-Water. Elle possédait autrefois des fabr. de revèches, qui sont déchues. 2,900 hab. A 5 l. N. E. de Chelmsford.

Coghinas, riv. de Sardaigne, qui prend sa source au Monte-Acuto, porte d'abord le nom d'Ozieri, et se jette dans la Méditerranée entre Castel-Sardo et l'Isola-Rossa, après un cours d'environ 20 l.

Cogliano (*Cosilinum*), b. du roy. de

Naples (principauté - Cit.); avec 2,560 hab. A 4 l. ½ N. E. de Campagna.

COGNAC (*Condate*), pet. v. de France (Charente), sur la rive gau. de la Charente ; chef-l. de sous-préf., etc. Elle est mal percée et mal bâtie. On y remarque le vieux chât. où est né François Ier (aujourd'hui transformé en magasin d'eaux-de-vie), et dans le parc, la statue de ce prince. Elle possède 1 société d'agriculture, et est l'entrepôt de toutes les eaux-de-vie estimées qui se fabriquent dans les communes environnantes. Cette ville, qui est fort anc., a eu ses seigneurs particuliers jusqu'au 12e siècle. Il s'y est tenu 3 conciles. 3,000 hab. A 9 l. ¾ O. d'Angoulême, et à 128 l. S. O. de Paris. Lat. N. 45° 41′, long. O. 2° 42′.

COGNE, b. des Etats-Sardes (Aoste), sur le torrent du même nom; avec des forges, et 1,300 habitans. A 3 l. ¾ S. d'Aoste.

COGNITZ, b. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la Narenta, que l'on passe sur un pont de pierre; à 12 l. N. de Mostar.

COGOLLOR, b. d'Espagne (Guadalaxara), à 6 l. S. de Siguenza.

COGOLLOS, nom de 4 b. d'Espagne ; 1 dans la prov. et à 3 l. S. de Burgos, avec 380 hab.; 1 dans la prov. de Guadalaxara, à 3 l. N. O. de Jardraque; et 2 dans la prov. de Grenade, l'un avec 520 hab., à 1 l. ½ S. de Guadix, et l'autre avec 1,830 hab., à 3 l. N. de Grenade.

COGOLLUDO, b. d'Espagne, avec 1,720 hab.; dans la prov. et à 10 l. ¾ N. de Guadalaxara.

COHAHLARISHKIT, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source sur le versant occ. des Rocky-Mountains, et se jette dans le Clark, par lat. N. 46° 35′, long. O. 115° 50′.

COHAHUILA-ET-TEJAS, l'un des Etats-Unis mexicains, borné au N. E. par les territ. de diverses tribus indiennes; au N. par les Etats-Unis de l'Amérique sept.; à l'E. par la Louisiane; au S. E. par l'Etat de San-Luis-Potosi; et à l'O. par le désert de Mapimi. C'est un pays élevé et montagneux dans ses parties mérid. et occ., qui sont couvertes de forêts. Il y en a d'ailleurs une gr. portion de déserte. Il est arrosé par beaucoup de fleuves et de riv. dont les plus consid. sont le Bravos-de-Dios, le Tejas, le Guadalupe, le Rio-de-las-Nueces, le Rio-del-Norte, etc. Il renferme d'immenses pâturages, où paissent de nombreux troupeaux de chevaux et de bêtes à cornes, qui sont à peu près sauvages. Les parties cultivées sont très-fertiles surtout en grains. Les forêts servent de refuge à des sangliers, des bisons, des cerfs, des daims, des élans, etc.; ainsi qu'à d'innombrables essaims d'abeilles. Il y a des mines de différentes espèces. On évalue sa pop. à 80,000 âmes. Il a pour chef-l. San-Montelovez.

COHANZIE ou CÆSAREA, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans le comté de Salem (New-Jersey), et se jette dans la baie de Delaware.

COHAUT, p. v. du Caboul (Afganistan); avec un fort. A 10 l. ½ S. de Peichaouer.

COHASSETT, b. marit. des Etats-Unis (Massachussetts); avec 1,100 h. A 11 l. ½ S. E. de Boston.

COILANDE, v. marit. de l'Indostan (Malabar), à 5 l. ½ N. N. O. de Calicut.

COILCONDA, v. de l'Indostan (Haïderabad); chef-l. de distr. A 24 l. S. O. d'Haïderabad. Lat. N. 16° 51′, long. E. 75° 24′.

COILLE v. de l'Indostan (Bahar), à 25 l. N. N. E. de Patna.

COILOREFETTA, v. de l'Indostan (Carnate), dans une île formée par le Veyparou. A 17 l. N. E. de Tinevelly.

COIMBETOUR, pet. prov. de l'Indostan, sit. entre les 10° et 12° de lat. N., et bornée au N. par la prov. de Maïsore; à l'E. par celle de Salem et le territ. de Kistnagherry; au S. par le distr. de Dindigol; et à l'O. par la prov. de Malabar. Elle est divisée en sept. et mérid. La première est très-fertile et cultivée avec soin au moyen de puits et de réservoirs ; celle ci n'est pas encore rétablie des désastres qu'elle a éprouvés durant les dernières guerres. Le sol, en beaucoup d'endroits, est fortem. empréné de nitre. Ses principales productions consistent en riz, sucre, coton et noix de bétel. Il y existe des mines de fer.—Cette prov., réunie au Maïsore vers l'année 1746, a été enlevée et rendue plusieurs fois par les Anglais, en la possession desquels elle est enfin restée depuis 1799, époque de la mort de Tippou-Saeb. Elle a pour chef-l.:

COIMBETOUR, v. qui a beaucoup souffert par suite des guerres qui ont eu lieu entre les Anglais et les souverains du Maïsore; mais elle se rétablit chaque jour davantage, et on y compte, dit-on, 2,000 maisons. On y remarque une belle mosquée bâtie par Tibbou-Saeb, qui y résida pendant quelque temps. Il y a une garnison composée d'un régiment de cavalerie indigène. Le com. y est assez actif, et on en exporte du tabac, du coton en laine, du fil, du drap, du sucre, du piment, des oignons, des feuilles de bétel, du djiva et du diva, espèce de graines carminatives, etc. Dans les env., on extrait du sol, par lixiviation, du sel commun et du salpêtre. A 46 l. S. de

Seringapatam. Lat. N. 10° 55′, long. E. 74° 46′.

COIMBRA, fort du Brésil (Mato-Grosso), sur la rive dr. du Paraguay. Lat. S. 19° 56′, long. O. 59° 58′.

COIMBRA ou COIMBRE (*Conimbriga*), v. du Portugal (Beira), sur la rive dr. du Mondego, que l'on traverse sur un beau pont; ch.-l. de la prov., évêché, etc. Elle est bâtie en amphithéâtre sur une colline qui domine le Mondego, environnée d'églises, de monastères et de couvens, et offre de loin un coup-d'œil fort agréable. Toutefois, cette première impression est détruite dès que l'on y entre; car ses rues, étroites, et dont plusieurs sont très-escarpées, inégales, sinueuses, mal pavées et mal propres, inspirent une véritable tristesse, que vient encore augmenter le costume lugubre des étudians et de toutes les personnes attachées à l'université. Il y a un gr. nombre d'églises, de couvens, de colléges, etc. On y remarque particulièrem. le beau pont de Geria, l'université, la cathédrale, l'église de Ste.-Justa, le superbe couvent de Ste.-Claire, l'église et le couvent des Franciscains; les colléges des Crusios, des Bénédictins, des Hiéronimites, des Bernardins, des Loyos et de l'ordre du Christ; le monastère et le beau parc de Sta.-Cruz, etc. Elle possède 1 université, la seule du roy.; 1 muséum d'histoire naturelle, 1 cabinet de physique, 1 laboratoire de Chimie, et 1 amphithéâtre d'anatomie, dont les bâtimens sont également remarquables. Cette ville, qui est très-ancienne, était fortifiée et a soutenu plusieurs siéges; une gr. partie de ses murailles existe encore. Elle a aussi été la résidence de plusieurs rois de Portugal, dont on y voit les tombeaux. Mais elle est bien déchue depuis cette époque, et a considérablem. souffert du tremblem. de terre de 1755. Les env. sont très-bien cultivés, et on y recueille des oranges délicieuses. 15,200 hab. A 47 l. N. N. E. de Lisbonne. Lat. N. 40° 12′, long. O. 10° 45′.

COIN, b. consid. d'Espagne (Malaga), au confl. du Rioseco et du Beringuel; avec 9,200 hab. A 9 l. ¾ O. S. O. de Malaga.

COINA ou COUNA, b. du Portugal (Estramadura), à 4 l. N. N. O. de Setubal.

COINCY-L'ABBAYE, b. de France (Aisne); avec 950 hab. A 3 l. ½ N. de Château-Thierry.

COIRE (*Curia-Rhetorum*), en allemand *Chur*; v. de Suisse, sur le Plessur, qui se jette à ½ l. de là dans le Rhin, et dans une vallée agréable et environnée de hautes mont.; chef-l. du cant. des Grisons, évêché, etc. Elle est triste et gothique. On y remarque la cathédrale et le palais épiscopal, qui en occupent la partie la plus élevée, le collége catholique, l'église St.-Martin, etc. Elle possède divers établissemens d'instruction publique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique, etc. Il ne s'y fait guère d'autre com. que celui de commission. Cette ville est très-anc., et c'est d'elle dont il est sans doute question sous le nom de *Curiæ*, dans l'itinéraire d'Antonin. Son histoire se rattache à celle du pays en général. Elle a considérablem. souffert d'un incendie arrivé en 1811. 3,350 hab. A 24 l. ½ S. E. de Zurich. Lat. N. 46° 50′, long. E. 27° 6′.

COIX, gr. vill. d'Espagne (Valence), avec 1,400 hab. Il est bien bâti, et l'église est superbe. A 1 l. ¾ N. N. E. d'Horihuela.

COJA, VILLA-COJA ou VILLA-COVA, b. du Portugal (Beira), à 12 l. S. E. de Vizeu.

COJANI ou CURAIANT, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumélie), à 26 l. S. E. de Monastir.

COJAYAR, vill. d'Espagne (Galice), avec 500 hab. A 8 l. ½ E. N. E. de Motril.

COJEDE, r. de Colombie, laquelle prend sa source dans les mont. qui s'élèvent au S. O. du lac Valencia, et se jette dans la Portuguesa. Il y a sur sa rive dr. une bourgade du même nom. A 64 l. ½ S. O. de Caracas.

COLABBA, pet. île de l'Indostan, sur la côte du Concan; avec 1 forteresse qui dépend d'Angria. A 5 l. S. de Bombay. Lat. N. 18° 39′, long. E. 70° 33′.

COLALBA, v. de l'Indostan (Arongabad), sur la mer des Indes, vis-à-vis d'une petit. île à laquelle elle donne son nom. A 8 l. S. de Bombay.

COLACA, bourgade de Bolivia (Cochabamba), à 5 l. ¾ N. de Sta.-Cruz-de-la-Sierra.

COLACAUL, v. de l'Indostan (Coimbetour), à quelq. distance du Cavery, et à 14 l. S. E. de Seringapatam. Lat. N. 12° 12′, long. E. 74° 45′.

COLAIR, lac de l'Indostan (Circars sept.) Il a 9 l. de long. sur 2 l. ½ à 4 l. ½ de large, et renferme 15 îles, où s'élèvent 44 hameaux. A 2 l. S. d'Ellore.

COLAIRCOTTA, v. de l'Indostan (Circars sept.), sur le bord du lac Colair; à 14 l. ½ N. de Masulipatam. Lat. N. 16° 36′, long. E. 79°.

COLAKIA, b. de la Turquie d'Europe (Roumélie), près de la rive gau. du Vardar; à 4 l. ½ O. de Salonique.

Colan, v. de l'Indostan (Cochin), résidence d'un évêque catholique. A 17 l. E. N. E. de Cochin.

Colangodiou, v. de l'Indostan (Malabar), au pied des Gattes occ. La plupart de ses habitans sont des tisserands tamols qui tirent tout le coton qu'ils emploient de Coimbetour, dont elle est à 10 l. ½ O. Lat. N. 10° 42′, long. E. 74° 29′.

Colar, v. de l'Indostan (Maïsore), avec 1 bon fort en terre; chef-l. d'un distr. du même nom. On y remarque un beau monument élevé par Tippon-Saeb à la mémoire de son père (Haïder-Aly), né dans cette ville; ainsi qu'une mosquée et un collége de moullahs ou prêtres mahométans, chargés du service de la mosquée, et qui sont aujourd'hui entretenus aux frais de la compagnie des Indes. Elle possédait diverses fabr. qui furent presque entièrement détruites par Tippou-Saeb, mais qui commencent à reprendre une nouvelle activité. A 16 l. ¼ E. N. E. de Bangalor. Lat. N. 13° 8′, long. E. 75° 59′.

Colarpour, v. de l'Indostan (Bérar), à 12 l. ½. E. N. E. d'Ellitchpour. Lat. N. 20° 56′, long. E. 75° 50′.

Colberg ou Kolberg, v. forte de Prusse (Köeslin), sur la Persante, qui se jette à 1 l. ½ de là dans la mer du Nord, et qui y forme un petit port composé de 2 jetées. Elle renferme 5 églises luthériennes et 5 hôpitaux, et possède 1 maison de travail et 1 de détention, 1 bourse, 1 maison d'orphelins, 1 institution de jeunes personnes, et 1 gymnase; des fabr. de draps et de ras, et des salines. La pêche y est active, ainsi que la navigation, qui est favorisée par l'avantage qu'ont ses bâtimens d'être exempts du péage du Sund. Cette ville était autrefois anséatique. Elle a soutenu 3 siéges contre les Russes en 1758, 1760 et 1761, et contre les Français en 1807. 5,700 hab. A 10 l. ½ O. de Koslin. Lat. N. 54° 7′, long. E. 13° 17′.

Colborga, anc. v. forte de l'Indostan (Bider); chef-l. du distr. du même nom. Elle a été autrefois importante; mais elle est aujourd'hui fort déchue. A 23 l. S. O. de Bider.

Colchagua, départ. du Chili, borné au N. par celui de Rancagua; à l'E. par les Andes; au S. par le départ. de Maule; et à l'O. par l'Océan. Il a env. 50 l. de l'E. à l'O., et 11 à 12 l. du N. au S. Le sol est fertile, et on y recueille en abondance toute espèce de grains, de fruits et de légumes. On y élève aussi une gr. quantité de gros et de menu bétail, des chevaux, des mulets, etc. Il y existe plusieurs mines d'or et de cuivre. On y compte 1,500 familles. Ses princip. villes sont Topocalma et Rapel. Il a pour ch.-l. San-Fernando.

Colchester (*Camalodunum-Colonia*), v. d'Angleterre (Essex), sur une éminence près de la Colne, que l'on passe sur 3 ponts; avec 1 port qui peut recevoir des bâtimens de 100 tonneaux. Elle était autrefois entourée de murailles, qui existent encore en partie, et renferme les ruines d'un anc. chât.-fort que l'on a tenté inutilement de démolir. On y remarque le quai, les églises Saint-Pierre, Saint-Jacques et Sainte-Marie, et 1 salle de spectacle, bâtie en 1812. Elle renferme en outre 12 églises de la religion dominante, et plusieurs temples destinés à la célébration des autres cultes que l'on y professe. Elle possède un gr. nombre d'institutions de bienfaisance et d'instruction publique; et des manufact. de lainages, et particulièrem. de revêches, dont la fabrication, autrefois considér., est aujourd'hui beaucoup tombée. On pêche dans la Colne des huîtres d'une bonne qualité, et qui sont l'objet d'un com. important avec Londres. On y construit aussi de très-beaux navires. — Cette ville est d'une origine très-anc., et on croit qu'elle est bâtie sur l'emplacem. de la *Colonia* des Romains. Elle a vu naître la célèbre impératrice Hélène, mère de Constantin. Elle a soutenu un siége mémorable en 1648, contre les troupes du parlement. 14,000 hab. A 21 l. N. E. de Londres, Lat. N. 51° 34′, long. O. 1° 30′.

Colchester, pet. v. des Etats-Unis (Connecticut); avec 1 lycée très-florissant. A 8 l. N. O. de New-London.

Colchester, pet. v. des Etats-Unis (Vermont), sur le lac Champlain; à 2 l. N. E. de Burglington.

Colchester, pet. v. des États-Unis (New-York), à 11 l. ½ S. de Delhi.

Coldingham, anc. pet. v. d'Ecosse (Berwick), sur un ruisseau qui se jette près de là dans la mer. On y remarque les ruines d'un chât. et d'un monastère, bâtis, dit-on, par le roi Edgar. 2,680 hab. A 4 l. ½ N. N. O. de Berwick.

Colditz, pet. v. murée du roy. de Saxe (Leipzig), sur le Zwickauer-Mulde; avec 1 chât., dont une partie a été transformée en 1 maison de travail; des fab. de toiles, de futaines, de bonneterie, de passementerie, de poterie et de savon; des blanchisseries de coton, etc. 1,800 hab. A 16 l. ½ O. de Dresde.

Coldstream, pet. v. d'Ecosse (Berwick), sur le Tweed qu'on passe sur un pont de 5 arches. 2,800 hab. A 5 l. S. O. de Berwick.

Cold-Water, bras du Missisipi qui

se sépare de ce fleuve par 34° 45', et le joint par 34° de lat. N.

COLEAH, (*Bapida-Castra*), pet. v. de la rég. d'Alger, au fond d'une pet. baie formée par la Méditerranée ; à 8 l. ½ S. O. d'Alger.

COLEBROOK, pet. v. des Etats-Unis (Connecticut); avec 1280 hab. A 11 l. ½ N. O. d'Hartford.

COLEBROOK-DALE, vill. d'Angleterre (Shrop), sur les bords de la Severn; célèbre pour les sites romantiques de ses env. ; mais surtout pour ses usines, les plus consid. de l'Angleterre, et son beau pont en fer, sur la Severn. A 5 l. ½ E. S. E. de Shrewsbury.

COLECHI, pet. v. de l'Indostan (Travancore), sur la côte de la mer des Indes. Les Danois y avaient autrefois un comptoir. A 5 l. ½ S. de Travancore. Lat. N. 8° 12', long. E. 74° 51'.

COLEGNO, vill. des Etats-Sardes (Turin), sur la rive dr. de la Doire-Ripaire ; avec 1 belle chartreuse et 1600 hab. A 2 l. O. de Turin.

COLERAIN, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), à 23 l. O. de Philadelphie.

COLERAINE, jolie pet. v. d'Irlande (Londonderry) sur le Bann ; avec 1 anc. chât. et 3,800 hab. A 12 l. ½ E. N. E. de Londonderry.

COLESHILL, pet. ville d'Angleterre (Warwick), sur une éminence au pied de laquelle coule le Cole. Elle est en général bien bâtie, et on y remarque l'église, bel édifice gothique. Quoiqu'elle ne possède aucune fabr. importante, elle est cependant très-vivante. 1,800 hab. A 4 l. ½ E. de Bermingham.

COLEZ, riv. de la Sénégambie, qui prend sa source dans les mont. de Tabaoura, et se jette dans la Falemé. Elle roule du sable aurifère.

COLFORD, pet. v. d'Angleterre (Glocester). Il y a dans les env. des usines importantes. 1,800 hab. A 2 l. E. S. E. de Monmouth.

COLGONG, v. de l'Indostan (Bahar), agréablem. sit. sur la rive dr. du Gange; à 7 l. E. de Boglipour.

COLGONG, pet. v. de l'Indostan (Bidjapour), au pied des Gattes occ., et à 12 l. ½ S. de Kolapour.

COLIGNY, b. de France (Ain), sur le penchant d'une mont.; ch.-lieu de cant. Il com. en chevaux, vin, chanvre, etc. 1,650 hab. A 1 l. ½ S. de St.-Amour.

COLIMA, pet. v. du Mexique (Guadalaxara), dans une vallée fertile du même nom ; à 63 l. S. de Guadalaxara. Lat. N. 18° 54', long. O. 105° 40'.

COLINDA, v. de l'Indostan (Bengale), à 15 l. S. de Comillah.

COLETON ou COLYTON, pet. v. d'Angleterre (Devon), près du confl. du Coly et de l'Ax ; avec 2,000 hab. A 2 l. O. de Lyme-Regis.

COLL, une des îles Hébrides qui dépend du comté d'Argyle. Elle a env. 5 l. ¾ de long, et de 400 toises à 1 l. ½ de large. On évalue sa superf. à 5 l. ½ carr. dont ⅓ consiste en terres labourables, prairies et pâturages, et les 2 autres tiers en rochers, grèves sablonneuses, lacs et marais. Elle produit à peine le grain nécessaire à la consommation des hab., dont le nombre est d'env. 1,300. On y élève du gros bétail, dont il s'exporte annuellement env. 220 têtes. Elle abonde en oiseaux aquatiques. Lat. N. 56° 36', long. O. 8° 56'.

COLLADO-DE-CONTRERAS, b. d'Espagne (Avila), 1 l. ½ S. E. de Fontiveros.

COLLADO-MEDIANA, b. d'Espagne (Guadalaxara), à 10 l. ½ N. N. O. de Madrid.

CALLADO-VILLALBA, b. d'Espagne (Guadalaxara), à 4 l. O. de Colmenar-Viejo.

COLLAHUAS, distr. du Pérou (Cuzco), borné au N. par ceux de Chumbivilcas et de Canes-et-Sanchez ; à l'E. par les Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata ; au S. et à l'O. par la prov. d'Arequipa. Il a env. 21 l. ½ de long, et 6 l. ½ de large. Le climat y est en général froid, attendu sa proximité des Andes. Les Vallées seules sont fertiles ; et on y recueille du froment, du maïs, du vin, des légumes, des fruits et surtout des figues qui, conservées, servent à la nourriture des basses classes. Il renferme des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de plomb, etc. Il a pour ch.-l. Caillomos.

COLLALTO, b. du roy. Lombardo-Vénitien, dans la prov. et à 3 l. ½ N. d'Udine.

COLLAMDOUR, v. de l'Indostan (Carnate), à 13 l. ½ S. O. de Pondichéry.

COLLAO (il), prov. du Pérou, bornée au N. par un territ. inconnu ; à l'E. et au S. par la Colombie ; et à l'O. par la Cordillière des Andes, qui la sépare de la prov. d'Arequipa. Elle a env. 102 l. ½ dans sa plus grande longueur du N. au S., et 79 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O. Elle est montagneuse, excepté dans ses parties or. et mérid. où se trouvent les lacs Chacuito et Unamarea. Elle est arrosée par différentes riv. qui ont leurs emb. dans ces lacs, entre autres le Rio-Nanai, et le Rio-del-Desaguadero. Elle a pour chef-l. Puno.

COLLARES, b. du Portugal (Estramadura), sur le Rio-das-Macas ; avec 1930 hab. A 8 l. O. N. O. de Lisbonne.

COLLARES, b. du Brésil (Para), dans

une île sit. à l'emb. de la riv. du Tucantins; à 17 l. N. N. E. de Para.

COLLARMENO, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e); avec 900 hab. A 1 l. N. O. de Pescina.

COLLATOUR, v. de l'Indostan (Tinnevelly). Lat N. 9° 2', long. E. 76° 9'.

COLLE, b. du roy. de Naples (Sannio); ch.-l. de cant.; avec 4,000 hab. A 6 l. ½ S. S. E. de Campobasso.

COLLE (*Collis*), pet. v. du gr. duché de Toscane (Florence), sur une colline près de l'Elza; avec 2 faub. et un chât.; chef-l. de cant., évèché, etc. 1,800 hab. A 3 l. ½ N. O. de Sienne.

COLLE-CORVINO, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 1re); avec 1,800 hab. A 2 l. E. de Civita-de-Penne.

COLLE-D'ANCHISE, b. du roy. de Naples (Sannio), sur une colline agréable. 1,500 hab. A 3 l. ¾ S. O. de Campobasso.

COLLE-DEL-MONTE, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e), à 8 l. E. d'Aquila.

COLLE-DI-MACINE, b. du roy. de Naples (Abruzze Cit.); avec 900 hab. A 8 l. ½ N. N. O. d'Agnone.

COLLE-DI-MEZZO, b. du roy. de Naples (Abruzze Cit.), sur le penchant d'une colline; avec 1,000 hab. A 6 l. ¼ S. de Lanciano.

COLLEGIO, b. du duché de Modène, sur le Panaro; à 3 l. ½ S. de Mirandola.

COLLELONGO, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e); avec 1,800 hab. A 7 l. S. S. O. de Pescina.

COLLES, b. du Portugal (Alem-Tejo), à 8 l. S. O. d'Ourique.

COLLESANO pet. v. de Sicile (Palerme), près de la source de la Rouella; chef-l. de cant. A 4 l. S. O. de Cefalu.

COLLE-SANTO-MAYO, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), sit. au sommet d'une mont.; avec 1,100 hab. A 1 l. ¾ S. d'Aquino.

COLLESECCO, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e), à 17 l. S. S. E. de Civita-Ducale.

COLLETORTO, b. du roy. de Naples (Sannio), sur une colline; avec 3,050 h. A 4 l. S. E. de Larino.

COLLIN ou KOLLIN, pet. v. de Bohême (Kaurzim), sur l'Elbe; avec 1 chât. Elle possède quelq. fabr. de cotonnades, et on y polit une gr. quantité de grenats, de topazes et de cornalines que l'on trouve dans les env. 4,400 hab. A 8 l. S. O. de Bidschow.

COLLINÉE, b. de France (Côtes-du-Nord), sur une mont.; ch.-l. de cant. 626 hab. A 2 l. ½ S. E. de Moncontour.

COLLIOURE (*Caucoliberis*), anc. ville forte de France (Pyrénées-Or.); ch.-l. de cant. bur. de poste. Elle est sit. sur le penchant d'une colline, et au bord de la Méditer.; avec 1 petit port et 1 chât.-fort sit. au sommet d'un rocher. Elle est en général mal percée et mal bâtie. Il s'y fait un assez gr. com. de vins excellens, de laines, de thon, de sardines salées, etc. Il y a 1 fabr. de liége. 3,240 hab. A 7 l. E. de Céret. Lat. N. 42° 31', long. E. 0° 45'.

COLLISCEPOLI, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Spolète), à 1 l. S. O. de Terni.

COLLO, pet. v. de la rég. d'Alger (Constantina), sur une baie formée par la Méditer; à 29 l. O. de Bona.

COLLODI, b. du duché de Lucques, sur la Pescia-de-Collodi; à 3 l. ½ E. N. E. de Lucques.

COLLOM, v. de l'Indostan, sur la Mandjera; dans la prov. et à 40 l. S. S. E. d'Arongabad.

COLLOMANDOUS, groupe d'îles de l'Archipel des Maldives.

COLLON, jolie pet. v. d'Irlande (Louth). On y remarque l'église. A 6 l. ¼ S. S. O. de Dundalk.

COLLONG, pet. île du détroit de Malacra. Lat. N. 3°, long. E. 89°.

COLLOUR, v. de l'Indostan (Bidjapour), à 6 l. ½ N. de Baitchore.

COLLUMPTON ou CULLUMPTON, pet. v. d'Angleterre (Devon), sur le Culme. Elle possède des fabr. de draps communs, de casimirs et de serges. 3,400 hab. A 4 l. ½ N. E. d'Exeter.

COLLYGONDGE, v. de l'Indostan (Bengale), sur la Mahanada; à 8 l. ½ S. E. de Pournih.

COLMAR (*Columbaria*), anc. v. de France (Haut-Rhin), dans une position agréable au pied des Vosges, sur le ruisseau de Lauch et sur le canal de la Fecht, qui se jettent à une ½ l. de là dans l'Ill; chef-l. de préfect, etc. Elle est en général bien percée et bien bâtie. On y remarque de belles promenades, l'église des Dominicains, l'hôtel-de-ville et celui de la préfect. Elle possède 1 société d'encouragement, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle et de physique, 1 salle de spectacle, 1 orangerie et 1 pépinière départementale; des manuf. et fabr. de draps, de siamoises, toiles fines, mouchoirs de coton rouge, et coton fils teints, savon, suif et chandelles, toiles peintes et impression sur soie (au Hogelbach), de papier (à Munster); de rubannerie à l'instar de la Suisse; de rolle-forte (à Bagatelle); 1 filat. de coton, des tauneries, etc. Son com. consiste, outre les produits de ses fabr., en fer,

épicerie, drogueries, vins, etc. C'est la patrie de Rewbel, membre du directoire. — On croit que cette ville occupe l'emplacement de l'anc. *Argentuaria*. Quoi qu'il en soit, elle a été détruite et rebâtie plusieurs fois. Elle était entourée de murailles flanquées de bastions, à l'époque du traité de Munster (en 1648); mais ayant été alors cédée à la France, Louis XIV en fit raser les fortifications en 1673. 15,500 hab. A 117 l. E. de Paris. Lat. N. 48° 4', long. E. 5° 2'.

Colmars (*Collis-Martis*), pet. ville forte de France (Basses-Alpes), sur le Verdon, au pied des Alpes; ch.-l. de cant. 900 hab. Il y a dans les env. une source minérale intermittente. A 10 l. N. E. de Digne.

Colmberg, b. de Bavière (Rezat); avec 1 chât. A 4 l. N. O. d'Anspach.

Colmenar, b. d'Espagne (Grenade); avec 1,490 hab. A 5 l. 3/4 N. de Malaga.

Colmenar-del-Arroyo, b. d'Espagne (Ségovie); avec 300 hab. A 5 l. 1/4 S. S. O. de l'Escurial.

Colmenar-de-la-Sierra, b. d'Espagne (Guadalaxara), sur la rive gauche du Jarama. 480 hab. A 15 l. N. de Guadalaxara.

Colmenar-de-Oreja, b. d'Espagne (Tolède); avec 2,060 hab. A 1 l. S. E. de Chinchon.

Colmenarejo, b. d'Espagne (Guadalaxara), près de l'Aulencia; à 8 l. 1/4 N. O. de Madrid.

Colmenar-Viejo, pet. v. d'Espagne (Guadalaxara), entre le Menzanares et la Tejada. Il y a 1 manufact. de draps communs. 3,600 hab. A 8 l. N. de Madrid.

Coln, nom de deux riv. d'Angleterre: l'une dans le comté d'Herford, formée par plusieurs ruisseaux, lesquels se réunissent près de North-Mims, et qui se jette dans la Tamise à Staines; et l'autre, appelée aussi Coln, qui prend sa source dans le comté d'Essex, et se jette dans la mer du Nord.

Colna, nom de deux v. de l'Indostan (Bengale), l'une sur la rive dr. de l'Hougly, et à 19 l. N. O. de Calcutta, par lat. N. 23° 13', long. E. 86° 1'; et l'autre dans une île formée par le Moudamotty et la Naouganga; à 27 l. 3/4 E. N. E. de Calcutta, par lat. N. 22° 50', long. E. 87° 12'.

Colnbrook, petite ville d'Angleterre (Buckingham), sur 4 bras du Coln, traversés chacun par un petit pont, et sur la route de Londres à Bath. A 7 l. 1/4 O. de Londres.

Colne, pet. v. d'Angleterre (Lancaster), près du canal de Leeds et Liverpool. Des fabr. d'étoffes de coton et particulièrement de calicot et de basin, ont remplacé ses anc. fabr. de lainages. 7,300 hab. A 14 l. 3/4 S. E. de Lancaster.

Colocza ou **Kolocza**, pet. v. de Hongrie (Pesth), sur la rive gau. du Danube; évêché. 4,000 hab. A 26 l. 1/4 S. de Pesth. Lat. N. 46° 32', long. E. 16° 40'.

Colobraro, b. du roy. de Naples (Basilicate); avec 1,800 hab. A 12 l. E. de Logonegro.

Cologna, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Vérone), sur le canal de Frassene; ch.-l. de distr. 2,650 hab. A 8 l. 1/4 S. E. de Vérone.

Cologne, en allemand *Coeln* ou *Koeln*, rég. de Prusse (Cleves-Berg-Juliers), formée d'une partie des duchés de Juliers et de Berg, de la ville et de la plus gr. partie de l'anc. archev. de Cologne. Elle est bornée au N. par la rég. de Clèves; à l'E. par la prov. de Westphalie; au S. et à l'O. par celle du Bas-Rhin. Elle a env. 23 l. 1/2 de long, et 19 l. 1/2 de large. On évalue sa superficie à 223 l. carr. et sa pop. à 351,000 hab. presque tous catholiques. Elle est traversée du N. au S. E. par le Rhin. A l'E. de ce fleuve le territ. est montagneux; mais le reste se compose en gr. partie de plaines. On y recueille du grain en abondance, du lin, des fruits, des légumes, etc. Elle renferme des forêts, de nombreux pâturages, des mines de fer, des houillères, et des sources thermales et minérales. L'industrie des hab. a principalem. pour objet un gr. nombre de forges, de hauts-fourneaux, des fonderies, des filat. de coton, des fabr. de toiles, de velours, fil de fer et de laiton, aiguilles, épingles, chaudronnerie; des tanneries, des verreries, des papeteries, etc. Elle est divisée en 11 cer.: Wipperfurt, Gimborn-Homburg, Waldbroel, Siegburg-Uckerath, Mülheim, la ville de Cologne, la banlieue de Cologne, Bergheim, Lechenich, Rheinbach et Bonn; et a pour ch.-l. Cologne. Le ci-devant archevêché de Cologne, dans le cer. du Bas-Rin, comprenait une superficie d'environ de 483 l. 3/4 carr. avec une popul. de 217,000 ames. La dignité d'archev. et d'électeur était réunie dans la même personne. L'électeur était archi-chancelier de l'empire, et occupait le troisième rang dans le collége des électeurs.

Cologne (*Colonia Agrippina*), en allemand *Coeln* ou *Koeln*; v. forte de Prusse, sur la rive gau. du Rhin, que l'on passe sur un pont volant; ch.-l. de la prov. de Clèves-Berg-Juliers et de la rég. ci-dessus, etc. Elle est entourée d'une double enceinte de murailles, la 1re flanquée de 83 tours,

et la seconde de bastions avec fossés. Devant chacune des 7 portes du côté de la campagne, s'élèvent à env. 1,000 pas, autant de forts, et sur la rive dr. du Rhin, en avant de la pet. ville de Deuz, une forte tête de pont. Cologne, où l'on entre par 24 portes, est une ville fort anc., avec des rues étroites, tortueuses et sombres, et des maisons en général vieilles et mal bâties. Il y a une gr. partie de son enceinte, dont on évalue la circonférence à 5 l. ½, qui n'est pas bâtie. Elle renferme 44 églises, dont les plus remarquables, sont la cathédrale de Saint-Pierre, qui n'est pas achevée; l'église Sainte-Ursule et celle des Maccabées; 1 synagogue, 19 hôpitaux, 1 maison de travail, 1 maison pour les orphelins et 1 pour les enfans trouvés. On y remarque en outre la Place-Neuve, l'hôtel-de-ville, la maison d'Ibach où est né Rubens, etc. Elle possède 1 gymnase avec 1 bibliothèque, 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 de physique; 1 cabinet de gravures, 1 cabinet de figures en cire, etc.; quelques fabr. de lainages, de rubans de soie et de fil, de bonneterie, d'étoffes de coton, de velours, de chapeaux, de faïence, de tuyaux de pipes, de tabac, d'ustensiles en fonte, de vinaigre, de savon, de dentelles de fil, de terre d'ombre; des filat. de coton, des blanchisseries de cire, des tanneries, des corroieries, des raffineries de sucre, des distilleries d'eau dite de Cologne; etc. Elle com. en grains, épiceries, vin du Rhin, bois, etc. particulièrement, avec les Pays-Bas et Francfort-sur-le-Main. C'est la patrie du grand Rubens, du poète hollandais Vondel, de Calf, Jean-d'Aix-la-Chapelle, Rambrand, etc. — Cette ville surnommée *Sancta-Colonia*, a dit-on, été fondée par Agrippine, femme de l'empereur Claude. En 957, Othon-le-Grand la déclara ville libre et impériale. Au 12e siècle, elle fit partie de la ligue anséatique. Antérieurement à la révolution française, elle était comprise dans le cer. de Westphalie, et tenait le 1er rang à la diète, parmi les villes impériales. Prise en 1795 par les Français, elle devint, en 1801, ch.-l. d'un arrond. du départ. de la Roër, jusqu'en 1814. A 160 l. ½ O. S. O. de Berlin. Lat. N. 50° 55', long. E. 4° 35'.

Cologne, pet. v. de France (Gers); chef-l. de cant. A 3 l. ¼ N. E. de Gimont.

Cologno, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergamo), près du Serio; avec 1,800 habitans. A 3 l. ½ S. S. E. de Bergamo.

Coloma (Sta.), b. d'Espagne (Burgos), à 2 l. E. de Najera.

Coloma (Sta.), b. d'Espagne (Burgos); à 11 l. ½ O. S. O. de Vitoria.

Coloma-de-Farnes (Sta.), pet. v. d'Espagne (Catalogne), sur une hauteur; à 5 l. ¾ S. S. O. de Girone.

Coloma-de-Queralt (Sta.), pet. v. d'Espagne (Catalogne), à 4 l. ½ E. S. E. de Cervera.

Colomba-de-las-Monjas (Sta.), b. d'Espagne (Valladolid), à 1 l. ½ N. N. E. de Benavente.

Colomban-des-Villars (St.), gr. vill. des Etats-Sardes (Savoie); avec 1,800 hab. A 1 l. ¼ O. N. O. de St.-Jean-de-Maurienne.

Colombano, gr. b. du roy. Lombardo-Vénitien (Lodi-et-Crema), au pied d'une mont.; avec 4,450 hab. A 1 l. S. de Borghetto.

Colombara-de-Trapani, pet. île sit. près la côte occ. de la Sicile (Trapani); avec un port fortifié. Lat. N. 38°, long. E. 10°.

Colombe (Ste.), beau vill. de France (Aude); avec des fabr. de jay et de peignes de bois, des forges et 1 scierie. 1300 hab. A 3 l. ½ S. de Guillan.

Colombe (Ste.), jolie pet. v. de France (Rhône), sur le Rhône, vis-à-vis et à ¼ de l. de Vienne; ch.-l. de cant. 2,000 h.

Colombes, beau vill. de France (Seine), On y remarque 1 chât. autrefois roy. et 3 jolies places plantées d'arbres. Il y a 2 fab. de colle-forte et 1300 hab. A 2 l. ½ N. O. de Paris.

Colombey-aux-belles-femmes, b. de France (Meurthe); ch.-l. de cant., bur. de poste. 900 hab. A 4 l. S. de Toul.

Colombie, nouvelle répub. de l'Amérique mérid., formée de l'anc. capitainerie générale de Venezuela et de la vice-royauté de la Nouvelle-Grenade. Elle est sit. au milieu de la zone torride, et s'étend des 12° 40' de lat. N. aux 5° 30' de lat. S., et des 56° aux 85° 18' de long. O. Elle est bornée au N. par la mer des Antilles; au N. E. par l'Océan Atlantique; à l'E. par la Guyane anglaise et le Brésil; au S. E. et au S. par le même empire et le Pérou; et à l'O. par le Pérou et le gr. Océan. On évalue sa longueur du N. au S. à 570 l., sa largeur de l'E. à l'O. à 430 l., sa superf. à 189,420 l. carr., et sa popul. à 2,800,000 individus, dont env. 204,000 vivent encore dans l'indépendance. Cette pop. se compose de 3 races d'hommes distinctes et bien caractérisées. Les Européens naturalisés, et les blancs descendans d'Européens forment la première; les Indiens ou indigènes, la seconde; les nègres transportés d'Afrique et leurs descendans, la troisième : vien-

nent ensuite les métis, les mulâtres, les sambas, les tiercerons, le guaterros, etc., provenant de l'union des trois principales races entre elles, mais parmi lesquels il n'existe plus aujourd'hui aucune distinction. La partie occ. de la Colombie est traversée du N. et du N. N. E. au S. par diverses chaînes des Andes, entre lesquelles s'étendent des vallées de 10 à 12 l. de large, à une élévation de 9000 pieds au-dessus de l'Océan. Plusieurs autres s'élèvent dans les parties centrale et orientale, entre autres les mont. des Cataractes, la Sierra Rinocote, la Sierra Parime, et la Sierra Pacéarina. Les différentes chaînes de mont. dont il vient d'être question donnent naissance à une multitude de fleuves et de riv. dont les plus consid. sont l'Amazone, qui arrose la partie mérid. de la répub. dans une assez gr. étendue, l'Essequibo, l'Orénoque, l'Apure, le Guarapiche, le Tay, le Tocuyo, la Magdalena, le Cauca, le Senu, l'Atrato, le Chagres, le Sanjuan, le Dugua, le Patias, le Mira, l'Esmeraldas et le Guayaquil. Toutes celles de ces riv. qui prennent leurs sources à l'E. des Andes et au S. de la chaîne de Venezuela, sont tributaires de l'Orénoque ou de l'Amazone; celles qui ont leurs sources à l'O. des Andes se jettent dans le gr. Océan; et celles qui ont les leurs entre les branches occ. et or. de ces mont., dans la mer des Antilles. Le climat varie selon la position des lieux. Sur les côtes et dans les parties basses, l'air est humide et malsain, tandis que dans les plaines sit. entre les différentes chaînes des Andes, il est tempéré et constant; mais souvent aussi il est brûlant au pied des mont. et glacial à leurs sommets, couverts de frimats perpétuels. Il y a 2 saisons sèches et 2 saisons pluvieuses dans les Andes, sans que la température en éprouve de variations sensibles. Des vents de mer règnent le long de la côte du gr. Océan; de N. O. dans les contrées sit. au S. de la ligne; et ceux des Llanos ou Savanes, à l'E. de la Cordillière des Andes. Le vent de S. précède toujours le beau temps, et le vent de N. la pluie et les orages. L'extrême variabilité du climat donne lieu à plusieurs maladies d'une nature très-dangereuse, telles que la fièvre jaune, qui fait, chaque année, d'affreux ravages dans les ports de l'Océan Atlantique et du gr. Océan, l'éléphantiasis, qui règne dans les départ. de la Magdalena et de Boyaca. D'un autre côté, les hab. des vallées arrosées par la Magdalena, la Meta et l'Apure, sont affectés de goîtres. Le sol de la Colombie, diversifié à l'infini, ne le cède à quelque autre que ce soit sous le rapport de la fertilité. On recueille dans les plaines basses du sucre, du cacao le meilleur que l'on connaisse; de l'indigo, du coton, du tabac d'une excellente qualité, du quinquina, du bois de teinture, et beaucoup de plantes médicinales recherchées. Les forêts fournissent de très-beaux bois de construction; et on cultive avec le plus grand succès dans les plaines élevées, du froment, du maïs, les fruits et toutes les plantes légumineuses d'Europe. Les vallées des Andes comme les plaines de l'Orénoque sont couvertes de troupeaux de bœufs, de moutons, de chevaux, de mulets, d'ânes, etc. Quant aux richesses minérales, l'or et l'argent abondent dans les prov. d'Antioquia et de Choco. Celles-ci renferment aussi des mines de platine; et il existe dans différentes parties des mines de sel et de mercure, de cuivre, de plomb et de fer. Mais l'on s'est borné jusqu'à présent à l'exploitation des métaux précieux, laquelle est à peu près la seule industrie que les hab. connaissent. Le com. a seul quelqu'importance. Les principaux articles d'exportation consistent en cacao, indigo, tabac, café et bétail; et ceux d'importation, en toutes sortes d'objets de fabr., qui sont taxés suivant leur valeur. Tous ceux relatifs aux arts et aux sciences, ainsi que les ustensiles et machines propres à travailler les métaux, à perfectionner l'industrie manufacturière, etc., sont exempts de tous droits. Sont probibées à l'entrée toutes les productions et les produits industriels de l'Espagne, la poudre à canon, le sel, et les denrées coloniales que fournit le pays. Il se fait un gr. com. de contrebande sur la côte de la mer des Antilles, avec Curaçoa, la Trinité, la Jamaïque, etc. Il a été rérem. question d'ouvrir un canal entre l'Océan Atlantique et le gr. Océan à travers l'isthme de Panama. Si ce projet s'effectue un jour, il est facile de prevoir à quel degré de prospérité le com. de la Colombie doit atteindre. Le gouvernem. de la rép. est unitaire, populaire et représentatif. Le pouvoir exécutif est confié à un président dont les fonctions durent 2 ans, et qui est suppléé en cas d'empêchem. par un vice-président. Le pouvoir législatif appartient à un congrès qui est composé d'un sénat et d'une chambre des représentans. Le président et le vice-président sont élus par des assemblées provinciales choisies elles-mêmes par des assemblées paroissiales. Le sénat se compose de 28 membres élus pour 8 ans par les assemblées provinciales, et se renouvelle par moitié au bout de 4 ans.

Les représentans sont aussi élus par les assemblées provinciales pour 4 ans. L'expédition des affaires est confiée à 5 ministres d'Etat. Le président ainsi que les fonctionnaires publics sont responsables de leurs actes. Le président est aidé par un conseil composé du vice-président, d'un membre de la haute-cour de justice, et des 5 ministres d'Etat. La constitution garantit aux citoyens la liberté individuelle, l'égalité devant la loi, l'inviolabilité des propriétés, la liberté de la presse et le jugement par jury. Les hab. de la Colombie professent la plupart la religion catholique, mais elle n'est pas la religion de l'Etat On y compte 2 évêques, 84 prébandiers, 892 curés, etc. L'instruction publique se ressent de l'état arriéré où elle se trouvait sous le gouvernem. espagnol. Une loi de 1821 prescrit l'établissem. d'un collége dans chaque ch.-l. de prov. Des écoles normales ont été fondées 1821. Il y a 3 universités, dont 1 à Bogota. Les revenus de l'Etat s'élèvent à env. 26,000,000 de fr., et les dépenses à 28,000,000 de fr.; la dette publique consiste en 200,000,000 de fr., montant de l'emprunt fait en Angleterre. L'armée de terre se compose de 10,000 hommes de troupes réglées de toutes armes, outre une nombreuse milice; et les forces de mer de 20 bâtimens de diverses grandeurs et 60 canonnières. Conformém. à la constitution, la république se divise en 12 départem. qui sont ceux de l'Orénoque, de Venezuela, Zulia, Magdalena, Cauca, Isthme, Equateur, Guayaquil, Apure, Boyaca, Cundinamarca et Asuai. Les départem. se subdivisent en prov., les prov. en cantons, et les cantons en paroisses. — Antérieurem. à l'année 1811, le territ. qui forme aujourd'hui la répub. de Colombie était connu sous la dénomination de capitainerie de Venezuela et de vice-royauté de Nouvelle-Grenade. En 1806, le général Miranda, né au Pérou, et qui avait servi en France au commencem. de la révolution, conçut le projet de soustraire sa patrie au joug de l'Espagne. Il forma en conséquence une expédition, et débarqua à Caracas, mais avec des forces trop peu nombreuses pour résister à celles qui lui furent opposées. Il échoua, et les choses restèrent sur l'abc. pied jusqu'à 1810. Instruit à cette époque des événemens qui avaient lieu en Espagne, il fit une nouvelle tentative; et une junte suprême composée de députés des prov. et réunie dans le but d'aviser au moyen de donner plus d'activité à la guerre contre la France, se forma tout à coup en congrès, et proclama l'indépendance du pays sous le nom de confédération de Venezuela. Une révolution semblable s'opéra presqu'en même temps dans la Nouvelle-Grenade, dont l'indépendance fut aussi décrétée à Bogota. Tout semblait alors favoriser la cause de la liberté; quand un tremblem. de terre arrivé en 1812, vint paralyser la détermination d'un peuple encore imbu d'une foule d'idées superstitieuses. Le général Monteverde qui agissait au nom des cortès d'Espagne, profita de cette circonstance pour marcher sur Caracas, dont il se rendit maître par suite d'une convention faite avec le général Miranda. Mais attaqué bientôt par Bolivar, il est contraint d'évacuer cette place, et de se réfugier dans Puerto-Cabello (août 1813). Toutefois, à partir de ce moment, les indépendans éprouvèrent une assez longue suite de revers jusqu'en 1816, que la fortune cessa de leur être contraire. Bolivar remporta d'abord différens avantages. Le 11 avril 1817, il s'empara d'Angostura, y établit le siége du gouvernem. et y convoqua un congrès général; enfin le 17 mars, il battit complètem. à La Puerto, le général Morillo, l'un des plus habiles et des plus actifs généraux espagnols. Ces heureux événemens amenèrent (le 17 décembre 1819) la réunion du Venezuela à la Nouvelle-Grenade, sous le nom de république de Colombie, dont la présidence fut unanimem. confiée au général Bolivar, avec le titre de libérateur. A compter de cette époque les Espagnols n'essuyèrent plus, pour ainsi dire, que des revers; et la bataille de Carabobo, jointes aux victoires de Bomboua et de Pichincha, vinrent consolider le nouvel ordre des choses. Cependant les Espagnols, chassés de la Colombie, ne l'étaient pas encore du Pérou. Bolivar, jugeant, avec sa sagacité ordinaire, que tout serait précaire tant qu'ils parviendraient à se maintenir dans une partie quelconque de l'Amérique mérid., dirigea sur le Pérou un corps de 4000 à 5000 hommes. Les affaires y étaient au plus mal; mais l'arrivée du libérateur les fit bientôt changer de face. En effet, il bat d'abord les Espagnols à Junin, et son lieutenant, le général Sucre, achève leur défaite à Ayacucho. Ils capitulent en rase campagne (le 9 décembre 1824), et s'obligent à abandonner le Pérou comme ils avaient abandonné la Colombie. Cette brillante victoire résolut la gr. question de l'existence des nouvelles répub. qui ont moins à redouter aujourd'hui les armes de leur anc. métropole, que les dissentions intestines si funestes à leur prospérité. Bogota, cap.

Colombie (mer de), dénomination que nous proposons de substituer à celle de mer des Antilles, par les motifs que nous avons fait connaître à l'article *Antilles. Voyez* ce mot.

Colombier, vill. de Suisse (Principauté de Neuchâtel), près du lac de ce nom; ch.-l. de distr.; avec 1 anc. chât. et 1 manuf. de toiles peintes. 1,006 hab. A 1 l. ½ S. O. de Neuchâtel.

Colombier, vill. de Suisse; ch.-l. de cer.; dans le cant. et à 3 l. ½ O. N. O. de Lausanne.

Colombiers, gr. vill. de France (Aveyron), à 2 l. S. S. E. de Rignac.

Colombo, v. sit. sur la côte occ. de l'île de Ceylan, dont elle est la capit., ainsi que le siége du gouvernem. britannique dans cette île; avec 1 port, espèce de rade ouverte, qui n'offre un bon mouillage que de décembre à avril; et 1 vaste et forte citadelle qui le protège. Colombo est régulièrem. bâti et divisé en 4 quartiers par 2 longues rues, qui se coupent à angle dr. Les maisons, qui sont aussi uniformém. construites, n'ont presque toutes qu'un étage, avec une gallerie ouverte sur le devant, soutenue par des piliers en bois. On évalue sa pop., formée d'individus de toutes les nations de l'Inde, à 50,000 ames. Ils parlent un dialecte portugais très-corrompu. On recueille dans le voisinage, de la cannelle d'une excellente qualité, laquelle jointe à du poivre, des noix de bétel, de l'ivoire et des perles, composent à peu près tous les articles d'exportation de cette ville. La partie de l'île ou elle s'élève est sujète, pendant six mois de l'année, à des pluies très-abondantes qui en rendent le climat malsain. Lat. N. 7° 4', long. E. 77° 30'.

Colombra, b. d'Espagne (Grenade), sur la riv. du même nom; à 4 l. ½ N. de Grenade.

Colon, pet. île de la Médit., près de la côte or. de l'île de Minorque.

Colonche, établissem. de Colombie (Guayaquil), sur la Valdivia; à 19 l. ½ O. N. O. de Guayaquil.

Colone, b. de Grèce (Morée), où existent encore quelq. ruines antiques, et où Sophocle a placé sa scène d'Œdipe. A une ½ l. N. d'Athènes.

Colonella, b. du roy. de Naples (Abruzze-Ult.), près du Tronto; avec 1,400 hab. A 1 l. de l'Adriatique, et à 7 l. N. N. E. de Teramo.

Colonie, b. des Etats-Unis (New-York), l'un des faub. d'Albany. Il renferme 1 arsenal et différentes fabr.

Colonni ou Cap Sunium, cap de Grèce (Morée), où s'élèvent les ruines d'un temple de Minerve, que l'on aperçoit en mer. Lat. N. 37° 40', long. E. 21° 41'.

Colonsay ou Oronsay, nom de 2 pet. îles Hébrides, qui n'en forment à proprem. parler qu'une seule, sit. près de la côte occ. de l'Ecosse, et qui dépend du comté d'Argyle. A 1 l. ½ N. O. d'Islay.

Colorado, Desaguadero ou Mendoza, fleuve des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, qui prend sa source sur le versant or. des Andes, dans l'Etat de Mendoza, et se jette dans l'Océan Atlantique par 39° 43' de lat. S., et 64° 45' de long. O., après un cours d'env. 350 l.

Colorado, fleuve du Mexique, qui prend sa source dans la Sierra-de-Las-Crullas, et se jette au fond du golfe de Californie, par 32° 30' de lat. N., après un cours d'env. 300 l.

Colorado-de-Tejas (Rio), fleuve du Mexique, qui prend sa source par 33° de lat. N. et 101° de long. O., et se jette par la baie de San-Bernardo dans le golfe du Mexique, par 29° 15' de lat. N., après un cours d'env. 180 l.

Colorno, b. du duché de Parme, sur la Parma; chef-l. de cant.; avec 1 beau chât. ducal et 1,600 hab. A 3 l. ¾ N. de Parme.

Coloso, établissement de Colombie (Magdalena), sur la rive dr. du Pechelin; à 25 l. S. E. de Carthagène.

Colour, v. de l'Indostan (Carnate), sur la rive dr. du Pennar; à 16 l. O. de Nellore.

Colouri ou Koulouri (l'anc. *Salamine*), île de l'Archipel grec dans le golfe d'Athènes. Elle est presque aride, et ne renferme que quelq. vill. dont l'un porte le même nom. Elle est célèbre par la victoire navale que les Athéniens remportèrent sur les Perses, dans son voisinage. C'est la patrie de Solon et d'Euripide. Lat. N. 37° 56', long. E. 21° 10'.

Colpi, v. de l'Indostan (Bengale), sur l'Hougly. Elle est environnée de marais et de forêts qui la rendent malsaine. A 15 l. S. de Calcutta.

Colquemarca, établissem. du Pérou; dans l'État et à 24 l. S. S. O. de Cuzco.

Colraine, b. des Etats-Unis (Massachussetts); avec 2,000 hab. A 2 l. N. O. de Greenfield.

Colubra ou Serpent, pet. île des Antilles, à 2 l. E. de Porto-Rico.

Columbia ou Oregan, fleuve consid. des Etats-Unis, qui arrose le territ. du même nom. Il sort d'un pet. lac sit. à l'O. des Rocky-Mountains, par 50° de lat. N. et 118° 50' de long. O., et se jette dans le gr. Océan, par 46° 19' de lat. N., et 126° 14' de long. O., après un cours

d'env. 450 l. Ses princip. affl. sont à dr., l'Otchenankane, le Tapetète, le Coweliskee; et à gauche, le Mac-Gillwray's-river, le Clark, le Lewis, le Towarnaheooks et la Multnomah. Le cours de ce fleuve a été reconnu, en 1806 et 1807, par les capitaines Lewis et Clark.

COLUMBIA ou OREGAN, vaste territ. des Etats-Unis, qui prend son nom du principal fleuve qui l'arrose. Il est sit. entre les 42° et 53° de lat. N. et les 112° et 126° de long. O.; mais ses limites ne sont pas encore exactem. déterminées. Il est traversé en plusieurs sens par différentes chaînes de mont. bien boisées, et renferme un assez grand nombre de lacs. Il est habité par diverses tribus indigènes, dont on évalue la pop. à 171,000 ames; mais il n'y existe encore que quelq. forts et établissem. d'une pet. importance. Le territ., qui était sous la domination de l'Angleterre, et qui portait alors le nom de Nouvelle-Albion, et Nouvelle-Georgie, a été cédé aux Etats-Unis par le traité de Gand, en 1815. Il a pour chef-l. l'établissem. d'Astoria.

COLUMBIA, pet. v. des Etats-Unis, avantageusem. sit. au confl. du Broad-river et de la Saluda, qui form. le Congaree; ch.-l. de la Caroline mérid., etc. Elle est régulièrem. bâtie, et ses rues se coupent à angle dr. Elle a été fondée en 1787. A 15 l. S. S. O. de Washington, Lat. N. 33° 58', long. O. 83° 20'.

COLUMBIA, b. des Etats-Unis (Kentucky), sur le Russells'-Creek; chef-l. du comté d'Adair. A 11 l. ½ N. de Buskerville.

COLUMBIA, b. des Etats-Unis (Kentucky), sur le Missipipi; à 6 l. au-dessous du confl. de ce fleuve et de l'Ohio; chef-l. du comté d'Hickman.

COLUMBIA, pet. v. des Etats-Unis, sur la rive gau. du Pearl-river; chef-l. de l'Etat de Missipipi, depuis 1821. A 31 l. N. de la Nouvelle-Orléans.

COLUMBIA, b. des Etats-Unis (New-York); avec 2,000 hab. A 34 l. ½ O. N. O. d'Albany.

COLUMBIA, gros b. des Etats-Unis (Ohio), au confl. de l'Ohio et du pet. Miami; avec 2,800 hab. A 2 l. E. de Cincinnati.

COLUMBIA, b. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur le Susquehannah, qu'on passe sur un pont de 800 toises. 1,900 hab. A 4 l. ½ O. de Lancaster.

COLUMBIA, b. des Etats-Unis (Tennessee), sur le Duck; chef-l. du comté de Maury. A 16 l. S. S. O. de Nashville.

COLUMBIA, b. des Etats-Unis (Virginie); au confl. du James-river et de la Rivanna; chef-l. du comté de Fluvanna. A 17 l. O. N. O. de Richmond.

COLUMB-MAJOR (St.), pet. v. d'Angleterre (Cornouailles), sur le sommet d'une colline; avec 2,500 hab. A 4 l. O. de Bodmin.

COLUMBUS, b. des Etats-Unis (New-York); avec 1,800 hab. A 5 l. ¾ N. O. de Norwich.

COLUMBUS, jolie pet. v. des Etats-Unis, sur la rive gau. du Scioto; chef-l. de l'Etat de l'Ohio. 1,500 hab. A 126 l. ½ O. N. O. de Washington. Lat. N. 39° 57', long. O. 85° 20'.

COLUMPÉ, v. du Laos, sur la rive dr. du May-Kang; à 97 l. N. de Camboge.

COMACCHIO, pet. v. de l'Etat de l'Eglise (Ferrare), à 1 l. de l'Adriatique. Les lagunes qui l'environnent nourrissent une gr. quantité de poissons et d'anguilles. 4,500 hab. A 11 l. ½ E. S. E. de Ferrare.

COMALA ou CAOUMOL, riv. du Caboul, l'un des affl. du Sind, et qui prend sa source dans les mont. sit. à l'O. des monts Ghisni.

COMANITZOVO, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), à 12 l. ½ S. S. E. de Monastir.

COMAO, v. du territ., et à 77 l. S. de Camboge.

COMARDAURI, riv. de l'Indostan, qui prend sa source dans les Gattes occ., et se jette dans la mer des Indes, à Mangalore.

COMARES, b. d'Espagne (Grenade); avec 2,360 hab. A 4 l. ¾ N. de Malaga.

COMAYAGUA, v. du Mexique, sur l'Ulna; chef-l. de l'Etat d'Honduras. 12,000 hab. Lat. N. 14° 15', long. O. 90° 34'.

COMBA, v. de la Sénégambie, dans le roy. de Kaarta; à 46 l. S. O. de Benauen.

COMBADAO (St.), b. du Portugal (Beira); à 7 l. ½ S. O. de Vizeu.

COMBADE, pet. riv. de France, qui prend sa source dans le vill. de l'Eglise-aux-Bois (Corrèze), et se jette dans la Vienne, à St.-Denis-les-Murs.

COMBALOM, v. forte de l'Indostan, sur la rive gau. de l'Ambraddy; dans la prov. et à 16 l. S. S. E. de Coimbetour.

COMBANSOU, v. du Congo, à 77 l. N. E. de San-Salvador.

COMBARROS-DE-BELDEDO, pet. b. d'Espagne (Léon), sur un affl. du Tuerto; avec 290 hab. A 1 l. ½ N. O. d'Astorga.

COMBIERS, vill. de France (Charente), avec 1 mine de fer en exploitation, et 700 hab. A 6 l. ½ S. E. d'Angoulême.

COMBO, pet. roy. de la Sénégambie, sur la rive gau. de la Gambie; avec une ville du même nom.

Comboucondm, v. de l'Indostan (Carnate), habitée en grande partie par des Brahmines. A 31 l. ½ S. S. O. de Pondichéry.

Combourg, b. de France (Ille-et-Vilaine), sit. près d'un gr. étang; avec un vieux chât.; chef-l. de cant., bureau de poste. Il y a des fabr. de toiles. 4,000 hab. A 8 l. S. E. de St.-Malo.

Combrailles, ancien petit pays de France qui comprend aujourd'hui le départ. de la Creuse, et qui avait pour cap. Evaux.

Combret, b. de France (Aveyron), sur la Rance; avec 1,300 hab. A 5 l. ¼ S. de Rhodez.

Combronde, b. de France (Puy-de-Dôme), chef-l. de cant.; avec 1,800 hab. A 2 l. ½ N. de Riom.

Comercolly, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive gau. du Costi, lequel y établissant une communication entre le Gange et les Sonderbonds, en fait l'entrepôt de tout le com. qui a lieu entre Calcutta et les prov. du N. O. de l'Indostan. A 27 l. ½ E. S. E. de Mourchedabad. Lat. N. 23° 52', long. E. 87° 51'.

Comery, pet. v. de l'Indostan (Tinnevelly), à 17 l. S. O. de Madura. Lat. N. 9° 18', long. E. 76° 11'.

Comfida, pet. v. d'Arabie (Hedjas), sur le golfe Persique, et où sont tenus de mouiller tous les bâtimens qui se rendent à Moka, afin d'y acquitter un droit de navigation. A 71 l. S. de la Mecque.

Comidilla, b. d'Espagne (Burgos), près de l'Omino; à 3 l. ¾ N. de Briviesca.

Comillah, v. de l'Indostan (Bengale) sur le Gomout; à 20 l. ½ E. S. E. de Dacca. Lat. N. 23° 28', long. E. 88° 36'.

Comino, pet. île de la Méditerr. entre celles de Malte et de Gozo; avec 1 fort dans sa partie S. O.

Comiso, b. de Sicile (Syracuse); ch.-l. de cant.; avec 7,000 hab. A 4 l. N. O. de Modica.

Comite, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'Etat de Missisipi et se jette dans l'Amite, à 5 l. ½ E. de Baton-Rouge.

Comitlan, pet. v. du Mexique (Chiapa-et-Chihuahua), sur une pet. riv. du même nom; à 22 l. S. E. de Ciudad-Réal. Lat. N. 16° 33', long. O. 95°.

Comley, v. de l'Indostan (Canara), sur un lac salé qui est séparé de la mer des Indes par une langue de terre; avec un fort. A 9 l. S. E. de Mangalore.

Commanoes, une des îles Vierges. Lat. N. 18° 25', long. O. 66° 46'.

Commendo, **Commani** ou **Guaffo**, pet. roy. de la Guinée sept. sur la Côte-d'Or, et borné par le roy. d'Ouarsa, le territ. d'Affetu, le golfe de Guinée et le roy. d'Ahanta. Ce roy. a pour capit. Grand-Commendo, v. sit. à 20 l. E. N. E. du cap des 3 Pointes. Lat. N. 5° 12', long. O. 5° 54'.

Commendo (Petit), appelé par les naturels *Agitaki*; v. du roy. du même nom, où les Anglais et les Hollandais avaient autrefois chacun 1 fort et 1 factorerie. A 20 l. ½ E. N. E. du cap des 3 Pointes.

Commercy, jolie pet. v. de France (Meuse), sur la rive gau. de la Meuse; avec 1 beau chât. (servant aujourd'hui de quartier de cavalerie), bâti par le roi Stanislas, et qui la domine; ch.-l. de sous-préfect., etc. On y remarque, outre le chât., l'hôtel-de-ville et la halle. Elle possède 1 salle de spectacle, des fabr. de toiles de coton, 1 forge, 1 usine à piler le tan, et (à une petite distance) 1 martinet; des tanneries, des brasseries, etc. Elle com. en grains, bois, huiles, navette, cuirs, boucles, couverts de fer, bétail, etc. Cette ville a été prise par Charles-Quint, en 1544. 3,700 hab. A 9 l. E. de Bar-le-Duc, et à 70 l. E. de Paris. Lat. N. 48° 46', long. E. 3° 16'.

Commessagio, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Mantoue), à 1 l. ½ N. E. de Sabbionetta.

Commim, v. de l'Indostan (Balaghat); ch.-l. d'un cer. du même nom. A 54 l. E. d'Adoni. Lat. N. 15° 37', long. E. 76° 44'.

Commines, pet. v. sit. sur les frontières de la France et des Pays-Bas, et sur la Lys qui la divise en 2 parties. Celle de la rive dr. qui a 4,570 hab., appartient à la France, et fait partie du départ. du Nord; celle de la rive gau. qui compte 2,680 hab. appart. aux Pays-Bas, et fait partie de la Flandre occ. Cette ville possède des fabr. de ruban de fil, de toile à matelas et de mouchoirs; des distilleries de genièvre, des tanneries, etc.; et com. en chapellerie, passementerie, graines oléagineuses, etc. A 3 l. ½ N. de Lille. Lat. N. 50° 45', long. E. 0° 52'.

Comminges, anc. pays de France dans la Haute-Gascogne, et qui comprend aujourd'hui les départ. de la Haute-Garonne, de l'Arriége et du Gers. Il avait pour cap. Saint-Bertrand.

Commomait, v. de l'Indostan (Haïderabad), sur la Kassera; ch.-l. de distr.; avec des fabr. de toiles de coton. Lat. N. 17° 16', long. E. 77° 45'.

Como (Lago-di) ou lac de Côme (*Lacus-Larius*), lac du roy. Lombardo-Vénitien, sit. au pied des Alpes, dans la prov. du même nom. Il a env. 5 l. ¾ de sa partie sept. à Belaggio où il se divise

en 2 bras, l'un qui s'étend jusqu'à Como, et qui en conserve le nom, et l'autre à Lecco, dont il prend le nom. Sa plus gr. largeur est d'env. 2,375 toises. L'Adda et un gr. nombre de ruisseaux y ont leur embouch. Ce lac est très-poissonneux, et nourrit en outre beaucoup d'oiseaux aquatiques, tels que des cygnes, des pélicans, etc. Ses bords sont d'ailleurs très-agréables, surtout dans les env. de Como et de Lecco.

COMO ou CÔME, prov. du roy. Lombardo-Vénitien, bornée au N. par la Suisse; au N. E. et à l'E. par la Valteline et la prov. de Bergame; au S. par celle de Milan; et à l'O. par les Etats-Sardes dont elle est séparée par le lac Majeur. Sa longueur de l'E. à l'O. est d'env. 18 l. ½; sa largeur du N. au S. varie de 4 à 16 l. On évalue sa superf. à 216 l. carr. et sa popul. à 315,630 hab. Elle est traversée au N. par les Alpes, et arrosée par l'Adda, le Lambro, L'Olona, le Severo et plusieurs autres riv. moins consid. Elle renferme aussi plusieurs lacs remarquables, entre autres ceux de Como, le lac Majeur, et ceux de Varese et de Lugano. Le sol y est fertile, et ses productions sont à peu près les mêmes qu'offre le Milanais. Il s'y fait un grand com. de transit. Cette prov. se divise en 26 distr., et a pour chef-lieu:

COMO ou CÔME, (*Novo-Comum*), v. sit. dans une belle vallée, à l'extrémité de la branche S. O. du lac du même nom; avec 1 siége épiscopal, etc. On y remarque la cathédrale et le théâtre nouvellem. construit. Elle possède quelques fabr. de soieries et de velours. Son principal com. consiste en soie et en expéditions pour la Suisse. — Cette ville, qui se vante d'une haute antiquité, est la patrie des 2 Plines, de Benoît et de Paul Jove (Paolo Giovio), évêque de Nocera, dont on voit encore la maison de plaisance; et du pape Innocent XI. 7,400. hab. A 10 l. ½ N. N. O. de Milan. Lat. N. 45° 48', long. E. 6° 44'.

COMOBO, pet. île de la mer de la Sonde, sit. entre les îles de Sumbara et de Flores.

COMOROS ou COMORES (îles), groupe d'îles de la mer des Indes, sit. dans la partie sept. du canal de Mozambique. Elles sont au nombre de 4: la gr. Comoros on Angareja, Anjouan, Mohilla et Mayhotta. La gr. Comoros, qui a env. 25 l. de long et 6 de large, est moins connue et moins fréquentée que celle d'Anjouan. Elle ressemble de loin à une immense mont, s'élevant du sein des eaux. Elle renferme beaucoup de vill., et se trouve par l'escarpement de ses côtes, moins exposée que les autres îles aux déprédations des pirates de Madagascar. Son extrémité sept. est par lat. S. 11° 50', et long. E. 40° 40'. Ces îles sont sous la souveraineté d'un sultan qui réside à Saltarn, dans l'île d'Anjouan. La couronne est à peu près élective, puisqu'on la donne à celui des membres de la famille régnante, auquel on reconnaît le plus d'expérience et d'habileté. Le sultan qui occupait le trône en 1812 se nommait Allaoui, et était un homme fort intelligent. Les relations fréquentes qu'il a avec les Anglais lui ont fait obtenir d'eux des secours en armes et en munitions, afin de le mettre à même de s'opposer aux dévastations des pirates madécasses. Pour montrer leur attachement aux Anglais, un grand nombre d'individus de sa cour se sont faits les sosies de celle de St.-James; et M. Prior, auquel nous devons les renseignemens les plus récens que nous possédons sur ces îles, ne fut pas peu surpris, à son arrivée, de voir monter à bord de la frégate où il se trouvait, les homonymes de M. Pitt, du duc de Portland, du duc Hamilton, de lord Rodney, de lord Howe et autres grands personnages, costumés en vrais sans-culottes, et qui venaient offrir leurs services au capitaine de la frégate.

COMORIN, cap qui forme l'extrémité mérid. de l'Indostan, et qui est environné de rochers dangerenx. Lat. N. 7° 27', long. E. 75° 20.

COMORN. *Voyez* KOMORN.

COMOWINE, riv. de la Guyane hollandaise, qui prend sa source dans les mont. de l'intérieur, et se jette dans le Surinam.

COMPANIA, île du gr. Océan, près de la côte du Nouvel-Hanôvre. Lat. N. 53° 2', long. O. 131° 34'.

COMPETA, b. d'Espagne (Grenade); avec 2,240 hab. A 3 l. ½ N. E. de Velez-Malaga.

COMPEYRE, pet. v. de France (Aveyron), sur le Tarn; chef-l. de cant. 1100 hab. A 2 l. N. de Milhau.

COMPIANO, b. du duché de Parme, sur le Taro; ch.-l. de cant.; avec 1,400 hab. A 12 l. S. S. O. de Borgo-San-Domino.

COMPIÈGNE, v. de France (Oise), dans une position agréable sur la rive gau. de l'Oise, que l'on passe sur un assez beau pont en pierre; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle est en général bien bâtie et bien percée. On y admire le chât. royal, l'un des plus beaux de France, ses jardins, son parc, et la belle forêt qui s'étend à l'E et au S. Elle possède 1 bibliothèque publique; 1 filat. de coton, des fabr. de bonneterie, de boissellerie, de sabots, et

des chantiers où se construisent les bateaux destinés à la navigation de la Seine, de l'Oise, de leurs affluens et des canaux qui y ont leurs emb. Elle com. en bois et toiles de chanvre, qui s'expédient pour Tours, Orléans, etc. C'est la patrie de Jacques Billi, astronome. — Cette ville, qui est d'origine gauloise, fut rebâtie en 876 par Charles-le-Chauve, qui lui donna le nom de *Carlopolis*. Il s'y est tenu plusieurs conciles. Jeanne d'Arc y fut faite prisonnière par les Anglais en 1430. 7,360 hab. A 14 l. E. de Beauvais, et à 19 l. N. N. E. de Paris. Lat. N. 49° 25', long. E. 0° 30'.

COMPOSTELA-LA-NUEVA, v. du Mexique (Guadalaxara), fondée en 1531; à 42 l. ½ O. de Guadalaxara. Lat. N. 21° 10', long. O. 107°.

COMPOSTELLE (St.-Jacques de) *Voyez* SANTIAGO.

COMPREIGNAC, b. de France (Haute-Vienne), à 2 l. ¼ S. O. de Chanteloube.

CONPRENHAC, b. de France (Aveyron), sur le Tarn; à 2 l. ¼ O. de Milhau.

COMPS, b. de France (Aveyron), à quelq. distance de la rive gau. du Viaur; et à 3 l. ½ S. de Rodez.

COMTAH, v. de l'Indostan (Gondouana), à 38 l. N. E. de Nagpour.

COMTAT-D'AVIGNON, anc. petit pays de France, qui ne comprenait qu'Avignon, lequel en était la cap., et qui fait partie aujourd'hui du départ. de Vaucluse.

COMTAT-VENAISSIN, anc. pet. prov. de France, enclavé entre la Provence et le Dauphiné, et qui était sous la domination du Pape. Réuni à la France en juin 1793, le Comtat-Venaissin est aujourd'hui compris dans le départem. de Vaucluse.

CONAC ou COSNAC, b. de France (Charente-Infér.); avec 1,400 hab. C'est la patrie du médecin Cabanis. A 2 l. ½ O. N. O. de Mirambeau.

CONARAH, v. de l'Indostan (Circars sept.), sur le golfe du Bengale; à 10 l. ½ S. O. de Cicacole.

CONCA (*Crustumius*), pet. riv. de l'Etat-de-l'Eglise, qui a sa source dans le mont Carpegna (Urbino-et-Pesaro), et se jette dans l'Adriatique, à 3 l. ½ S. E. de Rimini.

CONCA, b. du roy. de Naples (Principauté Cit.), sur une colline, près du golfe de Salerne. Les hab. sont très - actifs, et font quelq. com. marit. 1,350 hab. A une ½ l. S. d'Amalfi.

CONCA, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 1,400 hab. A 5 l. S. E. de Teano.

CONCARNEAU, pet. v. marit. de France (Finistère); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est sit. sur un îlot environné de murailles flanquées de tours, dans la partie or. de la baie de la Forêt. Un bac sert à la communication avec le continent. Les hab., au nombre d'env. 2,000, se livrent particulièrem. à la pêche et au com. de la sardine. Cette ville fut prise en 1373 par Duguesclin, et en 1576 par les ligueurs protestans. A 5 l. S. E. de Quimper.

CONCEIÇÃO, pet. v. du Brésil (Pernambuco), à la pointe mérid. de l'île d'Itamaraca; avec un assez bon port. Elle avait autrefois quelq. importance, mais elle est aujourd'hui tout-à-fait déchue. A 6 l. ¾ N. d'Olinda.

CONCEIÇÃO-GUARAPARIM, b. du Brésil (Spiritu-Santo), sur l'Océan Atlantique. Lat. S. 21° 2', long. O. 42° 26'.

CONCELHO-DE-JALES, b. du Portugal (Tras-os-Montes), à 4 l. ½ O. S. O. de Mirandela.

CONCENTAYNA, gros b. d'Espagne (Valence) entre 2 pet. riv.; avec 7070 hab. A 10 l. ½ N. d'Alicante.

CONCEPCION (la) ou la MOCHA, v. marit. du Chili (Puchacay), au fond d'une belle baie du même nom, et près de l'emb. du Biobio; avec 1 port fortifié. Il y a plusieurs édifices remarquables, tels que la cathédrale et quelques couvens. C'est la seconde ville du Chili sous le rapport de son importance. Fondée en 1550, elle a été détruite par un tremblem. de terre en 1751, et rebâtie à quelque distance de son anc. emplacement. 13,000 hab. A 86 l. N. de Valdivia. Lat. S. 36° 47', long. O. 70° 49'.

CONCEPCION (la), appelée par les Anglais *Little-Key*; une des îles Lucayes. Lat. N. 23° 53', long. O. 77° 40'.

CONCEPCION (la), pet. v. de Colombie (Cundinamarca). Lat. N. 6° 29'.

CONCEPCION (la), pet. v. de Colombie (Isthme); avec un port à l'emb. du Rio-de-la-Concepcion dans la mer des Antilles. A 15 l. N. E. de Santiago. Lat. N. 9°, long. O. 83° 25'.

CONCEPCION-DEL-PAO (la), pet. v. de Colombie (Venezuela), près du Macuros; à 43 l. ½ S. de Barcelona. Lat. N. 8° 42', long. O. 67° 30'.

CONCEPTION (baie de la), vaste baie sit. dans la partie or. de l'île de Terre-Neuve, et dont l'entrée se trouve par lat. N. 47° 30', long. O. 55.

CONCHAS (las), pet. v. des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata (Buenos-Ayres), à l'emb. de la Conchas dans le Rio-de-la-Plata; et à 9 l. N. O. de Buenos-Ayres. Lat. S. 34° 25', long. O. 60° 55'.

CONCHÉE (la), petite île de France

dans la Manche et sur la côte du départ. d'Ille-et-Vilaine, à 1 l. N. de St.-Malo; avec 1 fort. Au S. O. se trouve un îlot appelé la Petite-Conchée. Lat. N. 48° 41', long. O. 4° 25'.

CONCHES, pet. v. de France (Eure), sur la rive dr. de l'Iton, et sur le penchant d'une mont.; chef-l. de cant. bur. de poste. Il s'y fait un gr. com. de fer, poterie et fonte, pour tous les besoins du com. et des arts. 1,800 hab. A 4 l. S. O. d'Evreux.

CONCHES, b. de France (Basses-Pyrénées), près de la rive dr. du Lees; à 7 l. 3/4 N. N. E. de Pau.

CONCHOS (Rio-de), riv. du Mexique (Durango), qui prend sa source par 28° et se jette dans le Rio-del-Norte, par 30° 30' de lat. N., après un cours d'env. 150 l.

CONCHUCOS, distr. du Pérou (Tarma), borné au N. par celui de Guamachuchos; à l'E. par celui de Guamalies; au S. par celui de Caxatambo; et à l'O. par celui de Huaillas. On évalue sa pop. à 25,000 Indiens et métis. Le sol en est très-diversifié ainsi que le climat, qui est froid dans le voisinage des Andes, tempéré dans quelques parties, et excessivement chaud dans d'autres. On y récolte toutes sortes de grains, et on élève dans les mont. une gr. quantité de bétail et surtout de moutons. Il y existe des mines d'argent qui étaient autrefois très-productives, et d'autres d'or que l'on obtient par lixivation. Il a pour chef-l. Huari-del-Rey.

CONCLUSION (port), havre sur la côte or. de l'extrémité mérid. de l'Archipel du roi George III, ainsi nommé par Vancouver, parce que ce fut là qu'il termina la reconnaissance qu'il venait de faire de la côte occ. de l'Amérique sept. Lat. N. 56° 15', long. O. 136° 44'.

CONCOBELLA, v. de la Guinée mérid. dans le roy. d'Anziko, sur la rive droite du Zaïre; à 110 l. N. N. E. de San-Salvador.

CONCON, pet. v. marit. du Chili (Aconcagua), à l'emb. de l'Aconcagua dans le gr. Océan, et à 4 l. 1/2 N. E. de Valparaiso.

CONCORD, b. des Etats-Unis (Caroline sept.), sur le Rocky; chef-l. du comté de Cabarras. A 45 l. O. S. O. de Raleigh.

CONCORD, pet. riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans le comté de Middlesex (Massachusetts), et se jette dans le Merrimack, à Tewsbury. Elle alimente en partie le canal de Middlesex.

CONCORD, pet. v. des Etats-Unis (Massachussetts), sur la riv. du même nom, que l'on passe sur 3 ponts. Elle a été fondée en 1635. 1,800 hab. A 8 l. N. O. de Boston.

CONCORD, nom de sept b. des Etats-Unis: 2 dans le New-Hampsire, l'un avec 1,150 hab., à 7 l. 1/4 N. E. de Haverhill; et l'autre avec 3,000 hab., à 15 l. O. N. O. de Porthsmouth; 2 dans l'Etat d'Ohio, dont l'un avec 1,040 hab., à 23 l. S. S. O. de Columbus, et l'autre avec 2,300 hab., à 18 l. 1/2 S. de Columbus; 1 dans l'Etat de New-York, à 118 l. O. d'Albany; 1 dans la Pennsylvanie, avec 1,000 hab., à 9 l. 3/4 S. O. de Philadelphie; et 1 dans l'Etat de Vermont, avec 800 hab., à 17 l. N. E. de Montpellier.

CONCORDIA ou VIDALIA, village des Etats-Unis (Louisiane), chef.-l. de la paroisse du même nom, vis-à-vis de Natchez.

CONCORDIA (*Concordia*), pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Venise), sur la rive droite du Limene; évêché. Elle est très-anc. et était célèbre du temps des Romains. 1,240 hab. A 1/2 l. S. de Portogruaro.

CONCORDIA, b. du duché de Modène, sur la Secchia; avec 2,500 hab. A 2 l. O. N. O. de Mirandola.

CONCOTS, b. de France (Lot); avec 900 hab. A 4 l. 1/4 E. S. E. de Cahors.

CONCOURES, pet. b. de France (Aveyron). C'est la patrie du médecin Chirac. A 3 l. N. N. E. de Rhodez.

CONC-POU-I, riv. du Thibet, qui prend sa source dans le pays de Lbassa, à l'O. de la ville du même nom, et se jette dans le Bramahpoutra.

CONC-POU-I-CHO-KO, ville du Thibet (Dzang), sur la rive gau. du Conc-Pou-I; à 65 l. 1/2 E. S. E. de Lhassa.

CONC-POU-I-DSAP-LAR-KENG, ville du Thibet (Dzang), près du Conc-Pou-I; à 86 l. S. E. de Lhassa.

CONC-POU-I-TCHAM-FA, v. du Thibet (Dzang), sur la rive gau. du Conc-Pou-I; à 46 l. E. de Lhassa.

CONC-POU-I-TCHOU-MOA, v. du Thibet (Dzang), près du Conc-Pou-I; à 23 l. N. N. O. de Conc-Pou-I-Dsap-Lar-Keng.

CONDAMEL, v. de la Sénégambie (Cayor), sur l'Océan atlantique, à l'emb. d'une riv., et à 23 l. S. de St.-Louis.

CONDAPILLY, v. de l'Indostan (Circars sept.); chef-l. d'un distr. du même nom. Lat. N. 16° 39', long. E. 78° 3'.

CONDATCHY, v. de l'île de Ceylan, sur une baie du même nom, où il existe des bancs d'huîtres à perles, qui s'étendent à env. 16 l. de la côte, et dont le gouv. anglais retire annuellem. env. 2,000,000 de fr. Lat. N. 8° 45', long. E. 78°.

CONDAT-EN-FÉNIÈRES, b. de France

(Cantal), près de la Rue; avec 1,200 hab. A 6 l. ½ N. N. O. de Murat.

Condavir, v. de l'Indostan (Circars sept.), sur une mont.; à 6 l. O. S. O. de Gontour.

Conné, b. de France (Aisne), près du confl. de l'Huis et du Surmaline; ch.-l. de cant. 600 hab. A 3 l. ¼ E. de Château-Thierry.

Condé, v. forte de France (Nord), au confluent de la Haine et de l'Escaut, et à l'emb. d'un canal qui communique avec Mons; chef-l. de cant., bur. de poste. Comme toutes les places de guerre, Condé a été pris et repris plusieurs fois, entre autres en 1676 par Louis XIV. Elle fut cédée à la France 2 ans après, par le traité de Nimégue. 6,890 hab. A 3 l. N. N. E. de Valenciennes. Lat. N. 50° 27', long. E. 1° 16'.

Condeau, b. de France (Orne), sur le Huine; avec des fabr. de toiles et 850 hab. A 1 l. ½ S. E. de Rogmalard.

Condé-sur-Iton, bourg de France (Eure); avec 1,200 hab. A 3 l. N. O. de Verneuil.

Condé-sur-Noireau, petite ville de France (Calvados), au confl. de la Drouance et du Noireau; chef-l. de cant, bur. de poste. Elle possède des filat. de coton, et des fabr. de calicots et d'étoffes dites retors, reps, siamoises, étoffes de laine, etc. Elle commerce en fil, lin, bestiaux et miel. 5,250 hab. A 7 l. O. de Falaise.

Condé-sur-Vire, gr. vill. de France (Manche); avec 2,000 hab. A 1 l. ¼ O. de Thorigny.

Condé-sur-Huine, b. de France (Orne), sur l'Huine; avec des fabr. de toiles, et 1,260 hab. A 1 l. ¾ S. E. de Regmalard.

Condesuyos-de-Arequipa, distr. du Pérou (Arequipa), borné au N. par celui de Parinocochas; à l'E. par celui de Chumbivilcas; au S. E. par celui de Canis ou Canches; au S. par celui de Collahuas; et à l'O. par celui de Camana. Le sol en est montagneux, et le climat froid même dans les parties les moins élevées des Andes. Toutefois, on recueille dans les vallées du froment en abondance, du maïs et autres céréales; des fruits, des légumes, etc. Il y existe des mines d'or dont l'exploitation, par différentes causes naturelles, n'est pas aussi profitable que dans les autres prov. du Pérou. Ce distr. a pour ch.-l. Chuquibamba.

Condino, gr. vill. du Tyrol (Roveredo), dans une vallée, sur le Chiese; à 8 l. O. de Roveredo.

Condjemir, v. de l'Indostan (Carnate), sur le golfe du Bengale. Elle est tout-à-fait déchue depuis que le comptoir qu'y avait la compagnie anglaise des Indes a été transféré au fort St.-David. A 4 l. ½ N. de Pondichéry.

Condjeveram, gr. v. de l'Indostan (Carnate). Ses rues sont larges, se coupent à angle dr., et sont bordées de chaque côté par un rang de cocotiers. Ses maisons sont bâties en terre et recouvertes en tuiles. On y remarque un vaste temple dédié à Mahadeva, et qui renferme, dit-on, 1,000 colonnes, dont beaucoup sont sculptées avec infiniment de goût. A 16 l. ½ S. O. de Madras. Lat. N. 12° 48', long. E. 77° 25'.

Condom, pet. v. de France (Gers), sur la Bayse; ch.-l. de sous-préfect., etc. On y remarque les promenades, l'anc. cathédrale et le temple des protestans. Elle possède 1 fabr. consid. de plumes à écrire; et com. en grains, farine, vins, eaux-de-vie, etc. C'est la patrie du maréchal Monluc, de Scipion Dupleix, de Sabathier, etc. 7,370 hab. A 10 l. N. N. O. d'Auch, et à 182 l. S. O. de Paris. Lat. N. 43° 57', long. E. 1° 58'.

Condomois, anc. pet. pays de France, aujourd'hui compris dans les départem. du Gers et de la Garonne, et qui avait Condom pour cap.

Condor (Pulo), île de la mer de Chine, vis-à-vis de l'embouc. du Maykang. Elle a env. 5 l. de long. et ¾ de l. de large, et consiste principalement en une haute chaine de mont. arides. Il n'y existe pas de sources d'eau douce; ce qui, joint à une multitude de reptiles dangereux, en rend le séjour très-désagréable. Les Anglais ont inutilem. cherché à s'y établir en 1702. Le petit nombre d'hab. qui s'y trouvent se composent de transfuges du Camboge et de la Cochinchine, qui sont pauvres et indolens. Lat. N. 8° 40', long. E. 104° 22'.

Condoroma, établissem. du Pérou, dans la prov. et à 40 l. S. de Cuzco.

Condouah, v. de l'Indostan (Candeclie), sur la rive dr. de l'Annair; à 16 l. N. de Bouranpour.

Condrieu, pet. v. de France (Rhône), dans une posit. agréab. sur le Rhône; bur. de poste. Elle possède des fab. d'étoffes de soie noire, des teintureries en soie et en laine, des tanneries et 1 raffinerie de sel; et com. en grains et en vins blancs renommés. 3,600 hab. A 10 l. ¼ S. de Lyon.

Condykaïra, v. de l'Indostan (Maïsore), à 31 l. N. de Seringapatam.

Conecocheague, pet. riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans le comté de Franklin (Pensylvanie), et se jette dans le Potomac, à Williamsport.

Conecuh, riv. des Etats-Unis, qui

prend sa source dans la partie or. de l'Etat d'Alabama, et se jette dans la baie de Pensacola, après un cours d'env. 70 l.

Conedogwinit-Creek, riv. des Etats-Unis (Pennsylvanie), qui prend sa source dans le comté de Franklin, et se jette dans la Susquehannah.

Coneoliano, pet. v. murée du roy. Lombardo-Vénitien (Trévise), entre la Piave et le Montegnano ; avec 1 chât. fort ; chef-l. de distr. Elle possède des fabr. de draps et de soieries. 4,000 hab. A 6 l. ¼ N. de Trévise. Lat. N. 45° 52', long. E. 9° 58'.

Conejera, pet. île déserte de la Méditer., une des Baléares, et une des celles appelées par les anc. *Pithyusas.*

Conemaugh, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans les monts Alleghany (Pennsylvanie), et se jette, sous le nom de Kiskemanitas, dans l'Alleghany, à Freeport.

Conemaugh, nom de 2 b. des Etats-Unis dans la Pennsylvanie ; l'un avec 800 hab., à 9 l. S. S. O. d'Ebensburg ; et l'autre avec 1,500 hab., à 51 l. O. d'Harrisburg.

Conestoga, b. des États-Unis (Pennsylvanie) ; avec 1,800 hab. A 15 l. S. E. d'Harrisburg. Il y a dans le même Etat, comté de Lancaster, 1 pet. riv. du même nom.

Conewago, b. des Etats-Unis (Pennsylvanie) ; avec 850 hab. A 46 l. O. de Philadelphie.

Conewango, pet. riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'Etat de New-York, comté de Cattauragus, et se jette dans l'Alleghany, à Warren.

Conewango, b. des Etats-Unis (Pennsylvanie) ; avec 900 hab. A 70 l. N. d'Harrisburg.

Coney, pet. riv. de France, qui prend sa source à Urunénil (Vosges), et se jette dans la Saône au-dessous du vill. de Corre, après un cours d'env. 13 l. ¾, dont 3 de navigables.

Confédération germanique. *Voyez* Allemagne.

Conflans, b. des Etats-Sardes (Savoie), au confl. de l'Arly et de l'Isère, sur un monticule ; chef-l. de la Savoie supérieure. Il possède des salines, sit. au bord de l'Isère, une fonderie et des forges. 1,340 hab. A 9 l. E. N. E. de Chambéry.

Conflans, pet. v. de France (Haute-Saône), près du confl. du Breuchin et de la Semone. Il y a des mines de fer dans le voisinage. 800 hab. A 3 l. de Luxeul.

Conflans-Sainte-Honorine, gr. vill. de France (Seine-et-Oise) ; avec 2,000 hab. Il existe à quelque distance des grottes qui renferment de belles congélations. A 1 l. ½ N. de Poissy.

Conflent, anc. pays de France, qui comprend aujourd'hui une gr. partie de l'arrond. de Prades (Pyrénées-Or.), et qui avait pour cap. Villefranche.

Conflenti-Sottaño, b. du roy. de Naples, sur une hauteur (Calabre-Ult.) ; avec 2,000 hab. A 1 l. E. de Martorano.

Confolens (*Confluentes*), anc. pet. v. de France (Charente), au confl. du Goire et de la Vienne ; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle possède 1 société d'agricult. et 1 bibliothèque publique. Il s'y fait un gr. com. de bois merrain et de construction, de bœufs gras destinés en partie pour l'approvisionnem. de Paris, et d'autres bestiaux. 2,200 habitans. A 18 l. ½ N. E. d'Angoulême, et à 101 l. S. S. O. de Paris. Lat. N. 46° 1', long. O. 1° 40'.

Cong, vill. d'Irlande (Mayo), anc. résidence des rois de Connaught. A 10 l. ¼ S. de Castlebar.

Congaree, pet. riv. des Etats-Unis (Caroline mérid.), formée près de Columbia, de la réunion de la Saluda et du Broad-River, et qui se jette dans la Wateree, à 3 l. S. S. O. de Manchester.

Congayempollom, v. de l'Indostan dans la prov. et à 16 l. E. de Coimbetour.

Conge-ca-tha-ouha-chaga, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Indiens cuivre, par 66° 15' de lat. N., et 114° de long. O. Il a 6 l. de long sur 1 l. de large.

Congleton, jolie pet. v. d'Angleterre (Chester), sur la rive gau. de la Dand. Elle possède des fabr. de soieries, de rubans et de tissus de coton, et des tanneries. 6,400 hab. A 4 l. ¼ N. de New-castle-under-Lyne.

Congo, roy. d'Afrique, dans la Guinée mérid., borné au N. par le Zaïre, qui le sépare du Loango ; et à l'O. par l'Océan Atlantique. Ses autres limites sont fort incertaines ; mais on suppose qu'elles s'étendent très-loin dans toutes les directions. Au S. se trouvent les roy. d'Angola et de Benguela ; et à l'E. s'élève, dit-on, une haute chaîne de mont. habitée par la tribu sauvage des Giagas, qui font de fréquentes et désastreuses incursions dans le Congo. Un gr. nombre de riv. qui prennent leurs sources dans les mont. sit. à l'E., se jettent les unes dans le Zaïre et les autres dans l'Océan. Les plus consid. sont le Lelundo, l'Ambriz, la Lore et la Dande. Le capit. anglais Tuckey, le dernier voyageur européen qui a pénétré dans ces contrées (1806), a été à même de se convaincre combien les relations des missionnaires portugais qui nous les

ont d'abord fait connaître, sont étrangem. exagérées; car il n'y a rien vu qui indiquât un degré de civilisation ou de puissance supérieure aux autres régions de l'Afrique. La plus gr. bourgade qu'il ait visitée est celle de Coulou, qui se composait d'env. 100 cabanes et 600 hab.; celle d'Embomma ne comptait que 60 cabanes et 500 hab.; et celle d'Inga, que 300 cabanes et 300 hab. Les cabanes sont construites en nattes, et quelques minutes suffisent pour en ériger une. Les vill. s'élèvent presque toujours au milieu de bouquets de palmiers ou d'autres arbres. Le prince ou chef qui peut mettre 200 hommes sur pied, la moitié armés de fusils, devient la terreur du pays. Le sol paraît être très-fertile; et malgré l'état arriéré de l'agriculture; partout où il est cultivé, il est singulièrement productif On y recueille surtout du maïs, de la cassave, du poivre, du sucre, du tabac, des pattates douces, des choux, des épinards, des plantains, des bananes, des oranges, des citrons, des pommes de pin, des noix de kola, dont fait mention Mungo-Park, etc.; mais le voyageur anglais n'y a vu ni riz, ni noix de coco. Le Congo abonde en animaux sauvages, tels qu'éléphans, lions, léopards, buffles, antilopes, singes d'une gr. espèce; porcs, lièvres, porc-épics, etc. On n'y emploie aucun animal domestique à la culture, ni comme bêtes de somme; mais on élève beaucoup de chèvres, porcs, poules et pigeons, pour la consommation; il n'y existe qu'une petite quantité de gros bétail et de montons. La partie basse du Zaïre est très-poissonneuse. La pop. du Congo sur laquelle on n'a aucune donnée positive, peut se diviser dans les classes suivantes: 1° Les *chenous*, ou chefs et leurs familles, dont la dignité est héréditaire dans la ligne féminine seulem.; 2° les *mafoucs*, ou receveurs des contributions, qui se livrent aussi au com.; 3° les *foumous*, ou propriétaires, qui vivent des produits de leurs terres; 4° les pêcheurs et ouvriers, qui travaillent pour autrui, et dont le chenou dispose fréquemment; enfin 5° les esclaves, que l'on dit n'être pas nombreux, et qui ne peuvent être vendus, excepté dans quelques cas particuliers. Ceux dont trafiquaient naguère les Européens, étaient amenés de l'intérieur. Les indigènes sont d'une taille moyenne; ils sont vifs et de bonne humeur, et très-hospitaliers envers les étrangers. On les a accusés d'être cannibales; mais il paraît qu'il n'en est rien. Ils laissent au sexe le plus faible, ainsi que cela se pratique presque chez toutes les nations barbares, les travaux les plus rudes du ménage, comme de cultiver la terre, la pêche, etc. Mais le plus scandaleux est le trafic qu'ils faisaient autrefois des charmes de leurs femmes avec les Européens, et cela depuis le chenou jusqu'aux individus des dernières classes. Chaque homme a un nombre de femmes proportionné à son rang; un chenou en a quelquefois 50, et un mafouc 10 à 20. Toutefois, des différens vices qu'on leur reproche, le plus horrible est sans doute l'emploi fréquent qu'ils font du poison pour se venger de leurs ennemis. — La cour de Rome envoya, déjà à une époque éloignée, un gr. nombre de missionnaires au Congo. Mais les conversions qu'ils firent, furent de courte durée; et les indigènes sont depuis long-temps revenus à leurs fétiches. Ils ont bien quelqu'idée d'un bon ou mauvais principe, d'une vie à venir, etc.; mais le fétichisme est la seule religion du pays. Le Congo a été découvert en 1487, par une expédition portugaise commandée par Diego Cam, qui remonta le Zaïre, et enleva quelques indigènes, qu'il conduisit en Portugal.

Congo, *Voyez* Zaïre.

Congo-batta, v. du Congo, à 34 l. N. E. de San-Salvador.

Congosto, b. d'Espagne (Toro), sur la rive dr. du Rio-de-Valdavia; à 10 l. ¼ N. de Carrion-de-los-Condes.

Congosto, b. d'Espagne (Léon), au pied d'une mont. sur la rive gau. du Sil; à 1 l. ½ N. N. E. de Ponferrada.

Congrehoi, pet. île de la mer des Antilles, dans la baie d'Honduras. Lat. N. 18° 18', long. O. 90° 15.

Congriero, riv. du Guatemala, qui prend sa source dans les mont. qui s'élèvent au centre de l'Etat d'Honduras, et se jette dans la baie d'Honduras.

Coni, en italien *Cuneo*; prov. des Etats-Sardes, bornée au N. par celle de Turin; à l'E. par celles d'Alexandrie et de Gênes; au S. par celle de Nice; et à l'O. par la France. Elle a env. 28 l. ½ de l'E. à l'O., et 24 l. du N. au S. On évalue sa superficie à 445 l. carr. et sa pop. à 522,000 ames. Au S. et à l'O. s'élèvent les Alpes-Maritimes et leurs diverses ramifications. Ses princip. riv. sont le Pô et ses affluens; la Vraita et la Mairas, la Stura, le Tanaro, le Belbo et la Bormida. Outre ces riv., on y compte plusieurs canaux. L'âpreté du climat dans les mont. et l'aradité du sol, permettent peu aux hab. de se livrer à l'agriculture; cependant on y trouve des vallées aussi fertiles qu'agréables. Les collines sont couronnées de forêts qui fournissent une gr. quantité de châtaignes, lesquelles con-

stituent la nourriture ordinaire des hab. On y recueille aussi du blé, du maïs, du vin, de la soie, du chanvre, des fruits et des truffes d'un goût exquis. Il y a d'excellens pâturages où l'on élève du gros bétail, des moutons et des chèvres dont les laitages forment une des principales ressources du pays. On y exploite des carrières de marbres et de diverses pierres, surtout à chaux. Enfin il y existe quelques fabr. d'étoffes de soie, de gazes, etc. Le princip. com. consiste en soie, fruits, truffes, fourrages, bétail, laitages renommés, marbres, etc. Cette prov. est divisée en 4 arrondiss.: Alba, Coni et Saluces; et a pour chef-lieu:

Coni, en italien *Cuneo*; v. sit. au confl. de la Stura et du Gesso. Elle était autrefois très-forte, mais elle n'est plus entourée aujourd'hui que d'une simple muraille. On remarque sa principale rue, qui est bordée de portiques dans toute sa longueur, et l'hôtel-de-ville. Elle possède quelq. filat. de soie, des fabr. de soieries et de draps; et com. en grains, chanvre et soie. Elle est l'entrepôt de toutes les marchandises venant de Nice, et destinées pour la Lombardie, la Suisse et l'Allemagne. Réunie à la France, avec le reste du Piémont en 1796, elle a été ch.-l. du dép. de la Stura jusqu'en 1814. 16,500 hab. A 19 l. ½ S. de Turin. Lat. N. 44° 23', long. E. 5° 20'.

Coniacombry, v. de l'Indostan (Carnate), sur la mer des Indes; à 19 l. ½ S. de Tinnevelly.

Coniéh. *Voyez* Koniéh.

Coniglières ou Joveries, pet. îles de la Méditer., à 4 l. ½ des côtes de la rég. de Tunis. Lat. N. 35° 47', long. E. 8° 43'.

Conil, b. muré d'Espagne (Cadix), sur l'Océan, à l'emb. d'une petite riv. Les hab. se livrent avec succès à la pêche du thon et des enchois. A 8 l. ¼ S. S. E. de Cadix.

Conioua, v. de l'empire Birman (Pégu), sur l'Irraouady. Lat. N. 17° 55', long. E. 93° 35'.

Conispoli, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), à 4 l. ½ E. N. E. de Corfou.

Conitz ou Konitz, en polonais *Choynica*; pet. v. de Prusse (Marienwerder), sit. à l'extrémité d'un lac; ch.-l. de cer. Elle possède quelques fabriques de draps et de toiles, des distilleries d'eau-de-vie de grain, des teintureries, etc. 2,300 h. A 22 l. O. de Marienwerder. Lat. N. 53° 41', long. E. 15° 14'.

Conkair, v. de l'Indostan (Gondouana) sur la Muha, au pied d'une mont. sur laquelle s'élève un fort. A 77 l. E. S. E. de Nagpour.

Conki, riv. de l'Indostan, qui prend sa source dans les monts Mergou, et se divise en 2 bras, qui se jettent dans le Mahanada, après un cours d'env. 56 l.

Conlie, b. de France (Sarthe); ch.-l. de cant.; avec 1,405 hab. A 2 l. ¾ S. E. de Sillé-le-Guillaume.

Conliége, b. de France (Jura), ch.-l. de cant.; avec 1,300 hab. A 1 l. S. E. de Lons-le-Saulnier.

Connannicut, pet. v. des Etats-Unis (Rhode-Island), à l'O. de Rhode-Island, dont elle est séparée par un détroit. A son extrémité mérid. s'élève un phare sit. par Lat. N. 41° 29', long. O. 73° 31'.

Connaught, l'une des 4 prov. d'Irlande, et qui renferme les comtés de Galway, Mayo, Sleigo, Leitrim et Roscommon. Elle est bornée au N. et au N. O. par l'Océan et la prov. d'Ulster; à l'E. par celle de Leinster; et à l'O. par l'Océan. Elle a env. 43 l. ½ de long. et 34 l. de large. Cette prov. formait autrefois un roy. particulier qui a subsisté jusqu'au règne d'Henry IV d'Angleterre.

Connecticut, fleuve des Etats-Unis. Il prend sa source dans la chaîne de mont. qui sépare l'Etat de Vermont de celui du New-Hampshire, et se jette dans le Sund de Long-Island, entre Saybrook et Lyme, après un cours d'env. 54 l. La navigation de ce beau fleuve est obstruée par plusieurs cataractes appelées chutes.

Connecticut, un des Etats-Unis de l'Amérique sept., sit. entre les 40° 53' et 42° 2' de lat. N. et les 72° 20' et 78° 18' de long. O. Il est borné au N. par l'Etat de Massachusetts; à l'E. par celui de Rhode-Island; au S. par le Sund de Rhode-Island; et à l'O. par l'Etat de New-York. Sa moyenne longueur de l'E. à l'O. est d'env. 37 l., sa moyenne largeur du N. au S. de 22 l. et sa superf. de 77 l. carr. On évalue sa pop. à 275,000 hab. Plusieurs chaînes de mont. s'étendent dans toute sa largeur, entre autres celles de Lyme, de Mount-Tom, de Green et de Taghconuc. Ses principales riv. sont la Thames, le Quinebaug, le Connecticut et l'Housatonic. Le sol est partout d'une gr. fertilité et propre à tous les genres de culture. On y recueille particulièrem. du maïs, de l'orge, de l'avoine, du lin, des pommes-de-terre et autres légumes, des fruits, etc. Le climat est en général salubre. Les chaleurs de l'été sont tempérées, excepté pendant 3 à 4 semaines où elles sont souvent très-intenses; mais l'hiver est ordinairem. rigoureux. Le thermomètre s'élève communém. en été à 23 deg. (de Réaumur) au-dessus de

zéro, et descend en hiver à 14 deg. au-dessous. Cet Etat est divisé en 8 comtés: Hardford, Newhaven, New-London, Fairfield, Windham, Litchfield, Middlesex et Tolland; et a pour chefs-lieux Hartford et Newhaven, où siége alternativem. la législature.

CONNECTICUT-RESERVE ou NOUVEAU-CONNECTICUT, nom donné à la partie N. E. de l'Etat d'Ohio.

CONNELSVILLE, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur la rive dr. de l'Youghiogany au pied des monts Chesnut. 600 hab. On a établi des forges dans les env. A 4 l. ¼ N. E. d'Union.

CONNERÉ, b. de France (Sarthe), sur la rive dr. de l'Huine, qu'on traverse sur un joli pont en pierre; bur. de poste. Il y a quelq. fabr. de toiles communes et des tanneries. 600 hab. A 6 l. E. N. E. du Mans.

CÖNNERN, pet. v. murée de Prusse (Merseburg); avec 2,000 hab. A 6 l. ¼ N. O. de Halle.

CONNESAUGHAH, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source sur les limites de l'Etat de Tennessée et de celui de Georgie, et se jette dans l'Oostenuhlah.

CONQUES, b. d'Espagne (Catalogne), à 1 l. ½ S. E. de Talarn.

CONQUES, pet. v. de France (Aude), sur la rive gau. de l'Orbiel; chef-l. de cant. 1,600 hab. A 1 l. ¾ N. N. E. de Carcassonne.

CONQUES, pet. v. de France (Aveyron), près du Dourdou; ch.-l. de cant. On recueille, dans son territoire, des vins estimés. 1,300 hab. A 7 l. ¾ N. N. O. de Rhodez.

CONQUET (le), pet. v. maritime de France (Finistère), sur l'Océan; avec 1 petit port et 1 bonne rade. 1,350 hab. A 5 l. O. de Brest. Lat. N. 48° 21', long. O. 7° 10'. Entre cette ville et Brest, s'élève, au sommet d'un rocher escarpé, et entouré par la mer, le fort de Berthaume.

CONQUISTA (la), b. d'Espagne (Estramadura), sur la rive dr. de l'Alcollarin; à 8 l. ¾ N. de Villa-Nueva-de-la-Serena.

CONQUISTA, b. d'Espagne (Cordoue), au milieu de la Sierra-Morena, et à 16 l. ½ N. O. de Cordoue.

CONROUAI, v. de l'Indostan (Malabar); à 30 l. S. E. de Calicut.

CONSECA, v. cap. du roy. de Quoja dans la Guinée sept. Elle est, dit-on, bien peuplée. A 25 l. de l'Océan.

CONSELICE, b. de l'Etat de l'Eglise (Ferrare); avec 2,000 hab. A 7 l. ½ O. N. O. de Ravenne.

CONSELVE, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Padoue); ch.-l. de distr.; avec 1 raffinerie de salpêtre et 4,000 hab. A 4 l. ¾ S. de Padoue.

CONSEMAGONDGE, v. de l'Indostan (Bengale), sur la Tystah; à 8 l. ½ N. de Dinadgepour.

CONSTABLE, b. des Etats-Unis (New-York); avec 650 hab. A 6 l. ¼ N. O. de Malone.

CONSTANCE (lac de), (*Bodamicus-Lagus*), en allemand *Boden-See*; gr. lac sit. entre l'Allemagne et la Suisse, à 1,246 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Il a env. 18 l. de long. et 5 l. dans sa plus gr. largeur; et se divise en lac supérieur, et en lac inférieur, dont une partie prend le nom de lac de Zeller. Il reçoit le Rhin, le Stockach, la Bregens, l'Argen, la Schussen, les 4 pet. riv. d'Achen, etc.; et renferme les îles de Reichenau, Meinau et Lindau. Il est poissonneux, et la pêche y est très-productive. Ce lac facilite les rapports des contrées sit. sur ses bords; mais la navigation, qui y est d'ailleurs assez active, serait susceptible de recevoir un bien plus gr. développem., sans la chute du Rhin à Schaffhausen.

CONSTANCE (*Constantia*), en allemand *Costnitz* ou *Constanz*; v. du gr. duché de Bade; avec 3 faub.; chef-l. du cer. du Lac, évêché, etc.; Elle est sit. dans une belle position, au point où le Rhin sort du lac de Constance pour se jeter dans le lac inférieur. Elle est entourée de murs et d'un fossé, et, en général, bien bâtie. On y remarque la cathédrale, le ci-devant couvent des Franciscains, où l'on voit la prison de Jean Huss; le ci-devant collége des jésuites, le palais épiscopal. Elle possède 1 gymnase académique, et 1 lycée. Elle est aujourd'hui bien déchue de ce qu'elle était anciennement, et peu peuplée en raison de son étendue; cependant il y a quelq. fabr. de draps, de toiles, d'horlogerie, etc.; et il s'y fait quelq. com. de vins et de fruits. Il s'y est tenu de 1414 à 1418, un concile célèbre, où Jean Huss et Jérôme de Prague furent condamnés à être brûlés. C'est la patrie du savant Ulrich Zasius et de l'historien Berthold Presbyter. Elle donnait autrefois son nom à un évêché souverain, sit. dans le cer. de Souabe, et qui a été sécularisé en 1802. 4,500 hab. A 32 l. S. de Stuttgard. Lat. N. 47° 36', long. E. 6° 48'.

CONSTANCE, vill. de la colonie du Cap de Bonne-Espérance, dont le territoire produit un vin renommé. Il consiste en 2 vignobles, où l'on recueille du raisin d'une couleur et d'une qualité différentes. L'un appelé le *gr. Constance*, produit le vin rouge; et l'autre, appelé le *petit*

Constance, le blanc. Le vill. de Coustance est à 5 l. ½ E. du Cap.

Constant (St.), b. de France (Cantal), sur la rive gau. de la Selle; à 1 l. S. E. de Maurs.

Constanti, b. d'Espagne (Catalogne), entre le Francoli et la Rioda; avec 1,590 hab. A 1 l. ½ N. de Tarragone.

Constantina, v. d'Espagne (Séville), près des mont. du même nom; avec 1 vieux chât.-fort et 6,570 hab. A 13 l. N. E. de Séville.

Constantina ou Constantine, prov. de la rég. d'Alger, bornée au N. par la Méditer.; à l'E. par la rég. de Tunis; au S. par le désert de Sahara; et à l'O. par les prov. de Titterie et d'Alger. Elle a env. 95 l. de long, et 40 de large. C'est la prov. la plus fertile, la mieux cultivée; et, sous tous les rapports, la plus florissante des Etats Algériens. Avant la révolution, la Compagnie française d'Afrique avait, à La Calle, Bona, Culla et Tabarca, outre des pêcheries de corail, des établissemens, au moyen desquels elle exportait des grains, des peaux, de la cire, et d'autres productions du pays. En 1[illegible], l'Angleterre conclut avec le dey d'Alger, un traité, en vertu duquel il fit, moyennant le paient annuel d'une somme de 275,000 francs, la cession de La Calle, de Bona et de Culla. Toutefois, ce traité n'a pas eu de suite, et la France avait en partie rétabli ses anc. relations avec Alger, quand la conduite récente du dey envers la France (1827) est venue encore une fois les interrompre. Constantina a pour ch.-l.:

Constantina (*Cirta, Sittianorum-Colonia*), v. forte, bâtie sur un rocher escarpé, qui n'est accessible qu'au S. O., et dont le Koummel ou Rio-Feymar (appelé El-Kebir à son emb.), forme une espèce de péninsule; avec 1 bonne citadelle. Ses rues sont droites, mais sales, et ses maisons basses et sans fenêtres. Elle ne renferme d'ailleurs aucun édifice remarquable; car le palais du bey lui-même diffère peu des maisons particulières. Cette ville occupe une partie de l'emplacem. de l'anc. *Cirta*, dont parle Salluste, et dont on voit encore de nombreuses et belles ruines. Le pays environnant est d'une gr. beauté. On éval. la pop. de Constantina à 100,000 ames. A 67 l. ½ E. d'Alger. Lat. N. 36° 25', long. E. 3° 48'.

Constantino (San), b. du roy. de Naples (Basilicate); avec 1,000 hab. A 1 l. ½ E. S. E. de Logonegro.

Constantinople (canal de), l'anc. *Bosphore de Thrace*, appelé par les Turcs *Boghaz*; détroit qui sépare l'Europe de l'Asie; et par lequel la mer Noire communique à la mer de Marmara. Il a env. 8 l. de long, et d'¼ à 1 l. de large. A son entrée sept., s'élève d'un côté le fanal d'Europe, et de l'autre le fanal d'Asie; le premier défendu par le chât. de Fanaraki, et celui-ci par un fort. Plusieurs autres forts et batteries protègent ses deux rives jusqu'à Constantinople. Il y règne de très-forts courans, surtout en hiver.

Constantinople, appelée *Stamboul* ou *Istamboul* par les Turcs, et *Constantinia* par les peuples de l'Orient; v. capit. de l'empire ottoman, sit. dans une position admirable sur le détroit du même nom. Elle se compose de 2 parties distinctes, Constantinople proprement dit, qui s'élève sur un promontoire baigné par la mer de Marmara et 1 bras du canal, formant le port, qui est sûr, profond, et peut contenir 1,200 voiles; et les faub. de Galata, Péra et Cassim-Pacha, sit. sur la rive gau. du port et le long du canal, et avec lesquels on communique par un nombre prodigieux de barques. Comme l'anc. Rome, elle est bâtie sur 7 collines séparées par des vallées, et qui sont surmontées d'une multitude de dômes, de mosquées avec leurs minarets, de bains et autres édifices publics. Elle a env. 4 l. ½ de circuit, et est entourée d'épaisses murailles avec 20 portes. Son aspect au loin est enchanteur; mais cette première impression est détruite dès que l'on y est entré; car on n'y trouve que des rues étroites, en général sans pavé, remplies de poussière et de boue, et des maisons ou plutôt des baraques en bois, qui sont fréquemm. la proie des flammes. Elles sont agréables en été, mais incommodes et malsaines en hiver, parce qu'elles sont sans cheminées et sans vitres, et que l'on ne s'y chauffe qu'avec des terrines de charbon de terre, dont la vapeur est suffocante. Les rues sont d'ailleurs sans noms, et les maisons sans numéros. En compensation de tant d'inconvéniens, on trouve à peu près dans chaque rue, une fontaine très-simple qui fournit une eau pure et fraîche. Toutes ces fontaines sont alimentées par différens aqueducs, dont quelques-uns sont très-beaux. On y compte un gr. nombre de khans, vastes édifices carrés, bâtis en pierre, et destinés à recevoir les marchands de toutes les parties de l'empire, qui voyagent en caravanes; des bazars ou marchés, espèces de cloîtres en pierre, fort élevés et éclairés par des coupoles; des besestins, bâtimens spacieux, aussi construits en pierre, où sont déposés tout ce que la ville renferme d'objets

précieux et de marchandises de prix; des cafés arrangés dans le goût chinois, et distribués en cabinets, sans siéges; etc. Les boutiques des traiteurs, des confiseurs et des fruitiers, sont bien fournies et tenues avec beaucoup de propreté. Il y a aussi des boutiques appelées *teriaki-kana*, où les Turcs vont prendre de l'opium à la dose, depuis 10 jusqu'à 100 grains. L'Atmeydan ou l'Hyppodrome, destiné anciennem. aux courses de chevaux, est la plus gr. place de Constantinople, quoiqu'elle n'ait que 250 pas de long sur 150 pas de large. Outre les mosquées de Ste.-Sophie et d'Akmet, elle est ornée d'un obélisque égyptien, de la colonne dite Serpentine, et de la pyramide murée. Ses principaux édifices, sont le sérail, immense palais, résidence du grand seigneur, et qui occupe l'emplacem. de l'anc. *Bysance*; avec 8 portes, dont la plus renommée est connue sous le nom de Sublime-Porte; la mosquée de Ste.-Sophie, celle d'Akmet III, la plus élégante qui existe dans tout l'Orient; et celles du sultan Bajazet, d'Ali-Pacha, d'Osman, de la Validée, etc.; plus de 200 autres mosquées, 300 chapelles turques ou misjed, 23 églises grecques, 9 catholiques, 9 arméniennes, 6 couvens catholiques, plusieurs synagogues; etc. Le chât. des 7 Tours, qui sert de prison d'État, est sit. à l'extrémité S. O. de la ville. On y remarque, en outre, le beau pavillon appelé Dgebedjitar-Kiosque; l'église Sainte-Irène, dont les Turcs ont fait un dépôt d'armes précieuses et d'anc. armures; le Kiosque vert, où le sultan revêt de la pelisse le capitan-pacha, le jour du départ de la flotte; la tour des Gardes, le palais du grand-visir, où sont les bureaux de tous les ministres et secrétaires d'État; le vieux sérail, qui sert de retraite aux femmes de sultans décédés; le séminaire de la Solimanie, l'aquéduc de Valens, qui tombe en ruine; la basilica ou citerne impériale; le palais du capitan-pacha, la fonderie de canons de Top-Hana, qui est couronnée de 5 coupoles; etc. Il n'y existe aucun débris d'architecture du temps des premiers empereurs, qui n'ait été démoli ou défiguré par les Turcs. Constantinople possède 16 bibliothèques publiq., dont aucune ne renferme plus de 2,000 volumes, presque tous manuscrits, et dont les 2 principales sont celles du sérail et d'Abdoul-Hamed; des colléges et des écoles publiques, où l'on élève gratuitem. les jeunes gens destinés au sacerdoce ou à la magistrature. L'industrie manufacturière y est d'une petite importance, et n'a pour objet que quelq. filat. de soie et des fabr. de soieries et d'étoffes de coton, d'armes, de maroquins, etc. Quant au com., il n'est pas non plus très-florissant. Les principaux articles d'importation consistent en étain, tissus de coton, drogueries, glaces, meubles, etc.; et ceux d'exportation en or, argent, diamans, café, cire, laine, etc. Le climat de Constantinople est insalubre, sujet à de fréquens changemens, et particulièrement à des vents du N. E. très-froids. La peste y fait presque annuellement de terribles ravages, que l'on attribue toutefois plutôt à l'inconcevable incurie des Turcs qu'à toute autre cause. Les env. sont très-agréables. — Constantinople a été bâti sur les ruines de *Byzance*, en l'année 330 de l'ère vulgaire, par Constantin-le-Grand, qui lui donna son nom. Il continua à être le siége de l'empire d'Orient pendant env. 1,000 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1453, qu'il fut pris par les Turcs, et devint ainsi la cap. des États Ottomans. M. le général Andréossy évalue sa pop. (en 1816) à 593,600 ames. Lat. N. 41°, long. E. 26° 38'. A 685 l. S. E. de Paris par Vienne.

CONSTANTINOW, pet. v. de Pologne (Siedlec); avec 900 hab. A 4 l. ¾ N. de Biala.

CONSUEGRA (*Consaburus*), v. d'Espagne (Tolède), sur une hauteur, et sur la rive dr. de l'Armaguilla. Il y a quelq. fabr. de draps communs. 5,400 hab. A 13 l. ½ S. E. de Tolede.

CONTAI, v. de l'Indostan (Bengale), sur une colline. Elle est, dit-on, malsaine pour les Européens, dans la saison des pluies. A 28 l. ½ S. S. O. de Calcutta.

CONTANAGUR, v. de l'Indostan (Bengale), dans une île formée par la Tyestah. On y remarque un très-beau temple Indou. A 46 l. N. E. de Mourchedabad. Lat. N. 25° 40', long. E. 80° 14'.

CONTAS ou JUSSIAPE, riv. du Brésil, qui prend sa source dans le distr. de Jacobina (Bahia), et se jette dans l'Océan sous les murs de Rio-das-Contas, par lat. S. 14° 19', long. O. 41° 30'.

CONTCHON, pet. v. de l'Indostan (Bengale), à 26 l. N. N. E. de Mourchedabad.

CONTESSA, pet. v. de Sicile (Palerme), au pied du mont Genuardo; avec 3,000 hab. A 4 l. S. O. de Corleone.

CONTESSA ou ORFANO (golfe de). Il est sit. dans l'Archipel grec, entre la péninsule du Mont-Athos et la côte de la Roumélie.

CONTESSA, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumélie), au fond du golfe du même nom, et à 1 l. ½ O. d'Orfano.

Contevelle, b. de France (Eure), sur la rive gau. de la Seine; avec 900 hab. A 2 l. ¼ N. O. de Pont-Audemer.

Conti ou Contt, b. de France (Somme), près du confl. de la Seille et du ruisseau de Poix; chef-l. de cant. Il y a 1 fabr. de bonneterie et 1 papeterie. 700 hab. A 5 l. S. S. O. d'Amiens.

Conticq ou Contich, b. des Pays-Bas (Anvers); chef-l. de cant. Il y a des fabr. de chapeaux et d'huile de navette et de Colza. 3,000 hab. A 2 l. ½ S. S E. d'Anvers.

Contigliano, b. de l'Etat de l'Eglise, dans la dèlég. et à 1 l. ½ O. de Rieti.

Contin, gr. vill. d'Ecosse (Ross), sur le Conan et le Garve; avec 2,000 hab. A 2 l. ½ O. S. O. de Dingwal.

Contoocook, riv. des Etats-Unis (New-Hampshire), qui prend sa source dans la partie S. E. du comté de Cheshire, et se jette dans le Merrimack, à 2 l. ½ E. au-dessus de Concord.

Contoy, île du golfe du Mexique. Lat. N. 21° 30′, long. O. 89° 25′.

Contrariétés (les), une des îles Salomon, dans la Polynésie. Lat. S. 10′, long. E. 159° 35′.

Contrásta, b. d'Espagne (Alava), à 8 l. E. S. E. de Vittoria.

Contreki, b. marit. de l'Arabie (Oman), sur la mer d'Oman; à 7 l. S. de Mascat.

Contreras, groupe de 3 pet. îles du gr. Océan, près de la côte de Colombie. Lat. N. 7° 50′, long. O. 84° 20′.

Contres, b. de France (Loire-et-Cher); chef-l. de cant.; avec 1,400 hab. A 5 l. S. de Blois.

Contrexville, vill. de France (Vosges), à la source de la Vaire; avec une source minérale dont les eaux sont efficaces dans les affections calculeuses des reins et de la vessie. 660 hab. A 7 l. ½ S. E. de Neufchâteau.

Controguerra, b. du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 1re); avec 1,300 hab. A 6 l. ½ N. E. de Teramo.

Controne, pet. v. du roy. de Naples (Principauté-Cit.), sur le penchant du Mont Alburno; avec 1 beau chât. royal et 1,300 hab. A 11 l. ½ S. E. de Salerne.

Contursi, b. du roy. de Naples (Principauté-Cit.), au confl. du Tanagro et du Silaro; chef-l. de cant. Il possède des sources minérales et thermales efficaces dans beaucoup de maladies. 2,700 hab. A 11 l. E. de Salerne.

Contwoy-To ou Rum, lac de la Nouvelle-Bretagne. Lat. N. 65° 50′, long. O. 114′.

Conversano, (*Cupersanum et Cupressanum*), anc. v. du roy. de Naples (Terre-de-Bari); chef-l. de cant., évêché, etc. On y remarque la cathédrale, qui est bien bâtie. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance, et 1 séminaire diocésain destiné à l'instruction de la jeunesse. On attribue la fondation de cette ville aux Etrusques. 7,400 hab. A 8 l. S. E. de Bari.

Conway, riv. de la princip. de Galles, qui sort d'un petit lac et se jette dans la mer d'Irlande, à Aberconway.

Conza (*Compsa*), v. du roy. de Naples (Princip.-Ult.), sur une colline; siége d'un archevêché. Elle était autrefois très-importante; mais ayant été presqu'entièrem. détruite par le tremblem. de terre de 1694, elle n'a pu se rétablir depuis. Elle n'offre aujourd'hui de remarquable que sa cathédrale. Elle est d'ailleurs fort ancienne, car on fait remonter sa fondation à l'an 479 de Rome. 1,900 hab. A 3 l. ½ E. S. E. d'Avellino. Lat. N. 40° 50′, long. E. 12° 55′.

Cook, île de la Polynésie, dans l'archipel des Mulgraves. Lat. N. 1° 2′, long. E. 170° 3′.

Cook (détroit de). Il est sit. dans l'Australie, et divise la Nouvelle-Zéelande en 2 gr. îles. Il a env. 70 l. de long, et une l. ½ à 10 l. de large. Il a été reconnu la première fois en 1770 par Cook.

Cookham, b. d'Angleterre (Berks), sur la rive dr. de la Tamise; avec 2,800 hab. A 1 l. N. de Maidenhead.

Cook's-Inlet, golfe sur la côte occ. de l'Amérique sept., entre le cap Elisabeth, au N. O. et le cap Douglas, à l'O. S. O., ou entre les 59° et 61° 18′ de lat. N., et les 151° 20′ et 155° 5 de long. O. Reconnu d'abord par Cook, il a été ensuite complétem. exploré par Vancouver.

Coolscamp, gr. vill. des Pays-Bas (Flandre occ.); avec 2,000 hab. A 5 l. S. de Bruges.

Cooper, pet. riv. des Etats-Unis (Caroline méridion.), qui prend sa source dans le distr. de Charleston, et se jette dans l'Océan, où elle forme la rade de Charleston.

Cooper's-Island, une des îles Vierges. Lat. N. 18° 5′, long. O. 66° 42′.

Coopperstown, vill. des Etats-Unis (New-York), à l'extrémité mérid. du lac d'Otsego, au point où en sort la Susquehannah; chef-l. du comté d'Otsego. 600 hab. A 32 l. O. d'Albany.

Coosa, riv. des Etats-Unis, formée par la réunion de l'Etowlah et de l'Oostenahlah (qui prennent leurs sources dans la Géorgie), et qui se jette dans la Tallapoosa, avec laquelle elle forme l'Alabama.

Coosaw ou Coosawhatchie, riv. des

Etats-Unis (Caroline-Mérid.), qui prend sa source dans le comté de Barnwell, et se jette dans l'Océan.

COOSAWHATCHIE, pet. v. des Etats-Unis (Caroline-Mérid.), sur la rive dr. du Coosaw ; chef-l. du comté de Baeufort. A 24 l. ½ O. S. O. de Charleston.

COOTEHILL, pet. v. d'Irlande (Cavan), sur la pet. rive du même nom. Elle possède des fabr. de toiles, et elle est l'entrepôt principal de celles du comté. A 5 l. N. E. de Cavan.

COOUEL, v. du roy. de Saloum, dans la Sénégambie, près de la Gambie ; à environ 80 l. S. S. E. de St-Louis.

COPAY, une des îles Hébrides, à ¾ de l. O. d'Harris.

COPENAME, riv. de la Guyane hollandaise, qui prend sa source dans le mont. du pays des Guacanayas, et se jette dans l'Océan après un cours d'env. 35 l.

COPENHAGUE, en danois *Kioebenhavn;* v. forte, cap. du Danemark, dans l'île de Séeland; avec l'un des plus beaux ports connus, 1 bonne citadelle, etc. Elle se compose de 3 parties : la ville-vieille, la ville-neuve ou ville-Fréderic, et Christianshavn, sit. dans l'île d'Amack, et qui communique avec Copenhague par 2 ponts. On y entre par 6 portes, dont 4 du côté de la campagne, et 2 du côté de la mer. C'est une des villes les mieux bâties de l'Europe. Les palais royaux, les hôtels de la noblesse, les hôpitaux, les bibliothèques, en un mot, tous les édifices publics, sont d'une belle architecture. On y remarque particulièrem. la place Frédéric, qui est octogone, formée en partie des palais du roi, du prince royal, du frère du roi, et de l'académie roy. de marine, et au milieu de laquelle s'élève une belle statue équestre de Frédéric V; l'Osterstrasse, où sont les plus belles boutiques de la ville; l'église du Sauveur, celle de la Trinité, et surtout son clocher; les palais du gr. trésorier et du prince d'Augustenburg, l'université, la bourse, la caserne, la salle de spectacle, les chantiers et l'arsenal de la marine, le jardin du roi, etc. Elle possède un gr. nombre d'hôpitaux et d'institutions de bienfaisance; plusieurs bibliothèques publiques, 1 jardin botanique, 1 musée royal, 1 université, 1 académie de peinture, de sculpture et d'architecture; 1 société roy. des sciences et 1 d'histoire naturelle; 1 école militaire, 1 de la marine, et 1 de chirurgie; 1 galerie de tableaux, etc.; des fabr. de toiles à voiles et autres, de draps, de dentelles, de bonneterie, de cartes à jouer, de papiers peints, d'étoffes et coton et de soie, de chapeaux, de tabac, 1 de porcelaine et 2 de faïence; des raffineries de sucre, des blanchisseries de cire, des teintureries, des brasseries, 3 fonderies de caractères, les seules qu'il y ait en Danemark; des imprimeries en lettres, des chantiers de construction, des fonderies d'ancres, des corderies, etc. Le com. de Copenhague, qui avait été très-florissant jusqu'en 1807, en raison de la position politique particulière du Danemark, éprouva alors, par suite de l'injuste agression des Anglais, un tort immense et qui se fait sentir encore aujourd'hui. Toutefois il ne peut manquer de redevenir ce qu'il a été, dès qu'un meilleur système d'économie politique aura prévalu en Europe, sur celui qui y existe aujourd'hui. C'est la patrie du mathématicien Romer, et des poètes allemands Fréderic Leopold et Christian, comtes de Hollberg. — Cette ville, qui, au milieu du 13e siècle, était déjà une place de guerre importante, devint en 1443 la résidence de la cour. Elle a été depuis plusieurs fois en proie à de terribles incendies, entre autres en 1728 et 1795. Lors de l'attaque des Anglais en 1807, la cathédrale, plusieurs autres édifices publics et plus de 300 maisons furent détruites, outre un gr. nombre d'autres qui furent endommagées. On va voir aux env. les chât. de Friederichsberg, Fridensburg, Jägerspreis, Sophienberg, Hirschholm et Marienlust qui sont tous des lieux très-agréables. On évalue la pop. de Copenhague à 105,000 hab. Lat. N. 41° 0′, long. E. 26° 38′. A 246 l. ½ N. E. de Paris, par Hambourg.

COPENICK. *Voyez* KOPENICK.

COPERCHIA, b. du roy. de Naples (Principauté Cit.), avec 900 hab. A 2 l. ¼ N. de Salerne.

COPERSITO, b. du roy. de Naples (Principauté Cit.), sit. sur le penchant d'une colline; avec 450 hab. A 3 l. ¾ S. S. E. de Pesto.

COPERTINO, b. muré du roy. de Naples (Terre-d'Otrante), sur une colline, avec 1 citadelle; ch.-l. de cant. 3,300. hab. A 4 l. ¼ S. O. de Lecce.

COPIAPO, riv. du Chili, qui se jette dans l'Océan, un peu au-dessous du Copiapo, après un cours d'env. 52 l.

COPIAPO, départ. du Chili, borné au N. et à l'E. par les Provinces-Unis du Rio-de-la-Plata; au S. par le départ. de Coquimbo; et à l'O. par le gr. Océan. Il a env. 92 l. du N. au S. et 46 l. de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 5,000 individus répandus sur toute sa surface. Il est arrosé par les riv. de Salado, Copiapo, Castagno, Totoral, Quebradaponda, Guasco et Chollaï. Le climat y est géné-

ralem. très-doux, et il y pleut rarement. Néanmoins, le sol est fertile, et produit toutes sortes de grains et de fruits. On n'y élève qu'une petite quantité de bétail. Il y existe des mines d'or, d'argent et de cuivre très-pur; du soufre, de la pierre d'aimant, du lapis-lazuli, et beaucoup de nitre, qui rend les eaux saumâtres. Il a pour ch.-l.:

Copiapo, v. sur la rive dr. du Copiapo; avec 1 port, à 2 l. de son emb. dans le gr. Océan. Elle a été presqu'entièrement détruite par 2 tremblemens de terre, en 1819 et 1822. Lat. N. 27° 19', long. O. 73° 10'.

Copinsha ou Copinshay, une des îles Orcades au N. de l'Ecosse, et à ½ l. S. E. de Pomona.

Copland-Islands, groupe de pet. îles sit. près de la côte N. E. d'Irlande, presqu'en face de Donaghadee. Lat. N. 54° 42', long. O. 7° 46'.

Copons, b. d'Espagne (Catalogne), entre 2 pet. riv.; avec 500 hab. A 5 l. ¼ E. de Cervera.

Coppa-Droug, v. de l'Indostan (Maïsore), sur une mont. au pied de laquelle coule la Tonnga; à 48 l. N. O. de Seringapatam.

Copparo, b. de l'Etat-de-l'Eglise; avec 2,300 hab.; dans la délég. et à 4 l. E. N. E. de Ferrare.

Coppenbrügge, b. du roy. de Hanôvre (Hanôvre), ch.-l. du comté de Spiegelberg; avec 1 chât. et 950 hab. A 7 l. ½ S. S. O. de Hanovre.

Copper-Indians ou Indiens-Cuivre (les), nation indienne de la Nouvelle-Bretagne, qui habite les bords du Yellowknife-river, du Copper-mine-river, du Mackenzie, et du lac de l'Esclave.

Copper-Island, île de la partie or. du lac Supérieur, dépendante du Haut-Canada. Lat. N. 47° 21', long. O. 87° 40'.

Copper-mine, riv. du Haut-Canada, qui se jette dans le lac Supérieur. Lat. N. 46° 50', long. O. 87° 10'.

Copper-mine, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source vers les 45° 20' de lat. N. et les 94° 40' de long. O., et se jette dans le Chipeway.

Copper-mine-river, fleuve de la Nouvelle-Bretagne, qui sort du lac Providence, par 64° 56' de lat. N. et 114° 50' de long. O., et se jette dans la mer Glaciale, par 67° 40' de lat. N. et 117° 57' de long. O. Un gr. nombre de cataractes obstruent la navigation de ce fleuve.

Coppet, b. de Suisse (Vaud), sur le bord du lac Léman; ch.-l. de distr.; avec 540 hab. Il y a un beau chât. appart. à la famille de Staël, et où reposent les cendres du ministre Necker, réunies à celles de sa femme, de sa fille, la célèbre mad. de Staël-Holstein, et de son petit-fils, M. de Staël, mort inopinément à Coppet même, le 16 novembre 1827. A 3 l. N. N. E. de Genève.

Coppito, b. du roy. de Naples (Abbruzze-Ult. 2e), sur la rive dr. de l'Aterno; avec 680 hab. A 1 l. N. O. d'Aquila.

Coppreinitz, en croate *Kapronczà*; pet. v. de Croatie (Kreutz), sur la pet. riv. du même nom; avec un chât.-fort et 3,200 hab. A 7 l. S. de Kreutz.

Coptes (les), hab. aborigènes de l'Egypte, qui ont pris leur nom de *Coptos* cap. de l'anc. prov. égyptienne de Thébaïs. On en trouve aussi en Nubie, dans le pays d'Abèche, et dans l'île de Chypre. Leur langue est un mélange d'anc. égyptien et de grec; mais elle n'est employée que dans leur traduction de la bible et dans leurs livres d'église; leur langue usuelle est l'Arabe. Ils sont chrétiens eutichéens; on les appelle aussi jacobites. Ils ont un patriarche, qui réside à Fortat ou Vieux-Caire, et prend le titre de patriarche d'Alexandrie et de Jérusalem. Ils sont, dit-on, au nombre de 30,000 familles.

Coptos (*Coptos*), b. de la Haute-Egypte (Thèbes); avec 1 évêché copte. Ses hab., la plupart Coptes, font avec Cosséïr, au moyen de caravanes, un assez gr. com. de productions du pays, qu'ils échangent contre du café, du poivre, de la gomme, de l'encens, des châles, etc. Coptos est à 8 l. N. des ruines de l'anc. ville du même nom, et à 5 l. ¼ S. de Quenéh.

Coq (le), v. du roy. de Kadjaka, dans la Sénégambie; à 10 l. S. S. O. de Kay.

Coqué, bourgade du roy. de Cayor, dans la Sénégambie; à 15 l. S. E. de St.-Louis.

Coquet, pet. riv. d'Angleterre (Northumberland), qui se jette dans la mer du Nord, vis-à-vis d'une pet. île du même nom.

Coquet, pet. île d'Angleterre, à 1 l. de la côte du comté de Northumberland.

Coquimbo, riv. du Chili, qui prend sa source dans les Andes, coule de l'E. à l'O. et se jette dans le gr. Océan, après un cours d'env. 46 l.

Coquimbo, départ. du Chili, borné au N. par celui de Copiapo; à l'E. par les Andes; au S. E. par celui d'Aconcagua; au S. O. par celui de Quillota; et à l'O. par le gr. Océan. Il a env. 18 l. ½ de long. sur 16 ½ de large. Il est arrosé par les riv. de Coquimbo, de Tongoi et de Lim. On évalue sa pop. à 15,000 hab. Le climat y

offre un printemps perpétuel. Le sol, entrecoupé et inégal, donne à peu près les mêmes productions que les autres départ., mais moins abondamment. Il y existe des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de soufre, etc. Il a pour ch.-l.:

Coquimbo, v. sit. à l'emb. du Coquimbo, sur une élévation d'où l'on jouit d'une perspective charmante, à env. 800 toises du gr. Océan; avec un port commode et très-fréquenté. Les rues sont tirées au cordeau, et les maisons, séparées les unes des autres par des jardins spacieux et bien arrosés. On y remarque, outre l'église paroissiale, 1 collége et plusieurs couvens. On en exporte une gr. quantité de cuivre, du vin, de l'huile, du suif, des peaux de vaches, de la viande salée et des chevaux d'une bonne race. A 100 l. N. O. de Santiago. La pop. se compose d'env. 500 familles; tant créoles qu'indiennes. Lat. S. 29° 54', long. O. 73° 39'. Il y a sur la côte une petite île du même nom.

Cora, vill. de l'île de Samos, sur la côte mérid. Lat. N. 37° 46', long. E. 24° 47'.

Corace, pet. riv. du roy. de Naples (Calabre-Ult.), qui prend sa source dans l'Apennin, et se jette dans le golfe de Squillace.

Corah, gr. v. murée de l'Indostan (Allahabad), sit. entre la Djomna et le Gange; ch.-l. de dist. du même nom. Ses maisons sont la plupart bâties en terre et ont des toits plats. Elle est florissante, et fait un gr. com. en grains et coton. A 27 l. S. O. de Lucknaou.

Corah, pet. v. de l'Indostan (Cotch), à env. 4 l. S. de Loopot-Bonder. Lat. N. 23° 38', long. E. 66° 45'.

Coralour, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 41 l. ½ O. S. O. d'Haïderabad.

Coram, pet. v. des États-Unis (New-York), dans Long-Island, A 25 l. ¾ E. de New-York.

Corambah, v. de l'Indostan (Bahar), dans une contrée agreste; à quelque distance du Coyle, et à 6 l. ½ N. O. de Doesah.

Coranou, v. du roy. de Soko, sur la côte d'Or (Guinée sept.). A 11 l. ½ N. E. de Soko.

Coranza, pet. roy. sur la côte d'Or, dans la Guinée sept., au S. O. de celui d'Achanti, dont il est tributaire. Il a pour cap. une ville du même nom. A 35 l. N. E. de Coumassie.

Coratchie, v. maritime du Caboul (Sind), sur le golfe d'Oman, et dont le port, qui est protégé par un fort, est obstrué par une barre. Elle se compose d'env. 3,000 maisons, et est entourée d'une muraille en terre flanquée de tours. Ses hab., la plupart Indous, font un assez gr. com. On en exporte du salpêtre, du riz, du coton, du beurre, de l'huile, des chevaux, etc., tirés de l'intérieur. Les importations consistent en métaux, ivoire, thé, sucre, épices, et objets des fabr. de l'Inde et d'Europe. — On croit que cette ville est bâtie sur l'emplacem. de la *Sangada* d'Arrien, ou le port d'Alexandre. Elle appart. aujourd'hui à 3 princes mahométans, qui sont frères, et résident à Haïderabad; ils sont tributaires du roi de Caboul. — On élève dans les env. un gr. nombre de chameaux. Lat. N. 24° 52', long. E. 64° 57'.

Corato, gros b. du roy. de Naples (Terre-de-Bari); ch.-l. de caut. On y remarque l'église paroissiale. Il a, dit-on, été fondé par un comte de Trani, l'un des capitaines normands qui suivirent Robert Guiscard à la conquête de la Sicile. 9,600 hab. A 10 l. ½ O. de Bari.

Coray, b. de France (Finistère). Il existe dans les env. des staurodites ou pierres de croix très-grosses. 1,300 hab. A 2 l. ¾ N. de Rosporden.

Corazema, v. du roy. de Siam, à 85 l. N. E. de la ville du même nom. Lat. N. 76° 32', long. E. 99° 33'.

Corbach, pet. v. murée d'Allemagne cap. de la princip. de Waldeck, sur l'Itter, qui la divise en vieille et nouvelle ville; avec le chât. d'Eisenberg, bâti sur un rocher. On y remarque un monument en marbre et en albâtre élevé aux frais des anc. états de Hollande, à la mémoire du prince George-Frédéric de Waldeck, qui avait été maréchal à leur service. Cette ville possède quelq. fab. de lainages. 1,600 hab. A 11 l. ½ O. de Cassel. Lat. N. 51°, 16', long. E. 6° 34'.

Corbara, b. de Corse; ch.-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 12 l. O. de Bastia.

Corbeau (riv. du), riv. des États-Unis (Missouri), qui prend sa source par 47° de lat. N. et 97° 55 de long. O., et se jette dans le Mississipi.

Corbeil (*Corbolium*), pet. v. de France (Seine-et-Oise), sur la rive dr. de la Seine (que l'on passe sur un pont en pierre communiquant des faub. à la ville), à son confl. avec l'Essonne, qui s'y divise en plusieurs bras, lesquels font mouvoir un gr. nombre de moulins; ch.-l. de sous-préfect., etc. Cette ville est anc. et en général mal percée et mal bâtie; toutefois, les faub. offrent beaucoup de maisons très-agréables. Elle possède 1 petite bibliothèque publique, 1 société d'agriculture, 1 théâtre, 1 filat. de coton, 1 fabr. de tuyaux sans coutures, en fil de chanvre et de lin, propres aux pompes à incendie,

et de courroies et sangles pour faire mouvoir les machines hydrauliques; de nombreux moulins à farine dont 14 appart. au Gouvernem., des tanneries, etc. Il y a des magasins consid. de grains et farines destinés à l'approvisionnement de Paris. Son principal com. consiste en ces 2 denrées. C'est la patrie d'Ansse de Villoison, savant helléniste. — Corbeil est d'une origine fort anc. Le duc de Bourgogne l'assiégea inutilem. en 1448. Le duc de Parme l'ayant pris en 1590, après un mois de siége, fit passer tous les hab. au fil de l'épée. 4,050 hab. A 11 l. S. E. de Versailles, et à 7 l. S. S. E. de Paris. Lat. N. 48° 37', long. E. 0° 8'.

Corbeil-le-Cerf, vill. de France (Oise). On y fabr. des éventails en bois et en os, et des blondes de soie. 300 hab. A 1 l. ½ N. de Meru.

Corbeny, b. de France (Aisne). Il y avait anciennem. une maison royale où Charlemagne fut reconnu seul roi par les grands de France et d'Austrasie, à l'exclusion des enfans de son frère Carloman. 700 hab. A 4 l. ½ S. E. de Laon.

Corbera, nom de 2 b. d'Espagne; l'un dans la prov. de Valence, à 1 l. S. E. d'Alcira; et l'autre dans celle de Catalogne, à 7 l. E. de Tortose.

Corbère, vill. de France (Pyrénées-Or.), avec 850 hab. On voit dans les env. une grotte souterraine remplie de stalactites, de stalagmites, de congélations et de cristallisations curieuses. A 4 l. ½ O. de Perpignan.

Corbete, une des îles Bissagos, près la côte occ. d'Afrique. Lat. N. 11° 12', long. O. 18° 10'.

Corbetta, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Pavie); avec 2,260 hab. A 2 l. d'Abbiategrasso.

Corbie, pet. v. de France (Somme), sur la rive dr. de la Somme; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de tricots de laine sans envers, des moulins à tan et 1 filat. de laine. Il y a des sources minérales. 2,300 hab. A 3 l. E. d'Amiens.

Corbières ou Corbers, pet. ville de Suisse (Friburg), près de la rive dr. de la Sarine; chef-l. de baill. A 3 l. ½ S. de Friburg.

Corbigny, pet. v. de France (Nièvre), sur la rive gau. de l'Anguison; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 dépôt roy. d'étalons, quelq. fabr. de draps et des tanneries; et commerce en bois de chauffage. 2,230 hab. A 7 l. ¼ S. de Clamecy.

Corbones, riv. d'Espagne qui prend sa source dans la Sierra-Ronda, et se jette dans le Guadalquivir.

Corbonnais, anc. pays de France compris aujourd'hui dans le départ. de l'Orne, et qui tirait son nom du vill. de Corbon.

Corbridge, (*Curia Ottodinorum*), pet. v. d'Angleterre (Northumberland), sur la rive gau. de la Tyne; avec 1,250 hab. A 6 l. ½ O. de Newcastle.

Corchuelas (las) (*Rusticiana*), b. d'Espagne (Estramadura), près de la rive gau. du Tage; à 12 l. ¼ N. E. de Caceres.

Corcieux, b. de France (Vosges); chef-l. de cant; avec 1,200 hab. A 3 l. ¼ de Bruyères.

Corcoles, b. d'Espagne (Cuenca), près de la Guadiela; à 2 l. E. S. E. de Sacedon.

Corcora, v. d'Abyssinie, dans le territ. des Gallas indépendans; à 25 l. S. de Chelicut.

Corcubion, pet. v. marit. d'Espagne (Galice), sur la côte occ. d'une baie du même nom. Son port est petit, mais sûr. A 16 l. ½ O. N. O. de Santiago.

Corcovado, haute mont. du Brésil, qui s'élève immédiatem. en arrière de la ville de Rio-de-Janeiro.

Cordemais, b. de France (Loire-Inf.), près de la rive droite de la Loire; avec 2,350 hab. A 2 l. ¼ S. S. E. de Savenay.

Cordes, pet. v. de France (Tarn), sur une hauteur, près de la rive gau. du Cérou; chef-l. de cant., bur. de poste. 2,000 hab. A 4 l. N. de Gaillac.

Cordevole, pet. rivière, qui prend sa source dans le Tyrol, et se jette dans la Piave, à 3 l. ½ S. O. de Bellune.

Cordillière des Andes. *Voy.* Andes.

Cordobilla, b. d'Espagne, dans la prov. et à 5 l. ¾ S. E. de Salamanque.

Corbobin, b. d'Espagne (Burgos), à 2 l. ½ S. E. de Sto Domingo-de-la-Calzada.

Cordouan (tour de), célèbre phare de France, bâti sur un rocher à l'emb. de la Gironde. Sa hauteur totale, y compris la lanterne, est de 175 pieds, et son diamètre, à la base, de 131 pieds. Lat. N. 45° 35', long. O. 3° 30'.

Cordoue, en Espagnol *Cordova*; prov. d'Espagne avec le titre de roy., et l'une des 4 qui forment l'Andalousie. Elle est bornée au N. par la Manche; à l'E. par les prov. de Jaen et de Grenade; au S. par cette dernière; au N. O. par celle de Séville; et à l'O. par l'Estramadura. Elle a env. 47 l. ½ du N. au S., et 28 l. ½ de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 337,000 hab. Elle est

divisée en 2 parties par le Guadalquivir; l'une en majeure partie couverte par les mont. de la Sierra-Morena au N., et l'autre, consistant en une vaste plaine au S. La 1re porte le nom de Sierra, et celle-ci, celui de Campiña. Les principales riv. de cette prov., outre le Guadalquivir, sont le Guadalmez, la Guadaranilla, le Guadiato, le Guadabarbo, le Gnadamellato, le Bembesar, l'Arenoso, le Guadajòz, etc. Le climat est tempéré dans la Sierra; mais la chaleur est excessive en été dans la Campiña, surtout lorsque le Solana ou vent du S. vient à souffler. On récolte peu de blé dans la Sierra; mais il y a de nombreux pâturages, et beaucoup de bois, parmi lesquels se trouve le lenstique, qui fournit le mastic. Il y existe d'ailleurs des mines d'argent, de plomb, de fer, et de cuivre non exploitées; et des carrières de marbre, de pierres de taille, etc. La Campiña est mal arrosée, et ne produit pas la quantité de grains nécessaire à la consommation des hab. Toutefois, on y recueille en abondance du vin, de l'huile, du safran, du lin, du chanvre, et des fruits excellens. L'industrie de la prov. entière est très bornée, et n'a pour objet que quelq. fabr. d'objets de première nécessité; et le com., que de l'huile et du vin, qui s'expédient dans la Castille. On y élève des chevaux d'une belle race andalouse. Sous la domination des Maures, Cordoue formait un roy. fondé au 8e siècle, et qui subsista jusqu'en 1236, que Ferdinand de Castille s'en rendit maître. Elle a pour chef-l. :

CORDOUE, (*Corduba*), en espagnol *Cordova*; v. anc. et consid. avec plusieurs faub., sit. en amphithéâtre au pied d'une des branches de la Sierra-Morena, à l'entrée d'une plaine sur la rive dr. du Guadalquivir, que l'on passe sur un beau pont en pierre de 16 arches; évêché, etc. Elle est entourée de murailles flanquées de grosses tours, et renferme de nombreux jardins Elle est d'ailleurs en général mal percée, mal bâtie et malpropre, quoique possédant plusieurs belles fontaines. On y remarque la gr. place ornée de maisons régulières avec des portiques, et la cathédrale, ancienne mosquée, commencée vers l'an 692 par le calife Abdérame, qui y déploya une rare magnificence. Cordoue, autrefois renommée pour ses manuf. de soieries et de draps, ne possède plus aujourd'hui que quelq. fabr. de rubans, de galons de chapeaux, et d'orfévrerie. Son haras royal est le plus beau de l'Andalousie. C'est la patrie des deux Sénèque, de Lucain, d'Averroës, d'Avicenne, mais non pas du fameux Gonzalve Ferdinand d'Aguilard, si connu sous le nom de Gonzalve de Cordoue, comme le disent quelques ouvrages. Fondée par Marcellus, vers l'an 252 avant J. C., cette ville passa successivem. de la domination des Romains sous celle des Goths et des Maures, sur lesquels elle fut conquise en 1236, par Ferdinand de Castille. Elle renfermait encore au 16e siècle un nombre consid. de beaux édifices moresques, qui furent en partie détruits par le tremblement de terre de 1589. 46,750 hab. A 71 l. S. S. O. de Madrid. Lat. N. 37° 52', long. O. 7° 5'.

CORDOVA, l'une des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, bornée au N. par celle de Tucuman; à l'E. par celles d'entre-Rios et de Corrientes; au S. par celle de Buenos-Ayres; et à l'O. par celle de Mendoza. Elle a env. 240 l. du N. au S. et 115 l. de l'E. à l'O. C'est un pays de plaine excepté à l'O. où s'élèvent quelq. mont. Au S. s'étend une partie du Pampas. Ses princip. riv. sont le Dolce, le Carnero, le Quarto, le Quinto, etc. Il y existe aussi un grand nombre de lacs, dont le plus consid. est celui de Saladas-de-los-Porongos; quelques-uns d'entre eux sont salins, et fournissent du sel. Le climat y est généralement doux et salubre. Il y a d'excellens pâturages, et on y recueille en abondance du blé, et toutes sortes de fruits. Elle a pour chef-l. :

CORDOVA, v. bâtie dans un terrain marécageux, sur la rive gau. du Primero; évêché, etc. Elle est bien percée et bien bâtie, et ses rues sont pavées. On y remarque la place du marché et la cathédrale. Elle possède quelq. fabr. de lainages et de toiles de coton; et com. en blé, fruits, mulets, bestiaux, etc. Cette ville a été fondée en 1573, par Jérôme Cabrera. 5,500 habit., dont env. 4,000 nègres. Lat. S. 31° 20', long. O. 84° 0'.

CORDOVA, v. du Mexique (Vera-Cruz), au pied des mont. Ses rues sont larges, tirées au cordeau, et bien pavées. La plupart des maisons sont bâties en pierre. On y remarque la gr. place, au milieu de laquelle s'élève une fontaine, et l'église paroissiale, qui est d'une belle architecture. Elle possède des fabr. de lainages et de tissus de coton, et un grand nombre de moulins à sucre. Elle fait un com. assez consid. de cette denrée, ainsi que de tabac, de blé, mulets, bétail, etc. On y compte env. 5,000 à 6,000 hab. créoles, métis, mulâtres, indiens, etc. A 63 l. E. S. E. de Mexico. Lat. N. 18° 50', long. O. 99° 16'.

CORDOVA, havre de la Russie Américaine. Lat. N. 60° 38', long. O. 147° 50'.

Cordovado, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Udine); avec un palais épiscopal et 2,400 hab. A 9 l. ¼ S. O. d'Udine.

Cordovilla, b. d'Espagne (Burgos), au confl. de la Pisuerga et de l'Arlanzon; à 6 l. ¾ O. de Castro-Xeris.

Coreckpour, v. de l'Indostan (Bahar), près du Mon, affl. du Gange; à 24 l. O. S. O. de Boglipour.

Corée, nommé *Kaoli* par les Chinois, et *Solho*, par les Tartares-Mantchous; roy. d'Asie, sit. entre les 30° 9', et 43° de lat. N. et les 122° et 128° de loug. E., et qui consiste en une vaste péninsule, baignée d'un côté par la mer Jaune, et de l'autre par la mer du Japon. Il est borné au N. par la prov. chinoise de Cbing-king, et au S. par le détroit de Corée. Le voyage récent des capitaines anglais Maxwell et Hall a prouvé que sa largeur était bien moins consid. qu'on l'avait supposé jusque là, attendu qu'une gr. partie de ce que l'on regardait comme sa côte occ., est un immense archipel de petites îles, dont le nombre est, pour ainsi dire, incalculable. On évalue aujourd'hui sa longueur à 256 l., et sa largeur moyenne à 171 l. On ne connaît l'intérieur que sur ce qu'en rapportent les missionnaires, d'après le dire des Chinois, et par la relation de Hamel, navigateur hollandais, qui fit naufrage sur ses côtes au 17e siècle. Il paraît qu'une longue chaîne de mont. la traverse du N. au S.; que dans la partie sept. le climat est froid, et qu'il n'y vient que de l'orge et du ginseng; mais que les plaines de la partie mérid. sont fertiles et bien cultivées, et que l'on y recueille en abondance du riz, du millet, du panit, sorte de grain dont on extrait une espèce de vin; de la soie, des légumes, des fruits, etc. Le roi est tributaire de l'empereur de la Chine, auquel il envoie annuellement un ambassadeur, qui n'a pas la préséance sur les mandarins de deuxième classe; néanmoins, il est tout-à-fait indépendant, quant à l'administration intérieure de ses États. A sa mort, son successeur ne monte sur le trône qu'après avoir reçu l'investiture de l'empereur de la Chine. Les Coréens sont d'une taille élevée; ils ont la physionomie agréable et sont très-polis. Ils portent une longue robe à manches larges, retenue par une ceinture; un chapeau à large bord et de forme conique, et des bottes de soie, de coton ou de cuir. Là où les capitaines Maxwell et Hall touchèrent dans le cours de leur voyage, ils furent reçus avec amitié; mais on fit tout pour les empêcher de débarquer; et lorsqu'ils y parvinrent, ce fut, pour ainsi dire, de vive force. On doit en conclure que la même exclusion existe à l'égard des étrangers qu'à la Chine et au Japon. La langue coréenne diffère également du tartare et du chinois, quoiqu'elle s'écrive avec les mêmes caractères que cette dernière. La Corée, comme la Chine, a ses lettrés, qui forment une classe à part, mais qui bornent leur savoir à l'étude des ouvrages de Confucius. Ils rendent à la mémoire de ce philosophe les mêmes honneurs que les Chinois; mais, moins superstitieux que ceux-ci, ils ont rejeté l'absurde idolâtrie du culte de Fô. L'armée est nombreuse; et quoiqu'elle ne puisse être comparée en rien aux troupes européennes, elle s'est cependant rendue redoutable aux Chinois. La Corée avait été subjuguée par les Tartares-Mantchoux, antérieurem. à la conquête de la Chine. En 1120, les Chinois s'en emparèrent, et depuis cette époque jusqu'à ce jour, les rapports entre les 2 États ont été subordonnés à la situation politique de celui des deux qui a conquis l'autre. La Corée est divisée en 8 prov., et a pour cap. King-ki-tao, qui est situé, dit-on, au centre.

Corée (archipel de). Il se compose d'une multitude de petites îles dans la mer Jaune, au S. O. du roy. de Corée, et sit. à peu près entre les 34° 15' et 36° 25' de lat. N., et les 123° et 124° 30' de long. E.

Coreglia, b. du duché de Lucques, à 3 l. N. de Borgo-a-Mazzana.

Corella, pet. v. d'Espagne (Navarre), dans une plaine et sur la rive gau. de l'Alhama. Elle possède des distilleries d'eau-de-vie, des moulins à huile, et une fabr. consid. de jus de réglisse. 4,650 hab. A 10 l. ½ E. S. E. de Logrono.

Corfe-Castle, pet. v. d'Angleterre (Dorset), dans la péninsule de Purbec. On y remarque l'église, vaste édifice gothique, et les ruines d'un anc. chât.-fort, dont il est souvent question dans l'histoire d'Angleterre. Les hab., au nombre d'env. 1,470, se livrent à la préparation de la terre nécessaire aux fabr. de poterie de Stafford, et à l'exploitation des carrières de pierres des env. A 1 l. ½ S. E. de Wareham.

Corfou, île de la mer Ionienne, et la plus importante des îles de ce nom, sit. entre les 39° 31', et 39° 50' de lat. N. et les 17° 28' et 18° 5' de long. E., et séparée de la côte d'Albanie par un canal de 5 l. ¾ de large. Elle a environ 15 l. ½ de long, et 5 l. ¼ dans sa plus gr. largeur. On évalue sa pop. à 60,000 ames. Elle est en général montueuse,

et ne renferme qu'un petit nombre de plaines. Elle est d'ailleurs mal arrosée; ses 2 princip. rivières, qui ne peuvent guère passer que pour des ruisseaux, sont la Mensogni et le Potamo. Le climat est doux, mais variable; ce que l'on peut attribuer à l'influence des mont. de l'Albanie. On y éprouve des tremblem. de terre, qui sont moins violens que dans les îles sit. plus au S. Le sol est très-fertile et bien cultivé au N., mais aride au S. Sa princip. production est de l'huile. Les hab. ne récoltent du grain que pour leur consommation de 3 mois, et du vin pour 6. Ils recueillent aussi des melons d'hiver, des oranges, des citrons, des figues et des amandes; les raisins de Corinthe n'y viennent pas à leur entière maturité. Ils n'ont pas de pâturages, et n'élèvent, par conséquent, que des chèvres. Ils tirent du continent la viande de boucherie et la volaille. Le gibier est abondant, ainsi que le poisson sur les côtes. Il y a des mines de sel gemme, de houille et de soufre. M. le docteur Müller dit (1821) que les Anglais ont déjà introduit beaucoup d'améliorations dans cette île comme dans les autres. — Corfou, pouvant en quelque façon être considérée comme la clé de l'Adriatique, a toujours eu une gr. importance politique. Elle était connue dans l'antiquité, sous les noms de *Dressanum, Macris, Scheria, Phacia* et *Corcyra.* Elle tomba sous la domination des Vénitiens, vers la fin du 14e siècle, et resta en leur possession jusqu'à la paix de Campo-Formio, en 1797, qu'elle fut cédée à la France. Toutefois, ayant été prise en 1799 par les flottes combinées de la Russie et de la Turquie, elle forma, avec Céphalonie, Zante, Ste.-Maure, Cerigo, Ithaque et Paxa, une république indépendante. (Voyez *îles Ioniennes*). Elle est divisée en 4 distr.: Leschimo, Argira, Mezzo et Oros; et a pour chef-lieu:

Corfou (l'anc. *Corcyra*), v. forte sur la côte or. de l'île du même nom, et bâtie en amphithéâtre, sur le penchant sept. d'un promontoire, à l'extrémité duquel se trouve le port, qui a été déclaré franc le 1er septembre 1825; avec 1 citadelle, laquelle est séparée de la ville par une large esplanade, 1 fort sit. un peu à l'O., et 3 faub.; siége du gouvernem. des îles Ioniennes, archevêché, université, etc. Ses rues, naguère tortueuses, étroites et sales, sont aujourd'hui droites, larges et propres, et renferment un gr. nombre de maisons bien bâties. On y remarque la belle promenade autour des murs, la place de l'Esplanade, un superbe palais, véritable demeure royale, d'une construction récente, et où réside le lord haut-commissaire anglais; la douane, la nouvelle boucherie; et sur l'Esplanade, une rangée de belles maisons avec arcades, et la statue en marbre du comte de Schulenbourg. Cette ville est tout-à-fait italienne, tant sous le rapport des mœurs, des manières, des amusemens publics, que du langage, et le séjour en est très-agréable, excepté quand souffle le Sirocco. Il s'y fait quelq. com., et la pêche y est très-active. Au S., on indique l'emplacem. de l'anc. *Chrisopolis*, et des fameux jardins d'Alcinoüs. Dans l'île de Vido (l'anc. *Ptycha*), qui est en face et à ¼ de l., se trouve le lazaret; cette île est défendue par un triple rang de batteries. La rade est belle et spacieuse. 15,000 hab. Lat. N. 39° 38′, long. E. 17° 35′.

Corgo, pet. riv. du Portugal (Tros-os-Montes), qui prend sa source près de la Serra-de-Marao, et se jette dans le Douro.

Cori (*Cora*), b. de l'Etat-de-l'Eglise (Frosinone), sur une colline où l'on voit encore les ruines de 2 temples, l'un d'Hercule, et l'autre de Castor et Pollux. 3,000 hab. A 9 l. ¼ O. de Frosinone.

Coria (l'anc. *Caurium*), pet. v. d'Espagne (Estramadura), sur l'Alagon; avec d'anc. murailles, et 1 petit fort; évêché; 2,500 hab. A 10 l. ¾ S. O. de Plasensia.

Coria, b. d'Espagne, sur la rive dr. du Guadalquivir; dans la prov. et à 2 l. ½ S. S. O. de Séville.

Coriagondje, v. de l'Indostan (Agra), sur le Cally-Neddy; à 23 l. N. N. E. d'Agra.

Corigliano, v. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), au pied d'une colline, près de la pet. riv. du même nom; avec 1 beau chât. On y fabr., par excellence, des sucs et pâtes de réglisse, qui sont l'objet d'un com. important. C'est dans le voisinage de cette ville que s'élevait l'anc. *Sybaris*, dont il ne reste plus aucun vestige. 8,000 hab. A 11 l. N. E. de Corenza. Lat. N. 38° 54′, long. E. 14° 23′.

Corigliano, b. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante); avec 2,400 habitans. C'est la patrie du poète Pesciulli. A 5 l. ¾ S. S. E. de Lecce.

Corinaldo, b. de l'Etat-de-l'Eglise, entre la Misa et la Cesano; dans la déleg. et à 8 l. ¾ O. d'Ancône.

Coringa, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e); avec 3,000 hab. A 6 l. ¼ O. S. O. de Catanzaro.

Coringo, v. marit. de l'Indostan (Circars sept.), sur le golfe du Bengale, à

l'emb. d'un des bras du Godavery ; son port passe pour le meilleur de cette côte. Cette ville fait un assez gr. com. avec le Bengale et le Pégu. A 63 l. S. O. de Cicacole. Lat. N. 16° 40′, long. E. 80° 18′.

Corinthe (Isthme de), langue de terre étroite, qui sépare le golfe de Lépante de celui de Patras, et réunit la péninsule de la Morée au reste de la Grèce. Elle n'a pas plus de 1 l. 3/4 dans sa partie la plus resserrée.

Corinthe (*Corinthus*), appelée *Kordos* par les Grecs modernes, et *Gerema* par les Turcs; v. de Grèce (Morée), à env. 800 toises du golfe de Lépante; avec 2 ports, l'un sur ce golfe, et l'autre sur celui de Patras; et l'Acro-Corinthe (vulgairem. appelé *Castro*), forteresse importante sit. sur un rocher élevé et escarpé, excepté au S. O., où est l'entrée. Cette ville, célèbre et opulente, qui, dans l'antiquité, était le principal point de communication entre l'Italie, la Grèce et l'Asie, c'est-à-dire entre l'Orient et l'Occident, et qui était surtout renommée pour la beauté de ses édifices publics, dont le style lui a fait donner le nom du plus gracieux des ordres d'architecture, n'est plus aujourd'hui qu'un vill. composé de maisons éparses çà et là. M. Bramsen dit y avoir vu, en 1818, quelq. fragmens de 2 temples, l'un de Junon, et l'autre d'Octavie. Sa décadence date de l'an 140 avant J.-C., qu'elle fut prise par le consul Mummius, qui en enleva les princip. chefs-d'œuvre, qu'il fit transporter à Rome. On y comptait naguère seulem. 1,300 à 1,400 hab. Lat. N. 37° 53′; long. E. 20° 4′.

Coripom, v. forte de l'Indostan (Circars sept.), à 17 l. N. O. de Cicacole.

Corio, b. des Etats-Sardes (Turin), sur une colline; ch.-l. de mandem.; avec 5,300 hab. A 8 l. N. N. O. de Turin.

Coriri, v. de Nigretie, dans le territ. de Makraoui; à 97 l. S. E. de Tombouctou.

Cork, gr. comté d'Irlande (Munster), qui s'étend le long de sa côte mérid. Il est borné au N. par le comté de Limerick; à l'E. par celui de Waterford, et une partie de celui de Tipperary; au S. par l'Océan; et à l'O. et au S. O. par le comté de Kerry et la mer. Il a env. 36 l. de long et 25 l. de large. On évalue sa pop. à 702,000 ames. Il est entrecoupé de mont. d'une petite élévation, et de collines qui se dirigent de l'E. à l'O. Il est abondamment arrosé. Ses princip. riv. sont la Lee, le Bandon, le Blackwater, l'Islen, le Funcheon, le Bride, et l'Awbeg, dont aucune n'est navigable que jusqu'au point où la marée se fait sentir. La côte mérid. offre plusieurs ports excellens et les baies de Bantry et de Dunmanus. Le sol y est très-varié. Le plus fertile est au N., et à l'E., où il y a aussi quelq. belles vallées; mais le manque d'arbres se fait à peu près remarquer partout. On y recueille une gr. quantité de céréales, de légumes, de fruits, etc.; et on y élève beaucoup de bétail et de porcs, dont la chair, préparée et salée, est un objet de com. important. On en exporte aussi du beurre, de la farine, etc. On n'a découvert jusqu'à présent que dans un seul distr. des mines de houille non bitumineuse, mais sulphureuse. Ce comté est divisé en 20 baronnies, et a pour chef-l. :

Cork, gr. v. sit. sur les 2 rives et dans 1 île de la Lee, que l'on passe sur cinq ponts, dont un, celui de St.-Patrice, est d'une belle construction; évêché, etc. Cette ville, qui a reçu de nombreuses améliorations depuis quelq. années, est en général bien bâtie. On a comblé plusieurs petits bras de la Lee qui passaient dans différens quartiers, et y répandaient des exhalaisons malfaisantes, et élevé sur ces emplacemens des rues spacieuses et agréables. Les édifices publics, quoique vastes et commodes, sont d'une architecture fort simple. On y remarque cependant la cathédrale, quelques autres églises, la bourse et les bâtimens affectés au com., l'hôtel-de-ville, la douane, le marché, la caserne, les deux salles de spectacle, etc. Elle possède plusieurs institutions de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de toiles à voiles, de papier à doublage, de colle-forte, de draps communs, de savon et autres objets d'une moindre importance; des tanneries, des verreries, etc. On en exporte une gr. quantité de bœuf et de porc salés, du beurre, du savon, des chandelles, de l'eau-de-vie de grain appelé wiski; des toiles, du fil, des peaux brutes et préparées, etc. On y abat annuellem. 100,000 têtes de gros bétail. Son port, appelé baie de Cork (Cove-of-Cork), qui est à 3 l. 3/4 au-dessous, est défendu de chaque côté par un fort, et renommé pour sa commodité et sa sûreté. — Cork a été bâti au 6e siècle, probablem. par les Danois. Au 12e siècle, il reconnut la souveraineté de Henri II. Après la révolution de 1688, il fut occupé par Jacques II; mais il fut assiégé et pris en 1690, par Marlborough. On y compte 100,500 hab. A 6 l. de la mer, et à 52 l. S. O. de Dublin. Lat. N. 51° 53′, long. O. 10° 49′.

Corker-Caye, pet. île de la mer des

Antilles, dans la baie d'Honduras. Lat. N. 18° 10', long. O. 90° 19'.

Corlay, pet. v. de France (Côtes-du-Nord); chef-l. de cant.; avec 1,500 hab. A 3 l. ¾ N. O. de Quintin.

Corleone, v. de Sicile (Palerme), près de la source du Belici; chef-l. de cant. Elle est gr. et bien bâtie. Les hab., au nombre d'env. 12,500, se livrent la plupart à l'agriculture. A 9 l. ¾ S. O. de Palerme.

Corleto, b. du roy. de Naples (Princip.-Cit.), sur une haute colline; avec 1,300 hab. A 9 l. E. de Masico-Nuovo.

Corleto-Perticara, b. du roy. de Naples (Basilicate), au pied d'une colline, près du Sauro; avec 3,900 hab. A 9 l. ½ S. S. E. de Potenza.

Corlin, *Voy.* Koerlin.

Cormantine ou **Cormantyn**, vill. de la Guinée sept., sur la Côte-d'Or; avec 1 fort appartenant aux Néerlandais. En 1807, les Achantis ont à peu près détruit ce village et pillé le fort, qu'ils trouvèrent sans défense. A 2 l. O. d'Annamaboe.

Corme, b. d'Espagne (Galice), sur la côte or. d'un pet. golfe de l'Océan; à 11 l. O. de La Corogne.

Cormeilles, b. de France (Eure); chef-l. de cant.; avec des tanneries, des corroieries, des mégisseries, des parcheminieries, des papeteries; et dans les env. des moulins à huile. On y com. en grains, cuirs et toiles. 1,200 hab. A 4 l. S. O. de Pont-Audemer.

Cormeilles (*Curmiliaca*), b. de Fr. (Oise); avec des fabr. de draps, d'alespines, blicours, etc. 1,200 hab. A 1 l. ¼ N. E. de Crevecœur.

Cormenzana, b. d'Espagne (Burgos), à 2 l. N. de Frias.

Cormeray, pet. b. de France (Loir-et-Cher), sur la rive dr. de la Bièvre; à 3 l. S. de Blois.

Corme-Royale, b. de France (Charente-Inf.); avec 1,130 hab. A 2 l. ¾ N. O. de Saujon.

Cormery, pet. v. de France (Loir-et-Cher), sur la rive gauche de l'Indre; bur. de poste; avec 740 hab. A 5 l. S. E. de Tours.

Cormicy, b. de France (Marne), à 4 l. N. O. de Reims.

Cormons, pet. v. d'Illyrie, au pied des mont. Elle est entourée d'une vieille muraille, et défendue par un chât.-fort. 3,600 hab. A 2 l. ½ O. de Gorizia.

Corna, (l'anc. *Apamea*), v. de la Turquie Asia., au confl. du Tigre et de l'Euphrate; avec une double enceinte de murailles et un fort; chef-l. de sangiacat. 5,000 hab. A 18 l. O. N. O. de Bassora.

Cornago, pet. v. d'Espagne (Soria), sur la rive dr. de la riv. du même nom; à 13 l. ¾ S. E. de Logrogño.

Cornaredo, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan); avec 1,300 hab. A 3 l. ½ O. N. O. de Milan.

Corne, île sur la côte mérid. des Etats-Unis, vis-à-vis de l'embouch. de la Pascagoula. Lat. N. 30° 12', long. O. 90° 38'.

Corné, b. de France (Maine-et-Loire), dans les env. duquel se trouvent des carrières d'ardoises les plus estimées de toute la France. 1,900 hab. A 4 l. E. d'Angers.

Corneas, b. d'Espagne (Galice), à 9 l. ¾ S. E. de Lugo.

Cornegliano, b. des Etats-Sardes (Gênes), sur la côte du golfe de Gênes; avec quelq. fabr. de céruse et de savon. 2,000 hab. la plupart pêcheurs. A 1 l. O. de Gênes.

Cornegliano-d'Alba, b. des Etats-Sardes. (Coni); chef-l. de mand.; avec 1,800 hab. On recueille beaucoup de soie aux env. A 2 l. N. O. d'Alba.

Cornellana, b. d'Espagne (Asturies), sur la rive gau. de la Narcea; à 6 l. ½ O. N. O. d'Oviedo.

Cornely-Münster (St.), b. de Prusse (Aix-la-Chapelle); avec des manuf. de draps, 1 forge et 1 fonderie de mitrailles. 1,800 hab. A 2 l. S. E. d'Aix-la-Chapelle.

Corneto, (*Cornuetum*), pet. v. de l'Etat-de-l'Eglise (Civita-Vecchia), près de la rive gauche de la Marta. La riche mine d'alun de Tolfa, en est à 1 l. 2,000 hab. A 1 l. de la Méditer., et à 4 l. ½ N. de Civita-Vecchia.

Cornigliano, b. des Etats-Sardes, dans le duché et à 1 l. E. de Gênes.

Corniglio, b. du duché de Parme, sur la Parma; chef-l. de cant. A 9 l. ¾ S. O. de Parme.

Cornimont, b. de France (Vosges). On y fait des fromages renommés. 1,700 hab. A 4 l. ¾ E. de Remiremont.

Cornish, b. des Etats-Unis (New-Hampshire), sur la rive gau. du Connecticut; avec 1,700 hab. A 17 l. ¼ N. O. de Concord.

Corno, pet. riv. du roy. Lombardo-Vénitien (Udine), qui prend sa source à 2 l. S. O. de Palma-Nova, et se jette dans l'Ausa.

Cornom, île du golfe de Siam sur la côte de Malacca. Lat. N. 9° 57', long. E. 97° 50'.

Cornouailles (Nouveau), en anglais *New-Cornwall;* vaste contrée de la partie occ. de l'Amérique sept. au N. N. O. du Nouvel-Hanôvre, et qui s'étend de-

puis les 53° 15′, jusqu'aux 57° 5′ de lat. N. Sur cette côte se trouve l'archipel du prince de Galles, les îles de la reine Charlotte, l'archipel de Pitt, les îles du duc d'York, l'île de Revilla-Gigedo, et un gr. nombre d'autres. La partie méridion. du Nouveau-Cornouailles dépend de la compagnie anglaise du N. O.; le reste appartient à la Russie. Il a été découvert en 1775 par 3 navigateurs espagnols.

CORNOUAILLES (*Cornubia*), en anglais *Cornwall*; comté d'Angleterre qui forme l'extrémité S. O. de la Grande-Bretagne. Excepté à l'E., il est baigné de tous côtés par la mer. Il a env. 37 l. de l'E. à l'O.; et 18 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S. On évalue sa superf. à 230 l. carr. et sa pop. à 257,500 ames. De tous les comtés d'Angleterre, le Cornouailles est, sans contredit, le moins favorisé sous le rapport de l'aspect, du climat et du sol. Il y pleut souvent, et les orages sont très-fréquens sur ses côtes. Cependant on remarque en général que les saisons y sont assez égales, et que la température y est favorable à la constitution humaine. Il est traversé par une chaîne de collines noires et arides, dont les plus élevées ont jusqu'à 1,300 pieds de haut, et qui présentent le coup-d'œil le plus sombre et le plus triste. Ses riv. sont peu consid.; les princip. sont la Tamar, la Lyner, la Loow, la Faey, la Fal, la Hel ou Heyl, et l'Alan ou Camel. Le sol y est très-varié et l'agriculture fort arriérée. Dans la partie orient. on recueille plus de grains qu'il n'en faut pour la consommation des hab.; mais partout ailleurs, les produits sont très-au-dessous des besoins. Une gr. portion des terres labourables est plantée en pommes de terre, qui y viennent on ne peut mieux, et dont la culture y est bien entendue; on en fait jusqu'à deux récoltes dans le voisinage de Penzance. Les arbres fruitiers y abondent, et les fruits sont en général d'une bonne qualité. Il y a des pâturages, mais qui n'offrent qu'une nourriture maigre et insuffisante à des moutons et à des chèvres de la plus mauvaise race. Les principales richesses du Cornouailles sont ses mines. On y comptait en 1800, 45 mines de cuivre, 28 d'étain, 18 de cuivre et étain, 2 de plomb, 1 de plomb et d'argent, 1 d'étain et de cobalt, 1 d'antimoine, et plusieurs de manganèse. Mais les plus importantes sont celles de cuivre et d'étain. On évalue le produit annuel des unes et des autres à 8,750,000 fr. Il y existe différentes terres à porcelaine et à potier, entre autres celles appelées *pierre-savon* et *pierre de Chine*. Une gr. variété de poissons fréquentent les côtes de ce comté; mais on y trouve surtout en abondance des sardines, qui y sont l'objet d'un gr. com. Il y a aussi quelq. fabr. de draps, de tapis, de lainages, de creusets, de papiers; des clouteries, etc. Les princip. articles d'exportation consistent en étain, cuivre, terre à potier, poisson, bétail, porcs, orge, avoine, pommes de terre, et un peu de froment. Il possède différentes antiquités druidiques. On parlait dans le Cornouailles, il n'y a pas encore trois siècles, une langue particulière qui était sans doute le celtique; mais, qui y est aujourd'hui entièrem. oubliée. Il est divisé en 9 distr. qui renferment 27 villes et 1,200 à 1,300 vill. Il a pour ch.-l. Lanceston.

CORNOUAILLES, anc. pays de France, dans la ci-devant Basse-Bretagne, et qui est compris aujourd'hui dans les départ. du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan. Il avait pour cap. Quimper-Corentin.

CORNUDILLA, b. d'Espagne (Burgos), à quelque distance de la rive dr. de l'Oca; avec 2,000 hab. A 3 l. 3/4 N. de Briviesa.

CORNUS, b. de France (Aveyron) sur le Boras; chef-l. de cant. Il possède des fabr. de feutres pour les papeteries, et d'étoffes de fil et coton. 1,000 hab. A 6 l. E. S. E. de St.-Affrique.

CORNWALL, pet. v. du Haut-Canada, sur la riv. des Iroquois; chef-l. de distr. 2,500 hab. A 34 l. S. O. de Montréal.

CORNWALL, b. des États-Unis (Connecticut); avec 1,600 hab. A 3 l. 1/2 N. O. de Litchfield.

CORNWALLIS, pet. v. de la Nouvelle-Écosse (Comté-du-Roi), sur la baie des Mines; à 19 l. 1/2 N. O. d'Halifax. Lat. N. 45° 10′, long. O. 66° 35′.

CORO, prov. marit. de Colombie, l'une des 4 du départ. de Zulia, et la moins fertile de toute la répub. Les hab. se livrent à l'agriculture, là où le sol est susceptible de rapport. On y recueille du maïs, du riz, du manioc; mais en petite quantité. On évalue sa pop. à 30,000 ames. Elle est divisée en 5 cant.: Coro, San-Luis, Paraguana, Cangua et Cumarebo; et a pour chef-l.:

CORO, pet. v. sit. à 1 l. de la partie du golfe de Venezuela appelée el-Golfete. Elle manque d'eau potable, et celle que l'on y consomme y est apportée de l'intérieur à dos d'ânes. Il s'y fait un com. peu important en mulets, chèvres et peaux de chèvres. Cette ville, fondée en 1527, par Jean de Ampuas, a été la cap. du Venezuela et le siége d'un évêché jusqu'en 1576. Lat. N. 11° 24′, long. O. 67° 20′.

Corogne (la) (*Magnus Portus*), en espagnol *Coruna*; ville forte et marit. d'Espagne (Galice), sur une baie de l'Océan qui porte le même nom, et bâtie partie sur la petite presqu'île de la tour d'Hercule, laquelle s'élève au bord de la mer, et partie sur une petite presqu'île sit. sur l'isthme qui joint cette presqu'île au continent; chef-l. de la prov., etc. Son port, vaste et sûr, est protégé par 4 chât. Elle est divisée en 2 parties, la ville qui domine tout l'isthme, et la Pescaderia; avec 2 faub. Elle possède des écoles d'artillerie et de pilotage, 1 arsenal royal, 1 fabr. roy. de linge de table et plusieurs autres particulières; de toiles, à voiles, 2 de chapeaux fins, de cigares très-consid.; des corderies, des chantiers de construction, etc. La pêche de la sardine y est très-active et d'un gr. rapport. C'est la patrie de l'académicien Jose Cornide, de Luis Gudiel-y-Peralta, jurisconsulte célèbre, et de Francisco-de-Trillo-y-Figueroa, auteur du poëme héroïque de *Napolesca*. Cette ville fut prise en 1809 par le maréchal Soult, qui y avait acculé l'armée anglaise dans sa retraite. 18,300 hab. A 130 l. N. O. de Madrid. Lat. N. 43° 23', long. O. 6° 0'.

Coromandel, longue étendue de côtes, sur le bord du golfe du Bengale, depuis la riv. de Kistnah, jusqu'à la pointe de Calamyre, c'est-à-dire l'espace d'environ 150 l. Le ressac rend l'abord de cette côte extrêmem. difficile, et on n'y compte pas un seul bon port.

Coromas, v. de l'Indostan (Dehli), sur la rive gau. du Gange; à 28 l. S. E. de Dehli. Lat. N. 28° 20', long. E. 75° 54'.

Coromba, v. de l'Indostan (Bahar), à 90 l. O. N. O. de Calcutta. Lat. N. 23° 21', long. O. 82° 40'.

Coron, bourg de France (Maine-et-Loire); avec 2,000 hab. A 2 l. ¼ O. de Vihiers.

Coron (*Corone*), v. marit. de Grèce (Morée), sur une pet. péninsule, et dans le golfe du même nom; avec 2 chât.; siége d'un archevêché grec. Son port est pet. et peu profond. Il s'y faisait naguère quelq. com. en productions du pays, telles que maïs, orge, huile, miel, cire, etc. 8,000 hab. A 5 l. E. de Modon. Lat. N. 36° 47', long. E. 19° 38'. Le golfe de Coron, l'anc. *Messeniagus Sinus*, a de 8 à 9 l. de large.

Corona, ermitage célèbre du roy. Lombardo-Vénitien; dans la prov. et à 6 l. O. de Vérone.

Coronada (la), b. d'Espagne (Estramadura), près de la rive gauche de la Zuja; avec 1,300 hab. A 2 l. ½ S. de Villanueva-de-la-Serena.

Coronados (los), groupe d'îlots, sur la côte de la Nouvelle-Californie. Lat. N. 32° 23', long. O. 119° 20'.

Corona-Real, v. de Colombia (Venezuela), sur la rive dr. de l'Arouy. Elle est presque déserte à cause des incursions des Caraïbes. à 23 l. O. S. O. de San-Tome.

Coronata, pet. île de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, dépendante du cer. de Zara.

Coronation-Island, ou île du Couronnement, île de l'Amérique sept., découverte par le capitaine anglais Powel, en 1821, et sit. par les 60° 30' de lat. N. et 49° 12' de long. O. Ses côtes sont couvertes de neige et dépourvues de toute végétation.

Coronation-Islands, ou îles du Couronnement, groupe d'îles de la Russie Américaine à l'O. de l'archipel du Prince de Galles. La plus gr. a 7 l. de circonférence. Lat. N. 55° 55', long. O. 136° 17'.

Coronda, b. des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, près de la rive dr. du Parana; dans la prov. et à 8 l. S. de Santa-Fé.

Coronel, port du Chili, dans le départ. et à 23 l. N. N. O. de Quillota.

Coronil, pet. v. d'Espagne; avec 4,000 hab.; dans la prov. et à 9 l. ¼ S. S. O. de Séville.

Corote, pet. v. de l'Indostan (Malabar), au pied des Ghattes occ.; à 15 l. N. de Calicut.

Corote-Angarry, pet. v. de l'Indostan (Malabar), au pied des Ghattes occ.; à 13 l. ¾ E. S. E. de Cananore.

Coroura, une des plus considér. des îles Pelew, dans la Polynésie.

Corpa, b. d'Espagne (Tolède), à 8 l. E. de Madrid.

Corps, b. de France (Isère), sur la rive dr. du Drac.; chef-l. de cant., bur. de poste. 1,040 hab. A 13 l. S. S. E. de Grenoble.

Corps-nuds-les-trois-maisons, b. de France (Ille-et-Vilaine); avec 2,060 hab. A 4 l. S. E. de Rennes.

Corral-de-Almaguer, anc. pet. ville d'Espagne (Manche), près de la rive dr. du Rianzares; avec 4,000 hab. A 8 l. S. O. d'Ocaña.

Corral-de-calatrava, b. d'Espagne (Manche), près de la Guadiana; ch.-l. de l'ordre de Calatrava. A 4 l. ½ S. S. O. de Ciudad-Real.

Correggio (*Correggium*), v. du duché de Modène (Reggio), sur un canal qui communique au Pô par le canal Novo et la Secchia; avec 1 chât.-fort; ch.-

l. de cant. C'est la patrie d'Allegri, dit le Corrége. 5,000 hab. A 3 l. ½ N. E. de Reggio.

Corrégidor, pet. île du groupe des Philippines, à l'entrée de la baie de Manille. Lat. N. 14° 21', long. E. 118° 16'.

Correna, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), sur une mont.; avec 1790 hab. A 5 l. ¾ N. E. de Gaëte.

Correntes, nom de 2 riv. du Brésil, l'une, qui prend sa source dans la serra de San-Domingo, et se jette dans le San-Francisco; et l'autre, qui prend sa source dans la Cordillière d'Amambaby, et se jette dans le Paraguay.

Corrientes ou Corrientes. *Voyez* Courans (cap des).

Corres, b. d'Espagne (Alava), près de la riv. dr. de l'Ega; à 6 l. ¼ E. S. E. de Vitoria.

Corrèze, riv. de France, qui prend sa source aux mont. de Monédèires (Corrèze), près de celles des Mille-Vaches, et se jette dans la Vezère. Elle passe à Corrèze, Tulles et Brives-la-Gaillarde.

Corrèze, départ. de France, formé en entier du Limousin, et qui prend son nom de la riv. de Corrèze, qui l'arrose du N. au S. Il est borné au N. par les départem. du Puy-de-Dôme, de la Creuse et de la Haute-Vienne; à l'E. par ceux du Puy-de-Dôme, du Cantal, du Lot et de la Dordogne; et à l'O. par ceux de la Dordogne et de la Haute-Vienne. Il a env. 25 l. de l'E. à l'O. et 24 l. ½ du N. au S. On évalue sa superf. à 594,717 hect. carr. (391 l. carr.) et sa pop. à 284,890 ames. Il est divisé en 3 arrond.: Tulles, Brives, Ussel; et en 29 cant., qui comprennent 293 communes. Il est montagneux surtout au N. Il renferme quelq. parties de forêts au N. E. et d'excellens pâturages. Il est arrosé par la Vezère, la Corrèze et la Dordogne. Le sol en est généralem. médiocre. Il produit peu de froment; mais on y recueille beaucoup de seigle, de l'avoine, du maïs, du sarrasin, du chanvre, du lin, de très-bons fruits, des noix, des châtaignes, des marrons, des fèves pour la nourriture des chevaux; des vins estimés, parmi lesquels ont distingue ceux d'Allassac, du Saillant et de Sinex; une gr. quantité de plantes, de l'agaric, des oronges, des morilles, etc. C'est dans les env. de Brives que commence la truffe, qui de là s'étend à la Dordogne. On y élève des chevaux dits limousins, renommés pour leur beauté, leur courage et leur vigueur; des mulets, des moutons d'une belle espèce, des porcs, des abeilles, etc. Enfin on y exploite des mines de fer, de plomb sulfuré argentifère, du cuivre à farges, et de houille; des carrières de marbre, d'albâtre, de granit, de porphyre, d'ardoise, de pierres de menlière, de pierres à aiguiser, etc. L'industrie y est peu étendue, et n'a guère pour objet que quelq. fabr. d'étoffes de laine et de coton, de dentelle, de bougies, d'huile de noix; des distilleries d'eaux-de-vie, quelq. papeteries, des tanneries, des forges; dont les produits joints à des bestiaux gras, du miel, de la cire, etc., constituent à peu près tout son com. Ce départ. fait partie de la 20e division milit., de l'évêché de Tulle, du 10e arrond. forestier; ressortit à la cour roy. d'Aix, et envoie 3 députés à la législature. Tulles, ch.-l.

Corrèze, pet. v. de France (Corrèze), sur la rive dr. de la Corrèze; ch.-l. de cant.; avec 1,600 hab. A 3 l. ½ N. E. de Tulle.

Corridico, b. du roy. d'Illyrie (Trieste), à 2 l. ½ N. E. de San-Lorenzo.

Corrientes, riv. des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, qui prend sa source au S. du lac Iberia, et se jette dans le Parana, après un cours d'env. 56 l.

Corrientes, l'une des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, et qui prend son nom de la riv. de Corrientes. Elle est bornée au N. par le Parana, qui la sépare du Paraguay; à l'E. par la prov. brésilienne Cisplatine; au S. par celle d'Entre-Rios; et à l'O. par celle de Cordova. On évalue sa pop. à 24,000 hab. Ses limites n'ont pas encore été déterminées d'une manière positive, et on n'a aussi que des renseignemens incertains sur sa statistique. Elle a pour ch.-l.:

Corrientes, jolie pet. v. sur la rive gau. du Parana, un peu au-dessous de son confl. avec le Paraguay. Le com. y est très-actif et l'agriculture florissante, par suite de l'interruption de toute espèce de relations avec le Paraguay. A 255 l. N. de Buenos-Ayres. Lat. S. 27° 27', long. O. 61° 6'.

Corrientes, cap sur la côte oc. du Mexique. Lat. N. 20° 25', long. O. 107° 55'.

Corrientes, cap sur la côte de la prov. de Buenos-Ayres. Lat. S. 38° 0', long. O. 59° 57'.

Corrigrua, pet. v. d'Irlande (Wexford), à 2 l. ¾ S. O. de Newborough.

Corrock-Gououaly, v. de l'Indostan (Guioudjerat), à 10 l. S. E. de Nandode.

Corrode, v. de l'Indostan (Guioudjerat) sur la rive gau. du Tapty; à 6 l. ¾ E. de Surate.

Corrofin, pet. v. d'Irlande (Clare), à 3 l. ¼ N. O. d'Ennis.

Corrokdeh, v. forte de l'Indostan

(Halderabad), près de la rive dr. du Potro; à 30 l. ¼ S. O. de Boglipour.

Corrompoudi, pet. v. de l'Indostan, sur la riv. gau. d'une pet. riv.; à 8 l. N. N. E. de Daorconda.

Corropoli, bourg du roy. de Naples (Aburzze Ult. 1re), sur une pet. colline; avec 2,000 hab. A 5 l. ¾ N. N. E. de Teramo.

Corse (cap), (*Promontorium sacrum*). Il est sit. à l'extrémité sept. de l'île de Corse. Lat. N. 43° 0', long. E. 7° 2'.

Corse (cap), *Voyez* Cap-Corse.

Corse (*Corsica*), gr. île de la Méditerranée, apparten. à la France, dont elle forme l'un des départem. Elle est sit. entre les 41° 21' et 43° de lat. N., et les 6° 11' et 7° 18' de long. E. Elle est bornée au N. par le golfe de Gênes; au N. E. par le canal de Corse; à l'E. par la Médit.; au S. par le détroit de Bonifacio qui la sépare de la Sardaigne; à l'O. et au N. O. par la Médit. Elle est divisée en 5 arrond.: Ajaccio, Bastia, Calvi, Corté, Sartène; et en 60 cant. qui comprennent 354 communes. Elle renferme 63 pièves ou vallées. Cette île est montagneuse. Elle est traversée du N. O. au S. O. par une haute chaîne granitique, qui la partage en deux parties, et dont les sommets les plus élevés sont le mont Rotonda (sit. au centre de l'île, et dont la hauteur est de 8,507 pieds au-dessus du niveau de la mer), et ceux de Paglia-Orba, Cardo et Padro, qui sont constamment couverts de neige. Des mont. découlent quelq. riv. et un grand nombre de torrens qui se jettent dans la mer. Ses princip. riv. sont le Golo, le Tavignano, le Liamone, le Fango, le Gravono, le Tavaro, et le Valinco; aucune desquelles n'est navigable. A leur emb. se trouvent de petites plaines de 2 à 3 l. de circuit. Une plaine de 20 l. de long, s'étend de Bastia aux ruines d'Aléria. On y compte plusieurs lacs, des étangs dont les plus consid. sont ceux de Bigueglia, de Diana et d'Orbino; et un gr. nombre de sources minérales et thermales, entre autres celles de Stazzona, Orezza, Piatra-Pola, Guagno, Guitera. Le climat n'est pas égalem. sain partout, quoique la température paraisse y être assez constante. Les plaines sont marécageuses et insalubres. L'époque la plus agréable de l'année est en janvier et février. Dans la canicule la sécheresse se fait sentir, et, par suite, le manque d'eau. Le sol est très-fertile; mais il y en a à peine ⅓ de cultivé, planté et boisé. Les revers des mont. sont couverts de châtaigniers, et leurs sommets de forêts de pins, de chênes verts, de hêtres, etc., qui fournissent les plus beaux bois de charpente et de construction pour la marine; mais le défaut de routes en rend l'exploitation difficile. Les oliviers qui croissent dans les plaines et sur les collines sont aussi gros que dans le Levant. On y recueille du vin assez semblable à ceux d'Espagne; de l'huile dont il s'exporte annuellem. pour 3 à 4 millions; une gr. quantité de lin, du chanvre, de la soie, du tabac, du froment, de l'orge, des pommes de terre, des haricots, des lentilles, des châtaignes, qui font, pendant l'hiver, la principale nourriture des hab.; du miel, de la cire, etc. On a réussi dans divers essais de culture de l'indigo, du café et de la canne à sucre. Quelques cant. possèdent des orangers et des citronniers dont les fruits sont exquis. Il y a de nombreux et excellens pâturages, où l'on élève du gros et du menu bétail, dont les espèces sont toutefois plus pet. que sur le continent; des chevaux, et des mulets d'une petite taille, mais pleins d'ardeur. Les chèvres s'y sont multipliées d'une manière incroyable, et sont un véritable fléau pour l'agriculture. Les mont. renferment des mines de cuivre, de fer, de plomb, d'antimoine et même d'argent, assure-t-on; des carrières de granit et de porphyre, de marbres statuaires et autres; du cobalte, du jaspe, du jade, etc. On pêche sur ses côtes du corail, du thon, et des sardines, qui, joints à ses productions agricoles, font les principaux objets de son com. L'industrie y est d'une légère importance; elle consiste en un petit nombre de fabr. de toiles, de lainages, de pipes de terre et de savon; des tanneries, et quelques forges et hauts fourneaux. Les plaines sont inhabitées; c'est dans les mont. qu'est disséminée la pop. Les Corses sont d'une taille moyenne, et en général forts et bien constitués; ils sont sobres, hospitaliers et braves; ils ont l'esprit ardent, l'imagination vive des pays méridionaux, et cette énergie de l'ame qui fut toujours le partage des insulaires et des hab. des mont.; mais on les accuse d'être passionnés et vindicatifs, défauts que l'on peut en gr. partie attribuer aux haines, aux dissentions intestines, fomentées à différentes époques par les divers gouvernem. qui les ont régis, dans le but d'empêcher la nation de se réunir. D'un autre côté, en proie pendant plusieurs siecles à des guerres destructives, et toujours les armes à la main, ils ont contracté des habitudes qui sont contraires à la justice et au bon ordre. Aussi le gr. homme qui naquit au milieu d'eux, et dont les précieux mémoires nous ont fourni la plupart des détails que nous

donnons ici, met-il parmi les besoins les plus urgens de la Corse, celui d'un désarmement général et absolu. — Cette île a été successivem. au pouvoir des Carthaginois, des Romains, des Goths, des Sarrasins, des Francs, des Papes, des Pisans et des Génois. Cruellem. opprimés par ces derniers, les Corses cherchèrent d'abord plusieurs fois à secouer le joug, mais inutilement. En 1735, ils se soulevèrent, organisèrent une espèce de gouvernem., et déférèrent en 1736, la couronne à un baron allemand nommé Théodore de Neuhof, qui leur avait procuré quelqu'argent, des armes et des munitions. Cependant les Génois ayant obtenu des secours de la France, les forcèrent à se soumettre. En 1741, une nouvelle insurrection eut lieu; mais quoique soutenus par l'Angleterre, ils échouèrent encore une fois dans leurs projets. Plus heureux en 1755, ils mirent à leur tête comme général et premier magistrat, le célèbre Paoli qui fit une guerre active aux Génois, sur lesquels il obtint d'assez gr. succès, et qui, las d'un pareil état de choses, vendirent (en 1768) aux Français la souveraineté de la Corse. Ceux-ci l'ayant entièrem. conquise, Paoli se vit contraint, après une lutte opiniâtre de deux années, à chercher un asyle en Angleterre. Mais il ne tarda pas à être rappelé dans sa patrie par un décret de l'assemblée constituante, et il y rentra comme général commandant les troupes de ligne. Toutefois, ayant été décrété d'accusation en 1793, il insurgea l'île entière contre la convention, et soutenu par les Anglais qui venaient d'être chassés de Toulon, il en expulsa les Français. C'est alors que la consulte offrit la couronne au roi d'Angleterre, qui l'accepta et y envoya un vice-roi. Mais bientôt mécontens des nouveaux maîtres qu'ils s'étaient donnés, et exaltés par les succès de Napoléon en Italie, les Corses se soulevèrent en masse, et aidés des refugiés de leur nation qui se trouvaient à l'armée française, ils s'emparèrent (en 1796) de Bastia et de toutes les autres places, en laissant à peine aux Anglais le temps de s'embarquer. Depuis cette époque la Corse est restée dans la paisible possession de la France. Elle fait partie de la 17e division militaire, de l'évêché d'Ajaccio, du 25e arrond. forestier; ressortit à la cour royale de Bastia, et envoie 2 députés à la législature. Ajaccio ch.-l.

Corseul, vill. de France (Côtes-du-Nord). On y a découvert en 1802, les ruines d'une ville ensevelie sous terre depuis plusieurs siècles. A 1 l. ¼ S. E. de Plamouët.

Corsham, pet. v. d'Anglet. (Wilt). Il y avait autrefois des fabr. considér. de lainages, mais qui sont progressivement tombées, et les hab. se livrent aujourd'hui particulièrem. à l'agriculture. Il y a dans les env. plusieurs beaux chât. entre autres celui de Corsham-House. A 6 l. S. O. de Chippenham.

Corsi, pet. île sur la côte S. E. de la Corse.

Corsi, pet. ville de l'Indostan (Bidjapour), sur la rive dr. de la Chichena; à 3 l. ½ N. N. E. de Baybang.

Corsör, pet. v. marit. du Danemarck, sur la côte S. O. de l'île de Séeland; avec 1 vieux chât.-fort. Il en part tous les dimanches et les mercredis, des paquebots pour Copenhague, qui en est à 21 l. ½ S. O. 1,300 hab. Lat. N. 55° 21', long. E. 8° 55'.

Cortadgerry, v. de l'Indostan (Maïsore), à 34 l. ½ N. N. E. de Seringapatam.

Cortale, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e), sur le penchant d'une colline; avec 2,700 hab. A 4 l. O. S. O. de Catanzaro.

Corté, (*Cenestum*), pet. ville sit. au centre de l'île de Corse, au sommet d'une mont., et près du confl. de l'Orta et du Tavignano; chef-l. de sous-préfect., résidence d'un évêque, etc. Elle est mal bâtie, sale et non pavée. Les fenêtres des maisons n'ont vue que sur des cours et des jardins. Le chât., autrefois habité par Paoli et le roi Théodore, est en ruine, et n'offre pour toute défense que quelq. canons démontés. Il s'y fait quelq. com. en vin et en blé. Lord Byron a visité Corté en 1821. 2,840 hab. A 15 l. N. E. d'Ajaccio. Lat. N. 42° 17', long. E. 6° 50'.

Corte-de-Peleas (la), pet. b. d'Espagne (Estramadura), près de la rive dr. de l'Antrin; avec 80 hab. A 7 l. S. S. E. de Badajoz.

Cortegana, pet. v. d'Espagne (Séville), près de la source de la Chansa; avec 2,360 hab. A 5 l. O. d'Aracena.

Cortelazzo, pet. île sur la côte S. E. de Sardaigne.

Cortelazor-la-Real, b. d'Espagne (Séville); avec 1,140 hab. A 21 l. ½ de Huelva.

Corte-Maggiore, b. du duché de Parme, sur la Larda; chef-l. de cant. A 3 l. ½ N. O. de Borgo-San-Domino.

Cortemarck, b. des Pays-Bas (Flandre occ.), sur la rive dr. du Brugge-Beke. Il possède des fabr. de lainages. 3,200 hab. A 6 l. S. S. O. de Bruges.

Cortemiglia, b. des Etats-Sardes (Coni), sur la Bormida, qui le divise en 2 parties; chef-l. de cant. 2,000 hab. A 4 l. ¼ O. d'Acqui.

Corte-Olona, b. du roy. Lombardo-Véoitien (Pavie), sur la rive gau. de l'Olona; chef-l. de distr. 1,330 hab. A 9 l. ¼ S. S. E. de Milan.

Cortes, b. d'Espagne (Navarre), entre la Huecha et le caoal Impérial; avec 820 hab. A 5 l. ¾ E. S. E. de Tudela.

Cortes-de-Arenoso, b. d'Espagne (Valence), sur un affl. du Mijares; avec 1,250 hab. A 15 l. ½ N. O. de Castellon-de-la-Plana.

Cortes-de-Baza, b. d'Espagne (Grenade), sur la rive gau. du Castril; à 24 l. ¾ N. de Baza.

Cortes-de-la-Fronterá, petite v. d'Espagne (Grenade), au pied du mont Libar. On y remarque la principale rue. Elle possède des tanneries et des fabr. de linge de table. 3,350 hab. A 3 l. N. de Gaucin.

Cortes-de-Graena, b. d'Espagoe (Grenade); avec 320 hab. A 5 l. O. de Guadix.

Cortes-de-Ronda, b. d'Espagoe (Grenade), non loin du Guadiaro; à 3 l. ½ S. S. O. de Ronda.

Cortesem, b. des Pays-Bas (Limbourg); avec 1,180 hab. A 5 l. O. de Maëstricht.

Corticada, b. du Portugal (Alem-Tejo); à 15 l. N. N. O. de Crato.

Corticos, b. du Portugal (Tras-os-Montes), à 4 l. ½ E. de Mirandela.

Cortiguera, petit bourg d'Espagne (Léon); avec 150 hab. A 1 l. N. N. E. de Ponferrada.

Cortina, gr. vill. du Tyrol (Pusterthal); chef-l. du petit pays d'Anpezzo. A 6 l. ¾ S. S. E. de Prunecken.

Cortone, (*Cortona*, *Corythus*); anc. v. murée du gr. duché de Toscane (Florence), sur une haute colline; avec un vieux chât.; évêché, etc. Oo y remarque différentes ruines antiques, entre autres celles d'un temple de Bacchus, et des bains ornés de mosaïques. Elle possède 1 société littéraire, connue sous le oom d'académie Etrusque, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 musée d'antiquités, de gravures, de pierres précieuses, etc. Cette ville, qui est très-ancienne, fut l'une des 12 principales des Etrusques. 5,000 hab. A 24 l. S. E. de Florence. Lat. N. 43° 14', long. E. 9° 50'.

Coruche, b. du Portugal (Alem-Tejo), sur la rive dr. de l'Erra, au pied d'une mont.; avec 2,500 hab. A 19 l. E. N. E. de Lisbonne.

Corullon, b. d'Espagne (Léon), près de la rive gau. du Valeava; avec 720 hab. A 1 l. ½ S. S. E. de Villa-Franca.

Corumba, riv. du Brésil, qui prend sa source près de celle du Rio-das-Almas (Goyas), et se jette dans le Paranahyba.

Corumbela, b. d'Espagne (Malaga); avec 350 hab. A 2 l. N. E. de Velez-Malaga.

Coruña-del-Conde, b. d'Espagne (Burgos), sur l'Arandilla; avec 400 hab.; à 15 l. S. E. de Burgos.

Corus (*Cyrrhus*), pet. v. do la Turquie asia. (Alep), sur une colline et presqu'environnée par la riv. de Sabon. A 11 l. ½ N. d'Alep.

Corvaro, b. du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 2e), sur le peochant d'une colline; avec 1,250 hab. A 4 l. ¼ S. O. d'Aquila.

Corvey, b. de Prusse (Minden), dans une position agréable, sur la rive gau. du Weser; siége d'uo évêché. Il y avait autrefois dans ce bourg une des plus anc. et des plus riches abbayes de l'Allemagne; elle a été sécularisée en 1803. A 17 l. S. E. de Mioden.

Corvo, uoe des îles Açores. Elle est peu productive, et ne reuferme qu'uoe pop. d'env. 1,000 hab. très-pauvres. Elle a pour chef-l. un bourg du même nom. Lat. N. 39° 40'; long. O. 33° 23'.

Corvol-l'Orgueilleuse, gr. b. de Fraoce (Nièvre); avec 1,200 hab. A 2 l. S. O. de Clamecy.

Corvos, vill. du Brésil (Minas-Geraes); avec des lavages d'or productifs. A 3 l. ½ N. de Conceiçaõ.

Corwen, pet. v. d'Angleterre dans la princip. de Galles (Merioneth), agréablem. sit. sur la rive dr. de la Dee. On y remarque l'église qui est placée d'une manière pittoresque sous un vaste fragment de rocher. 1,750 hab. A 4 l. O. de Llangollen.

Corydon, pet. v. des Etats-Unis (Indiana); chef-l. du comté d'Harrison, fondée en 1809. On tire du salpètre d'une grotte voisine. 1,000 hab. A 48 l. S. d'Indianopolis.

Corigong, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. du Nilimer; à 9 l. ¼ E. de Rangpour.

Cos, pet. v., chef-l. de l'île de Cos ou Stanchio, sur sa côte N. E.; patrie d'Hippocrate. *Voy.* Stanchio.

Cosah, riv. de l'Indostan, qui prend sa source dans les monts Himalaya, au N. du Népaul, et, après un cours si-[illegible] d'env. 160 l., se jette dans le Gange, au distr. du Pornéah.

Cosaques (les), peuples de Russie, qui se distinguent des autres hab. de cet empire, taot par leur manière de vivre, leurs occupations et leur constitution guerrière, que par leurs mœurs, leurs usages, leur costume et quelq. privilégés

dont ils jouissent. Leur origine est très-obscure ; mais on croit cependant qu'ils descendent des Polovtzis, tribu guerrière établie à une époque déjà reculée dans les steppes entre la mer Noire et la mer Caspienne. On divise les Cosaques en 2 classes principales, ceux du Don, dont descendent ceux du Volga, du Terek, les Grébeoskia, les Seymens, ceux de Mosdok, de l'Oural et de la Sibérie ; et les Cosaques d'Ukraine, qui sont la souche des Cosaques Zaporogues, Tchernomors ou de la mer Noire, et des régimens Slobodiens ; viennent ensuite les Cosaques de Tchougouief, et ceux du Boug. Toutes ces hordes régies à-peu-près de la même manière (*Voy.* Cosaques du Don), fournissent en temps de guerre environ 50,000 hommes, qui sont les meilleures troupes légères de la Russie. Ils ne reçoivent de solde que du moment qu'ils sortent de leurs foyers, et elle cesse de leur être payée dès qu'ils y sont rentrés. Ils sont armés d'une lance, d'un sabre, d'une carabine et d'une paire de pistolets. Ils s'équipent et se montent à leurs frais. Leur costume consiste ordinairem. en un bonnet très-haut, une veste étroite, un large pantalon et des bottes. Ils ont les cheveux coupés en rond. A l'armée, ils sont divisés en régimens ou *poulks* composés de 500 à 700 hommes, et commandés par des colonels. Tous sont sous les ordres d'un Attaman ou Hettmann choisi parmi eux par l'empereur, et qui a rang de lieutenant-général et même souvent de général en chef.

Cosaques du Don (territ. des), l'un des gouvernem. de Russie. Il est sit. dans la partie mérid. de l'empire, et est borné au N. par les gouvernem. de Saratov et de Voronége ; à l'E. par ceux d'Astrakhan et de Saratov ; au S. par la mer d'Azov, et les gouvernem. de Tauride et du Caucase ; et à l'O. par ceux de Voronége et d'Ekatherinoslav. Il a env. 146 l. du N. au S., et 125 l. de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 13,920 l. carr. et sa pop. à 350,000 Cosaques mâles outre 80,000 paysans Russes. Cette vaste contrée est arrosée par le Don qui la parcourt presqu'en entier ; par le Khoper, la Médréditsa, et leurs nombreux affl. Des champs fertiles, des vignobles, des steppes qui offrent de riches pâturages, des bois remplis de gibier, etc. suffisent non-seulement à l'entretien des hab., mais leur fournissent encore les moyens de se procurer, par la vente du surplus de leurs productions agricoles, tous les objets de luxe et d'arts. Les bourgs et les vill. s'appellent *stanitza* ou lieux de campement. Presque tous ont des églises la plupart bâties aux bords des rivières. Tout Cosaque est soldat depuis l'âge de 15 ans jusqu'à celui de 50. Ils ne paient aucun impôt à l'Etat ; mais ils s'imposent eux-mêmes les sommes nécessaires pour l'entretien des routes, la police de leur chef-l. et quelq. autres besoins. Ils choisissent dans chaque stanitza un attman annuel, qui, assisté de deux assesseurs ou juges (chacun desquels a un adjoint), et des anciens, prononce sur les contestations qui peuvent avoir lieu, lèvent les troupes dans leur arrondissem., etc. Il y a un attman général, qui est toujours nommé par l'empereur, et qui réside à Nouveau-Tcherkask, quand il n'est pas employé à la tête des troupes. Il a sous lui deux conseillers, ayant raog de maréchaux-de-camp, et quatre assesseurs ou colonels. Les Cosaques du Don font un com. considér. de poisson, de caviar, de colle de poisson, de laine et de chevaux estimés, qu'ils expédient dans l'intérieur de l'empire.

Coscia-di-Donna, pet. île près de la côte occ. de la Sardaigne. Lat. N. 39° 51', long. E. 5° 50'.

Coscile (*Sybaris*), riv. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), qui prend sa source dans l'Apennin mérid., passe près de l'emplacem. qu'occupait l'antique *Sybaris*, et se jette dans le Crati, après un cours d'env 11 l. ½.

Coscorita, b. d'Espagne (Segovie) ; à 19 l. ½ S. S. E. de Burgos.

Coscorita, h. d'Espagne (Ségovie), à 6 l. ¼ E. d'Aranda-de-Duero.

Cosenza (*Cosentia*), gr. v. du roy. de Naples, au confl. du Crati et du Bassento qui la divise en 2 parties ; avec 1 vaste chât.-fort ; chef-l. de la prov. de la Calabre-Cit., archevêché, etc. Ses rues sont étroites et tortueuses, et elle est médiocrem. bâtie. On y remarque 1 beau palais royal et la cathédrale. Elle possède 2 académies scientifiques, et 1 collége roy. fondé par Ferdinand IV, et où l'on enseigne les mathématiques, la philosophie, la jurisprudence, la géographie, etc. ; et quelq. fabr. de faïence et de coutellerie. Elle com. en soie, lin, vin, fruits, manne, etc. C'est la patrie d'un grand nombre d'hommes distingués, et entre autres, de Bernardino Telesio, qui y fonda, au 16e siècle, sous le nom de Cosentina, une des académies les plus célèbres de l'Europe à cette époque. Cette ville anc. cap. du *Bruttium*, tomba successivem. au pouvoir des Romains, des Carthaginois, puis une seconde fois de ce premier peuple, et ensuite des Goths, des Sarrazins, et enfin des Normands, lorsqu'ils fondèrent le roy. des Deux-Siciles. 8,000 hab.

A 64 l. S. E. de Naples. Lat. N. 39° 22', long. E. 14° 27'.

Coshocton, b. des Etats-Unis (Ohio), au confl. du Whitewoman's-creek et du Tuscarawas; chef-l. de comté. A 10 l. ¼ N. E. de Zanesville.

Cosia-di-Donda, pet. île sur la côte or. de la Sardaigne.

Cosiquiriachi (Sta. Rosa de), vill. du Mexique (Chiapas et Chihuaha), dans les env. duquel se trouvent d'abondantes mines d'argent. A 27 l. O. de Chihuahua.

Cosmado (San), b. du Portugal (Beira), à 4 l. ¼ S. E. de Lamego.

Cosme (St.), pet. v. de France (Aveyron), sur la rive dr. du Lot. Elle possède 1 manuf. de flanelle. 1,800 hab. A 1 l. E. d'Espalion.

Cosme-de-Vair (St.) bourg de France (Sarthe); avec 1,800 hab. A 2 l. ¾ S. E. de Mamers.

Cosmin, v. de l'empire Birman (Pégu), dans une île formée par l'Irraouady; à 38 l. S. O. de Rangoun. Lat. N. 16° 17', long. E. 95° 0'.

Cosmoledo, groupe de pet. îles de la mer des Indes. Lat. N. 9° 45', long. E. 46'.

Cosne, b. de France (Allier), sur la rive dr. de l'Œil, à son confl. avec l'Aumance. On élève dans les envir. une gr. quantité de bœufs. 1,000 hab. A 2 l. ½ S. E. d'Hérisson.

Cosne (*Condate*), jolie petite v. de France (Nièvre), sur la rive dr. de la Loire, au confl. du Nouain; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est en général bien percée et bien bâtie. De la promenade sit. entre les forges et la Loire, on jouit d'une charmante perspective. Elle possède 1 société d'agriculture, et des fabr. de coutellerie, de clouterie et de quincaillerie. Elle est le principal entrepôt des forges environnantes, ainsi que des départem. du Cher, de l'Yonne et de la Nièvre. 6,000 hab. A 12 l. N. N. O. de Nevers, et à 46 l. ¼ S. E. de Paris. Lat. N. 47° 25', long. E. 0° 36'.

Cospour, v. du Catchar où M. Wevelst a pénétré en 1763. Lat. N. 25° 0', long. E. 90° 50'.

Cossato, v. des Etats-Sardes (Turin), sur une colline; chef-l. de mandem. Il s'y fait quelq. com. en vin. 2,500 hab. A 2 l. E. de Biella.

Cosséir, pet. v. de la Haute-Egypte, sur la côte occ. de la mer Rouge; avec 1 citadelle. Il n'y a point de port, mais seulement une rade ouverte à tous les vents. Les maisons sont bâties en briques jaunes, et offrent un coup-d'œil assez agréable. C'est le point central de communication entre l'Inde, l'Arabie et l'Egypte, et le lieu où s'embarquent les pèlerins qui se rendent à la Mecque. Les vivres y sont chers, et l'eau potable difficile à se procurer. Les env. sont dénués de toute espèce de végétation. A 128 l. S. S. E. du Caire. Lat. N. 26° 7', long. E. 31° 44'.

Cossé-le-Vivien, b. de France (Mayenne), sur la rive gau. de l'Oudon; ch.-l. de cant. 3,400 hab. A 4 l. S. O. de Laval.

Cossimbazar ou Baghirati, riv. de l'Indostan, et le plus sacré des nombreux bras du Gange. Il se jette dans le Djellingy, avec lequel il forme l'Hougly.

Cossimbazar, gr. v. de l'Indostan (Circars sept.), sur la rive gauche de la riv. du même nom. Elle est depuis longtemps renommée pour ses fabr. de soieries, de tapis et de bas tricotés avec du fil d'archal. On y fait aussi un gr. com. de soie écrue avec l'Europe et autres parties du globe. 25,000 hab. Cette ville est sit. près de Mourchedabad, dont elle peut être considérée comme le port, et à 42 l. ½ N. de Calcutta. Lat. N. 24° 10', long. E. 85° 55'.

Cossimcotta, v. de l'Indostan (Circars sept.). Elle possède des fabr. de basins et d'ouvrages en ébène et en ivoire. A 8 l. ¼ O. de Vizagapatam. Lat. N. 83° 10', long. E. 80° 50'.

Cossomba, v. de l'Indostan (Candèche), sur la rive gau. du Panzar; à 18 l. ½ N. N. E. de Tchandour.

Cossonay, ou Cossonex, pet. b. de Suisse (Vaud), sur la rive dr. de la Venoge; chef-l. de distr. On y remarque plusieurs jolies maisons, et les ruines de son anc. chât., qui était très-vaste. 700 hab. A 3 l. ½ N. O. de Lausanne.

Cossovo ou Kossova, pet. v. de la Turquie d'Europe (Servie), dans une plaine du même nom, où Amurat Ier remporta, en 1389, une victoire complète sur les Hongrois, les Valaques, etc. A 3 l. ¼ N. de Pristina.

Coswick ou Koswig, pet. v. du duché d'Anhalt-Bernburg, sur l'Elbe; avec 1 chât. et 2,000 hab. A 2 l. ¼ O. de Wittenberg.

Costacciaro, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Urbin-et-Pesaro), à 10 l. ¾ S. O. d'Urbin.

Costa-Rica, l'une des Provinces-Unies du Guatemala, bornée au N. O. et au N. par celle de Nicaragua; à l'E. par la mer des Antilles et la Colombie; au S. et au S. O. par le gr. Océan. Elle a env. 160 l. de l'E. à l'O., et 60 l. du N. au S. On évalue sa pop. à 30,000 ames seulem. Elle est traversée par une chaîne de mont. volcaniques ayant de nombreuses ramifications, et où un assez gr. nombre de riv. prennent leurs sources, telles que le Xinnenes, le Rebentazon, le Moin, le Rio-Dulce, l'Estrella, le Car-

thago. Excepté dans les districts montagneux, le climat y est en général très-chaud. Le sol est fertile, mais il manque de bras pour le cultiver. On y recueille en petite quantité du cacao, du tabac, et autres productions de l'Amérique mérid. Il y a des mines d'or, d'argent et de cuivre, mais qui ne sont pas exploitées. Elle possède sur le gr. Océan le port de Caldera ou Esparza, et sur l'Atlantique celui de Matina. Cette prov., pauvre et dénuée d'hab., est en tout l'opposé de son nom. Elle a pour chef-l. Carthago.

Costheim, b. du grand duché de Hesse-Darmstadt (Rhin), au confl. du Rhin et du Main. Le vin de son territoire est renommé. A ½ l. E. de Mayence.

Costigliole-d'Asti, bourg des Etats-Sardes (Alexandrie); chef-l. de mand.; avec 4,500 hab. A 2 l. S. d'Asti.

Costigliole-de-Saluces, en italien *Costigliole-di-Saluzzo*; b. des Etats-Sardes (Coni), sur la rive dr. de la Vraita; chef-l. de mand. Elle possède des filat. de soie et des forges, et com. en vin muscat. 2,400 hab. A 3 l. N. N. O. de Coni.

Costretzi, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la rive dr. de la Lioknitza; à 2 l. N. N. E. de Premiti.

Costi, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. du Gange, au point où le Gorroi se sépare du bras principal de ce fleuve. Cette ville est l'entrepôt de tout le com. des prov. du N. O. A 23 l. E. de Mourchedabad.

Cotabamba, distr. du Pérou (Cuzco), borné au N. par celui d'Abancay; au S. par celui de Chilques-et-Masques; à l'O. par celui de Chumbivilcas; et au N. O. par celui d'Aimaruez. Il a env. 30 l. de l'E. à l'O.; et 9 l. ½ du N. au S. Le territ. en est très-montagneux, et le climat froid. On cultive dans les vallées du froment, du maïs, et des légumes en abondance, et on y élève de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail. Les hab. fabriquent avec une certaine plante indigène des cordes et cordages qu'ils emploient dans la construct. de leurs ponts. On évalue la pop. de ce distr. à 10,000 ames. Tambo-Bamba; chef-l.

Cotaki, pet. v. de l'Indostan (Canara). Lat N. 14° 52′, long. E. 72° 28′.

Cotatis ou Kotaïs, v. de la Russie mérid. sur le Rion; chef-l. de l'Imérilie, archevêché, etc. Ses rues sont droites, et, ainsi que ses places, ornées de cognassiers, de figuiers, de noyers, etc. La plupart des maisons sont en clayonnage entremêlé d'argile, et badigeonnées à la chaux; celles des princip. hab. sont en bois: presque toutes ont des jardins. On y remarque le bazar, dont les boutiques sont en bois et placées sur deux lignes parallèles; la caserne, les hôpitaux. Cette ville est destinée par sa position à devenir l'un des entrepôts du com. de l'Europe avec l'Asie, et ne peut manquer de prospérer. On y vit à très-bon compte. On voit sur une mont. voisine quelques ruines de l'anc. *Cotatis*, et entre autres celles d'une très-belle église. La pop. se compose d'env. 1,600 individus, dont la moitié sont juifs. La garnison est nombreuse. A 51 l. O. N. O. de Tiflis. Lat. N. 42° 10′ long. E. 40° 13′.

Cotche, prov. de l'Indostan, bornée au N. par un désert et la prov. de Sind; à l'E. par celle de Guioudjerat; au S. par le golfe de Cotche; et à l'O. par le territ. de Tatta, dont elle est séparée par la branche or. du Sind. Elle a env. 45 l. de long et 27 de large. Elle est inculte, en partie couverte de forêts, et peuplée de tribus indépendantes et déprédatrices, dont les chefs se flattent de n'avoir jamais été conquis. L'intérieur en est peu connu. On en exporte du coton pour Bombay; et pour la prov. de Sind, outre du coton, du tabac, du fer non ouvré et de l'aloès. Les princip. articles d'importation consistent en sucre, poivre, soie écrue, et étoffes diverses. Le chef-l. de cette prov. est Bondgebondge, sit. dans l'intérieur; et ses princip. ports sont Moddi et Mandavice.

Cotche (golfe de), bras de la mer des Indes, sur la côte occid. de l'Indostan.

Cotchin, pet. prov. de l'Indostan, sur la côte de Malabar. Elle est bornée au N. par la prov. de Calicut; à l'E. par le distr. de Dindigol; au S. par la prov. de Travancore; et à l'O. par la mer. Elle est fertile, et arrosée par de nombreux cours d'eau, qui permettent d'y faire deux récoltes de riz par an. On y recueille, outre du riz, du poivre, des noix de coco, etc. Les forêts renferment un grand nombre de tecks, et de vitis, dont le bois est noir et très-dur; des palmiers, des plantins, etc. Il y existe beaucoup de villages habités par des chrétiens. Les juifs, qui y sont très-nombreux, se divisent en blancs et en noirs. Cette prov. est la première de l'Inde où il a été permis aux Européens de se fixer. Tributaire d'Haïder-Aly, et ensuite de Tippou-Saëb, le rajah a fini par se mettre sous la protection des Anglais, qui occupent les principales villes et les forts; et on ne peut plus le considérer aujourd'hui que comme l'un des vassaux de la compagnie des Indes.

Cotchin, v. forte et maritime de l'Indostan, et la principale de la prov. ci-

dessus, sit. dans une petite île, à l'emb. de la riv. de Cali-Coylang dans la mer des Indes. Elle est en général bien bâtie et bien percée. Ses principaux édifices sont l'église, l'hôtel du gouverneur et la caserne. Quoique le com. de cette ville ait beaucoup perdu de son anc. importance, il ne laisse pas d'être encore assez consid.; et il y a des chantiers de construction où l'on bâtit d'aussi beaux navires qu'en Europe. Elle a, dit-on, été fondée en 1503 par les Portugais, de la domination desquels elle a passé sous celle des Hollandais, et enfin des Anglais, qui l'occupent aujourd'hui. Lat. N. 9° 58', long. E. 73° 48'.

Cotcheva, pet. v. de l'Indostan (Allahabad), à quelque distance du Gange, et à 9 l. O. de Benarès.

Cotchubarry, v. du Boutan. Lat. N. 26° 42', long. E. 87° 49'.

Cote-Caungra, forteresse de l'Indostan (Lahore). Il existait autrefois dans le voisinage un temple indou celui de Nagor-Cote, qui jouissait d'une gr. célébrité à l'époque de la conquête de l'Indostan par les Mahométans. A 5 l. E. N. E. de Lahore. Lat. N. 83° 10', long. E. 80° 50'.

Côteckney, riv. des Etats-Unis, qui pr. sa source dans le comté de Franklin (Caroline sept.), et se jette dans la Neuse.

Côte-d'Angola, *Voyez* Angola.

Côte-des-Dents ou d'Ivoire, territ. de la Guinée sept. dans le golfe de Guinée, et qui est borné à l'O. par le rio de St.-André, et à l'E. par la riv. d'Assiné ou Fuéro. Son nom lui vient de la gr. quantité de dents d'éléphans que les indigènes y apportaient autrefois de l'intérieur. On s'y procurait aussi de l'or assez facilem. La Côte-des-Dents est d'un abord difficile à cause du ressac qui se fait sentir sur presque toute son étendue.

Côte-des-Esclaves, territoire de la Guinée sept. dans le golfe de Guinée, et qui s'étend de l'O. à l'E. depuis le Rio-Volta jusqu'à la baie de Lagos. Son nom lui vient du gr. com. d'esclaves qui s'y faisait et s'y fait encore malgré l'abolition de cet infame trafic.

Côtes-des-Graines, *Voyez* Malaguette.

Côte-d'Or, chaîne de collines de France, qui commence à 1 l. ½ S. O. de Dijon, et se termine au S. vers la limite mérid. du départ. du même nom. On évalue sa hauteur de 1,400 à 1,600 pieds. Elle tire son nom de la bonté des vignobles cultivés sur ses côteaux.

Côte-d'Or, départ. de France formé en entier de l'anc. Bourgogne, et qui prend son nom de la chaîne de collines ci-dessus. Il est borné au N. par le départ. de l'Aube; au N. E. par celui de la Haute-Marne; à l'E. par ceux de la Haute-Saône et du Jura; au S. et au S. O. par celui de Saône-et-Loire; à l'O. et au N. O. par ceux de la Nièvre et de l'Yonne. Il a env. 32 l. du N. au S., et 28 l. de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 876,956 hect. carr. (456 l. carr.), et sa popul. à 367, 150 individus. Il est divisé en 4 arrond.: Dijon, Beaune, Châtillon-sur-Seine, Semur; et en 36 cant., qui comprennent 728 communes. Son territ. est généralem. entrecoupé de plaines, de collines et de montagnes, et renferme de superbes masses de forêts, presqu'également distribuées sur toute sa surface. Il est arrosé par la Seine, l'Armançon, l'Arroux, la Tille, l'Ouche et la Saône. Le sol est pierreux; mais il est bien cultivé, et produit toutes les céréales, des légumes, des fruits, et surtout de bon froment; des vins délicieux en grande quantité, entre autres ceux connus sous le nom de Clos-Vougeot, Chambertin, la Romanée, Richebourg, Saint-George, La Tâche, Nuits, Beaune, Pomard, Volnay, Laperrière, Vosne, Chambolle, Montrachet, Meursault; la Goutte-d'Or, etc. On y élève beaucoup de chevaux d'une pet. race., du gros bétail, des moutons, des mulets, des ânes; et on y exploite du fer en grain et en roche, de la houille, des marbres de toutes couleurs, du gypse, de la tourbe, des pierres de taille, du tuf, de la terre à potier, etc. L'industrie y a pour objet un grand nombre d'usines à fer, telles que hauts-fourneaux, forges, etc.; des clouteries, des fabr. d'acier, de lainages, de vinaigre, d'huile de graines, de glu, de moutarde (à Dijon); des faïenceries, des papeteries, des tanneries, des filat. de coton, des distilleries d'eau-de-vie de marc, de grain et de pommes de terre; etc. Son principal com. consiste en ses excellens vins, connus dans toute l'Europe; en grains, bœufs gras du Morvan, etc. Il recevra une nouvelle importance lors de l'achèvement du canal de Bourgogne et de celui de Monsieur. (*Voy.* Canal). Ce département est compris dans la 18e division militaire, l'évêché de Dijon, et le cinquième arrondissement forestier; il ressortit à la cour royale de Dijon, et envoie 5 députés à la législature. Il a pour chef-l. Dijon.

Côte-d'Or, territ. de la Guinée sept., compris entre la riv. d'Assincé à l'O. et le Rio-Volta à l'E. Il prend son nom de la gr. quantité d'or que l'on y trouve;

mais qui a été cependant exagérée par les Européens. L'Angleterre y a peu à peu acquis une gr. prépondérance, et y a fait élever un certain nombre de forts.

COTENTIN ou COUTANTIN, anc. pays de France, dans la basse Normandie, et qui est compris aujourd'hui dans le départ. de la Meuse. Il avait pour cap. Coutances.

CÔTE-ST.-ANDRÉ (la), b. de France (Isère), au pied d'une mont. à l'entrée de la plaine du même nom; ch.-l. de cant., bur. de poste. On y fabr. des liqueurs renommées. 3,860 hab. A 8 l. S. E. de Vienne.

CÔTES-DU-NORD, départ. de France, formé de la Haute-Bretagne. Il est borné au N. et au N. E. par la Manche; au N. E. et au S. E. par le départ. d'Ille-et-Vilaine; au S. par le départ. du Morbihan; et à l'O. par celui du Finistère. Il a env. 30 l. 3/4 de l'E. à l'O., et 24 l. du N. au S. On évalue sa superf. à 744,073 hect. carr. (489 l. carr.), et sa pop. à 581,680 individus. Il est divisé en 5 arrond.: St.-Brieuc, Dinan, Guimgamp, Lanion, Laudéac; et en 48 cant., qui comprennent 379 communes. Son territ. est entrecoupé de plaines et de mont. peu considér.; il renferme quelq. masses de forêts: le surplus est en parties égrenées. Il est arrosé par le Blavet, l'Oust, la Rance, le Gouet, et le Trieux. Son territ. consiste en gr. partie en terres à bruyères ou en landes. Dans les parties susceptibles de culture, on recueille du grain, du maïs, du lin, du chanvre et beaucoup de fruits à cidre; de la cire, du miel, etc. Il y existe de bons pâturages où l'on élève des chevaux petits mais très-estimés, du gros bétail, des moutons. On y exploite des mines de fer et de plomb, des carrières de grès, de pierre à ardoises, de serpentine verte et vert de mer, de marbre, etc. L'industrie consiste dans de nombreuses fabr. de toiles, dites de Bretagne et Languenans, toiles à voiles, toiles rayées communes, toiles fortes renforcées, toiles à emballage, etc.; 2 hauts-fourneaux, 7 feux d'affinerie, des tanneries, des parcheminеries, des fabr. de lainages, de papier, etc. Le principal com. a pour objet du grain, du cidre excellent, surtout celui de Ploner et de Ploubalay; des toiles, du fil, du chanvre, du beurre salé, du miel, de la cire, des chevaux, des bestiaux, du suif, des cuirs forts, du poisson salé, des huîtres, de l'huile de graine de lin, du sel, de l'eau-de-vie de cidre, etc. Ce départem. fait partie de la 13e division milit., de l'évêché de St.-Brieuc, du 5e arrond. forestier; il ressortit de la cour royale de Rennes, envoie 6 députés à la législature, et a pour ch.-l. St.-Brieuc.

COTIGNAC, pet. v. de France (Var); ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de soie organsinée; et com. en vins, soie, figues, etc. 3,600 hab. A 3 l. 3/4 N. N. E. de Brignolle.

COTIGNOLA, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Ferrare), près de la rive gau. du Senio; avec 1,900 hab. A 5 l. O. de Ravenne.

COTILLAS, b. d'Espagne (Manche), sur une hauteur, entre deux pet. riv.; à 8 l. 1/4 S. d'Alcarz.

COTINDIBA ou COTINGUIBA, riv. du Brésil qui coule du N. O. au S. E., et se jette dans l'Océan; à 9 l. N. E. de Seregipe-d'El-Rey.

COTINY, v. de l'Indostan (Malabar), à 12 l. 1/4 N. de Calicut.

COTOCA, b. de Bolivia (Chacuito), à 16 l. 1/4 N. O. de Santa-Cruz-de-la-Sierra.

COTOCTIN, pet. riv. des Etats-Unis (Maryland), qui arrose la belle vallée que forment les mont. du même nom, et se jette dans le Potomac.

COTOMBA, v. de l'Indostan (Bahar); ch.-l. d'un petit territoire; à 9 l. E. de Rotasgour.

COTOPAXI, volcan de la chaîne des Andes, dans la Colombie. Il a la forme d'un cône régulier, et s'élève à 17,712 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. En 1744, l'éruption de ce volcan fut entendue à Honda, sur les bords de la Magdalena, c'est-à-dire à une distance de 245 l. Il est à 13 l. 1/2 S. de Quito.

COTOUA, v. de l'Indostan (Bengale), à 30 l. N. N. O. de Calcutta. Lat. N. 23° 37', long. E.

COTOURAH, riv. de Perse, qui prend sa source dans la chaîne de mont. qui sépare ce roy. de la Turquie asiat., et se jette dans le Roudhaneh-ab.

CÔTRONE (l'anc. *Crotona*), v. marit. du roy. de Naples (Calabre Ult. 2e), au pied du mont Carvaro, et à l'emb. de l'Esaro dans la mer Ionienne; avec un port et 1 bonne citadelle; ch.-l. de distr., évêché, etc. Cette ville, fondée en 710 par les Achéens, tomba au pouvoir des Romains 277 ans avant J.-C. C'est la patrie du fameux Milon, et de plusieurs autres athlètes. 5,500 hab. A 12 l. 3/4 N. E. de Catanzaro. Lat. N. 39° 8', long. E. 15° 5'.

COTRONEI, b. du roy. de Naples (Calabre Ult. 2e), sur une colline agréable baignée par la mer Ionienne; avec 1,400 hab. A 2 l. 1/2 O. de Santa-Severina.

COTTACK, appelée autrefois *Saringor*; v. de l'Indostan (Orissa); chef-l. d'un distr. considérable du même nom; avec 1 fort, nommé Barabotti, qui en est à

800 toises. Elle est sit. dans une île formée par les riv. de Mahanoddy et Gondjoury, et sur la seule route qui existe du Bengale aux Circars sept. A 83 l. O. S. O. de Calcutta. Lat. N. 20° 31′, long. E. 83°.

COTTACOTTA, v. de l'Indostan (Balaghat), à 23 l. N. O. de Codapah. Lat. N. 15° 16′, long. E. 76° 27′.

COTTACOUMACASA, v. du roy. de Fanti, sur la côte d'Or; à 5 l. ½ N. d'Abra.

COTTAPATAM, v. marit. de l'Indostan (Carnate), à 27 l. E. de Madura.

COTTBUS, *Voyez* KOTTBUS.

COTTÉJAR, v. du roy. d'Yani, dans la Sénégambie; à 4 l. ½ N. de la Gambie. Lat. N. 13° 28′, long. O. 15° 18′.

COTTÉRAH, v. de l'Indostan (Agra), aujourd'hui en ruine. A 16 l. S. E. de Bareily. Lat. N. 28° 3′, long. E. 77° 17′.

COTTOBDI, pet. île du golfe du Bengale. Lat. N. 21° 47′, long. E. 89° 42′.

COTTONGINPORT, vill. des Etats-Unis (Mississipi), sur le Tombigbee, là où il devient navigable; ch.-l. du comté de Monroe. A 75 l. N. N. E. de Monticello.

COTTONPORT, vill. des Etats-Unis (Alabama), sur le Limestone-creek; ch.-l. du comté de Limestone. Ce vill. a été fondé en 1818. A 69 l. N. de Cahawba.

COTUI, pet. v. d'Haïti (Cibao), à 19 l. ½ N. N. E. de Sto.-Domingo.

COTTY-ANGARRY, v. de l'Indostan (Malabar), à 4 l. ½ E. S. E. de Cananore.

COUALLÉ, île de la mer des Indes près de la côte de Zanguebar, au N. de l'île Monfia.

COUBCABIA, v. du Darfour dans la Nigritie. Il s'y tient des marchés renommés pour la vente de toiles de coton appelées tokeas; et pour de gr. sacs en cuir en usage dans ce pays. A 17 l. O. de Cobbé.

COUCHES, pet. v. de France (Saône-et-Loire) sur la route de Paris à Lyon; ch.-l. de cant., bur. de poste. 1,500 hab. A 6 l. E. S. E. d'Autun.

COUCHONG, v. de Perse (Khorossan), à 4 l. ½ E. S. E. de Mechehed.

COUCOURON, b. de France (Ardèche); ch.-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 3 l. ¼ N. N. E. de Langogne.

COUCY-LE-CHÂTEAU, pet. v. de France (Aisne), près d'une belle forêt; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est divisée en 2 parties, Coucy-la-Ville et Coucy-le-Châtel ou le Château. On y remarque les ruines de l'anc. château-fort des sires de Coucy, ainsi qu'une tour de 260 pieds de haut, et de 300 pieds de circonférence. Il y a une source minérale ferrugineuse. 750 hab. A 6 l. O. S. O. de Laon.

COUDA, pet. v. de la rég. de Tunis, à 2 l. ½ N. O. de Susa.

COUDRAY-MACOUARD (le), b. de France (Maine-et-Loire), sur une hauteur près de la rive gau. du Thouet; avec 900 hab. A 2 l. S. S. O. de Saumur.

COUDRÉ, b. des Etats-Sardes (Savoie), à 2 l. O. de Thonon.

COUDRES (île aux), île du Bas-Canada, dans le fleuve St.-Laurent. Elle a 2 l. de long. sur 1 l. de large. Lat. N. 47° 23′, long. O. 72° 43′.

COUDSII, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), près des ruines d'*Appolonia*. A 5 l. ¼ N. d'Avlone.

COUDSII-GREOTE, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la rive gau. de la Soutchitza; à 12 l. ½ S.S.O. de Bérat.

COUDURES, b. de France (Landes), entre le Bas et le Gabas; avec 840 hab. A 1 l. ¾ S. S. E. de St.-Sever.

COUÉRON, b. de France (Loire-Inf.), sur la rive dr. de la Loire, qui forme près de là un petit port où les barques et les petits bâtimens se mettent à couvert. On croit que ce bourg est le *Corbilo* de Strabon, et le *Pagus-Nannetum* de Ptolemée. 4,000 h. A 3 l. ¼ O. de Nantes.

COUESNON (le), pet. riv. de France, qui prend sa source, au vill. de Fleurigné (Ille-et-Vilaine), et se jette dans la Manche, aux grèves du Mont-St.-Michel. Elle est navigable à l'époque des hautes marées depuis Antrain jusqu'à son embouchure.

COUHÉ-VÉRAC, b. de France (Vienne), sur la rive dr. de la Dive; ch.-l. de cant. Il y a des fabr. de grosses étoffes de laine On pêche dans la Dive des écrevisses renommées. 1,300 h. A 4 l. ½ N. O. de Civray.

COUIL, b. du roy. de Siam, sur le golfe et à 60 l. S. O. de Siam.

COUIZA, b. de France (Aude); ch.-l. de cant.; avec 550 h. A 3 l. ¼ S. de Limoux.

COULAN, anc. v. marit. de l'Indostan (Travancore). On y remarque 1 temple brahmine dédié à Mahadeva ou Siva. Les catholiques y ont 3 congrégations. Il s'y fait un gr. com. en coton, poivre, gingembre, cardamome, etc. Les env. produisent du riz de bonne qualité, des bananes, des légumes, des fruits, etc. La côte est très-poissonneuse. Cette ville, qui est d'une fort anc. origine, était autrefois considérable. C'est dans ses murs que Menezes, 1er archevêque de Goa, ouvrit ses premières conférences avec les chrétiens de St.-Thomas. A 21 l. N. de Travancore. Lat. N. 8° 49′, long. E. 74° 20′.

COULANGES-LA-VINEUSE, b. de France (Yonne); ch.-l. de cant. On récolte de bon vin sur son territoire 1,700 hab. A 2 l. ¾ S. d'Auxerre.

COULANGES-SUR-YONNE, b. de France (Yonne), sur la rive gau. de l'Yonne; ch.-

l. de cant., bur. de poste. On y com. en bois et en vins. 1,100 hab. A 7 l. ½ S. d'Auxerre.

COULASGOR, v. forte de l'Indostan (Carnate), sur une colline; à 6 l. ½ O. d'Arcot.

COULEMU, v. du Chili, sur le Rio-Jésus, à env. 2 l. du gr. Océan; ch.-l. du départ. d'Itata. A 70 l. S. S. O. de Santiago. Lat. S. 36° 2', long. O. 75° 0'.

COULEUVRE, b. de France (Allier); avec 1 verrerie pour bouteilles. 1,250 h. A 5 l. N. O. de St.-Pierre-le-Moutier.

COULIBŒUF, pet. b. de France (Calvados), sur la rive dr. de la Dive; ch-l. de cant. A 2 l. ½ N. O. de Falaise.

COULIHAUT, pet. v. sur la côte O. de l'île de la Dominique. Lat. N. 15° 30', long. O. 63° 52'.

COULLAR, b. de la Turquie d'Europe (Servie), sur un affl. du Jessava; à 3 l. ¾ S. de Semendria.

COULOMMIERS, petite v. de France (Seine-et-Marne), sur la rive droite du Grand-Morin; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle possède des tanneries et des moulins à tan; et fait un com. consid. en blés et farines pour l'approvisionnement de Paris, en laines, cuirs, melons estimés, et fromages réputés les meilleurs de la Brie. C'est la patrie du bibliographe Barbier, etc. 3,530 hab. A 11 l. N. E. de Melun, et à 15 l. E. de Paris. Lat. N. 48° 48', long. O. 1° 15'.

COULONGES, b. de France (Aisne), sur la rive dr. de l'Orion; avec 430 hab. A 2 l. ¼ E. de Fère-en-Tardenois.

COULONGES-LES-ROYAUX, bourg de France (2 Sèvres); ch.-l. de cant. Il possède des fab. de molletons, de droguets et de chapeaux, et des tanneries. Il est l'entrepôt des bois de charpente et de merrain du petit pays de Gâtine, des laines destinées pour les fabr. de ce pays, et des vins de Saintonge. 1,700 hab. A 5 l. N. N. O. de Niort.

COULLONS, b. de France (Loiret); avec 1800 hab. A 3 l. S. E. de Gien.

COULOU, b. du Congo, dans la Guinée mérid., et sur le Zaïre, qui y est navigable. 600 hab.

COULOU, v. de l'Indostan (Lahore), sur la rive or. de la Beyah. Lat. N. 33° 20', long. E. 31° 0'.

COULON, v. de l'Indostan (Orissa), sur la rive mérid. du Mahanoddy. Elle est très-commerçante. Les marchands du Bérar y importent du coton, et en exportent du sel. Lat. N. 20° 40', long. E. 82° 20'.

COULOUR, v. de l'Indostan (Bidjepour). Lat. N. 16° 4', long. E. 74° 42'.

COULY-DROUG, v. de l'Indostan (Maïsore), sur une mont. au pied de laquelle coule le Gorgket; avec 1 fort sit. sur une mont. voisine. A 4 l. ½ S. E. de Bednore.

COUM ou KOUM, (l'anc. *Choamu*); v. de Perse (Irac-adjemi), sur la rive dr. du Coum-roud. Elle est considérée comme sainte, et renferme le tombeau de Fatima, fille de Riza, qui est en gr. vénération en Perse. A 28 l. ½ S. S. O. de Téheran. Lat. N. 34° 45', long. E. 50° 25'.

COUMASSIE, v. cap. du roy. d'Achanti, bâtie au milieu d'une belle forêt, sur le penchant d'une gr. colline, et presqu'entourée par un marais, qui fournit l'eau nécessaire à la consommation des hab. Elle a env. 1 l. ¾ de circuit, sans ses faub. Les 4 rues principales ont 400 toises de long. sur 150 à 300 pieds de large; elles ont toutes des noms. Les maisons, bâties en terre et badigeonnées en blanc, sont à pignons et couvertes en feuilles de palmier. Il y en a beaucoup qui sont ornées de colonnes en bois, et la plupart ont des galeries extérieures: la plus gr. propreté règne dans toutes. Il se tient 2 marchés chaque jour, depuis 8 heures du matin jusqu'au coucher du soleil. Au nombre des objets exposés en vente sont des pipes, des perles, des miroirs, des sandales, des étoffes de coton et de soie, de la poudre à tirer, du coton bleu et blanc en fil, des calebasses, de la viande de bœuf, de mouton, de porc, de daim et de singe; de la volaille, toute espèce de légumes, du sel, du poisson sec, de gros colimaçons fumés par broches; des œufs, etc. Tous les env. à plus d'une lieue, sont distribués en plantations que les propriétaires font cultiver par leurs domestiques et leurs esclaves, à la subsistance desquels les produits sont particulierem. destinés. Quelq. hab. ont assuré à M. Bodwich que la pop. de Coumissie s'élevait à plus de 100,000 individus; mais il ne pense pas néanmoins qu'elle soit de plus de 15,000 ames. A 57 l. N. N. E. du cap des Trois-Pointes. Lat. N. 6° 34', long. O. 4° 32'.

COUMBA, riv. du roy. de Fouta-Diallou, dans la Sénégambie. Elle prend sa source dans le mont Tangué par 11° 10' de lat. N., et 13° 45' de long. O., et se jette dans le Rio-Grande.

COUM-KALESSI, b. de la Turquie asiat. (Anatolie), à l'entrée du détroit des Dardanelles, vis-à-vis du chât. de Sedd-Bahr-Kalessi, qui s'élève sur la côte d'Europe. Il y a quelq. fabr. de poterie, de soieries et d'étoffes de coton, et 2,000 hab. Turcs, Grecs et Juifs. A 36 l. ½ O. S. O. de Biga.

COUNAVINI, riv. du Brésil (Para), qui coule du S. O. au N. E., et se jette dans l'Océan par 2° 45' de lat. N.

Coundjiote-Angarry, pet. v. de l'Indostan (Malabar), au milieu des Ghattes. A 16 l. N. de Calicut.

Counpour, v. de l'Indostan (Malouah), à 80 l. N. E. d'Oudjein.

Counygol, v. de l'Indostan (Maïsore), à 15 l. O. de Bangalore.

Coupang ou **Kupang**, pet. v. sur la côte S. O. de l'île de Timor, dans la baie du même nom. Il s'y fait quelq. com. de bois de sandal, d'or, d'opium et de marchandises fabriquées. On y compte 5000 hab. la plupart chinois et créoles. Dans sa partie occ. s'élève le fort de Concordia, résidence du gouverneur néerlandais. Lat. S. 10° 10′, long. E. 121° 50′.

Coupiac, b. de France (Aveyron); avec 2,000 hab. Il y a dans le voisinage une mine de cuivre. A 2 l. N. ¼ de St.-Sernin.

Couptrain, b. de France (Mayenne); ch.-l. de cant.; avec 1,300 hab. A 1 l. ¾ N. O. de Prez-en-Pail.

Courantin, riv. de la Guyane hollandaise, qui prend sa source dans le pays de Guacanayas, et se jette dans l'Océan, par 6° 22′ de lat. N.

Courans (cap des), promontoire de l'Afrique or. sur la côte de Mosambique. Lat. S. 23° 50′, long. E. 33° 45′.

Courbevoye, vill. de France (Seine), sur la rive gau. de la Seine. On y remarque, outre plusieurs jolies maisons de campagne, une belle caserne d'infanterie. Il y a des fabr. de toiles peintes, de blanc de céruse, et autres produits chimiques; des lavoirs de laine, et 1 distillerie d'eau-de-vie de fécule de grains. 1,300 hab. A 1 l. ½ O. de Paris.

Courcelles, b. de France (Pas-de-Calais), à 2 l. ¼ N. O. de Bapaume.

Courcelles, gr. vill. des Pays-Bas (Hainaut); avec 1,900 hab. A 7 l. ¼ E. de Mons.

Courchier, v. de l'Indostan (Carnate), à 19 l. d'Ongole. Lat. N. 15° 19′, long. E. 77° 17′.

Courchiverny, b. de France (Loir-et-Cher), sur la rive gau. du Conon; avec 1,400 hab. A 2 l. ½ S. E. de Blois.

Courcité, b. de France (Mayenne); avec 1,950 hab. A 1 l. S. de Villaine.

Courgivaux, b. de France (Marne); avec 360 hab. A 4 l. ¼ O. S. O. de Sézanne.

Courhot, v. de l'Indostan (Allahabad), près de la rive gau. de la Sone. A 27 l. S. d'Allahabad.

Couripi, riv. du Brésil (Para), qui se joint à l'Oyapok, avec lequel elle se jette dans la baie de Vincent-Pinçon.

Courlande (*Curonia*), en russe *Kourliandia*; gouvernem. de Russie, formé de l'anc. duché du même nom. Il est borné au N. par le golfe de Livonie; au N. E. et à l'E. par le même golfe et les gouvernem. de Livonie et de Vitebsk; au S. par celui de Vilna; et à l'O. par la mer Baltique. Il a env. 100 l. dans sa plus gr. longueur de l'E à l'O., 50 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S., et 1,191 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 410,000, Lettoniens, Livoniens, Russes et Allemands. C'est un pays plat entrecoupé de quelq. collines, et qui renferme un gr. nombre de forêts et de marais; ses côtes sont basses et sablonneuses. Ses principales riv. sont la Dvina, la Vindau, l'Aa, l'Albo, la Berza, le Barto, l'Anger, l'Esco, etc. Il y a quelq. lacs et beaucoup d'étangs appelés levées, que l'on met à sec et que l'on ensemence 3 ans de suite; après quoi on les remplit d'eau, qu'on laisse déposer 3 autres années. Le climat est froid, mais sain. Le sol gras et argilleux, produit du blé, du lin, du chanvre, etc. Les forêts abondent en ours, sangliers, loups, loups-cerviers, renards, martres, élans, lièvres; et les côtes sont très-poissonneuses. Il y existe des mines de fer, des carrières de plâtre, et des sources minérales et thermales. On recueille une gr. quantité d'ambre sur les côtes de la Baltique. L'industrie y est peu avancée. Le com. consiste en grains, graine de lin, huile de chanvre et de lin; bois de construction, planches, etc. — La Courlande dépendait autrefois de la Lithuanie, et a été soumise aux mêmes vicissitudes politiques que cette prov. jusqu'au 13e siècle. Toutes deux furent ensuite conquises par les chevaliers de l'ordre Teutonique, sous la domination desquels elles restèrent jusqu'en 1561. A cette époque les Russes en ayant envahi une partie, Gotthard Kettler, dernier gr. Maître, se voyant hors d'état de résister, céda la Livonie au roi de Pologne, comme gr. duc de Lithuanie, lequel lui conféra en dédommagement l'investiture de la Courlande et du Sémigale, à titre de duchés. La famille de Kettler s'étant éteinte en 1737, l'impératrice Anne, de Russie, fit nommer (en 1737) par les états, son favori Bieren (et non Biron), duc de Courlande. Celui-ci ayant été exilé en Sibérie en 1740, ce duché éprouva plusieurs changemens, et se donna successivem. à divers souverains. Toutefois, en 1762, l'empereur Pierre III rétablit Bieren, qui eut pour successeur son fils Pierre, lequel fut contraint en 1794, d'abandonner ses droits à la Russie. Mittau, ch.-l.

Cormayeur ou **Cormayeur**, vill. des États-Sardes (Aoste), sur la rive gau-

de la Doire-Baltée, presqu'au pied du Mont-Blanc, dont on découvre tout le revers mérid. Il y a des bains d'eaux thermales renommés. A 7 l. ¼ O. N. O. d'Aoste.

Cornnon ou Cornon, b. de France (Puy-de-Dôme), à quelque distance de la rive gau. de l'Allier; avec 2,572 hab. A 2 l. ½ E. S. E. de Clermont-Ferrand.

Couronne (la) ou la Palud, vill. de France (Charente), dans le territ. duquel on compte 13 papeteries, 2 moulins à foulon, 1 moulin à blé, et quelq. fab. de gros lainages. 1,270 hab. A 1 l. ¼ S. O. d'Angoulême.

Couronnement de George IV (golfe du). Il est situé sur la côte sept. de la Nouvelle-Bretagne, entre les 66° 30′ et 68° 30′ de lat. N., et les 110° 35′ et 113° 20′ de long. O.

Couroudéré, b. de la Turquie d'Europe (Roumélie), sur la mer Noire, à l'emb. de la riv. du même nom; et à 19 l. ½ N. E. de Kirkkilissia.

Couroutty, une des îles Laquedives dans la mer des Indes. Lat. N. 10° 40′, long. E. 70° 14′.

Coupierre, pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur la rive gau. de la Dore; ch.-l. de cant.; avec 2,800 hab. A 3 l. S. de Thiers.

Courrendelin, vill. de Suisse (Berne), sur la rive dr. de la Birse; avec des usines consid. et 940 hab. A. ¾ de l. S. S. E. de Délémont.

Cours, pet. v. du Darfour, dans la Nigritie. A 5 l. ½ N. N. O. de Cobbé.

Coursan, b. de France (Aude), sur l'Aude; ch.-l. de cant.; avec 1450 hab. A 1 l. ¾ N. de Narbonne.

Courseulle-sur-mer, vill. marit. de France (Calvados), à l'emb. de la Seule dans la Manche. On y fab. de la blonde et de la dentelle. 1,300 hab. A 4 l. ¼ N. N. O. de Caen.

Courson, b. de France (Charente-Inf.); ch.-l. de cant.; avec 760 hab. A 2 l. ¼ E. de Nouaillé.

Court-Ardjiche, pet. v. de la Turquie d'Europe (Valaquie), sur l'Ardjiche. On y voit les ruines d'un anc. palais des hospodars de Valaquie. A 22 l. N. N. E. de Slatina.

Courlavant ou Villenoxe, pet. riv. de France (Aube), qui prend sa source à Forestiere, et se jette dans la Seine, entre Pont-sur-Seine et Nogent.

Courtchair, pet. v. de l'Indostan (Carnate), à 19 l. ¼ N. O. d'Ongole.

Courtelary, b. de Suisse (Berne), sur la rive gau. de la Suse, et au centre du Val-St.-Imier; avec un chât.; ch.-l. de baill. C'est la patrie de Nicolas Beguelin, instituteur de Fréderic-le-Grand. 830 hab. A 9 l. ½ N. O. de Berne.

Courtenay, pet. v. de France (Loiret), sur le ruisseau de Clare; avec 1 chât.; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de serges et de draps, et des tanneries. 2,250 hab. A 6 l. E. de Montargis.

Courteron, b. de France (Aube), sur la rive dr. de la Seine; à 2 l. ¾ S. S. E. de Bar-sur-Seine.

Courtheson, pet. v. de France (Vaucluse), sur un bras de l'Ouvèze. C'est la patrie de J. Saurin. 2,970 hab. A 2 l. S. E. d'Orange.

Courtilliers, b. de France (Sarthe), à 1 l. N. de Sablé.

Courtine (la), b. de France (Greuse); ch.-l. de cant.; avec 800 hab. A 5 l. ¼ S. de Felletin.

Courtivron, vill. de France (Côte-d'Or), sur l'Ignon; avec des filat. hydrauliques de laine, des forges, etc. A 2 l. ¾ O. d'Is-sur-Tille.

Courtmacsherry, baie sur la côte mérid. d'Irlande. Lat. N. 51° 36′ long. O. 10° 55′.

Courdland, pet. v. des Etats-Unis; avec 3,400 hab.; dans l'Etat, et à 18 l. ¼ N. de New-York.

Courtray (*Corturiacum*), en flamand *Kortrijk*; v. forte des Pays-Bas (Flandre occ.), sur la Lys; ch.-l. d'arrond. Ses rues sont larges et droites, et ses maisons en général bien bâties. On y remarq. l'hôtel-de-ville, édifice gothique; la bourse et les églises St.-Martin et Notre-Dame. Elle possède des fab. de toiles renomm., de linge de table, d'une espèce de dentelle connue sous le nom de fausse Valenciennes; d'étoffes de coton, de mouchoirs, d'huile et de savon; des filat. de lin, des blanchisseries de toiles, des tanneries, des raffineries de sucre et de sel. Cette ville est d'une origine fort anc. C'est dans son voisinage qu'eut lieu, en 1302, la bataille dite des Eperons. En 1793, les Français y battirent les Anglais; ce qui amena la reddition de la place. 15,800 hab. A 11 l. ½ S. de Bruges. Lat. N. 50° 49′, long. E. 0° 55′.

Courville, pet. v. de France (Eure-et-Loir), sur la rive dr. de l'Eure; ch.-l. de cant., bur. de poste. C'est la patrie de Panard. A 1 l. S. de Courville, se trouve le chât. de Villebon, où est mort Sully. C'est l'un des plus beaux édifices gothiques qu'il y ait en France. 1340 h. A 4 l. ¾ O. de Chartres.

Cousa, riv. du Congo, qui se jette dans l'Océan, à env. 25 l. S. de l'emb. du Zaïre.

Cousance, pet. v. de France (Jura);

ch.-l. de cant. Il s'y fait un gr. com. de volailles avec les départ. limitrophes. 1,200 hab. A 5 l. S. S. O. de Lons-le-Saunier.

COURTISOL, beau vill. de France (Marne); avec 2,000 hab. A 2 l.¾ E. de Châlons-sur-Marne.

COUSERAH, v. de l'Indostan; dans la prov. et à 5 l.½ S. E. de Bahar.

COUSERANS ou CONSERANS, anc. petit pays de France, dans la Haute-Gascogne et qui est compris aujourd'hui dans le départ. de l'Arriège. Il eut d'abord pour cap. Couserans, et après la destruction de cette ville par Bernard de Comminges, St.-Lizier.

COUSIN, pet. riv. de France, qui prend sa source à ½ l. N. O. de Saulieu (Côte-d'Or), et se jette dans la riv. de Cure (Yonne). Elle n'est que flottable.

COUSOLRE, vill. de France (Nord); avec 1 fonderie, 1 platinerie, des fabr. de poterie, des tuileries et des moulins à tan. 740 hab. A 2 l. N. N. E. de Solre-le-Château.

COUSSAC-BONNEVAL, gr. vill. de France (Haute-Vienne); avec des usines qui servent à l'exploitation des mines de fer des env. C'est la patrie du comte de Bonnevale, mort musulman et pacha à trois queues. A 2 l. ¼ E. de St.-Yrieix.

COUSSEY, b. de France (Vosges), sur la rive dr. de la Meuse; ch.-l. de cant. A 1 l.½ N. de Neufchâteau.

COUTANCES (*Constancia*), anc. v. de France (Manche), sur le penchant d'une colline, près de la rive dr. de la Soulle, à son confl. avec le ruisseau de Bulzard; ch.-l. de sous-préfect. évêché, etc. On y remarque la cathédrale, l'un des plus beaux monumens d'architecture gothique qui existent en Europe; 1 acquéduc, bâti par les Romains, dans les prairies arrosées par le Bulzard; la salle de spectacle, etc. Elle possède des fabr. de coutils, de siamoises, de retors en coton et de rubans de fil; et com. en grains, pastille, garance, dentelles, beurre, volailles, chevaux, bestiaux, etc. 9,040 hab. A 7 l. O. S. O. de St-Lô, et à 77 l. O. N. O. de Paris. Lat. N. 49° 2', long. O. 3° 47.

COUTAPORT, v. de l'Indostan (Malabar), sur une pet. riv., à 4 l. ¼ E. de Malié. Lat. N. 11° 42', long. E. 73° 18'.

COU-TCHIN-KEOU, pet. île de la mer Jaune, près de la côte or. de la Chine. Lat. N. 25° 55'.

COUTERNE, b. de France (Orne), sur la rive gau. de la Vée, près de son confl. avec la Mayenne. On y fabr. des rubans de fil. 1,000 hab. A 4 l. ¼ N. O. de Prez-en-Pail.

COUTRAS (*Corterate*), pet. v. de France (Gironde), au confluent de l'Isle et de la Dronne; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il s'y fait un gr. com. en productions du pays destinées à l'approvisionnement de Bordeaux. 3,000 hab. Henri IV y battit les ligueurs en 1587. A 4 l. N. E. de Libourne.

COUTURE (la), b. de France (Pas-de-Calais); avec 2,000 hab. A 2 l. N. E. de Béthune.

COUVES (Islas das), groupe de petites îles, sit. près de la côte du Brésil. La plus gr. est par lat. N. 23° 25', long. O. 47° 17'.

COUVET, beau vill. de Suisse (Neuchâtel), dans le val de Travers, sur a rive gau. de la Reuse. C'est le principal lieu de la fabrication et du com. de dentelle du cant. Patrie de Ferdinand Berthoud, mécanicien de la marine française. A 5 l.¾ O. S. O. de Neucbâtel.

COUBIN, pet. v. des Pays-Bas (Namur); ch.-l. de cant.; avec des usines pour l'artillerie. Il y a des mines de houille dans les env. 3,250 hab. A 4 l. S. de Philippeville.

COUZLIDJÉ, b. de la Turquie d'Europe (Silistri), à 5 l. N. de Pravadi.

COVA, b. de Portugal (Beira), à 4 l. ½ N. E. de Viseu.

COVE, jolie v. marit. d'Irlande, sur l'Océan; avec de beaux quais, et tout ce qui est nécessaire au ravitaillem. des navires. Elle doit à la dernière guerre son importance actuelle, que ses bains de mer, qui sont très-fréquentés, semblent devoir lui conserver. 6,000 hab. A 3 l. ¾ E. S. E. de Cork.

COVEDO, b. du roy. d'Illyrie (Trieste), à 2 l. ½ E. de Capo-d'Istria.

COVEJA, b. d'Espagne (Tolède), sur la rive dr. d'un affl. du Tage; à 6 l. ¼ N. E. de Tolède.

COVELONG, v. de l'Indostan (Carnate), sur la côte de Coromandel; avec 1 rade seulem. A 9 l. ¼ S. de Madras. Lat. N. 12° 44', long. E. 78° 1'.

COVEÑA, b. d'Espagne (Guadalaxara), à 8 l. N. E. de Madrid.

COVENTRY, anc. v. d'Angleterre (Warwick), sit. en partie sur le penchant d'une colline, et en partie sur les riv. de Radfou et de Sherbourn. Ses rues sont étroites, et la plupart de ses maisons, bâties aux 15e et 16e siècles, ont leur partie supérieure très-saillante. On y remarque les églises St.-Michel, St.-Jean et de la Trinité. Il y a plusieurs autres temples destinés à la célébration des cultes dissidens; des hôpitaux et différens établissemens philantropiques et d'instruction publique. Cette ville était autrefois renommée pour ses manufact. de draps, de lainages, de bonneterie, de soieries, de rubans, etc.; mais

sa principale industrie consiste aujourd'hui dans la fabrication d'ouvrages d'horlogerie et surtout de montres. Les canaux d'Oxford et de Coventry, qui aboutissent à l'uoe de ses rues, facilitent singulièrem. son com. intérieur. — On la suppose d'une haute antiquité, quoiqu'elle ne paraisse pas avoir joui d'une gr. importance du temps des Romains; mais ce qui est certain c'est qu'elle commença à fleurir à l'époque d'une fondation monastique, qui y eut lieu sous le règne d'Edouard-le-Confesseur. Sous les règnes d'Edouard III, et de Richard II, elle fut entourée de murailles qui subsistèrent jusqu'au 17e sciècle. 21,240 hab. A 4 l. ¼ N. N. E. de Warwick. Lat. N. 52° 24', long. O 3° 50'.

Coverypâk, v. de l'Indostan (Carnate), à 3 l. ¾ E. d'Arcot. Lat. N. 12° 52', long. E. 77° 17'.

Covil ou Coel, v. de l'Indostan, dans la prov., et à 20 l. ¼ N. N. E. d'Agra.

Covil-Durga, v. de l'Indostan (Maïsore), sur une colline; avec des murailles élevées, un fort, et un faub. qui en est à quelq. distance. Lat. 27° 54', long. E. 75° 43'.

Coveriporam, v. forte de l'Indostan (Coimbetour), sur la rive dr. du Cauvery; à 34 l. ¼ N. E. de Coimbetour. Lat. N. 11° 49', long. E. 75° 34'.

Covilhaõ, b. du Portugal (Beira), au pied du mont Estrella; avec un fort. Il possède 1 société littéraire, des fabr. de draps, et des bains d'eaux thermales. 6,000 hab. A 6 l. ¾ S. O. de Guarda.

Covington, b. des Etats-Unis (Illinois), sur la rive gau. de la Kaskaia; ch.-l. du comté de Washington. A 16 l. S. O. de Vandalia.

Covington, jolie petite v. des Etats-Unis (Kentucky) dans une position agréable au confl. du Licking et de l'Ohio, vis-à-vis de New-Port et de Cincinnati, dont elle semble faire partie.

Cowbridge (*Bomium*), pet. v. d'Angleterre dans la princip. de Galles (Glamorgan), qui paraît avoir été autrefois de quelqu'importance. 1,100 hab. A 2 l. ½ E. S. E. de Bridgend.

Cowdersport, vill. des Etats-Unis (Pennsylvanie); ch.-l. du comté de Potter. A 54 l. N. O. d'Harrisburg.

Cowes (West), pet. v. marit. d'Angleterre, de l'île de Wight, bâtie en amphithéâtre sur le bord de la mer, et à l'emb. de la petite riv. de Medina. Son port, l'un des plus sûrs et des plus commodes de la Manche, est très-fréquenté en temps de guerre par les bâtimens marchands qui viennent y attendre une escorte ou un vent favorable. Elle est très-fréquentée en été pour ses bains de mer, la salubrité du climat, et les beautés champêtres de l'île de Wight. 3,580 hab. A 5 l. O. S. O. de Portsmouth. Lat. N. 50° 44', long. O. 3° 38'.

Cowlitsick ou Koweliskee, riv. des Etats-Unis, qui se jette dans la Columbia, à env. 40 l. au-dessus de l'emb. de celle-ci dans le gr. Océan. On ignore encore le lieu où elle prend sa source.

Cowly-enchanted, une des îles Galapagos, dans le gr. Océan. Lat. N. 31° long. O. 93° 12'.

Cow-Pasture, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source sur le versant or. des monts Alleghany, et se jette dans la Catawba, avec laquelle elle forme le James-river; à 4 l. ½ N. de Fincastle.

Coxakie, vill. des Etats-Unis (New-York), sur la rive droite de l'Hudson. A 11 l. ½ S. d'Albany.

Coxos, Cocho ou Encantada, riv. du Brésil, qui prend sa source dans le lac du même nom, et se jette dans le Paraguassu.

Coyba, île du gr. Océan, près de la côte occ. de Colombie. Lat. N. 7° 30', long. 83° 55'.

Coye, vill. de France (Seine-et-Oise), sit. au milieu de la forêt de Chantilly; avec 1 manufact. de porcelaine et de faïence à l'épreuve du feu; des fabr. de dentelles et de cordes de tilleul, 1 filat. de coton et des fours à chaux. 700 hab. A 1 l. ¼ N. de Luzarches.

Coz, b. du Portugal (Estramadura); avec 1,500 hab. A 3 l. N. E. d'Alcobaça.

Cozar, b. d'Espagne (Manche), près du Jabalou; à 15 l. E. N. E. de Ciudad-Réal.

Cozes, b. de France (Charente-Inf.); ch.-l. de cant., bur. de poste. 1,900 hab. A 6 l. S. O. de Saiotes.

Cozumel, pet. île de la mer des Antilles, sur la côte or. du Yucatan. L'anse de Sainte-Croix, sit. sur sa côte or., est par lat. N. 19° 32', long. O. 89° 14'.

Cozzo (*Cottiæ*), b. des Etats-Sardes (Novare), sur la Valle; à 2 l. S. O. de Mortara.

Crabes (île des), *Voy.* Bieque.

Cracau, b. du roy. de Saxe (Meissen), sur la rive gau. du Plusnitz; avec des fab. de toiles. On cultive une gr. quantité de lin dans les env. A 5 l. ¾ E. de Grossenhayn.

Craco, b. du roy. de Naples (Basilicate); avec 2,000 hab. A 3 l. ½ S. de Ferrandina.

Cracovie, en polonais *Krakow*, et en allemand *Krakau*; petite répub. d'Europe, sit. sur la rive gau. de la Vistule, entre la Gallicie, la Pologne et la

Silésie. Elle a env. 22 l. 3/4 dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., 8 l. 1/2 dans sa plus gr. largeur, du N. au S., et 84 l. carr. de superf. Elle renferme 4 villes, 77 vill. et 84 hameaux et fermes, dont la pop. réunie s'élève à 107,934 individus, dont 7,300 Juifs et 400 Allemands. Le territ. consiste en une vaste plaine assez bien boisée, et où s'élèvent quelq. collines; elle est arrosée par différens petits affluens de la Vistule. Les hab. se livrent particulièrement à la culture. Ils tissent eux-mêmes les lainages et la toile destinés à leur usage, et élèvent une gr. quantité de bétail et d'abeilles. Le gouv. est démocratique. Le pouvoir législatif réside dans une assemblée de députés élus par le peuple, et qui se réunit, chaque année, au mois de décembre; sa session dure 4 semaines. Le pouvoir exécutif est confié à un président, dont les fonctions durent 3 ans. Elle n'a d'autres troupes qu'un petit corps de milice et de gendarmerie, pour le maintien du bon ordre. Les revenus publics s'élèvent à env. 832,000 fr., et les dépenses à 830,000 fr. La dette publique est de 62,500 fr. La religion catholique est celle de l'Etat. La répub. est sous la protection spéciale de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse. Elle est divisée en 17 communes urbaines et agricoles, et a pour cap.

Cracovie (*Carrodunum*), v. anc., sur la riv. gauc. de la Vistule, à son confl. avec la Rudawa; siége du gouvern., évêché, etc.; avec 3 faub. et 1 chât. fort. Elle est entourée de murailles avec fossés. On y remarque la cathédrale dédiée à Saint-Stanislas, et qui renferme 50 autels, 20 chapelles, les tombeaux des rois de Pologne, et celui du célèbre Kosciuszko. Elle possède 1 université, 1 observatoire, 4 bibliothèques publiques, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 société savante, 1 collége, 1 gymnase, etc.; des fab. de toiles et de lainages, des tanneries, des forges. Point central des relations entre la Pologne, la Gallicie et la Hongrie, il s'y fait un assez gr. com. en bois, poisson, sel, vin de Hongrie, toiles communes, cuir, miel, etc. — Cette ville, dont on fait remonter l'origine au 13e siècle, était la cap. du roy. de Pologne, avant que ses rois eussent transféré leur résidence à Varsovie. Lors du partage de la Pologne, en 1796, elle échut à l'Autriche, devint, en 1809, ch.-l. d'un départ. du gr. duché de Varsovie; en 1810, ville libre; et, en 1815, cap. de la répub. à laquelle elle a donné son nom. 24,760 hab. A 328 l. E. de Paris. Lat. N. 50° 3', long. E. 17e 36'.

Cracovie, en polonais *Krakow*, vayvodie de Pologne, bornée au N. O. par celle de Kalisch; au N. et à l'E. par celle de Sandomir; au S. S. E. par l'Autriche, et à l'O. par la Silésie. Elle a env. 47 l. 1/2 dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 30 l. 1/2 dans sa plus gr. largeur du N. au S. On évalue sa pop. à 397,300 ames. Son territ., bas, uni et marécageux dans beaucoup d'endroits, renferme de belles prairies et beaucoup de forêts. Il est d'ailleurs fertile, et produit toutes sortes de céréales, de légumes et de fruits. Ses principales riv. sont la Nida, la Skoduia, la Nidica, la Szreniawa et la Pilica. Elle a pour ch.-l. Kielce.

Cradou, v. du Benin, dans la Guinée sept., sur le bord du lac de Curamo; à 4 l. 1/2 S. de Kosie.

Crafstbury, b. des Etats-Unis (Vermont); ch.-l. du comté d'Orléans. A 12 l. 1/2 N. N. E. de Montpellier.

Crail, pet. v. d'Ecosse (Fife), à l'entrée sept. du golfe de Forth, et dans une position escarpée. Son port n'est fréquenté que par de petits bâtimens. 1,600 hab. A 4 l. S. E. de Saint-Andrew.

Crailsheim, pet. v. du Würtemberg (Jaxt), sur la Jaxt, que l'on passe sur un pont en pierre; avec 3 faub. et 1 chât. Elle possède des fabriques d'étoffes de coton, de lainages, de toiles, de bas, d'amidon et de poudre à poudrer, d'alun et de vitriol; des filat. de coton, des tanneries, etc. Son principal com. consiste en grains, bétail, planches, échalas, etc. Il y a des sources minérales dans les env. 2,700 hab. A 5 l. 3/4 N. d'Ellwangen.

Crainfeld, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Haute-Hesse), sur le Luder; avec 480 hab. A 12 l. 1/2 E. S. E. de Giessen.

Craïova, v. de la Valaquie, près de la rive gau. du Chyl; ch.-l. du distr. de Doltzi. Elle est gr. et bien bâtie, et ses rues sont larges et droites. 8,000 hab. A 50 l. O. de Bonkharest.

Crambourne, anc. pet. v. d'Angleterre (Dorset). On voit sur une hauteur voisine les ruines d'une vieille forteresse. 1,800 hab. A 4 l. N. de Wimbornminster.

Crambousa, île de la Méditer., sur la côte de l'Anatolie. C'est la *Crambusa* de Strabon, et la *Dyonisia* de Scylax et de Pline. Lat. N. 36° 18', long. E. 28° 5'.

Cramond, pet. île d'Ecosse, dans le golfe de Forth; à 2 l. O. de Leith.

Cramond, vill. d'Ecosse (Edinbourg), à l'emb. de l'Almond, dans le golfe de Forth. Il y a des fonderies de fer et 1 aciérie. 1,740 hab. A 2 l. O. N. O. d'Edimbourg.

Cranberry, pet. v. des Etats-Unis (New-Jersey). On y remarque l'église presbytérienne. Elle possède différens genres de fab., et fait un com. très-actif. A 6 l. ¼ S. S. O. de Brunswick.

Cranbrooke, pet. ville d'Angleterre (Kent), où des réfugiés flamands, protégés par Edouard III, introduisirent, pour la 1re fois, dans ce roy., la fabrication des étoffes de laine, qui s'est depuis étendue aux autres prov. 3,700 hab. A 5 l. S. de Maidstone.

Craney, pet. île des Etats-Unis (Virginie), au confl. du James-river et de l'Elisabeth-river; avec 1 fort qui protége l'entrée des 2 riv. Lat. N. 36° 55', long. O. 78° 40'.

Cranganore, v. marit. de l'Indostan (Cotchin), sur la côte de Malabar, et sur une pet. riv., dont l'emb. en est à 1 l. ¼; avec 1 petit port, qui n'est praticable que pour des bâtim. légers. — On fait remonter l'origine de cette ville à l'année 490 de l'ère vulgaire. Après avoir été en la possession des Portugais, elle tomba successivement au pouvoir des Hollandais, du rajah de Travancore, de Tippou-Saeb, et enfin des Anglais. A 6 l. ¾ N. de Cotchin. Lat. N. 10° 15', long. E. 73° 45'.

Cranichfeld, pet. v. du gr. duché de Weimar, sur l'Ilm; avec 2 chât. Elle possède des fabr. de bas à l'aiguille, de vannerie, etc. Cette ville était autrefois ch.-l. de la seigneurie du même nom. 1,350 hab. A 2 l. ¾ N. E. d'Ilma.

Cransac, b. de France (Aveyron); avec des sources minérales qui ont beaucoup d'analogie avec celles de Passy, et dont il se fait des envois consid. au dehors. 500 hab. A 3 l. ¼ S. de Rignac.

Craon, pet. v. de France (Mayenne), sur la rive gau. de l'Oudron; avec 1 beau chât.; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de lainages; et com. en grains, lin et fil. C'est la patrie de Volney. 1,400 hab. A 5 l. O. N. O. de Château-Gonthier.

Craone, pet. v. de France (Aisne), ch.-l. de cant. Napoléon battit les alliés dans les environs, les 6 et 7 mars 1814. 900 hab. A 4 l. S. E. de Laon.

Craponne, pet. v. de France (Haute-Loire); ch.-l. de cant., bureau de poste. Elle com. en dentelles, draperies et bois. 1,760 hab. A 7 l. N. du Puy.

Crati (*Crathis*), riv. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), qui prend sa source dans les mont. de la Sila, et se jette dans le golfe de Tarente; à 5 l. N. O. de Rosano.

Crato, b. du Brésil (Ceara), près de la riv. du même nom. L'église paroissiale est en gr. vénération dans la prov. A 71 l. S. S. O. de Senhora-da-Assumpçaõ.

Crato, b. muré du Portugal (Alem-Tejo), près de la rive dr. de l'Ervedal; ch.-l. de distr. 3,000 hab. A 5 l. ¾ O. N. O. de Portalegre.

Crau (la), plaine de France (Bouches-du-Rhône), sit. entre le Rhône et l'étang de Berre. Elle est triangulaire; elle a environ 20 l. carr. de superf., et est traversée par le canal de Craponne, qui a rendu à l'agriculture cette vaste portion de territ., d'ailleurs très-aride. Les bas-fonds sont couverts de bois et de pâturages excellens, et les parties cultivées offrent des jardins potagers, des vergers, des plantations d'oliviers, etc. On y recueille toutes sortes de céréales, de légumes et de fruits, de la manne, du kermès et des vins estimés en abondance. Les Romains, qui donnaient à cette plaine le nom de *Lapidæi-Campi*, y avaient construit la voie Aurélienne, dont on voit encore des vestiges.

Cravant, b. de France (Yonne), sur la rive dr. de l'Yonne; avec 950 hab. A 4 l. S. E. d'Auxerre.

Cravo, riv. de Colombie, qui prend sa source dans les monts Lomas-del-Viento, et se jette dans le Meta.

Crawang ou **Caravang**, riv. de l'île de Java, qui prend sa source près du vill. de Tjitjangouang, et se jette dans la mer de Java.

Crawang ou **Cardwang**, riv. de l'île de Java, dans le roy. de Jakatra.

Crawang, v. de l'île de Java (Jakatra), au confl. du Crawang et du Sjioo; ch. l. de la prov. du même nom; à 11 l. ½ E. S. E. de Batavia.

Crawford ou **ile Française**, pet. île d'Afrique, sur la côte de Sierra-Léone, avec 1 baie spacieuse.

Crawford (New), b. de la Jamaïque, à 5 l. ¾ N. de Kingston.

Crawford (Old), b. de la Jamaïque, à 4 l. ½ N. de Kingston.

Crayford, pet. v. d'Angleterre (Kent), sur la Cray, et qui ne se compose que d'une seule rue longue et étroite. Elle possède 2 gr. imprimeries sur calicot et 1 laminoir à fer pour cerceaux. 1,900 hab. A 1 l. O. de Dartfort.

Créance, b. de France (Manche). Il y a de nombreuses salines dans les environs. 1000 hab. A 3. l. O. de Perriers.

Creang, v. marit. du roy. de Quédah dans la presqu'île de Malacca, et dont le territ. appart. à la compagnie anglaise des Indes. A 97 l. N. N. O. de Malacca.

Créanton, pet. riv. de France qui prend sa source à Sormery (Yonne), et

se jette dans l'Armançon au-dessus de Brinon-l'Archevêque.

Crecchio, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.); avec 1,500 hab. A 2 l. N. O. de Lanciano.

Crecente (San-Pedro de), b. d'Espagne (Galice), sur la rive gau. du Noceyjas; avec 1,970 hab. A 15 l. E. de Vigo.

Crécy, pet. v. de France (Seine-et-Marne) sur la rive dr. du gr. Morin et dans une vallée agréable; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 fabr. de lacets, des tanneries et des chamoiseries; et fait quelque com. en productions du pays. Elle était autrefois fortifiée et flanquée d'un grand nombre de tours dont on voit encore quelq. vestiges, ainsi que d'un chât. des comtes de Champagne et de Brie 1,100 hab. A 3 l. S. de Meaux.

Crécy ou Cressy, b. de France (Somme), sur la Maie, près et au N. d'une vaste forêt; ch.-l. de cant. Il com. en bétail, fil., laines et chanvre. Il est célèbre par la victoire qu'Edouard III d'Angleterre remporta dans les env. sur Philippe de Valois, le 26 août 1634. 1,300 hab. A 4 l. N. d'Abbeville.

Crécy-au-mont, b. de France (Aisne); avec 470 hab. A 1 l. S. de Coucy-le-Château.

Crecy-sur-canne, gr. vill. de France (Nièvre); avec 2,400 hab. A 4 l. ¼ N. E. de Decize.

Crécy-sur-serre, b. de France (Aisne); ch.-l. de cant.; avec 2,100 hab. A 3 l. ¾ N. de Laon.

Crediton, v. d'Angleterre (Devon), dans une plaine fertile, sur le Creedy. Elle est divisée en 2 parties, la ville orientale et la ville occidentale. On y fabr. une gr. quantité de serges que l'on envoie ensuite à Exeter pour y recevoir la dernière main. Elle a considérablem. souffert de deux incendies arrivés en 1743 et 1769. Cette ville paraît avoir été très-importante au temps des Saxons. 5,500 hab. A 2 l. ¾ S. E. d'Exeter.

Cree, riv. d'Ecosse qui sort du Moan-Loch, et se jette, près de Creetown, dans la baie de Wigtown. Elle abonde en saumons.

Creeks ou Muskogees (les), nation indienne des Etats-Unis, qui habitait autrefois la partie centrale de la Géorgie, et formait une puissante confédération; mais qui n'y possède plus aujourd'hui qu'une étendue d'env. 136 l. carr. entre les riv. de Flint et de Chatahouchee.

Crees (les), nation indienne de la Nouvelle-Bretagne, qui habite, au S. O. du lac Winnipeg, sur les bords du Missisipi, des lacs Buffaloe, et dans l'île à la Crosse, par 56° de lat. N.

Creetown, vill. d'Ecosse (Kirkcudbright), dans une position charmante, à l'emb. de la Cree, dans la baie de Wigtown. Il y a différentes fabr., et il s'y fait un cabotage assez actif. A 5 l. O. N. O. de Kirkcudbright.

Creglingen, pet. v. murée du Würtemberg (Jaxt), sur la rive gau. du Tauber; avec 1 chât. et 1000 hab. A 5 l. ¼ E. de Mergentheim.

Creil, pet. v. de France (Oise), sur la riv. gau. de l'Oise, qui y forme 1 petite île, dans laquelle on voit les ruines d'un chât. où Charles VI fut enfermé à l'époque de son aliénation; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède une manuf. de faïence fine, dite de terre de pipe anglaise; l'une des plus considérables qu'il y ait en France; et com. en grains, farine, bois, charbon de terre, etc. Il existe dans les environs de belles carrières de pierre à bâtir. 1,500 hab. A 2 l. N. E. de Senlis.

Creil-de-Bournezeau, b. de France (Vendée); avec 840 habitans. A 3 l. N. O. de Ste.-Hermine.

Crema (*Forum Diuguntorum*), v. forte du roy. de Lombardo-Vénitien (Lodi-et-Crema), sur la rive dr. du Serio que l'on passe sur un pont; ch.-l. de distr., évêché, etc. Elle est bien bâtie, et renferme plusieurs édifices publics et particuliers remarquables, entre autres la cathédrale, le palais épiscopal, etc. Elle possède des fabr. de soieries, de toiles, de dentelles et de chapeaux; des filatures de lin, etc. On y fait des confitures renommées. On récolte dans les env. le lin le plus estimé de l'Europe. — Cette ville est très-anc. Fondée en 570, par des individus qui fuyaient les cruautés d'Alboin, roi des Lombards, elle fut détruite ensuite, et rebâtie en 1185. Successivement prise et reprise depuis cette époque, elle tomba entre les mains des Français en 1797, le lendemain de la bataille de Lodi. 9,000 hab. A 10 l. ¼ E. S. E. de Milan. Lat. N. 45° 21′, long. E. 7° 22′.

Cremenes, b. d'Espagne sur la rive dr. du Valderaducy; à 13 l. ¼ N. de Léon.

Crémieux, pet. v. de France (Isère), au pied d'une chaîne de rochers; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de toiles communes, et com. en fil et volailles, et surtout en dindons. A peu de distance de cette ville, est la grotte de la Balme, l'une des sept merveilles de l'anc. Dauphiné. 2,000 hab. A 6 l. N. O. de La-Tour-du-Pin.

Cremmen, pet. v. de Prusse (Pots-

dam), sur le lac du même nom; avec 2000 hab. A 9 l. ½ N. O. de Berlin.

CREMOLINO, bourg des Etats-Sardes (Alexandrie), à 3 l. ½ S. E. d'Acqui.

CREMONA ou CRÉMONE, prov. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan), bornée au N. par celle de Bergamo; au N. E. et à l'E. par celle de Mantoue; au S. par le duché de Parme; et à l'O. par la prov. de Lodi-et-Crema. Elle a env. 19 l. ½ du N. au S., et 16 l. de l'E. à l'O. Elle fait partie de la vaste plaine qui s'étend sur les rives du Pô infér. Ses princip. riv. sont l'Oglio, le Pô et l'Adda. On y recueille du blé, du maïs, du riz, du vin, du lin d'hiver; et on y élève une gr. quantité de chevaux, de gros bétail et de porcs. Elle est divisée en 9 distr. dont la pop. s'élève à 167,200 ames Elle a pour chef-l.:

CREMONA ou CRÉMONE (*Cremona*), v. forte, dans une plaine, près de la rive gau. du Pô, avec un canal qui communique à l'Oglio, traverse la place, et remplit ses fossés; siége d'un évêché, etc. Elle a env. 2 l. ¼ de circuit. Ses rues sont droites et larges, et ses maisons en général bien bâties. On y remarque la cathédrale, bel et grand édifice; les églises St.-Pierre, St.-Dominique, celles des Augustins et de St.-Sigismond hors des murs; la gr. tour, l'une des plus hautes de l'Italie, et plusieurs palais très-vastes, mais dans le genre gothique et de mauvais goût. Cette ville possède 1 collége, 1 gymnase, des hospices et des hôpitaux; quelq. fabr. de draps, d'étoffes de soie et de coton, de chapeaux, de violons et autres instrumens de musique très-estimés, etc. On y fait des confitures nommées tourron, qui sont rerberchées. Son principal com. consiste en lin, toiles et autres étoffes. C'est la patrie du poète Vida, du peintre Canyri, etc. — Crémone est d'une haute antiquité, puisqu'il fut créé colonie romaine 291 ans avant J. C. Il a été ensuite plusieurs siècles sous la domination des Vénitiens. En 1702, les Impériaux, aux ordres du prince Eugène, y surprirent le maréchal de Villeroi, qu'ils firent prisonnier. Crémone a été pris et repris aussi plusieurs fois pendant les dernières guerres d'Italie. 24,000 hab. A 15 l. ½ S. E. de Milan. Lat. N. 45° 7′, long. E. 7° 41′.

CRÉON, b. de France (Gironde); ch.-l. de cant.; avec 900 hab. A 4 l. ½ S. E. de Bordeaux.

CRÊPY, pet. v. de France (Oise), entre 2 petits ruisseaux qui l'environnent en partie; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 manuf. de tissus de coton établie dans l'anc. couvent des Ursulines; et com. en grains, grosses toiles de ménage, fabriquées dans les env.; sel commun, connu sous le nom de sel de Crêpy, etc. 2,270 hab. A 5 l. ¾ E. de Senlis.

CRÉPY-EN-LAONNOIS, pet. v. de France (Aisne); avec 1,150 hab. Elle est célèbre par le traité de paix qui y fut conclu en 1544 entre François Ier et Charles-Quint. A 2 l. N. O. de Laon.

CRESCENTINO, pet. v. des Etats-Sardes (Novare), près de la rive gau. du Pô; chef-l. de mandem. 4,000 hab. A 8 l. ¾ N. E. de Turin.

CRESPANO, vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Trévise), renommé pour ses fabr. de toiles, de lainages et de draps. 2,000 hab. A 9 l. ½ O. N. O. de Trévise.

CRESPINO, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Polésine), sur la rive gau. du Pô. Il com. en briques, lin, bois à brûler, soie et autres productions de son territ. 4,000 hab. A 3 l. ½ S. E. de Rovigo.

CREST, pet. v. de France (Drôme), sit. au pied d'une colline, sur le sommet de laquelle s'élève une belle tour d'architecture anc., et qui sert aujourd'hui de maison de correction; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de lainages, d'étoffes de soie et de coton, des filat. de soie et de coton, des tanneries, etc. C'est l'entrepôt du com. du pays, ainsi que celui des truffes. 2,920 hab. A 7 l. ½ O. S. O. de Dié.

CREST (le), b. de France (Puy-de-Dôme), sur une mont.; avec 1,140 hab. A 2 l. ¾ de Clermont-Ferrand.

CRÈTE, *Voy.* CANDIE.

CRETEIL, gr. vill. de France (Seine); avec 1 filat. de coton, et 1,500 hab. A 2 l. ½ S. E. de Paris.

CREUILLY, b. de France (Calvados), sur la rive dr. de la Seule; ch.-l. de cant.; avec 1 fabr. de dentelles, de fil, blonde, voiles, pélerines, châles, robes et autres objets de fantaisie. 1,100 hab. A 4 l. ½ N. O. de Caen.

CREUSE, riv. de France, qui prend sa source au Mas-d'Artiges (Creuse), et se jette dans la Vienne, au-dessus de Port-de-Piles, au lieu dit le Bec-des-deux-eaux, après un cours d'environ 50 l. Elle commence à porter bateau au port de Louvernières (Indre-et-Loire).

CREUSE (Petite), pet. riv. de France, qui prend sa source à St.-Sauvier (Allier), et se jette dans la Creuse un peu au-dessous de Fresselines, après un cours d'env. 19 l.

CREUSE, départ. de France, formé de la ci-devant Haute-Marche, et de différentes parties du Berri, du Bourbonnais, du Limousin et de l'Auvergne; et qui prend son nom de la riv. de Creuse,

qui l'arrose du N. au S. Il est borné au N. par les départ. de l'Indre et du Cher; à l'E., par ceux de l'Allier et du Puy-de-Dôme; au S, par ceux de la Corrèze et de la Haute-Vienne; au S. O. et à l'O., par ce dernier départ. Il a env. 24 l. de l'E. à l'O., et 22 l. du N. au S. On évalue sa superf. à 579,455 hect. carr. (381 l. carr.), et sa pop. à 252,900 ames. Il est divisé en 4 arrond.: Guéret, Aubusson, Bourganeuf, Boussac; et en 25 cant., qui comprennent 292 communes. Son territ., entrecoupé de mont. et de plaines, renferme quelq. parties de forêts assez disséminées, de bons pâturages, et un grand nombre d'étangs peuplés d'excellent poisson. Il est arrosé par la Creuse, la Gartempe, le Thorion, le Cher, la petite Creuse et la Tardes. Il existe des sources minérales à Evaur. Le sol est peu fertile en froment; mais on y recueille du seigle, du sarrasin, de l'avoine, du chanvre, des légumes, des fruits, beaucoup de pommes de terre, etc. On y élève des chevaux, des mulets, des ânes, du gros bétail, et une gr. quantité de moutons, de chèvres, de porcs et d'abeilles. Il n'y a pas de vigne. On y exploite des mines de houille et des carrières de granit, de pierre de taille fine, de la terre à potier; et on en tire de l'antimoine, du manganèse, une espèce de mica dont on fait du sable pour les bureaux, de l'agaric pour amadou, et des sangsues pour Paris, provenant des env. de la Souterraine. L'industrie a principalement pour objet des usines à fer, des fab. de tapis et de papiers, et des tanneries; et le com. du bétail, du beurre, du fromage, des laines, du bois de merisier pour meubles, etc. L'émigration annuelle d'env. 2,000 ouvriers fait la plus gr. richesse du pays: ce sont des maçons, des scieurs de long, des peigneurs de chanvre et de laine, des tuiliers, etc., qui se répandent chaque année dans toute la France, et rapportent en hiver le fruit de leurs épargnes, qui est ordinairem. employé à des acquisitions en terre. Ce départ. fait partie de la 21e div. milit., du diocèse de Limoges, du 10e arrond. forestier; il ressortit à la cour royale de Limoges, et envoie 3 députés à la législature. Guéret, ch.-l.

Creuseilles, b. des Etats-Sardes (Savoie); avec 1,300 hab. A 5 l. S. de Genève.

Creusot (le), vill. de France (Saône-et-Loir); avec 1 belle manufact. de cristaux, 5 hauts-fournaux, 1 fonderie et 1 forerie de canons et autres gros ouvrages en foute, de grosses forges et des laminoirs, des ateliers où l'on construit des machines à vapeur et autres à rotation, des fabr. de cuivre laminé et de tôle, etc. On exploite dans les env. une mine de houille consid. 1,200 hab. A ¼ de l. de Montcenis.

Creusen, pet. v. de Bavière (Haut-Main), sur la rive dr. du Main-Rouge; avec 1,100 hab. A 2 l. ½ N. N. E. de Reignitz.

Creutz, *Voy.* Kreutz.

Creutzberg, pet. v. de Bohême (Czaslau), à 4 l. ¾ N. de Deutsch-Brod.

Creutzburg, pet. v. de Prusse (Kőnigsberg), au confl. du Purmer et du Kaister; ch.-l. de cer. 1,600 hab. A 6 l. ½ S. de Kőnigsberg.

Creutzburg, pet. v. de Prusse (Oppeln), sur la Stoberau; avec 1 chât.; ch.-l. de cer., juridiction des mines. Elle possède des fabr. de draps, de toiles et d'ouvrages en paille, 1 filat. de coton, 1 haut-fourneau, 1 rechaussoir et autres usines à fer; et com. en miel, cire, lin, draps, cuirs, etc. 3,000 hab. A 9 l. ¾ N. N. E. d'Oppeln.

Creutzburg, pet. v. du gr. duché de Saxe-Weimar (Eisenach), sur la rive gau. de la Werra; avec 1 chât. et 1 saline, dite Wilhelms Glücksbrunn. 1,800 hab. A 2 l. N. N. O. d'Eisenach.

Creutzenburg, *Voy.* Kreutzenburg.

Creutznach, *Voy.* Kreutznach.

Creutzwaldt-la-Houve, vill. de France (Moselle), sur la rive dr. du Bisten; avec 1 verrerie de verre à vitres et 1 forge à hauts-fourneaux. 200 hab. A 2 l. ½ N. de Saint-Avold.

Creus (cap), le plus or. de l'Espagne, sur la côte de la prov. de Catalogne. Lat. N. 42° 19', long. E. 1° 0'.

Crevacuore, pet. v. des Etats-Sardes (Novare), sur la rive gau. de la Sessera; ch.-l. de mandem.; avec 920 hab. A 10 l. ½ N. O. de Novare.

Crevalcuore, b. de l'Etat-de-l'Eglise, dans la délég., et à 7 l. N. O. de Bologne.

Crèvecœur, b. de France (Calvados); bur. de poste. Il y a des fabr. de lainages; et on y com. en laines et en volailles renommées. 300 hab. A 6 l. ½ E. S. E. de Caen.

Crèvecœur, b. de France (Oise); ch.-l. de cant., bur. de poste. Il possède des fabr. de serges, alespines, blicours et autres étoffes de laine; et com. en cidre, laine, grains, graine de trèfle et chevaux. 2,280 hab. A 5 l. N. de Beauvais.

Clevelt ou Crefeld, v. murée de Prusse (Clèves), à 1 l. ½ de la rive gau. du Rhin; ch.-l. de cer., etc. Elle est bien bâtie et d'un aspect agréable.

Elle possède des fabr. de velours et de rubans de velours, de toiles, bas de laine et de soie, drap, étoffes de laine et de coton, tabac, savon, vinaigre, bleu de Prusse, vert de Brunswick, horlogerie, instrumens de musique, toile cirée; des raffineries de sucre, des tanneries, des blanchisseries, des teintureries, etc. On compte plus de 2,000 jardins dans la banlieue. 15,000 hab. A 15 l. S. S. E. de Clèves. Lat. N. 51° 20′, long. E. 14° 12′.

Crevillente, v. d'Espagne (Valence); avec 8,400 hab. A 7 l. ½ S. O. d'Alicante.

Crewkerne, pet. v. d'Angleterre (Sommerset), dans une vallée agréable, sur des bras du Parret et de l'Axe. On y remarque l'église, bel édifice gothique. Il y a des fab. de toiles communes, à voiles et à sangles, et de bas. 3,440 hab. A 8 l. ¼ S. E. de Taunton.

Criales, b. d'Espagne (Burgos), près de la rive dr. de la Gerla; à 3 l. ¼ N. N. O. de Frias.

Crickhowell, pet. v. d'Angleterre, dans la princip. de Galles (Brecknock), sur l'Usk, que l'on passe sur un pont de 14 arches. La salubrité de l'air, et la facilité de s'y procurer de bon lait de chèvre, y attirent toujours un assez gr. nombre de valétudinaires. 1,000 hab. A 6 l. ¼ S. E. de Brecknock.

Criccieth, pet. v. d'Angleterre, dans la princip. de Galles (Caernarvon). On remarque les ruines d'un anc. et vaste chât.-fort, sur un promontoire voisin qui s'avance dans la mer d'Irlande. 540 hab. A 13 l. S. de Caernarvon.

Cricklade, pet. ville d'Angleterre (Wilts), sur la rive dr. de l'Isis ou Tamise. Elle paraît avoir été jadis d'une bien plus gr. importance qu'aujourd'hui. Outre la Tamise, qui commence à y être navigable, elle jouit de l'avantage d'un canal qui joint cette riv. à la Saverne. 1,530 hab. A 10 l. N. de Salisbury.

Crieff, pet. v. d'Ecosse (Perth), sur la riv. gau. de l'Earn, et sur une éminence, au pied des monts Grampians. Elle possède des fabr. de toiles, des papeteries, des tanneries et des blanchisseries de toiles. On remarque dans le voisinage le vieux chât. de Drummond, et les vestiges d'un camp romain. 4,200 hab. A 7 l. ½ O. de Perth.

Criel, b. de France (Seine-Inf.), sur la rive dr. de l'Yères; avec 1,350 hab. A 2 l. S. O. d'Eu.

Crimée, Krim ou Krim-Adassi, *Voy.* Tauride.

Crimmitschau, pet. v. du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur la rive gau. de la Pleisse; avec des fabr. de drap et d'épingles, des teintureries, des imprimeries sur toile, etc. 1,600 hab. A 3 l. ½ N. O. de Zwickau.

Criquebœuf, b. de France (Seine-Inf.); avec 1620 hab. A 1 l. S. O. de Fécamp.

Criquetot-l'Esneval, b. de France (Seine-Inf.); ch.-l. de cant.; avec 1,450 hab. A. 3 l. N. N. E. de Montivilliers.

Cristina (Sta.), pet. v. du roy. de Naples (Calabre-Ultér. 1re). Elle a été presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1783. 800 hab. A ¾ de l. S. d'Oppido.

Critchovo, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive dr. du Katchouk-Kara-Sou; à 13 l. ¾ N. de Monastir.

Crivitz, pet. v. du gr. duché de Mecklenburg-Schwerin, sur le bord or. d'un petit lac; ch.-l. de baill. Elle possède des fabr. de toiles, et des distilleries d'eau-de-vie de grains. 1,250 hab. A 4 l. E. de Schwerin.

Crixa, b. du Brésil (Goyaz), fondé en 1734. Il est à 3 l. de la riv. de son nom, et à 15 l. N. de Villa-Boa.

Croayhu ou Cumucim, riv. du Brésil (Ceara), qui prend sa source dans la serra-d'Ibiapaba, et se jette dans l'Océan.

Croatie (*Liburnia*), contrée d'Europe, dont une partie appartient à l'empire d'Autriche, et l'autre à la Turquie. Celle-ci est comprise dans la Bosnie; et l'autre, beaucoup plus consid., et qui est divisée en 2 parties, forme le roy. de Croatie, et une portion de celui d'Illyrie.

Croatie, en allemand *Croatien*, et en hongrois *Horvath Orszag*; prov. de l'empire d'Autriche, dépendante de la Hongrie, avec le titre de roy., et qui est sit. entre les 44° 5′ et 46° 25′ de lat. N, et les 12° 0′ et 15° 5′ de long. E. Elle est bornée au N. par la Hongrie; à l'E., par l'Esclavonie et la Bosnie; au S. et à l'O., par l'Illyrie. On évalue sa superf. à 1,664 l. carr., et sa pop., en (1825), à 1,047,400 individus, tant Croates que Rasciens, Hongrois et Allemands. Cette prov. est en gr. partie montagneuse et aride. Presque toute sa surface est couverte de forêts. Ses principales mont. sont le Wellebit, la Kapella, celles de Plissivicza, les plus élevées de toutes; les monts Kalniks, etc. Elle est arrosée par la Save, la Drave, et leurs affl.; la Zermania et la Reka. Elle renferme entre autres lacs, ceux de Plitwicz, qui sont au nombre de 8. Le climat varie en raison de la position des lieux. Il est froid dans les monts, chaud et humide dans les vallées et sur le bord de la mer. Il y règne des vents impétueux

du mois de septembre au mois de mai. On y a éprouvé, en 1775, un tremblement de terre désastreux. Les distr. sit. à l'E. et au N. sont fertiles. On y recueille du froment, du seigle, de l'orge, du maïs, du sarrasin, de l'avoine, des pommes de terre, du lin, du chanvre et beaucoup de vin; mais dans la partie haute, le sol est presque partout stérile. Les pâturages sont négligés, le fourrage rare, et on n'y élève qu'une pet. quantité de gros bétail, de moutons et de chevaux. Il en est de même de la volaille, excepté les dindons que l'on y a multipliés d'une manière extraordinaire. Les forêts sont peuplées de nombreux troupeaux de porcs. On s'y adonne aussi généralement à l'éducation des abeilles, et dans quelques cant., à celle des vers à soie. Il y existe des mines de fer, de cuivre, de plomb, dont quelques-unes sont argentifères; de houille et de sel, mais dont la plupart ne sont pas exploitées; des carrières de marbre et de chaux; du soufre, de la terre à potier, des sources minérales et thermales, parmi lesquelles on cite celles de Jamnicza, de Laszina, Tœplicza, Krapina, etc. La Drave charie du grès où l'on trouve des particules d'or. L'industrie est tellement arriérée dans ce pays, que, dans les villes, les bourgeois sont obligés de chercher leur subsistance dans la culture des champs et des vignobles. Le paysan fait lui-même ses vêtemens, ses meubles, ses instrumens aratoires. On n'y connaît d'ailleurs ni artistes, ni manuf., ni fabr. Le peu de com. qui s'y fait consiste en bois et en vins, les seuls articles qui offrent quelque superflu. La gr. masse des hab. sont grossiers et ignorans, mais robustes, laborieux et braves. Ils parlent illyrien, et professent à peu près tous la religion catholique. — La Croatie a eu anciennement ses souverains particuliers; mais sa réunion à la Hongrie remonte déjà au 11e siècle. Elle se divise dans le Banal proprement dit, la frontière du Banal, celles de Carlstadt et de Warasdin; et a pour ch.-l. Agram.

Croq (le), port de l'île de Terre-Neuve, situé sur sa côte or. et dans la partie mérid. de la baie aux Lièvres. Son goulet est par lat. N. 51° 3′, long. O. 58° 10′.

Croc ou Croq, b. de France (Creuse), près de la rive gau. de la Tardes, au sommet d'une mont.; ch.-l. de cant. 540 hab. A 4 l. E. de Felletin.

Croce (Sta.), b. de Sicile (Syracuse), près duquel on voit les ruines de l'anc. *Caucana*. A 5 l. S. O. de Modica.

Croce (Vieux), v. sur la côte S. O. de l'île de Sumatra. Lat S. 5° 11′, long. E. 101° 27′.

Croce (Sta.), b. du gr. duché de Toscane (Florence), sur la rive dr. de l'Arno; avec des fabr. de lainages. 3,000 hab. A 1 l. ½ N. N. O. de St.-Miniato.

Croce (Sta.), b. du roy. de Naples (Capitanate); avec 3,150 hab. A 6 l. ½ S. E. de Larino.

Croce-di-Magliano (Sta.), b. muré du roy. de Naples (Sannio); ch.-l. de cant.; avec 2,600 hab. A 8 l. N. E. de Campobasso.

Croce-di-Morcone (Sta.), b. du roy. de Naples (Sannio); chef-l. de canton; avec 2,600 hab. A 4 l. ¾ S. S. E. de Campobasso.

Crodo, b. des Etats-Sardes (Novare), sur la rive dr. du Toce; ch.-l. de mandem. 600 h. A 3 l. ½ N. de Domo-d'Ossola.

Croïa, v. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur une colline; avec 1 chât.-fort. C'est la patrie du fameux Skanderbeg. A 7 l. ½ S. E. d'Alessio.

Croisette (cap). Il est sit. sur la côte mérid. de France, à 1 l. ½ S. de Marseille.

Croisic (le), pet. v. marit. de France (Loire-Inf.) sur la Manche; ch.-l. de cant. Elle possede 1 école d'hydrographie renommée, et qui a eu entre autres. professeurs distingués les deux Bouguers (le père et le fils), nés dans ses murs. Les env. renferment un gr. nombre de marais salans. Les hab., au nombre de 2,200, se livrent particulièrement à la pêche de la sardine et au cabotage. A. 2 l. S. O. de Guérande. Lat. N. 47° 17′, long. O. 4° 50′.

Croisilles, b. de France (Pas-de-Calais); ch.-l. de cant.; avec 950 hab. A 2 l. ¾ N. de Bapaume.

Croissant, île de la Polynésie, l'une de celles de l'Archipel Dangereux. Lat. N. 23° 22′, long. E. 137° 50′.

Croix (Ste.), port sur la côte sept. de l'île de Terre-Neuve, et dont la pointe sept. est à 4 l. O. de l'île du Querpon.

Croix (Ste.), une des îles Antilles, au S. des îles Vierges, surnommée le jardin des Indes occ. Elle est sit. par les 17° 45′ de lat. N., et 66° 55′ de long. O. Elle a env. 9 l. ¾ de long, et 1 l. ¾ de large. Le climat y est sain; mais elle manque d'eau potable. Le sol en est fertile, et la culture dans un haut état de prospérité. On y recueille beaucoup de coton et de sucre, du café et de l'indigo, mais en petite quantité. Il s'y distille annuellem. env. 4,000,000 de litres de rhum. On y compte 33,000 hab., dont 30,000 esclaves; ils professent les uns et les autres la religion luthérienne. — Cette île

a été découverte par Christophe Colomb, dans son second voyage. Elle a appartenu successivem. à l'Angleterre, à la Hollande, à l'Espagne, à la France, à l'ordre de Malte, et enfin à la compagnie française des Indes occ., qui l'a vendue au Dannemark, lequel la possède depuis 1801. Elle a pour ch.-l. Christianstad.

Croix (Ste.), riv. de l'Amérique sept., qui forme une partie de la limite entre les Etats-Unis et le New-Brunswick; elle se jette dans la baie de Passamaquoddy.

Croix (Ste.), riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans le pays des Mille-Lacs, et se jette dans le Mississipi.

Croix (Ste.), v. forte et principal port des îles Canaries, sur la côte or. de l'île de Ténériffe, au pied d'une chaîne de mont.; avec 2 chât.-forts, et plusieurs batteries; résidence du gouverneur des îles Canaries, etc. Ses rues larges, propres et bien aérées, sont coupées à angle droit. Les maisons sont construites en pierre, à deux étages, et badigeonées en blanc avec de la chaux de coquillages. Elles n'ont toutes qu'une cheminée, celle de la cuisine. Celles des gens riches sont surmontées de belvédères; les fenêtres, qui n'ont pas de vitres se ferment avec des jalousies. On y remarque 2 jolies promenades, l'Almeyda ou Mail et le Môle; la gr. place, ornée d'une fontaine en lave noire; l'église paroissiale, et la salle de spectacle. C'est par le port Ste-Croix, que s'expédient la plus gr. partie des vins récoltés dans les îles Canaries. 8,400 h. Lat. N. 28° 28', long. O. 18° 33'.

Croix (Ste.), b. de France (Haut-Rhin); avec 1,000 hab. Il y a des mines de houille dans le voisinage. A 1 l. ¼ N. E. de Ste-Marie-aux-Mines.

Croix (Ste.), b. de France (Saône-et-Loire), sur la rive gau. du Solnan; avec 850 hab. A 1 l.¾ S. de Louhans.

Croix (Ste.) ou Bol-madjari, pet. v. de la Russie mérid. (Caucase), sur la Kozma; à 20 l. ½ N. N. E. de Georgievsk. Lat. N. 44° 45', long. E. 61° 36'.

Croix (Ste.), b. de Suisse (Vaud), au pied du mont Chasseron; ch.-l. de cer. Il y a des fabr. d'horlogerie, de coutellerie et de dentelles. A 2 l. ½ O. de Granson.

Croix-des-bouquets (la), b. d'Haïti (Ouest); ch.-l. d'arrond. A 3 l. ½ E. N. E. du Port-au-Prince.

Croix-Hague (Ste.), b. de France (Manche); à 2 l. ½ O. de Cherbourg.

Croix-de-Volvestre (Ste.), gr. vill. de France (Arriége), sur la rive dr. du Volp; ch.-l. de cant. Il possède des fabr. de drap, de ras, de droguets et de poterie en terre de pipe. 1,500 hab. A 4 l. N. de St.-Girons.

Croix-Rousse (la), v. de France, qui forme l'un des faub. de Lyon. 7,500 hab.

Croix-St.-Lenfroy (la), b. de France (Eure), sur la rive dr. de l'Eure; avec 730 hab. A 2 l. N. O. de Guillon.

Croix-sur-Meuse (la), gr. village de France (Meuse), sur la rive dr. de la Meuse; à 2 l. ½ N. de St.-Michel.

Croker, île de l'Australie, près de la côte sept. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 11° 6', long. E. 130° 12'.

Cromarty-frith, golfe d'Ecosse, qui s'étend à env. 8 l. entre les comtés de Ross et de Cromarty. Il offre l'un des mouillages les plus sûrs et les plus commodes de ces parages.

Cromarty, pet. comté d'Ecosse formé de plusieurs portions de territ. dans le comté de Ross, et dont on évalue la superf. à env. 57 l. carr., et la pop. à 4,300 individus. La partie or. est en général fertile et bien cultivée; mais l'intérieur et la partie occ. sont montagneuses et incultes; l'agriculture y est encore dans l'enfance. On n'y compte aucune riv. de quelqu'importance; mais il y a au moins 30 lacs. La pêche du hareng qui y était très-florissante autrefois, est aujourd'hui à peu près tombée. Des fab. de toile de sacs et autres très-communes, et des corderies, forment à peu près les seuls établissemens industriels qui y existent. Il n'y a que 2 villes: Cromarty et Ullapool.

Cromarty, pet. v. marit. d'Ecosse, sit. sur une péninsule, entre les golfes de Firth et de Murray. Sa position est très-favorable au com.; mais elle n'en a jusqu'à présent recueilli aucun avantage particulier. Elle possède 1 manufact. consid. de toiles de chanvre, 1 clouterie et 1 brasserie. On y construit aussi de petits bâtimens du port de 100 tonneaux et au-dessus. 2,650 hab. A 6 l. N. N. E. d'Inverness. Lat. N. 57° 43', long. O. 6° 22'.

Cromer, pet. v. marit. d'Angleterre, sur la côte N. O. du comté de Norfolk. Elle a beaucoup souffert et souffre encore journellem. des empiétemens de la mer; et c'est inutilem. que l'on a cherché à y bâtir un môle; aussi a-t-elle beaucoup perdu de son anc. importance. Elle est cependant encore très-fréquentée pour ses bains de mer. On n'y compte qu'env. 1000 hab., la plupart pêcheurs. A 8 l. ½ N. de Norwich. Lat. N. 52° 55', long. O. 2° 50'.

Cromford, pet. v. d'Angleterre (Derby), sur le Derwent et le canal de Cromford. Naguère petit village, elle doit son importance actuelle à une filat. de coton hydraulique, la 1re que sir Richard Ark-

wright ait fait construire en Angleterre. Il y en a aujourd'hui 2, ainsi que des fabr. de bas et de dentelles. 1,250 hab. A 5 l. N. N. E. de Derby.

Cronach, pet. v. murée de Bavière (Haut-Main), au confl. du Rodach, du Haslach et du Cronach, et au pied du chât.-fort de Rosenberg. Elle possède 1 fabr. d'armes, 1 verrerie et des brasseries; et com. en bois, charbon de terre, planches, ardoises, houblon, fer, etc. C'est la patrie du peintre Lucas Cranach, dont le véritable nom était Müller ou Sander. 2,400 hab. A 10 l. N. E. de Bamberg.

Cronat-sur-Loire, b. de France (Saône-et-Loire), sur une hauteur à quelque distance de la rive dr. de la Loire. 1,200 hab. A 3 l. ¼ N. O. de Bourbon-Lancy.

Cronay, pet. île d'Ecosse, sur la côte occ. du comté de Sutherland, au S. de l'île d'Oldney.

Cronberg, jolie pet. v. murée du duché de Nassau, avec une source minérale. 1,400 hab. A 2 l. N. O de Francfort-sur-le-Main.

Crone (Polnisch), en polonais *Koronowo*; pet. v. de Prusse (Posen), sur la rive dr. de la Braa; avec 1,700 hab., dont la moitié sont juifs. A 5 l. ¾ N. de Bromberg.

Crone (Teutsch), en polonais *Walcz*; pet. v. de Prusse (Marienwerder), entre 2 pet. lacs; ch.-l. de cer. Elle possède des fab. de draps. 2,000 hab. A 44 l. O. S. O. de Marienwerder.

Cronenborg, *Voyez* Kronenborg.

Cronière (la), pet. île de France, sur la côte du départ. de la Vendée, vis-à-vis de l'île de Noirmoutier, et à laquelle on peut se rendre à cheval à la mer basse. Elle a env. 2 l. de circuit, et 250 hab. A 1 l. ¼ O. de Beauvoir-sur-Mer.

Cronstadt ou Kronstadt, v. forte et marit. de Russie (St.-Petersbourg), dans le golfe de Finlande. Elle s'élève sur la pet. île de Cotline-Ostrove, qui est à env. 3,800 toises du continent; et a 3 ports, dont 2 destinés aux vaisseaux de la marine navale, et 1 aux bâtimens marchands; ils sont tous trois défendus par plusieurs forts et batteries. Elle est traversée par un beau canal, dit de Pierre-le-Grand, qui forme une croix oblongue et s'avance dans la mer l'espace de 358 toises, au moyen de 2 digues en pierre. Ce canal se termine par un bassin qui sert à radouber les vaisseaux. Cronstadt est le premier port naval de l'empire, le siége de l'amirauté, etc. Ses rues sont tirées au cordeau; mais elles sont mal pavées, et ses maisons sont aussi la plupart construites en bois. On y remarque cependant la gr. place qui est bien pavée, et formée de maisons bâties en pierre. On y compte 40,000 hab., outre un grand nombre d'Anglais, d'Allemands, de Hollandais, d'Américains et de Finois. — Cronstadt a été fondé en 1710 par Pierre-le-Grand. Une inondation survenue du 19 au 20 novembre 1824, y a occasionné des dommages consid. A 7 l. ½ O. de St.-Petersbourg. Lat. N. 59°59', long. E. 27°29'.

Crooked, gr. groupe d'îles de l'Archipel des Lucayes, dont les 3 principales sont celles de North-Crooked, South-Crooked, communément appelée Acklin's-Island, et Lang-Key ou Fortune-Island. Acklin's-Island, la plus consid. de toutes, a env. 12 l. ½ de long. En 1803, on y comptait 40 blancs et 950 noirs esclaves. Ces îles sont sit. entre les 22° et 23° de lat. N., et les 76° et 77° de long. O.

Crooked-Creek, riv. des Etats-Unis (Illinois), qui coule du S. E. et se jette dans l'Illinois.

Cropalati, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.); ch.-l. de cant.; avec 780 hab. A 12 l. ½ E. N. E. de Cosenza.

Cropani, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e), sur une mont., à 2 l. de la mer Ionienne; ch.-l. de cant. 1,100 hab. A 4 l. ¼ E. N. E. de Catanzaro.

Croppenstadt, *Voyez* Kroppenstadt.

Crosia, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), avec 470 hab. A 2 l. ½ E. de Rossano.

Crosne, vill. de France (Seine-et-Oise), patrie de Boileau-Despréaux. A ½ l. S. E. de Villeneuve-St.-George.

Cross, riv. de la Guinée sept., qui se jette dans le vieux Calabar, au fond du golfe de Biafra.

Crossen, jolie pet. v. murée de Prusse (Francfort), à l'emb. du Bober dans l'Oder; avec 1 chât.-fort.; ch.-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap, de bonneterie et de poterie; des teintureries, des distilleries d'eau-de-vie de grain, des brasseries, des forges, etc. La navigation y est assez active. Un incendie la consuma entièrem. en 1708. 3,400 hab. A 12 l. ¼ S. E. de Francfort.

Crossnans, une des îles Gallapagos dans le gr. Océan. Lat. S. 1° 4', long. O. 92° 59'.

Crostolo, riv. du duché de Modène, qui prend sa source à 5 l. S. de Reggio, et se jette dans le Pô, à l'O. et près de Guastalla.

Croton-Creek, riv. des Etats-Unis, (New-York), qui prend sa source dans

le comté de Dutchess, et se jette dans l'Hudson.

CROTOY (le), pet. v. de France (Somme), sur la rive dr. et près de l'emb. de la Somme dans la Manche. 1,000 hab. A 3/4 de l. N. de St.-Valery-sur-Somme.

CROUCH, riv. d'Angleterre, qui prend sa source près de Billericay, dans le comté d'Essex, et se jette dans la mer du Nord, au N. de l'île Foulness.

CROPISTU, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la rive dr. de la Talitza; à 5 l. O. de Castoria.

CROUY, b. de France (Seine-et-Marne), dans un joli vallon, sur la rive gau. de l'Ourcq. On remarque une tour qui faisait partie de l'anc. chât. de Crouy, et qui sert actuellem. de prison. Ce bourg com. en grains, chanvre, bétail, volailles, etc. 1,200 hab. A 1 l. E. de May.

CROWLE, pet. v. d'Angleterre (Lincoln), sur la rive dr. du Dun; avec 1730 hab. A 5 l. 3/4 O. N. O. de Granfordbridge.

CROW-MEADOW, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source vers les 40° 25′ de lat. N., et se jette dans l'Illinois un peu au-dessus de la Pioria.

CROWN-POINT, vill. des Etats-Unis (New-York), sur le lac Champlain; avec 1,500 hab. Il s'y élevait autrefois un fort qui a de la célébrité dans l'histoire de la révolution des Etats-Unis; il est aujourd'hui en ruine. A 39 l. N. d'Albany. Lat. N. 44° 3′, long. O. 75° 49′.

CROYDON, pet. v. d'Angleterre (Surrey), qui ne forme pour ainsi dire qu'une seule et longue rue bien bâtie. On y remarque l'église, l'hôtel-de-ville, et 1 anc. palais des archevêques de Canterbury, aujourd'hui transformé en une imprimerie de calicot. Elle possède des papeteries et des blanchisseries de coton. Son com. est favorisé par un canal qui communique au gr. canal de Surrey à Rotherhithe. 9,250 hab. A 8 l. 1/2 E. N. E. de Guildford.

CROYÈRE (la), groupe de pet. îles de la Polynésie, au N. de l'Archipel du prince de Galles. Lat. N. 55° 50′, long. O. 137° 6′.

CROZET, b. de France (Loire); avec 1,740 hab., y compris la Pacaudière. A 1/4 de l. de la Pacaudière.

CROZON, b. de France (Finistère), sur une presqu'île, dans la baie de Douarnenez; ch.-l. de cant. 800 hab. A 4 l. 1/4 S. de Brest.

CRUCES, pet. v. de Colombie (Isthme), à 10 l. 1/2 N. O. de Panama.

CRUCHEO, v. du Pérou (Collao), sur le versant mérid. d'une chaîne de mont., et sur la rive dr. d'une riv. qui se jette dans le lac de Chucuito; à 49 l. N. de Puno.

CRUILLES, b. d'Espagne (Catalogne); avec 350 hab. A 5 l. 1/4 S. E. de Girone.

CRUIT, pet. île près la côte N. O. d'Irlande, entre l'île d'Aran et celle de Gola.

CRUMMOCK-WATER, pet. lac d'Angleterre (Cumberland), d'où sort la riv. de Cocker.

CRUMP, pet. île de la mer des Antilles, appart. à l'Angleterre. Lat. N. 17° 14′, long. O. 63° 45′.

CRUZ (Sta.); *Voyez* CROIX (Ste.).

CRUZ (Sta.), b. sur la côte or. de l'île de Flores, l'une des Açores, à 2 l. N. N. E. de Lagens. Lat. N. 39° 29′.

CRUZ (Ville-de-Sta.), pet. v., ch.-l. de l'île Graciosa, l'une des Açores, sur la côte sept.; avec le petit port de Calhetta.

CRUZ (Sta.), b. du Brésil (Espirito-Santo), près de la rive dr. et à l'emb. de la riv. du même nom; à 6 l. 3/4 N. de Porto-Seguro.

CRUZ (Sta.), départ. de Bolivia, borné au N. par la prov. péruvienne de los Moxos; à l'E. par celle de Chiquitos; au S. par le gr. Chaco, et le départ. de Charcas; et à l'O. par celui de Cochabamba. Il a env. 34 l. de long, et 22 l. de large. On évalue sa pop. à 16,000 hab. Le climat y est humide et chaud. Il a pour ch.-l. Santa-Cruz-de-la-Sierra.

CRUZ (Sta.), pet. v. du golfe de Californie, sit. près de la côte or. de la Vieille Californie. A 2 l. 3/4 N. O. de l'île St.-Jose.

CRUZ (Sta.), b. d'Espagne (Grenade), sur la rive gau. du Nacimiento; à 6 l. N. d'Almeria.

CRUZ (Sta.), b. d'Espagne (Burgos), sur la rive dr. du Rio-de-la-Sierra; à 3/4 l. S. S. O. de Pedroso.

CRUZ (Sta.), b. d'Espagne (Cordoue), sur la rive dr. du Guadojoz; à 4 l. 3/4 E. S. E. de Cordoue.

CRUZ (Sta.), b. d'Espagne (Murcie), sur la rive gau. de la Ségura; à 2 l. 1/2 E. de Murcie.

CRUZ (Sta.), île du gr. Océan, sur la côte de la Nouvelle-Californie. Elle a env. 20 l. de circuit. Lat. N. 34° 6′, long. O. 121° 38′.

CRUZ (Sta.), établissem. de la Nouvelle-Californie, sur la baie de Monterey; à 12 l. 1/2 N. de Monterey.

CRUZ (Sta.) ou ILES-DE-LA-REINE CHARLOTTE, Archipel de la Polynésie, sit. entre les 8° 30′ et 12° 50′ de lat. S., et les 163° 20′ et 167° 40′ de long. E. Elles ont été découvertes en 1595, par Mandana qui donna le nom de Sta.-Cruz à la principale d'entre elles; et

reconnues en 1767, par le capitaine anglais Carteret, qui les nomma Iles de la reine Charlotte.

Cruz (Sta.) ou Egmont, la plus gr. des îles de l'Archipel-de-Santa-Cruz. C'est le capitaine Carteret, qui lui a donné le nom d'Egmont. Lat. S. 11° 0°, long. E. 160° 31.

Cruz (Sta.), riv. de la Patagonie, qui forme, à son emb. dans l'Océan par 50° 25′ de lat. N., le port du même nom, entre la pointe Rosa au N. et la pointe Quemada.

Cruz-de-Buedo (Sta.), b. d'Espagne (Palencia), sur la rive dr. du Buedo; à 13 l. ¾ N. de Palencia.

Cruz-de-Campeso (Sta.), b. d'Espagne (Alava), sur la rive dr. de l'Ega; à 5 l. S. de Salvatierra.

Cruz-de-Juarros (Sta.), b. d'Espagne (Burgos); à 5 l. S. E. de Burgos.

Cruz-de-la-Palma, (Sta.), pet. v.; ch.-l. de l'île de Palma, une des Canaries, sit. au fond d'une baie, sur la côte or.

Cruz-de-la-Salceda (Sta.), b. d'Espagne (Ségovie), sur la rive dr. de la Nava; à 2 l. ½ S.S.E. d'Arenda-de-Duero.

Cruz-de-la-Sierra (Sta.), b. d'Espagne (Caceres), à 4 l. S. O. de Truxillo.

Cruz-de-la-Sierra-de-la-Nueva, (Sta.), v. de Bolivia (Santa-Cruz), près de la rive. dr. d'un affl. du Rio-Piray; ch.-l. du départ., etc. Lat. S. 17° 22′, long. O. 66° 45′.

Cruz-de-la-Zarza (Sta.), b. d'Espagne (Tolède), à 6 l. E. d'Ocaña.

Cruz-de-los-Cañamos (Sta.), b. d'Espagne (Manche), sur le Jabalon; à 2 l. S. d'Infantes.

Cruz-de-Mudela (Sta.), b. d'Espagne (Manche), au pied d'une petite mont.; avec 4,800 hab. A 11 l. ½ S. E. de Ciudad-Real.

Cruz-de-Pinares (Sta.), b. d'Espagne (Avila), à 3 l. N. de Cebreros.

Cruz-de-Retamar (Sta.), b. d'Espagne (Madrid), à 3 l. N. E. de Maguena.

Cruzes, pet. v. de Colombie (Isthme), sur la rive dr. du Chagres; à 8 l. N. de Panama.

Cruzy, b. de France (Hérault); avec 800 hab. A 1 l. ¾ S. de St.-Chinian.

Cruzy-le-Châtel, pet. v. de France (Yonne); ch.-l. de cant. On y remarque une jolie fontaine. Elle possède 2 verreries consid., l'une pour le verre blanc, et l'autre pour le verre à bouteilles. Elle com. en truffes et en raves. 1,200 hab. A 4 l. ¾ E. de Tonnerre.

Csaba, vill. de Hongrie (Bekes), le plus consid. de l'empire d'Autriche; avec 17,800 hab. A 2 l. ½ S. de Bekes.

Csagavicza, riv. d'Esclavonie, qui prend sa source près de Vuchin, et se jette dans la Vuchinszka.

Csacra, b. de Hongrie (Trentsen), au pied des monts Carpathes, sur la rive dr. de la Kiszucza; à 4 l. S. O. de Kiszucza-Ujhely. Lat. N. 49° 26′, long. E. 16° 27′.

Csakang ou Zachersdorf, b. de Hongrie (Eisenburg), sur la rive gau. de la Raab; avec 1 chât. et 540 hab. A 5 l. ¾ S. O. d'Eisenburg. Lat. N. 46° 57′, long. E. 16° 27′.

Csakatornya ou Csakovetz, b. de Hongrie (Szalad), sur la rive gau. de la Ternova; à 2 l. ½ N. N. E. de Waradin. Lat. N. 46° 23′, long. E. 14° 4′.

Csakova, b. de Hongrie (Temesvar), sur la rive gau. du Temes; résid. d'un protopape. A 6 l. ¾ S. de Temesvar.

Csakvar, b. de Hongrie (Stuhlweissenburg), à 12 l. ½ O. S. O. de Bude.

Csalloköz, île consid. de Hongrie, formée par 2 branches du Danube, entre Presburg et Komorn. Elle a env. 21 l. ½ de long et 3 l. ½ dans sa largeur moyenne. Elle renferme un grand nombre de villages.

Csanad, comté de Hongrie, dans le cer. au-delà de la Theiss; borné au N. par celui de Csongrad; à l'E., par celui d'Arad; au S., par celui de Torontal; et à l'O., par celui de Csongrad. On évalue sa superf. à 89 l. carr., et sa population à 41,845 indiv. C'est un pays de plaine, arrosé par la Maros, et qui renferme de nombreux pâturages. On y recueille toute espèce de céréales, et on y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail. On y compte 2 b. et 7 vill. Il a pour ch.-l. Mako.

Csanad, v. de Hongrie (Csanad), sur la Maros; siége d'un évêque, qui réside à Mako. Elle était fortifiée antérieurem. à la paix de Carlowitz. 5,900 hab. A 2 l. ½ S. E. de Mako.

Csath, b. de Hongrie (Borsod), à 8 l. S. S. E. de Miskolcz.

Cseffa ou Tseffa, b. de Hongrie (Bihar), à 5 l.¾ S. O. de Nagy-Varad.

Csejta, en esclavon *Csachtice*; b. de Hongrie (Neutra), sur la rive dr. de la Doränka; à 1 l. ¼ S. O. de Vag-Ujhely.

Cseklesz ou Landsitz, b. de Hongrie (Presburg); avec 1 chât. et 1 fabr. d'indiennes. A 4 l. N. E. de Presburg.

Csenger ou Tsenger, b. de Hongrie (Szathmar), sur le Szamos; à 4 l. O. N. O. de Szathmar.

Csepel ou Racz-Kevi, île de Hongrie, formée par le Danube, un peu au-

dessous de Bude. Elle a env. 11 l. de long et 1 l. de large.

Csepreg ou Tschæpring, b. de Hongrie (Œdenburg), sur un bras de la Repeze; à 9 l. ¾ S. d'Œdenburg.

Cserna, riv. de Hongrie, qui prend sa source au mont Oszla, en Transilvanie, et se jette dans le Danube, entre Alt-Orsova et Neu-Orsova.

Cservenitza ou Vörösvagas, vill. de Hongrie (Saros), dans les env. duquel se trouvent les seules véritables opales qu'il y ait en Europe. A 5 l. ¾ N. E. de Kaschau.

Csesztte ou Schattmansdorf, b. de Hongrie, à 8 l. ⅓ N. N. E. de Presburg.

Csesztég, b. de Hongrie (Szalad); avec 490 hab. A 4 l. N. N. E. de Lövo.

Csetnek, en esclavon *Stitnik;* b. de Hongrie (Gömör), sur la rive dr. du Csetnek. On exploite dans les env. des mines de fer, qui est l'objet du principal com. de ce bourg. 3,900 hab. A 3 l. O. de Rosenau.

Csiklova-Banja, b. de Hongrie (Krajowa); avec 1 bur. des mines. Il y a de riches mines de cuivre dans le voisinage. Ce bourg est habité, en gr. partie, par des Allemands. A 1 l. S. E. d'Oravicza.

Csik-Somlyo, b. de Transilvanie (territoire des Szeklers), à 1 l. ⅓ E. S. E. de Csik-Czereda.

Csik-Szereda, b. de Transilvanie (territ. des Szeklers), sur la rive gau. de l'Aluta; à 15 l. O. N. O. d'Okna. Lat. N. 46° 18', long. E. 23° 27'.

Csoka, b. de Hongrie (Torontal), sur la Theiss; à 8 l. S. de Seges.

Csokonya, b. de Hongrie (Sümegh); à 2 l. S. O. de Babotsa.

Csongrad, comté de Hongrie, dans le cer., au-delà de la Theiss; borné au N. par celui de Heves et la gr. Kumanie; à l'E., par les comtés de Bekes et de Csanad; au S., par ceux de Torontal et de Bacs; et à l'O., par celui de Pesth et la pet. Kumanie. On évalue sa superf. à 224 l. carr., et sa pop. à 108,235 indiv., tant Hongrois que Bohémiens, Esclavons, Rasciens et Allemands. Le territ. de ce comté est plat, et il renferme 15 lacs, tant pet. que gr. Il est arrosé par la Theiss. Le sol cultivé est fertile, et produit toute sorte de grains, du tabac, des légumes, des fruits, des melons, etc. On y compte 1 v., 3 b. et 6 vill. Il a pour ch.-l. Segedin.

Csongrad, b. de Hongrie (Csongrad), au confl. du Körös et de la Theiss; à 12 l. ¼ N. de Segedin.

Csorna, b. de Hongrie (Œdenburg); avec 3,730 hab. A 8 l. S. O. de Györ-Raab.

Csötörtök, b. de Hongrie; dans le comté et à 5 l. E. S. E. de Presburg.

Csurgo, b. de Hongrie (Sümegh), à 10 l. ⅓ S. S. O. de Martzali.

Cualoc ou Cuolagh, baie sur la côte S. O. d'Irlande. Lat. N. 51° 43', long. O. 12° 15'.

Cuba, île la plus consid. des Antilles, sit. à l'entrée du golfe du Mexique, à 38 l. ⅓ E. de la côte sept. du Guatemala, et à 20 l. ½ de la côte de l'île d'Haïti, entre les 19° 48' et 23° 11' de lat. N., et les 76° 30', et 87° 18 de long. O. Sa forme est longitudinale, et elle se termine par deux pointes, celle de Maysi et le cap St.-Antonio. Elle a env. 310 l. de l'E. à l'O., et 57 l. dans sa plus gr. larg. du N. au S. On évalue sa superf. à 9,623 l. carr., et sa pop. à 631,000 indiv. tant blancs, qu'hommes de couleur libres et esclaves. Le climat y est chaud et sec durant la plus gr. partie de l'année. La saison pluvieuse est de juillet à septembre; c'est la plus dangereuse de toutes, et celle pendant laquelle la fièvre jaune fait le plus de ravages. Elle est presque entierem. environnée d'ilots, de rochers et de bancs de sable, qui au N. portent le nom de Jardin du Roi, et au S. celui de Jardin de la Reine. Elle est, pour ainsi dire, traversée de l'E. à l'O. par une chaîne de mont. plus ou moins élevée, et qui, dans sa longue étendue, prend successivem. les noms de las Cuchillas, sierra de Cobre, laquelle s'abaisse au S. où elle se lie à la sierra de Tarquiro; sierras Carcamissas, Camarioca, del Rosario, etc. Ces différentes mont. donnent naissance à un grand nombre de riv. dont le cours toutefois est en général trop borné pour être de quelque utilité, quant à la navigation intérieure; les plus remarquables sont le Cauto, le rio-Trinidad, le Maximo, le Rio-de-Sagua, la Chica, la Grande, le Rio-de-la-Palma, etc. Mais en compensation, Cuba possède plusieurs baies et ports sûrs et commodes, tels que les baies de Bayano, de Xagua, de Batabano, de Honda; et les ports de San-tiago-de-Cuba, de la Havane, de las Nuevitas, de Matanzas, del-Principe, del-Padre, de Gibara, de Nipe, de Cabonica-y-Livira, de Tanamo, et plusieurs autres sur cette partie de la côte N. E. Il y existe, surtout dans la partie or., de nombreuses forêts peuplées de cèdres, d'acajous, de palmiers, etc. Le sol, d'après ce qui vient d'être dit, est naturellement très-varié. Près des côtes, il est bas et uni; mais il est presque partout d'une admirable fertilité. On y recueille principalem. du sucre, du café,

du tabac très-estimé, et de la cire; qui, joints à de la melasse, du tafia, des bois d'ébénisterie, des confitures (*dulcès*), et quelq. autres articles, font l'objet d'un com. consid., mais qui serait beaucoup plus important sans la paresse, l'esprit de dissipation, l'amour du jeu, et quelqu'autres défauts, qui, d'après M. Masse (1820), prévalent dans toutes les classes de la société. A ces diverses productions, on doit ajouter toutes celles qui se cultiveut dans les îles voisines, tous les légumes, tous les fruits d'Europe et des tropiques. On y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail, d'abeilles, etc. Les mont. renferm. des mines d'or, de cuivre, d'aimant et de fer, qui ne sont pas exploitées. Quelq. riv. et ruisseaux charient des grains d'or d'une gr. pureté. Des manuf. de tabac et des distilleries de sucre forment jusqu'à présent la seule industrie des hab. L'indolence est le trait caractéristique du monteros ou paysau. Son plus gr. bonheur est de ne rien faire, et il se regarde comme à son aise avec quelques vaches et 1 petit coin de terre. Un pantalon et une chemise de toile peinte, et un grand chapeau de paille constituent à peu près tout son habillem. Celui des femmes est tout aussi simple, seulement elles y ajoutent la mantille lorsqu'elles sortent. Quant à l'ameublem. des cabanes, il se compose de quelq. hamacs, quelq. fauteuils de maroquin, 1 ou 2 bahuts supportés par de pet. traiteaux, des calebasses et quelq. vases de terre. Malgré leur apathie, l'un et l'autre sexe aiment extraordinairement l'exercice du cheval et la danse; les hommes sont de plus très-passionnés pour les combats de coqs. — Ce fut dans son premier voyage que Colomb découvrit l'île de Cuba. Après avoir traversé l'archipel des Lucayes, il reconnut la côte sept. de cette île; mais, quoiqu'il admirât la beauté de son aspect et la prodigieuse fertilité de son sol, il fit néanmoins voile pour Haïti, où il espérait trouver de l'or en plus gr. abondance. Toutefois, il ne s'assura pas si Cuba était une île ou une presqu'île, et cette question ne fut résolue qu'en 1508, qu'Ocampo la côtoya dans toute sa circonférence. Les Espagnols s'y établirent en 1511, et elle est restée en leur possession depuis lors jusqu'à ce jour. Mais l'autorité de la métropole y est très-précaire, et l'époque n'est peut-être pas éloignée où cette colonie sera appelée à d'autres destinées. Elle est administrée par une junte provinciale, composée de 7 membres nommés par le peuple, outre le gouverneur et l'intendant qui sont nommés par le roi. En 1804 elle a été érigée en archevêché. Il y a 1 université composée de 7 facultés, 2 séminaires royaux, 1 société patriotique, etc. Elle est divisée en 10 districts : Bararoa, Bayamo, Cuba, S.-Espiritu, S.-Juan-de-los-Remedios, Matanzos, Puerto-Principe, Santiago, la Trinidad et Villa-Clara; et a pour chef-l. la Havane.

CUBA, *Voyez* SANTIAGO-DE-CUBA.

CUBA (la), b. d'Espagne (Aragon); à 1 l. ¼ N. N. E. de Cantavieja.

CUBA, b. du Portugal (Alem-Tejo); avec 2,440 hab. A 5 l. N. E. de Beja.

CUBAGUA, pet. île de Colombie, entre l'île Marguerite et la côte de Cumana. Elle a env. 3 l. ½ de circonf. On pêchait autrefois des perles sur ses côtes; mais depuis que cette pêche a cessé, l'île est devenue inculte. Lat. N. 10° 42', long. O. 66° 35'.

CUBAMGO, riv. du roy. de Benguela, dans la Guinée mérid. Elle prend sa source par les 13° de lat. S. et 18° 30' de long. E., et se jette dans le Cunène, à 26 l. E. de Caconda.

CABAGUA, pet. île sur la côte sept. de Colombie (Orénoque), à 5 l. N. de Cumana.

CUBAS, b. d'Espagne (Madrid), à 4 l. ½ E. de Casarrabios-del-Monte.

CUBATÃO, pet. riv. du Brésil (St.-Paul), qui se jette dans la Paranagua.

CUBELLAS, b. d'Espagne (Catalogne), sur la rive gau. du Foix, près de la mer; avec 520 hab. A 8 l. ¼ E. N. E. de Taragone.

CUBELLS, b. d'Espagne (Catalogne), près de la rive gau. de la Seyra; avec 1,200 hab. A 10 l. N. E. de Lérida.

CUBILLA, b. d'Espagne (Soria); avec 200 hab. A 5 l. N. E. d'Osma.

CUBILLAS-DE-CERRATO, b. d'Espagne (Palencia), sur un affl. de la Pisuerga; avec 700 hab. A 4 l. N. E. de Valladolid.

CUBILLAS DE Sta.-MARTA, b. d'Espagne (Palencia); à 4 l. N. E. de Valladolid.

CUBILLO (el), b. d'Espagne (Tolède); avec 500 hab. A 2 l. ½ E. de Torrelaguna.

CUBILLOS, b. d'Espagne (Léon), près de la rive gau. du Sil; avec 340 hab. A 1 l. ½ N. de Ponferrada.

CUBILLOS-DEL-ROJO, b. d'Espagne (Burgos), à 2 l. O. de Villanayo.

CUBJAC, b. de France (Dordogne), sur la rive dr. de la Haute-Vézère; avec 1 fonderie de canons et 1 faïencerie. 900 hab. A 4 l. ½ E. de Périgueux.

CUBO, b. d'Espagne (Burgos), à 4 l. ½ N. N. E. de Briviesca.

Cubo (el), b. d'Espagne (Zamora), à 6 l. ¼ S. de Zamora.

Cubzac, vill. de France (Gironde), avantageusement sit. sur la rive dr. de la Dordogne, que l'on passe dans un bateau, qui reçoit toute espèce de voitures. C'est l'entrepôt des vins et autres productions du Midi, expédiées à Paris et autres villes de l'intérieur de la France. 850 h. A ¾ de l. S. de St.-André-de-Cubzac.

Cuckfield, pet. v. d'Angleterre (Sussex), sur la route de Londres à Brighton; avec 2,400 h. A 16 l. E. de Londres.

Cucullo, b. du royaume de Naples (Abruzze-Ult. 2e); avec 1,150 hab. A 12 l. S. E. d'Aquila.

Cucuron, b. de France (Vaucluse), au pied de la mont. de Leberon; avec 2,190 hab. A 1 l. ¾ N. E. de Cadenet.

Cudillero, b. d'Espagne (Asturies), sur l'Océan, entre deux mont. très-élevées; avec 1 petit port qui n'est pas sûr. Dans les marées hautes, les eaux viennent jusqu'au milieu du bourg. 1,250 hab. A 8 l. ½ N. O. d'Oviedo.

Cudrefin, pet. v. de Suisse (Vaud), sur le bord or. du lac de Neuchâtel; ch.-l. de cer. A 2 l. S. E. de Neuchâtel. Lat. N. 46° 57′, long. E. 4° 42′.

Cuellar, v. d'Espagne (Ségovie), sur le penchant d'une colline au sommet de laquelle s'élève un chât. La principale industrie des hab. consiste à filer de la laine pour les manuf. de Ségovie. Elle possède aussi de nombreux moulins à moudre la garance, qu'on cultive en gr. dans les env. 2,760 hab. A 12 l. ¼ N. de Ségovie.

Cuenca (Sierra de), chaîne de mont. d'Espagne, qui se lie au N. aux sierras d'Albarraçin et de Molina, et au S. à la sierra Morena. On évalue sa longueur à 46 l.

Cuenca, gr. prov. d'Espagne qui comprend la partie or. de la Nouvelle-Castille, et est bornée au N. par celles de Valladolid et de Burgos; à l'E. par celles de Soria et de Guadalaxara; au S. O. et au S. par cette dernière et celle de Tolède; et à l'O. par celle d'Avila. Elle a env. 40 l. dans sa plus grande longueur du N. au S, et 28 l. ½ dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à 2,023 l. carr., et sa pop. à 325,900 ames. Elle est traversée par la sierra-Molina, la sierra-de-Albarracin, et la sierra-de-Cuenca. Il y existe quelq. plaines au S. E. Elle est arrosée par le Tage et ses affl. l'Ocoscea, la Cabrilla, le Gallo, et la Guadiela; et par le Giguela, la Zamara, le Jucar, le Cabriel, etc. Le climat varie selon les lieux. Il est froid dans les mont. en hiver; mais doux et tempéré dans les plaines. Il n'y a qu'une sixième partie du territoire qui soit en culture; le reste est consacré à des pâturages où un gr. nombre de troupeaux de moutons transhumans paissent en été. On recueille dans les parties cultivées du froment, du maïs, du seigle, de l'orge, du vin, de l'huile, du safran en abondance, du chanvre, du lin, de la soude, du sumac, etc.; et on y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail, des chevaux, des mulets, des porcs, des vers à soie, des abeilles. L'industrie y a pour objet quelques forges, des fabr. de lainages et de toiles, des verreries, des papeteries, des tanneries, des savonneries, etc.; et le com. du bois, du fer, du bétail, du chanvre, de la laine. Cette prov. est comprise dans la capitainerie générale de Madrid, et a pour chef-l. :

Cuenca (*Veleria*), v. située sur un côteau élevé, entre 2 mont. un peu au-dessus du confl. du Huecar et du Jucar, que l'on passe sur un pont de 300 pieds, et de 160 pieds de haut; siége d'un évêché; etc. Elle est entourée de murailles élevées, et divisée en haute et basse-ville. Ses rues sont étroites, tortueuses et très-escarpées dans la haute-ville, qui renferme l'évêché, la cathédrale, et plusieurs autres beaux édifices. Elle possède quelq. fabr. de lainages et de papier. On recueille aux env. une gr. quantité de miel et de cire. C'est la patrie du fameux jésuite Molina. Cette ville a été long-temps en la possession des Maures. Zaïda, fille de Benabet, roi maure de Séville, l'apporta en dot à Alphonse IV, roi de Castille, qui la perdit ensuite; mais qui la reconquit pour toujours au 12e siècle. 6,800 hab. A 32 l. E. S. E. de Madrid. Lat. N. 40° 6′, long. O. 4° 25′.

Cuenca, prov. de Colombie (Asuai), bornée au N. par celle de Guyaquil; à l'E. par un pays peu connu; au S. par la prov. de Loja; et à l'O., par celle de Guyaquil. Elle est entrecoupée de mont. et de vallées, et arrosée par les riv. de Paute, de Jiron, Naranjal et quelques autres. Le climat y est tempéré, et elle abonde en céréales. On y élève une gr. quantité de bétail. Elle est divisée en 4 cant.: Cuenca, Cañar, Gualasco et Jiron.

Cuenca, v. de la prov. ci-dessus, sit. dans une plaine arrosée par deux beaux ruisseaux, chef-l. du départ. de l'Asuai et de la prov. du même nom. Ses rues sont droites et larges, et elle est en général bien bâtie. Elle renferme 6 paroisses, 7 couvens, et 1 hôpital. On y remarque l'ancien couvent des jésuites

Elle possède des raffineries de sucre, et com. en grains et autres productions du pays. On y fait une espèce de fromage qui a quelque rapport avec le parmesan, et des confitures estimées. Cette ville a été fondée en 1517. 20,000 à 25,000 hab. Lat. S. 2° 55′, long. O. 81° 10′.

CUENCA-DE-CAMPOS, b. d'Espagne (Léon); avec 1,500 hab. A 4 l. ½ N. N. O. de Rioseco.

CUERNAVACA, pet. v. du Mexique (Mexico), sur la route d'Acapulco à Mexico, et sur le versant mérid. de la cordillière de Guéhilaque. A 18 l. ½ S. de Mexico.

CUERS, v. de France (Var), ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle com. en vins, câpres, huiles d'olives et figues. 5,600 hab. A 4 l. N. E. de Toulon.

CUERVA, b. d'Espagne (Tolède); avec quelq. fabr. de soieries et de draps communs. 900 hab. A 6 l. ¾ S. S. O. de Tolède.

CUERVO, b. d'Espagne (Aragon), près de la rive dr. de la Turia; avec 500 hab. A 5 l. ¾ S. d'Albarrarin.

CUEVA-CARDEL, b. d'Espagne sur la rive gau. de l'Oca; à 5 l. ¾ E. de Burgos.

CUEVAS (las), b. d'Espagne (Avila), sur le Romacastañas; à 1 l. ¼ N. N. E. de Montbeltran.

CUEVAS-DE-BAZA, b. d'Espagne (Grenade), sur la rive dr. de l'Almanzor; avec 7,600 hab. A 1 l. ½ N. N. O. de Vera.

CUEVAS-DE-CAÑART, b. d'Espagne (Aragon); avec 800 hab.; à 16 l. d'Alcañiz.

CUEVAS-DE-MOSQUERA, pet. v. d'Espagne (Valence), sur la rive dr. du Rio-Seco. Elle possède des distilleries d'eau-de-vie. 1,800 hab. A 9 l. ¼ N. de Castillon-de-la-Plana.

CUEVAS-DE-PERO-BLANCO, b. d'Espagne (Ségovie), sur la rive dr. du Botijas; à 7 l. ½ N. N. O. de Sepulveda.

CUEVAS-DE-VELASCO, b. d'Espagne (Cuenca); avec 520 hab. A 12 l. S. E. de Guadalaxara.

CUGAT (San), b. d'Espagne (Catalogne); à 2 l. ½ N. O. de Barcelone.

CUGES, b. de France (Bouches-du-Rhône); avec 1 chât. On y com. en résine et en câpres. 1,900 hab. A 2 l. ¾ E. d'Aubagne.

CUGGIONO-MAGGIORE, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan); chef-l. de distr. 2,500 hab. A 7 l. ¼ O. de Milan.

CUGLIERI, b. de l'île de Sardaigne (Bosa); avec 3,400 hab. On recueille dans son territoire de l'huile d'une très-bonne qualité, et dont ce bourg approvisionne le reste de l'île. A 4 l. ½ S. E. de Bosa.

CUISERY, b. de France (Saône-et-Loire), sur la rive dr. de la Seille; chef-l. de cant. 1,630 hab. A 1 l. ¾ E. de Tournus.

CUL-DE-SAC-FRANÇAIS (le), b. de la Martinique, sur la côte or. de l'île; chef-l. de paroisse. A 5 l. ¾ S. E. de la Trinité.

COLEMBORG ou CUILENBURG, pet. v. des Pays-Bas (Gueldre), sur le Lek; avec des murailles et de larges fossés. Elle est bien bâtie. On y remarque la place du marché, et l'église Ste.-Barbe. Elle possède 1 école latine, 1 séminaire catholique, etc. Cette ville a beaucoup perdu par la translation de sa manufact. d'armes à Liége. 3,800 hab. A 10 l. E. d'Arnhem.

CULHAT, b. de France (Puy-de-Dôme), à 1 l. ½ N. O. de Lezoux.

CULIACAN, riv. du Mexique (Sonora), qui prend sa source à peu de distance S. E. de Culiacan, et se jette dans le golfe de Californie.

CULIACAN, v. du Mexique, sur la riv. du même nom; avec 10,800 hab. A 44 l. S. E. de Cinaloa. Lat. N. 24° 56′, long. O. 109.

CULLA, pet. v. d'Espagne (Valence), près de la rive dr. du Monleon; avec 1,000 hab. A 11 l. ½ N. O. de Castellon-de-la-Plana.

CULLAN, pet. v. de France (Cher), sur la riv. gau. de l'Arnon. Il existe dans le voisinage 1 mine de manganèse, et 1 carrière de marbre. 900 hab. A 2 l. ½ E. de Châteaumeillan.

CULLAN-DE-BAZA, b. d'Espagne (Grenade), à 8 l. ¼ N. N. O. de Purchena.

CULLEN, pet. v. marit. d'Ecosse (Banff), à l'emb. d'un ruisseau dans le golfe de Murray. Elle est irrégulièrem. percée et mal bâtie; mais on a le projet de la transférer plus au N. près de la côte, où l'on a déjà commencé à creuser un port. On voit à l'extrémité de cette ville les ruines d'un anc. chât.-fort. Elle possède des fab. de toiles de lin, de toiles damassées, et des blanchisseries de toiles. 1,450 hab. A 5 l. O. N. O. de Banff.

CULLERA (*Sucion*), v. d'Espagne (Valence), sur la rive gau. du Jucar, à son emb. dans la Méditer.; avec 1 vieux chât. 5,000 hab. A 9 l. ½ S. S. E. de Valence.

CULLODEN-MOOR, bruyère d'Ecosse, dans la partie occ. du comté d'Inverness, et où se donna en 1745 la bataille qui détruisit pour toujours les espérances de la famille des Stuarts.

CULLY, anc. pet. v. de Suisse (Vaud), sur le bord sept. du lac de Genève, au

pied du mont Jura. 1,000 hab. A 2 l. E. S. E. de Genève.

CULM, en polonais *Chelmno;* pet. v. murée de Prusse (Marienwerder), sur une haute mont., à ½ l. de la rive dr. de la Vistule; ch.-l. de cer., évêché, etc. Elle possède 1 séminaire catholique, 1 école préparatoire de cadets; des fabr. de toiles, des tanneries, des brasseries. Il s'y fait quelq. com. et un peu de pêche. 3,100 hab. A 13 l. ¾ S. S. O. de Marienwerder.

CULMBACH, pet. v. murée de Bavière (Haut-Main), sur le Main-Blanc. Elle possède 1 moulin à poudre, des tanneries et des brasseries. Il y a des mines de houille dans le voisinage. 3700 hab. A 6 l. N. N. O. de Bayreuth.

CULMSEE, en polonais *Chelmso;* pet. v. de Prusse (Marienwerder), sur un lac; avec 580 hab. A 5 l. N. de Thorn.

CULMSTOCK, b. d'Angleterre (Devon), sur la rive gau. de la Culme; avec 1357 hab. A 6 l. ¾ N. E. d'Exeter.

CULROSS, pet. v. d'Ecosse (Perth), sur le bord sept. du golfe de Forth. Il s'y faisait autrefois un gr. com. de sel et de houille; mais il n'y a aujourd'hui que quelq. bâtimens qui sont employés au cabotage. Cette ville, qui est très ancienne, renferme différentes ruines d'une époque reculée. 1,440 hab. A 2 l. ½ N. N. O. de Linlithgow.

CUMA (*Cumæ*), fort du roy. de Naples (Naples), près de la Méditer., et qui est bâti sur l'emplacem. de l'anc. *Cumes.* Parmi les ruines de cette ville célèbre qui existent encore, se trouve une arche en pierre, de 70 pieds de haut sur 20 de largeur, et qui réunit 2 rolines.

CUMANA prov. de Colombie (Orénoque), bornée au N. par la mer des Antilles; à l'E. par le golfe de Paria et le delta de l'Orénoque; au S. par l'Orénoque; et à l'O. par la prov. de Barcelona. L'intérieur est couvert de hautes mont. Depuis la pointe d'Araya, sur une étendue de 8 à 10 l. à l'E., la côte est sablonneuse et stérile, et n'offre qu'une immense plage de sel tant marin que minéral. Mais le reste de la prov. est d'une fertilité extraordinaire, et l'on y recueille en abondance du maïs, du sucre, du cacao, etc. Elle est arrosée par le Manzanares, le Neveri, le Guarapiche, le Cariaco, le Cari, le Pao, et une multitude de ruisseaux. Il y a dans le voisinage de l'Orénoque d'immenses pâturages, où paissent de nombreux troupeaux. On trouve dans les forêts, qui sont le refuge d'un gr. nombre de tigres, de panthères, de jaguars, etc., les bois les plus précieux, tels que le gayac, l'anacardier, le campêche, le brésilet, etc. Enfin les côtes sont très-poissonneuses, et la pêche y forme une branche consid. de com. On évalue sa pop. (1825) à 70,000 ames. Elle est divisée en 8 cant.: Cumana, Cumanacoa, Aragua-Cumanés, Maturin, Cariaco, Carupano, Rio-Caribe et Guïria.

CUMANA, v. de Colombie, sit. dans une plaine sablonneuse, sur le bord mérid. du golfe de Cariaco, à l'emb. du Manzanares, qui sépare la ville de ses faub.; avec le chât.-fort de St.-Antoine; chef.-l. du départ. de l'Orénoque et de la prov. ci-dessus. Elle n'offre aucun édifice remarquable, et ses maisons sont basses et très-légèrem. construites, attendu les fréquens tremblem. de terre que l'on y éprouve. On s'y rappelle encore avec effroi de celui de 1797, qui en détruisit les 4/5es, et durant lequel la terre se souleva comme les flots de la mer. Le climat y est sain, mais excessivem. chaud. Le thermomètre s'y tient constamment entre les 17° et 27° de Réaumur. Les hab., au nombre de 18,000 à 19,000, s'adonnent à l'agriculture, à la navigation et au com. On exporte de cette ville, pour Caracas et les Antilles, une gr. quantité de poisson salé, dont les retours consistent en instrumens aratoires, vivres et marchandises de contrebande. Lat. N. 10° 27', long. O. 66° 30'.

CUMANACOA, pet. v. de Colombie (Orénoque), sur le penchant d'une haute mont. dans la vallée du même nom. On cultive dans les environs le tabac le plus estimé de la prov. 800 hab. A 11 l. ½ S. S. E. de Cumana. Lat. N. 10° 16', long. O. 66° 18'.

CUMAN-DE-TUBA, b. du Brésil (Bahia), à 71 l. S. O. de San-Salvador. Lat. N. 15° 5', long. O. 41° 24'.

CUMBER, jolie pet. v. d'Irlande sur le bord ocr. du lac Strangford. On y remarque 1 hyppodrome qui a ¾ de l. de circonf. A 3 l. ½ S. E. de Belfast.

CUMBERLAND, comté d'Angleterre, borné au N. par le golfe de Solway, le mur d'Adrien, et la riv. de Liddal qui le sépare de l'Ecosse; à l'E. par les comtés de Northumberland et de Durham; au S. par ceux de Westmoreland et de Lancashire; et à l'O. par la mer d'Irlande. Sa plus gr. longueur est d'env. 28 l. ½, et sa plus gr. largeur de 15 l. ½. On évalue sa superf. à 250 l. carr. et sa pop. à 156,000 ames. Peu de contrées offrent une plus gr. variété dans leur surface, et plus de beautés naturelles que celle-ci. A l'E. et au S. O. s'élèvent des mont., dont quelques-unes atteignent à une hauteur de 1,100 à 3,150 pieds

au-dessus du niveau de la mer. Des nombreuses riv. et ruisseaux qui l'arrosent, les princip. sont l'Eden, l'Eamont, le Duddon, le Derwent, la Greata, le Cocker, le Caldew, l'Esk, le Liddal, et l'Irting. Ses lacs les plus remarquables sont l'Ulswater, le Derwentwater, l'Overwater, le Crommockwater, le Buttermere, l'Ennerdalwater, le Westwater et le Devockwater. Le climat y est sain; mais il y pleut fréquemment, surtout dans le voisinage des mont. et en automne; les pluies y compromettent même souvent les moissons. On y récolte toutes les espèces de céréales, de légumes et de fruits propres au pays; et on en exporte de la farine de froment, du gruau, et des mûres de haies, dont il s'y recueille une quantité consid. Il abonde en productions minérales, mais particulièrem. en plomb, plombago, houille et pierre à chaux; il y a aussi des carrières de belles pierres à ardoises. L'industrie manufacturière y est d'une pet. importance; elle se borne à des fabr. de guingamps, de calicot, et autres tissus de coton; de toiles à voiles, tapis, papier, poterie et verre à bouteilles. Près de 300 navires de 60 à 120 tonneaux sont employés au cabotage. On n'y remarque guère d'autres ruines de l'antiquité, que le mur commencé par l'empereur Adrien, et terminé par l'empereur Sévère, et qui s'étend depuis la mer du Nord jusqu'à la mer d'Irlande. Le comté de Cumberland est divisé en 5 distr.: Allerdale-above-Derwent, Allerdale-below-Derwent, Cumberland, Eskdale et Leath; et a pour ch.-l. Carlisle.

Cumberland (terre de), contrée de la Nouvelle-Bretagne, à l'O. du détroit de Davis, au N. E. de la mer d'Hudson, et au N. des détroits d'Hudson et de Cumberland, entre les 63° 20′ et 70° de lat. N. et les 62° 50′ et 79° de long. O.

Cumberland (détroit de). Il sépare la terre de Cumberland de l'Ile de Hall, et fait communiquer la mer d'Hudson à l'Océan.

Cumberland, île de la Polynésie, l'une de celles de l'Archipel Dangereux. Lat. S. 19° 20′, long. O. 143° 15′.

Cumberland, comté du Nouveau-Brunswick, qui comprend le territ. situé à l'extrémité de la baie de Fundy et les riv. qui s'y jettent. Il est arrosé par les riv. au Lac, de Missiguash, Napan, Macon, Herbert. Il y a un gr. nombre de mines de houille. Il a pour ch.-l. Fréderickstown.

Cumberland, île des Etats-Unis sur la côte de Géorgie, comté de Cambden; à env. 8 l. S. de Frederica.

Cumberland, appelée par les Indiens *Chaouani*, et *Chavanon* par les Français; riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans les mont. du même nom, et se jette dans l'Ohio, à 4 l. au-dessus de son confl. avec la Tenessee, après un cours de 185 l. Elle est navigable pour de gr. bâtimens jusqu'à Nashville (Tenessee), et de là jusqu'à l'emb. de l'Obas.

Cumberland, pet. v. des Etats-Unis (Maryland), sit. sur la rive gau. du Potomac, et des 2 côtés de l'emb. du Will's-creek; ch.-l. du comté d'Alleghany. A 43 l. N. O de Washington.

Cumberland, comté de la Nouvelle-Galles-mérid. dans la Nouvelle-Hollande. Il est borné au N. par le Hamsbury-river, et à l'E. par le gr. Océan. Plusieurs ramifications de mont. s'élèvent dans l'intérieur; mais il est en général mal arrosé. On y trouve Botany-Bay, Port-Jackson et Sidney qui en est le ch.-l., ainsi que celui de la colonie.

Cumberland, groupe d'îles sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. La plus consid. a 4 l. de long sur 3 de large.

Cumbray (Great et Little), nom de 2 pet. îles d'Ecosse dans le golfe de Clyde, et qui dépendent du comté de Bute. Elles sont l'une et l'autre cultivées, et la 1re renferme env. 700 hab.

Cumbre (la), b. d'Espagne (Estramadura); avec 1,150 hab. A 2 l. ½ S. O. de Truxillo.

Cumbrse-de-en-Medio, b. d'Espagne (Séville), à 21 l. ¾ N. O. de Huelva.

Cumbres-de-San-Bartholome, b. d'Espagne (Séville); avec 1,800 hab. A 3 l. ¾ S. S. O. de Frejenal-de-la-Sierra.

Cumbres-Mayores, b. d'Espagne (Séville); avec 1,860 hab. A 2 l. S. de Frejenal-de-la-Sierra.

Cumiana, gr. b. des Etats-Sardes (Turin), près de la rive dr. de la Casola; ch.-l. de mandem. 4,500 hab. A 3 l. ½ N. de Pignerol.

Cumillas, b. d'Espagne (Burgos), sur l'Océan; à 9 l. ¾ O. de Santander.

Cunama ou **Canoma**, riv. du Brésil (Para), qui prend sa source sur la limite de la prov. du Matogrosso, et se jette dans un bras de la Madeira, après un cours d'env. 140 l.

Cundinamarca, départ. de Colombie, qui comprend les prov. de Bogota, d'Antioqula, de Mariquita et de Neiva, et dont la populat. réunie est évaluée à 371,000 ames. Il a pour ch.-l. Bogota, cap. de la répub.

Cunersdorf, vill. de Prusse (Francfort), près duquel les Prussiens furent

battus par les Russes, en 1759. A 1 l. ½ E. de Francfort-sur-l'Oder.

CUNHA, b. du Brésil (St.-Paul), sur une hauteur près du Jacunhy. Lat. S. 23° 0', long. O. 49° 49'.

CUNHINGA, riv. du Benguela dans la Guinée mérid., laquelle prend sa source par 11° 10' de lat. S. et 18 de long. E., et se jette dans la Coanza, après un cours d'environ 86 l.

CUOP, île de la Polynésie, une des Carolines. Lat. N. 7° 45', long. E. 156°.

CUORGNÉ, b. des États-Sardes (Turin), sur la rive dr. de l'Orca; ch.-l. de mandem. Il y a 1 fonderie de cuivre et 3,300 hab. A 5 l. ¼ O. S. O. d'Ivrée.

CUPAR, anc. pet. v. d'Ecosse; au confl. de l'Eden et du ruisseau de Ste.-Marie. chef-l. du comté de Fife. Elle est en général propre, bien pavée et assez bien bâtie. On y remarque l'église, qui est de construction moderne, la salle du comté, la prison, et plusieurs autres édifices publics. Elle possède 1 bibliothèq. publiq., des manuf. de toiles, des fab. de chandelles, des tanneries, des corderies, des briqueteries, etc. Quoique d'une origine fort anc., elle ne renferme aucun vestige de l'antiquité. 5,900 hab. A 10 l. ¾ N. N. E. d'Edimbourg.

CUPAR-ANGUS, anc. pet. v. d'Ecosse, sit. partie dans le comté de Perth, et partie dans celui de Forfar; sur la rive gau. du Tay. Elle est irrégulièrem. bâtie; mais on y remarque plusieurs maisons modernes. Elle possède des fabr. consid. de toiles, et des tanneries. On voit dans le voisinage les ruines d'un camp romain, et d'une abbaye fondée en 1163. 2,400 hab. A 5 l. ¾ N. N. E. de Perth.

CUQ, b. de France (Lot-et-Garonne), sur une hauteur; avec 620 hab. A 1 l. N. E. d'Estafford.

CURA (San-Louis-de), pet. v. de Colombie (Venezuela), sit. au milieu des mont. 4,000 hab. A 29 l. S. O. de Caracas.

CURAÇAO, une des îles Antilles, appartenante aux Pays-Bas. Elle est sit. par les 12° de lat. N., et 70° 50' de long. O., et a env. 26 l. ½ de long; mais seulem. de 3 l. ¾ à 7 l. ½ de large. On évalue sa superf. de 29 à 32 l. ½ carr., et sa pop. (en 1815) à 12,840 hab., dont 2,780 blancs, 2,160 mulâtres libres, 1,872 nègres, 690 mulâtres esclaves, et 5356 nègres esclaves. C'est un rocher aride, escarpé au N., et qui est traversé par une chaîne de mont. qui le divise en 2 distr. appelés l'un le quartier supérieur, et l'autre le quartier inférieur, lesquels communiquent ensemble par une route qui n'est praticable que pour les gens de pied et les bêtes de sommes. Cette île n'est arrosée par aucune riv. Il y a plusieurs baies, entre autres celles de Piskaderies, de St.-Michel, Ballak, Porte-Marle, et St.-Crou; et le beau port de Willemstad. Elle renferme quelq. plaines fertiles où l'on recueille du sucre, du tabac, du coton, du manioc, du maïs, des figues, des noix de coco et de muscade. On y élève du gros bétail, des chevaux, des mulets, des ânes, des porcs, des moutons, des chèvres, de la volaille, etc. qui sont un objet d'échange avec les îles voisines. Il s'y fait un assez gr. com. de contrebande avec la côte de Colombie, Cuba, Haïti et Porto-Ricco. Les petites îles d'Aruba, où, l'on a, dit-on, récemm. découvert une riche mine d'or; de Bonnaire et quelq. autres en dépendent. Elle est administrée par un gouverneur-général, assisté par un conseil. Prise 2 fois par les Anglais en 1798 et 1806, elle a été rendue aux Pays-Bas en 1814. Elle a pour chef-l. Willemstad.

CURAÇAO (Petite), pet. île sit. à l'O. de celle ci-dessus, par 12° 3' de lat. N.

CURARAY, riv. de Colombie, qui prend sa source dans les Andes, au N. du mont Langanate, et se jette dans le Napo, après un cours d'env. 140 l.

CURE-DE-FRANCE (Nièvre), pet. riv., qui prend sa source dans la commune de Gien, et se jette dans l'Yonne près de Cravant.

CUREMONTE, b. de France (Corrèze), sur la rive dr. du Meremon; avec 730 h. A 7 l. ½ S. de Tulle.

CUREN, havre de la rég. de Tripoli, là où était le port de l'anc. *Cyrène*, dont l'emplacem. est aujourd'hui occupé par une tribu arabe vivant sous des tentes. On y voit encore quelques ruines de cette ville célèbre, qui fut la patrie d'Aristippe, du poëte Callimaque et du géomètre Eratosthènes. A 15 l. O. de Derne. Lat. N. 32° 47', long. E. 19° 38'.

CURIA-MURIA, île du golfe d'Oman, près des côtes d'Arabie, et au S. d'une baie du même nom. Lat. N. 17° 45', long. E. 52° 40'.

CURIAT, pet. v. d'Arabie (Oman), sur la côte du golfe d'Oman, à l'emb. d'une riv. du même nom. Lat. N. 23° 30', long. E. 55°.

CURICO, pet. v. du Chili (Santiago), sit. au pied d'une colline, dans une plaine agréable. A 41 l. S. de Santiago. Lat. S. 34° 56', long. O. 73° 10'.

CURICURIAU, riv. de Colombie, qui prend sa source dans la partie or. de cette répub., et se jette dans le Rio-Negro.

CURIEL, b. d'Espagne (Valladolid),

près du Duero; avec 1,320 hab. A 1 l. ½ N. de Peñafiel.

CURIEUSE (île), une des îles Seychelles, dans la mer des Indes. Elle est entièrement couverte de cocotiers de mer, arbre singulier qui n'est indigène que dans cette île et dans celle de Praslin.

CURISCHE-HAFF, gr. lac de Prusse, dans la prov. de la Prusse or. Il a 20 l. ½ de long, jusqu'à 8 l. ½ de large, et 99 l. ¼ carr. de superf. Il est séparé de la mer du Nord par le *Curische-Nehrung*, péninsule sablonneuse de 28 l. ½ de long; mais il communique avec cette mer, près de Memel, par le canal de Tief; ses eaux sont douces.

CURRENT, riv. des Etats-Unis (Missouri), qui prend sa source dans les monts Ozark, et se jette dans le Big-Black-river, après un cours d'environ 46 l.

CURRIO, v. du Darfour, dans la Nigritie, à 28 l. S. E. de Cobbé.

CURRITUCK, île des Etats-Unis, sur la côte de la Caroline sept. Elle a 12 l. ½ de long, sur une ½ l. de large. Lat. N. 36° 10', long. O. 78° 20'.

CURRITUCK, b. des Etats-Unis (Caroline sept.); ch.-l. du comté du même nom. A 61 l. E. N. E. de Raleigh.

CURUAMANEMA, riv. du Brésil, qui prend sa source un peu au S. de l'équateur, et se jette dans l'Amazone.

CURUAO ou QUARIANA, groupe d'îles du Brésil, sit. à l'emb. de l'Amazone, et dont les princip. sont celles de la Pénitence, de Quariana, d'Aracu, etc., etc.

CURUAY, riv. de Colombie, qui prend sa source dans le pays des Indiens Quiriquiripas, et se jette dans le Caroni, par 5° 45' de lat. N., et 64° 40' de long. O.

CURUEÑO, riv. d'Espagne (Léon), qui prend sa source dans les mont. qui forment la limite mérid. de la prov. d'Oviedo, et se jette dans l'Esla.

CURUGUATY, b. du Paraguay, sur une pet. riv. du même nom, affl. du Corientes. Elle était naguère l'entrepôt de toute l'herbe ou thé du Paraguay, qui se récolte dans les env. A 52 l. N. E. de l'Assomption.

CURUMÉ, pet. v. de Colombie (Cundinamarca), près du Tonusco, dans la fertile vallée du même nom, au N. O. de Sta.-Fé-d'Antioquia.

CURUPATUBA, riv. du Brésil, qui prend sa source dans la serra de Tumucucuraque, et se jette dans l'Amazone après un cours d'env. 115 l.

CURYTIBA, pet. v. du Brésil (Saint-Paul), sur la rive gau. du Barigui; ch.-l. de distr. Elle est pavée, et tous ses édifices sont bâtis en pierre. Lat. S. 25° 55', long. O. 51° 26'.

CURZOLA (*Corcyra-nigra*), île de la mer Adriatique, sur la côte du roy. de Dalmatie, dont elle dépend. Elle est sit. à l'extrémité de la presqu'île de Sabioncello, de laquelle elle est séparée par un détroit d'une ½ l. Elle a env. 11 l. ½ de long, sur 2 l. ½ de large. On évalue sa pop. à 6,000 âmes. Une gr. partie de sa surface est couverte de forêts, qui fournissent de bons bois de construction. La partie cultivée est assez fertile. On y recueille du grain, du vin, et un peu d'huile. Elle renferme 1 ville et 16 vill., dont 4 seulem. un peu consid.; et a pour chef-l.:

CURZOLA, pet. v. marit., sit. à l'E. de l'île, avec 1 faub.; siége d'un évêché. Ses rues sont étroites et tortueuses, et ses maisons mal bâties. Elle possède des chantiers de construction qui, joints à la pêche, forment à peu près la seule industrie des habit., dont on porte le nombre à 1,500. Lat. N. 42° 54', long. E. 14° 30'.

CURZOLAIRES (les *Echenades* des anciens), pet. îles de la Turquie d'Europe, sur les côtes de l'Albanie, à l'entrée du golfe de Lépante. Lat. N. 38° 36', long. E. 18° 58'.

CUSANO, b. du roy. de Naples (Terre de Labour), au milieu des mont.; ch.-l. de cant. 3,600 hab. A 8 l. ½ N. N. E. de Caserte.

CUSORN, b. de France (Lot-et-Garonne), sur la rive gau. de l'Allemance; avec 1,180 hab. A 1 l. ½ N. de Fumel.

CUSSAC, b. de France (Cantal), sur une mont., près de la pet. riv. de Prés. 679 hab. A 3 l. ½ S. O. de St.-Flour.

CUSSET, pet. v. de France (Allier); ch.-l. de cant.; bur. de poste. Elle com. en grains, bestiaux, chanvre, etc. 4,120 hab. A 5 l. S. O. de La Palisse.

CUSTRIN, *Voy.* KÜSTRIN.

CUTANDA, b. d'Espagne (Aragon), sur un affl. du Pancrado; avec 800 hab. A 14 l. N. N. O. de Teruel.

CUTAR, b. d'Espagne (Malaga), à 5 l. N. E. de Malaga.

CUTATO, riv. du roy. de Benguela, dans la Guinée mérid., qui prend sa source par les 12° de lat. S., et 18° de long. E., et se divise en 2 bras, qui se jettent dans le Coanza.

CUTATO-DOS-GANGUELAS, riv. du roy. de Benguela, dans la Guinée mérid., qui prend sa source par les 14° de lat. S., et les 18° de long. E., et se jette dans le Cunene.

CUTIGLIANO, b. du gr. duché de Tos-

cane (Florence), sur la Lima; à 1 l. ½ N. N. O. de St-Marcello.

Cutillas, b. d'Espagne (Murcie), sur la rive dr. de la Segusa; à 2 l. ¼ N. N. O. de Murcie.

Cutro, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e); avec 1,800 hab. A 9 l. ¾ E. N. E. de Catanzaro.

Cutrofiano, b. du roy. de Naples (Terre d'Otrante); ch.-l. de cant. On y remarque l'église paroissiale. 1,100 hab. A 6 l. ¼ S. de Lecce.

Cutsanim ou Ear-Bobs, lac des Etats-Unis, dans la partie sept. du territoire de Columbia. Il a env. 50 l. de long., et 5 l. ½ dans sa moyenne largeur.

Cuvio, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Como); ch.-l. de distr. A 7 l. ¼ O. N. O. de Como.

Cuvo, fleuve du roy. de Benguela, dans la Guinée mérid., qui prend sa source dans un petit lac, et se jette dans l'Océan, après un cours d'env. 180 l.

Cuxhaven, vill. du baillage Hambourgeois de Ritzebüttel, sur la rive gau. et à l'emb. de l'Elbe, dans la mer du Nord; avec 1 port grand et sûr et 1 phare. On y prend des bains de mer. Sa population s'élève à env. 780 indiv., la plupart pilotes et pêcheurs. A 23 l. ½ de Hambourg. Lat. N. 53° 52′, long. E. 6° 22′.

Cuyaba, riv. du Brésil, qui prend sa source à l'extrémité sept. du distr. du même nom, et se jette dans le Paraguay, après un cours de 170 l., par lat. S. 17° 50′, long. O. 59° 55′.

Cuyaba, v. du Brésil (Mato-Grosso), près de la rive gau. de la Cuyaba; ch.-l. de distr., évêché; etc. Ses maisons sont bâties en bois et recrépies en torchis. Les env. renferment de riches mines d'or, dont on estime le produit annuel à 500 liv. pesant. On évalue la pop. tant de la ville que de la banlieue à 30,000 ames. A 75 l. E. de Villa-Bella. Lat. S. 15° 36′, long. O. 58° 24′.

Cuyahoga, riv. des Etats-Unis (Ohio), qui prend sa source dans le comté de Geauga, et se jette dans le lac Erié, après un cours d'env. 35 l.

Cuzco, prov. du Pérou, bornée au N. par un territ. inconnu; à l'E. par la prov. de Collao; au S. par celle d'Arequipa; et à l'O. par celle de Guamanga. Elle a env. 155 l. dans sa plus grande longueur du N. E. au S. O., et 110 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 216,400 individus de toutes classes. Sa partie mérid., couverte par différentes ramifications des Andes, est très-montagneuse. Ses principales riv. sont l'Apurimac et ses affluens, la Quillabamba, le Paucartambo, le Mages, etc. Cette prov. est divisée en 12 distr.: Abancay ou Albancay, Aimaraez, Calia-y-Larez, Canaes-y-Sanchez, Chilques et-Masques, Chumbivilcas, Collahuas, Cotabamba, Cuzco, Paucartambo, Quispicanchi, Urubamba; et a pour chef-l.:

Cuzco, v. dans un plaine, environnée de mont. au S. et à l'O.; siége d'un évêché, d'une université, etc. Elle est presque entièrem. bâtie en pierres, et beaucoup de maisons ont un aspect agréable. On y remarque la cathédrale, vaste édifice d'une belle architecture; l'université, le couvent des Dominicains, qui occupe l'emplacement de l'ancien temple du Soleil; et parmi les monumens de son antique splendeur, la forteresse élevée par les Incas pour la sûreté de la ville, et qui donne encore une haute idée de ce que fut leur puissance. Elle com. en toiles d'Europe, fichus de laine et de coton, cuirs, ouvrages de sculpture, etc. Cette ville a été fondée, d'après l'opinion commune, en 1043, par Manco Capac, premier Inca du Pérou, et a été la cap. de cet empire jusqu'à l'époque de sa conquête par François Pizarre, en 1534. 26,000 hab. A 205 l. E. S. E. de Lima. Lat. N. 13° 40′, long. O. 73° 26′.

Cuzeau ou Cuizeaux, pet. ville de France (Saône-et-Loire, sur la route de Dijon à Bourg. Elle com. en blé, vin et volailles. 1700 hab. A 2 l. N. N. E. de St-Amour.

Cyanées (*Cyanæ insulæ*), rochers qui s'élèvent sur la côte de la mer Noire, à l'entrée du détroit de Constantinople, et au sommet du plus haut desquels on voit une colonne en marbre, appelée la Colonne de Pompée, mais que quelques savans regardent comme ayant été érigée à l'honneur d'Auguste.

Cyclades, nom donné par les anciens à un groupe consid. d'îles de l'Archipel grec, disposées circulairem. au lieu d'être disséminées çà et là comme les Soprades. Les principales d'entre ces îles sont Naxie, Andro, Amorgo, Paros et Milo.

Cynthiana, b. des Etats-Unis (Kentucky); chef-l. du comté d'Harrison, sur le bras mérid. du Licking. A 5 l. ¾ N. de Paris.

Cyprien (St.), pet. v. de France (Dordogne), sur un ruisseau affl. de la Dordogne; chef-l. de cant. 2000 hab. A 2 l. ¾ O. de Sarlat.

Cyr (St.), vill. de France (Seine-et-Oise); avec 1 école royale spéciale militaire, établie dans la maison fondée par Louis XIV, à la sollicitation de madame de Maintenon, pour l'éducation

gratuite de 250 demoiselles nobles. Cette maison, qui est très-remarquable, a été construite sur les plans de Jules Hardouin Mansard. Les jardins sont gr. et vastes. 1,000 hab. A 1 l. O. de Versailles.

CZABATZ, v. forte de la Turquie d'Europe (Servie), au confl. de la Save et de la Kamenitza; à 15 l. N. E. de Zvornik.

CZAZNIKAU, CHARKOW ou CZAIKAU; pet. v. de Prusse (Bromberg), sur la rive gau. de la Netze; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de draps, de toiles et de dentelles. 2000 hab. A 15 l. 3/4 N. N. O. de Posen. Lat. N. 52° 44′, long E. 14° 14′.

CZARNOWANZ, vill. de Prusse (Oppeln), sur la rive gau. de la Malapane; avec des usines à fer et 1 verrerie. 540 hab. A 1 l. 1/2 N. d'Oppeln.

CZARNOWO, vill. de Pologne (Plock), sur la rive dr. de l'Orz, et près duquel les Français battirent les Russes, le 23 décembre 1806. A 6 l. S. d'Osterlinka.

CZASLAU, cer. de Bohême, borné au N. O. par celui de Kaurzim; au N. E. par celui de Chrudim; au S. E. par la Moravie; et au S. O. par le cer. de Tabor. Il a env. 22 l. dans sa plus grande longueur de l'E. à l'O, et 21 l. dans sa plus grande largeur du N. au S. On évalue sa superficie à 213 l. carr. et sa pop. à 226,000 ames. Ce cer. est montagneux au S. E., mais plat dans les autres parties. Ses principales rivières sont la Dobrawa et la Sazawa. Le sol y est assez fertile, et on y recueille toutes les espèces de céréales, de fruits et de légumes, du lin, etc. Ses forêts fournissent aussi beaucoup de bois, et ses mont. renferm. des mines d'argent et de fer; du salpêtre, des grenats, etc. L'industrie y a pour objet des fabr. d'étoffes de coton et de lainages, des forges, des salpêtrières, des papeteries, etc.

CZASLAU, pet. v. chef-l. du cer. ci-dessus. On remarque le clocher de son église, qui est très-élevé. Elle possède 1 direction des raffineries de salpêtre du cer.; des fabr. de futaine et de toiles, des raffineries de salpêtre, etc. 2,520 hab. A 18 l. E. S. E. de Prague. Lat. N. 49° 51′, long. 13″ 3′.

CZASTALOWITZ, b. de Bohême (Königingrätz), sur le Wildl-Adler; avec 1 chât. A 7 l. E. S. E. de Königingrätz.

CZCHOW, pet. v. de Gallicie, sur la rive gau. du Dunaiec; dans le cer. et à 5 l. 3/4 S. E. de Bochnia.

CZEGLED, b. de Hongrie (Pesth); avec 200 hab. A 8 l. N. de Ketskemet.

CZEHOWITZ, b. de Moravie (Brünn); avec 1 chât. et 1,320 hab. A 2 l. 1/2 N. E. de Costel.

CZELADZ, pet. v. de Pologne (Cracovie), sur la riv. dr. de la Brynica; à 7 l. 1/2 O. N. O. d'Olkusz.

CZELAKOWITZ, pet. v. de Bohême (Kaurzim), sur l'Elbe; à 6 l. E. N. E. de Prague.

CZELECHOW ou CRCIEHOW, pet. v. de Pologne (Sandomir), sur la rive gau. de la Vistule; à 10 l. 1/4 E. N. E. de Radom.

CZELL (kis), b. de Hongrie (Eisenburg), à 12 l. 1/2 E. S. E. de Güns.

CZEMIERNIKI, b. de Pologne (Lublin), à 12 l. 1/2 N. de Lublin.

CZEMPIN, pet. v. de Prusse (Posen); avec des fabr. de toiles et 930 hab. A 8 l. 1/2 S. O. de Posen.

CZENSTOCHOWA ou EZENSTOCHAU, pet. v. de Pologne (Kalisch), sur la Warta. Elle est divisée en 2 parties, la nouvelle Czenstochowa, sit. au pied du Klarenberg, au sommet duquel est bâti un couvent autrefois fortifié, et qui est un lieu de pèlerinage très-fréquenté par les hab. des contrées environnantes; et l'ancienne Czenstochowa, qui est à 1 l. de la première. Elles renferm. ensemble env. 450 maisons et 2,100 hab. On y fabr. de la toile, des images de la Vierge, des amulettes, des rosaires, etc. A 32 l. S. E. de Kalisch. Lat. N. 50° 49′, long. 16° 46′.

CZEREKWE (Ober), b. de Bohême (Tabor), près des frontières de la Moravie; à 10 l. 1/2 E. S. E. de Tabor.

CZEREKWE (Unter), pet. v. de Bohême (Tabor), sur la frontière de la Moravie; à 15 l. S. E. de Tabor.

CZERHOWITZ, b. de Bohême (Beraun), sur la route de Prague à Pilsen; à 4 l. 3/4 O. S. O. de Beraun.

CZERKENITZ ou CZERHENITZ, b. de Bohême, avec 1 chât.; dans le cer. et à 2 l. 1/2 E. N. E de Kaurzim.

CZERNAHORA, b. de Moravie (Brünn); avec 1 chât., 1 raffinerie d'alun et 1 de vitriol. 700 hab. A 5 l. 3/4 N. de Brünn.

CZERNELIKA, b. de Gallicie (Kolomea), près de la rive dr. du Dniester; avec 1 chât. A 9 l. 1/4 N. N. E. de Kolomea.

CZERNIEJEWO, pet. v. de Prusse (Posen); avec des fabr. de drap et 760 hab. A 4 l. S. S. O. de Gnesen.

CZERNOWITZ, b. de Bohême, dans le cer. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Tabor.

CZERNOWITZ, *Voy.* TSCHERNOWITZ.

CZERSK, pet. v. de Pologne (Mazoni), sur la rive gau. de la Czarna; avec 1 chât. bâti sur un rocher. C'était anciennement la cap. de la Masovie et la résid. des ducs. 350 hab. A 9 l. 1/4 S. O. de Varsovie.

Czerwinsk, pet. v. de Pologne (Plock), à 2 l. ¼ E. de Wyszogrod.

Czerwonogrod, pet. v. de Gallicie, sur la rive dr. du Dzaryn; avec un chât.; dans le cer. et à 5 l. N. O. de Czortkow.

Czestin-Kostel, b. de Bohême, dans le cer. et à 6 l. ¼ S. O. de Czaslau.

Czichen, pet. b. de Prusse (Gumbinnen), à 3 l. 3/4 N. O. d'Oletzko.

Czidlina, riv. de Bohême, qui prend sa source sur la limite des cer. de Bunzlau et de Bidschow, et se jette dans l'Elbe, après un cours d'env. 16 l.

Cziffer, b. de Hongrie (Presburg), à 2 l. ½ S. O. de Tyrnau.

Cziorknitz, b. du roy. d'Illyrie, dans le cer. et à 2 l. ¼ E. d'Adelsberg.

Czortkow, cer. de Gallicie, borné au N. par celui de Tarnapol; à l'E. par le gouvernem. russe de Podolie; au S. par le cer. de Tchernowitz; et à l'O. par celui de Kolomea. Il a env. 20 l. ½ du N. au S., et 12 l. ½ de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 234 l. ½ carr., et sa pop. à 175,603 individus. Il est arrosé par le Dniester, et ses affl. le Sered et le Podoru, et le Pruth. Le sol en est fertile, et produit toutes les céréales, du tabac, de l'anis, des légumes et des fruits. Il y a beaucoup de bois. L'éducation du bétail y est négligée; mais celle des abeilles y est soignée. On y compte 3 v., 9 bourgs et 242 villages. Son chef-l. est Zaleszczyki.

Czortkow, pet. v. de Gallicie, sur la rive dr. du Sereth; avec 1 chât. et 2,200 hab. A 39 l. S. E. de Lemberg.

Czubar, b. d'Illyrie (Fiume); avec 1,100 hab. A 7 l. ½ N. de Fiume.

Czudec, b. de Gallicie (Jaslo), sur la rive dr. du Wielok; à 10 l. ¼ N. E. d'Jaslo.

Czyszewo, pet. v. de Pologne (Plock), à 16 l. E. S. E. d'Ostrolinka.

D

Daba, petit port d'Arabie, sur le golfe d'Oman; dans la prov. et à 49 l. N. N. O. d'Oman.

Dabay, une des petites îles Hébrides, qui dépend du comté d'Inverness.

Dabbe, bourgade du Dongola en Nubie, sur la rive gau. du Nil, à env. 7 l. S. de Vieux-Dongola.

Daber, pet. v. murée de Prusse (Stettin), entre les lacs Daber et Teez. Elle possède des fabr. de drap, des distilleries d'eau-de-vie et des brasseries. 930 hab. A 4 l. S. E. de Naugarten.

Dabhausen, b. de Prusse (Coblenz), à 3 l. N. O. de Wetzlar.

Dabie, pet. v. de Pologne (Masovie), sur la riv. dr. du Ner; avec 940 hab. A 6 l. ½ O. de Lenczy.

Daboia, v. du roy. d'Inta, dans la Guinée sept., à 63 l. S. E. de Kong.

Dabol, v. de l'Indostan (Bidjapour), sur la côte du Concan; avec un bon port. Son princip. com. consiste en poivre et en sel. A 33 l. S. de Bombay. Lat. N. 17° 53′, long. E. 71° 4′.

Dabrowice, pet. v. de Pologne (Masovie); avec 1,200 hab. A 7 l. N. de Lenczy.

Dacca, v. consid. de l'Indostan (Bengale); ch.-l. du distr. de Dacca Djelalpour. Elle s'étend près de 2 l. ½ le long de la rive gau. du Boûr-Ganga (Vieux-Gange), qui communique avec un grand nombre d'autres riv., et facilite singulièrem. son com. intérieur. Ses rues sont étroites et tortueuses. Les maisons des gens riches sont bâties en briques; mais les autres ne sont que des cabanes couvertes en chaume, et qui sont souvent la proie des flammes. On y remarque le palais appelé *poucheteh*, et la factorerie anglaise, qui est environnée de murailles flanquées de bastions. On y fabr., ainsi que dans les env., de belles mousselines que l'on exportait autrefois dans toutes les parties du monde; et des bracelets de coquillages, dont les femmes indoues aiment beaucoup à se parer. La contrée environnante étant très-plate, est généralerem. inondée durant la saison pluvieuse; ce qui produit des fièvres souvent dangereuses; mais, une fois les eaux retirées, le climat est salubre et agréable. Cette ville a été pendant 80 ans la cap. du Bengale, et a porté pendant ce laps de temps, le nom de *Djehandgireanagor*, en l'honneur de l'empereur Djebandgire. On évalue sa pop. à 150,000 ames. Elle est à 40 l. de l'emb. du Gange, et à 74 l. N. E. de Calcutta. Lat. N. 23° 42′, long. E. 87° 57′.

Dachala, v. de Nubie, sur la rive gau. du Babr-el-Azrek; à 3 journées S. E. de Sennaar.

Dachau, b. de Bavière (Isar), sur l'Amber, que l'on passe sur un pont; avec 1 chât., présidial, baillage, etc. 1,100 hab. A 5 l. N. N. O. de Münich.

Dacheel, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans le territ. d'Arkansas, et se jette dans le lac Bistiuan.

Dachev, b. de Russie (Kiev), sur la rive dr. du Sob; à 9 l. ¾ S. E. de Lipovetz.

Dachkovka, b. de Russie (Mohilev), sur la rive dr. du Dniéper; à 6 l. ¼ N. de Staroï-Bikov.

Dachour, vill. d'Egypte (Girgéh),

près duquel s'élèvent les pyramides du même nom. A 6 l. S. du Caire.

DACHSBACH, b. de Bavière (Rezat), sur la riv. dr. de l'Aisch; avec 1 chât. A 2 l. N. N. E. d'Anspach.

DACHSENBACH ou TAXENBACH, bourg d'Autriche (territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive gau. de la Salza; à 2 l. N. O. de Rauris.

DACHSTEIN, pet. v. de France (Bas-Rhin), près du canal de la Bruche; avec 480 hab. A 3/4 de l. de Molsheim.

DADAR ou THAPAR, v. d'Arabie (Hadramaut), près de la rive gau. du Chab, à 30 l. de son emb. dans la mer des Indes. A 50 l. S. E. de Sana. Lat. N. 14° 34′, long. E. 44° 0′.

DADRAYA, pet. île de la Méditer., près de la côte N. E. de l'île de Minorque.

DADEN, b. de Prusse (Coblenz); avec des usines à fer. Il y a des mines de fer et de cuivre dans les env. 860 hab. A 4 l. E. d'Altenkirchen.

DADI, v. de Grèce (Morée), bâtie en amphithéâtre sur plusieurs collines, près de la rive dr. du Marzonero. 9000 hab. A 5 l. N. O. de Livadie.

DADJEL, v. du Béloutchistan (Harrond-Dadjel), à 7 l. N. E. de Harrond.

DADON, v. de l'Indostan (Goroual), à 22 l. O. N. O. de Sorinagor.

DADOR, v. du Béloutchistan (Kotche-Gondava), sur la rive gau. du Kaby; ch.-l. de distr. A 27 l. N. de Gondava.

DADRY, v. de l'Indostan (Debly), à 16 l. N. N. E. de Narnoul.

DAGADA ou DABGAN, pet. île de la mer Caspienne, dans le golfe de Balkan.

DAGANZO-DE-ABAJO, b. d'Espagne (Tolède); avec 100 hab. A l.3/4 N. E. de Madrid.

DAGANZO-DE-ARRIBA, b. d'Espagne (Guadalaxara); avec 600 hab. A 3 l. N. d'Alcara-de-Henares.

DAGELET, pet. île de la mer du Japon, découverte en 1787, par La Perouse. Elle a env. 3 l. ½ de circuit. Elle est couverte de forêts qui fournissent d'excellens bois de construction aux Coréens. Lat. N. 37° 25′, long. E. 129°.

DAGERÖE, île du golfe de Finlande, sur la côte mérid. de la prov. de ce nom. Lat. N. 59° 57′, long. E. 21° 15′.

DAGHESTAN, DAHISTAN ou AKHOR, v. de Perse (Mazenderan), sur la rive gau. de l'Abiatrack; à 34 l. ½ N. E. d'Asterabad.

DAGHESTAN, prov. de la Russie mérid. sit. le long du bord occ. de la mer Caspienne, entre les 40° 33′, et 43° 48′ de lat. N., et les 43° 30′, et 46° 40′ de long. E. Elle est bornée au N. par le Térek qui la sépare du gouvernem. du Caucase; à l'E. par la mer Caspienne; au S. par l'Apchéron; et à l'O. par la prov. de Tchetchentsi, la Georgie et le Chirvan. Elle a env. 110 l. du N. O. au S. E.; mais seulem. 32 l. dans sa plus gr. larg. de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 200,000 individus, tant Léghis, que Nogais, Turcomans, etc. Elle est divisée en sept. et mérid.; le point de séparation est indiqué par une pet. riv. sit. à 4 l. au N. de Derbent. Excepté le long de la mer Caspienne, où il existe des plaines d'une assez gr. étendue, c'est un pays très-montagneux, entrecoupé de vallées profondes et de torrens. Il est arrosé par une multitude de riv. d'une pet. étendue, et dont les principales sont le Térek, le Koïson, le Samour, et le Bonam. Les côtes n'offrent ni rades, ni ports. Le climat âpre dans les mont. est doux dans les plaines, et insalubre dans quelques districts. Le sol est d'une gr. fertilité, malgré la sécheresse qui se fait souvent sentir. On y recueille du froment, de l'orge, du riz, du tabac, du chanvre, de la garance, du safran, un peu de vin, de la soie, etc. On y élève une gr. quantité de bétail, des chevaux, des mulets, des ânes, des chèvres, etc. Il y existe des mines de fer, et de plomb; et des fabr. d'armes, de lainages grossiers, de feutre, de tapis rayés, etc. Le com. extérieur est d'une assez gr. importance; il est tout entier entre les mains des Arméniens et des juifs. Les villages sont habités par des Tartares qui s'adonnent particulièrem. à l'agriculture. La domination de la Russie dans cette prov. a été long-temps fort précaire; mais elle s'y consolide de jour en jour davantage; et cette puissance en occupe aujourd'hui la majeure partie militairem. Elle a pour ch.-l. Derbent.

DAGLAN, b. de France (Dordogne), sur la rive gau. du Creou; avec 1270 h. A 4 l. ¼ S. de Sarlat.

DAGMA, v. d'Arabie (Oman), sur le golfe du même nom; à 16 l. S. E. de Mascat.

DAGNIO, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), près de la rive gau. du Drin; à 4 l. ¼ de Scutari.

DAGO ou DAGEN, île de la mer Baltique sur la côte d'Esthonie, au N. de celle d'Osel. Elle a env. 14 l. de l'E. à l'O. et 11 l. ½ du N. au S. Elle renferme beaucoup de bois très-giboyeux, et est divisée en 3 paroisses. Les hab., la plupart Suédois, se livrent à l'agriculture, à l'éducation du bétail, et à la pêche; ils font aussi un peu de com. avec le continent par le petit port de Teweuhaven. A son extrémité occ. s'élève un phare.

sit. par lat. N. 68° 56′, long. E. 19° 35′.

Dagsborough, pet. v. des États-Unis (Delaware), sur un affl. de l'Indian-river; à 8 l. de Broad-hill.

Dahab (el), pet. île du Nil dans la Basse-Egypte, près et au S. E. de Gizéh.

Dahalac ou Dhalac (*Orine*), pet. île de la mer Rouge, sur la côte d'Abêche, qui renferme une douzaine de villages. Elle est sous la dominatiou du gouverneur de Massuah. Lat. N. 15° 44′, long. E. 37° 36.′.

Dahalac-el-kybir, b. sur la côte mérid. de l'île ci-dessus; avec 1 petit port.

Dahbra, pet. v. d'Arabie (Oman), à 34 l. S. O. de Mascat.

Dahhi, b. d'Arabie (Yemen), à 22 l. S. E. de Lohéiah.

Dahlen, pet. v. de Prusse (Düsseldorf). Elle possède des fabr. de toiles, de soieries, et de rubans de velours. 4,570 hab. A 6 l. ½ N. de Juliers.

Dahlen, pet. v. du roy. de Saxe (Meissen), avec 1 chât. Elle possède des fab. de toiles et de futaines. On s'y livre à l'éducation des vers à soie, et on exploite des tourbières dans les env. 1,300 hab. A 10 l. E. de Leipzig.

Dahme, pet. v. de Prusse (Potsdam), entourée d'une muraille et d'un fossé; avec 1 chât.-fort. Elle possède des fab. de toiles et de drap; et com. en grains et laines. 2,840 hab. A 8 l. E. S. E. d'Jüterbogk.

Dahna (al), désert de l'Arabie sept. habité par des tribus nomades.

Dahomey, roy. d'Afrique dans la Guinée sept., borné à l'E. par le roy. de Benin; au S. par le golfe de Guinée; et à l'O. par le roy. d'Achanti. On ne connaît pas ses limites au N.; mais on croit qu'il s'étend à plus de 80 l. dans l'intérieur. C'est un pays en général plat, du moins le long de la route suivie par quelq. voyageurs français et anglais, depuis la côte jusqu'à la capitale. Le sol est fertile et beaucoup mieux cultivé que dans plusieurs autres parties de l'Afrique. On y recueille en abondance du maïs, du millet, des yams, des plantains, ou bananes, des patates douces, des pois, des harricots; les pommes de pins, les oranges, les citrons, les goyaves, et autres fruits des tropiques y croissent sans culture. On y récolte aussi de l'indigo, du sucre, du tabac, de l'huile de palmier et du poivre. Il abonde en éléphans, buffles, daims, moutons, chèvres, porcs et volailles. Les chevaux y sont rares. On y mange la chair d'éléphant et celle de chien. La saison pluvieuse est souvent malsaine et accompagnée de violans orages. Il souffle du N. E. un vent appelé *hamaran*, qui dessèche tout; mais qui n'est pas considéré comme pestilentiel. L'industrie y consiste dans la fabrication de tissus de coton que l'on teint avec une assez gr. perfection, et de quelques autres articles de première nécessité. Le com. est restreint à des dents d'éléphans, de l'huile de palmier, et des étoffes de coton. Quant au gouvernement, c'est la quintessence du despotisme; et cependant, chose étrange, il n'est fondé ni sur la terreur qu'inspire le souverain, ni sur la timidité des Dahoméiens, qui sont les hommes les plus belliqueux de l'Afrique; mais sur le respect, la vénératiou, la plus illimitée et la plus inexplicable! Le roi est maître absolu de la vie et des biens de ses sujets, et qui plus est leur légataire universel; il prélève d'ailleurs un tiers sur tous les revenus particuliers pour le service de l'Etat. On ne lui parle pas prosterné, mais ventre à terre et le nez dans la poussière. La fille aînée de chaque famille est sa propriété exclusive, et il fait tous les ans une distrib. ou plutôt une vente de femmes, selon son caprice. Malheur à qui, dans cette circonstance, se montrerait trop difficile, ou oserait marchander! Il s'en réserve pour son propre usage env. 3000, dont un grand nombre sont dressées au métier des armes, et forment un régiment. La religion du Dahomey est le paganisme. Le trône est héréditaire. Sa capitale est Abomey.

Daiman, riv. des provinces-Unies du Rio-de-la-Plata (Entre-Rios), qui se jette dans l'Uraguay.

Daiouailgan, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 18 l. E. N. E. d'Arougabad.

Dairaga, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan), à 2 l. N. N. E. de de Cuggiono-Maggiore.

Dairim, pet. v. du Turkestan chinois, dans le Tourfan. Lat. N. 36° 12′, long. 71° 58′.

Dakakyn, vill. de la gr. oasis d'Egypte, sur la route des caravanes qui se rendent du Darfour en Egypte. A 24 l. S. de Khargéh.

Dakhel, oasis d'Egypte, sur la limite du désert de Lybie. Elle renferme une douzaine de hameaux ou villages, sit. de 1 à 2 l. les uns des autres. El-Galamoun et El-Quasr, sont les 2 plus consid. Le climat y est insalubre en été. El-Quasr est par lat. N. 25° 40′, long. E. 26° 46′.

Dakom, v. du roy. de Bournou, dans la Nigritie; à 38 l. S. S. O. de Bournou.

Dainour, pet. v. de Perse (Kourdistan), à 27 l. ½ O. de Hamadan. Lat. N. 35° 10′, long. E. 44° 0′.

Dainville-aux-forges, vill. de France

(Meuse); avec des forges et des hauts-fourneaux. 600 hab. A 2 l. S. de Gondrecourt.

DAIPILLY, v. de l'Indostan (Circars sept.), à 8 l. ¼ N. O. de Cicacole.

DAIRAGO, b. du roy. Lombardo-Vénitien; dans la prov., et à 7 l. ¼ N. O. de Milan.

DAISOUR, v. de l'Indostan (Carnate), à 7 l. ¼ S. d'Arcot.

DAL, nom de 2 riv. de Suède (Stora-Kopparberg) appelées, l'une Oster-Dal, et l'autre Waster-Dal. Elles prennent leurs sources dans les monts Dophrines, qui séparent la Suède de la Norvége; se dirigent au S. E., et, après s'être réunies à env. 1 l. S. de Tuna, changent de direction, et vont se jeter dans le golfe de Bothnie, après un cours d'env. 120 l. Elles forment une belle cataracte dans la paroisse d'Elv-Carleby.

DALABA, gr. vill. du Fouta-Diallon, dans la Sénégambie, sur la rive dr. du Sénégal; à 8 l. N. O. de Timbo.

DALABORG, pet. v. de Suède (Elfsborg), sur le bord occ. du lac Wener. A 12 l. ¼ N. E. d'Uddevalla.

DALAKI ou DÉLIÉKÉ, b. de Perse (Farsistan), à une ¼ l. duquel il y a des sources thermales sulfureuses. A 15 l. N. N. E. d'Abouchér.

DALAPIRI, une des pet. îles Philippines. Lat. N. 19° 15′. long. E. 119°.

DALAROE, pet. île de Suède (Stockholm) dans la Baltique. Lat. N. 59° 8.

DALAROE, b. marit. de Suède (Stockholm), à 7 l. ¾ S. E. de Stockholm.

DALECARLIE ou DALARNE, anc. prov. de la Suède propre, aujourd'hui comprise dans le dist. de Stora-Kopparberg.

DALEM, DALHEM, DAALHEM ou GRAVENDAL, pet. v. des Pays-Bas (Liége); sur la Berwine, près de son confl. avec la Meuse; avec un vieux chât., et 820 h. A 4 l. N. E. de Liége.

DALEM, faub. de la v. de Limbourg, sur l'Oesdre.

DALEMULET, v. du roy. de Bambouk, dans la Sénégambie, sur la rive dr. du Falemé. Il y a des mines d'or dans les env. A 23 l. S. de Galam.

DALEN, vill. des Pays-Bas (Drenthe); ch.-l. de cant.; à 1 l. N. de Koeverden.

DALENBURG, pet. v. du Hanôvre (Lüneburg); avec des fabr. de toile et 550 h. A 6 l. ¼ E. S. E. de Lüneburg.

DALESZYCE, pet. v. de Pologne (Cracovie), dans une vallée; à 3 l. ¼ S. E. de Kielce.

DALGÉH, b. de la Moyenne-Egypte (Minyéh), près du bord occ. du canal de Joseph, et près du désert de Lybie. A 12 l. ¼ S. de Minyéh.

DALIAS, v. d'Espagne (Grenade), au pied de la mont. de Gador; avec 9,800 hab. A 7 l. ¼ S. O. d'Almeria.

DALKEITH, pet. v. d'Écosse, (Edimbourg), sit. sur une étroite langue de terre formée par les 2 pet. riv. d'Esk, dont les bords sont agréablem. boisés. Elle est assez bien bâtie. Elle possède des fabr. de chapeaux et de savon, et des tanneries. 5,170 hab. A 2 l. S. E. d'Edimbourg.

DALKEY, pet. île sur la côte or. d'Irlande. Lat. N. 53° 17′, long. O. 8° 24′.

DALL, territ. de la Nigritie, dans la partie N. O. du Dâr-Koulla.

DALLA, v. de l'empire Birman (Pégu), sur le Dalla, affl. de l'Irraouady; ch.-l. d'un distr. du même nom. Elle passe pour avoir été autrefois considérable. A 16 l. ¼ S. O. de Rangoun.

DALLA-MAINDU, pet. v. de l'empire Birman (Pégu), à ¼ de l. S. de Rangoun.

DALLESCHITZ, b. de Moravie (Znaym); avec un beau chât. et 400 hab. A 5 l. E. N. E. de Budwitz.

DALLET, gr. vill. de France (Puy-de-Dôme); avec 1,460 hab. A 2 l. ¼ N. N. E. de Billom.

DALMARIE, pet. v. sur la côte occ. de l'île d'Haïti (Sud), dans la baie du même nom, et à l'emb. d'une pet. riv. A 23 l. N. O. des Cayes.

DALMATCHERRY, v. de l'Indostan (Balaghat), au pied des Gattes or., sur un petit affl. du Pony. A 41 l. O. N. O. de Madras. Lat. N. 13° 38′, long. E. 76° 37′.

DALMATIE, (*Dalmatia*), en allemand *Dalmatien*, et en italien *Dalmazia*; prov. de l'empire d'Autriche, avec le titre de roy. Elle est sit. le long de la côte or. de la mer Adriatique, entre les 42° 15′, et 45° 10, de lat. N., et les 12° 36′, et 16° 33, de long. E.; et séparée par de hautes mont. de la Bosnie et de la Croatie. Elle a env. 100 l. de long, c'est-à-dire depuis la bouche du Cattaro jusqu'à la pointe sept. de l'île de Veglia; sa plus gr. largeur du N. au S. est de 16 l. On évalue sa superf. y compris celle des îles d'Arbe, de Brazza, Bua, Corzola, Incoronate, Isola-Grossa, Lagosta, Lesina, Lissa, Meleda, Meleda, Pasman, et autres qui en dépendent; à 987 l. carr., et sa pop. à 323,300 individus, tant Italiens, que Bohémiens, Grecs, Juifs, Morlaques et Monténégriens, qui professent la plupart la religion grecque. Elle est traversée du N. O. au S. E. par les monts Valebitchi et les Alpes Dinariques. Ses côtes présentent 2 gr. golfes, ceux de Cattaro et de Quarnero. Ses riv. sont d'une pet. importance: les principales sont la Narenta, la Zerma-

gna, la Morpaluzza, la Kerka et la Cettina, qui offre de belles cascades. Il y existe de belles forêts, des pâturages, plusieurs lacs, entre autres ceux de Karen, de Novigrad et de Proclian; des marais, et des sources minérales et thermales. Le climat est tempéré, excepté sur les côtes où les chaleurs se font vivement sentir. Le sol, entrecoupé de mont. et de vallées, est en général très-fertile; mais il y en a une gr. partie d'inculte. On y recueille toutes les espèces de céréales, mais non pas en quantité suffisante pour la consommation des hab.; du vin, de l'huile, des figues, des oranges, des limons, des dattes, des amandes; du tabac, du lin, du chanvre; et dans les îles, des caroubes et des pet. cerises avec lesquelles on fabrique la liqueur connue sous le nom de *marasquin*. On y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail, des chevaux d'une pet. espèce, des mulets, des abeilles, etc. Le poisson abonde sur les côtes, et la pêche y est très-active. Les mont. renferm. de nombreuses carr. de marbres, d'albâtre, de pierre à ardoises; des mines de fer, de houille, etc. L'industrie manufacturière y a pour objet la fabrication de draps communs, toiles de chanvre et de coton, et la construction de petits bâtimens. On en exporte des vins, de l'huile, des laines, du bétail, du poisson salé, du miel, de la cire, des liqueurs, du bois de construction et de chauffage, des peaux, du suif, etc. La langue usuelle est l'esclavonne; mais on parle italien dans les villes maritimes. — Après la mort de Constantin, la Dalmatie fut réunie à l'Illyrie occ. Lors de l'invasion des Barbares, elle fut assujétie aux Goths, auxquels elle fut ensuite enlevée par Justinien. Vers l'an 640, les Esclavons y pénétrèrent et s'y établirent. Le dernier de leurs rois, n'ayant point eu d'héritiers, la laissa à sa femme, qui la légua à son frère, St. Ladislas, roi de Hongrie, lequel la transmit à ses successeurs. Mais au 15e siècle les Vénitiens s'en rendirent maîtres, et en conservèrent la possession jusqu'en 1797, qu'elle passa sous la domination de l'Autriche, par suite du traité de Campo-Formio, et ensuite sous celle de la France, qui la réunit d'abord au roy. d'Italie, et ensuite aux prov. Illyriennes. Conquise par l'Autriche en 1813, elle a été définitivement réunie à cet empire en 1814. Elle est divisée en 5 cer.: Zara, Spalatro, Marcasca, Raguse et Cattaro; et a pour ch.-l. Zara.

Dalmatov, pet. v. de Russie (Perme), sur l'Isset. On y remarque un beau couvent qui lui a donné son nom. 1,600 hab. A 140 l. S. E. de Perme. Lat. N. 50° 16', long. E. 60° 5'.

Dalmazio (San), b. du duché de Modène, à 6 l. ¾ S. S. O. de Modène.

Dalmau, v. de l'Indostan (Oude), sur la rive gau. du Gange; à 23 l. de Loknau. Lat. N. 26° 5', long. E. 78° 36'.

Dalmy, île de la mer Rouge près de la côte d'Arabie. Elle a env. 2 l. de long. On y pêche des perles. Lat. N. 25° 36', long. E. 50° 40'.

Dalrymple, *Voyez* Georgetown.

Dalton, pet. v. d'Angleterre (Lancaster), à ¾ de l. de la mer d'Irlande. On y remarque la tour carr. d'un anc. chât. A env. ½ l., on voit les belles ruines de l'abbaye de Furness, fondée en 1127. 2,450 hab. A 6 l. ½ O. N. O. de Lancaster.

Dalton, b. des Etats-Unis (Massachussetts); avec 2 papeteries, 1 manufact. d'étoffes de coton et de laine, et 820 hab. A 42 l. ½ O. de Boston.

Dalum, b. de Danemark dans l'île de Fionie, sur la rive gau. de l'Odense; ch.-l. de paroisse. A 1 l. S. d'Odense.

Dalupiri, une des îles Philippines, du groupe des Babuyanes. Elle a env. 10 l. de circonf. Lat. N. 19° 8', long. E. 118° 51.

Dalupiri, une des îles Philippines. Lat. N. 12° 29', long. E. 121° 57'.

Dalya ou Dalja, b. de Hongrie (Verötze), sur la rive dr. du Danube; à 6 l. ½ E. S. E. d'Esseck.

Dam ou Damme, petite v. forte des Pays-Bas (Flandre occ.), sur un canal; avec 800 hab. A 2 l. ½ N. E. de Bruges.

Dama, pet. v. d'Arabie (Nedjed), à 90 l. N. E. de la Mecque.

Damak, pet. v. de l'île de Java; ch.-l. de l'une des 4 roy. dont elle se compose; avec 1 fort et 3,000 hab. A 6 l. N. E. de Samarang.

Daman, v. marit. de l'Indostan (Arongabad). Toutes ses maisons sont badigeonnées en blanc, et elle offre un beau coup d'œil vue de la mer. Les Parsis y ont un temple, où ils prétendent que brûle le feu sacré apporté il y a 1200 ans de la Perse par leurs aïeux. Il y a des chantiers de construction. 6,000 hab. A 23 l. S. de Surate. Lat. N. 20° 22', long. E. 70° 38'.

Damanhour (l'anc. *Hermopolis parva*), pet. v. de la Basse-Egypte (Bahéiréh), près du canal d'Alexandrie. On cultive aux env. une gr. quantité de coton. A 15 l. ½ E. S. E. d'Alexandrie.

Damanhour-Chobra, joli vill. de la Basse-Egypte (Gizéh), sur la rive dr. du Nil, et où Mahomed-Ali-Pacha a une maison de plaisance. A 2 l. N. du Caire.

Damaquiel, riv. de Colombie (Isthme), qui prend sa source dans la sierra-Veneta, et se jette dans le golfe de Darien.

Damar, v. d'Arabie (Yémen), près d'une pet. riv.; avec 1 chât.-fort; ch.-l. de distr. On y compte env. 500 maisons disséminées. Il y a une université pour la secte des Zéites. A 25 l. S. de Sana. Lat. N. 14° 40′, long. E. 42° 20′.

Damaran, une des îles Philippines, à l'E de celle de Palaouan. Elle a env. 18 l. ½ de circonférence. Lat. N. 10° 5′, long. E. 117° 30′.

Damas, vaste pachalic de la Turquie Asiat., borné au N. par celui d'Alep; au N. E. par ceux de Diarbékir et de Bagdad; au S. E. par le désert de Syrie; au S. par celui d'Arabie; et à l'O. par la Méditer., et par les pachalics d'Acre et de Tripoli. Il a env. 138 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 118 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. A l'O. s'élèvent les monts Liban et Anti-Liban; au centre le mont Ucheron, et une autre chaîne qui coupe celle-ci à angle droit; enfin à l'E. et au S. s'étendent d'immenses plaines sablonneuses. On évalue sa pop. à 1,250,000 Arabes-Bédouins et fellahs ou cultivateurs, Grecs, Chrétiens, Arméniens, Osmanlis, Juifs, etc. Il est arrosé par l'Oronte, au N., et le Jourdan au S., et par un gr. nombre de ruisseaux qui vont se jeter dans ces 2 riv. ou dans la Méditer. Il renferme plusieurs lacs, dont les principaux sont le lac Asphaltite ou mer Morte, celui de Tabarièh, le Bahar-el-Mardj, et le Bahr-el-Cades. Le climat, comme celui de toute la Syrie, est très-chaud dans les plaines, et tempéré dans les mont., dont les plus hautes se couvrent de neige en hiver. Les productions du sol sont très-variées. Les plaines du Hauran et des bords de l'Oronte sont fertiles, et on y recueille du froment, de l'orge, du dhoura, du sésame et du coton. Dans les env. de Damas et dans le Haut-Begâ, on cultive du tabac, du chanvre, de la garance, et de beaux fruits, entre autres des prunes fort estimées; et dans les mont., l'olivier, le mûrier, et la vigne, dont les Grecs retirent du vin, et les Musulmans des raisins secs. On y élève des chevaux d'une belle race, des chameaux, des mulets, des ânes qui sont d'une très-grande vitesse; beaucoup de gros et de menu bétail, des chèvres, des abeilles, etc. Il y a peu ou point de métaux. L'industrie est reléguée tout entière dans les villes. Le com. extérieur a lieu par Acre, Alep et Séïde; il consiste en coton, garance, fruits secs, raisins, quelques étoffes de soie et de coton, chevaux, etc. Ce pachalic renferme de nombreux et précieux débris de l'Antiquité, à Palmyre, Jérusalem, Jaffa, Joppé, Césarée, etc. Il est divisé en 6 sangiacats: Damas, Hama, Naplouse, Gaza, Soliman et Tadmor; et a pour ch.-l.:

Damas ou **Demecho** (*Damascus*), appelé par les Arabes *El-Châm*; v. consid. sur le Barade dans une plaine délicieuse, entrecoupée d'un gr. nombre de ruisseaux qui fertilisent les vergers et les jardins des env., et alimentent les innombrables et belles fontaines de la ville. Elle est entourée de vieilles murailles flanquées de tours; avec 1 chât.-fort, sit. au milieu de son enceinte, mais qui est d'une petit importance. La plupart des maisons ont 2 étages; toutes ont des toits plats, un petit nombre de croisées, de petites portes et des façades sans ornemens. Les rues sont bien pavées et ont des trottoirs de chaque côté. On y remarque surtout la gr. mosquée appelée Zékie, qui est magnifique, et à son entrée une superbe fontaine; le séraï ou palais du pacha, etc. Elle renferme en outre un nombre consid. d'autres mosquées et de chapelles; des cafés, des bazars, des khans, etc. Cette ville est la résidence du patriarche grec d'Antioche, et d'un pacha qui est regardé comme l'un des premiers dignitaires de l'empire ottoman; c'est lui qui, sous le titre d'*Emir-el-adj*, est chargé de conduire tous les ans la gr. caravane à la Mecque. Elle possède 5 gr. colléges et beaucoup de petites écoles pour les enfans; des manufact. de sabres damasquinées, mais qui n'ont plus la trempe supérieure de ceux qui s'y faisaient autrefois; et de nombreuses fabr. d'étoffes de soie et de coton. Elle est aussi l'entrepôt d'une immense quantité de soieries, et de belles toiles de l'Inde et de la Perse. Le com. se fait au moyen des caravanes qui se rendent à la Mecque, à Bagdad, Alep, Tripoli de Syrie, St.-Jean-d'Acre, etc. — Damas est d'une origine antique; car il en est question dans la Genèse. Elle fut d'abord la cap. d'un roy. quelquefois indépendant, quelquefois soumis aux Juifs. Conquise ensuite par les Romains, elle tomba plus tard au pouvoir des Arabes. Après avoir éprouvé différentes révolutions, elle fut conquise avec toute la Syrie, par Sélim Ier, et est restée depuis lors aux Turcs. Sa pop. d'après Ali-Bey, s'élève à 200,000 individus, dont 25 à 26,000 catholiques. A 278 l. S. E. de Constantinople. Lat. N. 38° 30′, long. E. 34° 10′.

Damasensa, v. du roy. de Jarga, dans

la Sénégambie, sur la rive gau. de la Gambie; à 42 l. ½ N. O. de Géba.

DAMAZAN, pet. v. de France (Lot-et-Garonne); ch.-l. de cant.; avec 2,700 h. A 1 l. ¼ N. d'Aiguillon.

DAMBACH, pet. v. de France (Bas-Rhin); avec 3,360 hab. A 2 l. N. de Schelestadt.

DAMBANNA, v. du roy. de Satadou dans la Sénégambie, à la source du Mansabureko. A 17 l. E. de Farbanna-Tenda.

DAMBIA, *Voyez* DEMBIA.

DAMBLAIN, b. de France (Vosges); avec 960 hab. A 2 l. ½ E. S. E. de la Marche.

DAMBORSCHUTZ, b. de Moravie, (Brünn); avec 1,500 hab. A 3 l. ¾ S. d'Austerlitz.

DAMER, v. du Dongola, dans la Nubie, au confl. du Nil et du Tacazze. Elle est bien bâtie, et on y remarque une belle mosquée. La plupart de ses hab. sont des Arabes de la tribu de Madjaidin. A 80 l. S. E. de Vieux-Dongola.

DAMELAUS, pet. v. sur la côte or. de l'île de Bornéo. Lat. N. 3° 2'.

DAMERY, jolie pet. v. de France (Marne), sur la rive dr. de la Marne, et sur un monticule. On y remarque l'église. On récolte dans son terroir de bons vins rouges, dont il s'y fait un assez gr. com. 1,675 hab. A 1 l. ¾ N. O. d'Epernay.

DAMGARTEN, pet. v. de Prusse (Stralsund), sur le Reckenitz, à son emb. dans la baie de Ribnitz; avec 1 chât.-fort. 900 hab. A 6 l. ¾ O. N. O. de Franzburg.

DAMGHAN (l'an. *Hecaton-Pylos*), v. de Perse (Tabaristan); avec 1 fort qui renferme 1 chât., où est né Feth-Ali, souverain actuel de la Perse. Cette v. est aujourd'hui à peu près en ruine. A 62 l. E. de Téhéran. Lat. N. 35° 46', long. E. 51° 18.

DAMIANO (S.), b. de l'Etat-de-l'Eglise (Forli); avec 1,300 hab. A 4 l. S. de Cesena.

DAMIANO (S.), pet. v. des Etats-Sardes (Alexandrie), sur la rive gau. du Borbo; ch.-l. de mandem. 6,100 hab. A 3 l. O. d'Asti.

DAMIANO (S.), b. des Etats-Sardes (Coni), sur la rive gau. de la Maira; ch.-l. de mandem.; avec 1,500 hab. A 5 l. ¾ O. de Coni.

DAMIETTE, prov. de la Basse-Egypte, bornée au N. et au N. E. par la Méditer.; au S. par les prov. de Charquiéh et de Mansourah; et à l'O. par celle de Garbiéh. Elle a env. 28 l. ½ de l'E. à l'O., et 9 l. dans sa moyenne largeur du N. au S. On évalue sa superf. à 184 l. carr. Elle est divisée en 2 parties par la branche du Nil dite de Damiette. Dans sa partie or. se trouve le lac Manzaléh. Le sol y est en général très-fertile, et la végétation est partout brillante. On y recueille du riz en abondance, de la luzerne et du lin. Damiette ch.-l.

DAMIETTE, v. maritime de la Basse-Egypte (Charquiéh), sur la rive dr. et près de l'emb. de la branche or. du Nil, à 2 l. ½ de la Médit. D'après M. de Forbin (1818), cette ville n'offre plus, pour ainsi dire, que des ruines; les mosquées, les minarets, les bazars, tout y est dans le plus gr. délabrem. Quoique son port soit peu commode, et que les bâtimens y soient exposés à tous les vents, elle n'en fait pas moins un com. assez consid. avec Marseille, la Syrie, l'île de Chypre, et différentes prov. de la Turquie asiat., en peaux tannées, suif, riz, blé, café, poisson salé, etc. Ce com. est tout entier entre les mains de Mohamed Aly-Pacha.—Sous le Bas-Empire, cette ville portait le nom de *Thamiatis*. Au moyen âge, elle devint très-importante, et sa possession fut l'objet de gr. efforts, tant de la part des croisés que des Sarrasins. St. Louis la prit en 1249; mais, ayant été fait prisonnier peu de temps après, elle devint le prix de sa liberté. Incendiée alors par les Arabes, elle fut rebâtie sur l'emplacem. qu'elle occupe aujourd'hui. M. de Forbin évalue sa pop. à 25,000 individus, dont 4 à 5,000 Chrétiens. A 41 l. N. N. E. du Caire. Lat. N. 31° 25', long. E. 29° 29'.

DAMLOU, pet. v. de l'Indostan (Dehli), sur un canal dérivé de la Djomna; à 13 l. ½ S. E. d'Ombhalou.

DAMM, pet. v. forte de Prusse (Stettin), à l'emb. de la Plöne, dans le lac de Damm (Dammsche-See). Elle possède des fabr. de drap, de toiles et de bas; la pêche y est assez active. 2,150 hab. A 1 l. ½ E. S. E. de Stettin.

DAMMARTIN, pet. v. de France (Seine-et-Marne), sur une hauteur; ch.-l. de cant., bur. de poste. 1,900 hab. A 4 l. N. O. de Meaux.

DAMME, b. du duché d'Oldenburg; avec 360 hab. A 5 l. S. de Vechte.

DAMMER, une des îles Moluques, à 2 l. de l'extrémité mérid. de celle de Gilolo. Lat. S. 6° 46', long. E. 126° 2'.

DAMSCHE-SEE, lac navigable de Prusse (Stettin), qui a env. 4 l. ¾ de longueur, et 1 l. de largeur. Il reçoit la gr. Ihna et les 2 bras de l'Oder, et communique avec le Frische-Haff par le Papenwasser.

DAMMY, une des îles Soulou. Lat. N. 5° 42', long. E. 118° 1'.

DAMOUR (el) (l'anc. *Tamyras*), riv. de la Turquie asiat. (Acre), qui prend sa source dans le Mont-Liban, et se jette dans la Méditer.

Dampa, v. du roy. de Bambara, dans la Nigritie. A 63 l. N. O. de Ségo.

Dampier, groupe de pet. îles de l'Australie, près de la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 20° 35', long. E. 114° 6'.

Dampierre, vill. de France (Cher); avec 1 source minérale connue sous le nom de Ste.-Bodère. A 2 l. ½ S. O. de Vierzon.

Dampierre, vill. de France (Eure-et-Loir), sur la rive gau. de l'Aure; avec des usines à fer et à fonte, et 1000 hab. A ¼ de l. de Brou.

Dampierre, vill. de France (Jura), sur la rive dr. du Doubs; ch.-l. de cant. Il possède des usines à fer à hauts-fourneaux. 530 hab. A 1 l. ¼ S. O. de St.-Vit.

Dampierre, vill. de France (Seine-et-Oise), sur la rive gau. de l'Ivette; avec 1 beau chât. et 700 hab. A 2 l. S. de Trapes.

Dampierre, vill. de France (Aube), sur le ruisseau du Puits, que l'on y passe sur un pont suspendu en fil de fer, qui a 54 pieds de long sur 4 de large, et dont la construction n'a coûté que 600 fr. Il y a des fabr. de bonneterie en coton. C'est la patrie du général Dampierre. 810 hab. A 4 l. ¼ E. d'Arcis.

Dampierre-sur-Saolon, b. de France (Haute-Saône), sur la rive dr. du Saolon; ch.-l. de cant.; avec 1 haut-fourneau, et 1,390 hab. A 3 l. ¼ N. E. de Gray.

Damsa, une des îles Orcades près de la côte or. de l'île Pomona.

Damsong, v. du Boutan, à 25 S. O. de Tassisudon.

Damville, b. de France (Eure), sur l'Iton; ch.-l. de cant., bur. de poste. 700 hab. A 4 l. ½ S. d'Evreux.

Damvilliers, petite v. de France (Meuse), sur la rive gau. de la Tinte; ch.-l. de cant; bur. de poste. 1000 hab. A 5 l. S. de Montmédy.

Dan, riv. des Etats-Unis (Caroline sept.), qui prend sa source dans le comté de Surrey, et se jette dans le Roanoke, après un cours d'env. 46 l.

Danbury, gr. village des Etats-Unis (Connecticut); avec 3,900 h. Il est assez commerçant. A 19 l. ½ S. O. d'Hartford.

Dancaz, pet. v. d'Abyssinie (Amhara), à 9 l. ¼ S. E. de Gondar.

Dancevoir, b. de France (Haute-Marne); avec 800 hab. A 3 l. ¼ S. de Château-Villain.

Danda, fleuve de la Guinée mérid., qui prend sa source par 8° de lat. S., et 18° de long. E., et se jette dans l'Océan un peu au-dessus de la ville du même nom, après un cours d'env. 170 l.

Danda, v. du roy. de Congo, dans la Guinée mérid., sur la rive dr. et près de l'emb. du fleuve du même nom; à 16 l. N. de St.-Paul-de-Loanda.

Dandbridge, village des Etats-Unis (Tennessee), sur la rive dr. du French-Broad-river; ch.-l. de comté. A 11 l. ½ E. de Knoxville.

Dane, riv. d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Stafford, à 1 l. ½ N. E. de Winkel-Chapel, et se jette dans le Weaver, sous les murs de Northwich.

Danemark (*Dania*), en danois *Danmark*; roy. d'Europe sit. entre les 53° 20' et 57° 44' de lat. N. et les 5° 45', et 12° 50', de long. E., et qui comprend, (sans le Groenland, l'Islande et les îles Færœe), la peninsule du Jutland, les duchés de Slesvig, de Holstein et de Lauenburg, et les îles de Sélande, de Fyen, Laaland, Falster, Möen, Langeland, Femern, Samsöe, Alsen, Arröe, Bornholm, et plusieurs autres moins consid. Il est borné au N. O. par le Skager-Rak, qui le sépare de la Norvége; à l'E. par le Cattégat, le Sund et la Baltique, qui le séparent de la Suède; au S. E. par la Baltique; au S. par le Mecklenburg et l'Elbe; et à l'O. par la mer du Nord. On évalue sa superf. entière à env. 3,681 l. carr., et sa pop. à 1,931,000 ames. Généralem. parlant, le sol de ce roy. est bas et plat, çà et là marécageux, sablonneux et boisé; mais assez fertile. Le climat est froid et souvent nébuleux, mais tempéré par le voisinage de la mer. Le thermomètre de Réaumur y descend rarem. à plus de 9 degrés au-dessous de zéro, et ne s'élève guère à plus de 12 degrés au-dessus. Ses principaux golfes, sont le Cattégat, le Lymfiörd, l'Isefiord et le Schlei; ses détroits, le Sund, le Gr. et le Petit-Belt; ses lacs, ceux d'Aroe, de Ploen, de Schall et de Ratzburg; et ses rivières, l'Elbe, l'Eyder, la Schwentin, la Guden, la Stör, la Skiern, la Bille, l'Alster, la Stecknitz, et la Trave. Un canal, celui de Kiel, fait communiquer la Baltique à la mer du Nord. Ses productions agricoles consistent principalement en blé, chanvre, lin, houblon, garance, tabac, navette, légumes et fruits, mais en petite quantité. On y élève beaucoup de gros et de menu bétail, des chevaux d'une bonne race, et dont il se fait un grand com.; des moutons, de la volaille en abondance, et des abeilles. Les animaux sauvages y ont peu à peu disparu. Les côtes sont très-poissonneuses, et on y pêche toutes sortes de poissons de mer,

des huîtres et autres coquillages. Les forêts fournissent du bon bois de construction. Il y a des carrières de pierres à bâtir, de craie et de chaux, des mines de houille, de salpêtre, des terres à porcelaine, à faïence et à foulon; des salines, de l'alun, du vitriol, de l'ambre, et quelques sources minérales et thermales. Mais il a perdu avec la Norvége ses principales richesses minérales. L'industrie manufacturière y a reçu peu de développemens jusqu'à présent; ce que l'on attribue à différens genres de monopoles, à des restrictions, et au vasselage des paysans. Il n'y a de fabr. que dans les principales villes; elles livrent au com. du drap, des lainages fins, des tapis, des bas, des gants, de la dentelle, un peu de toile, de la porcelaine, de la faïence. Il y existe aussi des fonderies de canons et autres, des raffineries de sucre, des manufact. d'armes blanches et à feu, des poudrières, etc. Sa position géographique est singulièrem. favorable au com.; et non-seulement ses bâtimens fréquentent les ports des Pays-Bas, d'Angleterre, de France, d'Espagne, de Portugal, d'Italie, du Levant et de Maroc; mais on y arme encore pour l'Amérique, Tranquebar, le Bengale et la Chine. La profession du com. y est soumise à quelques restrictions, mais elles finiront par être levées, parce que la première base du com. est la liberté. On en exporte du blé, des chevaux, du bétail, de la laine, des dentelles, du poisson, du beurre, du fromage, du lard, de la viande salée, des peaux, de l'huile de baleine, de l'édredon, des soies de porcs, de la drêche, et quelq. autres articles; et on y importe du vin, du sel, de la soie, du coton, de la laine, du lin, du chanvre, des toiles, du café, des épices, des drogueries, des glaces, etc. Les droits d'entrée sont très-élevés. — Les Danois sont en général grands et robustes. Ils ont le teint blanc, les cheveux blonds, et les traits réguliers. Ils sont d'ailleurs hospitalliers, bienveillans, braves et polis. Les voyageurs parlent avec éloge de la beauté des femmes. La nation est divisée en 5 classes : les 2 premières comprennent la haute et la petite noblesse, et les personnes revêtues des principaux emplois civils, militaires et ecclésiastiques. La 3e se compose du bas clergé, des hommes de loi et des étudians; la 4e classe, des commerçans et des citoyens des villes; et la 5e, des laboureurs et des matelots. La langue danoise est un dialecte du saxon. Elle a beaucoup d'analogie avec l'allemand et l'écossais, et diffère peu du suédois. On parle généralement le français et l'allemand dans les classes élevées; l'anglais est très-répandu parmi les négocians. La religion dominante est la luthérienne, qui y a été introduite en 1536; mais la plus grande tolérance existe pour les autres cultes. On ne compte que 6 évêques en Danemark, et 2 en Islande; leurs fonctions se bornent exclusivement aux affaires ecclésiastiques. L'instruction publique est depuis long-temps en Danemark l'objet de la sollicitude du gouvernem. et même de celle des particuliers. On a fondé dans toutes les prov. des écoles paroissiales, où les enfans des classes pauvres reçoivent gratuitem. l'instruction qui leur est nécessaire. Il y a en outre un grand nombre d'institutions d'un ordre plus élevé, 1 gr. collége à Odense, et 2 universités, dont l'une à Kiel et l'autre à Copenhague. On y cultive avec succès l'astronomie, l'architecture, la sculpture et la peinture; et ce roy. a donné le jour à plusieurs hommes célèbres dans les diverses branches des connaissances humaines, tels que Ticho-Brahé, Nourregaard, Cullisen, Hayewish, Vahl, Rheinhold, Mynter, Schlegel, Baggesen, Langebek, Holberg, Suhm, Boye, Gamborg, le voyageur Niebuhr, le géographe français Malte-Brun, etc. — Considéré sous ses rapports politiques, le Danemark n'a d'importance que comme puissance marit. du second ordre, et comme étant en possession de l'entrée de la Baltique. En contact, pour ainsi dire, direct avec la Suède et la Russie, la prudence lui prescrit d'abord d'entretenir constamment sur un pied respectable ses forces de terre et de mer, et ensuite de chercher un contrepoids à la puissance de ses voisins du Nord, dans l'alliance des États prépondérans de l'Allemagne, de la France et de l'Angleterre. Outre ses États d'Europe, le Danemark possède encore les îles Ste.-Croix, St.-Thomas et St.-Jean aux-Antilles; Tranquebar et Frederiknagor dans l'Indostan, et différens comptoirs sur la côte de Guinée. Ses revenus publics s'élèvent à env. 28,000,000 de fr. et ses dépenses, à peu près à la même somme. Sa dette est de 25,000,000 de fr. Son armée se compose de 38,867 hommes tant infanterie, que cavalerie, artillerie, etc; et sa marine de 3 vaisseaux de ligne, 6 frégates, 5 brieks, 10 cutters et 86 canonnières. Il y a 3 ordres de chevalerie, celui de l'Éléphant, celui de Danebrog, et celui de l'Union parfaite. Il est divisé en 7 évêchés: Sélande, Fionie, Laaland, Aalborg, Aarhuis, Ribe et Viborg; lesquels sont subdivisés en baillages. Copenhague, cap. — Antérieurem. à l'année 1660, le Da-

nemark était une monarchie élective ; mais à cette époque, il s'y opéra une des révolutions les plus extraordinaires dont il soit fait mention dans l'histoire. Le clergé et la bourgeoisie, qui composaient, conjointement avec la noblesse, les États du roy., fatigués de la conduite tyrannique de celle-ci, investirent le roi Fréderic III de l'autorité absolue, après avoir forcé la noblesse à se joindre à eux. Le Danemark se trouve ainsi régi par la fameuse loi royale de ce prince, qui déclara le souverain absolu, supérieur à toutes les lois humaines, etc. Les duchés de Slesvig et de Holstein, ont conservé leurs anc. institutions. — On croit que le Danemark est le pays des anc. Cimbres, dont une nombreuse colonie, jointes aux Teutons, se rendit si redoutable aux Romains. Ceux qui restèrent dans le pays furent dans la suite appelés Jutes, d'où est venu le nom de Jutland. L'histoire primitive de cette contrée est remplie d'obscurité; mais l'histoire moderne est plus lumineuse, et moins incertaine. Au 12 siècle, Waldemar réprima les brigandages de ses sujets, connus sous le nom de Normands, et fit plusieurs conquètes, qu'étendit encore Canut VI, son fils; mais dont Waldemar II se vit dépouillé par la suite. Au 14e siècle, la dynastie des Skioldungs étant venue à s'éteindre, les 3 roy. du Nord, qui, jusque là, avaient eu des rois particuliers, furent réunis par la célèbre Marguerite, fille de Waldemar IV, roi de Danemark, mère et héritière d'Olof, roi de Norvége. Eric IX, pet.-neveu de Marguerite, ayant été déposé par ses sujets en 1439, les Danois élurent à sa place Christian Ier, de la maison d'Oldenburg, qui, par la suite, réunit aussi la Norvége, et acquit les duchés de Slesvig et de Holstein. En 1660, eut lieu la révolution dont il a été question. Depuis 1739, le Danemark jouit, presque sans interruption, des bienfaits de la paix jusqu'en 1801, que l'Angleterre le força, par l'envoi d'une flotte dans la Baltique, à renoncer à la convention du Nord. En 1807, les Anglais ayant de nouveau exigé qu'il rompît son alliance avec la France, et leur livrât sa flotte, le prince royal, qui occupe aujourd'hui si dignement le trône sous le nom de Frédéric VI, s'y étant noblement refusé, ils firent une descente dans l'île de Sélande, bombardèrent Copenhague, et s'emparèrent de la flotte qu'ils convoitaient depuis si long-temps. Enfin, en 1814, le Danemark perdit la Norvége, pour le punir de son héroïque fidélité à tenir ses engagemens!

Dangé, b. de France (Vienne), sur la rive gau. de la Vienne; ch.-l. de cant.; avec 700 h. A 1 l. S. des Ormes.

Dangeau, b. de France (Eure-et-Loir), sur l'Ozanne; avec 1,400 hab. A 2 l. O. N. O. de Bonneval.

Danger (rivière du) ou **St.-Jean**, riv. consid. de la Guinée mérid., sur la côte de Gabon, dont on ignore la source, mais qui se jette dans le golfe de Guinée, un peu au N. de l'emb. du Gabon.

Danger (îles du). Elles sont sit. dans la Polynésie, au N. E. des îles des Navigateurs. Lat. S. 10° 51', long. O. 169° 25'.

Dangereux (Archipel), *Voyez* **Archipel Dangereux**.

Dangione, pet. île de la mer des Indes près de la côte de Zanguebar, au N. O. de l'île de Pemba.

Danholm, pet. île de Prusse (Stralsund), sit. vis-à-vis du port de Stralsund, dans le détroit qui se trouve entre le continent et l'île de Rügen.

Daniele (San), b. muré du roy. Lombardo-Vénitien (Udine), sur une hauteur, près d'un bras du Tagliamento. Il s'y fait un gr. com. de grains. 3,300 h. A 5 l. N. O. d'Udine.

Danielovka, b. de Russie (Cosaques-du-Don), à quelq. distance de la rive dr. de la Medviéditza.

Danielsville, bourg des Etats-Unis (Géorgie); ch.-l. de comté; avec des bains d'eaux thermales très-fréquentés. A 31 l. N. de Millidgeville.

Danilov, pet. v. de Russie (Jaroslav), sur la Pelenda; ch.-l. de cer. 1300 hab. A 16 l. ½ S. de Jaroslav. Lat. N. 58° 15', long. E. 38° 20.

Danilovitchi, b. de Russie (Minsk), à 14 l. N. de. Viléïka.

Danilovka, b. de Russie (Kharkov), sur la rive gau. de la pet. riv. du même nom; à 2 l. ½ N. E. de Kharkov.

Danio, bourgade du roy. de Ouidah, dans la Guinée sept.; à 1 l. O. de Sabi.

Dankara, pet. roy. de la Côte-d'Or, dans la Guinée sept., à env. 30 l. de la mer, et qui est tributaire du roy. d'Achanti. On ne connaît pas ses limites exactes. On en tire de l'or, qui passe pour le plus pur de toute cette partie de l'Afrique. Il a pour cap. une ville du même nom, qui est, dit-on, sit. à 20 l. S. O. de Coumassie.

Dankov, pet. v. de Russie (Riazan), au confl. de la Vésovaïa et du Don; ch.-l. de cer. Il s'y fait quelq. com. en productions du pays. 2,500 hab. A 38 l. S. de Riazan. Lat. N. 53° 16', long. E. 36° 47'.

Danlarkeng, v. du Tibet (Tzang), à peu de distance du Brahmapoutra, et à 92 l. S. E. de Lhassa.

Danmora, vil. de Suède (Upsala),

dans les env. duquel se trouvent de célèbres mines de fer. A 10 l. N. N. E. d'Upsala.

Dannayaka, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 11 l. N. de Coimbetour.

Dannemarie, b. de France (Haut-Rhin); ch.-l. de cant.; avec des tanneries et des teintureries. 720 hab. A 4 l. ¾ E. de Béfort.

Dannemoine, b. de France (Yonne), sur la rive dr. de l'Armançon; avec 1000 hab. A 1 l. ¼ N. de Tonnerre.

Dannenberg, pet. v. murée du roy. de Hanôvre (Lüneburg), sur la rive dr. du Jetzel; avec des distilleries d'eaux-de-vie de grain et 1 fab. de tabac. 1,450 hab. A 12 l. ¾ E. S. E. de Lüneburg. Lat. N. 53° 5′, long. E. 8° 50′.

Dannou, v. de l'Indostan (Arongabad), sur la rive dr. de la Souria, à 1 l. au-dessus de son emb. dans le golfe d'Oman; et à 28 l. ¼ N. de Bombay. Lat. N. 19° 57′, long. E. 70° 30′.

Dannowitz (Unter), b. de Moravie (Brünn), à 1 l. ½ N. O. de Nikolsburg.

Danouchev, b. de Russie (Vilna), sur la rive dr. de la Vilna; à 20 l. ¾ S. S. E. de Sventziani.

Danoundo, v. de l'Indostan (Dehly), à 12 l. ½ N. N. E. de Hissar.

Dantilibou, v. du Bambara, dans la Nigritie; à 64 l. ½ N. O. de Sego.

Dantiouarah, ville de l'Indostan (Guiondjérat), sur la rive dr. de la Bonass; à 17 l. N. de Pottoun.

Danzig ou Dantzick (golfe de). Il est formé par la Baltique, et baigne les côtes de la Prusse or. et de la Prusse occ. Il a env. 27 l. de largeur.

Danzig, rég. de Prusse (Prusse occ.), bornée au N. par la Baltique; à l'E. par la rég. de Königsberg; au S. par celle de Marienwerder; et à l'O. par la prov. de Poméranie. Il a env. 34 l. ¼ dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., 32 l. ½ dans sa plus gr. largeur du N. au S., et 545 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 265,600 individus. Elle est arrosée par la Vistule et ses nombreux affluens; la Ferse et la Czarnawodda, et renferme un assez gr. nombre de forêts et de lacs. Elle est divisée en 8 cer.: Elbing, Marienburg, Danzig (ville), Danzig (territ.), Stargardt, Behrendt, Kartbaus et Neustadt; et a pour ch.-l. :

Danzig, en polonais *Gdansk*; gr. v. forte et marit., sur la rive gau. de la Vistule, à 2 l. ¼ de son emb. dans la Baltique. Elle est traversée par les pet. riv. de Radaune et de Mottlau, et environnée de collines fortifiées, et des faub. de Neufahrwasser, Langfuhr, Neugarten, Altschottland, St.-Albrecht, Schidlitz et Stolzenberg; siége du 1er présid̄ent de la prov. de la Prusse occ., des administrations supérieures de la rég., etc. Elle est divisée en 6 quartiers, appelés Recht, Alt, Vor et Niederstadt, Langgarten et Speicherinsel. Elle n'est ni régulière ni bien bâtie. Ses principaux édifices publics sont l'hôtel-de-ville, les 2 arsenaux, la maison de charité, l'hôpital des enfans trouvés, la monnaie, l'Arturhof, la bourse, le gymnase, la salle de spectacle, et 21 églises, tant luthériennes, que catholiques et réformées. Elle possède 1 gymnase, avec 2 bibliothèques; 1 séminaire destiné à l'instruction de la jeunesse; un gr. nombre d'écoles particulières, 1 école de navigation et 1 de dessin; 1 société d'histoire naturelle et 1 de physique; 1 observatoire, 1 cabinet d'histoire naturelle, etc.; des fabr. de drap, de lainages, bonneterie, chapeaux, gants, toiles, futaines, savon, amidon, aiguilles à coudre, poterie, galons d'or et d'argent, potasse, produits chimiques; des raffineries de sucre, des tanneries, des distilleries d'eau-de-vie et de liqueurs, des teintureries, des chantiers de construction. Elle fait un gr. com. en grains, bois, cuirs, laines, pelleteries, beurre, suif, cire, miel, potasse, lin, eaux-de-vie, bière, ambre, épicerie, droguerie etc.; et est l'entrepôt de presque tout celui de la Pologne. C'est la patrie de l'astronome Hevel, et de l'historien Archenholz. Cette ville existait déjà au 10e siècle. Elle a souvent changé de maîtres; et les Danois, les Suédois, les Poméraniens, et les chevaliers de l'ordre teutonique se sont long-temps disputés sa possession. En 1459, elle se mit sous la protection de la Pologne, qui lui accorda de nombreuses immunités. En 1733, s'étant déclarée pour le roi Stanislas, qui chercha un asile dans ses murs, elle fut assiégée et prise par les troupes russes et saxonnes. Lors du second partage de la Pologne en 1793, elle fut contrainte d'ouvrir ses portes à un corps d'armée prussien; et elle resta au pouvoir de la Prusse depuis cette époque jusqu'au 7 mars 1807, que le maréchal Lefèvre, l'obligea à capituler, après un bombardement de 4 semaines; c'est à cette occasion que Napoléon conféra à ce vieux guerrier le titre de duc de Danzig. Elle fut déclarée ville libre par le traité de Tilsit en 1807; mais elle conserva néanmoins une garnison française. Assiégée par les troupes alliées en 1813, elle souffrit considérablem. de la longue et héroïque résistance de celle-ci. Le 3 février 1814 elle rentra sous la domination prussienne. 37,000 hab. A 101 l. N. E. de Berlin. Lat. N. 54° 20′, long. E. 16° 17′.

Danube, en allemand *Donau*, appelé par les Romains *Danubius*, dans sa partie supérieure, et *Ister* au-delà de Vienne en Autriche; le plus gr. fleuve de l'Allemagne, l'un des plus gr. de l'Europe. Il sort de 3 sources, dont l'une se voit dans la cour du chât. de Donaueschingen, dans le gr. duché de Bade, par 47° 58' de lat. N. et 8° 10' de long. E., à 2050 pieds au-dessus de l'Océan: se dirige à l'E. à travers la Bavière, l'Autriche, la Hongrie, la Servie, la Bulgarie et la Moldavie, et se jette dans la mer Noire par 5 emb., entre les 45° 32' et 47° 34' de lat. N., après un cours d'env. 630 l., et avoir reçu le tribut des eaux de 120 riv. qui y ont leurs emb., entre autres l'Iller, la Wernitz, l'Altmühl, la Regen, la Nabe, le Lech, l'Inn, la March, l'Iser, l'Ens, la Drave, la Save, la Theiss, l'Aluta, la Morava, le Sireth, le Pruth, le Temes, etc. Il commence à être navigable au-dessus d'Ulm. La rapidité de son courant en rend la navigation difficile; il est d'env. 3000 toises ou 1 l. ½ par heure.

Danube (Cer. au-delà du), une des 4 gr. divisions du roy. de Hongrie, et qui comprend les 11 comtés de Wieselburg, Œdenburg, Eisenburg, Raab, Komorn, Szalad, Schümegh, Veszprim, Stuhlweissenburg, Baranya et Tolna.

Danube (Cer. en-deçà du), une des 4 gr. divisions du roy. de Hongrie, et qui comprend les 13 comptés de Presburg, Neutra, Trentschin, Thurotz, Arva, Liptau, Sohl, Bars, Hont, Nograd, Gran, Pesth, Bacs.

Danube (Haut), cercle de Bavière, borné au N. par ceux de la Rezat et de la Regen; à l'E. par ceux de la Regen et de l'Isar; au S. par ce dernier; au S. O. par le Tyrol et le lac de Constance; et à l'O. par le Würtemberg. Il a env. 54 l. ½ dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 31 l. ½ dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 620 l. carr., et sa pop. à 510,100 individus, la plupart catholiques. La partie mérid. est traversée par les Alpes de Souabe, qui y rendent le climat âpre et froid; dans les autres parties, il est très-tempéré. Il est arrosé par le Danube, l'Iller, le Lech, etc.; et renferme plusieurs lacs, entre autres ceux d'Insel, de Wattenhofen, et de Buch. Ses princip. productions consistent en grains, fruits, lin, houblon, beaucoup de fourrage, vin, bois, etc. Il y a des mines de fer et de houille, des carrières d'ardoises, de craie rouge, des tourbières, des sources minérales et thermales. On y élève du gros et du menu bétail. L'industrie y a pour objet des fabr. de toiles et de cotonnades, et d'ouvrages en paille; des papeteries, des filat.; et il s'y fait un assez gr. com. de transit, particulièrement à Augsburg. Ce cer. se compose en gr. partie des possessions des princes d'Œttingen, Tischingen et Neresheim; des comtes de Fuggerberg, Glöttberg, Norndorfberg et Kirchberg; d'une partie des principautés de Neuburg, Augsburg, et Kempten; des territ. de plusieurs anc. abbayes; de villes libres, etc. Il est divisé en 32 présidiaux, et a pour ch.-l. Augsburg.

Danube (Bas), cer. de Bavière, borné au N. et au N. E. par celui de la Regen et la Bohême; à l'E. et au S. par l'Autriche; au S. O. par le cer. de l'Isar; à l'O. et au N. O. par ceux de l'Isar et de la Regen. Il a env. 37 l. ½ dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 25 l. ½ dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 711 l. carr. et sa pop. à 355,200 individus, la plupart catholiques. Il est traversé par plusieurs ramifications du Böhmerwald, et arrosé par le Danube, l'Inn, l'Ilz, l'Isar, les 2 Laber, l'Aitrach, etc. Le climat est froid dans les parties élevées, surtout au N. E.; mais tempéré partout ailleurs. Ses principales productions consistent en grains, légumes, fruits, chanvre, lin, houblon, navette, bois, etc. On y élève une assez gr. quantité de gros et de menu bétail. Il y a des mines de fer, de plomb et de houille; des carrières de pierres à bâtir, de la terre-porcelaine et à creusets, des sources minérales et thermales, etc. On pêche des perles dans l'Inn. L'industrie y a pour objet des fabr. de drap, de toiles, de tabac, de poterie, de potasse; des tanneries, des verreries, des brasseries, etc.; et le com. du grain, du bois, du gros bétail, de la toile, de la verroterie, de la poterie de terre et de bois, du cuir. Il est divisé en 19 présidiaux, et a pour ch.-l. Passau.

Danube, cer. du Würtemberg, borné au N. par celui de l'Jaxt; à l'E. et au S. par le roy. de Bavière; au S. O. par le lac de Constance; et à l'O. par le gr. duché de Bade, les principautés de Hohenzollern, et les cer. de la Forêt-Noire et du Neckar. Il a env. 35 l. ½ dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 16 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 401 l. carr., et sa pop. à 338,800 individus. Il est en général montagneux excepté dans la partie or. Il est arrosé par le Danube et ses affl. l'Oster, l'Aach, la Blau, la Riss et l'Iller. Outre le lac de Constance, sit. à son extrémité mérid. on y trouve celui de Feder (Federsee), qui est à peu près au

centre. Le climat y est assez doux et tempéré dans les plaines, mais froid dans les mont. On y recueille toutes les espèces de céréales, du vin, des fruits, des légumes, du lin, du colsa, etc. On y élève du gros et du menu bétail, et des moutons d'une petite race. On ramasse dans la partie montueuse une gr. quantité d'escargots, qui sont l'objet d'un com. assez important avec l'Autriche et l'Italie. Il n'y existe que quelques carrières de marbre. L'industrie y a pour objet des fabr. de toiles ordinaires et à voiles. Son principal com. consiste en blé et bétail. Il est divisé en 19 baillages, et a pour ch.-l. Ulm.

Danville, pet. v. des Etats-Unis (Kentucky), dans une vallée près la rive gau. du Dicks; ch.-l. du comté de Mercer. A 3 l. ½ S. E. d'Harrodsburg.

Danville, nom de 2 b. des Etats-Unis, l'un en Pennsylvanie, chef-l. du comté de Columbia, à 20 l. ½ d'Harrisburg; et l'autre dans l'Etat de Vermont, avec 2,300 hab., ch.-l. du comté de Caledonia, à 9 l. ½ N. E. de Montpellier.

Danville, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur le Dan. Elle possède des scieries et différentes usines, et fait un com. actif en grain, farine, tabac, coton, bois de charpente et fer. A 53 l. S. O. de Richmond. Lat. N. 36° 34′, long. O. 81° 45′.

Danye, île de la mer Rouge, près des côtes d'Arabie. On y pêche des perles. Lat. N. 25° 1′, long. E. 50′.

Dao ou Damo, pet. île de la Polynésie près de celle de Timor. Lat. S. 11° 6′, long. E. 120° 34′.

Daogaut, v. du Thibet, à 16 l. S. de Gorka.

Daorconda, v. de l'Indostan (Haïderabad); ch.-l. de distr. A 19 l. ½ S. S. E. d'Haïderabad. Lat. N. 16° 40′, long. O. 76° 37′.

Daoucondy, v. de l'Indostan (Bengale), au confl. du Brahmapoutra et du Gomot; à 9 l. S. E. de Dacca. Lat. N. 23° 30′, long. E. 88° 16′.

Daoud, pet. v. de l'Indostan (Malouah). Lat. N. 23° 7′, long. E. 72° 6′.

Daoudaou, v. de la côte d'Or, dans la Guinée sept.; à 44 l. N. E. de Coranza.

Daoudnagor, v. de l'Indostan (Bahar), sur la rive or. de la Sone. Elle était autrefois beaucoup plus importante qu'aujourd'hui. Lat. N. 25° 6′, long. E. 32° 7′.

Daoughi, b. de Russie (Vilna), à 16 l. ½ S. O. de Novo-Troki.

Daouletabad, pet. v. du Caboul, dans la prov. et à 6 l. ¾ N. N. O. de Balk.

Daouletabad, pet. v. de Perse (Seistan), à 3 l. ½ N. E. de Douchack.

Daouletabad (l'an. *Tagara*) appelée autrefois *Deoghir* ou *Deoghor*; v. de l'Indostan (Arongabad); avec 1 citadelle bâtie au sommet d'un rocher granitique, qui s'élève isolém. à env. 500 pieds au-dessus du niveau du sol, et à laquelle on ne parvient qu'après avoir traversé 4 enceintes de murailles différentes. Un officier anglais, le colonel Fitzclarence, qui l'a visitée en 1818, estime qu'elle ne peut être prise que par famine. Mais elle n'est militairem. parlant d'aucune importance. La ville elle-même est environnée d'une triple muraille en assez mauvais état. Elle a beaucoup perdu de son anc. splendeur, par suite de la translation du siége du gouvernem. à Arongabad. — Lorsque vers l'an 1293 les Mahométans pénétrèrent dans le Deccan, *Tagara* ou *Déoghir*, qui était alors la résidence d'un puissant rajah indou, fut pris et pillé par ces conquérans. Au 14e siècle, l'empereur Mohamed chercha inutilem. à y établir le siége de son empire, et changea son nom en celui de *Daouletabad*. Depuis cette époque, cette ville a successivem. passé sous la domination d'Ahmed-Nizam-Châh, de Malek-Amber et de ses successeurs, et enfin des Mongols, durant le règne de Châh-Jehan. Elle fait aujourd'hui partie des possessions du Nizam. A 3 l. ½ N. d'Arongabad. Lat. N. 19° 57′, long. E. 73° 5′.

Daoulghât, v. murée de l'Indostan (Bérar), à la source de la Payn-Ganga, et à l'entrée du défilé du même nom qui conduit aux mont. mérid. A 9 l. S. de Molcapour.

Daoundiakera, ville de l'Indostan (Oude), sur un bras du Gange; à 19 l. ½ S. de Loknau.

Daoungorpour, v. de l'Indostan (Guioudjérat); ch.-l. d'un petit Etat; à 39 l. N. E. d'Ahmedabad.

Daouriens (les), tribu de Mantchoux, qui habite le bord de la riv. Amour et de ses affl., dans la prov. chinoise de He-loung-kiang.

Daouriques (monts), ramifications des monts Altey (Sibérie), où sont les mines de Nertchinsk, le distr. de l'empire le plus riche sous le rapport minéralogique. On y trouve même des pierres précieuses.

Dapitan, pet. v. sur la côte sept. de l'île de Mindanao, l'une des Philippines.

Dara ou Darah, oasis de l'empire de Maroc, dans la prov. de Tafilet; avec une bourgade du même nom.

Daraoueh, vill. de la Basse-Egypte (Qélioub), visité en 1818 par M. Mon-

tulé, et qu'il regarde comme l'un des plus intéressans de ces contrées. A 6 l. N. O. du Caire.

DARAH ou DRAHA, riv. de l'empire de Maroc (Draha), formée de 3 torrens qui descendent de l'Atlas, et se perdent dans les sables, après un cours d'env. 115 l.

DARAH ou DRAHA, prov. de l'empire de Maroc, bornée au N. E. et à l'E. par celle de Tafilet; au S. par le Sahara; et à l'O. par la prov. de Suse. Elle a env. 150 l. dans sa plus gr. longueur, et 80 l. dans sa plus gr. largeur. Le sol n'en est pas très-fertile. Sa principale production consiste en dattes renommées. Les mont. renferment des mines de fer, de cuivre et d'antimoine. Elle a pour ch.-l.:

DARAH ou DRAHA, v. sur la rive gau. de la riv. du même nom; à 127 l. S. E. de Maroc.

DÂR-BAGHARMI, royaume du Soudan, borné au N. E. par le Bergou; à l'E. par le Darfour; au S. par le Dâr-Koulla; à l'O. par le Bournou; et au N. O. par le Ouadi-el-Ghazel. Il a env. 150 l. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 100 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S. Les hab. paraissent plus civilisés que leurs voisins; ils professent l'islamisme. Ce roy. a pour cap. Mesna.

DARAÂN, v. de la Tartarie indépendante (Turcomanie), sur la rive gau. du Djihoun; à 51 l. ¼ S. S. E. de Khiva.

DARABGHERD ou DARABCHERD, v. de Perse (Farsistan), dans une plaine sur la rive dr. du Djareu. Elle est d'une gr. étendue; mais elle est aujourd'hui en majeure partie en ruine. On ne connait qu'approximativem. sa pop. que l'on porte à 10 ou 12,000 ames. D'après les historiens persans, cette ville a été fondée par Darab, que l'on croit être le même que le Darius-Nothus des auteurs grecs et romains, env. 400 ans avant J.-C. A 45 l. S. E. de Chiras. Lat. N. 29° 4', long. E. 52° 2'.

DARAKARDIN, pet. v. de la Turquie asia. (Diarbékir), à 9 l. ¼ S. O. de Nisibin.

DARANAGOR, v. de l'Indostan (Dehli), sur la riv. gau. du Gange; à 28 l. ½ N. O. de Moradabad. Lat. N. 29° 17', long. E. 75° 40'.

DARÂOUÉH, vill. de la Haute-Egypte (Thèbes), sur la rive dr. du Nil, et dont les hab. servent de guides aux caravanes qui traversent le désert. A 9 ¼ N. d'Assouan.

DARANDOK, pet. v. de l'Indostan (Arongabad), à 4 l. S. O. d'Oudghir.

DARAPORAM, pet. v. de l'Indostan; dans la prov. et à 16 l. S. E. de Coimbetour. Lat. N. 10° 45'. Long. E. 75° 20'.

DARAPORAM-KILAN, pet. v. de l'Indostan (Coimbetour), à 2 l. ½ S. O. de Tadimeri.

DARASIO, v. de l'Indostan (Arongabad), à 16 l. ½ S. E. de Perramda.

DARAVERAM, pet. v. de l'Indostan (Maïsore), à 2 l. ¼ S. O. de Tadimeri.

DARBAKH, ou DARBACH, riv. de la Russie mérid. (Daghestan), qui prend sa source dans le mont Kochema-Dagh, et se jette dans la mer Caspienne.

DARBEIDA ou ANAFA-ANFÉ, port de l'empire de Maroc (Fez), à 17 l. S. O. de Salé.

DARBONG, riv. du Thibet, qui se jette dans le Sotledje, à 2 l. de Songnom, près des frontières de l'Indostan.

DARCHAN, pet. v. du Thibet, sit. au pied des monts Gangdis, et qui est l'entrepôt des marchandises expédiées de Lhassa à Ladak. Lat. N. 31° 4', long. E. 78° 53'.

DARDA (*Mursa-Minor*), b. fortifié de Hongrie (Baranya), près de la rive gau. de la Drave, à 2 l. N. d'Esseck. Lat. N. 45° 38', long. E. 16° 41'.

DARDANELLES (canal des), (l'anc. *Hellespont*), canal par lequel la mer de Marmara communique avec l'Archipel. Il a env. 15 l. de long. 1 l. ½ dans sa plus gr. largeur, et 800 à 900 toises dans sa partie la plus resserrée au S. E. On a construit ici 2 forts, auxquels on donne le nom de Nouvelles-Dardanelles, l'un sur la côte d'Europe, appelé Kilidh-Bahr, et l'autre sur la côte d'Asie, appelé Hissar-Soultani. Les chât. de Sestos et d'Abydos, ou les Anciennes-Dardanelles, sit. un peu plus au N. sont aujourd'hui en ruine.

DARDESHEIM, pet. v. de Prusse (Magdeburg); avec 1320 hab. A 4 l. ¼ N. O de Halberstardt.

DARDILLY, gr. vill. de France (Rhône); avec 1,350 hab. Il y a dans les env. des carrières de pierre qui contiennent des fossiles curieux. A 1 l. ¼ N. de Lyon.

DAREC, v. de Perse (Seistan), à 25 l. S. S. E. de Zareng.

DAREN, pet. v. de Perse (Mékran), à 12 l. S. O. de Kedje.

DAR-EL-HAMAR, pet. v. d'Arabie (Hedjas), à 5 l. ½ S. S. O. d'Accaba.

DARENT, riv. d'Angleterre (Kent), qui prend sa source près de Westerham, et se jette dans la Tamise, près de Dartford.

DÂRFOUR, roy. de Nigritie, borné au N. E. par la Nubie; à l'E. par le Kordofan; au S. et au S. E. par le territ. des

Chilouks; et à l'O. par le Dâr-Koulla et le Dâr-Bagharmi. Ses limites ne sont pas d'ailleurs exactem. connues. Il y a 34 ans, le voyageur anglais Browne évaluait sa pop. à 200,000 ames. Il n'y a ni riv. ni lacs de quelqu'importance; mais la saison pluvieuse, qui commence en juin et dure jusqu'en sept., remédie à cet inconvénient : c'est l'époque des semailles. Le roi, accompagné de sa cour, se rend alors aux champs, trace de sa propre main quelq. sillons, et y jette de la semence. On y recueille du froment, mais en petite quantité; du maïs, du dokoun et du kassob, espèces de millet; du poivre long, du tabac, du chanvre, des melons d'eau, des courges, etc. Il renferme un gr. nombre de forêts d'arbres épineux, remarquables par leur dureté, et qui servent de refuge à des lions, des léopards, des panthères, des hyènes, des chacals, des rhinocéros, des loups. Il y a aussi des éléphans, des giraffes, des chats sauvages, des singes, des chameaux, des dromadaires, et une multitude d'oiseaux de toute espèce et du plus beau plumage. Les riv. et les lieux marécageux sont infestés de crocodiles. On y élève peu d'animaux domestiques. Il y existe des carrières de marbre, d'albâtre et de granit; du sel gemme et du nitre; mais peu de métaux. L'industrie des hab. se borne aux arts les plus nécessaires, et on ne trouve guère, parmi eux, que des forgerons, des menuisiers, des maçons, des orfèvres, etc. Il s'y fait un com. consid., par caravanes, avec l'Egypte et la Mecque, mais qui toutefois n'est pas établi d'une manière régulière. Les exportations consistent principalem. en esclaves des deux sexes, chameaux, ivoire, cornes, dents et peaux de rhinocéros et d'hypopotames; plumes d'autruches, piment, gomme, perroquets; et les importations en grains de verre de toute espèce, jouets, miroirs, armes, draps légers de fabr. égyptienne et française, calottes rouges de Barbarie, pet. tapis, soie écrue et ouvrée, souliers, papier à écrire, etc. Tout le com. se fait par échange. Les hab. different des nègres de la Guinée, bien qu'ils aient l'épiderme noire et les cheveux courts et crépus. Ils sont naturellem. enjoués, mais menteurs, voleurs et dissolus. Ils ne renferment pas leurs femmes. Leur habillem. se compose d'une simple chemise de toile, à laquelle les femmes ajoutent une ceinture. Ils vont la tête et les pieds nus; cependant quelques-uns portent des sandales. Ils professent l'islamisme. Le gouvernem. est essentiellem. despotique, et le roi peut tout se permettre, excepté le vol et le Coran. Sa cap. est Cobbé.

Dargun, b. du gr. duché de Mecklenburg-Schwerin, sur un ruisseau qui se jette dans le Peene; avec 1 chât., des fabr. de toiles, 1 distillerie d'eau-de-vie de grain et 1 teinturerie. 700 hab. A 4 l. S. E. de Gnoyen.

Dariela, fort de la Russie mérid. (Géorgie), au milieu du Caucase, dans le défilé anciennem. appelé Porte-Caucasienne, sur la riv.-dr. du Térek; à 37 l. N. de Tiflis.

Darien (Isthme de), *Voyez* Panama (isthme de).

Darien, pet. v. des Etats-Unis (Géorgie), sur la plus sept. des 3 branches de l'Alatamaha; chef-l. de comté. Le com. y est assez florissant; mais la navigation y est entravée par une barre qui se trouve à l'emb. de la riv. 1,000 hab. A 19 l. ½ S. S. O. de Savannah.

Dar-Kab, désert de Nigritie, qui sépare le Dârfour et le Kordofan du territ. des Chilouks.

Darkavin, pet. v. de Perse (Aderbidjan), à 47 l. N. O. de Tauris.

Darkehmen, pet. v. de Prusse (Gumbinnen), sur l'Angerap; chef-l. de cer.; avec des fabr. de toiles et de drap, des tanneries et des brasseries. 2,000 hab. A 6 l. S. S. O. de Gumbinnen.

Dâr-Koulla, pays de Nigritie, sit. au S. E. du Bournou, dont il est tributaire; mais sur lequel on ne possède encore que des renseignemens très-bornés. On le suppose d'ailleurs d'une gr. étendue.

Darlaston, pet. v. d'Angleterre (Strafford), près du Trent, et sur un canal qui fait communiquer le Mersey, le Trent, l'Humber, la Tamise et l'Avon. Elle possède un gr. nombre de fabr. diverses. 5,600 hab. A 1 l. ¼ E. de Wolverhampton.

Darley, b. d'Angleterre (Derby); avec 1,200 hab. A 2 l. S. E. de Bakewell.

Darlington, v. d'Angleterre (Durham), sur le Skern, que l'on passe sur un pont en pierre. On y remarque la flèche de l'église paroissiale, l'hôtel-de-ville, joli édifice; la boucherie. Elle possède des fabr. de toiles, de lainages et d'étoffes de coton, 2 filat. hydrauliques, 1 de coton et 1 de lin. Elle est d'ailleurs très-commerçante. Il y a dans le voisinage 1 moulin pour tailler et polir les verres d'optique, et 1 source minérale dont l'eau est employée avec efficacité dans les affections scorbutiques. 5,750 hab. A 7 l. ¼ S. de Durham. Lat. N. 54° 38', long. O. 3° 55'.

Darmout, b. de Nubie (Assouan), sur la rive dr. du Nil. On y voit les ruines d'une pet. ville. A 16 l. S. d'Assouan.

DARMSTADT, v. cap. du gr. duché de Hesse-Darmstadt, sur le Darm; chef-l. de la prov. de Starkenburg, résidence du grand duc, etc. Elle consiste en 2 parties, la ville vieille, sombre et mal bâtie; et la ville neuve, bien percée et de construction moderne. On y remarque le chât. ducal, avec 1 muséum, 1 bibliothèque nombreuse et de beaux jardins; l'église ducale, le bâtiment du collége, celui destiné à l'exercice des troupes, l'opéra, etc. Elle possède 1 maison pour les orphelins, 1 gymnase, 1 école militaire, 1 d'équitation et 1 de dessin, 1 académie de dessin, 1 société biblique; quelq. fabr. de drap et de toiles, des tanneries, etc. 18,800 hab. A 123 l. E. N. E. de Paris. Lat. N. 49° 56′, long. E. 6° 14′.

DARN, pet. v. de Perse, dans la prov., et à 41 l. ¾ N. E. de Kerman.

DARNÉTAL, pet. v. de France (Seine-Inf.), sur l'Aubette; chef-l. de cant. Elle possède des fabr. de drap, de castorines, espagnolettes, flanelle et indiennes; des filat. de coton, des teintureries, des tondeṫes de draps hélicoïdes, des teintureries à gr. teint, et des papeteries. 5,800 hab. A ¾ de l. E. de Rouen.

DARNEY, pet. v. de France (Vosges), sur la rive dr. de la Saône; chef-l. de cant.; bur. de poste. On y fabr. des couverts de fer battu étamé, et de la potasse. C'était anciennem. une place forte. 1,370 hab. A 7 l. S. de Mirecourt.

DARNLEY, île de l'Australie dans le détroit de Torres, entre la Nouvelle-Hollande et la Nouvelle-Guinée, par 9° 39′ lat. N. et 149° 39′ de long. E. Elle a env. 6 l. de circonférence. Diversifiée par des collines et des plaines, et couverte d'une brillante végétation, son aspect est très-agréable. Les hab. sont un peu au-dessus de la taille des Européens. Les hommes, qui se scarifient comme ceux des env. de Port-Jackson, vont entièrement nus; les femmes portent des tabliers qui descendent jusqu'aux genoux. Leurs vill. se composent de huttes de forme conique. D'après les ossemens trouvés dans celles que les voyageurs européens ont été à même de visiter, il paraît que les naturels offrent des sacrifices humains à leurs divinités.

DAROCA (*Agirio*), v. d'Espagne (Aragon), sur la rive dr. de la Jiloca. Elle possède 4 cormoieries, 1 fabr. de papier à maculature, et 5 moulins à farine. 5,860 hab. A 8 l. ½ S. E. de Calatayud.

DAROCZ (Kiraly), b. de Hongrie (Szathmar), près de la Krazna; à 6 l. ½ S. S. E. de Szathmar.

DARORE, v. de l'Indostan (Arongabad), sur la rive dr. de la Koundga, à 11 l. S. E. de Bhyr. Lat. N. 18° 49′, long. E. 73° 59′.

DAROU, pet. v. de Perse (Korassan), à 42 l. S. de Khaff.

DAROUAR, appelée aussi NASSERABAD; v. de l'Indostan (Bidjapour), entourée de murailles et d'un fossé, avec un fort assez important. A 4 l. S. S. O. de Bidjapour. Lat. N. 15° 28′, long. E. 72° 48′.

DARRACOUTE, v. de l'Indostan (Circars sept.), à 14 l. N. O. de Gandjam.

DARSENA, pet. v. de Perse, dans la prov. et à 42 l. E. N. E. de Kerman.

DARRAHDJAH, v. de l'Indostan (Sind), sur la rive dr. et près de l'emb. du Sind dans le golfe d'Oman; à 22 l. S. O. de Tatta. Lat. N. 24° 38′, long. E. 65° 6′.

DART, pet. riv. d'Angleterre, qui prend sa source dans la forêt de Dartmour, et se jette dans la Manche à Dartmouth.

DARTFORD, pet. v. d'Angleterre (Kent), sur le Darent. On y remarque l'église. Elle possède 1 moulin de poudre à canon et des papeteries. 3,400 hab. A 6 l. E. de Londres.

DARTMOUTH, pet. v. marit. d'Angleterre (Devon), près de l'emb. du Dart dans la Manche; avec 1 chât.-fort et 2 batteries qui défendent son port. La tour de l'une de ses églises, bâtie sur une colline, sert de point de direction aux navires en mer. Elle possède des chantiers de construction; mais la principale industrie des hab. consiste dans des armemens pour la pêche de Terre-Neuve, laquelle emploie env. 350 bâtim. 4,490 hab. A 12 l. ¼ S. d'Exeter. Lat. N. 50° 17′, long. O. 5° 55′.

DARMOUTH, pet. v. des Etats-Unis (Géorgie), sur une pet. péninsule aux confl. de Broadriver et Savannahriver; à 1 l. de Charlotte-Fort.

DARTMOUTH, pet. v. de la Nouvelle-Écosse (Halifax), sur le bord or. de la baie d'Halifax, vis-à-vis de cette ville.

DARUVAR, b. d'Esclavonie (Possega); avec 1 beau château, 1 école normale, des fabr. de soieries et de lainages, des sources thermales, etc. Il y a dans les env. des carrières de marbre et des ruines romaines. 3,000 hab. A 16 l. S. E. de Kreuz. Lat. N. 45° 36′, long. E. 14° 55′

DASAN, une des pet. îles Philippines, au S. O. de celle de Mindanao. Lat. N. 6° 48′, long. 119° 10′.

DASBURG, b. de Prusse (Trèves), sur la riv. gau. de l'Our; avec 1 chât. et 600 hab. A 7 l. S. O. de Prüm.

DASCHITZ, b. de Bohême (Chrudim), sur la rive gau. du Lanzabach; à 2 l. S. de Pardubitz.

DASS, île du golfe Persique, près de

a côte d'Arabie. On y pêche des perles. Lat. N. 25° 10′, long. E. 50° 45′.

DASSAU ou DASSOW, b. du gr. duché de Mecklenburg-Schwerin, sur le lac du même nom; avec 1,800 hab. A 4 l. ½ O. de Wismar.

DASSEL, anc. pet. v. murée du Hanôvre (Hildesheim), sur la Spüling, qui se jette près de là dans l'Ilme. Elle possède des forges avec haut-fourneau et martinet, des taillanderies, 1 papeterie, 1 moulin à scie et 2 à huile. 1,500 hab. A 8 l. ¾ N. N. O. de Göttingen.

DASSEN ou ELISABETH, pet. île sit. près de la côte du cap de Bonne-Espérance, au N. E. de la baie de la Table.

DASSGONG, v. de l'Indostan (Arongabad), sur le Saôttry. Il y a dans le voisinage des eaux thermales renommées. Lat. N. 18° 2′, long. E. 71° 8′.

DATCHAPILLY, v. fortifiée de l'Indostan (Circars sept.), sur la rive gau. du Nagolan; à 10 l. O. N. O. de Bellomconda.

DATE, pet. v. de la côte or. de l'île de Gilolo, une des Moluques. Lat. N. 0° 24′, long. E. 126° 5′.

DATLITOU, v. du Bambara, dans le Soudan; à 41 l. E. de Ségo.

DATNOVO, b. de Russie (Vilna), à 11 l. ¾ E. de Rossiéna.

DATPACH, pet. v. d'Arabie (Hedjas), à 6 l. ½ N. E. de Médine.

DATSCHITZ ou DACZICZE, pet. v. de la Moravie (Iglau), sur la rive dr. de la Taya; avec 1 chât. et 1,600 hab. A 9 l. ½ S. S. O. d'Iglau.

DATTI, b. de Perse (Irac-Adjemi), sur la route d'Ispahan à Candahar, à 15 l. ¼ E. d'Yezd.

DAUBA ou DUBA, b. de Bohême (Bunzlau); avec 1,100 h. A 7 l. N. O. d'Jung-Bunzlau.

DAUBRAWITZ ou DUBRAWITZ, b. de Moravie (Brünn), sur la rive gau. de la Zwittava; avec 1 fabr. d'instrumens de mathématiques. 650 hab. A 6 l. N. de Brünn.

DAUBRAVA ou DOBRAWA, pet. riv. de Bohême, qui se jette dans l'Elbe, près de Zaborzy.

DAUCORE, v. de l'Indostan (Guioudjérat), sur la rive dr. du Seiry; à 16 l. E. S. E. d'Ahmedabad.

DAUDNAGOR, v. de l'Indostan (Bahar), sur la rive dr. de la Sone; à 27 l. S. O. de Patna. Lat. N. 25° 5′, long. E. 82° 5′.

DAUJIL, v. du Caboul (Moultan), près des frontières du Béloutchistan; à 29 l. O. de Behavolpour.

DAULE, riv. de Colombie, qui prend sa source sur le versant occ. des Andes, près de S. Miguel, et se jette dans le Guayaquil, sous les murs de la ville de ce nom.

DAULE, pet. v. de Colombie (Guayaquil), sur la rive gau. de la riv. du même nom; à 8 l. N. N. O. de Guayaquil.

DAULI, riv. de l'Indostan appelée aussi SATI. Elle prend sa source dans la prov. de Gorouâl, et se jette dans l'Alacananda, à Vichenouprayaga.

DAUMA, île de la mer des Indes, au N. E. de celle de Timor. Lat. S. 7° 18′, Long. E. 108° 12′.

DAUMAZAN, pet. v. de France (Ariége), sur la rive gau. de l'Arise; avec 860 hab. A 2 l. S. O. du Mas-d'Azil.

DAUMÉ, pet. île du golfe de Lyon, sur la côte de France; à 1 l. S. de Marseille.

DAUN, b. de Prusse (Trèves), près de la rive dr. du Lieser; ch.-l. de cer.; avec 1 chât. et 500 hab. A 12 l. N. N. E. de Trèves.

DAUPHIN, hâvre sur la côte or. de lile du Cap-Breton. Lat. N. 46° 20′, long. O. 62° 35′.

DAUPHIN, pet. île des Etats-Unis, sur la côte de l'Etat d'Alabama, à l'entrée de la baie de Mobile. Lat. N. 30° 18′, long. O. 90° 19′.

DAUPHIN (fort). *Voy.* LIBERTÉ (fort).

DAUPHIN (fort), établissem. français sur la côte or. de l'île de Madagascar, abandonné depuis de longues années, mais dont le gouvernem. vient de reprendre possession (1827).

DAUPHINÉ (le), une des plus consid. des anc. provinces de France, qui forme aujourd'hui les départ. de la Drôme, des Hautes-Alpes et de l'Isère. Il avait pour cap. Grenoble.

DAUSENAU, b. du duché de Nassau, rur la rive gau. de la Lahn; avec 600 hab. A ¼ l. N. O. de Nassau.

DAVANADGIRI, v. de l'Indostan (Maïsore), avec un petit fort. On y fabr. des espèces de couvertures appelées comlie, qui constituent la principale partie de l'habilement des hab. du Carnate; elles sont imperméables. A 31 l. ½ N. O. de Tchittledroug. Lat. N. 14° 24′, long. E. 73° 41′.

DAVAROYDROUG, v. forte de l'Indostan (Maïsore), bâtie au sommet d'un rocher, et qui passe pour imprenable. A 16 l. N. O. de Bengalore.

DAVENTRY ou DAVENTER, anc. pet. v. d'Angleterre (Northampton), près des sources des riv. d'Avon et de Nen. Il existe dans le voisinage un vaste camp romain avec des remparts et des fossés. 3,330 hab. A 4 l. ¼ O. de Northampton.

DAVEY, havre spacieux de la Tasmanie, à 31 l. O. S. O. d'Hobart-Town. Lat. S. 43° 17′, long. E. 143° 41′.

Davia, vill. de Grèce (Morée), bâti sur l'emplacem. de l'anc. *Phigalia*, A 8 l. O. de Tripolitza.

David (St.-), une des îles Bermudes. Lat. N. 32° 10', long. O. 66° 40'.

David (St.-), vill. d'Ecosse (Fife), sur la côte sept. du golfe de Forth; avec un bon port. A 4 l. N. O. d'Édimbourg.

David-Clark, île de la Polynésie, sit. par les 17° 19' de lat. S., et 140° 50' de long. O. Elle a été découverte en 1822 par le navire anglais le Good-Hope. Elle a env. 8 l. de circonférence. L'abord en est très-dangereux.

David-Godorok, pet. v. de Russie (Minsk), dans une île formée par 2 bras du Gorin, et sur la rive gauche de la branche or. 3,000 hab. A 17 l. ½ E. de Pinsk.

Davidov, pet. v. de Finlande (Viborg), avec 1 fort. Elle est sit. au milieu de lacs et de marécages. A 9 l. ¼ O. S. O. de Vilmanstrand.

Davidova, b. de Sibérie (Irkoutsk), sur le Kirenka; à 25 l. S. de Kirensk.

David (St.-), pet. v. d'Angleterre, dans la principauté de Galles (Pembroke), près du canal St.-George; avec 1 siége épiscopal. On y remarque la cathédrale dont le clocher a 307 pied de haut. 2,240 hab. A 6 l. ¾ S. O. de Pembroke.

Davidsonville, b. des Etats-Unis (Arkansas), sur le Big-Blackriver; ch.-l. du comté de Lawrence. A 62 l. S. de St.-Louis.

Davis (détroit de), bras de mer qui sépare le Groenland de la Terre-de-Cumberland, et par lequel la mer de Baffin communique à l'Océan. Il est sit. entre les 63° et 67° de lat. N., et les 52° et 68° 20' de long. O.

Davis, une des pet. îles Philippines. Lat. 9° 44', long. E. 55° 40'.

Davoli, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e); chef-l. de cant. On recueille du coton et de la soie sur son territoire 3,000 hab. A 7 l. ½ S. S. O. de Catanzaro.

Davos, v. de Suisse (Grisons); ch.-l. de la vallée et de la haute juridiction du même nom; avec 560 hab. A 5 l. ¾ E. S. E. de Coire.

Davreli, b. de Russie (Vilna), à 17 l. ½ N. E. de Vilkomir.

Dawfuskie, île des Etats-Unis, sur la côte de la Caroline mérid., entre l'emb. du Broadriver au N., et celle de la Savannah au S.

Dawidow, b. de Gallicie (Lemberg); avec 1 couvent. A 3 l. ¼ S. E. de Lemberg.

Dawle, b. de Bohême, sur la rive gau. de la Moldau; dans le cer. et à 5 l. ¼ E. S. E. de Beraun.

Dawlish, pet. v. d'Angleterre (Devon), dans une anse de la Manche. Elle elle est très-fréquentée pour ses bains de mer; ce qui contribue à son agrandissement journalier. 2,700 hab. A 4 l. S. d'Exeter.

Dax, (*Aquæ-Augustæ* ou *Tarbellicæ*), v. de France (Landes), sur la rive gau. de l'Adour, que l'on passe sur un pont d'une gr. hardiesse; avec de vieilles murailles flanquées de tours et 1 chât.-fort; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est assez bien percée et bien bâtie quoiqu'ancienne. On y remarque de jolies promenades, la cathédrale, l'hospice civil, l'anc. palais épiscopal, et une fontaine thermale sit. à peu près au centre de la ville, et à laquelle elle doit sa principale célébrité. La température de cette source est, dit-on, de 56 degrés du thermometre de Réaumur. Il y en a plusieurs autres que l'on a utilisées en formant des établissemens de bains. Ces eaux sont avantageuses dans les rhumatismes, les paralysies, les vieilles plaies, etc. Dax possède un cabinet de minéralogie et de fossiles du départ. Il fait un assez grand com. en vins, eaux-de-vie, blés, légumes, oignons blancs et rouges de conserve, toute espèce de fruits, bois, planches de sapin, résine et autres productions du pays, jambons dits de Bayonne, etc. On y expédie aussi beaucoup de marchandises pour l'Espagne. C'est la patrie du naturaliste Borda d'Oro, et de son neveu, le chevalier Borda, chef d'escadre, auteur de la *Théorie des vents*. — Cette ville est fort anc. D'abord cap. des Tarbéliens, peuple de l'Aquitaine, elle passa successivem. sous la domination des Romains, des Goths, des Francs, des Gascons ou Vascons, des Sarrasins et enfin des Anglais, qui la possédèrent jusqu'au milieu du 15e siècle, époque à laquelle Charles VII les chassa de la Gascogne. 5,045 hab. A 14 l. S. O. de Mont-de-Marsan, et à 204 l. S. O. de Paris. Lat. N. 43° 42', long. O. 3° 23'.

Daxweiler, b. de Prusse (Coblentz); avec des forges à fonte. 370 hab. A 2 l. ½ N. N. O. de Kreuznach.

Daya, v. sur la côte N. O. de l'île de Sumatra, à 12 l. O. d'Achem.

Dayegâm, pet. v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive gau. de la Pourna; à 4 l. ½ S. E. d'Ellitchpour.

Daymaos, b. d'Espagne (Malaga); avec 540 hab. A 2 l. N. de Velez-Malaga.

Daymiel, v. d'Espagne (Manche), dans une plaine. Elle possède des fabr. de drap, de bouracans, d'estamnètes et

de toiles; des briqueteries, des tuileries, des distilleries d'eau-de-vie, et 21 moulins à huile. 10,130 hab. A 7 l. ½ E. N. E. de Ciudad-Real.

DAYTON, pet. ville des Etats-Unis (Ohio), au confl. du Mad et du gr. Miami, que l'on y passe sur un pont; chef-l. du comté de Montgommery. 1000 hab. A 25 l. O. S. O. de Colombus.

DEAD-RIVER, riv. des Etats-Unis (Maine), qui prend sa source dans le comté d'Oxford, et se jette dans le Kennebeck.

DEAKOVAR ou DIAKOWAR, b. d'Esclavonie (Verötze); ch.-l. de marche, siége de l'évêché d'Esclavonie. On y remarque la cathédrale et le palais épiscopal. 3,000 hab. A 15 l. E. de Posega.

DEAL, v. marit. d'Angleterre (Kent), sur la Manche, l'un des cinq ports. Elle n'a pas de port; mais l'espace compris entre le rivage et les sables de Godwin, appelés dunes (downs), offre dans tous les temps un mouillage sûr. C'est le rendez-vous de tous les bâtimens de guerre et marchands qui font voile de cette partie des côtes d'Angleterre ou y arrivent. La ville s'élève sur le bord de la mer. La partie basse est sale est mal bâtie; mais la partie haute renferme des rues propres et des maisons construites avec assez de goût. Elle est défendue par un chât.-fort, des tours et des batteries. 6,800 hab. A 7 l. ½ S. E. de Canterbury. Lat. N. 51° 13', long. O. 1° 50'.

DEAN (Great ou Mickel), pet v. d'Angleterre (Glocester), sit. près de la forêt dite Dean-forest; avec 700 hab. A 5 l. O. de Glocester.

DEARBORN, riv. des Etats-Unis (territ. du Missouri), qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, et se jette dans le Missouri, par 46° 12' de lat. N. et à 120° 34' de long. O.

DÉBA, pet. v. d'Arabie (Oman), sur le golfe de ce nom. Il s'y fait un com. considé. avec l'Arabie, la Perse et le Sind. A 46 l. N. O. de Mascate.

DÉBA ou DABA, v. du Thibet, près de la Tiltil; ch.-l. du territ. d'Arna-Desa. Elle est divisée en 3 parties: le collége, ou monastere où réside le lama et ses prêtres; le couvent des femmes, et la ville proprem. dite. Les maisons sont en pierre, à 2 étages, et surmontées d'une terrasse. Il y a un gr. nombre de temples et de mausolées, parmi lesquels on remarque surtout le temple de Narayan, pet. édifice irrégulièrem. bâti. Cette ville fait un com. consid. avec la prov. de Gorouâl (Indostan). Lat. N. 31° 11', long. E. 77° 42'.

DEBALPOUR, v. de l'Indostan (Moultan); ch.-l. d'un dist. du même nom. A 33 l. S. O. de Lahore. Lat. N. 30° 43', long. E. 71° 21'.

DEBARKE, bourgade du roy., et à 33 l. E. S. E. de Sennaar.

DEBASSOU, bourgade de l'Abyssinie, à 32 l. E. d'Ankobar.

DEBEN, pet. riv. d'Angleterre, qui prend sa source près de Debenham (Suffolk), et se jette dans la mer du Nord.

DEBENHAM, pet. v. d'Anglerre (Suffolk), sur une colline près de la Deben; avec 1,390 hab. A 5 l. N. d'Ipswich.

DEBEYRA, gr. vill. de la Nubie, sur la rive dr. du Nil; à 34 l. ½ S. O. de Deyr.

DEBIN, bourgade de l'Arabie (Yémen), à 28 l. ½ N. N. O. de Saua.

DEBKIR, pet. v. de Perse (Farsistan), à 6 l. S. de Darabgherd.

DEBLIN, b. de Moravie, dans le cer. et à 6 l. ¼ N. O. de Brünn.

DEBORA, bourgade de la Sénégambie, dans une île à l'emb. du Poungas. Lat. N. 10°, long. O. 16°.

DEB-RAOUEL, pet. v. de l'Indostan, dans la prov., et à 45 l. S. E. de Moultan. Lat. N. 22° 56', long. E. 69° 26'.

DEBRA-LIBANOS, bourgade de l'Abyssinie (Choa-et-Efat), avec un monastère célèbre. A 60 l. O. d'Ankobar.

DEBRA-SELALOT, bourgade de l'Abyssinie (Amhara), à 5 l. ¾ S. E. du lac Dambia.

DEBRECZEN, DEBRECZIN ou DEBRETZIN, v. de Hongrie (Bihar) dans une vaste plaine. Elle offre un coup d'œil singulier. Ses rues ne sont pas pavées, et la plupart de ses maisons, d'ailleurs très-irrégulièrem. construites, n'ont qu'un étage. Elle possède différens établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, 1 imprimerie, des fabr. de pipes de terre rouge, de tuyaux, et de bouts de pipes en corne de bœuf; peignes, boutons tricotés, couteaux, savon fait d'une espèce d'alkali minéral; lainages appelés *guba*, poterie, guirlandes de perles; des tanneries, des raffineries de salpêtre, etc. Elle fait aussi un gr. com. en bétail, grain, tabac, pain d'épice, lard, savon, etc. 39,000 hab. A 14 l. ½ N. O. de Grosswardein. Lat. N. 47° 31', long. 19° 26'.

DECCAN, dénomination par laquelle les géographes indous désignaient autrefois toute la partie de l'Indostan mérid. comprise entre les riv. de Nerboddah et de Crichena, et qui a long-temps eu ses souverains particuliers. Après la conquête de ces contrées par Aurengzeb, le Deccan, fut divisé en 6 soubahs ou vice-royautés, savoir: Kandèche, Arongabad, Bider, Haïderabad, Bidjepour et Bérar. (*Voyez* ces mots).

Deccan-Chabazpour, île de l'Indostan, dans le golfe du Bengale, sur la côte de la prov. du même nom. Elle a env. 11 l. ½ de long, sur 4 l. ½ de large. Elle est inhabité; mais on y cult. du riz, et on en tire une gr. quantité de sel.

Dechani, b. de la Grèce (Morée), sit. un peu au N. du lac Karla; à 5 l. S. E. de Larisse.

Dechkin, pet. v. de Russie (Orel), sur la rive gau. de l'Oka; avec un port et des magasins à sel. 2,000 hab. A 12 l. ½ N. d'Orel.

Dechtabzin, b. de Perse (Farsistan), avec 300 familles. On y remarque le tombeau de Murteza-Ali. A 16 l. O. de Chiras.

Dechtchin, b. de Russie (Volhinie), sur la rive dr. de la Gounva; à 5 l. S. E. de Jitomir.

Decize, (*Decetia*), pet. v. de France (Nièvre), sur un rocher escarpé, dans une île formée par la Loire; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des forges où l'on fabr. du gros fer et du fer-blanc; et com. en pierres de meulière, échalas, cercles, bois à brûler et charbon. Il y a dans les env. des mines de charbon de terre très-abondantes. 2,500 hab. A 6 l. ¾ S. E. de Nevers. Lat. N. 46° 50', long. E. 1° 6'.

Deckendorf ou Deggendorf, pet. v. murée de Bavière (Bas-Danube), sur le Danube que l'on passe sur un pont en bois; présidial, etc. Elle possède des fab. de toiles et de poterie, des filat., des brasseries, etc. C'est l'entrepôt des toiles de la forêt de Bavière. Elle com. en lin, fil, toiles, etc. 2,600 hab. A 12 l. ½ N. O. de Passau. Lat. N. 48° 49', long. E. 10° 38'.

Decknall, v. forte de l'Indostan (Orissa), à 17 l. N. de Kétek. Lat. N. 20° 58', long. E. 83° 28'.

Deckingen, b. du Würtemberg (Danube), sur la Fils; avec 1,100 hab. A 1 l. ½ N. de Wiesensteig.

Decouq, gr. vill. de la Basse-Egypte (Rosette), sur la rive dr. de la branche occ. du Nil; avec une mosquée célèbre qui renferme le tombeau d'un saint mahométan, et où l'on se rend en pélérinage 2 fois par an. A 9 l. S. E. de Rosette.

Decktan, v. de l'Indostan (Malouah). Lat. N. 22°, 49', long. E. 73° 20'.

Decturapour, une des îles Laquedives. Lat. N. 22° 49', long. E.

Deddington, pet. v. d'Angleterre (Oxford), près du canal de Bermingham et Oxford. Il y a dans les env. 2 sources minérales qui sont abandonnées. 1,400 hab. A 7 l. N. d'Oxford.

Dedham, pet. v. d'Angleterre (Essex), sur la Stow que l'on passe sur un pont. On remarque la tour de son église. Il y a des fabr. de revêche, espèce de flanelle. 1,650. hab. A 2 l. ¾ N. E. de Colchester.

Dedham, pet. v. des Etat-Unis (Massachussetts), sur le Charlesriver et le Neponset; ch.-l. du comté de Norfolk. Elle possède des fabr. de lainages et d'étoffes de coton; des clouteries et 2 papeteries. 2,500 hab. A 6 l. S. O. de Boston.

Dedilov, b. de Russie (Toula), sur la rive gau. de la Chivorona, qui se jette dans l'Oupa. 3,500 hab. A 9 l. N. E. de Toula.

Dèdrouyoa, riv. de l'île de Ceylan, qui se jette dans le golfe de Manaar.

Dee (*Seteia-Æstuarium*), riv. d'Angleterre, dans la principauté de Galles (Merioneth). Elle est formée de 2 ruisseaux rapides qui descendent des hauteurs sit. entre Dolgelly et Dinas-Mawddwy, et donnent naissance au lac de Pimble-Meer, le plus grand du pays de Galles. En sortant de ce lac, la Dee passe à Chester, et se jette dans la mer d'Irlande, à env. 6 l. au-dessous de cette ville.

Dee (*Devana*), gr. riv. d'Ecosse (Aberdeen), qui prend sa source sur le versant sept. du mont Cairntoul, aux sources dites du Dee, qui sont à 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle coule d'abord presqu'au S. sous le nom de Burn de Garchary, et se jette ensuite dans la mer du Nord, à Aberdeen, après un cours d'env. 37 l. en ligne droite.

Dee, riv. d'Ecosse, qui sort d'un pet. lac dans le comté de Kirkeudbright, sur les confins du comté d'Ayr, et se jette dans le golfe de Solway, à env. 2 l. ½ au-dessous de Kirkeudbright.

Dee, pet. riv. d'Irlande, qui traverse le comté de Louth, et se jette dans la mer, à 1 l. ½ N. E. de Dunleer.

Deeping ou Market-Deeping, pet. v. d'Angleterre (Lincoln), sur la rive gau. du Welland; avec 1,000 hab. A 16 l. S. de Lincoln.

Deep-River, riv. du Canada, qui se jette dans l'Utawas. Son cours est obstrué par des chutes et des rapides.

Deep-River, riv. des Etats-Unis (Caroline sept.), qui prend sa source dans le comté de Guilford, et se jette dans le Haw, près de Haywoodsborough.

Deer, pet. île des Etats-Unis sit. à l'entrée de la baie du Passamaquoddy. Elle a 2 l. ½ de long sur 1 l. de large.

Deer, pet. île des Etat-Unis, sur la côte de l'Etat du Maine dans la baie de Penobscot. Elle a env. 6 l. ¾ de circonf.

et renferme 1,830 hab. Lat. N. 41° 10′, long. O. 70° 50′.

Deerfield, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans un pet. lac près du vill. de Harley, et se jette dans le Connecticut.

Deerfield, jolie pet. v. des Etats-Unis (Massachussetts), sur la rive dr. du Connecticut, près de son confl. avec le Deerfield. A 38 l. O. N. O. de Boston.

Deer-Island, une des pet. îles Hébrides, près de celle de Barry.

Dees ou Dyesch, b. de Transilvanie (Szalnok-Intérieur), au confl. du gr. et du pet. Szamos; avec des mines de sel. A 11 l. 3/4 N. N. E. de Klausenburg.

Dees-Akna, b. de Transilvanie (Szolnok-Intérieur), entre des mont.; à 1 l. S. de Dees.

Deesa, b. de l'empire Birman, sur la rive gauche du Pégu; dans la prov. et à 17 l. S. S. E. de Pégu.

Degagnac, b. de France (Lot); avec 1,820 hab. A 2 l. 1/4 S. S. O. de Gourdon.

Deget, pet. île du Danemark, dans le Cattégat, près de la côte N. E. du Jutland.

Deggin, v. du roy. et à 23 l. S. O. de Sennar.

Deghitché, b. de Russie (Vilna), sur les frontières de la Prusse; à 21 l. 1/2 O. de Rossiéna.

Degligi, bourgade de l'île de Ceylan, à 6 l. 1/2 E. S. E. de Candy. Lat. N. 7° 34′, long. E. 78° 38′.

Degnizli, b. de la Turquie asia. (Anatolie), entourée de hautes mont. et de collines couvertes de vignobles, et sur une pet. riv. que l'on croit être le *Lycus* des anc.; avec un petit chât. Elle éprouva en 1705 un tremblement de terre qui fit périr 12,000 de ses hab. A 5 l. S. S. O. de Kutahiéh.

Dego, b. des Etats-Sardes (Alexandrie), sur la rive gauche de la Bormida. Bonaparte y battit les Autrichiens, le 15 avril 1796. A 5 l. 1/4 S. d'Acqui.

Degoumbah, pet. roy. de la Côte-d'Or, dans la Guinée sept., au N. E. du roy. d'Achanti, dont il est tributaire.

Degourpa, pet. v. de l'Indostan (Circars sept.), à 10 l. N. de Moutapilly.

Dehabad, pet. v. de Perse (Irac-Adjemi), à 3 l. N. de Notons.

Dehan, pet. v. d'Arabie (Yémen), à 11 l. 1/2 O. N. O. de Sana.

Dehedan, pet. v. du Caboul (Khorassan), à 25 l. S. de Visapour.

Dehek, pet. v. de Perse (Irac-Adjemi), à 29 l. N. O. d'Ispahan.

Dehgherdan, pet. v. de Perse (Farsistan), à 4 l. 1/4 S. d'Yezd.

Dehgond, v. de l'Indostan (Guiondjérat), entre le Kâry et le Mheisouah; à 6 l. 3/4 N. E. d'Ahmedabad.

Dehindan, pet. v. de l'Indostan (Bérar). Lat. N. 20° 53′, long. E. 75° 27′.

Dehir, pet. v. de Perse (Irac-Adjemi), à 47 l. S. E. de Tauris.

Deh-khargan, jolie pet. v. de Perse (Aderbidjan), près du bord or. du lac Ourmiah; à 14 l. S. O. de Tauris.

Deh-ak-khou, v. de Perse (Laristan), 3 l. 3/4 N. N. O. de Lar.

Dehli, gr. prov. de l'Indostan, sit. entre les 28° et 31° 20′ de lat. N., et les 72° 50′ et 78° 20′, de long E.; et bornée au N. par le Lahore et différens distr. de l'Indostan sépt.; à l'E. par la prov. d'Oude; au S. par celles d'Agra et d'Adjémir; et à l'O. par celles d'Adjémir et de Lahore. Elle a env. 98 l. de long. sur une largeur moyenne de 74 l. Les auteurs anglais éval. sa pop. actuelle à 5,000,000 d'ames. C'est un pays en général plat. Il est arrosé par le Sotledge, le Godgar, le Schittong-Nollah, le Cally-Neddy, le Gange, la Djomna, la Ramganga, le Douah-Gorrah et la Gogra, et leurs affluens; mais il n'en souffre pas moins beaucoup de la sécheresse, dans la saison des chaleurs, surtout la partie occ. et particulièrement le distr. d'Horrianah. La partie située entre la Djomna et le Gange, est, pour ainsi dire, stérile. La plus fertile et la mieux cultivée est celle qui est baignée par le Godgar; lequel submerge fréquemment ses bords. On y recueille du froment, de l'orge, du sucre, etc. Les hab. de cette prov., excepté ceux qui se trouvent sous la domination anglaise, sont belliqueux, et presque toujours en état d'hostilité entre eux. Ils se composent d'un mélange d'Indous, de Mahométans et de Seiks. La religion mahométane est très-répandue dans les distr. sept. des principales villes du Dehli, qui sont: Delhi, Sorhind, Saharonpour, Boriely, Anopchehr, Mirat, Hissar, Sirhona, Petialah et Bodayoun.

Dehli, v. de l'Indostan; sur les deux rives de la Djomna; ch.-l. de la prov. ci-dessus, autrefois cap. des empires de Patan et du Mogol, et encore aujourd'hui résidence du gr. Mogol et de sa famille. Elle couvrait, dit-on, au temps de sa splendeur, une superf. de 8 l. carr. Elle se divise en ville anc. et ville moderne. Celle-ci, fondée en 1631, par l'empereur Chah-Djehan, sur la rive occ. de la Djomna, et à laquelle il donna le nom de Chahdjehanabad, a env. 2 l. 3/4 de circonférence, et est entourée de trois côtés par une muraille en pierre; avec 7 portes; contiguë se trouve la citadelle de

Selimghor, aujourd'hui en ruine. Ses rues, excepté les 2 principales, sont en général étroites, et ses maisons, la plupart bâties en briques. On y remarque plusieurs belles mosquées bien conservées, et surtout celle appelée Djama-Mosdjid ou la gr. cathédrale, le palais de Tamerlan (habité par la famille impériale), celui de Divan-Khass, les bains de l'empereur, le Chah-Bagh ou jardin royal, les ruines de plusieurs beaux palais appartenans aux grands officiers de l'empire, etc. Les bazars y sont médiocrem. fournis, et le com. y est d'une petite importance. On y trouve cependant des pierres précieuses, et on y reçoit, par caravanes, du Cachemire et du Caboul, des châles, des chevaux, des fruits conservés, etc. Il s'y fabr. aussi des étoffes de coton. Cette ville, l'*Indramache* des Indous, avait acquis une gr. célébrité avant l'invasion des Mahométans. Elle a été plusieurs fois prise et reprise, et a éprouvé dans ces circonstances toutes les calamités inséparables de la guerre. Elle est depuis 1803 au pouvoir des Anglais qui n'ont laissé au gr. Mogol que son titre. On y comptait, dit-on, anciennem. 2,000,000 d'hab. qui se trouvent maintenant réduits à env. 200,000. A 402 l. N. O. de Calcutta. Lat. N. 28° 42', Long. E. 74° 46'.

Dehmollah, v. de Perse (Mazenderân), à 25 l. S. d'Astarabad. Lat. N. 36° 0', long. E. 51° 30'.

Deibarra, ou Déïjbarra, v. forte de l'Indostan (Guioudjérat), à l'emb. de la Merbedah, et à 10 l. ½ O. de Baroth. Lat. N. 21° 45', long. E. 70° 48'.

Deidesheim, b. de Bavière (Rhin); avec 1,300 hab. A 2 l. N. N. E. de Neustadt.

Deifan, v. d'Arabie (Yémen), à 16 l. N. de Sana.

Deina, pet. v. de Russie (Pskov), à 17 l. S. de Novorojev.

Deir-el-Camar, v. de la Turquie asia. (Acre), sur le penchant d'une mont.; avec 1,800 hab. L'émir des Druses réside dans un chât.-fort bâti au sommet d'un rocher escarpé du voisinage. A 25 l. N. N. E. de Saint-Jean-d'Acre. Lat. N. 33° 39', long. E. 33° 38'.

Déirout, b. de la Basse-Egypte (Rosette), sur la rive gau. de la branche occ. du Nil, là où commence le canal de Déïrout, qui se termine à la mer. A 5 l. S. E. d'Aboukir.

Deir-Saferan, v. de la Turquie asia. (Diarbékir); résidence du patriarche jacobite. Il y a un couvent où l'on conserve, dit-on, la charte par laquelle Mahomet permit aux chrétiens l'exercice de leur religion. A 4 l. N. O. de Mardin.

Deisendorf, b. d'Autriche, (territ. au-dessus de l'Ens), sur un affl. de la Salza; à 4 l. ¾ O. de Salzburg.

Dekingen ou Degoingen, b. du Würtemberg (Danube), sur le Fils; avec 1,500 hab. A 8 l. N. O. d'Ulm.

Dektân; v. de l'Indostan (Malouah), à 18 l. S. S. O. d'Oudjein. Lat. N. 22° 26', long. E. 73° 10'.

Dekol, ou Bicol, pet. v. marit. de l'Indostan (Canara), à 15 l. S. S. E. de Mangalore. Lat. N. 12° 25', long. E. 73° 45'.

Delaidjeng, forteresse du Boutan, à 4 l. S. O. de Tassisudon.

Delaoud, v. de l'Indostan (Malouah). Lat. N. 23° 26', long. E. 75° 6'.

Delatyn, b. de Gallicie (Stanislawow), sur la rive gau. du Pruth; à 7 l. ½ N. E. de Jablonow.

Delawar, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur une péninsule, au confl. de Pamunky, et du Mattapony; à 5 l. N. O. de Williamsburg.

Delaware (baie de). Elle est formée par un bras de mer, entre les Etats de Delaware et de New-Jersey. La riv. de Delaware ainsi que plusieurs autres y ont leurs emb.

Delaware, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'Etat de New-York, coule au S. et se jette dans la baie de Delaware, après un cours d'env. 120 l. Elle est navigable sur une étendue d'envir. 63 l., c'est-à-dire, jusqu'à la chûte du Trenton.

Delaware, un des Etats-Unis de l'Amérique sept., sit. entre les 38° 27' et 39° 50' de lat. N., et les 77° 16' et 78° de long. O., et borné au N. par la Pennsylvanie; à l'E. par la riv. de Delaware, la baie de Delaware et l'Océan; au S. et à l'O. par l'Etat de Maryland. Il a env. 39 l. de long. sur une larg. moyenne de 9 l. On évalue sa superf. à 340 l. carr. et sa pop. 72,800 individus tant blancs que noirs libres et esclaves. Son territ., en général plat, est arrosé par les riv. de Brandywine et de Christiana-Creek, qui se réunissent dans la partie sept. de l'Etat, et se jettent dans la Delaware; l'Appoquinimink, Duck, Creek et Jone's-river, Maspillion, Broadkill et Indian-river, qui ont leurs emb. dans la baie de Delaware et dans l'Océan. Un canal communique de la baie de Delaware à la Chesapeake. Le climat a beaucoup d'analogie avec celui de la Pennsylvanie. Au printemps et au commencem. de l'été, de gr. espaces de terrain se couvrent d'eaux stagnantes, mal saines, et sont perdus pour l'agriculture. Dans la partie mérid., à 6 l. et presque parallèlem. à la côte,

le sol s'élève à env. 72 pieds au-dessus de la mer. Là, règne une chaîne de marais, dont les eaux s'écoulent dans la Delaware et la Chesapeake. Le long de la côte, le sol est fertile et propre à tous les genres de culture; le reste est loin d'être d'une nature aussi favorable. Le comté de Sussex renferme d'excellens pâturages. Les principales productions de l'Etat sont du froment de première qualité, du maïs, de l'orge, de l'avoine, etc. L'industrie a pour objet des moulins à farine, à scies, à poudre et autres; des fabr. de tissus de coton, de lainages, etc., dont les produits joints à ceux du sol, donnent lieu à un com. actif. Wilmington est le centre de l'un des distr. manufacturiers les plus importans de l'Union. L'Etat de Delaware est divisé en 3 comtés: Newcastle, Kent et Sussex, lesquels sont subdivisés en distr. Le chef-l. est Dover.

Delaware, pet. riv. des Etats-Unis qui sort du lac Mayaco, et se jette dans le golfe du Mexique, par 26° de lat. N.

Delawares (les), tribu indienne des Etats-Unis, fixée aujourd'hui dans le territ. d'Arkansas, à l'O. du Mississipi. Elle était autrefois nombreuse; mais elle ne compte plus qu'env. 1,000 individus.

Delbrück, b. de Prusse (Minden), sur l'Hastenbecke. Il possède des fabr. de tabac, et com. en toiles et fil de lin. 1,720 h. A 3 l. ½ O. N. O. de Paderborn.

Delden, pet. v. des Pays-Bas (Yssel supérieur); ch.-l. de cant. Elle était autrefois très-florissante par le com. 3,860 hab. A 2 l. ½ S. d'Almelo.

Delebio, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Valteline), près de la rive gau. de l'Adda. Il com. en vins et en soie. Le séjour en est mal sain, à cause des marais qui l'environnent. 950 hab. A 6 l. ¾ O. S. O. de Sondrio.

Delehameït, vill. de la Turquie asia. (Acre), que l'on croit bâti sur l'emplacem. de l'anc. *Aphaca*; à 4 l. ½ N. de Balbek.

Deleitosa, b. d'Espagne (Estramadura); avec 500 hab. A 6 l. ¾ N. E. de Truxillo.

Delémont, en allemand *Delsberg*; pet. v. de Suisse (Bern), sur la rive gau. de la Sorne; ch.-l. de baill. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque le chât., anc. résidence des chanoines de Moutiers, la maison de plaisance des évêques de Bâle, la maison du bailli et le bâtiment du collége. Elle possède des fabr. d'horlogerie et de toiles peintes, des blanchisseries de toiles renommées. 1,300 hab. A 12 l. ½ N. de Berne.

Delft ou Nedontivou, une des îles du détroit de Palk. Elle a env. 8 l. de circuit, et renferme plusieurs gr. vill. habités par des Malabars, dont quelques-uns sont catholiques.

Delft, v. anc. des Pays-Bas (Sud-Hollande), dans une situation agréable, sur la pet. riv. de Schie; ch.-l. de cant. Elle est entourée de murailles flanquées de vieilles tours (dont quelques-unes en ruine), et entrecoupée de plusieurs canaux. On y remarque la place du marché, l'une des plus belles du roy.; la vieille église avec 8 portes, laquelle renferme les tombeaux des amiraux Tromp et Pieter-Hein, et du célèbre naturaliste Leeuwenhoek; l'église neuve, bel édifice, dont la tour a environ 300 pieds de haut, et où l'on voit un mausolée élevé à la mémoire de Guillaume Ier, surnommé le père de la patrie, et un autre à celle de l'illustre Grotius; le Prinsenhof, l'hôtel-de-ville, bâtiment superbe decoré de colonnes doriques et ioniennes, et surmonté d'une grosse tour carrée; le gr. arsenal de l'Etat, dans une petite île formée par 2 canaux; la nouvelle école militaire, l'hôtel du distr. de Delft, les halles, les hospices, etc. Cette ville possède 1 école militaire roy. et plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique. Ses fabr. de draps et de lainages, autrefois très-renommées, sont tout-à-fait tombées; et il en est à peu près de même de ses faïenceries. — Outre Grotius et Leeuwenhoek, dont il vient d'être question, elle a vu aussi naître le conseiller-pensionnaire Heinsius, l'antiquaire van Adrichem, l'historiographe Pontus-Heuterus, et Gerard van Loou, auteur de l'histoire métallique des Pays-Bas. — En 1536, Delft fut presque entièrement consumé par un incendie, et en 1654 et 1742, un grand nombre de maisons furent renversées par 2 explosions successives d'une poudrière. 14,000 hab. A 3 l. ½ N. O. de Rotterdam. Lat. N. 52° 0', long. E. 2° 1'.

Delftshaven, b. des Pays-Bas (Sud-Hollande), que l'on considère comme le port de Delft. Il est sit. sur la rive dr. de la Meuse, à l'emb. d'un canal qui conduit de Delft à La Haye. On y remarque l'hôtel-de-ville, l'église et le magasin de l'anc. compagnie des Indes. Elle possède 1 chantier de construction et quelques distilleries de genièvre. Ses habitans, au nombre de 2,600, se livrent particulièrem. au cabotage et à la pêche du hareng. C'est la patrie de l'amiral Hein. A 1 l. S. O. de Rotterdam, et à 2 l. S. de Delft.

Delfzyl, pet. v. forte des Pays-Bas (Groningue), sur l'Ems. Construite par Koehorn, elle a été grandem. améliorée par les Français. Son port, entouré d'un digue, passe pour l'un des meilleurs du roy. 3,100 hab., compris ceux des vill. de Fernsum et de Hevekes. A 6 l. ½ N. E. de Groningue.

Delhi. *Voyez* **Dehli.**

Delhi, b. des Etats-Unis (New-York), sur le Mohawk; ch.-l. du comté de Delaware; avec 2,290 hab. A 26 l. S. O. d'Albany.

Deli, petit Etat sur la côte N. E. de Sumatra, sous la souveraineté d'un rajah indépendant; avec une ville du même nom, à l'emb. d'une riv. dans le détroit de Malacca. On en exporte du poivre. Lat. N. 3° 39′, long. E. 96° 3ã.

Deliatichi, b. de Russie (Grodno), sur la rive gau. du Niémen; à 5 l. ¾ N. N. O. de Novogrodck.

Delicето, b. du roy. de Naples (Capitanate), sur une colline; ch.-l. de cant.; avec 3,000 hab. A 1 l. ½ S. E. de Bovino.

Deli-Gholamar, b. du Caboul, près du bord sept. d'un lac, qui forme le Tornok; dans la prov. et à 9 l. S. O. de Candahar.

Deliklitach, pet. v. de la Turquie asia. (Roum), à 11 l. ½ S. E. de Sivas.

Deliktach, v. de la Turquie asia. (Anatolie), sur la côte occ. du golfe du même nom; à 15 l. S. S. O. de Sataliéh. Au S. O. de cette ville se trouve le port Genovese.

Delitzsch, jolie pet. v. de Prusse (Merseburg), sur la rive dr. de la Löber; ch.-l. de cer.; avec 1 chât. Elle possède des fabr. de bas de laine qui font l'objet de son principal com. 3,000 hab. A 5 l. N. de Leipzig.

Delamcotta, forteresse du Boutan, bâtie au sommet d'une mont.; elle commande le principal passage qui conduit de ce pays dans le Bengale. A 33 l. S. O. de Tassisudon. Lat. N. 26° 59′, long. E. 86° 12′.

Dellamenne, bourgade de la côte d'Adel, dans le pays des Somaulis. A 32 l. ½ S. S. E. de Zéilah.

Delle ou Dattenreitt, pet. v. de France (Haut-Rhin), sur la rive gau. de la Leine; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec 1,740 hab. A 4 l. ½ S. E. de Béfort.

Delligsen, b. du duché de Brunswik (Leine); avec 1 papeterie. Il com. en fil et toiles. 700 hab. A 5 l. ¾ N. O. de Gandersheim.

Delly, v. de l'Indostan, dans la prov., à 12 l. ½ S. de Coimbtour.

Dellys, b. de la rég. d'Alger (Constantine), près de la rive dr. du Boubérak et de la Médiler.; avec des teintureries renommées. Les hab. se livrent la plupart au métier de pirates. A 17 l. E. d'Alger.

Delmenhorst, pet. v. du duché d'Oldenburg, sur la Delme; ch.-l. d'un cer. et d'un baillage du même nom; avec 1,500 hab. A 8 l. E. S. E. d'Oldenburg. Lat. N. 53° 30′, long. E. 6° 19′.

Délos, nom de 2 pet. îles (la gr. et la pet.) de l'Archipel grec, sit. entre celles de Miconi et de Sira. La plus petite, dont le nom moderne est *Sdili*, était surtout célèbre dans l'antiquité, par un temple superbe dédié à Apollon. Il y existe encore de nombreuses ruines de colonnes, de portiques, d'autels, etc. L'une et l'autre sont inhabitées.

Delphes, *Voyez* **Castri.**

Delphino, vill. marit. sur la côte or. de l'île de Chio, bâti, dit-on, sur l'emplacem. de l'an. *Delphinium*.

Delta, contrée de la Basse-Egypte, renfermée entre les 2 principales branches du Nil, et qui a à peu près la forme de la lettre grecque (Δ) dont on lui a donné le nom. Elle a env. 40 l. de long. du N. au S., et 33 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O. C'est une plaine continue, coupée en tous sens par des canaux, et que fertilisent les inondations périodiques du Nil. Elle comprend les provinces de Menouf, de Garbiéh, et une partie de celles de Rosette et de Damiette.

Delvendos, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive dr. de l'Indjekarasou; à 3 l. ½ S. E. de Kojani.

Delvinaki, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), à 10 l. ½ N. O. de Janina.

Delvino ou Delonia, v. forte de la Turquie d'Europe (Albanie), sur une hauteur, à 1 l. de la mer et près d'une pet. riv. qui se jette dans la Pavla; avec 1 anc. chât.; ch.-l. de sangiacat. 8,000 hab. A 16 l. ½ O. S. O. de Janina.

Dely-Baba, b. de la Turquie asia.; dans le pachalic, et à 29 l. ½ E. S. E. d'Erzeroum.

Demalcotta, v. de l'Indostan (Haïderabad), à 4 l. S. E. de Canoul.

Dématta, vill. de Grèce, sur la côte or. de la Morée. Il est bâti sur l'emplacem. de l'anc. *Trézène*, devenu si célèbre par les noms de Thésée, de Phèdre et d'Hyppolite. A 14 l. ½ E. S. E. d'Argos.

Demass ou Demsas, vill. de la rég. de Tunis, sur la Méditer., et bâti sur l'emplacem. de l'anc. *Tapsus*, dont il existe

encore de nombreuses ruines. A 4 l. ½ N. O. d'Africa.

DEMAVEND, pic de la chaîne des monts Elbours, et la plus élevée des mont. de la Perse. A 11 l. ½ E. de Téhéran.

DEMAVEND, pet. v. de Perse, sur une riv. au pied des monts Elbours; ch.-l. de la prov. de Tabaristan. Elle a beaucoup souffert de différens tremblemens de terre. 2,500 hab. A 9 l. ½ N. E. de Téhéran.

DEMBACANI, v. du roy. de Gedumah, dans la Sénégambie, sur la rive dr. du Sénégal; à 23 l. N. O. de Fatteconda.

DEMBARARI ou DARAMBARI, v. du Monomotapa, autrefois florissante; mais aujourd'hui en ruine et abandonnée. A 34 l. ½ S. E. de Chicova.

DEMBIA ou TZANA, gr. lac d'Abyssinie (Ambara), qui a env. 28 l. de long sur 17 l. de large. Il est traversé par la riv. de Bahr-el-Azrek, et renferme une douzaine d'îles. Il y existe des hippopotames, mais non pas de crocodiles. Lat. N. 12°.

DEMBICA, pet. v. de Gallicie (Tarnow), près de la rive dr. de la Wisloka; avec 1 chât. A 7 l. ¾ E. de Tarnow.

DEMBO-HIALALA, v. du Congo dans la Guinée mérid., cap. des Mossosos. Lat. S. 5° 40′, long. E. 17° 15′.

DEMBOWIEC, pet. v. de Gallicie (Jaslo), sur la rive gau. de la Wisloka; avec des fabr. de toiles et de crêpe. A 5 l. ½ O. de Krosoo.

DEMCHINSK, b. de Russie (Tambov), à 3 l. N. d'Ousmane.

DEMEGRAED, vill. de la Haute-Egypte (Thèbes), sur la rive gauche du Nil, et que l'on croit bâti sur l'emplacement de l'anc. *Crocodilopolis*. A 5 l. ¾ N. N. O. d'Esnéh.

DEMELEM, pet. v. de Perse (Aderbidjan), à 35 l. S. d'Ardebil.

DEMER, riv. des Pays-Bas, qui prend sa source dans la prov. de Limbourg, et se jette dans la Dyle au-dessous de Louvain.

DEMERARY, riv. de la Guyane anglaise. Elle prend sa source dans les mont. qui séparent cette contrée de la Guyane hollandaise, et se jette dans l'Océan un peu à l'E. de l'emb. de l'Essequebo.

DEMERARY, distr. de la Guyane anglaise, sit. entre les 4° 10′ et 6° 50′, et les 59° 71′ et 61° 42′ de long. O. On évalue sa superf. à 830 l. carr. et sa pop. à 80,850 individus, dont 5,850 blancs, et 75,000 esclaves. Il se compose de 2 vallées, qui se dirigent le long des riv. Essequebo et Demerary, et qui sont séparées par le mont Tamacuraque. Le climat y est très-chaud, assez sain, quoiqu'il y règne de temps en temps des maladies funestes. On cultive dans 130 plantations du sucre, du café, du cacao, du coton, du riz, du pisang, etc. On élève aussi dans les savannes une gr. quantité de bétail. Le ch.-l. est Stabroek. — Cet établissement qui appartenait d'abord aux Hollandais, leur fut enlevé en 1804 par les Anglais, auxquels la possession en a été confirmée en 1814.

DEMETRIO (S.), b. du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 2e); chef-l. de cant.; avec 2,000 hab. A 4 l. S. E. d'Acquila.

DEMETRIO, (S.), b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.); ch.-l. de cant.; avec 1,500 hab. A 8 l. N. N. E. de Cosenza.

DEMIANKA, riv. de Sibérie (Tobolsk), qui prend source dans le lac Ougans-koe, et se jette dans l'Irtiche, à Demianskoé.

DEMIANSKOÉ, b. de Sibérie (Tobolsk), au confl. de la Demanka et de l'Irtiche; à 86 l. ½ N. E. de Tobolsk.

DEMICOTTA, pet. ville de l'Indostan (Coimbetour), au pied des Gattes occ. et sur la rive gau. du Bovany; à 15 l. N. de Coimbetour.

DEMIQUIAN, pet. riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'Etat d'Illinois, et se jette dans l'Illinois.

DEMIR-KAPOU, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive dr. de la Bagna; à 35 l. ½ S. S. O. de Ghiustendil.

DEMIR-HISSAR, v. fortifiée de la Turquie d'Europe (Roumilie), au pied d'une haute mont., sur le sommet de laquelle s'élève un vieux chât.-fort, d'où elle tire son nom. On la croit bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Héraclée*. A 23 l. N. E. de Salonique.

DEMMIN, pet. v. murée de Prusse (Stettin), au confl. des riv. de Tollense, de Trebel et de la Peene; ch.-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap, de bas, et de chapeaux; des distilleries d'eau-de-vie de grain, des brasseries, etc.; et com. en grains, bois, verrerie, etc. La navigation y est assez active ainsi que la pêche. 4,000 hab. A 25 l. O. N. O. de Stettin. Lat. N. 53° 35′, long. E. 10° 41′.

DEMONA (la valle di), anc. division de la Sicile, dont elle comprenait la partie N. E. Elle renferme aujourd'hui l'intendance de Messine, et une partie de celles de Catane et de Palerme. Elle avait pour ch.-l. Messine.

DEMONTE, b. des Etats-Sardes (Coni), sur la rive gau. de la Stura; ch.-l. de mandem. 6,000 hab. A 4 l. ½ S. O. de Coni.

DEMZENAN, v. de Perse (Kerman), dans un pays montueux. Les env. ren-

ferment des mines de fer, de cuivre et de sel ammoniac, dont elle fait un assez gr. com. avec les prov. voisines. A 23 l. E. N. E. de Kerman.

Denabuddelerche, bourgade d'Abyssinie (Choa-et-Efat), à 17 l. E. N. E. d'Ankôbar.

Denain, vill. de France (Nord), célèbre par la victoire que le maréchal de Villars remporta en 1712, dans les env. sur les Impériaux et les Hollandais réunis. 900 hab. A 2 l. N. E. de Bouchain.

Denat, pet. b. de France (Tarn); avec 340 hab. A 2 l. ½ S. S. E. d'Alby.

Denbigh, comté d'Angleterre, dans la principauté de Galles, borné au N. par la mer d'Irlande; à l'E. par les comtés de Flint, Chester et Shrop; au S. par ceux de Merioneth et de Montgomery; et à l'O. par celui de Caernarvon. Il a env. 16 l. de long. et 9 l. ½ dans sa plus gr. largeur. On porte sa population à 76,500 individus. Quoiqu'en général montueux, il renferme de belles et fertiles vallées, entre autres celle de Clwyd. Ses principales riv. sont la Clwyd, le Conway, la Dee et l'Elwy. Le climat y est très-sain. On y recueille toutes les espèces de céréales, de légumes et de fruits. Il y a de nombreux pâturages où l'on élève une grande quantité de gros et de menu bétail. Il y existe aussi des mines de plomb et de houille en exploitation. L'industrie y a pour objet des fabr. de drap et de bas, des forges et une fonderie de canons; et le com. du grain, du bétail et du fromage. Il est divisé en 6 distr., et a pour ch.-l.:

Denbigh, pet. v. sit. sur le penchant d'une colline escarpée, dans la fertile vallée de Clwyd, et près d'un affl. de la riv. du même nom. Elle est en général bien bâtie. Elle possède des fabr. de souliers, de gants et autres objets de même nature. C'était autrefois une place de guerre. 3,200 hab. A 90 l. N. O. de Londres. Lat. N. 53° 12', long. O. 5° 41'.

Dender, riv. des Pays-Bas (Hénault), qui prend sa source au N. de Mons, et se jette dans l'Escaut près de Dendermonde.

Dender, riv. d'Abyssinie, qui prend sa source près et à l'O. de celle de Bahr-el-Azrek, et se jette dans cette rivière.

Denderah, b. de la Haute-Egypte (Thèbes), sur la rive gau. du Nil, et près des belles ruines de l'anc. *Tentyris*, parmi lesquelles on remarque surtout le gr. temple et une magnifique porte très-élevée. C'est au plafond d'une des salles supérieures du gr. temple qu'était placé le fameux zodiaque, transporté en France en 1821, et qui se trouve aujourd'hui déposé au musée de Paris. Denderah est à 20 l. ½ E. S. E. de Girgéh. Lat. N. 26° 8', long. E. 30° 20'.

Dendermonde ou Termonde, v. forte des Pays-Bas (Flandre or.), au confl. du Dender et de l'Escaut; avec 1 chât.-fort, dont on peut inonder les approches au moyen d'écluses établies à cet effet; chef-l. d'arrond. Elle com. en bétail, grain, lin, chanvre et dentelle. 5,800 hab. A 6 l. ¾ E. de Gand.

Dendoudé-Thiali, lac des roy. de Foutatoro et de Bondou, dans la Sénégambie.

Denia (*Dianium*), pet. v. murée d'Espagne (Valence), sit. près de l'emb. du Rio-Verger dans la Méditer.; avec un chât.-fort sur une colline, et un port d'un accès difficile et dangereux, protégé par une forte tour. Elle possède des fabr. de lainages et de toiles, et com. en fruits secs et autres productions. 3,000 hab. A 15 l. E. de San-Felipe.

Denis (St.), v. chef-l. de l'île Bourbon, et sit. sur sa côte sept.; avec 1 rade foraine défendue par une redoute et des batteries; siège du gouverneur de l'île, des tribunaux, etc. Elle est bien percée, mais ses rues, dont quelques-unes sont plantées d'arbres, ne sont pas pavées. Ses maisons, bâties en bois, sont la plupart, d'une construction élégante. On y remarque surtout le jardin du roi, qui offre de jolies promenades. Cette ville est d'ailleurs la plus commerçante de l'île. 9,850 hab. dont env. 1830 blancs, 1150 hommes de couleur libres et 6870 esclaves. lat. N. 20° 51' long. E. 53° 10'.

Denis (St.), v. de France (Seine) sur les pet. riv. du Cron et du Rouillon, près de la rive dr. de la Seine et du canal de son nom; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est assez bien bâtie. On y remarque l'église, bel édifice gothique, et qui est le lieu de sépulture des rois de France depuis Dagobert 1er; les bâtimens de l'anc. abbaye, où est établie la maison roy. d'éducation des filles des membres de la légion-d'honneur; et les casernes. Elle possède 1 dépôt pour la répression de la mendicité et du vagabondage, 1 bibliothèque publique, 1 petite salle de spectacle; des fabr. de toiles peintes, de sacs et de tissus en fil et en laine sans couture, de toiles de coton, de fécule de pommes de terre, de soude, de sel de soude, d'acides minéraux, etc.; 1 manuf. de plomb laminé, avec 2 machines à vapeurs; 1 blanchisserie (à l'Ermitage), de toiles de fil, batistes, toiles de coton, linge de table, coton filé; bonneterie, etc.; des imprimeries sur étoffes,

des teintureries en drap, mérinos, etc. et des lavoirs de laine.— Cette ville, appelée dans l'origine *Catolacum,* doit son accroissem. à la célèbre abbaye dont il vient d'être mention, et qui fut fondée en 613 sur le tombeau et en l'honneur de St. Denis, par Dagobert Ier. Elle a été, dit-on, autrefois fortifiée, et a été prise et reprise plusieurs fois aux 15e et 16e siècles. 5,730 hab. A 2 l. N. de Paris, et à 6 l. S. O. de Versailles. Lat. N. 48° 55′; long. 0° 1′. A une petite distance, se trouve l'île St. Denis ou l'île d'Amour, qui renferme 1 beau vill. et un joli chât., avec 1 beau parc.

DENIS (St.) vill. de France (Lozère), sur la rive dr. du Mezeri; avec des fabr. de serges, dites cadesseries, et 750 hab. A 6 l. N. de Mende.

DENIS-D'ANJOU (St.) b. de France (Mayenne); avec 2,150 hab. A 5 l. E. S. E. de Château-Gontier.

DENIS-de-GATINES (St.) b. de France (Mayenne); avec 3000 hab. A 6 l. 3/4 N. E. d'Ernée.

DENIS-de-PILLES (St.), b. de France (Gironde), à 1 l. 3/4 de Coutras.

DENIS-de-VILNETTE (St.) b. de France (Orne); avec 1 fourneau, et 1 forge à 4 feux. 440 hab. A 2 l. 3/4 N. E. de Domfront.

DENIS-de-GAST (St.) b. de France (Manche); avec des papeteries et 1,700 hab. C'est la patrie de St. Evremont. A 3 l. 3/4 S. E. de Coutances.

DENIS-sur-SARTON (St.) b. de France (Orne); avec 1 forge, une faïencerie, et 1,300 hab. A 2 l. O. N. O. d'Alençon.

DENKENDORF, b. du Würtemberg (Neckar), sur la rive dr. de la Kerch; avec 1,300 hab. A 1 l. 1/2 S. d'Eslingen.

DENKOW, pet. v. de Pologne (Sandomir), sur la riv. gau. de la Kumienna; à 3 l. 1/2 N. d'Opatow.

DENN, pet. v. d'Arabie (Yémen); avec 1 chât.-fort. A 32 l. S. S. O. de Sana.

DENNEWITZ, pet. v. de Prusse (Potsdam). Les Prussiens, les Suédois et les Russes, battirent, dans les env., un corps de troupes françaises aux ordres du maréchal Ney, le 6 sept. 1813. A 1 l. 1/2 S. O. de Jüterbogk.

DENNIS, pet. v. des États-Unis (Massachussetts); avec 2000 hab. A 25 l. S. E. de Boston.

DENTA, b de Hongrie, sur le canal de la Berzava; dans le comté, et à 10 l. 1/2 S. de Tamesvár.

DENTILLA, territ. de la Sénégambie, entre la Gambie et le Falémé. Il est habité par des Mandingues. On dit que l'or y abonde. Il a pour chef-l. Beniserde.

DENTON, pet. v. des États-Unis (Maryland), sur la riv. gau. du Choptank; chef-l. du comté de Caroline. A 16 l. E. d'Annapolis.

DÉOLS, *Voyez* BOURG-DIEU.

DÉOGOR, *Voyez* DIOGOR.

DÉOULINA, vill. de Russie, dans le gouvernem. et à 15 l. de Moscou. Il est célèbre par le traité de paix qui fut conclu en 1618, entre la Russie et la Pologne.

DEPPEN, pet. vill. de Prusse (Conysberg), près duquel un corps de l'armée française aux ordres du maréchal Soult battit, en 1807, les Russes et les Prussiens réunis. A 4 l. 1/2 E. de Morhungen.

DEPTFORD, v. d'Angleterre (Kent), au confl. de la Ravensbourne et de la Tamise. Elle est divisée en haute et basse ville, et est en général mal bâtie. Elle possède 1 chantier roy. de construction avec 2 beaux bassins et de vastes dépendances; des magasins d'approvisionnem. pour la marine navale, 2 hospices fondés par la corporation dite Trinity-House, et destinés à recevoir d'anciens maîtres d'équipage et pilotes, ainsi que leurs veuves. Il y existe en outre plusieurs chantiers de construction particuliers dans l'un desquels Pierre-le-Grand travailla, en 1698, pour se perfectionner dans l'architecture navale. Deptford s'étend jusqu'à Greenwich à l'E. et jusqu'à Southwark à l'O. 20,000 hab. A 1 l. 3/4 E. de Londres.

DEPUCHS'ISLAND, pet. île de l'Australie, sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. N. 20° 35′, long. E. 115° 27′.

DER (el) (l'anc. *Thapsacus*), pet. v. de la Turquie asia. (Damas), sur la rive dr. de l'Euphrate; à 20 l. 1/2 E. S. E. de Taibéh. Lat. N. 35° 8′, long. E. 37° 15′.

DERA, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive gau. du Goumty; à 18 l. 1/2 N. O. de Djouanpour.

DERABIN ou DARDABIN-KYROS, riv. de Perse, qui prend sa source dans les mont. près de Kherman, se dirige à l'O. puis au S., et se jette dans le golfe Persique.

DERA-CHÂZY-KHAN, v. du Caboul (Moultan), sur un bras du Sind; ch.-l. d'un distr. du même nom; à 18 l. 1/2 S. O. de Moultan. Lat. N. 29° 50′, long. E. 68° 0′.

DERA-ISMAEL-KHAN, v. du Caboul (Moultan); ch.-l. du distr. de Mokelouad. Elle est sit. au milieu d'une forêt de dattiers, près de la rive dr. du Sind; et à 50 l. N. de Moultan.

DERAJNIA, b. de Russie (Podolie),

sur la rive dr. de la Dorajna; à 20 l. ½ N. N. E. de Kaménetz.

Dérajnia, b. de Russie (Volhinie), sur une pet. riv., affl. du Gorin; à 7 l. N. O. de Bovno.

Derbane, riv. des Etats-Unis (Louisiane), qui prend sa source dans le comté de Natchitochès et se jette dans le Wachitta par 32° 37′ de lat. N. et 94° 25′ de long. O.

Derbent (*Albana*) en turc *Demir-Capi*, v. de la Russie mérid. bâtie en amphithéâtre, a env. 1 l. de la mer Caspienne; mais sans port ni rade, cette partie de la côte n'offrant ni anse ni baie; chef-l. du Daghestan. Elle est entourée de murailles flanquées de tours rondes et carr. et en outre défendue par une citadelle adossée aux mont. qui communiquent au Caucase. Ses rues sont en général étroites et irrégulières, et ses maisons, à toits plats, sont construites dans le goût oriental. Toutefois, M. Gamba remarque (1820) que l'usage des fenêtres, des carreaux de vitres et des serrures y est encore inconnu. Les bazars y sont ordinairem. bien pourvus en marchandises de la Perse et de l'intérieur de l'Asie, ainsi qu'en produits de l'industrie des Tartares et des peuples des mont.; mais il ne s'y fait aucun com. maritime. Les vivres y sont à un extrême bon marché. On recueille dans les environs de la soie d'une qualité médiocre, et une gr. quantité de safran qui se vend en tablettes. Les portes de fer dont parlent quelques dictionnaires géographiques n'y existent plus depuis long-temps; M. Gamba les a vues au monastère de Gaelaeth, près de Kothaïs. Derbent est une ville d'une haute antiquité : les hab. prétendent qu'elle a été fondée par Alexandre-le-Grand. Le célèbre calif Haraoun-al-Rachid, y résida à différentes époques, et y fit fleurir les arts et le com. Depuis lors, elle a éprouvé différentes vicissitudes, et a souvent changé de maîtres. Prise par les Russes en 1722, puis rendue à la Perse en 1735, elle retomba une seconde fois, en 1795, sous la domination de la Russie qui en a conservé la possession. M. Gamba évalue sa pop. à 7000 ou 8000 ames, dont les ⅔ sont Persans; l'autre tiers se compose d'Arméniens, de juifs et de quelques Arabes. A 7 l. ½ E. N. E. de Tiflis. Lat. N. 42° 10′ long. E. 46° 0′.

Derbent, b. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la riv. dr. de l'Okrina; à 4 l. ½ S. de Brod.

Derbrund, b. de la pet. Boukharie (Tourfan), sur la rive gau. du Kaméh, et sur la route de Caboul à Yerkim.

Derby, comté d'Angleterre, borné au N. par celui d'York; à l'E. par ceux de Nottingham et de Leicester; au S. par ceux de Leicester et de Stafford; et à l'O. par ceux de Stafford et de Chester. Il a env. 23 l. de long., 13 l. de larg., et 160 l. carr. de superf. On porte sa pop. à 426,000 ames. Sa surface est en général très-inégale, au N. O; elle est montagneuse et plate, à l'E. et au S. Il est arrosé par le Trent, le Derwent, la Wye, le Schov, l'Amber, la Dove, l'Errewash et quelques autres riv. moins consid. Il y a un gr. nombre d'étangs et 6 canaux navigables. Le sol est assez fertile et bien cultivé dans les parties basses; mais on ne recueille qu'une petite quantité de blé dans la partie sept. On y cultive la camomille en grand. On y élève beaucoup de bétail, de chèvres et de moutons. Le fromage est le principal revenu des fermiers. Les productions minérales y sont abondantes et variées. On y exploite des mines de plomb, de fer, de houille, du spalt; des carrières de marbre, de pierre à chaux et de pierres de meulière. Il y existe une substance appelée bitume élastique, que l'on n'a encore rencontré nulle part ailleurs. L'industrie y a pour objet des usines à fer, des manufact. de lainages, de toiles et de soieries, des ateliers de marbrerie, etc. Il y existe différentes antiquités romaines, saxonnes et autres. Ce comté est divisé en 6 distr., et a pour chef-l. :

Derby, v. anc. sur la riv. gau. du Derwent, que l'on traverse sur un beau pont de pierre. On y remarque la place du marché, la tour de l'église de tous les Saints, et l'hôtel-de-ville. Elle possède 1 arsenal, des magasins à poudre, plusieurs établissem. d'instruction et de bienfaisance, 1 société scientifique, des manufact. de soieries, d'étoffes de coton, et de porcelaine des filat. hydrauliques de coton, des ateliers de marbrerie et de spalt, des usines de différens genres, des fab. de joaillerie, etc. 17,400 hab. A 52 l. N. O. de Londres. Lat. N. 52° 58′ long. O. 3° 45′.

Derby, riv. des Etats-Unis (Ohio), qui prend sa source dans le comté de l'Union, et se jette dans le Sioto, vis-à-vis de Civeline, à 9 l. S. de Colombus.

Derecske, v. de Hongrie (Bihar), à 5 l. S. de Débreczin.

Deredjouz, pet v. de Perse (Khorassan), à 28 l. ½ N. N. E. de Méched.

Dereham (East), jolie pet. v. d'Angleterre (Norfolk); avec 3,244 hab. A 4 l. ½ O. N. O. de Norwich.

Dereira, v. du Sennaar, en Nubie,

près de la rive gau. du Nil, et à 11 l. ½ S. O. de Chendi.

Derenburg, pet. v. murée de Prusse (Magdeburg); avec 1 vieux chât., 1 papeterie et 1 moulin à huile, 2,240 hab. A 2 l. ½ O. S. E. de Halberstad.

Deréndéh, v. de la Turquie asia. (Roum), sur l'Aksa, qui prend sa source près de là; à 4 l. ½ O. d'Arabkir.

Deretchin, b. de Russie (Grodno), à 7 l. N. O de Slonim.

Dérevnaïa, b. de Russie (Grodno), entre 2 pet. riv.; à 4 l. ¼ N. E de Slonim.

Dergasp, (*Ariaspe*), v. du Caboul (Afghanistan) sur la rive gauche de l'Helmend; à 8 l. S. O. de Candahar.

Derchezin, v. de Perse (Irac-Adjemi) sur la route d'Hamdan à Casbin, et à 49 l. S. O. de Téhéran.

Deriabad, v. de l'Indostan (Oude), sur la route de Loknan à Oude, et à 16 l. E. de Loknau.

Deriaby, une des îles Curia-Muria, dans le golfe d'Oman, sur la côte d'Arabie. Lat. N. 17° 30', long. E 53° 6'.

Deriazi-nemet, grand lac de Perse (Farsistan), à 5 l. S. E. de Chiras.

Derig, pet. île près de la côte occ. d'Irlande (Sligo). Lat. N. 54° 25', long. O. 10° 45'.

Derimto, bourgade d'Abyssinie, dans le territ. de Daouaro; à 28 l. ¼ E. d'Ankobar.

Derkatchi, b. de Russie (Kharkov), sur la riv. dr. du Lopan; à 4 l. ¼ N. N. O. de Kharkov.

Dermbach, b. du gr. duché de Saxe-Weimar (Eisenach), près de la rive gau. de la Fulda; ch.-l. de baill.; avec 1,200 hab. A 8 l. S. S. O. d'Eisenach.

Derne (*Darnis*), v. marit., ch.-l. du territ. de Barca, au fond d'une petite baie de la Méditer.; résidence d'un gouverneur nommé par le pacha de Tripoli. Elle est défendue du côté de la mer par un anc. bastion. Elle est assez régulièrement percée, et arrosée par des eaux amenées de 2 sources voisines par un acqueduc. Ses maisons, petites et basses, sont bâties en cailloux, et en terre. Le territ. environnant est très-fertile On y recueille surtout beaucoup de miel qui fait l'objet d'un assez gr. com. Cette ville est exposée aux attaques des Bédouins, et souvent en proie à la peste, qui y a récemment fait de gr. ravages. Sa pop. est fort incertaine. A 230 l. E. de Tripoli. Lat. N. 32° 42', long. E. 20° 18'.

Dernis, b. de Dalmatie (Zara); avec 2,000 hab.; et une citadelle, aujourd'hui en ruine, et qui commandait plusieurs défilés importans; à 16 l. E. N. E. de Zara.

Derpez, v. de Perse (Laristan), sur la rive dr. de l'Abchor; à 38 l. N. E. de Lar.

Derpt, *Voyez* Dorpat.

Derrabin ou Khalatou, rivière de Perse (Laristan), qui prend sa source dans le distr. de Taroun, et se jette dans le golfe Persique, sous les murs de Bender-Nakilou.

Derrèyèh (el), v. d'Arabie, dans une position très-forte, au pied de la mont. de Khour; ch.-l. du Nedjed. Elle est divisée en 5 quartiers, qui sont tous entourés d'une muraille bastionnée. Ses maisons sont bâties partie en pierre et partie en briques. Elle renferme 28 mosquées sans minarets, 30 médrésséhs ou colléges, et plusieurs bazars. On y remarque le palais de l'iman. On évalue sa pop. à 13,000 ames. A 195 l. N. E. de la Mecque. Lat. N. 25° 15', long. E. 44° 10'.

Derriah-khan, v. du Caboul (Moultan), sur la rive gau. du Sind; à 26 l. N de Zéia.

Dertingen, b. du Würtemberg (Neckar), sur le Kraich qui le divise en 2 parties, le haut et le bas. 1680 hab. A 1 l. ½ N. de Maulbronn.

Derval, pet. v. de France (Loire-Inf.); ch.-l. de cant., bur. de poste; avec 1,700 hab. A 6 l. O. S. O. de Châteaubriant.

Dervazéh, riv. de la Tartarie indépendante, qui prend sa source dans le versant occ. du Belourtagh, et se jette dans le Karateghin, après un cours d'env. 57 l.

Dervazéh, pet. Etat de la Tartarie indépendante, dans le Badakchan, et qui est gouverné par un khan indépendant; avec 1 ville du même nom; à 49 l. N. E. de Badakchan.

Dervenich, pet. île de la mer Adriatique, près des côtes de la Dalmatie, et à 4 l. ½ S. O. de Trau.

Derwent, nom de 2 riv. d'Angleterre, l'une dans le comté de Cumberland, qui prend sa source près des limites du Westmoreland, et se jette dans la mer d'Irlande à Workington; et l'autre dans le comté de Derby, qui prend sa source dans la partie sept. de ce comté, et se jette dans le Trent.

Derwent, riv. de la Tasmanie, qui prend sa source à peu près au centre de l'île, et se jette dans la baie de la Tempête, après un cours d'env. 57 l. du N. O. au S. E.

Derwent-water, lac d'Angleterre (Cumberland), formé par le Derwent; il a env. 1 l. ¾ de long, sur 800 toises de

large, et renferme plusieurs petites îles. Près de Keswick.

Desaguadero, riv. de Bolivia, qui prend sa source dans les Andes, à l'O. du lac de Rio-Desaguadero, traverse ce lac, se dirige au N., et se jette dans le lac Umamarca, après un cours d'env. 132 l.

Desaguadero, *Voyez* Colorado.

Desaguadero-de-Osorno, gr. lac du Chili, dans le territ. des Araucaniens. Il a env. 20 l. de long, sur 1 à 2 l. de large. Il donne naissance au Rio-del-Peñon et à l'Osorno.

Désaignes, b. de France (Ardèche), sur la rive dr. du Doux. Il y existe quelques ruines romaines remarquables. A 6 l. ¾ O. N. O. de Tournon.

Desan, v. de l'Inde dans le Catchar. Lat. N. 25° 30′, long. E. 91° 0′.

Descarga-Maria, b. d'Espagne (Salamanque), sur la rive dr. de l'Arrago; avec 470 hab. A 22 l. N. de Caceres.

Dese, riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source sur la limite mérid. de la prov. de Trevise, et se jette à Montiron, dans les lagunes de Venise.

Desecheo ou **Zachee**, une des pet. îles Antilles. Lat. N. 18° 24′, long. O. 69° 49′.

Desenzano, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Brescia), sur le bord S. O. du lac de Garda; avec un bon port, et un chât.-fort sit. sur une colline. C'est le principal lieu d'exportation des grains provenant des prov. de Mantoue, de Brescia et de Crémona; et il s'y fait un assez grand com. de vin très-estimé, provenant de son territ. La pêche y est aussi très-active et très-productive. 3,400 hab. A 7 l. E. S. E. de Brescia.

Désertes (îles), groupe de 3 pet. îles de l'Océan Atlantique, à l'E. de Madère. La principale, appelée Table-Déserte, est fertile et produit de bon vin. Les unes et les autres renferment des couvens et des maisons éparses environnées de bouquets d'orangers et autres beaux arbres, et démentent ainsi leur dénomination.

Desima, pet. îlot artificiel du Japon, élevé au S. S. O. de la ville de Nangasaki, et résidence des Hollandais qui font le com. du Japon. Elle est entourée d'une cloison de planches de sapin, surmontée d'un petit toit, et d'un double rang de piques. Toutes les maisons y sont bâties en bois. Elle communique à Nangasaki par un petit pont de pierre soigneusement gardé. Les vaisseaux étrangers ne peuvent être chargés ou déchargés ailleurs que dans cette île, qui est un véritable lazareth commercial.

Desio, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan); avec 2,000 hab. A 4 l. ¼ N. de Milan. A une pet. distance se trouve la Villa-Casani, une des maisons de plaisance les plus agréables de la Lombardie.

Désirade (la), une des pet. îles Antilles, sit. par les 16° 20′ de lat. N., et les 63° 22′ de long. O., à 3 l. ½ N. E. de l'extrémité or. de la Grande-Terre de la Guadeloupe. Elle a env. 2 l. de long sur 1 de large. M. le colonel Boyer porte sa pop. (en 1814) à 1240 individus, dont 920 esclaves. Elle est élevée et hérissée de mornes escarpés d'un côté; mais qui de l'autre s'abaissent progressivement jusqu'au rivage. Le plus gr. de ces mornes la parcourt dans toute sa largeur, et offre des sites agréables. Tout dans ces mont. prouve qu'elles sont d'origine volcanique. Cette île est arrosée par plusieurs sources abondantes de très-bonne eau. L'une d'entre elles coulant à travers des racines de gayac, s'imprègne de leur suc, et devient une tisane sudorifique naturelle des plus salutaires. Il n'y a ni port ni rade, mais seulement un mouillage à l'anse du Galet, qui encore est sujet à de fréquens raz de marée. Le climat y est fort sain. Son sol sablonneux et aride, n'est propre qu'à la culture du coton; celui que l'on y recueille passe pour le meilleur des Antilles. Il y existe 2 salines dont les hab. ne tirent pas partie; ils préfèrent se livrer à la pêche, qui est très-abondante sur les côtes. La Désirade appartient à la France, et dépend du gouvernement de la Guadeloupe. Elle est divisée en 7 parties: le Désert, le Galet, la Grande-Anse, le Latanier, la Baie-Mahaut, la Montagne et le Souffleur. —C'est la première des îles Antilles que Colomb découvrit à son second voyage, le 3 novembre 1493. Les Français s'y établirent les premiers. Les Anglais s'en emparèrent en 1762, mais ils la restituèrent l'année suivante. Pendant la révolution française, elle a subi le sort des autres colonies de la France, à laquelle toutefois elle a été rendue en 1815.

Desna, gr. riv. de Russie (Smolensk), qui prend sa source à 1 l. ½ N. E. d'Elnia, traverse les gouvernem. d'Orel et de Tcharnigov, et se jette dans le Dniéper, à 2 l. N. de Kiev, après un cours d'env. 230 l., pendant lequel elle est presque toujours navigable. On a le projet de la réunir à l'Oka, au moyen de la Bolva et de la Jisdra; ce qui ferait communiquer la mer Noire à la mer Caspienne et à la Baltique.

Desnitza, petite riv. de la Turquie d'Europe (Roumilie), qui prend sa source au mont Grammos, dans le Sangiacat de

Monastir, et se jette dans le Voïoutza.

DESNITZA, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive gau. de la Desnitza; à 25 l. E. d'Avlone.

DESOJO, b. d'Espagne (Navarre), à 4 l. ¼ O. S. O. d'Estella.

DÉSOLATION (île de la), *Voyez* KERGUELEN.

DESPENZA, établissem. du Guatemala (Costa-Rica), à l'amb. de la Nicoya, dans le golfe de Las Salinas; à 6 l. ½ S. E. de Nicoya.

DESPOUL ou DESFOUL, v. de Perse (Kousistan), dans une plaine, et sur l'Abzal, que l'on traverse sur un pont de 32 arches; chef-l. de beglerbeglik, etc. Elle possède des fabr. d'étoffes de soie et de laine, et fait quelq. com. 13,000 hab. A 12 l. O. de Choster. Lat. N. 32° 13', long. E. 46° 4'. A 2 l. ½ O. de cette ville, se trouvent, d'après Kinneir, les ruines de l'anc. *Suse*.

DESSAU, v. cap. du duché d'Anhalt-Dessau, sur la Mulde, qui se jette, à 1 lieue de là, dans l'Elbe, et que l'on passe sur un beau pont en pierre; résidence du duc, etc. Elle est divisée en 3 parties: la ville vieille (Alstad), la ville neuve (Neustadt), et Sand. Elle est en général bien percée et bien bâtie. On y remarque le chât. du prince, la nouvelle chancellerie, le manège, l'arsenal de chasse, la salle de spectacle, etc. Elle possède diverses institutions de bienfaisance et d'instruction publique, tels qu'une maison d'orphelins, 1 maison de travail, 16 collèges, 1 institut pour l'éducation des juifs, etc.; quelques fabr. de drap, de bonneterie, de chapeaux, de tabac, de passementerie d'or et d'argent. Son principal com. consiste en grains. C'est la patrie du philosophe Moïse Mendelssohn. On voit dans les env. les chât. de plaisance des ducs, dits Louisium, Georgium et Vogelheerd, les uns et les autres ornés de beaux jardins anglais; le Drehberg, la sépulture ducale, le Stieglizberg, la digue de l'Elbe, etc. 7,600 hab. A 31 l. S. O. de Berlin. Lat. N. 51° 50', long. E. 9° 56'.

DESSOUBRE, pet. rivière de France (Doubs), qui prend sa source près du hameau de Notre-Dame de la Consolation, et se jette dans le Doubs, à Saint-Hyppolite.

DESVRES ou DESARÈNES, pet. v. de France (Pas-de-Calais), sur le penchant d'un coteau, près du Pélain; ch.-l. de cant. Elle possède des fabr. de gros draps, de frocs, etc., 1 de faïence, et des tanneries. 2,640 hab. A 2 l. N. E. de Samer.

DESTERRO (Nossa-Senhora-do), ville marit. du Brésil, sur la côte occ. de l'île Sainte-Catherine; ch.-l. de la prov. de ce nom. Elle est sit. au fond d'une baie, entre 2 monticules, et traversée par 3 ruisseaux. La plupart de ses rues sont étroites; ses maisons sont bâties en pierre ou en bois. Elle possède des fabr. de poterie, de toiles et de cotonnades. Presque tous les bâtimens qui se rendent de Pernambuco, Bahia et Rio-de-Janeiro, à la riv. de la Plata y relâchent. Son port est protégé par le fort de Santa-Cruz. 5,000 hab. Lat. N. 27° 272, long. E. 51° 2'.

DESZNA ou DEZNA, b. de Hongrie (Arad), sur le Sebes. Il y a des lavages d'or dans le voisinage. A 2 l. ½ E. N. E. de Boros-Sebes.

DETMOLD, pet. v., cap. de la principauté de la Lippe, sur la Werra; avec 1 château-fort, résidence du prince. Elle est divisée en 3 parties, le faubourg, la ville vieille (Alstadt), et la ville Neuve (Neustadt), et est en général bien bâtie. Elle possède 1 maison d'orphelins, 1 gymnase, 1 école normale, 1 école de l'industrie, 1 société biblique; des fabr. de toiles, des tanneries, etc.; et il s'y fait quelq. com. en productions du pays. Il y a dans les env. des carrières de marbre et de gypse. 2,370 hab. A 23 l. S. O. de Hanôvre. Lat. N. 51° 53', long. E. 6° 25'.

DÉTROIT-RIVER ou DÉTROIT-DE-ST.-CLAIR, riv. qui unit les lacs Saint-Clair, et Erié, et par laquelle les eaux des lacs Huron, Supérieur et Michigan se rendent dans l'Océan. Elle forme une partie de la limite entre les Etats-Unis et le Haut-Canada.

DÉTROIT, pet. v. des Etats-Unis; sur la rive dr. de la riv. du même nom; avec le fort de Shelby; ch.-lieu du territ. de Michigan. Ses rues sont larges et elle est régulièrement bâtie; mais la plupart de ses maisons sont en bois; les édifices publics sont seuls en pierre ou en briques. Elle possède 1 arsenal, 1 entrepôt d'artillerie, des magasins du gouvernement, et de belles casernes; 1 société d'agriculture, 1 société biblique; 1 lycée, 1 banque, etc. Cette ville fait un com. actif avec les Etats d'Ohio, de Pensylvanie et de New-York, et avec les postes milit. établis sur le lac supérieur. Cédée en 1795 aux Etats-Unis, elle y fut incorporée la première fois en 1802; en 1815, elle reçut une seconde charte d'incorporation. 1,400 hab. A 160 l. N. O. de Washington. Lat. N. 42° 30', long. O. 85° 18'.

DETTELBACH ou FETTELBACH, pet. v. de Bavière (Bas-Main), sur la rive droite

du Main ; présidial. 2,150 hab. A 4 l. E. N. E. de Würtzburg.

Dettingen, vill. de Bavière (Bas-Main), sur la riv. droite du Main. En 1743, les Anglais et les Autrichiens, réunis sous le commandem. de George II, roi d'Angleterre, battirent dans les env. les français aux ordres du maréchal de Noailles. A 3 l. 3/4 N. O. d'Aschaffenburg.

Dettingen, b. du Würtemberg (Danube); avec des fabr. de toiles ; et 1,900 hab. A 1 l. 3/4 E. S. E. de Nurtingen.

Dettingen, b. du Würtemberg (Forêt-Noire), sur la riv. gau. de l'Erms. Il y a 1 fabr. de fer-blanc-vernissé. Il s'y fait un assez gr. com. de fruits secs. 2,450 hab. A 3 l. S. de Nurtingen.

Dettingen, b. du roy. de Würtemberg (Jaxt); avec 1,300 hab. A 6 l. 1/2 N. N. E. d'Ulm.

Deule ou Lens, pet. riv. de France (Nord), qui alimente le canal de la Deule, lequel se dirige de Douai à la Lys.

Deurne ou Doorne, gr. vill. des pays (Brabant-Sept.), dont les hab., au nombre de 2,540, font un gr. com. de tourbe. C'est la patrie de l'écrivain J.-F. Martinet. A 5 l. 3/4 E. N. E. d'Eindhoven.

Deutkerchen, b. des Pays-Bas (Flandre-Occ.); avec 1,950 hab. A 2 l. 1/2 S. O. de Thielt.

Deutschendorf, en Hongrois *Poprad*; pet. v. de Hongrie (Zips), sur la rive gau. du Poprad; avec des fabr. de toiles, 1 de papier, et des distilleries d'eau-de-vie. 1,200 hab. A 3 l. S. O. de Kaysmark.

Deutschhause, b. de Moravie (Olmütz); avec 1,300 hab. A 6 l. E. de Neustadt.

Deutz ou Duiz, pet. v. de Prusse (Cologne), sur la rive gau. du Rhin, que l'on y passe sur un pont volant, et vis-à-vis de Cologne. Son com., favorisé par la navigation du fleuve, est assez actif. 1,100 hab.

Deux-Ponts, en allemand *Zweybrücken*; pet. v. murée de Bavière (Rhin), sur l'Erlbach; avec 1 faubourg; chef-l. de cant., etc. Elle est bien percée et bien bâtie. Elle possède des fabriques de drap, 1 scierie, des moulins à huile et à plâtre, des tanneries. On a élevé en 1818, une église catholique, sur les ruines de l'anc. chât. des ducs. La maison de plaisance de Schuhflick bâtie par le roi Stanislas, qui s'y était fixé en 1709, se trouve aujourd'hui transformée en un haras. — Cette ville était autrefois la cap. d'une principauté du même nom qui, en 1390, passa dans la maison palatine de Bavière, et par suite du traité de Lunéville, en 1802, sous la domination de la France, qui la conserva jusqu'en 1814. 5,540 hab. A 29 l. 1/2 O. de Spire. Lat. N. 49° 16', long. E. 9° 45'.

Deva, pet. riv. d'Espagne (Guipuscoa), qui prend sa source au mont Arcamo, et se jette dans le golfe de Gascogne, près de la ville du même nom.

Deva, pet. v. d'Espagne (Guipuscoa), sur la côte du golfe de Gascogne à l'emb. de la Deva qui y forme 1 pet. port. Elle a perdu son anc. importance depuis que les expéditions de laines pour l'étranger se font par Bilbao. 3,000 hab. A 7 l. O. de San-Sebastien.

Déva (*Decidava*), en allemand *Dimrich* ou *Schlossberg*; b. de Transilvanie (Hunyad), près de la rive droite de la Marös, au pied d'une mont. sur laquelle on voit les ruines d'un fort. Il y a dans les env. 1 mine de cuivre et 1 de houille en exploitation. 2,200 hab. A 3 l. 3/4 N. de Hunyad.

Dévéli-Karahissar, pet. v. de la Turquie asia. (Koniéh), que l'on croit bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Tyana*. Il y existe un gr. nombre de ruines. A 13 l. N. de Nigdéh.

Devenish, pet. île d'Irlande dans le Lough-Erne (Fermenagh), près d'Enniskillen. Elle est très-pittoresque.

Deventer, anc. v. forte des Pays-Bas (Yssel-Sup.), sur la rive dr. de l'Yssel, que l'on passe sur un beau pont, et à son confl. avec le Schipbeek. Ses rues sont très-étroites. On y remarque l'hôtel-de-ville, le poids public, et le bâtim. de l'école latine. Elle possède 1 athénée avec 1 bibliothèque, 1 académie de dessin, 1 école de mathématiques, d'architecture, de perspective et de dessin; 1 société d'histoire naturelle et de chimie; diverses fabr., 1 fonderie de fer, qui livre au com. une gr. quantité d'ustensiles de ce métal; 9 boulangeries de pain d'épice renommé, etc. Il s'y fait un gr. com. avec l'Allemagne, le district de Twenthe, et les prov. sept. du roy. C'est la patrie de Gronovius, auteur des *Antiquités grecques*, de l'astronome Deventer, et de plusieurs autres hommes distingués. Thomas à Kempis, auteur de l'Imitation de J.-C., y est mort. 9,750 hab. A 7 l. 1/2 S. de Zwolle. Lat. N. 52° 15', long. E. 3° 49'.

Deveron, riv. d'Ecosse, laquelle prend sa source dans les mont. qui séparent les comtés de Banff et d'Aberdeen, et se jette dans la mer du Nord, sous les murs de Banff.

Devèze (la), b. de France (Gers), sur

une mont.; avec 700 hab. A 2 l. S. de Plaisance.

Devicotta, v. marit. de l'Indostan (Carnate), à l'emb. du Côleroun, dans le golfe du Bengale ; à 15 l. ½ S. de Tranquebar. Lat. N. 11° 20′, long. E. 77° 35′.

Déville-lès-Rouen, beau vill. de France (Seine-Inf.), sur la rive gau. du Cailly ; avec des manufactures de toiles peintes et de plomb laminé, des filat. de coton, des teintureries à gr. teint, etc. 2,700 hab. A ¾ de l. N. O. de Rouen.

Devil's-Bason ou Bassin du diable, havre sur la côte mérid. de la Terre-de-Feu, dans Christmas sound; ainsi nommé par Cook, à cause de son aspect sauvage. Lat. S. 55° 16′, long. O. 72° 6′.

Devizes, pet. v. d'Angleterre (Wilts), sur le canal de Kennet-et-Avon. On y remarque l'hôtel-de-ville, le bâtiment de l'école gratuite, et la prison. Elle possède des fabr. de lainages, et fait un assez gr. com. en grains. 4,200 h.; A 5 l. O. S. O. de Marlborough.

Devogli, pet. v. de Perse (Aderbidjan), à 31 l. N. O. de Tauris.

Devon, comté d'Angleterre, borné au N. par le canal de Bristol ; à l'E. par les comtés de Dorset et de Sommerset ; au S. par la Manche ; et à l'O. par le comté de Cornouailles. Il a env. 28 l. ½ du N. au S., 26 l. de l'E. à l'O., et 415 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 439,000 ames. Sa surface est en général plate, et il y en a une partie assez étendue d'inculte ; cependant il renferme beaucoup de vallées fertiles et agréables, entre autres celles d'Exeter et de South-Hams. Le climat y est doux, et exempt de cette humidité pernicieuse qui prévaut dans les autres comtés ; aussi celui-ci est-il le rendez-vous d'un gr. nombre de valétudinaires de la partie sept. du roy. Toutefois, il y règne une maladie endémique connue sous le nom de colique du Devonshire. Il est arrosé par l'Axe, le Tamar, le Torridge, le Teign, le Taw, le Dart, etc., toutes très-poissonneuses. On y élève une grande quantité de moutons et de gros bétail, dont l'espèce est très-estimée. Il y a des mines de cuivre, de plomb, d'étain, de houille, de fer, ainsi que d'or et d'argent, mais peu consid. ; des carrières de marbres, de gypse et autres ; des sources minérales et thermales. Les côtes sont très-poissonneuses, et offrent un pêche lucrative. Il existe des bancs d'huîtres très-étendus à Starcross, Topsham et Lymptone. L'industrie y a pour objet une fonderie de fer, des fabr. de coutellerie, de dentelles, serges et autres lainages ; et des chantiers de construction. On y fait aussi une gr. quantité de cidre, et de la bière blanche très-spiritueuse. Ce comté est divisé en 31 distr., et a pour ch.-l. Exeter.

Devrighi (l'anc. *Nicopolis*), v. de la Turquie asia. (Roum), sur L'Egkirr ; avec 1 chât. ; ch.-l. de sangiacat. A 35 l. ½ E. de Sivas. Lat. N. 39° 24′, long. E. 36° 10′.

De-Witt (Terre de), nom donné à la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, et sit. entre les 17° 30′ et 128° de lat. S. ; ainsi nommée par le navigateur hollandais De Witt, qui la découvrit en 1628. Elle a depuis été visitée par Tasman, Dampier, Baudin, et récemment par Kotzebue. Elle est environnée d'îles, d'îlots, et de rochers très-dangereux. On sait peu de choses sur sa nature et ses productions. Quant à ses hab., M. de Chamisso, qui a accompagné le capit. Kotzebue, comme naturaliste, les considère comme ne différant en rien des Papous.

Dewsbury ou Dewsburgh, pet. v. d'Angleterre (York), près de la rive dr. du Calder ; avec diverses fabr. 5,500 h. A 2 l. O. de Wakefield.

Deya, b. sur la côte occ. de l'île Majorque ; avec 830 hab. A 4 l. ¾ N. de Palma.

Deynse, pet. v. des Pays-Bas (Flandre or.), sur la rive gau. de la Lys; ch.-l. de cant. Elle possède 28 distilleries de genièvre, 1 fabr. de savon, 1 raffinerie de sel, 7 brasseries, etc. 2,960 hab. ; à 4 l. ½ N. N. O. d'Oudenaarden.

Deyr, pet. v. de Nubie, sur la rive dr. du Nil ; résidence d'un kachef. Elle ne se compose que d'env. 200 huttes, avec 1 mosquée et 1 pet. khan. On y remarque un édifice taillé dans le roc, et que le voyageur Belzoni suppose être un temple d'Osiris. Elle fait un com. consid. d'esclaves provenant du Sennaar et de la Nigritie. On recueille dans les env. une gr. quantité de dattes très-estimées. 3000 hab. Lat. N. 22° 24′, long. E. 55°.

Deyrah ou Dherah, v. de l'Indostan (Gorouâl) ; ch.-l. de la vallée de Deira-Doun ; à 20 l. ½ O. de Serinagor.

Dgentiah, distr. indépendant de l'Indostan, sit. dans la partie N. E. de la prov. de Bengale, borné au N. par les mont. de Garrô, et au S. par le distr. de Sylhet. La compagnie anglaise des Indes en reçoit un petit tribut annuel. Il a pour ch.-l. une pet. vill. sit. par 25° 10′ de lat. N., et 89° 35′ de long. E.

Dhahi, v. d'Arabie (Nedjed), à 9 l. S. E. de Derreyeh.

Dhamnogor, v. de l'Indostan (Orissa), à 19 l. ½ N. E. de Ketek.

Dhamoni, v. forte de l'Indostan (Ma-

louah), sur la rive gau. du Dessan; à 38 l. ½ N. E. de Bopaul. Lat. N. 23° 37', long. E. 76° 26'.

Dhamporragor, v. de l'Indostan (Orissa), près de la rive dr. du Meheneddy; à 6 l. ¾ O. de Kétek.

Dhan, b. de Bavière (Rhin), sur la rive gau. de la Lauter; ch.-l. de cant. Il y a 1 fabr. de bas, 1 brasserie, 1 manuf. de faïence, 1 teinturerie et 3 tuileries. 600 hab. A 5 l. S. E. de Deux-Ponts.

Dhandor, riv. de l'Indostan (Guioudjérat), qui prend sa source dans les env. de Tchampanyr, et se jette dans le golfe de Cambaie, entre la Mhye et la Nerbedah.

Dhanoubiou, v. de l'empire Birman, sur le bras occ. de l'Irraouady; dans la prov. et à 20 l. ½ S. O. de Pégu.

Dhar, v. de l'Indostan (Malouah); résidence d'un chef radjepout, et qui était très-importante avant l'invasion de Tamerlan. A 20 l. ½ S. S. O. d'Oudjein. Lat. N. 22° 38', long. E. 73°.

Dharmsaleh, v. de l'Indostan, sur la rive dr. de la Gogra; à 17 l. N. de Djemloh.

Dhat-al-Jamin, v. d'Arabie, (Nedjed), à 17 l. N. E. de la Mecque.

Dhenkanâlgor, forteresse de l'Indostan (Orissa), à 11 l. ½ N. O. de Ketest.

Dhergong, v. de l'Indostan (Guioudjérat), entre la Nerbedah et l'Ody, à 16 l. E. de Nândose.

Dhermapour, v. du Catchar, dans une belle et gr. vallée; ch.-l. d'une prov. du même nom. Elle paraît avoir été autrefois importante; mais elle est aujourd'hui bien déchue. A 25 l. N. de Khospour.

Dherrempour, v. de l'Indostan (Guioudjérat), à 19 l. ½ S. de Surate.

D'heune riv. de France, (Saône-et-Loire), qui prend sa source près du vill. de la Chapelle-de-Villars, et se jette dans la Saône, vis-à-vis de Verdun.

Dhetgong, v. de l'Indostan, dans la prov., et à 44 l. N. O. de Bidjepour.

Dhinevyli, v. de l'Indostan (Arongabad), à 9 l. S. E. de Calliany.

Dhi-Sohain, v. d'Arabie (Hedjas), à 19 l. N. E. de Niab.

Dhodh-Kosi, riv. du Népaul, qui prend sa source au mont Gosaingsthan, et se jette dans le Kosi entre Halesi et Lohsty.

Dholarra, v. de l'Indostan (Guioudjérat), à 8 l. S. E. de Dondouka. Lat. N. 22° 18', long. E. 70° 1'.

Dhor, v. du Népaul, à 30 l. O. de Cantamandou. Lat. N. 27° 56', long. E. 81° 30'.

Dhorrole, v. de l'Indostan (Guioudjérat), près de la côte mérid. du golfe de Cotche; à 35 l. S. O. d'Ahmedabad.

Dhougoubone, v. de la Cafrerie dans le pays des Betchouanas; à 8 l. S. E. de Kenrritchane.

Dhouli, v. de l'Indostan (Kandèche), sur la rive droite du Pânzar; à 19 l. S. E. de Nândourbar.

Dhoulpour, gr. v. de l'Indostan, dans la prov. et à 14 l. S. d'Agra. Lat. N. 26° 42', long. E. 75° 24'.

Dhourb, v. de l'Indostan (Kandèche), à 5 l. ¾ O. N. O. de Tchanpour. Lat. N. 20° 22', long. E. 71° 47'.

Dhuis, pet. riv. de France (Aisne), qui prend sa source entre Artonges et Pagney, où elle se grossit de quelq. ruisseaux, lesquels ont leur source dans le département de la Marne, et se jette ensuite dans le Surmelin, au-dessous de Condé.

Dhuy, b. des Pays-Bas (Namur); ch.-l. de cant.; avec 500 hab. A 3 l. N. de Namur.

Diabbie, v. cap. du roy. d'Amina dans la Guinée sept.; à 46 l. E. de Coumassie.

Diable (îles du), groupe de pet. îles et d'îlots inhabités et dangereux, sur la côte de la Guyane française. Lat. N. 5° 32', long. O. 54° 56'.

Diadin (*Daudyana*), v. de la Turquie asia. (Erzeroum), sur la rive dr. du Mourad-Tchaï; avec un fort assez grand pour contenir 3 à 4,000 personnes, et être défendu par 200. A 25 l. N. de Van.

Diala (*Delas*), riv. de la Turquie asia. (Bagdad), qui prend sa source au pied du Djebeldagh, se divise en plusieurs bras, lesquels se réunissent ensuite, et se jettent dans le Tigre, à 3 l. ½ S. E. de Bagdad.

Dialiba, Kouara, Joliba ou Niger, gr. riv. d'Afrique, qui, d'après le capitaine Clapperton, prend sa source par les 8° de lat. N., et les 2° 4' de long. E., se dirige au N., traverse le lac de Bahar-el-Soudan, coule encore au N., puis à l'O., et se jette dans le lac Dibbie, après un cours d'env. 300 l. — Cette hypothèse sur la source et le cours du Dialiba, est fort éloignée de celle de Mungo-Park, qui crut avoir trouvé dans ce fleuve le *Niger* des anciens, et indique sa source dans les mont. de Kong par les 11° de lat. N. et les 8° 30' de long. O., et sa direction, d'abord au N. puis à l'E., et de nouveau au N.

Dialon ou Dialionkadou, contrée de la Sénégambie, sit. entre la Gambie et le Sénégal, et qui est arrosée par le Falémé, lequel, ainsi que ces 2 fleuves, a

sa source dans ce pays. Il est très-montueux, et ses mont. sont couvertes de forêts épaisses. Les hab., très-peu nombreux, sont païens. Ils sont gouvernés par un gr. nombre de chefs toujours en mésintelligence les uns avec les autres. Leur langue a beaucoup d'analogie avec celle des Mandingues.

Diaman, b. du roy. de Kabou, dans la Sénégambie; à 1 l. ½ N. O. de Kadé.

Diamant, pet. île inhabitée de l'empire Birman (Pégu), à l'emb. du Persaim, affl. de l'Irraouady. Lat. N. 15° 50', long. E. 92° 0'.

Diamant (le), b. de la Martinique, dans l'anse du Diamant; à 3 l. ½ S. de Fort-Royal.

Diamant (riv. du), riv. de l'île de Sumatra, qui se jette dans le détroit de Malacca, par lat. N. 9° 55', long. E. 95° 21'.

Diamante, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), sur une colline près d'une pet. riv. du même nom, qui se jette près de là dans la mer Tyrrhénienne. On recueille de bons vins dans ses env. 1,440 h. A 1 l. ½ N. N. O. de Belvedère.

Diamantino, riv. du Brésil (Mato-Grosso), qui prend sa source dans les mont. du distr. de Mato-Grosso, et se jette dans le Paraguay.

Diamond-Harbour, vill. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. de l'Hougly, à quelq. l. de son emb. dans le golfe du Bengale, et que l'on considère comme le véritable port de Calcutta, attendu que les vaisseaux de la compagnie des Indes y chargent et déchargent leurs cargaisons. Diamond-Harbour est d'ailleurs pauvre, et ne renferme guère que des maisons couvertes en chaume; en outre le climat y est très mal sain, et toujours funeste aux équipages des bâtimens qui y séjournent. A 14 l. S. S. O. de Calcutta.

Diampour, v. de l'Indostan, dans la prov., et à 5 l. ¾ E. de Cotchin.

Diano, v. du roy. de Naples (Principauté-Cit.), dans la belle vallée du même nom; avec 1 chât.-fort et 4,000 h.; chef-l. de cant. A 19 l. ¾ S. E. de Salerne.

Diano-Marino, b. des États-Sardes (Nice), sur la Méditer. Il s'y fait un assez gr. com. d'huile. A ½ l. N. d'Oneglia.

Diaporo, pet. île de la Turquie d'Europe, dans le golfe de Monte-Santo, et près de la côte de la Roumilie; à 22 l. S. E. de Salonique.

Diarbékir, pachalic de la Turquie asia., borné au N. par ceux de Roum et d'Erzeroum; au N. E. et au S. E par celui de Bagdad; au N. O. par celui de Damas; et à l'O. par ceux d'Alep et de Marache. Il a env. 113 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 92 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Il est très-montagneux. Les principales chaînes qui s'y élèvent sont les monts Baréma, qui forment sa limite sept., l'Haridge-Dagh, les monts Abdel-Azis et Kerkisieh. Il est arrosé par l'Euphrate, le Tigre, le Khabour et l'Erzen, et leurs nombreux affluens; les uns et les autres sont très-poissonneux. Le climat varie selon la position des lieux. Il est froid sur les mont. où il tombe beaucoup de neige, et très-chaud dans les plaines et dans les vallées; mais il n'est pas égalem. salubre partout. Le sol est de la plus gr. fertilité, et il s'y fait 2 récoltes par an en froment, orge et maïs. On y recueille aussi beaucoup de légumes et de fruits, du coton, du tabac, de la manne, des noix de galle, etc.; et on y élève de beaux chevaux, du gros et du menu bétail, des vers à soie, des abeilles. Les mont. renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de plomb, de fer; des carrières de marbre, d'albâtre, de chaux, etc. On y trouve aussi des pierres précieuses. Ses principaux articles d'exportation consistent en grains, noix de galles, cuivre et vases de cuivre, soie, laine, poil de chèvre, maroquin, étoffes de coton, etc. Ce pachalic est divisé en 17 sangiacats, et a pour ch.-l.:

Diarbékir, Amid, ou Kara-Amid *Carcathiocerta* ou *Amida*, gr. v. sit. dans une plaine basse et fertile, sur la rive dr. du Tigre, que l'on traverse sur un pont en pierre; résidence d'un pacha à 3 queues, d'un archevêque nestorien, etc. Elle est entourée d'une haute et épaisse muraille flanquée de tours rondes et carrées, avec un large fossé, et un chât.-fort bâti sur une hauteur. Ses rues sont longues et étroites; mais elle est en général bien bâtie en lave. On y remarque la cathédrale arménienne, plusieurs mosquées, de belles fontaines, des caravansérails, des bazars bien pourvus de marchandises. C'est une des villes les plus importantes de la Turquie. Elle possède des fabr. de maroquins renommés, de tissus de soie, de laine et de coton, de poterie et d'ustensiles de cuivre; et fait un gr. commerce, par caravanes, avec Smyrne, Alep, Bassora et Constantinople. On évalue diversem. sa pop. Gardanne la porte à 80,000 hab., Dupré à 75,000, et Kinneir à 38,000 seulement, tant Turcs, que Kourdes, Arméniens, Grecs, Catholiques, Jacobites et Juifs. Les env. sont couverts de jardins char-

mans où l'on recueille en abondance les fruits les plus délicieux. — On croit que cette ville occupe l'emplacem. de l'anc. *Amida*; mais on ignore l'époque de sa fondation. Elle a été détruite plusieurs fois; sa dernière restauration remonte aux règnes des empereurs Valens et Valentinien. Elle est au pouvoir des Turcs depuis le 12e siècle. A 262 l. E. S. E. de Constantinople. Lat. N. 37° 55', long. E. 37° 31'.

Dibbah, b. d'Arabie (Hedjaz), sur la mer Rouge; à 17 l. N. N. O. d'Istabel-Antar. Lat. N. 27° 3', long. E. 34° 6'.

Dibbie, lac du Soudan dans la Nigritie, sit. entre les 15° 40' et 16° 35' de lat. N., et dont le centre est par 3° de long. O. Le Dialiba y a son emb.

Dibbie, v. du Soudan, sur le bord S. O. du lac ci-dessus.

Dibbong, v. du roy. de Kaarta, dans la Sénégambie; à 17 l. E. de Kemmou.

Dibbotst, pet. île du groupe de Carimon-Java, au N. de Java. Lat. 5° 45', long. E. 107° 44'.

Dibend, v. de l'Indostan (Delhy), à 9 l. S. de Séharempour.

Dibre-Post, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la rive dr. du Drinnoir; à 4 l. N. de Dibre-Sipre.

Dibre-Sipre, v. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la rive dr. du Drinnoir; à 6 l. ½ N. N. E. d'Okhrida.

Dicastillo, b. d'Espagne (Navarre); avec 1,130 hab. A 8 l. ½ S. O. de Pampelune.

Dicierta, île de la Polynésie, faisant partie de l'Archipel d'Anson, par 161° de long. E.

Dick, havre de la Russie américaine, à 11 l. ½ E. du cap Elisabeth. Lat. N. 59° 14', long. O. 152° 35'.

Dicks, rivière des Etats-Unis (Kentucky), qui prend sa source dans le comté de Rockcastle, près de Mount-Vernon, et se jette dans le Kentucky, près de Shakertown.

Dicomano, b. du gr. duché de Toscane, au confl. du Dicomano et du Sieve; dans la prov. et à 8 l. E. N. E. de Florence.

Diddi, v. de l'Indostan (Bidjapour), sur la rive gau. de la Jorporba, à 15 l. ½ E. N. E. d'Ouary.

Didam, gr. vill. des Pays-Bas (Gueldre); avec 2,100 hab. A 5 l. ¾ S. de Zutphen.

Didier (St.), pet. v. de France (Haute-Loire); ch.-l. de cant.; avec 1 fabr. de rubans, 1 filat. de soie, et 1 papeterie. 3,200 hab. A 2 l. E. de Monistrol.

Didier-au-mont-d'or (St.), b. de France (Rhône); avec 2,500 hab. A 1 ½ N. de Lyon.

Didier-sur-Arroux, b. de France (Saône-et-Loire), sur la rive droite de l'Arroux; avec 750 hab. A 4 l. ¾ S. S. O. d'Autun.

Didjel riv. de la Turquie d'Europe, (Bagdad), qui prend sa source sur la rive dr. du Tigre, près de Samarra, et se jette dans le canal d'Isa, lequel fait communiquer ce fleuve à l'Euphrate, à 6 l. ¾ O. de Bagdad.

Didouana, v. de l'Indostan, près et au N. d'un lac salé; dans la prov. et à 22 l. N. O. d'Adjémir. Lat. N. 27° 18', long. 72° 1'.

Die (*Dea-Vocontiorum*), pet. v. de France (Drôme), sur la rive dr. de la Drôme; avec de vieilles murailles flanquées de tours; ch.-l. de sous-préfecture, etc. On y remarque la porte St.-Marcel, monum. antique bien conservé, et l'anc. hôtel de l'évêché. Elle possède des fabr. de drap, et des tanneries; et com. en soie, et en vin blanc mousseux d'une excellente qualité, dit clairette de Die. — Cette ville est d'une très-anc. origine. Elle fut d'abord l'une des principales de celles des *Vocontii*, et devint sous Auguste colonie romaine, sous le nom d'*Augusta-Dea* ou *Dea-Vocontiorum*. Plus tard, elle fut le siége d'un évêché qui fut réuni en 1275 à celui de Valence, 3,190 hab. A 11 l. S. E. de Valence, et à 156 l. S. E. de Paris. Lat. N. 44° 46', long. E. 3° 4'.

Dié (St.), jolie ville murée de France (Vosges), sur la Meurthe; ch.-l. de sous-préfect., évêché, etc. Elle possède 1 bibliothèque publique; des fabr. de calicot, mouchoirs, toiles de coton en couleur, et de potasse; des filat. de coton, des tanneries, des papeteries (à Etival et à Ferry-Millon), etc.; et com. en grains, bétail, fer, lin, chanvre, bois, saline et potasse, quincaillerie, toiles, etc. 7,340 hab. A 9 l. E. N. E. d'Epinal, et à 98 l. E. S. E. de Paris. Lat. N. 48° 17', long. E. 4° 38'.

Dié (St.), pet. v. de France (Loire-et-Cher), sur la rive gau. de la Loire; bur. de poste. Elle possède des fabr. de couvertures et d'étoffes de coton; et com. en grains, vins, eaux-de-vie et vinaigre. 1,200 hab. A 3 l. N. E. de Blois.

Diebsfurt, vill. de Bavière (Haut-Main); avec 1 tréfilerie, 1 fabr. d'armes blanches, et 1 de glaces. 300 hab. A 8 l. S. E. de Bayreuth.

Dieburg, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg), sur la rive droite du Gernsprent; avec 1 chât.-fort; ch.-l. de baill. C'est la résid. des comtes

de Lerchenfeld. 2,220 hab. A 2 l. ¾ E. N. E. de Darmstadt.

Diedítz ou Dietitz, b. de Moravie (Brünn); avec 1,200 hab. A 1 l. O. de Wischau.

Diége, pet. riv. de France (Corrèze), qui prend sa source aux mont. des Mille-Vaches, et se jette dans la Dordogne, au-dessous de Bort.

Diego (San), pet. v. marit. du Mexique dans la Nouvelle-Californie. Son port est gr. et sûr; mais on ne peut s'y procurer de l'eau et du bois que très-difficilem. Fondée en 1709, elle ne comptait encore, en 1802, que 1,560 hab. Lat. N. 32° 48′, long. O. 117° 9′.

Diego-Alvarez, pet. île de l'Océan-Atlantique, au S. O. du Cap-de-Bonne-Espérance. Lat. S. 40° 19′, long. 11° 3′.

Diego-Rays, pet. îles de la mer des Indes, dans la partie mérid. de l'archipel des Maldives, sous l'équateur. Elles ont été découvertes par les Portugais.

Diekirch, pet. v. des Pays-Bas (Luxembourg), sur la rive gau. de la Sure; chef-l. d'arrondissem. Elle possède des fabr. de drap et des tanneries; et com. en pierres et en plâtre. 2,000 hab. A 6 l. ¾ N. de Luxembourg.

Diéléki, vill. de Perse (Farsistan), sur la rive gau. de la Zirra, et sur la route de Bender-Bouchehr à Chiras. A 15 l. N. E. de Bender-Boucher.

Diélly, Dhelly ou Dilly, v. sur la côte sept. de l'île Timor, dans l'Archipel de la Sonde; avec 1 fort; siége d'un gouverneur portugais dépendant de Macao, etc. Elle est gr. et bien peuplée, et son port très-sûr. Les Chinois en exportent des nids d'oiseaux, de la cire et du bois de sandal, et y emportent du nankin, de la porcelaine, du cuivre, du fer, etc. Lat. S. 8° 33′, long. E. 123° 10′.

Diemel, riv. d'Allemagne, qui prend sa source sur le mont Pönn (Prusse), arrose la princip. de Waldeck et la Hesse, et se jette dans le Weser près de Carlshafen.

Diemeringen, vill. de France (Bas-Rhin); avec des fabr. de bonneterie, d'étoffes de coton, et de poterie de terre; des teintureries, des tuilleries, des briqueries, etc. 700 hab. A 2 l. N. O. de Saverne.

Diemen (Store), une des îles Förröe, dans l'Océan atlantique, entre celles de Sandoe et de Suderoe.

Diemen (Terre de), *Voyez* Tasmanie.

Diemen (baie de). Elle est sit. sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, à l'E. du cap du même nom. Lat. S. 11° 15′, long. E. 128° 45′.

Diemen (détroit de). Il est sit. dans la mer du Japon, entre l'île de Ximo au N., et celles de Tanega-Sima et Jakuno-Sima, au S. Il a 8 l. de large dans sa partie la plus resserrée. Son centre est par lat. N. 30° 50′, long. E. 128° 20′.

Dienville, b. de France (Aube), sur l'Aube; avec des fabr. de salpêtre, de toile et de bonneterie. 1,200 hab. A 1 l. ½ S. de Brienne.

Diepenau, b. du Hanôvre (Hanôvre); ch.-l. de baill.; avec 420 hab. A 8 l. S. E. de Diepholz.

Diepenbeek, b. des Pays-Bas (Limburg); avec 2,130 hab. A 5 l. N. O. de Maëstricht.

Diepenheim, b. des Pays-Bas (Yssel-Sup.); avec 500 hab. A 4 l. ¾ S. S. O. d'Amelo.

Diepholz, comté du roy. et du gouvernem. de Hanôvre, sit. entre le comté de Hoya, la rég. prussienne de Minden, le gouvernem. d'Osnabruck et le duché d'Oldenburg. Il a env. 11 l. ½ de long, 10 l. ½ de large. et 43 l. carr. de superf. On évalue sa popul. à 18,700 ames. C'est un pays de plaine, et dont le sol est en partie marécageux et en partie sablonneux; on y trouve des tourbières. Il est arrosé d'une extrémité à l'autre par le Hunt. Les hab. se livrent à la culture des céréales et du chanvre, à l'éducation du gros et du menu bétail, des oies et des abeilles, et à la filature de la laine et du chanvre. On en exporte du fil, de la toile, des oies, des canards sauvages, des plumes, de l'eau-de-vie, du poisson, et du grain dans les bonnes années. Il est divisé en 2 baillages, et a pour ch.-l.:

Diepholz, b. sur le Hunte, qui, à partir d'ici, prend le nom de Lohne; avec des filat. de chanvre, des fabr. de drap et de toiles. 1,450 hab. A 14 l. S. O. de Hoya.

Dieppe, v. France (Seine-Inf.), sur la Manche, un peu au-dessus du confl. des pet. riv. d'Eaulne, de Béthune et d'Arques; avec 2 faub., la Barre et le Polet, et 1 anc. chât.-fort, sit. sur la Falaise de l'O; chef l. de sous-préfect., sous commissariat de marine, etc. Elle est entourée de vieilles murailles. Son port, formé par 2 jetées, est sûr; mais l'entrée en est étroite et exposée à être obstruée par les galets ammenés par les vents d'O. Cette ville est bien percée et en général bien bâtie. On y compte 68 fontaines publiques, alimentées par un aqueduc taillé dans le roc, et qui contribuent beaucoup à sa propreté et à sa salubrité. On y remarque le port, le cour Bourbon, la tour aux Crabes, l'église St.-Ré-

my; de la plate-forme de laquelle on jouit d'une perspective très-étendue, et un bel établissem. de bains de mer, qui est très-fréquenté dans la saison. Elle possède 1 salle de spectacle, 1 bibliothèque publique, 1 école de navigation, 1 entrepôt de sel et de denrées coloniales; des fabr. de dentelles, d'ouvrages d'ivoire, d'os et de corne; des chantiers de construction, des corderies, etc. On y arme pour le cabotage, pour la pêche du hareng, du maquereau, de la morue, et de la baleine. On y importe des fers de Suède, des bois du nord, de la houille de New-castle, des denrées coloniales; et on en exporte différentes productions du sol. On y expédie annuellem. pour Paris env. 12 millions d'huîtres. Il en part chaque semaine un bateau à vapeur pour Brighton, en Angleterre. C'est la patrie des navigateurs Auber et Varazan, auxquels on attribue la découverte du Canada; du célèbre négociant Ango, du géographe La Martinière, de l'Amiral Duquesne, du médecin Peiquet, etc. — Dieppe doit son origine à des pêcheurs. Il a été pris et repris plusieurs fois durant les guerres entre les Français et les Anglais, depuis Philippe Ier jusqu'en 1193. Bombardé, en 1694, par les Anglais et les Hollandais, il fut presque entièrem. détruit, mais rebâti ensuite avec plus de régularité. 17,000 hab. à 14 l. N. de Rouen, et à 40 l. ½ N. O. de Paris. lat. N. 49° 30'; long. O. 2° 15'.

DIERDORF, pet. v. de Prusse (Coblenz), sur la Wiedbach, dans une contrée fertile; avec 1 beau chât., des fabr. de drap et de toile, et 1,300 hab. à 5 l. ¾ N. N. E. de Coblenz.

DIERSTEIN, *Dürrenstein* ou *Tyrnstein*; pet. v. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. du Danube. Il y a 1 chât., 1 chapitre, et 1 couvent de moines de St.-Augustin, ainsi qu'une fabr. de porcelaine. On voit sur un mont du voisinage les ruines du chât. où le duc Léopold d'Autriche retint prisonnier Richard-Cœur-de-Lion. Il s'est livré dans les env., le 14 novembre 1805, un combat célèbre, dans lequel 4,000 Français, aux ordres du maréchal Mortier, passèrent sur le corps de 30,000 Russes. A 5 l. S. E. de St.-Pölten.

DIESBACH, beau vill. de Suisse (Berne), dans une vallée, au confl. du Kiesen et du Diesbach; avec des fabr. de drap et des filat. On voit près de là, les ruines de l'anc. chât. de Diessinburg. A 4 l. ½ S. E. de Berne.

DIESSEN, b. de Bavière (Isar), sur le bord S. O. du lac Ammer. On y remarque l'église paroissiale, l'une des plus belles de la Bavière. Il y a des fabr. de poterie. 1,000 hab. à 5 l. S. E. de Landsberg.

DIESSENHOFEN, pet. v. de Suisse (Thurgovie), sur la rive gau. du Rhin, que l'on y passe sur un pont couvert. Elle est bien percée et bien bâtie. 1,200 hab. à 2 l. E. de Schaffhausen. Lat. N. 47° 41', long. E. 6° 25'.

DIEST, v. murée des Pays-Bas (Brabant mérid.), sur le Demer; chef-l. de cant. Son enceinte est d'une gr. étendue, et renferme des jardins et même des terres labourées. Elle possède 1 école de dessin et de musique, 52 brasseries renommées, 40 distilleries d'eau-de-vie de grain, 30 cardeurs de laine, 2 fabr. de chapeaux, 4 tanneries, etc. 5,800 hab. à 6 l. ¾ N. E. de Louvain. Lat. N. 50° 59', long. E. 2° 25'.

DIETENDORF, ou ALTDIETENDORF, vill. du grand duché de Saxe-Gotha, sur l'Apfelstadt; avec des fabr. d'étoffes de soie, de coton et de laine, de bas, de chapeaux, de papier de différentes couleurs, et de cire à cacheter; des distilleries de liqueurs, etc. et 240 hab. à 3 l. ¾ E. S. E. de Gotha. — A une pet. dist. se trouve *Neudietendorf*, *Neugothern* ou *Gnadenthal*, colonie de frères moraves; sur l'Apfelstadt; avec des fabr. de lainages, d'étoffes, de coton, de bas, de cire à cacheter, de papiers de diverses couleurs, de savon, des imprimeries sur flanelle, des teintureries, etc. 420 hab.

DIETENHEIM, pet. v. du Würtemberg (Danube), sur la rive gau. de l'Iller; avec 1,900 hab. L'anc. chât.-fort de Brandenburg est dans le voisinage; à 4 l. ½ S. S. E. de Wiblingen.

DIETFURT, pet. v. de Bavière (Regen); sur la rive gau. de l'Altmuhl; avec 1,000 hab. à 8 l. ½ O. de Ratisbonne.

DIETMANSRIED, b. de Bavière (Haut-Danube); avec 1,200 hab. à 2 l. S. E. de Gronenbach.

DIETZ, pet. v. du duché de Nassau, sur la rive gau. de la Lahn; avec 1 chât. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville, la première desquelles renferme quelques ruines romaines. Elle possède 1 célèbre pépinière d'arbres à fruits tant à noyaux qu'à pépins; 1 école latine, etc.; 1,800 hab. A 2 l. ½ N. E. de Nassau. A ¼ de l. est le chât. de plaisance d'Oranienstein.

DIEU (île), pet. île de France, sur la côte du départ. de la Vendée (dont elle forme un cant.) entre Belle-île et La Rochelle. C'est un rocher granitique d'env. 6 l. carr., recouvert d'une légère couche de terre végétale. On y recueille à peine le quart du grain nécessaire à la consommation de ses hab. (au nombre de 2,250),

qui vivent de la pêche. Elle est protégée par de bonnes batteries et un fort. Elle ne renferme qu'un bourg du même nom. Elle est à 5 l. du continent, et à 6 l. 3/4 S. O. de l'île de Noirmoutier. Lat. N. 46° 42', long. O. 4° 39'.

Dieu-le-Fit, jolie pet. v. de France (Drôme), dans un pays montagneux, au confl. de l'Abron et du Faux; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle est très-commerçante, et possède des fabr. de drap, de molletons, de flanelles, de cadis, de serge, et de poterie à l'épreuve du feu; des filat. de coton à la mécanique, des mégisseries; 1 établissement de bains thermaux, etc. 2,990 hab. A 5 l. E. de Montélimart.

Dieulouard, b. de France (Meurthe), sur la rive gau. de la Moselle; avec 300 hab. A 1 l. 3/4 S. de Pont-à-Mousson.

Dieuze (*Decempagi*), pet. et anc. v. de France (Meurthe), dans une belle plaine sur la rive dr. de la Seille, près de l'étang de l'Indre, et à la jonction du canal des salines de l'Est; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de soude et 1 saline, qui est en activité depuis le 11e siècle, et qui passe pour la plus belle de l'Europe. On en extrait 500 mille quintaux de sel par an. 4,050 hab. A 5 l. E. de Château-Salins.

Diezma, bourg d'Espagne (Grenade); avec 1,200 hab. A 7 l. 3/4 O. de Guadiz.

Dig, v. forte de l'Indostan (Agra), sous les murs de laquelle les Anglais aux ordres du général Lake, battirent complètem. le sultan Holkar, en 1805. Elle appartient aujourd'hui au rajah de Bhortpore, auquel les Anglais l'ont cédée. A 18 l. N. N. O. d'Agra. Lat. N. 27° 30', long. E. 74° 57'.

Digby, pet. v. de la Nouvelle-Ecosse (Annapolis roy.) La pêche y est très-active et il s'y fait quelque com. A 46 l. O. S. O. d'Halifax.

Digenne ou Yenne, pet. riv. de France (Côte-d'Or), qui prend sa source au hameau de Palu, et se jette dans l'Ource, vis-à-vis de Voulaines.

Diges, h. de France (Yonne); avec une source minérale, et 1,320 hab. A 2 l. ½ E. de Toucy.

Diggani, v. du Bambara, dans la Nigritie; à 9 l. N. O. de Ségo.

Dighor, v. de l'Indostan (Gandouana), autrefois la résidence d'un rajah, mais aujourd'hui très-déchue. A 2 l. N. O. de Nagpour.

Dighton, pet. v. des Etats-Unis (Massachussetts); avec un port très-fréquenté sur la rive dr. du Taunton, et 660 hab. A 16 l. S. de Boston.

Digliggy-Neur, pet. v. de l'île Ceylan, sit. au centre de cette île, et environnée de hautes mont. L'ancien roi de Candy y fixa son séjour, après avoir été chassé de sa cap. par les Anglais. A 4 l. ½ env. de Candy.

Dignagor, v. de l'Indostan (Bengale); avec une manuf. consid. d'étoffes de coton. A 26 l. S. S. O. de Mourchedabad.

Dignagno, pet. v. d'Illyrie (Trieste), agréablement sit. sur une hauteur. On y remarque sa cathédrale, qui renferme plusieurs beaux tableaux de Paul-Veronèse, de Palme et du Tintoret. 3,500 h. A 3 l. ½ N. de Pola.

Digne (*Dina* ou *Dinia*), pet. et anc. v. de France (Basses-Alpes), au pied et sur le penchant d'une mont., sur la rive gau. de la Bléone; ch.-l. de préfect., évêché, etc. Elle est entourée de vieilles murailles flanquées de tours carr., et est généralem. mal percée et mal bâtie. On y remarque les promenades et l'hôtel de la préfect. Elle possède 1 bibliothèque publique, 1 société d'agricult.; et à ½ l. à l'E. 1 établissement d'eaux thermales et minérales dont l'usage est favorable pour la guérison des vieilles plaies d'armes à feu, les régidités des articulations et des jointures, les anc. paralysies, les rhumatismes chroniques, etc. Elle com. en graines de trèfle et de chanvre, fruits secs, prunes, cire, huile d'olive et de noix, miel, laines, toiles, chanvre, etc. 3,960 hab. A 192 l. S. E. de Paris. Lat. N. 44° 5', long. E. 3° 54'.

Digoer, v. de l'Indostan, près de la rive gau. du Sind; dans la prov. et à 34 l. ½ S. S. E. d'Agra.

Digoin, b. de France (Saône-et-Loire), sur la rive dr. de la Loire; à l'emb. du canal du centre dans ce fleuve; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il possède 1 fab. de faïence, et com. en sel. 2,500 hab. A 6 l. O. N. O. de Charrolles.

Digor, v. de l'Indostan (Bengale). On y remarque un temple célèbre où il se fait de nombreux pèlerinages. A 39 l. O. de Mourchedabad. Lat. N. 24° 30', long. E. 84° 20'.

Digue (la), une des îles Seychelles, dans la mer des Indes.

Digza, v. du roy. de Bournou, dans la Nigritie; à 125 l. E. de Cachena. Lat. N. 17°, long. E. 13°.

Diha, pet. roy. de la Guinée sept. au N. du roy. d'Okandi. Lat. N. 6°, long. E. 15°.

Dijon (*Divio* ou *Castrum-Divionense*), v. de France (Côte-d'Or), dans une belle plaine, à 648 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, et au confl. de l'Ouche et du Suzon; avec plusieurs

faub., et 3 chât.-fort gothique, flanqué de grosses tours; ses anc. remparts ont été transformés en promenades agréables; ch.-l. de préfect. évêché, etc. Elle est bien percée et bien bâtie, quoique ses maisons soient médiocrement élevées. On y remarque les promenades du Parc, de la place de l'Arquebuse, du Cours-Fleuri et de Tivoli; la place Royale, le palais des Etats qui y fait face, et où l'on a réuni le musée, la bibliothèque et l'observatoire; l'hôtel de la préfecture, autrefois de l'intendance; la cathédrale dont on admire l'extrême légéreté de la flèche, haute de 280 pieds; l'église St.-Michel, celle de Notre-Dame, et celle des Orphelines-Ste.-Anne, la salle de spectacle. Elle possède 1 bibliothèque publique, 1 musée, 2 observatoire, 1 beau jardin botanique; 1 société d'agriculture, 2 académie des sciences et belles-lettres, justement célèbre; 1 école spéciale des beaux-arts; des facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres, etc.; des fabr. de drap, de couvertures de laines, de bonneterie en coton et en soie, de chapeaux, de faïence, de savon blanc et marbré, de vinaigre, d'eau-de-vie de marc, de bougies estimées, de moutarde renommée, de bleu et de boules perfectionnées, d'eau-de-Cologne et autres; des filat. de laine peignée, et de cachemire à la mécanique, etc.; des fonderies de cloches et de clochettes, des tanneries, des corroieries, des brasseries, des pépinières consid., etc. Son com., qui consiste principalement en grains, vins, bois, chanvre et laines, doit acquérir une existence nouvelle lors de l'entier achèvement du canal de Bourgogne. C'est la patrie de Philippe-le-Bon, de Bossuet, Crébillon, Piron, Rameau, Longepierre, du président Boubier, de Daubenton, Guyton-Morveau, etc. — Cette ville, qui est d'une origine très-anc., n'était cependant dn temps des Romains qu'une place forte, qui fut érigée en ville, en 1187, par Hugues III, duc de Bourgogne, dont elle devint la résidence. Elle eut un parlement en 1477. — 23,845 hab. A 75 l. ¼ S. E. de Paris. Lat. N. 47° 19′, long. E. 2° 41′.

Dijonnais (le), contrée de France dans l'anc. Bourgogne, entre la Franche-Comté, la Champagne, l'Auxois et l'Autunois. Elle avait pour cap. Dijon.

Dikkemark, vill. de Norvège (Aggershuus); avec des usines qui fournissent annuellem. 10,000 quintaux tant de fer en barres, que de fonte moulée. A 5 l. ¾ S. O. de Christiana.

Diklidjeh, b. de la Turquie asiat. (Roum), à 8 l. N. E. d'Jüzghat.

Dikrong, riv. du territ d'Assam, qui prend sa source dans les mont. qui bordent cet état à l'E., et se jette dans le Dihing, bras mérid. du Brahmapoutra. Ses eaux charrient, dit-on, une grande quantité de grains d'or.

Dilah-Dollah, b. du Caboul (Moultan), à 25 l. N. N. E. de Léia.

Dilarâm, b. du Câboul (Afghanistan), sur la rive dr. du Khucheroud; à 34 l. ½ E. de Ferrah.

Dilian, une des îles Calamianes, dans l'Archipel des Philippines. Lat. N. 11° 45′, long. E. 118° 13′.

Dillenburg, pet. v. du duché de Nassau, sur la Dille; avec un chât. en ruine, anc. résidence des princes de Nassau-Dillenburg; ch.-l. de baillage, etc. Elle possède des fabr. de lainages, de bonneterie et de chapeaux; 1 haras, 2 martinet pour fer et cuivre, etc. 3,200 hab. A 7 l. ½ N. E. de Nassau.

Dilling, vill. de Prusse (Trèves), sur la rive dr. du Brems; avec des usines où se fabr. une gr. quantité de faux, scies, crics, et autres ouvrage du même genre. A 1 l. ½ N. de Sarre-Louis.

Dillingen, pet. v. de Bavière (Haut-Danube), dans un site agréable, sur la rive gau. du Danube, que l'on passe sur un pont en bois; avec de vieilles murailles, et 1 château, anc. résidence des évêques d'Augsburg. Elle est assez bien bâtie. Elle possède diverses institutions de bienfaisance et d'instruction publique, 1 école du com., etc. On y construit des embarcations, et la navigation du Danube y emploie un gr. nombre de bras. 3,000 hab. A 9 l. ¼ N. O. d'Augsburg. Lat. N. 38° 34′, long. E. 8° 10′.

Dillœn, pet. île du lac Wener, en Suède; à 1 l. ½ N, O. de Mariestad.

Dilsberg, b. du gr. duché de Bade (Neckar), sur la rive gau. du Neckar; avec 1 chât.-fort qui sert de prison d'Etat. 600 hab. A 7 l. ¼ E. S. E. de Manheim.

Dima, b. d'Espagne (Biscaye), sur la rive dr. de l'Ugachun; avec des usines et des sources minérales dans son voisinage. A 5 l. S. E. de Bilbao.

Dimah, v. de l'Indostan (Arongabad), sur la baie de Comrah; à 24 l. S. de Bombay.

Dimitria-Rostovskago-Krepost, *Voyez* Rostov.

Dimbach, b. d'Autriche (territ. au-dessus de l'Ens), à 2 l. ½ N. N. E. de Grein.

Dimitzana, pet. v. de Grèce (Morée), sur une riv. affl. de la Carbanara; à 5 l. ¾ N. O. de Tripolitza.

Dimlou, pet. v. d'Arabie (Yémen); avec 1 chât.-fort. A 9 l. ¼ E. de Taas.

Dimne, pet. v. d'Arabie (Yémen), à 5 l. S. de Djébi.

Dimöe, petite île sur la côte occ. de Norvège (Drontheim). Lat. N. 62° 19′, long. E. 3° 19′.

Dimotika ou Demotica (*Dedimoticos*), v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive gau. de la Maritza; avec 1 citadelle bâtie sur une colline, et qui renferme un sérail, résidence des sultans avant la prise de Constantinople; siége d'un archevêque greo, etc. Elle possède des fabr. d'étoffes de soie et de laine, et de poterie. Charles XII y séjourna long-temps après la bataille de Poltava. 8,000 h. A 11 l. S. d'Andrinople. Lat. N. 41° 23′, long. E. 24° 15′.

Dina, v. du roy. de Lhdamar, dans la Sénégambie; à 11 l. ½ E. de Benauen.

Dinacoul, b. de la Turquie asiat. (Bagdad), à 17 l. E. S. E. de Bagdad.

Dinadgepore, v. de l'Indostan (Bengale), sur diverses branches de la Tystah; ch.-l. d'un dist. du même nom. Elle est assez commerçante. A 41 l. ½ N. de Mourchedabad. Lat. N. 25° 36′, long. E. 86° 26′.

Dinami, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e), sur une colline; avec 1,100 hab. A 4 l. ¾ E. de Nicostera.

Dinan, anc. v. de France (Côtes-du-Nord), sur une montagne escarpée, près de la rive dr. de la Rance, qui y devient navigable, et où des bâtimens de 70 à 90 tonneaux peuvent remonter dans les hautes marées; ch.-l. de sous-préfecture, etc. Elle est environnée d'une épaisse muraille; avec 1 vieux chât.-fort. On y remarque les promenades, les places de Dinan et des Cordeliers, 1 belle salle de concert, le gr. hôpital, la tour Saint-Vincent, etc. Elle possède 1 société d'agriculture, de com. et d'industrie; des fabr. de toiles diverses, de flanelles; de basins, de cotonnades, de souliers de pacotille, de chapeaux pour la troupe et les colonies; des raffineries de sel, des tannneries, etc.; et com. en beurre salé, chanvre, fil, suif, miel, cire estimée, peaux, etc. A ¼ de lieues au N. est une source minérale dite la Coninaie, dont les eaux passent pour accélérer la circulation, stimuler légèrement les reins, et provoquer la transpiration; les hab. en font usage dans toutes les saisons, et la mêlent même avec le vin, à leurs repas. Dinan est la patrie de Duclos. — Cette ville est une anc. cité des *Diaulites*. Elle a été plusieurs fois prise et reprise dans les guerres de Bretagne. En 1389, Bertrand Duguesclin, dont le cœur est déposé dans la principale église, la défendit contre les Anglais, commandés par le duc de Lancaster. 7,740 hab. A 14 l. E. S. E. de St.-Brieux, et à 95 l. O. de Paris. Lat. N. 48° 27′, long. O. 4° 23′.

Dinant, pet. v. des Pays-Bas (Namur), sur la rive dr. de la Meuse, que l'on passe sur 1 beau pont en pierre; avec plusieurs faub.; ch.-l. d'arr. Elle possède des usines à cuivre et à fer, des papeteries, des tanneries; et com. en cuirs, marbre et autres pierres que l'on exploite des carrières du voisinage. 3,630 hab. A 6 l. S. de Namur. Lat. N. 50° 15′, long. E. 2° 36′.

Dinapour, pet. v. de l'Indostan (Bahar), sur la rive dr. du Gange. La compagnie des Indes y a établi une manufact. de drap. Il y a une garnison anglaise d'une brigade. Les casernes pour les troupes anglaises sont commodes et agréables; les soldats indigènes habitent dans des cabanes. A 4 l. ½ O. de Patna.

Dinara, v. de l'Indostan (Malouah), à 7 l. ¼ O. S. O. de Djansey.

Dinariques (Monts), chaîne de mont. qui se rattache au système des Alpes, et qui s'étend en Illyrie, en Croatie, en Dalmatie et dans les prov. turques de Bosnie et d'Albanie, entre les 42° 8′ et 45° 30′ de lat. N., et les 12° 20′ et 18° 54′ de long. E. Les points les plus élevés des monts Dinariques sont le Kleck, qui est à 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et le Dinari, qui en est à env. 6,960 pieds.

Dinart, pet. riv. d'Ecosse (Sutherland), qui sort du lac Dowlas, et se jette dans la baie de Durness, après un cours d'env. 5 l.

Dinasmouthy ou Dinas Dincart, pet. v. d'Angleterre dans la princip. de Galles (Merioneth), sur la rive dr. du Dysi, qu'on passe sur un pont de pierre. A 3 l. ¾ S. E. de Dolgelly.

Dinaver, pet. v. de Perse (Kourdistan), à l'une des sources du Kirkhab; ch.-l. de distr. C'est la patrie de l'historien Ibnkhotaiba. A 20 l. ¾ N. de Kirmanchah.

Dinazzano, b. du duché de Modène (Reggio), près de la rive gau. de la Secchia; avec 1,800 hab. A 5 l. S. S. E. de Reggio.

Dinchirah, v. du Zanguebar, dans le pays des Macouas, près des sources de la Sanega. Lat. S. 9°, long. E. 31°.

Dindigol, pet. v. de l'Indostan (Carnate); avec 1 fort sur un rocher élevé. 3,200 hab. A 12 l. N. N. O. de Madura. Lat. N 10° 18′, long. E. 75° 42.

Dinnikou, v. du roy. de Konkodou, dans la Sénégambie, au pied d'une chaîne.

de mont. qui abondent en or. A 10 l. ½ E. de Satadou.

Dinding, île du détroit de Malacca, sur la côte occ. de la presqu'île de ce nom. Lat. 4° 25', long. E. 98° 30°.

Dindouri, v. de l'Indostan (Arongabad), à 22 l. N. O. de Song-Omnir.

Dingé, b. de France (Ille-et-Vilaine); avec 1,540 hab. A 2 l. ¼ N. E. d'Hédé.

Dingelstædt, b. murée de Prusse (Erfurt), sur la rive dr. de l'Unstrut; avec des fabr. de lainages et de toiles, et des filat. 2,000 hab. A 4 l. ½ N. N. O. de Mulhausen.

Dinghor, v. du Caboul (Sind), dans le territ. de l'Emir Sorhal, près du gr.-désert. A 40 l. E. S. E. de Bhoukor.

Dingle, pet. v. marit. d'Irlande (Kerry), sur la côte sept. de la baie du même nom; avec de nombreuses fabr. de toiles et 3,000 hab. A 10 l. ¼ O. S. O. de Tralee.

Dingolfingen, ou **Dingelfingen**, pet. v. de Bavière (Bas-Danube), sur l'Isar. Elle est divisée en haute et basse ville : celle-ci est située près de la riv.; et l'autre, qui, au moyen âge, était une forteresse, est bâtie sur une hauteur escarpée, qui communique aux mont. voisines par un pont en pierre, de construction romaine. 2,000 hab. A 4 l. O. S. O. de Landau.

Dingwall, pet. v. d'Ecosse (Ross), dans une plaine, à l'extrémité occ. du golfe de Cromarty. A en juger par les ruines que l'on a trouvées dans le voisinage, cette ville parait avoir été jadis beaucoup plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Près de l'église on remarque un obélisque de 57 pieds de haut, destiné à la sépulture de la famille des comtes de Cromarty. 2,000 hab. A 5 l. ¼ N. O. d'Inverness.

Dinh-Cath, prov. de la Cochinchine, dans le Tonking, bornée au N. par celle de Quang-Binh; à l'E. par le golfe de Tonking; au S. par le Dinh-Cath, sur le bord sept. duquel s'élevait autrefois une muraille flanquée de tours; et à l'O. par les mont. de Kemoys, qui la séparent du Loas. Cette prov. abonde en cire et en mines de fer.

Dinholli, pet. v. de l'Indostan (Maïsore); avec un fort. A 36 l. ½ N. E. de Séringapatam. Lat. N. 13° 14', long. E. 75° 27'.

Dinish, pet. île sur la côte S. O. d'Irlande (Kerry). Lat. N. 51° 47', long. O. 12° 26'.

Dinkelsbühl, v. anc. de Bavière (Rezat), sur la rive dr. de la Wernitz; avec des murailles flanquées de tours; siége d'un présidial, etc. Elle n'offre rien de remarquable. Elle possède des fabr. de lainages, de futaine, bonneterie, ganterie, chapeaux, papier; des tanneries, des brasseries; et com. en grains et en bétail. Cette ville, qui était autrefois impériale, a été cedée à la Bavière en 1802. 6,400 hab., la plupart luthériens. A 8 l. ¾ S. O. d'Anspach, lat. N. 49° 8', long. O. 7° 59'.

Dinkelscherben, b. de Bavière (Haut-Danube), sur la rive gau. de la Zusam; avec 1 chât. et 600 hab. A 5 l. ¾ O. d'Augsburg.

Dinslacken, pet. v. de Prusse (Clèves), sur la Minne; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. d'étoffes de coton, de bonneterie, de toiles et de chapeaux; des tanneries, etc. 1,280 hab. A 12 l. S. E. de Clèves.

Diodor, v. de l'Indostan (Guioudjérat); chef-l. d'un petit Etat. Elle est entourée d'une muraille avec fossé, et est en outre défendue par une bonne citadelle. Elle est la résidence d'un chef Rajepout, qui fait de fréquentes excursions dans les Etats voisins, et met les voyageurs à contribution. A 46 l. N. O. d'Ahmedabad.

Dioly, v. de l'Indostan (Bidjapour), à 18 l. N. O. de Pounah.

Dioma, riv. de Russie, qui prend sa source dans le mont Obeh-Tehéi-Sigrt, et se jette dans la Biélaiâ, un peu au-dessous d'Oupa, après un cours d'env. 70 l.

Dios-Györ, b. de Hongrie (Borsod), dans une vallée agréable sur le ruisseau de Szinva, qui abonde en truites; avec 1 chât. en ruine; et 1 source thermale. Les hab., au nombre de 4,000, s'adonnent particulierem. à la culture des fruits et de la vigne. A 11 l. ¾ O. de Tokai.

Dioszeg, b. de Hongrie (Bihar), sur la rive dr. de l'Er, à 12 l. S. de Szathmar.

Droszeg, nom de 2 b. de Hongrie, l'un dans le com. de Bichar sur l'Er, avec 3,500 hab., à 7 l. N. de Gross-Wardein; et l'autre dans le comté, et à 10 l. ¼ E. de Presburg.

Diouagor, v. de l'Indostan (Guioudjérat). Lat. N. 24° 36'; long. E. 74° 9'.

Diouan, v. de l'Indostan (Guioudjérat). Lat. N. 22° 18', long. E. 70° 40'.

Diouancole, v. de l'Indostan, à 8 l. ½ N. O. de Sonepour.

Diouangandge, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. du Brahmapoutra. Il s'y fait un com. consid. en grains et en coton. A 47 l. N. E. de Mourchedabad.

Diouanserai, v. de l'Indostan (Bengale), entre le Gange et le Cossimbazar; à 5 l. ¾ N. de Mourchedabad.

Diouargote, v. de l'Indostan (Goroial); chef-l. d'un distr. du même nom. Lat. N. 30° 59', long. E. 75° 42'.

DIOUASS, v. de l'Indostan (Malouah), à 9 l. ½ S. E. d'Oudjein. Lat. N. 22° 58', long. E. 75° 46'.

DIOUGOR, fort de l'Indostan (Bidjépour), dans une île située à l'emb. de la riv. du même nom; à 18 l. ½ N. O. d'Ouacy.

DIOUILMORRY, v. de l'Indostan (Gôndouana), sur la rive gau. du Bâm-Ganga; à 28 l. ½ S. O. de Bostar. Lat. N. 19° 14', long. E. 79° 28'.

DIOULY, v. de l'Indostan (Gondouana), à 23 l. S. O. de Nagpour. Lat. N. 20° 45', long. E. 76° 13'.

DIOULOUARAH, pet. v. de l'Indostan (Bahar), à 6 l. E. d'Ellitchpour.

DIOUREGAPOUR, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive gau. du Sommouseraï; à 40 l. N. de Dacca.

DIOUTI, v. du Népaul, près de la rive gau. de la Souytaganga; ch.-l. de distr. A 18 l. O. S. O. de Djemlah. Lat. N. 29° 6', long. E. 78° 11'.

DJOUBI, v. de l'Indostan (Malouah), à 3 l. ½ S. O. de Bopâl. Lat. N. 22° 58', long. E. 74° 46'.

DIPIGNANO, vill. du roy. de Naples (Calabre-Cit.); ch.-l. de cant.; avec 2000 hab. A 1 l. ½ S. de Cosenza.

DIPOUR, v. de l'Indostan (Bengale), à 23 l. N. de Nagor.

DIPPOLDISWALDE, pet. et jolie v. du roy. de Saxe (Misnie), sur la rive dr. de la Weisseritz; avec 1 chât.; chef-l. de baillage. Elle possède des filat. et 1 blanchisserie importante de fil de lin, des brasseries, des teintureries; et dans le voisinage, des mines de cuivre, des carrières de pierres de meulière, et de pierres à aiguiser. 1,400 hab. A 5 l. S. S. de Dresde.

DIPRAG ou DEVAPRAYAGA, v. de l'Indostan (Goroual), bâtie au pied d'une mont. élevée, et au confl. de l'Alakanânda et du Baghirati. C'est une des 5 prayagas ou villes saintes des Indous. Le temple, qui y attire constamment une gr. affluence de pèlerins, s'élève dans la partie supérieure de la ville. Celle-ci est en gr. partie habitée par des Brahmines qui vivent des offrandes faites au temple, et du revenu de 25 villages qui sont sous leur dépendance. A 5 l. O. S. O. de Sorinagor. Lat. N. 30° 8', long. E.

DIPSO, (l'anc. *OEdepsus*), b. de Grèce dans l'île de Negrépont, sur la côte du détroit de Talemta. A 11 l. ½ N. O. de Negrépont.

DIR, pet. v. du Caboul (Afghanistan), sur la rive gau. de la Padjira, au pied de l'Indou-Couche; résidence du khan des Eusofries. A 54 l. N. E. de Caboul.

DIRCHI, pet. v. de l'Indostan (Carnate), à 15 l. N. O. d'Ongole.

DIRA-DYN-POUNAH, v. du Caboul (Moultan), près de la rive gau. du Sind; ch.-l. d'un pet. distr. A 13 l. S. de Leïa.

DIRCK-HARTIGHS, île de l'Australie, près de la côte occ. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 25° 48', long. E. 110° 40'.

DIRBAH, v. d'Abyssinie (Tigré), à 4 l. ½ N. d'Antalo.

DIRILLO (*Achates*), riv. de Sicile (Syracuse), qui prend sa source dans les mont. de Licordia, et se jette dans la Méditer., à 9 l. ½ O. N. O. de Modica.

DIRIS, vill. de Perse (Farsistan), qui était autrefois une ville importante. Dans le voisinage au N., se trouvent les ruines de l'anc. *Tchapour*, qui ont env. 2 l. de circuit. Diris est près de Kazroun.

DIRKSLAND, b. des Pays-Bas, dans l'île de Gorée (Sud-Hollande); avec 1,200 hab. A 2 l. S. E. d'Helvoetsluys.

DIRKY, bourgade du Sahara, sur la route et à peu près à moitié chemin du Fezzan au Bournou. Elle est habitée par une tribu des Tibbos de Bilma. A 11 l. ½ N. de Bilma.

DIRMSTEIN ou DÜRMSTEIN, b. de Bavière (Rhin); avec 1 chât., anc. résidence des évêques de Worms. 1,500 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Worms.

DIRNHÖLZ ou DURNHOLZ, b. de Moravie (Brünn), sur la rive gau. de la Taya. On y remarque l'église. 1,800 h. A 2 l. ½ N. O. de Nikolsburg.

DIRSCHAU, en polonais *Tczewo*; pet. v. forte de Prusse (Danzig), sur la rive gau. de la Vistule. Il s'y fait quelq. com. en bois, et la navigation sur la Vistule y est assez active. 2,000 hab. A 5 l. ¾ N. E. de Stargard.

DISAPPOINTMENT, île de la Polynésie, dans l'Archipel de Magellan. Lat. N. 27° 15', long. E. 137° 10'.

DISAPPOINTEMENT, groupe d'îles de la Polynésie, découvert en 1765 par le commodore anglais Byron, que les dispositions hostiles des indigènes empêchèrent d'y aborder. Lat. S. 14° 5', long. 142° 39'.

DISCHINGEN, bourg du Würtemberg (Jaxt), sur l'Egge; au pied d'une mont. sur laquelle s'élève un chât., résidence d'été des princes de la Tour et Taxis; à 3 l. S. S. E. de Nehresheim.

DISCOVERY, groupe consid. de rochers de l'Archipel des Paraceles, dans la mer de Chine. Lat. N. 16° 11', long. E. 109° 20'.

DISENTIS ou DISSENTIS, vill. de Suisse (Grisons), sit. à 3,918 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, sur le penchant d'une mont. et près du confl. du Rhin an-

térieur et du Rhin du milieu ; avec une célèbre abbaye fondée au 7e siècle ; ch.-l. de haute-juridiction. Les hab., au nombre d'env. 1000 individus, s'occupent principalement de l'éduaction du bétail, et préparent d'excellens fromages gras ; ils parlent la langue romane. A 14 l. O. S. O. de Coire. Lat. N. 46° 41′, long. E. 26° 1′.

Dismal-swamp, vaste marais des Etats-Unis, sit. dans la Virginie et la Caroline sept. Il a env. 12 l. de long sur 3 à 4 l. de large, et est presque entièrem. couvert de genévriers, de cyprès, de cèdres, de chênes blancs et rouges, et d'une gr. variété de pins qui y parviennent à des dimensions extraordinaires. Il en sort 5 riv. consid. ainsi qu'un gr. nombre de petites. Il existe un autre marais du même nom, mais d'une moindre étendue dans la Caroline sept., comté de Curritucl.

Disna, riv. de Russie qui sort du lac du même nom, et se jette dans la Dvina sous les murs de Disna.

Disna, pet. v. de Russie (Minsk), au confl. de l'Oulla et de la Dvina ; chef-l. de cer. Il existe dans les env. 1 manuf. de drap et 1 de chapeaux, et un gr. nombre de fabr. de potasse ; à 46 l. N. de Minsk. Lat. N. 55° 54′, long. est 25° 20′.

Dison, pet. v. des Pays-Bas (Liége) ; avec des fabr. de drap, et 3,200 hab. A 1 l. N. N. O. de Verviers.

Diss, pet. v. d'Angleterre (Norfolk), sur la Waveney ; avec des fabr. de toiles de chanvre, de bonneterie et de corsets. 2,760 hab. A 51. ½ S. S. O. de Norwich.

Dissen, gr. vill. du Hanôvre (Osnabrück), au pied du Petersberg ; avec 1,800 hab. Dans le voisinage se trouve la belle et riche saline de Bothelfeld. A 7 l. S. E. d'Osnabrück.

Dithmarschen, *Voyez* Holstein.

Dittiah, v. murée de l'Indostan (Allahabad), au pied d'une colline, résidence d'un rajah, dont le palais s'élève sur une éminence qui domine un joli lac ; à 43 l. ½ S. S. E. d'Agra. Lat. N. 25° 43′, long. E. 76° 15′.

Dittfurt, b. de Prusse (Magdeburg), sur la rive gau. de la Bude ; avec des distilleries d'eau-de-vie de grains, et des tanneries. 1,800 hab. ; à 5 l. O. N. O. d'Achersleben.

Dittmaning ou Tittmaning, pet. v. de Bavière (Isar), sur la Salzach ; siége d'un présidial ; avec 1 chât. bâti sur une hauteur, et 3 sources minérales. 1,000 hab. A 9 l. ½ E. de Wasserburg.

Ditzingen, b. du Würtemberg (Neckar) ; avec 1,300 hab. A 3 l. N. O. de Stuttgard.

Diu (*Bœonas*), île de la mer des Indes sur la côte occ. de l'Indostan (Guioudjérat), aujourd'hui presque inculte ; mais qui renfermait jadis le temple le plus riche de l'Indostan, lequel fut pillé en 1025, par Mahmoud, sultan de Ghizni. Les Portugais ayant pris cette île en 1535, y bâtirent une ville qu'ils fortifièrent, et qui devint bientôt l'entrepôt d'un gr. com. Mais celle-ci étant tombée, en 1670, entre les mains des Arabes de Mascate, qui la pillèrent de fond en comble, elle n'a jamais pu se relever de ce coup funeste. Lat. N. 20° 43′, long. E. 68° 45′.

Divanelly, v. de l'Indostan (Maïsore), à 8 l. ½ N. de Bangalor.

Divaniéh, bourg de la Turquie asiat. (Bagdad), sur la rive gau. de l'Euphrate ; à 17 l. S. S. E. de Hilla.

Divaran, une des îles Calamianes, dans l'Archipel des Philippines. Lat. N. 8° 12′, long. E. 118° 7′.

Dive, pet. riv. de France (Vienne), qui prend sa source près et à l'E. du vill. de Montgauguier, et se jette dans le Thoué, à St. Hippolyte, après un cours d'env. 17 l.

Diven, b. de la Russie mérid. (Daghestan), sur la rive gau. du Roubass ; résidence d'un des princes du pays. A 10 l. O. S. O. de Derbent.

Diveny ou Divin, b. de Hongrie (Nograde), à 8 l. ½ S. E. de Losonez.

Divette, pet. riv. de France (Manche), qui prend sa source à Briquebec, et se jette dans la Manche à Cherbourg.

Dives, riv. de France (Orne), qui prend sa source à Malnoyer, près d'Exmes, et se jette dans la Manche au-dessous de Dives, après un cours d'env. 23 l., dont 6 ½ navigables pendant 12 à 15 jours par mois.

Dives, b. marit. de France (Calvados), sur la rive dr. de la Dives ; chef-l. de cant., bur. de poste ; avec 1 petit port où la marée monte de 12 à 14 pieds. C'est un passage très-fréquenté à cause du pont établi sur la Dives, et qui conduit à Cabourg, sit. vis-à-vis. 400 hab. A 5 l. ½ O. de Pont-l'Evêque.

Divicoley, v. maritime de l'Indostan (Carnate), à l'emb. du Colran dans le golfe du Bengale. Lat. N. 11° 15′, long. 77° 41′.

Divin, b. de Russie (Grodno), à 8 l. ½ S. S. E. de Kobrin.

Division, pet. v. des Etats-Unis (New-York), à 8 l. E. de d'Auburn.

Divy, v. de l'Indostan (Circars sept.), à 11 l. ½ S. O. de Masulipatam. Lat. N. 15° 53′, long. E. 78° 37′.

Diwischau, b. de Bohême (Kaurzim), à 12 l. S. E. de Prague.

Dixan, v. d'Abyssinie (Tigré), bâtie autour d'une colline ; avec des maisons

à toits plats. Elle est le centre d'un gr. com. qui a lieu entre le Darfour et Massuah, et qui consiste principalement en draps blancs, tabac en feuilles, poudre, poivre noir, miroirs, liqueurs, verroterie, etc. A 23 l. N. N. E. d'Axom. Lat. N. 14° 59', long. E. 37° 18'.

DIXCOVE, établissem. anglais, avec un fort sur la côte du roy. d'Ahanta, dans la Guinée sept., et auquel les naturels ont donné le nom de *Nfouma*. A 16 l. S. O. de Cape-Coaste-Castle.

DIXMONT, b. de France (Yonne); avec 1,200 hab. A 2 l. ¼ E. de Villeneuve-sur-Yonne.

DIXMUIDE, pet. v. des Pays-Bas (Flandre occ.), sur l'Yperlede, et sur le canal de Hant-Seame. On y remarque l'église. Elle possède 1 fab. de savon, des raffineries de sel, des distilleries d'eau-de-vie de grains, des brasseries, des tanneries, etc.; et fait un gr. com. de grains et de beurre. 2,560 hab. A 3 l. ½ E. S. E. de Furnes.

DIXON (détroit de). Il est sit. dans le grand Océan, et sépare l'île de la Reine Charlotte dans l'Archipel de Pitt, du continent américain, entre les 52° et 54° 12' de lat. N., et les 131° et 134° de long. O.

DIZABAD, pet. v. de Perse (Irac-Adjémi), à 20 l. ½ S. E. d'Hamadam.

DIZIER (St.-), jolie pet. v. de France (Haute-Marne), sur la rive dr. de la Marne, qui commence ici à être navigable; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est bien percée, bien bâtie, et environnée de promenades agréables. Elle possède 1 belle manufact. de toiles de coton blanches et teintes; on y construit des bateaux pour la navigation de la Marne, et il s'y fait un assez gr. com. en objets de fonte, tels que poêles, plaques, tuyaux, etc.; bois en grume et de charpente, planches, etc. — Il s'est livré dans le voisinage, le 27 Janvier et le 26 mars 1814, 2 combats sanglans, entre l'armée française commandée par Napoléon et les armées alliées, qui furent complètement battues. 6,070 hab. A 2 l. ½ N. de Vassi.

DJABA, v. du roy. de Bambarra, dans la Nigritie; à 52 l. S. O. de Ségo.

DJABBOH, v. de l'Indostan (Malouah), près de la rive gau. de l'Annass. Elle est habitée ainsi que le territ. environnant, par des Arabes qui en furent expulsés par les Anglais en 1818, mais qui par suite d'arrangemens faits avec ceux-ci, sont rentrés dans leurs possessions depuis 1819. A 34 l. O. S. O. d'Oudjein. Lat. N. 22° 46', long. E. 72° 19'.

DJACOTTA, pet. v. de l'Indostan, dans la prov. et à 6 l. ¾ N. O. de Cotchin.

DJACTALL, v. de l'Indostan; dans la prov. et à 44 l. ½ N. N. E. d'Haïderabad.

DJADGEMO, v. de l'Indostan (Alahabad), sur la rive dr. du Gange; à 2 l. S. E. de Cânpour. Lat. N. 26° 26', long. E. 77° 56'.

DJADGEPOUR, v. de l'Indostan (Cottack), sur le bord mérid. du Biturni. Son enceinte est très-étendue, et elle était d'une assez gr. importance sous le gouvernement mongol. On y remarque encore les ruines de plusieurs édifices mahométans, et entre autres ceux d'une mosquée bâtie par Abou-Hassir-Khan. Il y a des fabr. de drap. Lat. N. 20° 50', long. E. 84° 15'.

DJADJERCOTE, v. du Népaul; chef-l. de dist.; à 10 l. ¾ S. S. O. de Tchynatchin. Lat. N. 29° 59', long. E. 79° 10'.

DJADJGHOR, v. forte de l'Indostan, (Adjémir); avec 1 château qui s'élève sur une colline voisine. Elle est grande et bien bâtie.

DJADJERON, v. de Perse (Mazenderan), à 28 l. E. S. E. d'Asterabad.

DJAFFERABAD, ville de l'Indostan (Guioudjérat), près de la côte du golfe d'Oman. Cette ville, autrefois très-commerçante, est aujourd'hui d'une pet. importance. A 11 l. ½ N. E. de Diu. Lat. N. 20° 32', long. E. 69° 29'.

DJAFFERABAD, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive gau. de la Gorgh-Pourna; à 10 l. N. de Djalnapour. Lat. N. 20° 17', long. E. 74° 16'.

DJAFFERGOR, v. de l'Indostan (Haïderabad), à 10 l. E. de Ouarangol. Lat. N. 17° 52', long. E. 77° 5'.

DJAFNA, v. de l'île de Ceylan, sit. sur une riv. qui est navigable pour des barques, et qui se jette près de là dans la mer; avec 1 fort pet., mais bien bâti; ch.-l. de la péninsule de Djafnapatam, laquelle a env. 18 l. de long et 6 de large, et qui est considérée comme la partie la plus saine et la plus peuplée de l'île de Ceylan. Djafna est divisée en 2 parties, la ville blanche, et la ville noire qui est la plus peuplée. Elle possède des fabr. de draps communs, de calicot, mouchoirs, châles, bas, etc., dont la matière se recueille dans l'île. On y compte aussi un gr. nombre d'orfèvres, joaliers, ébénistes, menuisiers, etc. On porte sa pop. à 5000 individus la plupart d'extraction mahométane. A 78 l. N. de Colombo. Lat. N. 9° 45', long. E. 77° 49'.

DJAFNOU, roy. peu connu de la Sénégambie, sit. entre le Sahara et les roy. de Kasson, de Geduma, de Kaarta et de Ludamar.

DJAFRABAT, v. de l'Indostan (Guioudjérat), sur la péninsule. Elle faisait au-

trefois un com. important. Elle est aujourd'hui au pouvoir de plusieurs chefs indigènes indépendans Lat. N. 20° 53', long. E. 69° 11'.

Djagdjernat, *Voyez* Djogdgernat.

Djagdgeratporam, v. de l'Indostan (Circars sept.), sur le golfe du Bengale, à l'emb. de la Tollabag-Nolla, un des bras du Godavery. A 11 l. ½ E. de Radjamendry.

Djaghederpour, ville de l'Indostan (Gondouana); avec 1 fort. A 8 l. S. de Bostar. Lat. N. 19° 14', long. E. 80° 8'.

Djagherer, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 27 l. N. N. O. d'Adjémir. Lat. N. 27° 21', long. E. 71° 52'.

Djaghor, v. marit. de l'Indostan (Bidjepour), sur la côte du Concan, à l'emb. d'une riv. du même nom dans la mer, qui y forme une pet. baie, et un port qui est sûr, quoique d'un accès difficile. Elle fait un gr. com. de poivre, sel et chanvre. A 66 l. ½ O. de Bidjepour.

Djahdjau, vill. de l'Indostan (Agra), près duquel s'est livré, en 1658 et en 1707, 2 batailles décisives, la 1re entre Aurengzeb et son frère, et la 2e entre son fils et son petit-fils et le Chah-Alhim et Azimuchân. A 6 l. S. O. d'Agra.

Djahil, pet. v. de l'Indostan, dans la prov. et à 23 l. N. O. d'Adjémir. Lat. N. 27° 10', long. E. 70° 36'.

Djahyss, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 23 l. S. O. d'Oude.

Djaiouor, v. de l'Indostan (Arongabad), à 3 l. ½ N. N. O. d'Ahmednagor.

Djaiver, v. de l'Indostan (Dehly), sur la rive gau. de la Djomna; à 17 l. S. E. de Dehly. Lat. N. 28° 9', long. E. 76° 8'.

Djalah, v. de l'Indostan (Adjémir), à 18 l. S. S. E. de Djynagor.

Djalalgondge, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. du Gaggot, à 5 l. ½ S. S. E. de Rangpour. Lat. N. 25° 30', long. E. 87° 18'.

Djaldy, v. de l'Indostan (Bengale), à 19 l. ½ O. S. O. de Rogonatpour. Lat. N. 23° 33', long. E. 83° 36'.

Djalem, appelée aussi Behet, Bedusta ou Vetustah, riv. de l'Indostan, qui prend sa source dans la chaîne des monts Himalaya, près de Virnag, dans la partie S. E. du Cachemire; il forme à 4 l. de la ville de ce nom un lac de 3 l. de circonférence, traverse les mont. de Borramoulah, sort de ces mont. dans le distr. de Pockoli, traverse la gr. route de Lahor à Attock, côtoie la lisière or. des monts Djoud, et se jette dans le Tchinab, à env. 25 l. au-dessous de Moultan, après un cours d'env. 166 l. C'est la plus occ. des 5 riv. du Benjab, et l'*Hydaspes* des historiens d'Alexandre.

Djalie, b. d'Arabie (Yémen), à 11 l. ½ S. E. de Lohéiah.

Djallinder, v. de l'Indostan (Lahore); avec 1 fort; ch.-l. du Douabeh-Djallinder. A 37 l. ½ S. E. de Lahore. Lat. N. 31° 18', long. E. 73° 20'.

Djalloun, v. de l'Indostan, grande et bien peuplée; dans la prov. et à 46 l. S. E. d'Agra. Lat. N. 26° 10', long. E. 76° 53'.

Djalna, v. de l'Indostan (Arongabad), sur la Coundolga; avec 1 fort; chef-l. du distr. de Djalnapour; à 16 l. E. d'Arongabad.

Djalouan, v. de l'Indostan (Agra), sur la rive dr. de la Djomna. On y expédie annuellement une gr. quantité de coton au Bengale. A 47 l. ½ S. E. d'Agra. Lat. N. 26° 7', long. E. 77° 3'.

Djalore, v. forte de l'Indostan (Adjémir); à 22 l. ½ S. S. O. de Djoudpour. Lat. N. 25° 44', long. E. 70° 36'.

Djalore, pet. v. de l'Indostan (Adjémir), à 23 l. S. E. d'Odeypour. Lat. N. 24° 47', long. E. 72° 0'.

Djâm, v. de l'Indostan (Arongabad), à 20 l. ½ E. de Pyeton.

Djambara, pays de l'Afrique centrale, au N. O. des monts Lupata, et à l'O. de la Mosambique. Il est indépendant des Portugais.

Djambi, v. sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, et sur une riv. qui se jette à 24 l. ½ de là dans la mer; ch.-l. d'un distr. du même nom. Son principal com. consiste en or en poudre, poivre et cannes à sucre. Son port n'est guère fréquenté que par des marchands indigènes.

Djambocou, v. du roy. d'Yarkon, dans la Nigritie; à 32 l. N. E. d'Yarkon.

Djamboe, v. de l'Indostan (Lahore), sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule le Ravey; ch.-l. d'un distr. du même nom. Elle est divisée en 2 parties, la haute et la basse ville. Elle est l'entrepôt de tout le com. qui a lieu entre l'Indostan et le Cachemire, et elle est en conséquence très-vivante. A 34 l. N. E. de Lahore. Lat. N. 33° 0', long. E. 71° 45'.

Djamgong, v. de l'Indostan (Arongabad), près de la rive dr. de la Syna; à 4 l. ½ O. d'Ahmednagor.

Djamkair, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 11 l. S. E. d'Arongabad.

Djamly, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive dr. de l'Oumlah; à 19 l. ½ S. O. d'Oumravotty.

Djamnir, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive gau. du Kâng; à 12 l. ½ O. de Molcapour.

Djamnity, riv. de l'Indostan (Malouah), qui prend sa source dans les

mont. habitées par les Pindaries, et se jette dans le Nimodje.

DJANAGOR, v. de l'Indostan (Guioudjérat) sur la rive occ. de la Pannass.

DJANDJOULA, ville de l'Indostan (Arongabad), à 8 l. N. de Calliany. Lat. N. 17° 50', long. E. 74° 31'.

DJANDU, v. du Bambara, dans la Nigritie, près des frontières du Baedou.

DJANGOUTAL, gr. b. de la Russie mérid. (Daghestan), sur la rive gauche du Petit-Manas; ch.-l. d'une principauté. A 27 l. ¼ N. O. de Derbent.

DJANIK, v. de la Turquie asiatique (Roum), sur l'Iechil-Irmak; ch.-l. d'un sangiacat du même nom; à 51 l. N. N. O. de Sivas.

DJANPOUR, v. de l'Indostan (Bengale), près de la rive gau. de la Sabountyka, à 10 l. ¼ S. O. de Midnapour.

DJANY, v. de l'Indostan (Kandeche), au pied des monts Calibyt; à 17 l. N. E. de Bouranpour. Lat. N. 21° 42', long. E. 74° 4'.

DJAPAN, pet. v. de l'île de Java (Sourabaya), sur la rive dr. du Kadiri. On voit dans une forêt voisine les ruines de l'anc. ville de Medang-Kamulan. A 9 l. ¼ S. O. de Sourabaya.

DJAPARA, v. de l'île de Java, près de la mer; ch.-l. d'une prov. du même nom. A 13 l. N. E. de Samarang.

DJAR (el), v. marit. d'Arabie (Hedjas), sur la Mer-Rouge et sur la route de Médine à la Mecque. On croit qu'elle occupe l'emplacem. *d'Eziongeber*, dont il est mention dans l'Ecriture-Sainte. A 16 l. S. S. E. d'Yambo.

DJAR, b. de la Russie mérid., habité par des Lesghis, et la résidence d'un de leurs chefs. A 37 l. ½ E. S. E. de Tiflis.

DJARASOU, pet. v. du l'Indostan (Adjémir), à 12 l. ½ S. S. E. de Djynagor. Lat. N. 26° 36', long. E. 73° 39'.

DJARKSANG, v. du Népaul, sur le Leghuya, qui se jette près de là dans l'Aron. A 14 l. N. d'Amerpour. Lat. N. 27° 7', long. E. 84° 36'.

DJARNAIN, île du golfe Persique près des côtes d'Arabie. Lat. N. 25° 8', long. 50° 35'.

DJAROUN, v. de Perse (Farsistan), dans une vallée fertile, au pied des monts Ajoudouche; avec des murailles en ruine. Toutes ses maisons sont bâties en terre, et entourées de jardins enclos de murs. Elle possède des fabr. de toiles blanches et imprimées, et des corroieries pour la préparation des peaux de moutons dont les Persans ont un gr. emploi pour leurs bonnets, etc. Cette ville a beaucoup souffert de différens tremblemens de terre. 4,000 hab. A 38 l. S. S. E. de Chirck. Lat. N. 28° 16', long. E. 51° 5'.

DJARRA, v. consid. du roy. de Ludamar, au pied d'une chaîne de mont. Elle fait un assez gr. comm., surtout en sel, que l'on y reçoit de l'oasis de Tichyt. A 15 l. O. de Benauen.

DJARRAH, v. de l'Indostan (Cotche), près du gr. marais de Rin; à 22 l. N. O. de Rhoudje.

DJAU, pet. v. d'Arabie (Oman), à 80 l. O. S. O. de Mascat.

DJAUDJEMAU, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive dr. du Gange; à 17 l. S. O. de Locknau. Lat. N. 26° 25', long. E. 78° 25'.

DJAUMOAD, v. de l'Indostan (Bérar), à 21 l. E. de Bouranpour. Lat. N. 21° 13', long. E. 74° 47'.

DJAVANA ou DJOAVA, v. de l'île de Java, sur une riv. qui porte d'assez gr. bâtimens, et sur la route de cette ville à Sourabaya; chef-l. d'une prov. du même nom; avec 1 fort. A ¾ de l. de la mer, et à 20 l. ¼ N. E. de Samarang.

DJAVAT, pet. v. de la Russie mérid. (Chirvan), sur la rive gau. du Kour, un peu au-dessus de son confl. avec l'Aras, et que l'on passe dans cet endroit sur un pont de bateaux. A 14 l. S. de Nouvelle-Chamakie.

DJAYES, v. de l'Indostan (Oude), à 22 l. ½ S. E. de Locknau. Lat. N. 26° 15', long. E. 79° 10'.

DJAYNAGOR, v. de l'Indostan (Bahar), à 50 l. S. S. O. de Patna. Lat. N. 24° 1', long. E. 82° 5'.

DJAYPOUR, *Voyez* DJYENAGOR.

DJÉBAIL, v. murée de la Turquie asia. (Tripoli), sur la Méditer.; avec 1 fort qui commande la ville et le port, et où réside l'émire des Maronites; chef-l. d'un distr. On y remarque 1 église chrétienne d'architecture byzantine. Cette ville occupe, à ce que l'on croit, l'emplacem. de l'anc. *Byblus*, dont les hab. passaient pour excellens marins et habiles constructeurs de navires. A 13 l. ¾ S. de Tripoli. Lat. N. 34° 5', long. E. 33° 20'.

DJEBEL-HASSANÉ, île montagneuse de la mer Rouge, sur la côte d'Arabie. Elle est inhabitée. Lat. N. 25° 32'.

DJÉBÉL-NOR, ou la mont. de la Lumière; mont. d'Arabie (Hedjas), près de la Mecque. Les Mahométans prétendent que l'Ange Gabriel y apporta à leur prophète le premier chapitre du Coran. On y avait en conséquence bâti une chapelle qui fut constamment un lieu de pèlerinage très-fréquenté, par les Musulmans, jusqu'à l'époque de sa destruction par les Wahabites.

DJEBEL-SOGHAIR, île de la mer Rouge, à 11 l. ½ des côtes de l'Yémen. Elle a 6 l. ½ du N. au S., et autant de l'E. à l'O. Lat. N. 14° 0', long. E. 40° 10'.

DJEBEL-SOKAR, pet. île de la mer Rouge, à 11 l. ½ des côtes de l'Yémen. Lat. N. 14° 3', long. E. 40° 5'.

DJEBEL-TAR, (l'anc. *Combusta*), pet. île volcanique de la mer Rouge. A 18 l. des côtes de l'Yémen. Lat. N. 15° 30', long. E. 39° 25'.

DJÉBI, v. d'Arabie (Yémen), avec des murailles et 1 citadelle, résidence d'un gouverneur. A 22 l. S. O. de Sana.

DJÉBIZÉ, GHEBIZÉH ou GHEVIZÉH, b. de la Turquie asia. (Anatolie), près du bord sept. du golfe d'Ismid. A 11 l. ½ S. E. de Scutari.

DJÉBOUL, bourg de la Turquie asia., avec des salines; dans le pachalic, et à 10 l. N. E. d'Alep.

DJECELMIR, v. de l'Indostan (Adjemir); chef l. de distr. Au N. O. se trouve un lac salé assez consid. Lat. N. 26° 43'. Long. E. 68° 34'.

DJEDDAH ou GEDDAH, pet. v. marit. d'Arabie (Yémen), sur la mer Rouge, et que l'on considère comme le port de la Mecque. D'après Ali-Bey (1807) ce n'est qu'un petit endroit fort triste; et dont toutes les maisons, construites en pierre, sont très-basses. Elle est environnée de quelq. jardins et de plantations de palmiers. On y boit de l'eau de source excellente. Son port est d'un accès difficile, mais sûr. Il était le point central du com. de la mer Rouge, et l'un des plus fréquentés de cette mer, avant les conquêtes des Wababites. A 25 l. O. de la Mecque. Lat. N. 21° 32', long. E. 35° 54'.

DJEDOUREUDI, v. de l'empire Birman (Pégu), sur la route de Pégu à Rangoun.

DJEDYD, v. du Darfour, en Nigritie; à 10 l. ¼ S. E. de Cobbé.

DJEDYD, bourgade du Sennaar, en Nubie, près de la rive gau. du Bahr-el-Azrek; à 26 l. S. de Gerri.

DJEGHEDERPOUR, v. de l'Indostan (Goundouana); près de l'Indravali; avec 1 fort, sur une pet. péninsule formée par cette riv., qui dans la saison pluvieuse inonde ses bords. A 8 l. ¼ S. de Bostar. Lat. N. 19° 26', long. E. 80° 1'.

DJÉHANABAD, v. de l'Indostan (Kandèche), à 1 l. ¼ S. de Bourhanpour. Lat. N. 21° 18', long. E. 74° 1'.

DJÉHOUN, (*l'anc. Capparea*), v. de la Turquie asia. (Damas), à 10 l. ½ N. de Hamah.

DJÉITPOUR, v. de l'Indostan (Allahabad), à 9 l. ½ N. N. O. de Tchatterpour. Lat. N. 25° 17', long. E. 77° 12'.

DJEDJORRY, v. de l'Indostan (Bidjepour), avec un temple indou célèbre, auquel se trouvaient, attachés en 1792, 250 bayadères, beaucoup de brahmines, et un nombre considér. de mandians. A 11 l. ½ S. E. de Pounah. Lat. N. 18° 16', long. E. 71° 57'.

DJELALABAD, v. du Caboul (Caboul), près de la rive dr. du Caboul; ch.-l. d'un distr. du même nom. Elle était autrefois d'une gr. importance; mais elle est aujourd'hui très-déchue, quoique cependant encore assez consid. On recueille aux env. du sucre d'une qualité inférieure. A 30 l. ½ E. S. E. de Caboul. Lat. N. 34° 6', long. E. 67° 26'.

DJELALABAD, DOUCHAK ou ZARANG, v. de Caboul (Candahar), sur un canal dérivé de l'Helmend; ch.-l. du Seistan. On la croit bâtie sur les ruines d'une autre ville importante. A 101 l. O. de Candahar. Lat. N. 31° 58', long. E. 59° 50'.

DJELALABAD, v. de l'Indostan (Oude), à 3 l. S. de Loknau.

DJELALABAD, v. de l'Indostan; près du Ramgonga; dans la prov. et 46 l. E. N. E. d'Agra. Lat. N. 27° 45', long. E. 77° 18'.

DJELALPOUR, pet. v. de Caboul (Moultan), près de la riv. gau. du Tchenab; avec une haute muraille flanquée de tours. A 23 l. S. de Moultan.

DJELALPOUR, v. de l'Indostan (Lahore), sur la rive droite du Djylem. On croit que c'est dans son voisinage que se livra la fameuse bataille entre Alexandre et Porus, dont il est mention dans Quinte-Curce. A 36 l. ½ N. N. O. de Lahou.

DJELALPOUR, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive dr. de la Bétouah. A 8 l. S. de Kalpy.

DJELANTRAH, v. de l'Indostan (Circars sept.); à 11 l. ½ S. O. de Gangam.

DJELASORE, v. de l'Indostan (Bengale), près de la rive gau. de la Sobenryka; à 17 l. S. de Midnapour.

DJELGOMAH, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 8 l. S. O. d'Allahabad. Lat. N. 25° 10', long. E. 79° 23'.

DJELLÉ, v. du Darfour dans la Nigritie, à 19 l. ½ O. N. O. de Cobbé.

DJELLINGHEY, riv. de l'Indostan (Bengale), l'un des bras du Gange, et qui se jette dans le Hougly, après un cours très-sinueux, d'environ 24 l.

DJELLINGHEY, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. du Gange, près de l'endroit où le Djellinghey se sépare de ce fleuve; à 11 l. ½ E. de Mourchedabad.

DJELLOD, pet. v. de l'Indostan (Kandèche), sur la rive gau. du Tapty; à 24 l. E. S. E. de Nandourbar.

Djelom ou Bihol (*Hydaspes*), riv. de l'Indostan, qui prend sa source aux monts Himalaya dans le Cachemire, arrose la vallée de ce nom, et se jette dans le Tchenab, après un cours d'env. 170 l.

Djelpeche, pet. v. de l'Indostan (Bengale), près des frontières du Boutan. On y remarque 1 temple fameux érigé au dieu Siva. A 24 l. N. N. O. de Rangpour. Lat. N. 26° 30', long. E. 86° 25'.

Djelpigory, pet. ville de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. de la Tystah; à 26 l. N. N. O. de Rangpour. Lat. N. 26° 30', long. E. 86° 25'.

Djemalabad, v. de l'Indostan (Canara); avec 1 fort bâti par Tippoa-Saeb, sur un rocher escarpé, et qui est regardé comme imprenable. A 13 l. E. N. E. de Mangalore. Lat. N. 13° 3', long. E. 73° 5'.

Djemalabad, v. de Perse (Irac-adjémi), à 46 l. N. O. de Cazbin.

Djemalnaig, v. de l'Indostan (Balaghât), sur la rive sept. du Pennar; à 17 l. N. O. de Codapah. Lat. N. 14° 48', long. E. 76° 8'.

Djemarrou, pet. roy. de la Sénégambie, dans le pays des Mandingues, sur la rive gau. de la Gambie, entre les 16° et 16° 40' de long. O.

Djendjapour, v. de l'Indostan (Bahar), sur la rive gau. du Boloun; à 33 l. N. N. E. de Patna. Lat. N. 26° 14', long. E. 84° 0'.

Djeneahgor ou Djagneh, v. forte de l'Indostan Arongabad, bâtie sur un rocher. Lat. N. 20° 55', long. E. 71° 25'.

Djeningalla, bourgade du roy. de Tenda, dans la Sénégambie. Lat. N. 13° 53'.

Djennad, b. d'Arabie (Yémen), à 5 l. E. N. E. de Taas.

Djenny, v. du Bambara, dans le Soudan, sit. dans une pet. île formée par la Dialiba. Il s'y fait un gr. com. d'esclaves et de poudre d'or, et ses relations commerciales s'étendent sur les côtes de la Sénégambie et du Sahara; à 50 l. N. E. de Ségo.

Djerach, nom moderne des ruines de *Gerasa*, dont on doit la découverte au voyageur Seetzen. Elles se trouvent dans la Turquie asiat., dans le pachalic et à 16 l. ½ S. O. de Damas.

Djerar, station du désert de Barca (Tripoli), où il y a 5 puits de bonne eau; à 69 l. O. d'Aboukir.

Djerdecker, riv. du Boutan, qui prend sa source dans la partie occ. de cette contrée, et se jette dans le Brahmapoutra, sous le nom de Nylimer, à 5 l. E. d'Oliapour.

Djerdjeria, b. de la Turquie asiat., sur la rive dr. du Tigre; dans le pachalic, et 18 l. ½ S. E. de Bagdad.

Djerem, v. de la Tartarie indépendante (Badakchan). Il existe dans les env. les principales mines de rubis balais du pays. A 6 l. ½ S. S. O. de Badakchan.

Djerémolliou-Droug, v. de l'Indostan (Balaghat); à 14 l. ½ S. O. de Bellary.

Djerkah, pet. v. de l'Indostan (Sind), près de la rive gau. du Sind, sur le sommet d'une colline; à 9 l. S. d'Haïderabad. Lat. N. 25°, long. E. 66° 6'.

Djerrode, v. de l'Indostan (Guioudjérat), 4 l. ½ N. E. de Baroda.

Djesan, v. marit. d'Arabie (Yémen), sur la mer Rouge. On en exporte une gr. quantité de séné que l'on recueille dans les env., et beaucoup de café provenant des distr. d'Hachid et de Bekil. A 32 l. N. N. O. Loheiah. Lat. N. 16° 45'.

Djesr-Erkené, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), au confl. de l'Erkené, que l'on y passe sur un pont remarquable par sa grandeur et sa solidité, et de la Maritza; à 8 l. S. d'Andrinople.

Djesr-ChougHr, v. de la Turquie asiat., sur la rive gau. de l'Oronte; dans le pachalic, et à 70 l. N. de Damas. Lat. N. 35° 51', long. E. 34° 0'.

Djesrotche, petite v. de l'Indostan, dans la prov. et à 22 l. N. E. de Lahore.

Djesselmere, v. de l'Indostan (Adjémir); ch.-l. d'un distr. du même nom. Lat. N. 27° 44', long. E. 69° 56'.

Djessouontnagor, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 4 l. N. O. d'Agra.

Djetra, v. forte de l'Indostan (Guioudjérat). Elle appartient à un chef radjepout, qui peut mettre 700 hommes sur pied. A 5 l. ¾ E. de Theraud.

Djézireh ou Djézéret-el-omar, v. murée de la Turquie asia. (Diarbékir), dans une île sablonneuse formée par le Tigre; chef-l. d'une princip. kourde héréditaire. Quoique encore consid. elle est bien déchue de son anc. splendeur, et renferme de nombreuses ruines. A 30 l. E. S. E. de Diarbékir. Lat. N. 37° 23', long. E. 39° 50'.

Djhansi, gr. v. de l'Indostan (Allahabad); avec 1 fort qui s'élève sur une haute colline. Elle était autrefois l'entrepôt de presque tout le com. qui avait lieu entre le Deccan, le distr. de Farrochabad et les villes du Doab. A 34 l. N. N. O. de Chatterpour. Lat. N. 25° 31', long. E. 69° 25'.

Djhargong, petite v. de l'Indostan (Haïderabad), à 12 l. E. de Nandair.

Djhind, ville murée de l'Indostan

(Dehli), sur la rive gau. de la Tchittong-pollah; avec 1 fort en briques. A 12 l. ½ N. E. d'Hansy. Lat. N. 29° 6', long. E. 73° 45'.

Djida, riv. de Sibérie (Iarkoutsk), qui prend sa source aux monts Sayansk, et se jette dans la Selenga, après un cours d'env. 57 l.

Djiddi ou Djedid, riv. de la rég. d'Alger, qui prend sa source sur le vers. or. du mont Atlas, et se jette dans le lac Melgig, après un cours d'env. 80 l. Elle sépare le pays de Zab de la prov. de Constantina.

Djideidah, v. d'Arabie (Hedjas), à env. 46 l. N. N. O. de la Mecque.

Djigat-Point, ville de l'Indostan (Guioudjérat), sur un promontoire du même nom; avec une pagode autour de laquelle elle est bâtie. A quelque distance de cette ville, est l'emplacem. de Douaraca, célèbre dans les poëmes mythologiques de l'Indostan, comme la retraite de Krichena, divinité favorite des Indous. Lat. N. 22° 12', long. E. 66° 47'.

Djigroun, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 71 l. N. O. de Dehli. Lat. N. 30° 40', long. E. 73° 8'.

Djihenabad, v. de l'Indostan, (Bahar), sur la rive gau. de la Pomna; à 12 l. ½ S. S. O. de Patna.

Djihoun ou Amou-Déria, (*l'Oxus des anciens*), fleuve célèbre d'Asie, dans le Badakchan, lequel prend sa source dans le pays de Vakhân, par 38° 25' de Lat. N., et 69° 30', sous le nom de Pendje, qu'il conserve jusqu'à son confl. avec l'Aksou, se divise en 2 bras dans le Khanat de Khiva, et se jette dans le lac Aral, après un cours d'env. 390 l. et après avoir reçu un gr. nombre d'affluens consid. dans sa partie inf., tels que le Kafernihân, le Toupabak, le Gholam, le Termedz-roud, etc.

Djihoun (l'anc. *Pyramos*), riv. de la Turquie asia. (Marache), qui prend sa source dans les monts Kurin, et se jette dans le golfe de Scanderoun, après un cours d'env. 41 l. du N. E. au S. O.

Djihoun, b. de Perse (Farsistan); avec une muraille flanquée de tours. 1,500 h. A 54 l. S. E. de Chiras.

Djillem, b. de Perse (Laristan), sur le golfe Persique; à 20 l. ½ S. de Lar.

Djilpy-Amnir, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive gau. du Tapty; à 12 l. ½ N. O. d'Akoat. Lat. N. 21° 28', long. E. 74° 56'.

Djimillah (l'anc. *Gemellæ*), v. de la rég. d'Alger, à 28 l. S. O. de Constantina. On admire dans le voisinage de belles ruines, et entre autres celles d'un amphithéâtre.

Djindgergotcha, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive gau. du Cobbadock; à 24 l. N. E. de Calcutta.

Djionpour, v. de l'Indostan (Allahabad), sur le Goumty, que l'on passe sur un beau pont d'une gr. étendue; avec 1 fort bâti en pierre, et qui domine tout le pays environnant. Elle a été autrefois d'une bien plus gr. importance qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle est ch.-l. d'un distr. du même nom. Lat. N. 25° 45', long. E. 89° 19'.

Djioumou, v. de l'Indostan (Lahore), sur le penchant d'une mont., et près d'un pet. affl. du Tcheuab; ch.-l. d'une princip. Le com. y était très-florissant antérieurem. à l'année 1783, depuis laquelle il a beaucoup souffert des troubles dont ce pays a été fréquemm. le théâtre. Cependant cette ville est encore le principal entrepôt des châles de cachemire, qui de là sont transportés dans le reste de l'Inde. A 39 l. N. d'Ameretseyr. Lat. N. 32° 56', long. E. 72° 12'.

Djipang ou Djépan, vill. de l'île de Java; chef l. d'une pet. prov. du même nom; à 23 l. O. de Sourabaya.

Djirost, pet. v. de Perse (Kerman), à 20 l. ½ E. S. E. de Velazgherd.

Djisahgh, forteresse de la Boukharie, à 23 l. N. E. de Samarcand.

Djoag, v. du roy. de Kadjaga, dans la Sénégambie, sur un affl. du Sénégal; avec une haute muraille crénelée, 2,000 hab. A 6 l. ½ S. E. de Galam.

Djoâr, v. de l'Indostan (Arongabad), à quelq. distance de la rive gau. de la Souria. A 26 l. N. N. E. de Bombay. Lat. N. 19° 55', long. E. 71° 20'.

Djobbolpour, v. forte de l'Indostan (Gondouana), entre le Pracu au N. et la Nerboddah au S. Elle est bien bâtie et bien peuplée. A 62 l. N. N. E. de Nagpour. Lat. N. 23° 11', long. E. 77° 56'.

Djobbougong, ville de l'Indostan (Guioudjérat), sur la rive gau. du Kim; à 8 l. ½ S. E. de Brôtche.

Djob-el-Ala, b. d'Arabie (Yémen), sur un rocher; à 20 l. ½ N. O. de Sana.

Djobla, v. d'Arabie (Yémen), sur une riv. profonde. Elle est bâtie en demi-cer.; ses rues sont pavées, et ses maisons hautes et bien construites. Elle possède quelq. fabr. de savon. A 19 l. ½ N. de Gaas.

Djobra, v. de l'Indostan (Bahar) sur la rive gau. de l'Anmanot; à 22 l. N. O. de Ramgor.

Djochepour, v. de l'Indostan (Guioudjérat); chef-l. de distr. A 31 l. N. de Sombhelpour. Lat. N. 22° 11', long. E. 81° 31'.

Djocjacarta, v. de l'île de Java,

près de la rive dr. du Mantickan; chef-l. d'une princip. du même nom. Elle est gr. et assez bien bâtie. On y remarque le palais du prince, entouré d'une haute muraille avec fossé, et défendu par une nombreuse artillerie. A 5 l. de la mer des Indes, et à 93 l. E. S. E. de Batavia. Lat. S. 7° 36', long. E. 107° 54'.

Djokagor, v. de l'Indostan (Kandèche), à 30 l. S. E. d'Oudjein. Lat. N. 22° 31', long. E. 74° 20'.

Djockhoda, v. de l'Indostan (Agra), près de la rive gau. du Sonk; à 11 l. ½ N. N. O. de Nourouer.

Djodimahou, v. de l'Indostan; dans la prov. et à 22 l. O. S. O. de Cottack. Lat. N. 20° 19', long. E. 85° 20'.

Djoggernat ou Djagatnatha, v. de l'Indostan (Orissa), sur le bord de la mer, et à une petite distance N. E. du lac de Chilka. Elle renferme un temple célèbre qui y attire constamment une multitude de pélerins dont un gr. nombre se sacrifient à l'affreuse idole que l'on y vénère. On évalue à 1,200,000 le nombre d'individus qui s'y rendent annuellem., et sur lesquels on prélève une rétribution qui s'élève à env. 22,500,000 fr. — A 130 l. S. O. de Calcutta. Lat. N. 19° 49', long. E. 81° 25'.

Djogdyspour, v. de l'Indostan; dans la prov., et à 20 l. ½ S. O. d'Oude. Lat. N. 26° 28', long. E. 79° 13'.

Djoghigoupa, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. du Brahmapoutra, au confl. de ce fleuve et du Banache, près des frontières du territ. d'Assam. A 12 l. ½ E. de Rangamatty. Lat. N. 26° 12', long. E. 88° 15'.

Djohore ou Djahore, pet. roy. sit. à l'extrémité de la presqu'île de Malacca, et qui est peu fréquenté par les Européens. Il renferme des mines d'or et d'étain, et on y recueille en abond. du poivre et du sagou. On en tire aussi de l'ivoire. Les hab. qui sont de gr. pirates, échangent les productions de leur sol, à l'île du Prince-de-Galles, à Java et à Sumatra. Il est sous la domination d'un sultan, et a pour chef-l.:

Djohore, v. sur une riv. qui se jette dans le détroit de Sincapoura, résidence du sultan. Elle a été fondée en 1511 par des hab. de Malacca, qui s'enfuirent de cette ville lorsqu'elle tomba au pouvoir des Portugais. A 61 l. ½ S. E. de Malacca.

Djogâm, v. de l'Indostan (Bérar), sur un pet. affl. de la Pourna, à 9 l. ¼ N. E. de Molcapour.

Djolyah, v. de l'Indostan (Adjémir), à 17 l. S. S. E. de Djeypour.

Djombousir, v. de l'Indostan (Guioudjérat), sur une riv. où la marée s'élève de 5 à 6 toises, ce qui y facilite singulièrem. la construction des navires. Il s'y fait un com. consid. avec Bombay. Il y a dans le voisinage un lac dont les bords sont couverts de temples indous. A 11 l. ½ N. N. O. de Baroda. Lat. N. 22° 5', long. E. 70° 38'.

Djomna, riv. de l'Indostan, qui prend sa source sur le versant mérid. des monts Himalaya, par 30° 38' de lat. N. et 76° 33' de long. E., arrose les prov. de Dehly, d'Agra, et d'Allahabad, et se jette dans le Gange, sous les murs d'Allahabad, après un cours d'env. 320 l. presque toujours parallèle à celui de ce fleuve.

Djomouari, rivière de l'Indostan, (Oude), qui prend sa source dans la prov. de Dehli, et se jette dans le Kouthény, à 13 l. N. de Loknau.

Djomrai, riv. de l'Indostan (Orissa), qui prend sa source dans les mont. de l'intérieur, et se jette dans le golfe du Bengale, à 5 l. ½ E. N. E. de Balasore.

Djonabad, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive gau. du Tapty, vis-à-vis de Bouranpour; à 12 l. ¼ N. de Molcapour. Lat. N. 21° 19'. Long. E. 74° 0'.

Djondah, v. de l'Indostan (Adjémir), à 30 l. N. N. O. de Djeypour.

Djondgeypour, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive gau. du Cossimbazar. Elle possède de nombreuses filat. de soie. A 9 l. N. O. de Mourchedabad. Lat. N. 24° 28'. Long. E. 85° 53'.

Djongar, b. de l'Indostan, sur la rive dr. du Kambergandy; dans la prov. et à 18 l. ½ d'Haïderabad.

Djonglebary, v. de l'Indostan (Bengale), à 24 l. N. N. E. de Dacca. Lat. N. 24° 43'. Long. E. 88° 20'.

Djongherpour, v. de l'Indostan (Guioudjérat), à 37 l. N. E. d'Ahmedabad. Lat. N. 23° 49', long. E. 71° 18'.

Djongoncotta, v. de l'Indostan (Maïsore), près de la rive gau. du Panar; à 40 l. N. E. de Seringapatam.

Djonkseylon, *Voyez* Salanga.

Djonneré, v. de l'Indostan (Aroungabad), à 16 l. ½ N. N. E. de Pounah. Lat. N. 19° 3', long. E. 71° 31'.

Djonoh, v. de l'Indostan (Bahar). Lat. N. 23° 23', long. E. 83° 23'.

Djonksil, v. de l'Indostan, près de la rive gau. du Tchenab; dans la prov. et à 43 l. ½ O. S. O. de Lahore.

Djôra, v. de l'Indostan (Malouah), à 14 l. S. de Mondessor.

Djordjan, v. de Perse (Mazenderan), sur la rive dr. de l'Abiscoun; ch.-l. de distr. A 25 l. E. d'Asterabad.

Djorhât, v. de l'Indostan; ch.-l. du territ. d'Assam, sur la rive gau. du

Brahmapoutra. Elle est gr. et mal bâtie. A 78 l. N. E. de Calcutta.

DJORKEIRA, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 7 l. ½ E. d'Adjémir. Lat. N. 26° 41', long. E. 72° 10'.

DJORRI, v. de l'Indostan (Agra), à 18 l. O. S. O. de Narouar. Lat. N. 25° 34', long. E. 75° 13'.

DJOSIMOTH, joli b. de l'Indostan (Gorowal), avec un gr. nombre de moulins à eau. C'est la résidence pendant 6 mois du gr. prêtre de Badrinath. Lat. N. 30° 34', long. E. 77° 18'.

DJOUALAMOKHI, v. de l'Indostan (Lahore), au pied des monts Himalaya. On y remarque 1 petit temple indou carré, de l'un des angles duquel s'échappe, dit-on, une émanation lumineuse. A 60 l. E. N. E. de Lahore.

DJOUANPOUR, grande v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive gauche du Goumty, que l'on passe sur un beau pont, avec des murailles et 1 fort. Cette ville qui est anc. renferme beaucoup de ruines de gr. et beaux édifices.—Tombée au 15e siècle au pouvoir des empereurs mogols, elle n'a fait que déchoir depuis cette époque. A 14 l. N. N. O. de Benarès.

DJOUDPOUR, v. de l'Indostan (Adjemir), ch.-l. d'une grande principauté du même nom, et résidence d'un rajah. A 40 l. O. d'Adjemir. Lat. N. 26° 18', long. E. 70° 39'.

DJOUGDIA, v. de l'Indostan (Bengale). On fabr. dans les env. une espèce de gros baftas d'un excellente qualité. La compagnie des Indes y a une saline. A 31 l. S. E. de Dacca. Lat. N. 22° 50', long. E. 88° 52'.

DJOULAMERK, pet. v. de la Turquie asia. (Van), sur un affl. du Zarb-Sou; ch.-l. d'une princip. Kourde. A 25 l. S. de Van.

DJOULMY, b. de l'Indostan (Malouah), à 41 l. N. d'Oudjein.

DJOULY-MECHER, ville de l'Indostan (Kandèche), à 25 l. S. d'Oudjein. Lat. N. 22° 23', long. E. 73° 10'.

DJOUMAKA, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive gau. de la Strouma, à 9 l. S. E. de Guistendil.

DJOUNAGHOR, pet. v. de l'Indostan (Guioudjérat); ch.-l. d'un petit Etat et résidence d'un rajah. A 56 l. ½ S. O. d'Ahmedabad.

DJOUNYR, v. de l'Indostan (Arongabad), sur la rive gau. de la Konkra; avec 1 fort; chef-l. de distr. Elle renferme quelq. ruines d'anc. édifices turcs taillés dans le roc. A 19 l. ½ N. de Pounah. Lat. N. 19° 12', long. E. 71° 50'.

DJOURIA, v. de l'Indostan (Guioudjérat), sur le golfe de Cotche, avec un bon port; mais qui a été en majeure partie détruit par un tremblem. de terre arrivé en 1819. Avant cet événem., elle faisait un gr. com. A 54 l. ½ d'Hamedabad. Lat. N. 22° 37', long. E. 68° 10'.

DJOUSI, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive gau. du Gange, vis-à-vis de la forteresse d'Allahabad. Lat. N. 25° 25', long. E. 79° 32'.

DJULFA, b. de Perse (Irac-Adjémi), sur la rive dr. du Zanderoud. Elle est habitée par env. 300 familles arméniennes, qui y fabr. des toiles. Pres et au S. d'Ispahan.

DJULIFUNDA, v. du roy. de Dentilla, dans la Sénégambie, avantageusem. sit. entre la Gambie et la Falémé. 2000 hab. A 4 l. O. de Beniserile.

DJYAPOUR, v. de l'Indostan (Circars sept.), à 34 l. ½ O. de Cicacole. Lat. N. 18° 25', long. E. 80° 23'.

DJYDJOURY, v. de l'Indostan, (Arongabad), que les indigènes considèrent comme une ville sainte. On y remarque un temple en pierre, bâtie sur une mont. Il est dédié à Chiva, et desservi par 250 jeunes filles. A 10 l. ½ S. E. de Pounah.

DJYLNAGOR, v. forte de l'Indostan (Adjémir), avec 1 citadelle bâtie sur un rocher escarpé, et qui la domine; chef-l. de la princip. du même nom. Elle est bâtie en pierre, et ses rues se coupent à angle droit; aussi passe-t-elle pour la plus régulière de l'Indostan. Elle possède des fabr. de drap, d'étoffes de coton, d'armes à feu, etc. C'est le gr. marché des chevaux provenant de la Perse et des prov. sept. de l'Indostan. Cette ville a été fondée par le célèbre rajah Radjepgat Feysing, sous le règne de Mahammed-Chah. A 30 l. E. N. E. d'Adjemir. Lat. N. 26° 54', long. E. 73° 40'.

DJYTPOUR, v. de l'Indostan (Allahabad), à 7 l. ¾ N. de Tchatterpour. Lat. N. 25° 14', long. E. 73° 30'.

DIMITRIA-ROSTOVSKAGO-CRÉPOST, *Voyez* Rostov.

DMITRIEV, vill. de Russie (Koursk), sur la rive dr. de l'Ousoja; chef-l. de cer.; avec 1,260 hab. A 23 l. O. N. O. de Koursk.

DMITROV, pet. v. de Russie, (Moscou), sur la rive dr. de l'Iakhroma; ch.-l. de cer. Elle est anc., et mal bâtie. Elle possède des manuf. de drap, et 1 de porcelaine (dans le voisinage), des fabr. de faux galons, et des tanneries. Cette ville qui a été fondée en 1154, par le gr. duc de Russie, George Vladimirovitche, a été plusieurs fois ravagée par la

guerre, et dépeuplée en 1656 par la peste. 3,200 hab. A 17 l. N. de Moscou. Lat. N. 56° 18', long. E. 35° 15'.

Dmitrovka, b. de la Russie mérid., (Kherson), sur la rive gau. de l'Ingouletz; à 7 l. ½ O. d'Alexandria.

Dmitrovsk, pet. v. de Russie (Orel), sur la rive dr. de l'Obtcheritza, et sur la gr. route de Moscou à Kiev; chef-l. de cer. 3000 hab. A 27 l. S. O. d'Orel. Lat. N. 52° 25', long. E. 52° 57'.

Dniéper ou Dniépr, (l'anc. *Boristhène*), gr. fleuve de Russie, qui prend sa source dans un pays marécageux, près du vill. de Kolotkino, (Smolinsk), coule d'abord au N. O., puis au S., et au N. E., une seconde fois au S., et enfin au N. O.; arrose les gouvernem. de Smolinsk et celui de Mohilev, qu'il sépare en partie de celui de Minsk; sert ensuite de limite à ceux de Poltowa et de Kiev, traverse celui d'Ekatérinoslav, sépare en dernier lieu ceux de Kherson et de Tauride, et se jette dans la mer Noire, par une vaste emb., à laquelle on donne le nom de Golfe de Dniépr, après un cours d'env. 410 l., pendant lequel il reçoit un gr. nombre d'affl., dont les plus consid. sont: le Droutz, la Bérésina, le Pripet, le Tétérov, l'Irpen, la Ros, l'Irden, le Tias-mift, l'Ingouletz, la Soje, la Desna, la Troubeje, le Soupoï, le Psioul, l'Orel, la Samara, la Kondskaia, etc. Il commence à être navigable à Smolensk jusqu'au-dessous d'Ekatérinoslav. Là, sa navigation est interrompue l'espace d'env. 20 l. par plusieurs chûtes, et n'est reprise qu'au fort d'Alexandrovsk. Il est d'ailleurs large, profond et très-poissonneux.

Dniester ou Dnester, (l'anc. *Tyras*), fleuve de Russie, qui sort d'un petit lac, sit. au milieu des monts Carpathes, à 2 l. S. S. O. de Turca, en Gallicie; coule au N., au N. E., puis au S. E., sépare la Volhinie, la Podolie et la Bessarabie des prov. turques limitrophes, et se jette dans la mer Noire, où il forme un golfe ou liman, appelé Ovidiopol, après un cours d'env. 205 l. Ses principaux affluens sont: le Stry, le Réout, la Botna, le Sered, la Podhorce, la Mourafa, etc.

Doab, mot indoustani qui s'applique à toute partie de territ. comprise entre 2 riv., mais qui, dans un sens plus restreint, signifie le pays sit. entre la Djomna et le Gange.

Doan, v. d'Arabie, (Hadramaout), près du Golfe d'Oman, dans une vallée profonde à laquelle on n'arrive que par une gorge étroite. Elle est gr., assez bien bâtie, et est la résid. d'un cheik. A 46 l. O. S. O. de Dafar.

Dobaroua, v. d'Abyssinie, qui passe pour être la clé de cette contrée, du côté de la mer. On la croit bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Coloe*. Elle était très-florissante du temps des Portugais. A 28 l. ½ N. d'Axom.

Dobasnitza, b. d'Illyrie (Fiume), dans l'île de Veglia; avec 1200 hab.

Dobber, b. d'Arabie (Yémen), à 17 l. N. O. de Sana.

Dobberan, b. du gr.-duché de Mecklenburg-Schwerin, sur une pet. riv. qui se jette à 1 l. de là, dans la Baltique; chef-l. de baillage. L'église renferme les tombeaux des anc. ducs de Mecklenburg. A env. 1 l. au bord de la mer, se trouve un bel établissem. de bains, et à une ½ l. une digue, dite *Heilige-Damm*, formée de pierres ornées, des plus brillantes couleurs, et que la mer rejette sur cette partie de la plage. Ce bourg doit son origine à un anc. couvent de l'ordre de Cîteaux, aujourd'hui transformé en une maison de chasse ducale. 1,450 hab. A 15 l. N. N. E. de Schwerin.

Dobbertin, b. du gr.-duché de Mecklenburg-Schwerin, sur le bord sept. du lac du même nom; ch.-l. de bailliage; avec 1 maison de charité, et 1 couvent évangélique de jeunes personnes nobles qui peuvent se marier. 700 hab. A 5 l. S. S. O. de Güstrow.

Dobczyce, pet. v. de Gallicie (Rochnia), sur la rive dr. de la Raba; à 3 l. ½ N. E. de Myslenice.

Dobeliou, b. sur la côte or. de l'île de Dahalac (Abyssinie), au fond d'une petite baie de la mer Rouge.

Dobersberg, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. de la Thaya-Allemande; avec 1 chât. et 1,200 hab. A 14 l. ½ N. O. de Krems.

Dobetski, b. de Russie, dans le gouvernem., et à 26 l. ½ N. de Vilna.

Doblana, v. de l'Indostan (Adjémir), à 36 l. ½ S. de Djeypour. Lat. N. 25° 38', long. E. 73° 10'.

Doboï, pet. v. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la rive gau. de la Bosnie, à son confl. avec la Spretsa. A 19 l. ½ N. N. E. de Trawnik.

Doboka, comté de la Transilvanie, dans le territ. des Hongrois. Il est borné au N. par le distr. de Bistritz, et les comtés de Szolnok-Inf. et Moyen; au S. E. par le comté de Thorenburg; au S. par celui de Klausenburg; et à l'O. par celui de Krazna. Il a env. 22 l. de long., 7 l. ½ de larg.; 205 l. carr. de superf. et 108,413 hab. Il est montueux au N., et au S. et à l'O. Il est arrosé par le Szamos, le Bisztritz et leurs affl. Il est

très-boisé, et renferme des mines de sel gemme, et de nombreuses sources salées. On n'y récolte qu'une petite quantité de grains et de vin; mais on y élève beaucoup de bétail. Il est divisé en 2 cer., l'un supér. et l'autre inf., et a pour ch.-l. Szek.

Doboly, b. de l'Indostan (Sind), dans une île formée par le Sind; à 32 l. N. d'Haïderabad.

Dobor, b. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la rive gau. de la Bosna; à 5 l. ¾ N. O. de Gradatchatz.

Dobra, riv. d'Illyrie, qui prend sa source dans le gouvernem. de Fiume, et se jette dans la Kulpa, à 2 l. N. N. O. de Carlstadt, après un cours sinueux d'env. 23 l.

Dobra, pet. v. de l'Indostan (Agra), à 11 l. ½ S. S. E. de Goualior.

Dobra, pet. v. de Pologne (Kalisch), près de la rive dr. de la Teleszyna; avec des fabr. de chapeaux, de bas et de gants. 1,000 hab. A 10 l. ½ N. E. de Kalisch.

Dobra, b. de la Transilvanie (Hunyad), près de la rive gau. du Marös; à 6 l. E. de Deva.

Dobrawitz, b. de Bohême (Bunzlau); avec 1 beau chât. et 1000 hab. A 2 l. S. E. de Jung-Bunzlau.

Dobrawoda ou Jökö, b. de Hongrie (Neutra), sur le ruisseau de Blawa; avec 1 chât., des distilleries d'eau-de-vie, et des fabr. de poterie. A 7 l. N. O. de Leopoldstadt.

Dobre, pet. v. de Pologne (Masovie), à 11 l. ½ E. de Varsovie.

Dobrianka, b. de Russie, dans le gouvernem. et à 16 l. N. de Tchernigov.

Dobrigno, b. d'Illyrie (Trieste), dans l'île de Veglia; avec 1,640 hab.

Dobrilugk, pet. v. de Prusse (Francfort), sur la rive dr. du Dober; avec 1 chât., 1 fabr. de drap, et des distilleries de genièvre. 1,000 hab. A 6 l. ¾ S. S. O. de Luckau.

Dobrin, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive dr. du Beratino; à 8 l. ¼ E. de Berat.

Dobrinskaia, b. de Russie (Cosaques du Don), entre 2 riv. qui, près de là, se jettent dans le Khoper. A 105 l. N. N. E. de Novo-Tcherkask.

Dobro ou Dobroe-Mestecheko, b. de Russie (Mohilev), sur la pet. riv. de Tchernaïa-Napa; à 5 l. ¾ de Mstislavl.

Dobrodwor, b. de Gallicie (Zloczow), sur la rive gau. du Bug; à 2 l. ½ O. de Cholojow.

Dobromyl, pet. v. de Gallicie (Sanok), sur la Wiar; chef-l. d'une seigneurie. Il y a des mines de sel dans le voisinage. A 1 l. ½ S. O. de Nowe-Miasto.

Dobrona ou Dobrontiva, b. de Hongrie (Zolyom), sur la Nereszniza; à 2 l. ½ S. d'Altsohl.

Dobronak, b. de Hongrie (Szalad); avec 600 hab. A 6 l. ¾ S. O. de Lövö.

Dobrota, b. du roy. de Dalmatie (Cattaro), sur le golfe du même nom; avec 1,700 hab. A 1 l. N. de Cattaro.

Dobrotwar, b. de Gallicie (Zloczow), sur le Bug; à 12 l. N. de Lemberg.

Dobruschka ou Dobruska, pet. v. de Bohême (Königingrätz). On y com. en grains, vin, fil, lin, etc. 2,000 hab. A 4 l. N. N. O. de Reichenau.

Dobrzan, pet. v. de Bohême (Pilsen), sur la rive dr. de la Radbuza; à 7 l. N. de Klattau.

Dobrzisch, b. de Bohême (Beraun), sur un petit affl. de la Maldau; avec 1 chât.; chef-l. d'une seigneurie. 1,340 hab. A 5 l. ½ S. S. E. de Beraun.

Dobrzyce, pet. v. de Prusse (Posen); avec 700 hab. A 19 l. ½ S. S. E. de Posen.

Dobrzyn, pet. v. de Pologne (Plock), sur la rive dr. de la Vistule; avec des distilleries d'eau-de-vie de grain, et des brasseries. 1,460 hab. A 6 l. ½ S. S. E. de Lipno.

Dobrzyn, v. de Pologne (Plock), sur la rive gau. de la Drewenz; avec 1,130 hab. A 7 l. ½ N. N. O. de Lipno.

Dobschau ou Dobsina, b. de Hongrie (Gömör), sur la Dobsina. Les hab. au nombre d'env. 4,000, la plupart allemands, se livrent particulièrement à l'exploitation des mines de fer, de cuivre et de cobalt qui se trouvent dans le voisinage. A 5 l. ¾ N. N. O. de Rosenau. Lat. N. 48° 49′, long. E. 18° 3′.

Dobygor, v. de l'Indostan (Carnate), à 8 l. S. O. d'Arcot. Lat. N. 12° 42, long. E. 76° 48′.

Doccia, b. du gr. duché de Toscane; avec 1 manufact. de porcelaine; dans la prov. et à 3 l. ¾ E. N. E. de Florence.

Doce (Rio), riv. du Brésil (Minas Geraes), formée par le Guallacho-do-Norte et le Guallacho-do-Sul, et qui se jette dans l'Océan, après un cours d'environ 100 l., par lat. S. 19° 36′, long. O. 42° 11′.

Dockan, une des îles Soulon, au N. E. de Bornéo. Lat. N. 5° 58′, long. E. 117° 42′.

Dockchitzi, b. de Russie (Minsk), près de la source et sur la rive gau. de la Bérésina. 1,000 hab. A 21 l. ½ N. O. de Borisov.

Dodairi, v. de l'Indostan (Maïsore), sur un petit affl. du Vadavotty; ch.-l.

d'un petit distr. A 49 l. N. de Seringapatam. Lat. N. 14° 16', long. E. 74° 28'.

DODBROOKE, pet. vill. d'Angleterre (Devon); avec 900 hab. A 3 l. ½ S. O. de Dartmouth.

DODEKANISI, nom que les Grecs modernes donnent aux îles Cyclades.

DODO, pet. v. du roy. d'Ouari, dans la Guinée sept., à l'emb. d'une riv. du même nom. A 18 l. ½ S. d'Ouari.

DODY, b. de l'Indostan (Sind), sur la rive gau. du Gony; ch.-l. de distr. A 18 l. S. E. d'Haïderabad.

DŒBELN, pet. v. du royaume de Saxe (Leipzig), sur une île formée par la Mulde. Elle possède des fabr. de toiles, de drap, de siamoises, de bonnets de laine et de coton, de flanelle, de chapeaux, et des teintureries; et commerce en grains. 4200 hab. hab. A 3 l. E. de Leisnig.

DŒBERN (Alt.), b. de Prusse; avec 450 hab., dans la rég., et à 22 l. S. S. O. de Francfort-sur-l'Oder.

DŒBRŒKŒZ, b. de Hongrie (Tolna), sur la rive gau. du Kapos; à 11 l. ½ O. de Tolna.

DŒMITZ, pet. v. fortifiée du grand duché de Mecklenburg-Schwerin, au confl. de l'Elde et de l'Elbe, que l'on passe dans un bac; avec 1 chât.-fort, et 1 écluse au moyen de laquelle on peut inonder les env.; ch.-l. de baillage. Elle possède des fabr. de tabac, des distilleries d'eau-de-vie de grain, des brasseries, etc. 1,700 hab. A 14 l. ½ S. de Schwerin.

DŒSAH, v. de l'Indostan (Bahar), sur une mont.; à 26 l. S. O. de Rangor.

DOESBURG, pet. v. forte des Pays-Bas (Gueldre), au confl. du Vieux et du Nouvel-Yssel, que l'on passe sur un pont de bateaux; chef-l. de cant. On y remarque l'église St.-Martin, dont la tour est la plus haute de toutes celles des Pays-Bas. Elle possède divers établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, 1 arsenal, etc. Les hab., au nombre de 2,320 se livrent particulièrement à l'agriculture, à l'éducation du bétail, et au com. On y fabr. de très-bonne moutarde. A 3 l. ½ S. de Zutphen.

DOETICHEM, pet. v. des Pays-Bas (Gueldre), sur la rive droite du Vieil-Yssel. Elle possède 1 fonderie de bombes et de boulets. 1,650 hab. A 5 l. S. de Zutphen.

DOETYE, pet. île de la mer des Moluques. Lat. S. 7° 6', long. E. 128° 20'.

DOFAR ou DAFAR, v. marit. d'Arabie (Adramaout), sur le golfe d'Oman. On en exporte le meilleur encens d'Arabie connu sous le nom d'Oliban. Le territ. env. produit du bétel, des noix de coco, des muscades et des bananes. A 180 l. E. de Sana.

DOFAR (l'anc. *Saphar*), v. d'Arabie (Yémen), à 25 l. N. N. O. de Sana.

DOFFIR, v. d'Arabie (Yémen), sur une colline; avec des murailles. A 35 l. N. N. O. de Sana.

DOFRINES (les), ou ALPES SCANDINAVES, vaste système de mont. d'Europe qui traverse dans toute leur longueur les roy. de Suède et de Norvége, et qui avec ses ramifications s'étend depuis le Cattégat et le Skagger-Rack, jusqu'à l'extrémité sept. de la Laponie suédoise. Cette immense chaîne, qui se subdivise en plusieurs autres, prend successivem. les noms de Kiölen-field, Lang-field, Dover-field, Sogne-field, Hardanger-field, Jongle-field, etc. Son point le plus élevé, et qui est en même temps celui de toute la péninsule scandinave, est le *Sneehœttan* (le bonnet de neige), dont la hauteur est de 7,643 pieds au-dessus du niveau de la mer.

DOG, une des îles Vierges, à 1 l. O. de celle de Virgin-Gorda.

DOGAN-HISSAR, pet. v. de la Turquie asia.; dans le pachalic, et à 12 l. O. N. O. de Konieh.

DOGGER'SBANK, vaste banc de sable de la mer du Nord, au N. O. de la prov. de Hollande du Zuiderzée, et des côtes de la Frise, et qui s'étend jusqu'à la ville de Scarborough, dans le comté de York, en Angleterre. Il est célèbre par le combat naval qui s'y livra le 5 août 1781, entre une flotte hollandaise aux ordres de l'amiral Zoutman, et une flotte anglaise commandée par l'amiral Parker.

DOGHRI, v. de l'Indostan (Sind), au milieu de marais salans qui occupent une gr. île formée par le Sind; à 17 l. S. d'Haïderabad.

DOGLIANI, b. des Etats-Sardes (Coni), sur une colline, près de la rive gau. de la Reha; à 6 l. ½ N. N. O. de Monduvi.

DOGLIOLA, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.); avec 600 hab.; à 5 l. ¾ S. S. O. de Vasto.

DOGNACZKA, b. de Hongrie (Krasso), siége d'une juridiction et d'une direction des mines. On exploite dans les env. des mines d'argent, de cuivre, de plomb et de fer. A 3 l. S. de Boksan.

DOGORAH, v. de l'Indostan (Malouah), à 17 l. S. E. de Djansy. Lat. N. 25°, long. E. 76° 32'.

DOHNA, pet. v. du roy. de Saxe (Misnie), sur la Müglitz; avec des fabr. de passementerie, de maroquin rouge, et

de chapeaux de paille. 600 hab. A 1 l. ½ O. de Pirna.

Dohod, v. de l'Indostan (Guioudjérat), sur la rive gau. du Khan; avec de hautes murailles et un fort. A 20 l. ½ N. E. de Tehampanir. Lat. N. 23° 6', long. E. 72° 6'.

Doïan, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive dr. du Danube; à 4 l. ½ N. de Hirchova.

Doiran, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur le bord d'un lac; à 30 l. S. de Ghiustendil.

Doire-Baltée (*Duria-Major*), en italien *Dora-Baltea*; riv. des Etats-Sardes, qui prend sa source au pied du petit St.-Bernard, et se jette dans le Pô, entre Crescentino et Brusasco, après un cours d'env. 40 l.

Doire-Ripaire (*Duria-Minor*), en italien *Dora Ripaira*; riv. des Etats-Sardes, qui prend sa source sur le versant or. des Alpes cottiennes, et se jette dans le Pô, après un cours d'env. 27 l.

Dokkum, pet. v. des Pays-Bas (Frise), à 2 l. de la mer, avec laquelle elle communique par le beau canal de l'Ee; ch.-l. de cant. C'est la plus anc. ville de la Frise. On y remarque de jolies promenades, et l'hôtel-de-ville. Elle possède de belles salines et de belles raffineries de sel; et com. en fromage frais, bétail et laine. C'est la patrie de l'astronome Gemmo-Frisius. 3,200 hab. A 5 l. N. E. de Leeuwarden. Lat. N. 53° 19', long. E. 3° 19.

Dokchiszy, pet. v. de Russie (Minsk), près de la source de la Bérésina; avec 1,000 hab. A 26 l. N. de Minsk.

Dokoulov, b. de Russie (Grodno), à 4 l. ½ S. E. de Lida.

Do[illegible]now, pet. v. de Pologne (Siedlec), près de la rive gau. de la Zielawa; dans la vayvodie, et à 16 l. ½ S. S. E. de Biala.

Dol (*Dolum*), pet. v. de France (Ille-et-Vilaine); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle com. en blés, chanvre, et cidre qui peut passer la mer. 3,220 hab. A 5 l. ¾ S. E. de St.-Malo. Lat. N. 48° 33', long. O. 4° 5'.

Dolar, b. d'Espagne (Grenade), à 4 l. ½ S. E. de Guadix.

Dolce-Acqua, b. des Etats-Sardes (Nice), sur la rive gau. de la Nervia; avec 1 chât.-fort; chef-l. de mandement. 1,100 hab. A 6 l. E. de Nice.

Doldenhorn, une des plus hautes mont. de la Suisse (Berne). Elle s'élève à 11,287 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Doljapour, v. de l'Indostan (Arengabad), à 8 l. N. N. E. de Solapour.

Dôle, v. de France (Jura), dans une position agréable, sur la croupe et le penchant d'une colline, au bas de laquelle coule le Doubs, que l'on passe sur un beau pont; chef-l. de sous-préfect., etc. On y remarque des promenades agréables, quelq. rues passablem. bâties, l'hôpital civil et l'hôpital militaire, une jolie fontaine publique, le bâtiment des pères de la foi, etc. Elle possède 1 bibliothèque publique; des fabr. de produits chimiques, de bonneterie (au dépôt de mendicité), de mécaniques hydrauliques, et autres instrumens aratoires; et com. en productions du pays, bois, charbon, fer, marbre, pierres de meulières et lithographiques, que l'on tire des carrières environnantes; fleurs, et notamment roses, tulipes et œillets, dont il se fait des envois jusqu'en Russie. Le canal de *Monsieur*, qui a ici sa prise d'eau, et dont la 1re partie communique du Doubs à la Saône, ne peut manquer d'être de plus en plus avantageux au com. de Dôle. — Cette ville est la *Dola-Sequanorum* des Romains. Elle a été la cap. de la Franche-Comté, et long-temps la résidence des ducs de Bourgogne, qui y établirent 1 parlement, 1 chambre des comptes, 1 cours de monnaies, et 1 université. — Elle était alors très-forte; mais Louis XIV, s'en étant emparé, pour la seconde fois en 1674, en fit raser les fortifications. 9,850 hab. A 16 l. N. de Lons-le-Saulnier, et à 87 l. S. E. de Paris. Lat. N. 47° 6', long. E. 3° 10'.

Dôle (la), sommité du Jura qui s'élève à l'extrémité S. E. de cette chaîne qui dépend de la Suisse, dans le canton de Vaud. Elle s'élève à 5,174 pieds au-dessus de la mer, et à 3,948 pieds au-dessus du lac de Genève. On y jouit de la vue du Mont-Blanc dans toute sa splendeur. A 6 l. ¾ N. de Genève.

Dolfin, pet. île de Dalmatie (Zara), dans la mer Adriatique; à ½ l. N. O. de Pago. Lat. N. 44° 42', long. E. 12° 31'.

Dolgelley ou **Dolgeth**, pet. v. d'Angleterre dans la princip. de Galles (Merioneth), au pied du Cuder-Idris. Elle est en général mal percée et mal bâtie. On y fab., ainsi que dans les env., une gr. quantité de lainages. 3,600 hab. A 16 l. ½ S. S. E. de Caernarvon.

Dolghenkaia, b. de Russie (Kharkov), à 4 l. ½ S. d'Izioum.

Dolgoi, île de la mer Caspienne au S. E. des bouches du Volga, sur les côtes de la Tartarie indépendante, et du pays des Kirghis. Lat. N. 45° 5', long. E. 48° 15'.

Dolgoi, île de Russie, sur la côte

d'Arkhangel. Lat. N. 68° 5', long. E. 55° 20'.

Dolminov, b. de Russie (Minsk), à 8 l. ¼ E. de Viléika.

Dolin, île de Dalmatie (Zara), dans l'Adriatique, au S. O. de l'île d'Arbe, dont elle est séparée par le canal de Barbado.

Dolina, pet. v. de Gallicie (Stry). Il y a une saline dans les env. A 9 l. ½ S. S. E. de Stry.

Doljik, b. de Russie (Kharkov), sur la rive gau. de l'Oudy; à 7 l. ½ N. N. O. de Kharkov.

Dolky, pet. v. de Perse (Farsistan), sur la route de Kazeroun à Bender-Bouchir, et à 13 l. N. E. de cette dernière ville.

Dollart, golfe de la mer du Nord, entre la prov. de Groningue (Pays-Bas), et la Frise or. (Hanôvre), et qui a env. 2 l. de large, et 5 l. de circonf. Il a été formé en 1277, par 2 irruptions successives de la mer qui engloutirent 33 vill., et firent, dit-on, périr 100,000 individus.

Doller ou **Dolder**, pet. riv. de France (Haut-Rhin), qui prend sa source dans les Vosges, et se jette dans l'Ile, au-dessous de Mühlhausen.

Dollgodam, pet. v. de l'île de Ceylan. Elle est peu connue. A 8 l. N. de Candy.

Dollersheim, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), à 2 l. ¼ E. de Zwittel.

Dollnstein, b. de Bavière (Regen), sur la rive dr. de l'Altmühl; avec 1 chât. et 800 hab. A 2 l. O. S. O. d'Eichstädt.

Dolmatov, pet. v. de Russie (Perm), sur la rive gau. de l'Iset; avec 1,600 hab. A 11 l. ½ O. N. O. de Chadrinsk.

Dolmayrac, pet. v. de France (Lot-et-Garonne); avec 1,020 hab. A 1 l. S. de Ste-Livrade.

Dolmöe, île sur la côte occ. de Norvége (Drontheim). Elle a 2 l. ½ de long sur ½ l. de large, et n'est habitée que par des pêcheurs. Lat. N. 63° 44', long. E. 6° 25'.

Dolo, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Venise), sit. à l'endroit où la Bretonne, que l'on y passe sur un beau pont de pierre, se détache de la Brenta; chef-l. de distr. 3,000 hab. A 5 l. O. de Venise.

Dolol, v. du pays des Foulahs, dans la Sénégambie, sur la rive gau. du Sénégal; à 52 l. N. O. de Galam.

Dolonskoi, forteresse de Russie (Tomsk), sur l'Irtiche; à 108 l. S. O. de Biisk.

Dolores (Nostra Señora de los), vill. du Mexique (Guanaxuato), où ont éclaté, en 1810, les premiers troubles qui ont amené l'indépendance de cette république. A 9 l. ¼ N. de Guanaxuato.

Doloux-Kalessi, b. de la Turquie asia. (Marache). Il possède des fabr. de fontes de pistolets, et on y fait du raisinet très-estimé. A 4 l. N. E. d'Asinta.

Dolzig ou **Dolsk**, pet. v. de Prusse (Posen), sur le bord d'un lac; avec des fabr. de toile et de poterie. 850 hab. A 11 l. ½ S. de Posen.

Doma, riv. de Colombie (Cundinamarca), qui prend sa source dans les mont. qu'habite la nation Guahiva, et se jette dans l'Orénoque.

Domanico, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), sur une colline des Apennins; avec 1,000 hab. A 2 l. ¼ S. S. O. de Cosenza.

Domaiquia, b. d'Espagne (Alava); avec 150 hab. A 2 l. ½ N. O. de Vitoria.

Domalain, b. de France (Ille-et-Vilaine); avec 2,650 hab. A 1 l. ½ N. de la Guerche.

Domanitz, b. de Hongrie (Trenstschin); à 2 l. ¼ S. E. de Vag-Besztertze.

Domazlicz, pet. v. de Bohême (Pilsen); avec 1 manufact. de toiles, et 2,500 hab. A 9 l. S. O. de Pilsen.

Dombai, vill. de la Turquie asia. (Anatolie). C'est le plus consid. de tous ceux de la fertile vallée où il est sit. A 12 l. ½ N. N. O. de Boundour.

Dombarin, v. du roy. de Baol, dans la Sénégambie, sur l'Océan; à 3 l. ½ S. E. de Portudal.

Dombes, anc. pet. pays de France qui faisait partie de la Bourgogne, et qui est aujourd'hui compris dans le départ. de l'Ain. Il avait Trévoux pour cap.

Dombie, riv. de la Cafrerie, dans le pays des Tomboukis, laquelle se jette dans la mer des Indes.

Dombie, pet. v. de Pologne (Masovie); avec 1,000 hab. A 19 l. S. O. de Varsovie.

Dombirn, **Donnbirn** ou **Dornbühren**, b. du Tyrol (Bregenz), sur la rive dr. du Dornbiznerach ou Fussach. Il possède 2 filat. de coton, 1 fabr. de toiles peintes et 1 blanchisserie. 1,000 hab. A 2 l. ¼ S. de Bregenz.

Dombou, v. du roy. de Meksara, dans la Nigritie; à 175 l. E. de Cachena.

Dombou, v. du Sahara, sur la limite du désert de Bilma, et près de laquelle se trouvent des lacs (que l'on croit être le *Palus Chelonides* de Ptolomée) dont on tire une gr. quantité de sel. A 115 l. S. E. de Bilma.

Dombovar, b. de Hongrie (Tolna), sur la rive gau. du Kapos; à 13 l. O. de Tolna.

Dombowitza, riv. de la Turquie d'Europe (Valaquie), qui prend sa source au pied du mont Tamas, sur la frontière de Transilvanie, et se jette dans l'Ardjiche.

Dombrova, pet. v. de Russie; avec 800 hab.; dans la prov. et à 14 l. ¼ N. de Bialistok.

Dombrovitsa, b. de Russie (Volini), sur la rive gau. du Gorin, qui y forme une île assez consid.; à 32 l. ½ N. N. O. de Jitomir.

Dombrowa, b. de Gallicie (Tarnow); dans le cer., et à 4 l. N. de Nowemiasto.

Dombrowice, pet. v. de Pologne (Masovie); avec 1,200 hab. A 7 l. ½ O. S. O. de Gostynin.

Domburg, pet. v. des Pays-Bas (Zeelande), sur la côte N. O. de l'île de Walcheren; avec 600 hab. L'anc. ville de ce nom, qui a été engloutie par la mer, et dont on voit encore les ruines à marée basse, était l'une des plus florissantes de la prov. A 2 l. ½ N. O. de Middleburg. Lat. N. 51° 33', long. E. 1° 9'.

Domel, île de l'empire Birman, la plus gr. de celles de l'archipel de Mergui. Elle a env. 17 l. ½ de long, et 7 l. ½ de large. A 8 l. O. de la côte de la prov. de Tenasserim. Son centre est sit. par lat. N. 11° 15', long. E. 95° 24'.

Domène, vill. de France (Isère), au confl. du Domène et de l'Isère; ch.-l. de cant. 1,000 hab. A 2 l. ¾ N. E. de Grenoble.

Domenica (S.), b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), à 1 l. ½ E. de Scalea.

Domeniki, b. de Grèce (Morée), sur un petit affl. du Salembria; à 9 l. ¼ N. de Tricala.

Domèvre, b. de France (Meurthe), sur la rive gau. de la Vezouze; avec 1 manuf. de faïence et 1 filat. de coton. Il y a près de là, à l'entrée d'un petit bois, 1 source minérale fréquentée. 1,000 hab. A 1 l. S. O. de Blamont.

Domfront, pet. v. de France (Orne), sur un rocher escarpé qui domine tout le voisinage, et qui est séparé du sommet à la base par une profonde fissure, d'où découle la pet. riv. de Varennes; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle est en général mal percée et mal bâtie. Elle possède des fabr. de toiles; coutils, droguets, serges, etc.; et com. en grains, chevaux et bestiaux. Il y a dans les env. des forges, des papeteries, et des verreries. — Cette ville, dont la fondation remonte au 11e siècle, a été une des plus fortes places de la Normandie. Elle a été prise et reprise plusieurs fois durant nos guerres avec les Anglais, et nos dissentions religieuses au 16e siècle. 1,670 hab. A 15 l. ½ N. O. d'Alençon, et à 63 l. O. de Paris. Lat. N. 48° 37', long. O. 3° 0'.

Domi, pet. v. marit. de la Cochinchine (Tonquin), sur un bras du Sangkoi, près de son embouch. dans la mer. A 25 l. S. E. de Backink.

Domingo (Sto.), riv. de Colombie (Venezuela), qui prend sa source dans la *Sierra de Merida*, et se jette dans l'Apure.

Domingo (S.), b. d'Espagne (Salamanque), sur la rive gau. de l'Alabon; à 11 l. ¾ S. de Salamanque.

Domingo (S.), pet. v. de Colombie (Cundinamarca); avec 1,000 hab. A 6 l. N. O. de Varinas.

Domingo (Sto.), belle v. de l'île d'Haïti (Est), sur la rive droite et à l'emb. de l'Ozama dans la mer; avec 1 beau port; ch.-l. de préfect., etc. Ses rues sont larges, pavées et percées dans la direction des 4 points cardinaux, et la plupart de ses maisons, qui n'ont qu'un étage, sont bâties avec une espèce de marbre ou en pisé. On y remarque la cathédrale, édifice gothique remarquable; 9 églises et plusieurs beaux hôtels. Elle manque de sources d'eau douce, et on n'y boit que de l'eau de citerne. Son com., encore peu important, consiste en productions de l'île. — Cette ville fut fondée, en 1494, sur la rive gau. de l'Ozama, par Barthélemi Colomb, qui lui donna le nom de *Nouvelle-Isabelle*. Mais ayant été détruite en 1502 par un ouragan, elle fut rebâtie sur l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui. 12,000 hab. A 69 l. E. du Port-au-Prince. Lat. N. 18° 28', long. O. 75° 19'.

Domingo (S.), pet. île de l'archipel des Lucayes, à l'extrémité mérid. du gr. banc de Bahama. Lat. N. 21° 43', long. O. 78° 7'.

Domingo (S.) ou Cacheo, riv. de la Sénégambie, qui prend sa source dans le pays des Mandingues, près et au N. de Géba, et se jette dans l'Océan, vis-à-vis de l'île de Yâte, par 12° 8' de lat. S.

Domingo-de-la-Calzada (S.), pet. v. murée d'Espagne (Burgos), sur une pet. riv. qui se jette dans le Tiron; avec 1 manuf. de draps fins, et 1,800 hab. A 10 l. ¼ O. de Logrono.

Domingo-de-las-Posadas (S.), b. d'Espagne (Avila), entre la Rottaya et l'Aluja; à 6 l. ½ N. d'Avila.

Domingo-de-Silos (S.), b. d'Espagne, sur la rive dr. du Mataviejas; dans la prov. et à 16 l. ½ S. S. E. de Burgos.

Domingo-do-Araxa (S.), b. du Brésil (Goyas), près de la rive gau. de la Parayba; avec des fabr. de tissus de

coton, et de lainages. A 66 l. ⅞ S. S. E. de Villa-Boa.

DOMINGO-ESCUINTLA (S.), b. du Guatemala (Guatemala), dans le distr. de Soconusco. Un ouragan arrivé en 1794, ayant détruit les plants de cacao et autres arbustes des env. de ce bourg, ses hab. l'ont pour la plupart abandonné, et se sont établis au vill. de Tapachula.

DOMINGO PEREZ, b. d'Espagne; avec 1,500 hab.; dans la prov. et à 9 l. ¾ O. N. O. de Tolède.

DOMINGO-SURIANO (S.), b. des provinces-Unies du Rio-de-la-Plata (Buenos-Ayres), sur la rive gau. du Rio-Negro, près de son confl. avec l'Uruguay. On en exporte beaucoup de chaux et de pierres à bâtir. A 40 l. N. N. E. de Buenos-Ayres.

DOMINGUE (St.), *Voyez* HAÏTI.

DOMINICA, appelée par les indigènes *Ohivaroa*, île de la Polynésie, la plus gr. des îles Marquises, dans le gr. Océan. Elle est inculte et inhabitée. Lat. N. 9° 45', long. O. 141° 20'.

DOMINIQUE (la), une des îles Antilles, dont le centre se trouve sit. par les 15° 35' de lat. N. et 60° 35' de long. O. Elle a env. 12 l. du N. au S. et 5 l. ¾ de l'E. à l'O. L'intérieur est très-montagneux et bien boisé, mais ses côtes sont basses et unies. Quelques-unes de ses mont. sont volcaniques, et l'une d'elles vomit une gr. quantité de soufre. Elle n'a d'ailleurs ni port ni mouillage sûr; les moins mauvais sont ceux du Roseau et du Prince-Rupert. Elle est arrosée par un gr. nombre de riv. et de ruisseaux très-poissonneux, et il y existe des sources thermales efficaces dans les maladies communes sous les tropiques. Le sol; quoique léger, est fertile; et on y recueille du coton, du sucre, et du tabac en abondance; toutes sortes de céréales et de fruits; du cacao, etc. On y élève beaucoup d'abeilles, de pigeons, de volailles, et de porcs. Il y a des scorpions, des serpens et des couleuvres énormes. Ses principales exportations consistent en sucre, café et rhum. On évalue sa pop. à 23,000 ames, dont 2000 blancs, 1000 hommes de couleur libres, et 20,000 esclaves. — Découverte par Christophe Colomb, le 3 novembre 1493, cette île a passé successivem. de la domination des Espagnols, sous celle des Français, et des Anglais, auxquels elle appartient aujourd'hui. Elle est divisée en 10 paroisses; et a pour chef-l. Roseau.

DOMINO ou DOMENICO, la plus gr. des îles Tremiti, dans l'Adriatique. Lat. N. 42° 7', long. O. 13° 8'.

DOMMAPAIS, v. de l'Indostan (Haïderabad), à 27 l. E. N. E. de Commomaîte.

DOMMARTIN-SUR-VRAINE, b. de France (Vosges), sur la rive dr. de la Vraine; avec 500 hab. A 3 l. ¾ E. de Neufchâteau.

DOMMART-LES-PONTHIEU, b. de France (Somme), chef-l. de cant.; avec 1,079 hab. A 2 l. N. N. E. de Flixecourt.

DOMME, b. de France (Dordogne); chef-l. de cant.; avec 2000 hab. A 2 l. ½ S. de Sarlat.

DOMMEL, riv. des Pays-Bas, qui prend sa source dans la prov. de Limburg, près du hameau de Waberg, et se jette dans la Meuse au fort de Crèvecœur.

DOMMITZSCH, pet. v. murée de Prusse (Merseburg), près de la rive gau. de l'Elbe; avec 1,600 hab. A 4 l. S. de Wittenberg.

DOMMON-GANGA, riv. de l'Indostan (Guioudjérat), qui prend sa source dans les monts Sydary, et se jette dans le golfe d'Oman, sous les murs de Daman.

DOMMOUDAH, riv. de l'Indostan (Bahar), qui prend sa source à 2 l. S. de Djobra; se divise en 2 bras, lesquels se jettent dans l'Hougly, après un cours d'env. 112 l.

DOMNAU, pet. v. de Prusse (Königsberg), sur 1 pet. île formée par le Mühlenteiche; avec 1 chât., 1 faubourg, et 1,400 hab. A 3 l. O. de Friedland.

DOMO-D'OSSOLA, pet. v. des Etats-Sardes (Novare), dans la vallée du même nom, au pied du Simplon, et près de la rive dr. de la Toce; avec 1 petit fort; ch.-l. d'arrond. Elle porta d'abord le nom d'*Oscela*, que l'on croit être l'*Oscella* de Strabon et de l'*Itinéraire* d'Antonin; et pendant le moyen âge, celui de *Corte di Matarello*. Réunie, en 1796, au Milanais, par les Français, elle a été restituée, en 1814, au roi de Sardaigne, auquel elle appartenait précédem. 1,300 hab. A 7 l. ¼ N. O. de Pallanza. Lat. N. 46° 7', long. E. 5° 57'.

DOMONTOV, b. de Russie (Poltava), dans une île formée par le Soupoé, près de la rive gau. du Dnieper; avec 1,600 hab. A 4 l. O. de Zalotonocha.

DOMPAIRE, pet. v. de France (Vosges), sur un ruisseau qui se jette dans le Madon; ch.-l. de cant. 600 hab. A 7 l. ¾ S. E. de Mirecourt.

DOMPIERRE, b. de France (Allier), sur la rive gau. de la Bèbre; chef-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 6 l. ¾ E. de Moulins.

DOMRAH, v. de l'Indostan (Orissa),

sur la rive gau. de la riv. du même nom; à 30 l. E. N. E. de Ketek.

Dombremy-la-Pucelle, pet. vill. de France (Vosges), sur la rive gau. de la Meuse; patrie de la célèbre Jeanne d'Arc, surnommée la *Pucelle d'Orléans*. On y voit encore la maison qu'elle habita. On a élevé sur la place pub. une fontaine monumentale surmontée d'un cippe portant son buste. 260 hab. A 2 l. ½ N. de Neufchâteau.

Dombriansk, b. de Russie (Perm); avec 1 forge consid., nommée Strogonov, et 1,600 hab. A 14 l. N. N. E. de Perm.

Domroy, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. de la Bouse; à 8 l. N. O. de Dacca.

Domstadtl ou Domassow, b. de Moravie; avec 500 hab.; dans le cer., et à 5 l. ½ N. E. d'Olmütz.

Domus, v. de l'Indostan (Guioudjérat), à l'emb. du Tapty, dans le golfe d'Oman; à 6 l. ¾ S. O. de Surate.

Domusiquini, riv. de la Colombie, qui prend sa source par 3° 10' de lat. N. et 72° 10' de long. O., et se jette dans l'Ynirrita.

Don, l'anc. *Tanaïs*, fleuve de Russie, qui sort du pet. lac d'Ivan-Ozero (Toula); traverse les gouvern. de Riazan et de Tambov, forme ensuite, dans une petite étendue, la limite des gouvern. d'Orel et de Voronèje, arrose ce dernier, puis le territ. des Cosaques du Don, et se divise, à 1 l. ½ au-dessous de Rostov, en 2 branches (dont la plus sept. prend le nom de *Mertvoï-Donets*, tandis que l'autre conserve celui de *Don*) qui se jettent dans la mer d'Azov, après un cours d'env. 368 l., et après avoir reçu un gr. nombre d'affl., dont les plus remarquables sont le Metcha, la Sosna, le Donetz, le Voronèje, le Toulou-Tcheva, le Khoper, la Medriéditza, l'Ilovla, le Sal et le Manitche. Ses eaux sont si basses en été et en automne, et ses emb. tellement encombrées de sable, qu'il n'est navigable, dans sa partie infér., que pour des barques. Mais en hiver, il éprouve une crue assez consid. pour permettre à de gr. bâtimens de le remonter.

Don, riv. d'Angleterre (York), qui prend sa source au mont Dead-Edge, près de la limite du comté de Chester, et se jette dans l'Aire, à une ½ l. de Snaith, après un cours d'env. 23 l.

Don, riv. d'Ecosse (Aberdeen), laquelle prend sa source dans les mont. qui séparent le comté d'Aberdeen de celui de Banff, et se jette dans la mer du Nord; à 1 l. N. d'Aberdeen.

Don, pet. riv. de France; qui prend sa source à Virita (Maine-et-Loire), et se jette dans la Vilaine, au-dessous de Brain. Elle est navigable depuis le moulin du pont de Claies jusqu'à son embouchure.

Don (territ. des Cosaques du). *Voyez* Cosaques du Don.

Dona (S.), b. du roy. Lombardo-Vénitien (Venise), sur la rive gau. de la Piave; ch.-l. de distr.; avec 3,830 hab. A 7 l. ¼ N. E. de Venise.

Donado, b. d'Espagne (Zamora); à 2 l. O. N. O. de Montbuey.

Donaghadee, pet. v. d'Irlande (Down), sur la mer d'Irlande; à 6 l. ¾ E. de Belfast.

Donach, v. de l'Indostan (Bidjepour), à 22 l. ½ O. de Pounah.

Donaldsonville, pet. v. des Etats-Unis (Louisiane), sur la rive dr. du Mississipi, au point où ce fleuve se divise et donne naissance au Bayou-la-Fourche; ch.-l. de la paroisse de l'Ascension.

Donalvaro, b. d'Espagne (Estramadura), sur la rive dr. de la Guadiana; avec 606 hab. A 15 l. E. de Badajoz.

Donard, b. d'Irlande (Wicklow), à 6 l. ¾ S. E. de Kildaro.

Donas, b. des Etats-Sardes; dans la prov., et à 4 l. N. E. d'Aoste.

Donat (St.), b. de France (Drôme), près du confl. du Merdarel et de l'Herbasse; ch.-l. de cant. Il possède des filat. de soie et des tuileries. 1,880 hab. A 2 l. ¾ N. N. O. de Romans.

Donato (S.), b. du roy. Lombardo-Vénitien; dans le gouvernem. et à 2 l. S. E. de Milan.

Donato (S.), b. du duché de Parme, près de la rive gau. de l'Enza; avec 2,200 hab. A 2 l. E. S. E. de Parme.

Donato (S.), b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 2,500 hab. A 4 l. ½ E. de Sora.

Donaueschingen, b. du gr. duché de Bade (Lac-et-Danube); avec 1 chât., résidence du prince de Fürstenberg, et dans la cour duquel se trouve l'une des sources du Danube. Il possède 1 gymnase et 1 bibliothèque. 2,000 hab. A 21 l. ½ N. O. de Constance. Lat. N. 47° 30', long. E. 6° 10'.

Donaustauf, b. de Bavière (Regen), sur la rive gau. du Danube, que l'on y passe sur un pont de bois; avec 1 chât. et 800 hab. C'est une anc. ville libre. A 2 l. E. N. E. de Ratisbonne.

Donauwörth ou Donawert, pet. v. murée de Bavière (Haut-Danube), au confl. de la Wernitz et du Danube, que l'on passe sur un pont; avec 2 faub.; siége d'un présidial, etc. Située à la réunion de 5 gr. routes, il s'y fait de nombreuses expéditions. Elle com. en sel,

fruits, chanvre, lin, houblon, etc. La navigation du Danube y est assez active. C'est une anc. ville libre. 2,500 hab. A 10 l. ½ N. N. O. d'Augsburg. Lat. N. 48° 43', long. E. 8° 26'.

DONBÜHL, b. de Bavière (Rezat); à 2 l. ½ N. N. O. de Feuchtwang.

DONCASTER, *Dono* ou *Donum*, v. d'Angleterre (York), sur le Don, qui s'y divise en 2 bras, et que l'on passe sur 2 ponts. Elle est bien bâtie et d'une gr. propreté. On y remarque l'église paroissiale, avec 1 belle tour carrée; la chapelle des dissidens, l'hôtel-de-ville, et 1 jolie salle de spectacle. Elle possède plusieurs institutions de bienfaisance et d'instruction publique, mais aucun genre d'industrie particulière; et, chose assez étonnante en Angleterre, les différens établissemens industriels que l'on a voulu y fonder n'ont eu aucun succès. — Cette ville est une anc. station romaine, et on y a découvert plusieurs fragmens de l'antiquité. 8,550 hab. A 12 l. ½ S. d'York. Lat. N. 53° 27', long. O. 3° 21'.

DONCHERY, pet. v. de France (Ardennes), sur la rive dr. de la Meuse, que l'on y passe sur un pont de pierre, près du confl. du Bar; avec une muraille flanquée de bastions et de demi-bastions. Elle est de forme carr., et assez bien bâtie. On y remarque l'hôtel-de-ville, et celui du commandant. Elle possède des fabr. de serges, de toiles, et de dentelles. — C'était autrefois une place de guerre assez importante. Louis XIV en fit démolir les fortifications en 1682; mais en 1692, elles furent en partie rétablies. 1,650 hab. A 1 l. O. de Sédan.

DONCOS, b. d'Espagne (Galice); à 15 l. E. S. E. de Lugo.

DONDO, v. sur la côte N. O. de l'île Célebes. Lat. N. 1° 16'. Long. E. 117° 30'.

DONDON (le), b. de l'île d'Haïti, sur la rive dr. de la Bouyaha; à 9 l. ½ S. du cap Haïtien.

DONDOUKA, v. de l'Indostan (Guioudjérat), sur la rive dr. du Bhâdor; à 20 l. ½ E. de Cambaye. Lat. N. 22° 25'. Long. E. 69° 43'.

DONEGAL, comté d'Irlande, borné au N. et à l'O., par l'Océan; à l'E., par les comtés de Londonderry et de Tyrone; et au S. par le comté de Fermanagh, et la baie de Ballyshannon. Il a env. 28 l. ½ de long, et de 5 l. à 14 l. ½ de large; 287 l. de superf., et 250,000 hab. Une gr. partie de sa surface consiste en mont. et en marais, et est inculte. Il est arrosé par le Fin, le Dale, l'Erne, le Guibarra, et le Swilly; il renferme en outre plusieurs lacs. On recueille dans les parties cultivées de l'orge, du chanvre, des pommes de terre, etc. L'industrie manufacturière y a principalem. pour objet des fabr. de toiles et de lainages. On y distille aussi du grain, et on fait du varec le long des côtes, dont les paysans sont considérés comme offrant le type du véritable caractère irlandais; ils ne parlent point anglais. Ce comté est divisé en 5 baronies, et 42 paroisses. Sa principale ville est Lifford, et son chef-l. :

DONEGAL, pet. v. d'Irlande, sit. à l'emb. de l'Esk; avec 1 bon port. Elle est fort déchue; cependant il s'y fait encore quelq. com., dont la pêche du hareng fait le principal objet. A 50 l. N. O. de Dublin.

DONERAILE, pet. v. d'Irlande (Cork), sur l'Awbeg; et qui ne consiste que dans une seule jolie rue. A 7 l. ¾ N. O. de Cork.

DONETZ ou SEVERNOÏ-DONETZ, gr. riv. de Russie, qui prend sa source dans le gouvernem. de Koursk, et se jette dans le Don, après un cours d'env. 160 l. Elle est navigable depuis Kharkov.

DONETZK ou DONETZ, pet. v. de Russie (Ekatérinoslav), sur la rive dr. du Donetz; avec 1,100 hab. A 5 l. ¾ O. N. O. de Slavianoserbsk. Lat. N. 48° 40', long. E. 36° 29'.

DONGA, pays de la Nigritie, au S. du Darfour, et où l'on croit que le Bahr-el-Abiad prend sa source. Cette contrée nous est encore peu connue.

DONGATA, v. du Bournou, dans la Nigritie; à 15 l. N. d'Ouara.

DONGES, b. de France (Loire-Inf.), sur la rive dr. de la Loire, dans un territoire marécageux, dont on tire des tourbes. 2,120 hab. A 3 l. S. O. de Savenay.

DONGHEL, pet. v. du roy. de Foutatoro, dans la Sénégambie; sur la rive gau. du Sénégal, et à 32 l. N. de Sédo.

DONGHERPORE, v. forte de l'Indostan (Guioudjérat). Lat. N. 23° 45', long. E. 71° 30'.

DONGHERPORE, v. de l'Indostan (Bahar). Lat. N. 21° 17', long. E. 79° 30'.

DONGHLY, v. de l'Indostan (Bahar), à 11 l. ½ S. S. E. de Bouxar.

DONG-NAÏ, DON-NAÏ ou SAIGON, fleuve de la Cochinchine, dont on ignore la source, et qui se jette dans la mer de Chine, par plusieurs emb.

DONG-NAÏ ou DON-NAÏ, prov. de la Cochinchine, bornée au N. par le Camboge; à l'E. par le Tsiampa; au S. par la mer de Chine; et à l'O. par le golfe de Siam. Elle est montagneuse et très-boisée. Ses princip. riv. sont le Maikang, et ses nombreux affl.; le Dong-

naï, et plusieurs autres riv. moins consid. Son chef-l. est Saigon.

Dong-ngoi, prov. de la Cochinchine, dans le Tonquin, au S. de celle de Quang-Binh; avec 1 ville du même nom, sit. près de la mer de Chine; à 17 l. N. O. de Phukuam.

Dongo, territ. du roy. d'Angola, dans la Guinée mérid., sit. entre les 8° et 9° de lat. S., et les 15° et 17° de long. E. On y trouve le fort Pédras, qui appart. aux Portugais.

Dongo, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Como), sur le bord occ. du lac de Como. Il possède des fabr. d'instrumens de mathématiques et de physique, dont il se fait un com. assez important avec l'Allemagne. 900 hab. A 1 l. ¼ N. N. E. de Como.

Dongoi, v. du roy. d'Yarkon, dans la Nigritie, à 17 l. N. O. d'Yarkon.

Dongola, contrée de la partie centrale de la Nubie, entre les 16° 20', et 21° 50' de lat. N., et les 25° 40', et 35° de long. E. Il est borné au N. par la Nubie turque; à l'E., par le pays des Bedjah, dont il est séparé par une longue chaîne de mont.; au S., par le roy. de Sennaar; et à l'O., par la Nigritie, et le désert de Lybie. Il est divisé par le Nil, en 2 parties, l'une or., et l'autre occ. Il n'offre guère, excepté sur les bords du Nil, et du Taccaze, qui l'arrose au S., que des déserts arides et sablonneux. Il y pleut abondamment en avril; le reste de l'année les hab. obvient au manque d'eau; par des canaux d'irrigation. Les hab. sont plus noirs que leurs voisins, et ont les cheveux moins crépus que les nègres. Ils sont, dit-on, sales, paresseux et barbares. Ils sont mahométans, et parlent un arabe corrompu. Ils élèvent des chevaux d'origine arabe, qui sont très-estimés, et qui offrent une particularité, c'est qu'ils ont généralem. les jambes blanches jusqu'aux genoux. La partie du Dongola qui se trouve dans la vallée du Nil se divise en plusieurs petits roy. (car chaque chef indépendant s'arroge le titre de melek ou roi), dont les princip. sont le Baln-el-Hagar, le Sokkot, le Dar-mâhâs, le Dongola, proprement dit, ou Wady-Dongola, comme l'appellent les Arabes; le Chagh-héiah, le Rabâtât, et le Berber. Il a pour chef-l. Vieux-Dongola. — Le Dongolah, proprem. dit, s'étend le long des rives du Nil, depuis le Dar-mabas jusqu'au pays de Chaghéiah, c'est-à-dire, l'étendue d'env. 46 l.

Dongola (Vieux), appelé en arabe *Dongola-el-Adjouzéh*; v. cap. de la contrée ci-dessus, sur les 2 rives du Nil; avec 1 chât. mal fortifié, mais qui suffit pour contenir les Arabes. Les rues, qui sont très-étroites, sont presque constamment encombrées de sable que les pluies y entraînent. Ses maisons sont basses et mal bâties. Des ruines consid. gissent éparses dans le voisinage. Les Mamelouks expulsé d'Egypte, en 1811, par Mamémed-Ali-Pacha, se réfugièrent dans cette ville, où ils cherchèrent à s'établir; mais ils en furent bientôt chassés et obligés de fuir plus loin. Le climat y est mal sain, et elle paraît aujourd'hui être dans une entière décadence. A 170 l. N. de Sennaar. Lat. N. 18° 15', long. E. 27° 55'.

Dongola (Nouveau), bourgade du Dongola, sur la rive gau. du Nil, à 28 l. ½ N. de Vieux-Dongola.

Dongué, riv. du roy. de Benguela, dans la Guinée mérid., qui coule de l'E. à l'O., et se jette dans l'Océan, par 13° 40' de lat. S.

Dongô, *Voyez* Taungo.

Donjon (le), pet. v. de France (Allier), sur l'Odde; ch.-l. de cant., bur. de poste. 1,500 hab. A 5 l. N. E. de La Palisse.

Donkov, pet. v. de Russie (Riazan), au confluent de la Vésovaïa et du Don; ch.-l. de cer. 2,500 hab. A 30 l. S. de Riazan.

Donmanie, groupe de pet. îles du golfe du Bengale, sur la côte de la prov. de Bengale. Elle sont inhabitées.

Don-Matias, pet. v. de Colombie (Cundimarca), à 1,096 toises au-dessus du niveau de la mer. 1,450 hab. Lat. N. 6° 29'.

Dönnaöe, pet. île de Norvége, sur la côte du distr. de Norland. Lat. N. 66° 14', long. E. 10° 20'.

Donnemarie, pet. v. de France (Seine-et-Marne), sur la Vielle; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des tanneries, 1 tuilerie et des fours à chaux. 1,200 hab. A 3 l. ½ S. O. de Provins.

Donnersmark, en hongrois *Csotortokhely*; b. de Hongrie (Zips), sur une colline; avec 530 hab. A 2 l. ½ O. de Leutschau.

Donnie, pet. v. du roy. de Tombouctou dans le Soudan, sur la rive dr. du Gambaron. On y fabr. de la poterie qui s'exporte dans le Bambara et dans les pays voisins. A 14 l. S. O. de Tombouctou.

Donnington ou Dunnington, pet. v. d'Angleterre (Lincoln), dans une position marécageuse; avec un petit port d'où s'expédie une gr. quantité de chanvre et de graine de chanvre pour Boston et le golfe dit Washes. 1,640 hab. A 4 l. N. E. d'Ashby-de-la-Zouch.

Donpo, pet. Etat de l'île de Sumbava. Il est bien cultivé, et on en tire du bois de tek. On y recueille aussi de la pou-

dre d'or. Il est sous la domination des Pas-Bas.

DONQUAH, pet. v. du roy. de Fanti, dans la Guinée sept.; à 6 l. 3/4 N. N. E. de Cape-Coast-Castle.

DONSKAIA-CREPOST, fort de la Russie mérid. (Caucase), sur la rive gau. de la Tschela; à 8 l. N. de Stravopol.

DONSKI, *Voyez* COSAQUES DU DON.

DONZDORF, b. du Würtemberg (Danube), sur la rive gauche de l'Auter; avec 1 beau chât. flanqué de tours. A 2 l. 1/2 N. de Geisslingen.

DONZENAC, pet. v. de France (Corrèze); chef-l. de cant., bur. de poste. Il y a de belles carrières d'ardoises dans les env. 2,400 hab. A 2 l. N. de Brives.

DONZÈRE, b. de France (Drôme), sur la rive gau. du Rhône: bur. de poste. Il com. en vins rouges estimés que l'on recueille dans son territ. 1,500 hab. A 4 l. S. de Montélimart.

DONZY, pet. v. de France (Nièvre), sur le Nohain, au confl. du ruisseau de Talvanne; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des forges et hauts-fourneaux, et com. en bois et en fer. 3,200 hab. A 4 l. E. S. E. de Cosne.

DOON, lac d'Ecosse (Ayr), d'où sort là pet. riv. du même nom, qui, après un cours d'env. 7 l., se jette dans le golfe de Clyde.

DOPÂD, v. de l'Indostan (Balaghat), près de la rive gau. du Thigulair; chef-l. de distr.; à 25 l. N. O. d'Ongole. Lat. N. 15° 58', long. E. 77° 3'.

DORAH, b. de l'Indostan (Sind), à 1 l. 1/2 S. d'Haïderabad.

DORAK, v. de Perse (Kousistan), sur 2 branches du Jerahi, avec plusieurs gr. faub. Elle est entourée d'un mur en terre de 3/4 de l. de circuit. On y remarque le palais du cheik, édifice assez mesquin, qui occupe un vaste emplacement, et qui est aujourd'hui à peu près en ruines. Cette ville est célèbre par ses fab. de manteaux arabes dont le débit est consid. La majeure partie de la pop., que l'on porte à env. 8,000 individus, habite les faub. A 33 l. S. de Choster. Lat. N. 30° 53', long. E. 46° 40'.

DORAMAH, v. d'Arabie (Nedjed), sur la route des Caravanes qui se rendent annuellement de la Perse à la Mecque. 7,700 hab. A 13 l. 3/4 O. de Derreyéh.

DORAN, v. d'Arabie (Yémen), sur une mont. escarpée, au pied de laquelle sont les faubourgs; résidence d'un cheik. Dans la partie la plus élevée de la ville est une mosquée en pierre, bâtie sur le tombeau d'un saint mahométan. A 12 l. 1/2 S. de Sana.

DORAT (le), jolie pet. v. de France (Haute-Vienne), sur la rive dr. de la Sèvres, chef-l. de cant., bur. de poste. On y fabr. des poids et mesures métriques, des baromètres, etc. 1,940 hab. A 3 l. 1/2 N. de Bellac.

DORBIAN, b. de Russie (Vilna), à 15 l. O. N. O. de Telche.

DORBOBSIN, v. de la Petite-Boukharie dans le territ. de Hami, sur la rive or. de la Dsimssa; à 16 l. N. O. de Doulimbaï-Dsirmatai. Lat. N. 40° 33', long. E. 88° 20'.

DORBONGAH, v. de l'Indostan (Bahar), près de la rive gau. de la Bockiah. La majeure partie des habitans sont mahométans. Leur principal com. consiste en chevaux. A 23 l. N. E. de Patna. Lat. N. 26° 9', long. E. 83° 36'.

DORBY, v. forte du Boutan, près de la rive dr. du Tchintchieu; à 9 l. S. de Tassisudon.

DORCHESTER (*Durnovaria*), pet. v. d'Angleterre (Dorset), sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule la Frome; chef-l. du comté, etc. Elle a la forme d'un carré irrégulier, et consiste principalem. en 3 belles rues, spacieuses et très-propres. Elle possède différens établissem. de bienfaisance, et 1 prison publique fondée sur le plan d'Howard, laquelle renferme 1 maison de correction et 1 de détention; des fabr. de serges, etc. — Cette ville paraît avoir été d'une gr. importance du temps des Romains, à en juger d'après les ruines que l'on y a trouvées. A 1/4 de l. sur la route de Weymouth, on remarque encore un vaste amphithéâtre de construction romaine. 2,750 hab. A 49 l. O. de Londres. Lat. N. 50° 43', long. O. 4° 45'.

DORCHESTER (*Dorocina*), pet. v. d'Angleterre (Oxford), sur la Thame, un peu au-dessous de son confl. avec l'Isis. On y remarque l'église. 850 hab. A 3 l. 3/4 S. S. E. d'Oxford.

DORDOGNE, riv. de France formée de la réunion des pet. rivières de Dor et de Dogne, qui prennent leurs sources au mont d'Ore, et se jettent dans la Garonne au Bec d'Ambès (Gironde). Elle est flottable au confl. du Chavançon (Corrèze), et elle commence à porter bateaux à Mayronne (Lot).

DORDOGNE, départ. de France, formé du Périgord, de l'Agenois, du Limousin et de l'Angoumois. Il prend son nom de la riv. de Dordogne qui l'arrose au S. Il est borné au N. et au N. E. par le départ. de la Haute-Vienne; à l'E. par ceux de la Corrèze et du Lot; au S. par celui de Lot-et-Garonne; à l'O. par celui de la Gironde, et au N. O. par celui de la Charente. Il a env. 29 l. de l'E.

à l'O., et 27 l. ½ du N. au S. On évalue sa superf. à 898,274 hect. carr. (590 l. carr.), et sa pop. à 464,000 ames. Il est divisé en 5 arrond.: Périgueux, Bergerac, Nontron, Riberac, Sarlat; et en 47 cant. qui comprennent 637 communes. Il est généralem. montagneux; mais il y existe cependant quelq. plaines et d'assez belles vallées; quelq. masses de forêts, à l'O. et au S., et de nombreux étangs très-poissonneux. Il est arrosé par la Drôme, la Dordogne, l'Isle, la Vezère, et la Haute-Vezère. Le sol se compose de terre à bruyères ou de landes. On y recueille du blé, du seigle, du sarrasin, du maïs, et du millet, qui, joints aux châtaignes, suffisent à la consommation des hab.; du vin, de la jarosse, des noix, des châtaignes, des truffes les meilleures de la France; des champignons rouges et autres, etc. On y exploite des mines de fer de qualité supérieure, de cuivre, de plomb, de manganèse, de houille; des carrières de marbre, d'albâtre blanc et jaune, de pierres meulières et lithographiques, de grès, de plâtre, de la terre à foulon, etc. Il y a des eaux et des sources minérales à Panassou et à la Bachelerie. On y élève du gros bétail, beaucoup de mulets, des ânes, peu de moutons, une gr. quantité de porcs d'une très-belle espèce et d'une chair exquise. Le menu gibier y est très-délicat. L'industrie y a pour objet des forges, des papeteries, des tanneries, des distilleries d'eaux-de-vie et de liqueurs, des fabr. de couteaux à manches de bois, etc.; et son com. des bestiaux gras, des pierres meulières, des jambons, des volailles grasses, et surtout des dindes truffées du Périgord; des fromages de Thiviers, etc. Ce départ. fait partie de la 20e division milit., de l'évêché de Périgueux, et de la 16e conservation forestière. Il ressortit à la cour roy. de Bordeaux et envoie 7 députés à la législature. Périgueux chef-l.

Dordrecht ou Dort, anc. v. des Pays-Bas (Sud-Hollande), sur la Meuse, qui prend ici le nom de Merve, et dans une île formée par la terrible inondation de 1421, au N. O. du Biesbosch; avec des murailles; ch.-l. d'arrond., etc. On y remarque la gr. église, l'hôtel-de-ville, la bourse, la bourse aux grains, la monnaie, la boucherie, le poids public, au-dessus duquel est une belle salle de concert; le Kloveniers-Doeln, bâtiment où s'est tenu en 1618 et 1619 le fameux synode national tenu par les Calvinistes, etc. Elle possède 1 société des sciences et des lettres, connue sous le nom de *Diversa-sed-una*; 1 société de peinture, plusieurs établissement de bienfaisance et d'instruction publique, des moulins à huile, des raffineries de sucre et de sel, des chantiers de construction, etc. Elle fait un assez grand com. en bois provenant de l'Allemagne et des contrées du Nord, et qui alimente les scieries des env. de la ville; en grains, huile de poisson, stockfisch, houille, etc. C'est la patrie des illustres frères Jean et Corneille de Witt, de Vossius, et d'un gr. nombre d'autres hommes distingués. — Cette ville a été fondée en 994, et passe pour la plus anc. de la Hollande. 18,000 hab. A 4 l. S. E. de Rotterdam. Lat. N. 51° 48′, long. E. 2° 19′.

Dore, pet. riv. de France (Puy-de-Dôme), qui prend sa source au mont Dore, se précipite d'une hauteur consid., forme la belle cascade de la Dore, et finit par se jeter dans la Dogne; c'est à leur confl. que ces pet. riv. prennent le nom de Dordogne.

Dore (Mont) (*Mons-Duranius*), pet. chaîne de mont. qui s'étendent depuis le Puy-de-Dôme jusqu'aux portes de Lyon. Elles renferment de bons pâturages où paissent une gr. quantité de vaches, dont le lait, joint à celui de 18 à 20,000 chèvres, qui sont nourries à l'étable toute l'année, sert à faire ces excellens fromages connus sous le nom du Mont-Dore.

Dore (Mont), haute montagne de France (Puy-de-Dôme), qui fait partie de la chaîne des monts d'Auvergne, dont il est le point le plus élevé. Couvert en gr. partie de verdure, il est en même temps hérissé de pics d'une affreuse aspérité, et offre dans son ensemble l'aspect le plus imposant. Un de ses pics, le Sancy, qui s'élève à 5,808 pieds au-dessus de l'Océan, est couvert de laves volcaniques, raboteuses et pleines d'excavations effrayantes. On a récemment découvert au pied du Sancy, une mine d'alun très-abondante. Les autres pics du Mont-Dore, les plus remarquables, sont le Ferrand, la Croix-Morand, et le Cadogne; ils sont également de nature volcanique. Cette mont. donne naissance aux pet. riv. de la Trenteine, de la Dore et de la Dogne, et renferme des sources thermales. Elle est à 9 l. ½ S. O. de Clermont-Ferrand.

Dore-les-Bains (Mont), vill. de France (Puy-de-Dôme), dans une vallée fertile et pittoresque du Mont-Dore; avec un bel établissem. d'eaux minérales. On y compte 7 sources principales, dont 5 chaudes et 2 froides. On administre ces eaux avec succès dans quelques affections chroniques des intestins, dans les longues gouttes, les rhumatismes froids

et dans un gr. nombre de maladies lymphatiques. Le Gouvernem. y a ordonné l'érection d'un hospice où les indigens seront admis gratuitement. A 9 l. S. O. de Clermont-Ferrand.

Doré, pet. riv. de France (Nièvre), qui sort de l'étang de la ville de Lormes, et se jette dans l'Aussois, entre le moulin de Chauvigny et celui de la Vallée.

Dorebat, pet. v. d'Arabie (Yémen), au sommet d'une mont. C'est la résid. d'un cheik indépendant. A 5 l. ½ O. de Toas.

Dorfen, b. de Bavière (Isar), près de l'Isen; avec 1 séminaire et 1,000 hab. Il y a sur une mont. voisine 1 église où l'on se rend en pèlerinage. A 4 l. E. d'Erding.

Dorf-Ems, b. du duché de Nassau, sur la riv. dr. de la Lahn; avec 1 forge et 740 hab. A 1 l. N. O. de Nassau.

Dorgah, b. de l'Indostan (Sind), dans la partie or. d'une gr. île formée par les bras du Sind; à 36 l. ½ S. S. E. d'Haïderabad.

Dorheim, b. de l'électorat de Hesse (Hanau), sur la rive dr. du Wetter; ch.-l. de baill. 1,200 hab. A 5 l. N. de Hanau.

Dorho ou Dradate, bourgade de Nubie; avec 1 bon port sur la mer Rouge; à 14 l. N. de Suakem.

Dorking ou Darking, pet. v. d'Angleterre (Surrey), dans une vallée célèbre par ses beautés pittoresques, sur la rive dr. de la Mole. Elle est bien percée et bien bâtie. Il s'y fait un gr. com. de farine, de chaux, etc. On y élève des volailles renommées. 3,810 hab. A 4 l. E. de Guildford.

Dorlah, riv. d'Asie, qui prend sa source dans la partie occ. du Boutan, et se jette dans le Djerdecker.

Dormagen, vill. de Prusse (Clèves), près de la rive gauche du Rhin; avec des tisseranderies, des distilleries d'eau-de-vie de grain et des brasseries. 1,050 hab. A 4 l. S. S. E. de Düsseldorf.

Dormans, b. de France (Marne), sur la rive gau. de la Marne; avec 1 petit port; chef-l. de cant.; bureau de poste. Il possède 1 filat. avec tissage d'étoffes de coton, et des fabr. d'excellente poterie qui résiste au feu; et il com. en vins et grains. On y embarque une gr. quantité de bois et de charbon pour la consommation de Paris. 2,300 habitans. A 6 l. O. d'Epernay.

Dorn ou Doorn, riv. du Cap de Bonne-Espérance, qui prend sa source au mont Komsberg, et se jette dans la rivière de l'Eléphant, à 10 l. ¼ E. de Talbagh.

Dornach ou Dornek, b. de Suisse (Soleure), près de la rive droite de la Berse, que l'on y passe sur 1 beau pont; chef-l. de bailliage. Il se livra, dans les env., en 1499, pendant la guerre de Souabe, une bataille dans laquelle 6,000 confédérés battirent complètem. 15,000 Autrichiens. 500 hab. A 2 l. ½ S. de Bâle. — Il y a près de ce bourg, sur la pente de la mont., un vill. du même nom, dont l'église renferme les cendres du métaphysicien Maupertuis.

Dorna-Kaudreni, vill. de Gallicie (Tschernowitz), sur la rive gau. de la Dorna. Il existe des mines d'or et de fer aux env. A 28 l. ½ S. S. O. de Tschernowitz.

Dornbach, vill. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens); avec le beau chât. de Neuwaldeck. 800 hab. A 1 l. ½ N. O. de Vienne.

Dornburg, pet. v. du gr. duché de Saxe-Weimar, sur un rocher, au bord de la Saale; avec 1 chât. ducal, et 600 hab. Au pied du rocher se trouvent les vill. de Dorndorf et de Naschhausen. A 2 l. ½ N. N. E. d'Jena.

Dorne, b. de France (Nièvre); chef-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 3 l. S. S. O. de Decize.

Dornes, b. du Portugal (Estramadura), sur la rive dr. du Zezère; à 6 l. N. E. de Thomar.

Dornhan ou Dornem, pet. v. du Würtemberg (Forêt-Noire). On y remarque une belle machine hydraulique. 1,100 hab. A 2 l. ½ O. de Sulz.

Dornheim, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg); avec 850 hab. A 3 l. O. de Darmstadt.

Dornicke, b. du Danemark (Holstein), sur le lac de Plöner; à 2 l. O. d'Eutin.

Dorno, b. des Etats-Sardes (Novare), près de la rive gau. du Terdoppio; avec 2,800 hab. A 5 l. S. E. de Mortara.

Dornoch, pet. v. d'Ecosse (Sutherland), sur le bord sept. du golfe du même nom. Elle est fort. anc., et était jadis la résid. des évêques de Caithness, qui y avaient un chât. spacieux. L'église fut bâtie dans le 11e siècle. Cette ville déchoit chaque jour. 3,000 hab. A 2 l. ½ N. de Tain.

Dornstetten, pet. v. du Würtemberg (Forêt-Noire), dans la Forêt-Noire; avec 1,150 hab., qui fabr. une gr. quantité de chapeaux de paille. A 3 l. O.-N. O. de Horb.

Dornum, b. du Hanôvre (Aurich); avec 1 château, et 750 hab. A 5 l. N. d'Aurich.

Dorog, b. de Hongrie (Szabolcs),

dans un territ. très-marécageux ; à 8 l. ¼ N. N. E. de Debrecsen.

DOROGHI, b. de Russie (Minsk), à 17 l. O. S. O. de Bobrouisk.

DOROGOBOUJE, v. murée de Russie (Smolensk), sur les 2 rives du Dniéper; ch.-l. de cer. Elle a été, en gr. partie, brûlée en 1812, lors de la retraite des Français, de Moscou. 4,000 hab. A 20 l. ½ E. N. E. de Smolensk.

DOROGOIÉ, pet. v. de la Turquie d'Europe (Moldavie), sur la riv. dr. de la Schig. Elle est pet. et mal bâtie. A 20 l. N. O. d'Jassi.

DORONINSK, pet. v. de Sibérie (Irkoutsk), sur la rive gau. de l'Iogoda; à 74 l. O. S. O. de Nertchinsk.

DOROSTAI, b. de Russie (Volhinie), à 4 l. N. O. de Doubno.

DOROTHÉE, fort néerlandais, sur la Côte-d'Or, dans la Guinée sept., à l'E. du cap des Trois-Pointes.

DORPAT ou DERPT (*Derptum* ou *Derbatum*), v. de Russie (Livonie), au pied d'une mont., dont le sommet est fortifié, et sur l'Embach, que l'on passe sur un beau pont en pierre; chef-l. de cer. Elle est divisée en 3 quartiers: celui de la ville, et ceux de Riga et de Pétersbourg. Elle est mal percée, et, en majeure partie, bâtie en bois. On y remarque le bâtiment de l'université. Elle possède 1 université, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 de physique, 1 observatoire, 1 musée d'antiques et de tableaux, 1 jardin botanique, etc. — Cette ville, fondée en 1030, fut détruite en 1091, prise et reprise plusieurs fois ensuite par les Polonais, les Suédois et les Russes, et enfin presque entièrement incendiée en 1775. Elle appartient à la Russie depuis 1704. 4,000 hab. A 58 l. N. E. de Riga. Lat. N. 58° 23', long. E. 24° 26'.

DORP-AUBEIT, pet. v. d'Arabie (Yémen), à 40 l. N. E. de Lohéia.

DORPIN, v. sur la Côte-d'Or, dans la Guinée sept.; à 13 l. O. d'Assine.

DORRA, v. de Perse (Seistan), à 30 l. O. S. O. de Ferrah.

DORRANGDRA, v. de l'Indostan (Guiondjérat), sur la rive dr. de la Cholka; chef-l. d'un petit État gouverné par un rajah. A 28 l. ½ O. d'Ahmedabad. Lat. N. 22° 54', long. E. 69° 15'.

DORRE, pet. île de l'Australie, sur la côte occ. de la Nouvelle-Hollande.

DORRENGAM, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive dr. du Nalganga; à 1 l. ½ N. de Molcapour.

DORRENGÂM, v. de l'Indostan (Kandèche); à 27 l. O. S. O. de Bourampour. Lat. N. 20° 58', long. E. 73° 12'.

DORRIPOUR, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive gau. du Tchanderbâgla; à 10 l. ¼ S. d'Ellitchpour.

DORROU, v. de l'Indostan, dans la prov., et à 14 l. S. E. de Cachemire. Lat. N. 54° 7', long. E. 72° 56'.

DORSET, comté d'Angleterre, borné au N. par ceux de Somerset et de Wilts; à l'E. par celui de Southampton; au S. par la Manche; et à l'O. par les comtés de Devon et de Somerset. Il a env. 20 l. ½ de long, 14 l. ¾ de large, et 188 l. carr. de superf. On évalue sa population à 144,500 individus. Sa surface offre quelq. collines, dont les plus élevées n'ont qu'env. 620 à 660 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il est arrosé par 40 riv. ou ruisseaux, dont les princip. sont le Stour, le Frome et le Yeo ou Ivel. Le climat y est sain et agréable. Il est, en général, peu boisé; mais il renferme une assez gr. étendue de pâturages et de prairies. On y recueille toute espèce de céréales, de légumes et de fruits, mais surtout beaucoup de chanvre. Il y existe des mines de fer, des carrières de pierres à bâtir, parmi lesquelles on remarque surtout celles de l'île de Portland; de la terre à potier, et des sources minérales. L'éducation des moutons y constitue une des principales ressources agricoles; on en vend annuellem. 150,000 à 200,000 têtes, et à peu près 2,800,000 livres de laine. L'industrie manufacturière y a pour objet la fabrication de cordages, ficelle, filets de pêche, sacs, toile à voiles, lainages blancs, connus sous le nom de Swansdown; soieries, boutons de chemise, etc.; la pêche, et particulièrement celle du maquereau, qui y est très-abondante entre Lyme et Portland. On y arme aussi pour la pêche de la morue à Terre-Neuve. Ce comté est divisé en 9 distr., et a pour chef-l. Dorchester.

DORSTEN, pet. v. de Prusse (Münster), sur la rive gau. de la Lippe; avec des fabr. de toiles, et 2,830 hab. A 3 l. ½ O. N. O. de Recklinghausen.

DORTMUND, pet. v. murée de Prusse (Arnsberg), sur l'Emster; chef-lieu de cer., etc. On y remarque, devant l'anc. chât., le Könighof, gr. place ornée de plusieurs allées de peupliers. Elle possède des fabr. de toiles, de siamoises, coutil, lainages, tabac, aiguilles, vinaigre de bierre, des brasseries, etc., et est assez commerçante. — C'est une anc. ville impériale et anséatique, qui est successivem. passée, depuis 1802, de la domination du duc de Nassau-Dietz, sous celle du gr. duc de Berg, de la France, et enfin de la Prusse, à laquelle elle appartient aujourd'hui. 4,400 hab. A 10 l. ½ N. O.

d'Arnsberg. Lat. N. 51° 31', long. E. 5° 6'.

DORUM, b. du Hanôvre (Stade), sur la rive gau. du Weser, près de l'emb. de ce fleuve dans la mer du Nord; ch.-l. de la jurid. royale de Würsten. 600 hab. A 17 l. ¼ N. N. O. de Brême.

DORZBACH, b. du Würtemberg (Jaxt), sur la rive dr. de l'Jaxt; avec 1 chât., et 1,200 hab. A 2 l. ½ S. de Mergbentbeim.

DOS-BARRIOS, b. d'Espagne (Tolède); avec 2,820 hab. A 2 l. S. S. O. d'Ocaña.

DOS-HERMANAS, b. d'Espagne (Séville); avec 2,815 hab. A 2 l. S. S. E. de Séville.

DOSITA, v. de la Sénégambie, dans le pays des Mandingues.

DOSSARA, v. forte de l'Indostan (Guioudjérat), résidence d'un zemindar mahométan, auquel elle appartient, ainsi que 12 vill. environnans. A 22 l. O. d'Ahmedabad. Lat. N. 23° 16', long. E. 69° 31'.

DOSSEN, pet. riv. de France (Finistère), formée par la réunion du Coetlosquet et du Rédec, et qui se jette dans une baie de la Manche.

DOSTPOUR, v. de l'Indostan; dans la prov., et à 16 l. S. S. E. d'Oude.

DOTIS ou TATA, b. consid. de Hongrie (Komorn), sur une mont. près du Tata et d'un petit lac. Il est divisé en 2 parties, Dotis proprem. dit, et Tovaros, et renferme 2 chât., dont l'un ancien, et l'autre moderne. Il possède 1 gymnase, 1 école supérieure; des fabr. de draps, des moulins à farine et à foulon, des scieries; et dans les env., des sources minérales. 8,540 hab. A 5 l. S. E. de Komorn. Lat. N. 47° 38', long. E. 15° 21'.

DOTTAR, v. de l'Indostan (Lahore), à 24 l. E. d'Amrestor.

DOTTENHAUSEN, b. du Würtemberg (Forêt-Noire); avec 1 chât. et 640 hab. A 1 l. S. de Bahlingen.

DOTTINGEN, b. du Würtemberg (Jaat), sur la rive gau. du Kocher; avec 440 hab. A 1 l. ½ S. S. E. de Kunzelsau.

DOUA, v. de la Petite-Boukharie (Tourfan), sur la rive occ. d'une pet. rivière. Lat. N. 36° 52', long. E. 77° 0'.

DOUABIN, pet. v. du roy. d'Achanti, dans la Guinée sept.; ch.-l. d'un distr. consid. A 4 l. ¼ N. E. de Coumassie.

DOUAH-GORRAH, riv. de l'Indostan, qui prend sa source dans la partie N. E. de la prov. de Goroual, et se jette dans le Ramganga, à 27 l. O. N. O. de Loknau.

DOUAI ou DOUAY (*Duacum*), gr. et forte v. de France (Nord); chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est sit. sur la Scarpe, qui communique à l'Escaut, par le canal de la Sensée, avec Valenciennes, Tournay, les Pays-Bas; et par d'autres canaux avec Cambrai, Lille, St.-Omer, Dunkerque et la mer du Nord. Outre l'avantage de pouvoir inonder ses approches, elle est encore défendue par le fort de la Scarpe, qui s'élève à une ½ l. à l'E. Cette ville est bien percée et généralem. bien bâtie. On y remarque la place d'armes, qui est vaste et belle, l'hôtel-de-ville, l'arsenal, et les remparts, qui offrent une promenade agréable. Elle possède 1 société d'agriculture, sciences et arts, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 musée de tableaux et d'antiquités, 1 jardin de la société d'agriculture, 1 fonderie de canons, 1 arsenal, 1 salle de spectacle, des fabr. de chapeaux, de tuls dit bobins et meklins, unis et brodés, fils à dentelles, fils de lin à la mécanique, cardes et rubans, fils à coudre, toiles blanches et écrues, broderies, cardes et rubans, pipes, poterie, savon noir, huile; des filat. et tissage de coton, des fonderies de mécaniques à filer le coton et le lin, de mühl-jennies, de cardes; des teintureries, des corroieries, des tanneries, des blanchisseries, des brasseries, etc. Son principal com. consiste, outre les produits de ses fabr., en grains, graines grasses, houblon, et lin dont elle est le gr. entrepôt. C'est la patrie du célèbre sculpteur Jean de Bologne; de l'ex-ministre Calonne, du général Durut, etc. L'origine de la ville de Douai est très-obscure. Sous Jules-César, elle faisait partie de la Gaule-Belgique. Les Français la prirent sur les Espagnols en 1667, et les alliés sur ceux-ci en 1710. En 1712, après la bataille de Denain, les Français s'en rendirent maîtres une seconde fois, et la possession leur en fut confirmée par le traité d'Utrecht. 19,900 hab. A 7 l. ½ S. de Lille, et à 51 l. ½ N. N. E. de Paris. Lat. N. 50° 82', long. O. 46'.

DOUARNENEZ, pet. v. marit. de France (Finistère), sur la côte mérid. de la baie du même nom; ch.-l. de cant., bur. de poste. Les hab., au nombre d'env. 2,200, se livrent la plupart à la pêche de la sardine, du merlan, etc. Plus de 400 chaloupes sont armées à cet effet. A 4 l. N. O. de Quimper.

DOUBENKOVO, gr. lac de Russie, dans le gouvernem. de Jaroslav.

DOUBINKI, b. de Russie; ch.-l. de princip., dans le gouvernem. et à 4 l. ¾ N. de Vilna.

DOUBISZA ou DOUBITZA, riv. de Russie (Vilna), qui prend sa source dans le distr. et à 5 l. S. de Chavli, et se jette dans le Niémen, à Grednick.

Doubitchi, b. de Russie (Grodno), à 8 l. ½ O. N. O. de Lida.

Doubina, nom de 2 riv. de Russie, dont l'une, qui prend sa source dans le gouvern. de Moscou, et se jette dans la Kliazma ; et l'autre, qui prend sa source dans le gouvernem. de Vladimir, et se jette dans le Volga.

Doubnitza, v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive gau. de la Djerma, au pied de la mont. du même nom. Les hab., au nombre d'env. 6,000, se livrent à l'exploitation des mines de fer que renferme cette mont. A 9 l. ¼ E. de Ghiustendil.

Doubno, v. de Russie (Volhinie), sur la riv. gau. de l'Ikva ; avec 1 chât.-fort et 1 abbaye grecque de l'ordre de Saint-Bazile ; ch.-l. de cer. Elle est mal percée et mal bâtie. Il s'y fait un gr. com. de bétail, de bois, et autres productions, et il s'y tient à la Pentecôte, 6 janvier, une foire renommée. 6,600 hab. A 56 l. O. N. O. de Jitomir. Lat. N. 50° 25', long. E. 22° 51'.

Doubosary (Novo), pet. v. de Russie (Kherson), agréablem. sit. au pied d'une mont., sur la rive gau. du Dniester. Il s'y fait un com. assez consid. 1,600 hab. A 18 l. ½ N. N. O. de Tiraspol.

Doubotou, v. de l'empire de Maroc, dans la prov. et à 42 l. ½ E. S. E. de Fez.

Doubovskoi-Posad, b. de Russie (Saratov), sur la riv. dr. du Volga ; avec 1,300 hab. A 11 l. ½ N. N. E. de Tzarizim.

Doubrovka, b. de Russie (Smolensk), sur un affl. du Dniéper ; avec 1 beau chât. A 6 l. ¼ N. O. de Dorogobouje.

Doubrovna, pet. v. de Russie (Mohilev), sur la rive gau. du Dniéper ; avec des fabr. de lainages, de peluche, de toiles rayées, et autres. Il s'y fait un gr. com. de bois. 2,400 hab. A 4 l. ½ N. E. d'Orcha.

Doubrovo, lac de Sibérie, dans le gouvernem. de Tobolsk.

Doubs (*Dubis*), riv. de France, qui prend sa source à une ½ l. de Mouthe (Doubs), et se jette dans la Saône, à Verdun (Saône-et-Loire), après un cours d'env. 180 l. ½. Elle n'est navigable que sur une étendue de 3 l. ¼, depuis Navilly jusqu'à Verdun. Mais, au moyen des travaux déjà exécutés pour la canalisation de cette riv., la navigation remonte, en ce moment, jusqu'à Besançon, et doit se prolonger jusqu'à Voujeaucourt, près de Damp.

Doubs, départ. de France, formé d'une partie de la Franche-Comté, et d'une partie du comté de Montbéliard. Il tire son nom de la riv. du Doubs, qui l'arrose au S., au N., et à l'O. Il est borné au N. O. par le départ. de la Haute-Saône ; au N., par celui du Haut-Rhin ; à l'E., et au S. E., par la Suisse ; et au S. O., par le départ. du Jura. Il a env. 27 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 26 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 547,360 hect. carr. (360l. carr.), et sa pop. à 254,324 individus. Il est divisé en 4 arrond. : Besançon, Baumes-les-Dames, Montbéliard, Pontarlier ; et en 27 cant., qui comprennent 644 communes. Son territ. est généralem. entrecoupé de mont., particulièrem. à l'E., où elles sont élevées. Il renferme d'assez belles masses de forêts (bien peuplées de gibier), surtout au N. et à l'O., d'excellens pâturages sur les hautes mont. ; 3 lacs, 15 à 20 étangs, 6 marais consid., 2 marais salans, plus de 6,000 fontaines, et 1 source sulfureuse, à Guillon. Il est arrosé par le Doubs, la Loue, l'Oignon, la Dessoubre, les unes et les autres très-poissonneuses, le canal de *Monsieur*, et le canal de dérivation d'Oselly. Le sol est pierreux ; cependant, les récoltes équivalent à peu près à la consommation. On y recueille toutes les céréales, du maïs, du vin, des légumes, des fruits, des pommes de terre, de la navette, du chanvre, du lin, etc. On y élève une gr. quantité de chevaux forts et vigoureux, de vaches comtoises, de moutons et de chèvres d'une belle espèce, et on y engraisse de beaux bœufs. On y exploite du minerai de fer très-riche, des carrières de marbre, d'albâtre, de pierre de taille, et de plâtre ; de l'argile à potier, de la terre à foulon, de l'ocre, de la tourbe, de la terre bollaire, etc. L'industrie y a pour objet de nombreuses usines à fer, qui livrent au com. des fers qui valent ceux de Suède, et qui leur sont même supérieurs pour les canons de fusil ; des instrumens aratoires, des limes, des faulx, qui soutiennent la concurrence avec ceux de l'Istrie et du Tyrol ; des fabr. d'horlogerie, de draps, droguets, toiles de coton et de ménage, papier, dentelles, colle-forte, bleu de Prusse, soude, boissellerie dans la montagne ; des verreries, etc. Le com. local consiste en chevaux, bétail, vins, vinaigre, huile de noix et de chenevis, bois, sel, fromage façon gruyère et de septmoncel, etc. Ce départ. fait partie de la 6e divis. milit., de l'archev. de Besançon, et de la 7e conservation forestière ; il ressortit à la cour royale de Besançon,

et envoie 4 députés à la législature. Il a pour chef-l. Besançon.

Doubtchéss, riv. de Sibérie, qui arrose les cer. de Iéniséisk et de Touroukhansk, et qui, après un cours d'env. 66 l. de l'O. à l'E., se jette dans le Iénisséi, à 3 l. ½ au-dessous du vill. de Doubtchesskaïa.

Doucates, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), à 3 l. ½ S. d'Avlone.

Douchete, pet. v. de la Russie mérid. (Géorgie), près de la rive dr. de l'Anagua; à 13 l. N. de Tiflis.

Douden, riv. de la Turquie asiat. (Anatolie), qui prend sa source dans le Sangiacat d'Hamid, et se jette dans le golfe de Sataliéh.

Doudeville, b. de France (Seine-Inf.); ch.-l. de cant., bur. de poste; avec 2,900 hab. A 3 l. N. d'Yvetot.

Doudé, b. de Russie (Vilna), à 15 l. ½ S. d'Ochemiana.

Douditchi, b. de Russie (Minsk), sur la rive dr. du Ptitche, à 8 l. S. de Minsk.

Doudjam, v. de l'Indostan (Dehly), à 16 l. O. de Dehly.

Doudna, riv. de l'Indostan (Arongabad), qui prend sa source dans le distr. de Daouletâbad, et se jette dans le Ghork-Pourna.

Doudpour, v. de l'Indostan (Gandouana), à 17 l. E. S. E. de Bostar. Lat. N. 19° 22', long. E. 80° 47'.

Doué (*Theodadum*), anc. pet. v. de France (Maine-et-Loire). Elle est assez bien bâtie. On y remarque une fontaine qui passe pour l'une des plus belles qu'il y ait dans le roy., les ruines d'un amphithéâtre dans le roc tendre, quelques débris d'un palais du roi Dagobert, et les grottes dites de Doué. Elle com. en grains, fers et bétail. Il existe dans les env. des mines de charbon de terre très-estimé en exploitation. 2,270 hab. A 4 l. S. O. de Saumur.

Douero, *Voyez* Duero.

Douf, v. du roy. de Bargon, dans la Nigritie, à 9 l. N. E. de Nak.

Dougâr, v. de l'Indostan (Arongabad), à 16 l. N. N. E. de Bombay.

Dougârie, v. de l'Indostan (Adjémir), à 35 l. ½ S. de Djeypour.

Doughreli, b. consid. de la Russie mérid. (Daghestan), sur la rive dr. de la pet. Manus; à 9 l. S. S. O. de Tarki.

Dougi, v. du roy. de Bondou, dans la Sénégambie; à 36 l. ½ S. O. de Galam. Lat. N. 13° 52', long. E. 13° 30'.

Douglas, v. marit. d'Angleterre sur la côte S. E. de l'île de Man; avec 1 bon port. Elle est mal percée; mais on y remarque quelq. jolies maisons. 6,000 hab. A 4 l. N. E. de Castletown. Lat. N. 54° 9', long. O. 6° 40'.

Douglas, pet. île de la mer de Chine, à l'O. des Philippines. Lat. N. 10° 45', long. E. 111° 30'.

Douglas, île de la Russie américaine, entre l'île de l'Amirauté et le continent, dont elle est séparée par un canal étroit et presque obstrué par les glaces. Elle a 7 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 58° 15', long. O. 136° 44'.

Douimer, b. de Russie, (Kiev), sur la Pekhauka; à 10 l. ½ N. N. O. de Kiev.

Doukchti, b. de Russie (Vilna), sur la rive dr. de la Viléïa; à 6 l. N. O. de Vilna.

Doukhovchtchina, pet. v. de Russie (Smolensk), au confl. du Khvostets-Tzarevitche; chef-l. de cer. Elle est assez commerçante. 1000 hab. A 14 l. ½ N. E. de Smolensk.

Doukona, b. d'Abyssinie (Côtes), à 17 l. N. O. d'Arkiko.

Doukora, b. de Russie (Minsk), près de la rive gau. du Svislotche, à 8 l. O. d'Igoumen.

Doulabary, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. de l'Attry; à 18 l. N. N. E. de Mourchedabad.

Doulacheram, v. de l'Indostan (Circars sept.), près de Radjamondey, et à 75 l. S. O. de Cicacole.

Doulebskoe-Ozero, lac de Russie, dans le gouvernement de Kiev.

Doulevent-le-Château, b. de France (Haute-Marne), sur la rive gau. de la Blaise; chef.-l. de cant., bur. de poste. Il possède des usines à fer; 710 hab. A 3 l. ½ S. de Vassy.

Doulembai-Dsirmatai, v. de la pet. Boukharie (Hami), entre le Kitai-Dsargi et l'Eborghi. Lat. N. 44° 0', long. E. 88° 50'.

Doullens ou Doulens (*Donicum*), pet. v. de France (Somme), sur l'Authie; avec d'anc. murailles et 1 bonne citadelle; ch.-l. de sous-préfect., etc. Ses rues sont très-irrégulières, et elle n'offre rien de remarquable. Elle possède une belle filat. de coton hydraulique, et 1 fabr. d'huile de graines grasses; elle com. en grains, huile, chanvre, lin, bétail; et est l'entrepôt de toiles d'amballage, dont la fabrication est consid. dans son arrond. 3,700 hab. A 7 l. ½ N. d'Amiens, et à 38 l. ½ N. de Paris. Lat. N. 50° 7', long. O. 0°, 0'.

Doumah, v. de l'Indostan (Gandouana), à 12 l. ½ S. S. O. de Djobbelpour. Lat. N. 22° 46', long. E. 77° 45'.

Doumantiffe, v. du roy. d'Achanti, dans la Guinée mérid., sur la rive or. de l'Ofim; à 9 l. N. O. de Coumassie.

Doumâr, b. de la Turquie asia.; dans le pachalic et à 2 l. O. de Damas.

Doumes, pet. île de France, sur la côte du départ. des Bouches-du-Rhône, près de Marseille.

Doumpou, pet. v. du Thibet, bâtie sur une hauteur escarpée au pied de laquelle coule un affl. du Sotledge; à 5 l. 3/4 S. E. de Deba. Lat. N. 31° 6′, long. E. 77° 49′.

Doumry, v. de l'Indostan (Agra), sur la rive gau. du Cally-Neddy; à 26 l. E. N. E. d'Agra.

Dounaevtzi, b. de Russie (Podolie), à 5 l. N. de Kaménetz.

Dounavietzi, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive dr. d'une riv. du même nom; à 10 l. 1/4 E. de Baba-dagh.

Doundaydza, v. de l'Indostan (Kandéche), sur uu affl. du Tapty; à 8 l. 1/4 E. de Nandourbar.

Dondgerpour, v. de l'Indostan (Agra), près de la rive dr. du Sind; à 5 l. 3/4 E. N. E. de Noroüer.

Doundgoll, v. de l'Indostan, dans la prov. et à 8 l. N. d'Haïderabad.

Doune, pet. v. d'Ecosse (Perth), sur le Teith, près de son confl. avec l'Ardoch. Elle possède des fabr. d'étoffes de coton. 3,000 hab. A 3 l. 1/4 N. O. de Stirling.

Dousuara, pet. roy. du Soudan, sit. au S. du lac Dibbie, et à l'E. du roy. de Bamba. Il a pour cap. une pet. ville du même nom, qui est à 17 l. S. de Djenny. Il est tributaire du Tombouctou.

Doupara, v. de l'Indostan (Bérar). Lat. N. 15° 43′, long. E. 76° 44′.

Dour, b. des Pays-Bas (Hainaut); chef-l. de cant.; avec 4,550 hab. A 3 l. 3/4 S. O. de Mons.

Dour, pet. v. de la Turquie asia., sur la rive gau. du Tigre; dans le pachalic et à 35 l. 1/2 N. N. O. de Bagdad.

Dour, pet. riv. d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Hereford, et se jette dans le Munnow, à 5 l. N. O. de Monmouth.

Dourai, v. du roy. de Tombouctou, dans la Nigritie; à 46 l. N. E. de Massina.

Dourak, *Voyez* Dorac.

Douranis (les), tribu de l'Afghanistan, la plus nombreuse, la plus brave, et la plus civilisée de la nation, et à laquelle appartient le souverain actuel du Caboul. Elle habite la partie occ. de l'Afghanistan, et les prov. de Candahar, de Férah et de Hérat. On la dit composée de 500,000 individus.

Dourapilly, v. de l'Indostan (Circars sept.), à 4 l. N. de Casimcota.

Dourben, b. de Russie (Courlande), avec 2 vieux chât.; à 6 l. 1/2 E. N. E. de Libau.

Dourbie, pet. riv. de France (Gard), qui prend sa source au pied de la mont. de l'Eperon, et se jette dans le Tarn.

Dourdan, pet. v. de France (Seine-et-Oise), sur l'Orge, près de la forêt de Dourdan; ch.-l. de 2 cant., bureau de poste. On y remarque un vieux chât. flanqué de bastions avec de larges fossés, aujourd'hui transformé en maison de force. Elle com. en grains et laines. La Bruyère est né dans un vill. des env. 2,530 hab. A 5 l. S. E. de Rambouillet.

Dourgne, b. de France (Tarn), au pied de la mont. Noire, ch.-l. de cant.; avec des fabr. d'étoffes communes en laine, et 1,700 hab. Il y a dans le voisinage des carrières de marbre statuaire gris et blanc. A 2 l. 3/4 E. N. E. de Revel.

Dourgoutli, **Torgoutli** ou **Thourgoud** (l'anc. *Œgara*), v. de la Turquie asia. (Anatolie). Elle renferme un grand nombre de minarets et de mosquées. Elle possède diverses espèces de fabr. et est l'entrepôt d'un assez gr. com. A 18 l. 1/2 E. N. E. de Smyrne.

Douriers-sur-Authie (*Duroicoregum*), b. de France (Pas-de-Calais), sur la rive dr. de l'Authie; avec 600 h. A 3 l. 1/4 S. O. de Hestin.

Dourlach, pet. v. de l'Archipel grec, sur la côte de l'Anatolie, dans le golfe et à 10 l. 1/2 O. de Smyrne.

Dourlach, *Voyez* Vorla.

Dournal, v. de l'Indostan (Balaghat), sur la rive dr. du Thigulair; à 6 l. 3/4 O. de Dopad. Lat. N. 16° 1′, long. E. 76° 50′.

Dournovskaia-Stanitza, nom de 2 bourgs de Russie habités par des Cosaques, l'un dans le gouv. et près d'Astrakhan, et l'autre sur les 2 rives du Bouzoulouk, dans le gouvernement des Cosaques du Don.

Dourtchelly, v. du Caboul (Ghizni), sur la rive gau. du Gomol; à 46 l. S. de Caboul.

Douryah, v. de l'Indostan (Malouah), à 9 l. N. O. de Bôpal. Lat. N. 23° 42′, long. E. 74° 55′.

Dourygheer, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive dr. de la Gogra; à 27 l. N. E. de Djouanpour. Lat. N. 26° 16′, long. E. 81° 12′.

Doustiani, b. de Russie (Vilna), sur un petit lac; à 13 l. 3/4 S. O. de Novo-Traki.

Doustre, pet. riv. de France (Corrèze), qui prend sa source au lieu dit le Doustre, et se jette dans la Dordogne, au-dessus d'Argentat.

Doutcharskoi, b. de la Sibérie (Irkoutsk). On exploite dans le voisinage une mine d'argent pour le compte du Gouvernem. 1,300 hab. A 42 l. ¼ E. S. E. de Nertchinsk.

Douteuse, nom de 2 îles, l'une dans l'Australie, au S. O. de la Nouvelle-Hollande, par lat. S. 34° 23′, et l'autre dans l'Archipel Dangereux (Polynésie), par lat. S. 17° 20′, long. O. 145° 10′.

Douvaines ou **Dovaine**, b. des Etats-Sardes (Savoie); avec 700 hab. A 3 l. ¾ S. O. de Thonon.

Dovareze, b. du roy. Lombardo-Vénitien, près de l'Oglio; dans la prov. et à 11 l. ½ O. S. O. de Mantoue.

Douvannos, île de la mer Caspienne, sur la côte du Chirvan, au N. de l'île Beula. Lat. N. 38° 52′, long. E. 46° 20′.

Douve, pet. riv. de France (Manche), qui prend sa source au lieu appelé Fontaine-Douve, près de Tollevas, et se jette dans les grèves des Veys. Elle est navigable sur une étendue de 7 l., depuis St.-Sauveur-le-Vicomte jusqu'à son emb.

Douvno, v. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur une pet. riv. qui se jette dans la Miliaska. On la croit bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Delminium*; à 5 l. E. S. E. de Livno.

Douvres (*Dubris*), en anglais *Dover*, v. marit. d'Angleterre (Kent), l'un des 5 ports, sur la partie de la Manche appelée le Pas-de-Calais; avec un chât.-fort bâti sur une mont. élevée et qui offre un amas informe d'anc. fortifications et un camp retranché, des ouvrages souterrains et des casemates, qui s'élèvent sur les hauteurs escarpées dont la ville est dominée. Son port peut recevoir des navires de 400 à 500 tonneaux. Elle est divisée en 2 parties, la ville proprement dite, et la jetée (the pier). On y remarque l'hôpital militaire. Elle possède différens établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, et 1 salle de spectacle. Elle est très-fréquentée en été pour ses bains de mer. C'est le principal lieu d'embarquem. pour la France. La Manche a ici env. 9 l. de large. 10,340 hab. A 6 l. ¾ S. E. de Canterbury.

Douvres, vill. de France (Calvados); ch.-l. de cant.; avec 1 manufact. de dentelles de soie et de dentelles de fil. 2000 hab. A 2 l. ¾ N. de Caen.

Douze, pet. riv. de France (Landes), qui prend sa source à Gabaret, et se jette dans le Midou, à Mont-de-Marsan.

Dove, pet. riv. d'Angleterre, qui prend sa source sur les limites des comtés de Derby et de Stafford, et se jette dans le Trent, au-dessous de Burton.

Dover, pet. v. des Etats-Unis sur la rive dr. de John's-creek, à 2 l. de son emb. dans la baie de Delaware; chef-l. de l'Etat de Delaware. Elle est bien percée et bien bâtie. Elle fait un grand com. avec Philadelphie surtout en farine. 1000 hab. A 9 l. ½ E. N. E. de Washington. Lat. N. 39° 10′, long. O. 77° 54′.

Dover, pet. v. des Etats-Unis (New-Hampshire), sur la rive mérid. du Cocheco, à env. 1 l. ½ au-dessous de son confl. avec le Salmon-fall, qui réunis forment le Piscataqua; chef-l. du comté de Stafford. Elle possède des forges, des clouteriés, et dans sa banlieue, des fabr. d'étoffes de coton. Elle fait un gr. com. de bois de charpente. 3,000 hab. A 13 l. ¾ E. de Concord.

Dover, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur la Fox-Run, qui se jette dans le Conewago-creek, près de son emb. dans la Susquehannah. A 2 l. ½ N. O. d'York.

Dover, pet. v. des Etats-Unis (Tennessee), sur la rive gau. du Cumberland; chef-l. du comté de Steward. A 30 l. O. N. O. de Nashville.

Dover-Field, nom de la partie la plus élevée des monts Dofrines.

Dovy ou **Dyffi**, pet. riv. d'Angleterre, dans la princip. de Galles, qui prend sa source dans les mont. qui environnent le lac Bala, et se jette dans la baie de Cardigan; à 2 l. ¾ N. d'Aberystwith.

Dowlatabad, *Voyez* **Daoulatabad**.

Down, comté d'Irlande (Ulster), borné au N. par celui d'Antrim, et un bras de mer; à l'E. et au S. par la mer d'Irlande; et à l'O. par le comté d'Armagh. Il a env. 21 l. dans sa plus gr. longueur, 16 l. dans sa plus gr. largeur, et 122 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 329,400 individus. Sa surface, très-inégale, est traversée par plusieurs collines; le Slieve-Donard, la seconde mont. d'Irlande, s'y élève à 2,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il est arrosé par les riv. de Bann, Layan et Newry; il renferme en outre un gr. nombre de petits lacs, et est traversé en partie par un canal navigable. Il y existe aussi plusieurs sources minérales et thermales; des mines de cuivre, de plomb et de houille; des carrières de marbre, de pierre à ardoises, de grès, etc. Le bois y est un peu rare. L'agriculture quoique tendante à s'améliorer, est encore assez arriérée. On y recueille peu de froment, mais de l'avoine et des pommes de terre en abondance. On y élève du bétail qui est médiocre; des moutons dont la chair est excellente; des chevaux dans les distr. montagneux, et

beaucoup de chèvres qui sont d'une gr. utilité aux hab. L'industrie y a pour objet des fabr. de toiles et de mousselines, de lainages, de papier et d'acide vitriolique; des usines à fer, etc. Il se divise en 8 baronies, et a pour ch.-l. :

DOWN ou DOWEN-PATRICK, pet. v. environnée de collines. Elle se compose principalement de 4 gr. rues qui se coupent à angle droit. Elle possède quelques petits établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, et fait un assez grand com. de toiles, de drèche et de pommes de terre. Elle est célèbre comme étant le lieu où St. Patrice est enterré. 4,200 hab. A 30 l. ½ N. E. de Dublin. Lat. N. 54° 28', long. O. 7° 59'.

DOW, pet. île sur la côte occ. de l'Écosse.

DOWNHAM ou MARKET-DOWNHAM, petite. v. d'Angleterre (Norfolk), sur l'Ouse; avec 2,050 hab. A 4 l. ½ S. de Lynn.

DOWNINGS, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur le bord or. du Brandywine-creek; à 13 l. ¼ N. O. de Philadelphie.

DOWNINGTOWN, pet. v. maritime des Etats-Unis (Pennsylvanie); sur le Brandywine-creek; à 15 l. O. de Philadelphie.

DOWNS, *Voyez* DUNES et DEAL.

DOWNTON, pet. v. d'Angleterre (Wilts), sur la rive gau. de l'Avon. Elle possède des fabr. de dentelles, de coutil, de papier et de drèche; des tanneries, etc. 5,000 hab. A 2 l. ½ S. de Salisbury.

DOXAN, b. de Bohême (Rakonitz), à 2 l. N. N. E. de Budin.

DOYLESTOWN, pet. v. des Etats-Unis (Pensylvanie), à 6 l. ¾ N. O. de Newton.

DOZULLÉ, pet. b. de France (Calvados), avec 1 bur. de poste et 300 hab. 6 l. E. N. E. de Caen.

DRAC, pet. riv. de France, qui prend sa source au col des deux Courettes (Hautes-Alpes), et se jette dans l'Isère au-dessous de Sassenage.

DRAKENBURG, b. du Hanôvre; avec 700 hab. A 1 l. ½ N. de Nienburg.

DRACOTI, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la rive dr. de la Voïoutza; à 2 l. E. de Tebelen.

DRACUT, pet. v. des Etats-Unis (Massachussetts), sur le Merrimack; à 12 l. ½ N. N. O. de Boston.

DRADJIATES, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), au pied du mont Longara; à 2 l. ½ S. S. E. d'Avlone.

DRAGANTO (l'anc. *Arymagdus*), riv. de la Turquie asiat. (Seleïkeh), qui prend sa source aux monts Balaklar, et se jette dans la Méditer., à 8 l. N. E. d'Animour.

DRAHATCHON, b. de la Turquie d'Europe (Valachie), sur la rive dr. de l'Aluta; siége d'un évêché grec; à 11 l. ½ S. de Rimnik.

DRAGE, riv. de Prusse, qui prend sa source dans le petit bois de Draheim (Köslin), et se jette dans la Netze, près de Drazig.

DRAGAMESTRE (l'anc. *Astacus*), pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), près de la mer Ionienne, au pied du mont Belutza; à 32 l. S.S. O. de Janina.

DRAGOE, b. du Danemark, dans l'île d'Amager; avec 1,100 hab., la plupart pêcheurs. A 2 l. ½ de Copenhague.

DRAGONARA, pet. v. du roy. de Naples (Capitanate), sur la Tripala; avec 1 siége épiscopal, 1,800 hab. A 9 l. ½ N. O. de Foggia.

DRAGONERA, l'une des îles Baléares, et qui a env. ¾ de l. de long; à ½ l. O. de Majorque.

DROGANERES (les), groupe de 3 petites îles de la Méditer., près de la côte or. de Cerigo. Elles sont habitées. La plus consid. a un petit port.

DRAGONI (l'anc. *Combultiera*), b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), au pied de la colline Trebulano; avec 1,900 hab. A 5 l. N. N. E. de Capoue.

DRAGUIGNAN, v. de France (Var), sur le bras or. de l'Artuby; chef-l. de préfecture, etc. Elle est assez mal percée, mais assez bien bâtie. Elle est, en outre, ornée de nombreuses plantations d'arbres, et pourvue de beaucoup de fontaines. On y remarque la butte sur laquelle s'élève la tour de l'horloge. Elle possède 1 société d'agriculture, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 jardin botanique; des fabr. de gros draps, bas, savon, sel de Saturne; des distilleries, des tanneries, etc., et fait un gr. com. d'huile d'olive. 8,840 hab. A 225 l. ½ S. E. de Paris. Lat. N. 43° 31', long. E. 5° 7'.

DRAHOTUSCH, b. de Moravie (Prerau), sur la rive dr. du Boschkau. 1,000 hab. A 2 l. E. N. E. de Leipnick.

DRAKE, port brut du Mexique (Nouvelle-Californie). Lat. N. 38° 0', long. O. 124° 50'.

DRAMA (l'anc. *Drabiscus*), pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), agréablement sit. au N. de la plaine de *Philippes*. Elle possède des fabr. d'étoffes de coton et des manufactures de tabac, et fait un com. assez actif avec Larisse. Il existe un gr. nombre de ruines aux env.; à 12 l. ½ E. de Sères.

DRAMANET, v. du roy. de Kadjaga, dans la Sénégambie, sur la rive gau. du

Sénégal; avec 4,000 hab., qui étendent leurs relations jusqu'à Tombouctou. A 2 l. S. E. de Galam.

DRAMBURG; pet. v. de Prusse (Köslin), sur la Drage, qui la divise en vieille et nouvelle ville; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap, de toiles, de gants, de chapeaux, et des tanneries; et com. en laines et en bétail. 1,856 hab. A 22 l. S. S. O. de Köslin.

DRAMMEN-ELV; riv. de Norvège (Aggershuus), qui sort du lac Tyri, et se jette dans le Drammensfiord, entre Bragernaös et Strœmsö.

DRAMMENS-FIORD, golfe de Norvège, qui communique au Christians-Fiord.

DRANSE ou DRANSE SAVOYARDE, riv. des Etats-Sardes (Savoie), qui prend sa source aux monts Morgène, et se jette dans le lac de Genève, à 1 l. ½ N. N. E. de Thônon.

DRANSE ou DRANSE VALAISANE, riv. de Suisse (Valais), formée par 2 torrens, dont l'un descend du gr. St.-Bernard, et l'autre prend naissance dans les glaciers de Chermotane; et qui, après s'être réunis un peu au-dessus de St.-Branchier, se jettent dans le Rhône; à Martigny.

DRANSFELD, pet. v. murée du Hanovre (Hildesheim). Ses rues sont pavées de laves provenant des mont. voisines. 1,130 hab. A 3 l. O. S. O. de Göttingen.

DRAPPA, v. de l'Indostan (Guioudjérate); chef-l. d'un petit Etat. A 17 l. N. N. O. de Djounaghor. Lat. N. 21° 57', long. E. 67° 57'.

DRASKIRCHEN ou TRAISKIRCHEN, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. de la Schwöchat; avec 1 belle filat. A 4 l. N. d'Ebenfurt.

DRAUBURG (Ober), b. d'Illyrie (Villach), sur la rive gauche de la Drave; avec 1 chât. A 4 l. ¼ S. E. de Lienz.

DRAUBURG (Unter), pet. b. d'Illyrie (Klagenfurt), sur la rive gauche de la Drave; avec 400 hab. A 13 l. ¾ E. de Klagenfurt.

DRAVE (*Dravus*), en allemand *Drau*, et en hongrois *Drava*; riv. de l'empire d'Autriche, qui prend sa source dans le Pusterthal (Tyrol), sépare la Croatie et l'Esclavonie de la Hongrie, et se jette dans le Danube, au-dessous d'Essek, après un cours d'env. 110 l. Ses princip. affl. sont le Gurk, le Glan, le Lavant et la Muhr. Elle est navigable à Villach.

DRAWENZ ou DRAWITZ, riv. de Prusse (Marienwerder), qui sort du lac du même nom, et se jette dans la Vistule, à 2 l. au-dessus de Thorn. Elle est navigable depuis Osterode, sur une étendue de 32 l.

DRAYTON, pet. v. d'Angleterre (Salop), sur la rive dr. du Tern; avec 3,700 hab. A 4 l. E. S. E. de Whitchurch.

DRAZIG, lac de Prusse, dans la rég. de Köslin, et le cer. de Neustettin.

DREBACH, gr. vill. du roy. de Saxe (Erzgebirge). Il est divisé en 2 parties, le haut et le bas Drebach. Les hab., au nombre de 1,850, filent de très-beau fil blanc destiné pour les fabr. de dentelles. A 4 l. ¾ S. S. E. de Chemnitz.

DREBKAU ou DREBKOW, pet. v. de Prusse (Francfort); avec 1 chât., des fabr. de toiles, des distilleries de grain, et des brasseries. 860 hab. A 5 l. ¼ E. S. E. de Calau.

DRÉHÉMI, b. d'Arabie (Yémen). On y fabr. une espèce de mouchoirs que les Arabes portent autour du corps. A 5 l. ¾ S. O. de Beit-el-Fakih.

DREIEICHENHAIN, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg); avec 900 hab. A 4 l. ¼ N. N. E. de Darmstadt.

DRENGFURT, pet. v. de Prusse (Königsberg), au pied d'une mont., sur l'Omet; avec des fabr. de toiles et des tanneries. 1,760 hab. A 5 l. ¾ N. N. E. de Rastenburg.

DRENOVO, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur un petit lac du même nom; à 4 l. ¼ O. de Monastir.

DRENSTEIFFURT, b. de Prusse (Münster), sur la rive gau. de la Werse; avec 1 chât. et 1,000 hab. A 5 l. ¼ E. de Lüdinghausen.

DRENTHE, pet. prov. des Pays-Bas, bornée au N. et au N. E. par celle de Groningen; à l'E. par le roy. de Hanôvre; au S. et au S. O. par la prov. de l'Yssel supérieur; et à l'O. par celle de Frise. Elle a env. 18 l. ½ dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 15 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S. On évalue sa superf. à 134 l. ½ carr., et sa populat. à 46,480 individus. Le climat y est sain; mais l'air y est très-vif, et par cela contraire aux constitutions délicates. Sa surface, un peu plus élevée que celle des provinces limitrophes, est arrosée par le Drentsch-Diep, l'Ayelter Aa, le Smidtervaart, le Reest, le petit Vecht, le Nieuwe-Grift, etc. Le sol y est en général sablonneux et peu fertile. On y recueille cependant du seigle, de l'orge, du sarrasin, du lin, du houblon, le meilleur des Pays-Bas; des pommes de terre, etc. Il y existe des pâturages où l'on élève de très-beau bétail, et des tourbières très-productives, et qui, une fois exploitées, sont facilement converties en terres

labourables et en prairies. On y élève aussi beauc. d'abeilles. Cette prov. ne renferme qu'un seul arrond., et a pour ch.-l. Assen.

Dresde (*Dresda*), en allemand *Dresden*; v. cap. du roy. de Saxe, et du cer. de Misnie; résidence du roi, etc. Elle est sit. à 380 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, et à l'emb. de la Weisseritz dans l'Elbe, que l'on passe sur un beau pont en pierre de 16 arches, et de 1,420 pieds de long. Elle est divisée en 3 parties, le Vieux-Dresde, la Résidence ou Dresde proprement dit, avec 3 faub.; et Friederichstadt, qui est séparé du Vieux-Dresde par la Weisseritz, et avec lequel on communique par un pont en pierre. Cette ville est en général bien bâtie, et offre un aspect agréable. On y remarque particulièrem. le château royal, l'église Ste.-Croix, l'église catholique, qui passe pour un chef-d'œuvre d'architecture; l'église Notre-Dame, la salle de l'opéra, l'hôtel-de-ville, l'hôtel des Etats, le palais japonais qui renferme la bibliothèque royale, une collection précieuse de porcelaines, la galerie des antiques et des plâtres de Mengs; la statue d'Auguste II, le bâtiment de l'école de la noblesse, le cimetière de la Ville-Neuve, l'arsenal, un gr. nombre de palais et d'hôtels particuliers, le gr. jardin, ceux du prince Antoine, du prince Maximilien, de Bruhl, de Marcolini, de Reisewitz et autres, etc. Elle possède des académies de peinture, de sculpture, des beaux-arts et de gravure, de médecine et de chirurgie, 1 société économique, 1 de minéralogie, 1 école pour la jeune noblesse, 1 école militaire, 1 école vétérinaire, et plusieurs autres établissem. d'instruction et de bienfaisance, 1 hôtel des monnaies; des fabr. de drap, de lainages, soieries, voiles; papier de tenture, passementerie, plaqué, rubans de fil, chapeaux, dentelles, gants, fleurs artificielles, toiles cirées, orfèvrerie et bijouterie, cartes à jouer; des imprimeries sur toiles, des fonderies de canons et de cloches, des tanneries, etc. — La ville de Dresde paraît n'avoir été dans l'origine qu'un simple village de pêcheurs. En 1443 elle reçut le droit d'étape de l'empereur Frédéric III. Elle a souvent été, en raison de sa position, exposée à toutes les vicissitudes de la guerre, et particulièrement durant la guerre de 7 ans, et la campagne de 1813. Ses anc. fortifications, en partie détruites en 1809, et précipitamment rétablies en 1813, ont été définitivement rasées en 1815 et transformées en promenades agréables. 52,000 hab. A 217 l. ½ E. N. E. de Paris, 41 l. S. E. de Berlin, et 93 l. ½ N. O. de Vienne. Lat. N. 51° 2', long. E. 11° 22'.

Dresden, pet. v. des Etats-Unis (Ohio), sur le Muskingam; à 9 l. N. de Zaneville.

Dresden, pet. v. des Etats-Unis (Maine), sur le Kennebec; avec 1,100 hab. A 3 l. N. O. de Wiscasset.

Dreskowitz ou Trescotowitz, b. de Moravie (Znaym); avec 800 hab. A 5 l. ¾ O. d'Auspitz.

Dreux (*Drocæ*), v. de France (Eure-et-Loir), au pied d'un coteau fertile, sur la Blaise; ch.-l. de sous-préfect., etc. On y remarque l'hôtel-de-ville et l'église paroissiale, l'une et l'autre d'architecture gothique; la nouvelle église, qui s'élève au milieu des remparts et des tours en ruines de l'anc. chât. des comtes de Dreux, qui a été construite par les soins de madame, la duchesse douairière d'Orléans, et où reposent ses cendres; 1 riche et assez bel hospice. Elle possède 1 filat. de coton, et quelques tanneries; et com. en bonneterie de laine, grains, veaux et volailles. — L'origine de cette ville est fort obscure; toutefois, il paraît qu'elle tire son nom d'une peuplade gauloise appelée *Durocasses*, dont elle était la cap. Elle était autrefois fortifiée et a soutenu plusieurs sièges. C'est sous ses murs que se donna, en 1562, la bataille dite de Dreux. 6,250 hab. A 10 l. N. N. O. de Chartres, et à 20 l. O. de Paris. Lat. N. 48° 44', long. O. 0° 58'.

Dreykirchen ou Dornstadt, en hongrois *Tovis*; b. de la Transilvanie (Weissenburg), près de la rive dr. du Marös; à 4 l. ¼ N. E. de Karlsburg.

Dreyöe, pet. île du Danemark entre celles de Fyene et d'Œröe.

Dribino, b. de Russie (Mohilev), sur la rive gau. de la Pronia; à 13 l. N. E. de Mohilev.

Driburg, pet. v. murée de Prusse (Minden), au pied d'une mont.; avec 1,600 hab. Il y a à ½ l. 1 établissement d'eaux minérales très-fréquenté. A 1 l. ½ O. de Brakel.

Driebes, b. d'Espagne (Madrid), près de la rive dr. du Tage; à 5 l. O. S. O. d'Almonacid-de-Zorita.

Driedorf, pet. v. du duché de Nassau; avec 1 chât., et des fabr. de toiles. 700 hab. A 1 l. O. de Herborn.

Driesen, v. murée de Prusse (Francfort), sur la rive dr. de la Netze, et sur le canal du même nom. Elle est entourée d'eau de tous côtés. Elle possède des fab. de drap et de toiles, et des tanneries. Il s'y fait quelq. com. 2,850 hab. A 5 l. ¾ E. de Friedeberg.

Drieffield (Great), pet. v. d'Angleterre (York), sur un canal navigable qui communique avec l'Humber; avec des

fabr. de tissus de laine et de coton. 2,300 hab. A 2 l. ½ S. de Kilham.

Drifœn, pet. île du golfe de Bothnie sur la côte or. de Suède. Lat. N. 63° 29', long. E. 16° 52'.

Drimatz, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), au pied des monts de la Chimère; à 9 l. ¾ S. S. O. d'Avlone.

Drin ou Drina (*Drinus*), riv. de la Turquie d'Europe (Bosnie), qui prend sa source dans les Alpes Dinariques, près du vill. de Calasino, forme la limite entre la Bosnie et la Servie, et se jette dans la Save, à 4 l. ½ N. E. de Belina, après un cours d'env. 4 l. ½. Elle charrie des grains d'or.

Drin ou Drina, riv. de la Turquie d'Europe (Albanie), formée du Drin-Blanc et du Drin-Noir, qui se réunissent par les 42° 10' de lat. N. et les 18° 30' de long. E. De là, le Drin se dirige à l'O. puis au S., passe à Alessio, et se jette dans l'Adriatique, où il forme un petit golfe auquel on a donné son nom. Le Drin-Blanc prend sa source dans les monts Glubuton, qui séparent au N. l'Albanie de la Bosnie, et coule au S. S. E. puis à l'O. Le Drin-Noir prend la sienne au mont St.-Spiridon, dans le sangiacat d'Okhrida, traverse le lac du même nom, et se dirige ensuite presqu'au N.

Drinato ou Drivasto, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur le Trinassie; avec 1 évêché catholique. A 4 l. ½ E. N. E. de Scutari.

Dringenberg, pet. v. murée de Prusse (Minden), sur l'Œse; avec 1 chât. bâti sur un rocher, 1 verrerie et 1 scierie. 700 hab. A 17 l. S. de Minden.

Drinovatz, v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie) sur la rive gau. du Lom; à 11 l. ½ S. E. de Widdin.

Drion, île de la mer des Indes, à l'entrée du détroit de Malacca, à l'E. de Sumatra. Lat. N. 6° 41'; long. E. 101° 34'.

Drissa, riv. de Russie, qui prend sa source dans le lac Volsa, et se jette dans la Dvina, après un cours d'env. 26 l.

Drissa, pet. v. de Russie (Vitebsk), au confl. de la Dvina et de la Drissa; ch.-l. de cer.; avec 1,600 hab. A 40 l. O. N. O. de Vitebsk.

Drisviati, b. de Russie (Vilna), sur le bord or. d'un lac du même nom; à 4 l. ½ N. de Vidzi.

Drobin, pet. v. de Pologne (Plock); avec 800 hab. A 3 l. ½ N. N. E. de Plock.

Drœbak, b. marit. de Norvège (Aggershuus), sur le bord or. du golfe de Christiana. Il s'y fait un assez gr. com. 1,500 hab. A 7 l. ¾ S. de Christiana. Lat. N. 59° 40', long. E. 8° 21'.

Drœsing, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive dr. de la Zaya; à 2 l. ½ E. de Zisterdorf.

Drogheda, v. marit. d'Irlande sur la Boyne; avec un assez bon port, mais dont l'entrée est obstruée par une barre. Elle est grande, régulière et bien bâtie. Elle est très-commerçante. On en exporte une gr. quantité de grains, et on y importe beaucoup de charbon de terre et autres denrées qui remontent la Boyne, et se distribuent dans l'intérieur du pays. — Cette ville forme avec son territoire un comté particulier, qui est enclavé entre ceux de Louth et de Meat. Il paraît qu'elle portait anciennement le nom de *Dredah*. 18,200 hab. A 10 l. ½ N. de Dublin. Lat. N. 53° 13', long. O. 8° 42'.

Drohitchin ou Drohiczyn, pet. v. de Russie (Bialistok), sur la rive dr. du Bog; chef-l. de cer.; avec 1,000 hab. A 24 l. S. S. O. de Bialistok.

Drohitchin, b. de Russie (Grodno), à 11 l. ½ E. de Kobrin.

Drohobycz, pet. v. de Gallicie (Sambor), sur la Tismienica; avec 1 chât. Elle possède 1 saunerie qui livre annuellement au com. 74,000 liv. de sel, et fait un assez gr. com. en grains et bétail. 7,200 hab. A 7 l. ½ S. E. de Sambor.

Droissig, b. de Prusse (Merseburg), sur le ruisseau d'Œsel; avec 1 beau chât. et 600 hab. A 2 l. ½ S. E. de Stossen.

Droitwich, pet. ville d'Angleterre (Worcester), sur la Salwarpe et sur le pet. canal du même nom; avec des salines qui fournissent de beau sel blanc. 2,200 hab. A ¾ de l. N. E. de Worcester.

Drolshagen, pet. v. de Prusse (Arnsberg), près de la source de la Bigge; avec 600 hab. A 1 l. ¼ d'Olpe.

Drôme (*Druna*), pet. riv. de France (Drôme), qui prend sa source au Val-Drôme, et se jette dans le Rhône; à 1 l. ½ au-dessous du Pont-de-Livron. Elle est flottable sur une étendue de 10 l. ½, depuis Luc jusqu'à son emb.

Drôme, départ. de France, formé de différentes parties du Dauphiné, de la Provence, de la princip. d'Orange, et du comtat Venaissin, et qui prend son nom de la riv. de Drôme, qui l'arrose de l'E. à l'O. Il est borné au N. et au N. E. par le départ. de l'Isère; à l'E. par celui des Hautes-Alpes; au S. par ceux des Hautes-Alpes et de Vaucluse; et à l'O. par le Rhône, qui le sépare de celui de l'Ardèche. Il a env. 34 l. ½ du N. au S., et 20 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à 675,915 hect. carr. (444 l. carr.), et sa pop. à 285,791 individus. Il est divisé en 4 arrond.: Valence, Die, Montelimart, Nions; et en 28 cant., qui com-

prennent 360 communes. Il est montagneux dans toutes ses parties. Il renferme de belles masses de forêts très-giboyeuses, principalement à l'E.; de riches prairies, des pâturages recevant des troupeaux transhumans, et des lacs poissonneux. Il est arrosé par l'Ouvèze, la Drôme, l'Aigues, l'Isère et le Rhône, qui le borne à l'O. Son sol, généralement rocailleux, produit du froment, du seigle, de l'épeautre, de l'orge, de l'avoine, du maïs, du sarrasin, mais non pas en quantité suffisante pour la consommation; de bons vins, dont les plus renommés sont ceux de Tain, de l'Hermitage, de Brezème, de l'Etoile; les blancs, dits clairette, etc.; toute sorte de fruits du Midi et de légumes, des amandes, des olives, des noix, du chanvre, de la garance, des châtaignes; une gr. quantité de plantes et d'arbustes utiles dans les arts, des truffes noires, etc. On y élève beaucoup de chèvres, de dindes, de moutons, des vers à soie, des abeilles, etc.; et on y exploite un peu de minérai de fer, de la houille, des carrières de marbre blanc, de granit, albâtre, pierre de taille statuaire d'une blancheur éclatante, pierres de meulière, plâtre, argile rouge et noire à poterie très-recherchée, terre à creusets et réfractaire, craie ou blanc de Troyes, cristal de roche, sable à verrerie, etc. L'industrie y a pour principal objet la fabrication de lainages communs, dits ratines et demi-ratines, de gauterie, de bonneterie, d'huile d'olive et de noix; quelques papeteries dans les mont.; le tissage et la filature de la soie, la distillation d'eau-de-vie de noix; et le com. des vins, du miel, de la cire, des amandes et autres fruits du Midi; de la poterie de terre, etc. Ce départ. fait partie de la 7e division milit., de l'évêché de Valence, et de la 13e conservation forestière. Il ressortit à la cour royale de Grenoble, envoie 3 députés à la législature, et a pour chef-l. Valence.

Dromera, pet. v. marit. de la Guinée sept., sur la côte des Dents. Les habitans passent pour anthropophages. A 51 l. N. E. du cap Palmas.

Dromore, pet. v. d'Irlande (Down), sur le Lagan; siége de 2 évêchés, l'un anglican, et l'autre catholique. A 8 l. O. N. O. de Down.

Dronero, b. des Etats-Sardes (Coni), au pied des Alpes; chef-l. de mandem. Il possède un assez gr. nombre de fabr. de toiles qui sont l'objet d'un gr. com. 6,350 hab. A 3 l. ½ O. N. O. de Coni.

Dronfield, pet. v. d'Angleterre (Derby); avec 1,500 hab. A 2 l. N. de Chesterfield.

Dronne, pet. riv. de France, qui prend sa source dans les étangs de Bressieux-Golo, (Haute-Vienne), et se jette dans l'Isle, un peu au-dessous de la fourchée (Gironde). Elle n'est navigable que sur une étendue de 750 toises.

Drontheim, en norvégien *Trondhiem* (Nordre ou Sept.), bailliage de Norvége (Nordenfield), qui comprend la partie sept. de l'anc. évêché de Drontheim. Il est borné au N. par la prov. de Norland; à l'E. par la chaîne des Dofrines; qui le sépare de la Suède; au S. par le bailliage mérid. de Drontheim; et à l'O. par l'Océan-Atlantique. Il a env. 60 l. du N. au S., 43 l. de l'E. à l'O., 1,360 l. de superf., et une population de 44,200 indiv. Les côtes, en général plates, offrent, par leur nombreuses échancrures, un gr. nombre de baies et de golfes, dont les plus consid. sont celui de Trondhiem, sit. dans la partie mérid. du bailliage, et celui de Folden, dans sa partie occ. Elles sont d'ailleurs parsemées d'une multitude d'îles, dont la plus consid. est celle de Vigten. La partie or. est tout-à-fait montagneuse. Sa principale riv. est la Mamsel-Elv, qui a plusieurs affl. Le climat y est sain; mais l'hiver y est long et le froid rigoureux. On n'y récolte qu'une petite quantité de grains; mais le chanvre, le lin, le houblon, et surtout les pommes de terre y réussissent mieux. La pêche est abondante sur les côtes. Les mont. renferment de riches mines de fer et de cuivre, des carrières de marbre et de chaux en exploitation. On en exporte du bois, du fer, du cuivre, des chevaux, du bétail, du poisson sec et fumé, etc. Levanger en est le chef-l.

Drontheim (Sœndre ou Mérid.), bailliage de Norvège (Nordenfield), qui comprend la partie mérid. de l'ancien évêché du même nom. Il est borné au N. par le golfe de Trondhiem; à l'E. et au S. E. par les Dofrines; au S. par le bailliage de Romsdale; et à l'O. par l'Océan. Il a env. 51 l. du N. au S., et 41 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 1,113 l. carr., et sa pop. à 61,430 indiv. Il est montagneux, surtout au S., où s'élève le Dover-Field. Ses principales riv. sont le Nid-Elv, le Gual-Elv et l'Œrkel-Elv. Il renferme au S. E. le lac d'Œresundsoë. Des différentes îles répandues sur ses côtes, les plus import. sont celles de Hitterem et de Frœyen. Il offre d'ailleurs, quant au climat, à ses productions agricoles et minérales et à son com., les mêmes particularités que le bailliage de Drontheim sept. Il a pour chef-l. :

Drontheim, en norvégien Trond-

HIEM, v. sit. dans une position charmante, à l'emb. du Nid-Elv, dans le Trondhiem's-Fiord; avec 1 port assez profond pour recevoir de gros bâtimens; résidence d'un gouverneur, évêché, etc. Elle est gr. et belle; ses rues sont larges et tirées au cordeau, et ses maisons bien bâties, quoique en bois. On y remarque l'église cathédrale, l'hôtel du gouvernement, et l'hôtel de la société des sciences qui renferme 1 bibliothèque et 1 cabinet d'histoire naturelle. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, 1 maison de correction où l'on fabr. du drap, de la toile, etc.; 1 fabr. de salpêtre, et 1 autre pour l'extraction des matières colorantes des lichens, 1 raffinerie de sucre, des tanneries, des mégisseries, etc. Le com. y est d'ailleurs peu consid., et les arts manuels y sont dans l'enfance, parce que, dit M. Halberg, les habitans tirent tout de l'étranger, et jusqu'au malt dont ils font leur bière. Sur une petite île qui s'élève en mer, à quelque distance du port, se trouve un port d'où l'on signale tous les navires qui y entrent et en sortent. 9,000 hab. A 103 l. N. de Christiania. Lat. N. 63° 25', long. E. 8° 3'.

DRONTHEIM, ou plutôt TRONDHIEM'S-FIORD; golfe de Norvège, sur la côte occ.; entre les bailliages de Drontheim sept. et mérid. Il a env. 28 l. de long, et 6 l. dans sa plus gr. largeur.

DROPT, riv. de France qui prend sa source dans le départ. de la Dordogne, au-dessus de Montrazier, et se jette dans la Garonne, un peu au-dessous de Gironde. Cette riv. n'était navigable que depuis Morizès jusqu'à son emb., c'est-à-dire, sur une étendue de 1,750 toises; mais sa navigation remonte aujourd'hui jusqu'à Eymet, au moyen d'une machine destinée à faire franchir aux bateaux les chaussées des moulins.

DROSAU, b. de Bohême, sur la rive dr. du Bradauk; dans le cer. et à 3 l. ½ S. S. O. de Klattau.

DROSENDORF, pet. v. d'Autriche (territoire au-dessous de l'Ens), sur la rive dr. de la Thaya; avec 1 vieux chât. bâti par les Templiers, et des carrières de marbre dans les env. 600 hab. A 4 l. ½ O. de Hardeck.

DROSSEN, pet. v. de Prusse (Francfort), sur la rive gau. de la Lenze; avec des fabr. de toiles, de chapeaux et de bonneterie, et des tanneries. 3,200 hab. A 5 l. ½ N. O. de Sternberg.

DROSSEN, pet. riv. de France, formée par le Cœtlosquet et le Relec, et qui se jette dans l'Océan.

DROTTINGHOLM, chât. royal de Suède, dans la pet. île de Lofœ. Il forme 1 petit gouvernem. particulier. A 2 l. ½ O. de Stockholm.

DROUGHEKOPOL, b. de Russie (Volhinie); à 15 l. S. S. E. de Vladimir.

DROUÉ, b. de France (Loire-et-Cher); chef-l. de cant.; avec 850 hab. A 3 l. ¼ N. de la Ville-aux-Clercs.

DROUIA, b. de Russie (Minsk), sur la rive gau. de la Dvina; à 14 l. ½ N. O. de Disna.

DROUTZ ou DROUTS, riv. de Russie (Mohilev), qui prend sa source dans le cer. et à 9 l. ¼ N. O. de Kopé, et se jette dans le Dnieper.

DROUTZK, b. de Russie (Mohilev), sur la rive dr. de la Droutz; à 15 l. N. O. de Mohilev.

DRUM, en bohémien *Stolniky*, b. de Bohême (Leitmeritz); avec 1 château. A 8 l. E. S. E. d'Aussig.

DRUMMOND, pet. île de l'Archipel des Paracels, dans la mer de Chine. Lat. N. 16° 30', long. E. 109' 23°.

DRUMMOND'S-ISLAND ou ILE A LA CROSSE, île du Canada, dans le lac Huron.

DRUYN, ville de la Guinée sept., à l'emb. du St.-André, sur la côte des Dents; à env. 43 l. ½ N. E. du cap des Palmes.

DRUZENHEIM, pet. v. de France (Bas-Rhin), au confl. de la Zorn et du Rhin; avec 1 mur d'enceinte bastionné. 460 hab. A 6 l. ¼ N. N. E. de Strasbourg.

DRUZES (les) ou DEROUZ, pet. peuple de la Turquie asia., qui occupe la partie sept. du pachalic d'Acre, de Balbeck à Armoun, et le long des côtes de la Méditer., depuis Djébaïl jusqu'à Saïde. D'après Volney, leur origine comme nation date de la scission qui eut lieu au commencement du 11e siècle, entre les sectateurs de Mahomet. Ils sont belliqueux, entreprenans, et redoutables à la guerre, mais très-hospitaliers. En temps de paix ils se livrent particulièrement à l'agriculture. Ils passent pour assez indifférens en matière de religion. Ils adorent un Dieu incarné dans la personne du calif Hakem, et joignent à cette croyance différentes superstitions, telles que la métempsycose, l'adoration d'un veau, etc. Ils sont partagés en 2 classes, les peuples et les notables ou les *cheiks* et les *émirs* ou princes. Leur chef est appelé *hâkem* et *émir*. On évalue leur nombre à 120,000 individus, dont 40,000 en état de porter les armes. Ils sont vassaux et tributaires de la Turquie. L'hâkem ou gr. émir réside à Deir-el-Qamar.

DRZEWICA, pet. v. de Pologne (Sandomir); avec 1 chât. en ruines. Il y a des

forges assez consid. dans les env. A 4 l. N. E. d'Opoczno.

Drzewohostitz, b. de Moravie (Prerau); avec 1 chât. A 3 l. ¼ S. de Leipnik.

Drzonczgow, pet. v. de Pologne (Siedlec), sur la rive dr. de la Weiprz; à 10 l. ¾ S. S. O. de Lukow.

Dseptcng, v. du Thibet (Hor), près de la rive gau. du Brahmapoutra; à 11 l. ½ S. E. de Chamnamring.

Dsied, v. du Japon, dans l'île de Niphon, près du bord mérid. du lac Oitz; avec un vaste chât., et dans les env. un temple remarquable. A 6 l. ¾ E. de Miaco.

Dsiri, v. du Boutan, à 97 l. ¼ E. de Tassisudon. Lat. N. 27° 15', long. E. 91° 20'.

Du ou Elan-Drumerist, pet. île sur la côte occ. de l'Ecosse, l'une des Summer, dans la baie de Broom. Lat. N. 57° 59', long. O. 7° 38'.

Dubbila, v. du roy. de Kaarta, dans la Sénégambie; à 10 l. N. O. de Kemmou.

Düben, pet. v. de Prusse (Merseburg), sur la rive dr. de la Mulde, que l'on passe sur un pont de bois. Elle possède des fabr. de drap de flanelles, de toile et de chapeaux; des distilleries d'eau-de-vie de grains, des teintureries, des tanneries et des mégisseries. Elle com. en grains, bétail, bois et planches. 2,500 hab. A 7 l. ¼ O. de Torgau.

Dubiczа, b. fortifié de la Croatie (Bannalgränze), sur la rive gau. de l'Unna; avec 1,600 hab. A 10 l. ¾ S. E. de Pitrinia.

Dubicza, v. forte de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la rive gau. de l'Unna; vis-à-vis du bourg ci-dessus avec 6,000 hab. A 10 l. ¼ O. de Gradiska.

Dubiecho, v. de Gallicie (Sanok), sur la rive gauche du San; à 6 l. ¾ O. de Przemysl.

Dubieka, pet. v. de Pologne (Lublin), sur la rive gau. du Bug; avec 850 hab. A 6 l. ¾ N. de Rubieszow.

Dubin, pet. v. de Prusse (Posen), sur une hauteur au pied de laquelle coule l'Orla; avec 500 hab. A 1 l. S. de Jutrossyn.

Dublin, pet. comté d'Irlande (Leinster), borné au N. par celui de Meath; à l'E. par la mer d'Irlande; au S. par le comté de Wiklow; et à l'O. par les comtés de Meath et de Kildare. Il a env. 12 l. du N. au S., 7 l. ¾ de l'E. à l'O., et 59 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 170,000 ames. Il est montueux au S., mais plat et monotone ailleurs, excepté vers la côte qui forme un assez gr. nombre de baies et d'anses, et qui offre quelq. vues pittoresques. Il est arrosé par le Liffey, le Dodder, et quelques autres riv. d'une moindre importance; et traversé par le gr. canal et le canal Royal qui ouvrent une communication facile entre Dublin et le Shannon. Le sol est en général bas, argileux et marécageux, par conséquent peu propre à la culture. Toutefois, dans les env. de Dublin il est fertile et productif; ce qu'il faut attribuer à l'abondance des engrais que fournit cette ville. Ses principales productions consistent en avoine et en pommes de terre. On n'y cultive que peu de froment et d'orge. Le combustible y est rare et cher. Il renferme des carrières de bon granit, de grès, de pierre calcaire, de pierres à ardoises, de porphyre, de cristal, etc. Il y existe aussi de la marne, de l'ocre, de la terre à potier, etc. Il est div. en 7 baronnies et 1 dist.

Dublin (*Dublinum*), appelée en Irlandais *Drom-choll-Coel*; v. cap. de l'Irlande, chef-l. de la prov. de Leinster et du comté ci-dessus, résid. d'un vice-roi ou lord-lieutenant, siége d'un archevêché anglican, d'une université, etc. Elle est sit. au fond d'une superbe baie de la mer d'Irlande, sur le Liffey, que l'on y passe sur 6 ponts en pierre et 1 en fer. Cette rivière, qui la divise en 2 parties presque égales, se jette, à env. 800 toises plus bas, dans la baie ci-dessus. Celle-ci, obstruée par 2 vastes bancs de sable, et exposée, en hiver, à des vents d'E., et particulièrement de S. E., n'est ni sûre ni commode dans cette saison. Il est vrai que l'on a remédié en gr. partie à ce dernier inconvénient, par la construction d'une belle jetée, qui est surmontée d'un phare. Le Liffey ne peut d'ailleurs admettre que les bâtimens d'une moyenne grandeur. Dublin est en outre environné par 2 canaux qui établissent une communication aisée avec l'intérieur du pays. Cette ville est presque de forme quadrangulaire. Autour de son enceinte extérieure règne un boulevard d'env. 4 l. de circuit. Dans la partie anc., les rues sont étroites et irrégulières; mais dans la partie moderne, elles sont droites et larges, toutes ayant de 60 à 90 pieds. Les plus remarquables sont Sackville-street, Gandiner's-row, North-Great-George-street, Cranby-row, Cavandish-row, et Palace-row. On y compte plusieurs belles places publiques agréablem. ornée d'arbres et de verdure, et parmi lesquelles on doit particulièrem. citer celle de Rutland et celle de St.-Stephens-Green, l'une des plus spacieuses de l'Europe. A quelques exceptions près, toutes les maisons sont bâties en briques, et ont de 3 à 5 étages. Peu de villes de la même grandeur renferment un plus gr. nombre de beaux édifices publics. On

y remarque particulièrement le chât. dont l'enceinte est très-vaste, l'église St.-George, la bourse royale, la douane, le timbre, l'hôtel de la poste, le parlement, où se trouve établie aujourd'hui la banque nationale, le palais de justice, appelé les 4 Cours de l'Université, et ses dépendances; le bâtiment de la société de Kingssinns, la bourse aux grains, la halle aux toiles, et les casernes. Dans la partie occ. se trouve le beau parc du Phénix, qui a env. 3 l. de tour, et qui renferme une charmante maison de plaisance du vice-roi. Elle possède 1 société connue sous le nom de Société de Dublin, fondée pour l'amélioration de l'agriculture et des arts utiles; 1 académie roy. irlandaise, 1 société hibernienne, des écoles roy. de médecine et de chirurgie, 1 université célèbre, connue sous le nom de Collége de la Trinité; un gr. nombre d'établissemens de bienfaisance, entre autres l'hôtel des invalides, appelé Hôpital royal de Kilmainham, 1 hospice pour les enfans trouvés, 1 pour les femmes en couche, 1 pour les aliénés, fondé par Swift; des fabr. de soieries, de bonneterie et de lainages; des brasseries, des distilleries, etc. Elle fait un assez gr. com. en lin, toiles, serges, poisson, beurre, laine, etc. Depuis que l'Irlande a perdu son parlement et son gouvernem. particulier, Dublin est beaucoup déchu de son anc. splendeur. La plus gr. partie de la noblesse et des riches propriétaires qui y résidaient autrefois, ont quitté son séjour pour celui de Londres, et leurs maisons sont pour la plupart maintenant transformées en hôtels garnis. Le 1er magistrat a le titre de lord-maire. C'est la patrie du savant archevêque Usher, des poètes Denham et Parnell, de Cuningham, Steel, Sheridan, etc. — Dublin est d'une haute antiquité; Ptolémée dit qu'il s'appelait anciennem. *Aschcled*. En 155 de l'ère vulgaire, Alpinus changea ce nom en celui d'*Auliana*, en mémoire de sa fille qui s'était noyée dans le Liffey. Cette ville fut ensuite appelée *Dublana*, et Ptolémée lui donne aussi le nom d'*Eblana*. *Dublana* d'où vient *Dublinum* et *Dublin*, dérivent évidemm. de *Dub-Leana*, qui en irlandais signifie lac de la mer, qualification fréquemment donnée à la baie de Dublin. En 1172, Henri II, roi d'Angleterre en obtint la concession du comte Richard-Strongbow, et y tint un parlement. Le reste de son histoire est intimem. liée à celle de l'Irlande entière. Ses env. sont embellis d'un grand nombre de maisons de campagne. 227,400 hab. A 118 l. ½ O. N. O. de Londres. Lat. N. 53° 21′, long. E. 8° 30′.

Dublin, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), à 4 l. N. E. de Philadelphie.

Dubnicz, b. de Hongrie (Trentschin), près de la rive dr. du Waag; avec 1 beau chât. A 3 l. N. de Trentschin.

Dubrawnick, b. de Moravie (Brünn), à 2 l. N. de Tischnowitz.

Duc-de-Clarence (île du), île de la Polynésie, l'une de celles de l'archipel des Navigateurs. Lat. S. 9° 10′, long. O. 173° 50′.

Duc-de-Clarence (détroit du). Il est sit. dans la Russie américaine, sur la côte O. de l'Amérique sept.

Duc-d'York (île du), île de la Polynésie, découverte par le commodore Byron, et sit. au N. de l'archipel des Navigateurs. Lat. S. 8° 41′, long. O. 175° 45′.

Ducey, b. de France (Manche), sur la rive dr. de la Selune; chef-l. de cant.; avec 1,600 hab. A 2 l. ¾ S. S. E. d'Avranches.

Duchêne, riv. du Bas-Canada, qui prend sa source dans les monts Alléganny, et se jette dans le St.-Laurent.

Duck, riv. des Etats-Unis (Tennessee). Elle prend sa source dans les mont. qui bornent au N. le comté de Bedford, et qui sont une branche des monts Cumberland, et se jette dans le Tennessee.

Duclair ou Ducler, b. de France (Seine-Inf.), sur la rive droite de la Seine; chef-l. de cant.; avec des fours à chaux, et 1,300 hab. A 4 l. ¾ N. O. de Rouen.

Dudelsdorf, b. de Prusse (Trèves); avec 700 hab. A 2 l. E. de Bittburg.

Dudenhofen, b. de l'électorat de Hesse (Hesse-Haute), sur la Roda; avec 1,200 hab. A 2 l. ¾ S. de Hanau.

Duderstadt, pet. v. du Hanôvre (Hildesheim), au confl. de la Hahle et de la Brême; avec 4 faub.; chef-l. de juridiction, etc. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, et com. en grains, eaux-de-vie, bière, lainages, fil, toile à voiles et autres. 4,000 hab. A 5 l. ¾ E. de Göttingen.

Dudley, v. d'Angleterre (Worcester), au pied d'une mont. et près du canal du même nom; avec un anc. et vaste chât.-fort, en ruines. Elle est assez bien bâtie. On y remarque l'église St.-Thomas, et beaucoup de maisons particulières. Elle possède divers établissem. de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. d'ustensiles de fer, des clouteries, des verreries, etc. Les env. renferment des mines de houille et de fer,

et des carrières de pierre calcaire, qui occupent un gr. nombre de bras. 18,200 hab. A 4 l. O. N. O. de Birmingham.

DUDSWELL, pet. v. du Bas-Canada (Buckingham), sur le St.-Francis; à 9 l. ¼ N. E. d'Ascot.

DUDZEELE, b. des Pays-Bas (Flandre occ.); avec 1,550 habitans. A 2 l. N. de Bruges.

DUENAS, pet. v. d'Espagne (Palencia), sur le penchant d'une mont., au sommet de laquelle s'élève un vieux chât.-fort en ruines, d'où l'on jouit d'une perspective très-étendue, près de la rive dr. de la Pisuerga, un peu au-dessous de son confl. avec le Carrion. 2,800 hab. A 3 l. S. de Palencia.

DUERO (*Durius*), en portugais *Douro*; fleuve de la péninsule hispanique, qui prend sa source dans un étang de la Sierra-de-Urbion, au N. de la prov. de Soria, à 1 l. S. E. du bourg de Mansilla; arrose une partie des prov. de Soria, de Burgos, Valladolid et Zamora, qu'il sépare de la prov. portugaise de Tras-os-Montes; entre en Portugal, où il sert de limite entre les prov. d'Entre-Douro-e-Minho et de Tras-os-Montes et celle de la Baira, et se jette dans l'Océan, à St.-Joaõ-da-Foz, un peu au-dessous d'Oporto, après un cours d'environ 130 l., et après avoir reçu un gr. nombre d'affl., dont les plus consid. sont la Tamega, la Pavia, la Tua, la Coa, le Tormes, l'Esla, le Valderaduey, le Duraton, etc.

DUFF, groupe de 11 pet. îles de la Polynésie, dans l'archipel de Ste.-Croix. Il a été découvert par le capitaine anglais Wilson. Lat. S. 9° 30', long. E. 164° 30'.

DUFFEL, b. des Pays-Bas (Anvers), sur la rive dr. de la Nèthe; chef-l. de cant.; avec des brasseries, des distilleries, et des vinaigreries. 3,000 hab. A 1 l. ½ N. de Malines.

DUFFERIN, b. d'Irlande (Down), à 4 l. ½ N. de Strangford.

DUGGA, v. de la rég. de Tunis, bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Thugga*, dont on voit encore un gr. nombre de ruines. A 29 l. S. S. O. de Tunis.

DUGNY, b. de France (Meuse), sur la rive gau. de la Meuse; avec 825 hab. A 1 l. ¼ S. de Verdun.

DUGUOUA, v. de Nigritie, au N. O. du lac Tsad; dans le roy. et à 28 l. N. N. O. de Bournou.

DUINO, en allemand *Tybein*; pet. v. marit. d'Illyrie (Trieste); avec 1 chât. bâti sur un rocher. On trouve dans les env. une gr. quantité d'escargots, dont les hab. font leur principale nourriture. 220 hab. A 4 l. ¾ S. de Gorizia.

DUINO, riv. de Colombie (Equateur) qui prend sa source à 40 l. E de Quito, et se jette dans l'Azuela, presque sous l'équateur.

DUITAMA, bourgade de Colombie (Boyaca), sur la rive gau. du Gallinazos. On y fabr. différentes sortes de lainâges, et des nattes de sparterie. C'était jadis une ville importante, résidence du prince de Tundama. A 9 l. N. E. de Tunja.

DUISBURG, v. murée de Prusse (Clèves), à une ½ l. du confl. de la Roër et du Rhin. Elle possède 1 gymnase réformé, 1 académie du com., 1 maison d'orphelins; des fabr. de draps, d'étoffes de soie et de coton, toile, velours, chapeaux, lainages, rubans de fil, savon, amidon, tabac, porcelaine, vinaigre; des tanneries, etc., qui, joints à env. 2 millions pesant d'ustensiles en fonte provenant de 2 fonderies du voisinage, font l'objet de son com. 4,600 hab. A 5 l. ¾ N. de Düsseldorf. Lat. N. 51° 26', long. E. 4° 25'.

DUIVELAND, pet. île des Pays-Bas (Zeeland), à l'E. de celle de Schouwen, dont elle n'est séparée que par un canal étroit. Elle a env. 5 l. de circuit, et ne renferme point de villes, mais seulem. les vill. de Bruinisse, Nieuwerkerk, Oosterland, Vianen, Ouwerkerk, Capelle et St.-Jansland. On y cultive beaucoup de garance.

DUKELA ou DUQUELLA, contrée marit. de l'empire et de la prov. de Maroc. On évalue sa pop. à 960,000 ames. Safy en est la ville la plus consid.

DUKE'S-TOWN, v. de la Guinée sept., sur la côte de Calabar, sur la rive gau. du Vieux-Calabar, et à 20 l. de son embouchure dans l'Océan. On évalue sa pop. à 2,000 ames. Lat. N. 5° 30', long. E. 6° 0'.

DUKLA, pet. v. de Gallicie (Jaslo), sur la rive dr. du Jasiel; chef-l. de la partie S. E. du cer. Elle possède des manuf. de draps communs, de flanelle et de toiles. 2,900 hab. A 10 l. O. de Sanok.

DULCE (Rio), riv. des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata (Tucuman), formée par la réunion du Tucuman et du Chormoros; et qui se perd dans les lagunes de Los-Porongos, à 46 l. N. O. de Sta.-Fé.

DULCE, riv. du Guatemala, qui prend sa source dans les mont. de l'intérieur de la prov. de Costa Rica, et se jette dans le golfe du même nom.

DULCE, *Voyez* IZAVAL.

DULCIGNO (*Ulcinium*), v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la mer Adriatique; avec 1 chât.-fort. Ses hab., au nombre de 7,000 à 8,000, se livrent la plupart à la piraterie. A 8 l. ¼ S. O.

de Scutari. Lat. N. 41° 53′, long. E. 16° 50′.

Duleek, pet. v. d'Irlande (Meath); chef-l. de baronnie. On y fabr. une gr. quantité de toiles. A 7 l. E. N. E. de Trim.

Dülken, pet. v. de Prusse (Clèves). Elle possède des fabr. de toile et d'étoffes de coton, de rubans de velours et de soie; des distilleries d'eau-de-vie, des tanneries, etc.; et com. en chevaux de la Frise, du Mecklenburg, du Holstein, du Hanôvre, etc. 1,830 hab. A 3 l. ½ S. S. E. de Kempten.

Dulkumuka, v. de l'empire et de la prov. de Maroc; à 23 l. S. O. de la ville du même nom.

Dülln, Dilln ou Düllen, en hongrois *Bela-Bania*, pet. v. de Hongrie (Honth); avec 1,700 hab. A 4 l. ¾ S. O. d'Altsohl.

Dülmen, pet. v. de Prusse (Münster); avec 1 chât. Elle possède des fabr. de toiles. 2,150 hab. A 3 l. ½ S. S. E. de Kösfeld.

Dulverton, pet. ville d'Angleterre (Sommerset), au confl. du Dansbrook et de l'Ex. Elle possède des fabr. de gros draps et de couvertures. 1,130 hab. A 5 l. S. de Minehead.

Dumaran, une des îles Philippines. Lat. N. 10° 40′, long. E. 117° 43′.

Dumaring, pet. v. sur la côte or. de l'île de Bornéo. Lat. N. 2° 10′.

Dumbarton, comté d'Ecosse, borné au N. par celui de Perth; à l'E. par ceux de Stirling et de Lanark; au S. par la riv. de Clyde et le comté de Renfrew; et à l'O. par un bras de mer appelé Lochlong, et par le comté d'Argyle. Il est divisé en deux parties, séparées par un espace de 2 l. ½. La 1re a env. 16 l. ½ de long, et 5 l. de large, et la 2e 5 l. de long, et 1 l. ½ seulem. de large. On évalue leur superf. réunie à 38 l. carr., dont plus de la moitié est montagneuse et couverte de marais. Le mont Benvorlich, la plus haute de ses mont., s'élève à 3,158 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il est arrosé par la Clyde et le Lieven. Le Lochlomond, le plus considér. des nombreux lacs qu'il renferme, s'étend au N. Il est, en outre, traversé au S. E. par le grand canal, qui facilite singulièrement ses rapports commerciaux. Le sol est fertile dans beaucoup d'endroits, et donne d'assez abondantes récoltes; toutefois, elles sont au-dessous de la consommation. On y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail, de chevaux et de porcs. Il y existe des mines de fer et de charbon de terre, et des carrières de pierre de taille et à ardoises, de chaux, etc. L'industrie y a pour objet des fabr. d'étoffes de coton, des blanchisseries, des filat., des papeteries, 1 verrerie de verre à vitres, des tanneries, 1 distillerie de vinaigre de bois, etc. La pêche est aussi très-productive, et on en exporte des harengs et du saumon. Ce comté se divise en 2 presbytères, dont la pop. est de 27,400 hab., et a pour chef-l. :

Dumbarton (*Dumbritonium*), pet. v. marit., et l'une des plus anc. de ce royaume, près du confl. des riv. de Leven et de Clyde, où s'élève, sur un rocher escarpé, un anc. chât.-fort, dont la garnison se compose d'une compagnie de vétérans. On y remarque l'église, qui est de construction moderne. Elle possède 1 verrerie de verre à vitres de la plus belle qualité, des filat. et des tanneries. — On dit que cette ville fut jadis la cap. d'un petit roy. des Bretons, et l'une des résidences de Fingal, appelée dans les poëmes d'Ossian la tour de *Balclutha*. Elle fut érigée en bourg royal par Alexandre II, en 1221, et déclarée franche de toutes taxes et impôts. Toutefois, malgré ces avantages, et la bonté de son port, elle est loin d'être dans un état florissant. 3,500 hab. A 20 l. ½ O. d'Edimbourg. Lat. N. 55° 54′, long. O. 6° 53′.

Dumbrovicza, riv. de la Turquie d'Europe (Valaquie), qui prend sa source dans les monts Carpathes, en Transilvanie, et se jette dans le Danube, au-dessous de Foltenitza.

Dumeidje, b. d'Arabie (Yémen), à 17 l. N. N. E. de Chamir.

Dumfries, comté d'Ecosse, borné au N. par celui de Lanark; à l'E. par ceux de Peebles, Selkirk et Roxburgh; au S. par le golfe de Solway et la frontière d'Angleterre; et à l'O. par les comtés de Kirkcudbright et d'Ayr. Il a environ 20 l. ½ de long, et 13 l. de large. On évalue sa superf. à 170 l. carr., et sa pop. à 70,870 individus. Il est, en général, montagneux et couvert de bruyères, qui abondent en gibier de toute espèce. Indépendamment du golfe de Solway, il est arrosé par le Nith, l'Annan, l'Esk, et quelques autres cours d'eau assez peu consid. Il renferme plusieurs lacs, entre autres celui dit Loch-Skeen, qui a env. 1,600 toises de circuit. Malgré la stérilité générale du sol, beaucoup de vallées sont bien cultivées et très-fertiles, et on y recueille du froment, de l'orge et de l'avoine, en quantité suffisante pour la consommation des hab., et même pour leur permettre d'en exporter. On élève, dans les distr. montagneux, qui offrent d'excellens pâturages, d'innombrables

troupeaux de gros bétail, dont des milliers de têtes s'expédient annuellement en Angleterre. Il y existe aussi de riches mines de plomb et de houille; des carrières inépuisables de pierre calcaire, et d'autres de pierre de taille; des sources thermales et autres. L'industrie y a principalement pour objet des fabr. de toiles, d'étoffes de coton, de tapis et de papier; des fonderies de plomb, des tanneries, des brasseries, etc. Les principaux articles d'exportation consistent en plomb, bétail, laine, grains, et pommes de terre. On trouve dans différentes parties d'intéressantes ruines romaines et autres. Ce comté est divisé en 5 presbytères, et a pour chef-l.:

Dumfries (*Dunfreia*), jolie pet. v. sit. en amphithéâtre, sur la rive gau. du Nith, que l'on y passe sur 2 ponts, dont l'un est très-anc. Elle est, en général, bien percée et bien bâtie. On y remarque les 2 églises du culte dominant, l'hôtel-de-ville, le palais de justice, la prison, et 1 obélisque élevé à la mémoire du duc de Queensberry. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, 1 théâtre, des fabr. de chapeaux, de bonneterie, et de chandelles; des tanneries, des brasseries; et com. en grains, laine, et pommes de terre. — Les historiens écossais prétendent que cette ville se nommait anciennem. *Coriac*; mais on ne sait trop sur quel fondement. 11,000 hab. A 29 l. S. S. O. d'Edimbourg. Lat. N. 55° 7', long. O. 5° 55'.

Dumfries, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur le bord sept. du Quantico-creek, à 1 l. de l'emb. de cette riv., dans le Potomac; chef-l. du comté de Prince-William. A 7 l. S. S. O. de Washington.

Dummer, pet. v. des Etats-Unis (New-Hampshire), à 46 l. N. de Concord.

Dummersee, lac du Hanôvre, sur les limites du duché d'Oldenburg. Il est très-poissonneux.

Dummerston, pet. v. des Etats-Unis (Vermont), sur la rive dr. du Conecticut; avec 1,700 hab. A 21 l. ½ E. de Bennington.

Dumpo, v. du Thibet, près de la rive gau. du Sotledje; à 6 l. ¾ O. de Kienlang. Lat. N. 31° 5', long. E. 77° 52'.

Dun (*Dunum*), pet. v. de France (Meuse), sur la rive dr. de la Meuse; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des tanneries, des brasseries, 2 scierie et 1 moulin à huile. Il s'y fabrique une gr. quantité d'allumettes, que l'on colporte dans les départ. voisins. 1,200 hab. A 5 l. S. O. de Montmédy.

Dunabourg, pet. v. de Russie (Vitebsk), sur la rive dr. de la Dvina, et sur les 2 bords de la Chounitza, qui a ici son emb.; chef-l. de cer. Il y a 1 beau collége de Jésuites. Cette ville, fondée en 1277, par les chevaliers Porte-Glaives, a été plusieurs fois prise et reprise par les Polonais et les Russes, avant d'être passée définitivem. sous la domination de ces derniers. 4,000 hab. A 80 l. O. N. O. de Vitebsk. Lat. N. 55° 46', long. E. 23° 59'.

Danajow, b. de Gallicie (Brzezany), à 2 l. S. O. de Pomorsany.

Dünamünde, pet. forteresse de Russie (Livonie), sur une île à l'emb. de la Dvina et de l'Aa; à 3 l. N. O. de Riga.

Dunbar (*Danbarum*), pet. v. d'Ecosse (Haddington), à l'emb. du golfe de Forth, dans la mer du Nord; avec 1 port sûr, mais d'un accès difficile, comme toute cette partie de la côte. Elle possède des chantiers de construction, 1 savonnerie, 2 forges, et quelques filat. La pêche du hareng y est très-active. Cette ville est fort anc. A l'O. du port s'élèvent les ruines de son anc. chât., dont il est quelquefois mention dans l'histoire d'Ecosse. 5,300 hab. A 11 l. ¾ E. d'Edimbourg.

Dunbeath, pet. riv. d'Ecosse (Caithness), qui se jette dans la mer; à 3 l. ¼ N. E. de la pointe de Caithness.

Dunblane, v. d'Ecosse (Perth), sur l'Allan. On a découvert récemment, dans son voisinage, une source minérale asses fréquentée. 3,000 hab. A 2 l. N. de Stirling.

Duncan, une des îles Gallapagos. Lat. N. 0° 47', long. O. 92° 48'.

Duncan, île de l'archipel des Paracels, dans la mer de Chine. Lat. N. 16° 30', long. E. 109° 10'.

Duncannon, pet. v. d'Irlande (Wexford), sur le bord or. de la baie de Waterford; avec un fort qui commande l'entrée de la Suir. 470 hab. A 2 l. ½ S. E. de Waterford.

Dundalk, baie sur la côte or. d'Irlande (Louth). Elle a 3 l. ¼ l. de large et 5 de profondeur. Le Creaghan, la Frane, le Lagan et la Dee, y ont leurs embouchures.

Dundalk, v. marit. d'Irlande (Louth), au fond de la baie du même nom, à l'emb. du Creaghan; chef-l. de comté, etc. On y remarque le bâtiment du marché, la maison de justice, la caserne et la prison. Elle possède 1 manuf. de batiste, fondée en 1737, par des Français, et la seule qui existe en Irlande. On en exporte du grain. 9,260 hab. A 16 l. ½ N. de Dublin. Lat. N. 54° 1', long. O. 8° 39'.

Dundas, île de la Nouvelle-Bretagne, sur la côte du Nouveau-Cornouailles. Elle a env. 6 l. de long. Lat. N. 54° 32', long. O. 132° 56'.

Dundas, jolie pet. v. du Haut-Canada, sur la baie de Burlington; ch.-l. du distr. de Gore. A 15 l. S. O. d'York.

Dundee, (l'anc. *Alectum*), ville d'Ecosse (Forfar), sur le bord sept. du golfe de Tay; avec 1 port sûr et d'un accès facile, et qui peut recevoir des bâtimens marchands de la plus gr. dimension. Elle est spacieuse et en général bien bâtie. Elle consiste principalem. en 4 gr. rues qui aboutissent à la vaste place du marché, laquelle a 360 pieds de long, sur 100 pieds de large. On y remarque la vieille église, très-anc. édifice, dont la tour a 156 pieds de haut; l'église St.-André, la chapelle épiscopale, l'hôtel-de-ville, qui renferme la salle d'assemblée des corporations, la cour de justice, la prison, etc.; la maison d'assemblée du com. surmontée d'une jolie coupole, et dont la façade est ornée de pilastres d'ordre ionique; l'hospice des aliénés, etc. Elle possède divers établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, entre autres une institution où l'on enseigne les mathématiques, les langues française et italienne, etc.; de nombreuses fabr. de toile de plusieurs sortes, de sacs de toile et de coton, de fils de différentes couleurs très-estimés; des raffineries de sucre, des filat. de coton hydrauliques (tant au dedans qu'au dehors), etc. 30,580 hab. A 14 l. ½ N. N. E. d'Edimbourg.

Dunnelskirchen, en hongrois *Fejéregyhaza;* b. de Hongrie (Œdenburg), près de la riv. N. O. du lac de Neusiedel; avec 1,500 hab. A 6 l. ¼ N. d'Œdenburg.

Dundrum, b. d'Irlande, sur une gr. baie du même nom; dans le comté et à 3 l. ½ S. O. de Down.

Dunegal, pet. île d'Irlande, dans la baie et au N. O. de Baltimore. Lat. N. 51° 27', long. O. 11° 40'.

Dunes, nom donné à des collines de sable qui s'élèvent le long de quelques côtes de l'Océan; telles sont celles qui se trouvent entre Nieuport et Dunkerque.

Dunes, *Voyez* Deal.

Dunes, b. de France (Tarn-et-Garonne); avec 800 hab. A 1 l. ½ S. O. de la Magistère.

Dunfermline, v. d'Ecosse (Fife), sur une hauteur, à env. 1 l. N. du golfe de Forth. Elle est irrégulièrement bâtie, et quelques-unes de ses rues sont étroites et incommodes. On y remarque l'église paroissiale, édifice moderne, l'un des plus beaux de ce genre qui existent en Ecosse; l'anc. église, qui lui est contiguë, et qui est formée d'une partie d'une antique et célèbre abbaye royale; l'hôtel-de-ville, 1 belle salle d'assemblée des corporations, etc. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance, et des fabr. de diverses espèces de toiles, et particulièrem. de linge de table renommé, et d'étoffes de coton destinées pour Glasgow et Paisley.—Cette ville est d'une très-anc. origine. Outre l'abbaye ci-dessus, il y avait aussi un palais, où naquit l'infortuné Charles Ier, en 1600. Elle fut presque entièrem. détruite par un incendie en 1624, et ravagée par la peste en 1645 et 1651. 13,700 hab. A 6 l. ½ N. O. d'Edimbourg.

Dungally, v. sur la côte occ. de l'île Célèbes, sur la baie de Palos; ch.-lieu d'un petit Etat. Elle est entourée de palissades et défendue par un fort. A 120 l. N. de Macassar.

Dungannon, pet. v. d'Irlande (Tyron), sur une colline. Elle possède un collége richement doté. On croit qu'elle a été la principale résidence des O'Neils, rois d'Ulster. 4,000 hab. A 4 l. ½ N. d'Armagh.

Dungarnan, pet. v. marit. d'Irlande (Waterford), sur le bord mérid. de la baie du même nom. Son principal com. consiste en pommes de terre. Elle est très-fréquentée en été pour ses bains de mer. 5,000 hab. A 8 l. ½ O. S. O. de Waterford.

Dunières, vill. de France (Haute-Loire), près de la pet. riv. du même nom; avec des filat. de soie et des fabr. de rubans. A 4 l. ¾ N. E. d'Yssingeaux.

Dunham, pet. v. du Bas-Canada (Bedford), sur le bras S. O. du Jamaska; avec 1,600 hab.

Dunkeld, anc. pet. ville d'Ecosse (Perth), sur la rive gau. du Tay, que l'on y passe sur un beau pont en pierre. Elle est entourée d'une haute muraille; mais elle ne renferme qu'une pet. partie de l'enceinte que celle-ci décrit. On y remarque les ruines d'une anc. cathédrale gothique, dont une partie forme aujourd'hui l'église paroissiale. Elle possède des fabr. de toiles, et des filat. de laine. Cette ville, qui est d'une haute antiquité, était la cap. de l'anc. Calédonie. 1,360 hab. A 6 l. N. de Perth.

Dunkerque, en flamand *Duinkerken*, et en anglais *Dunkirk;* v. forte et marit. de France (Nord), sur la mer du Nord; avec l'une des plus belles rades de l'Europe, 1 citadelle et plusieurs forts; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle est en général bien percée et bien bâtie. On y remarque la place publique, au milieu de la-

quelle s'élève le buste du célèbre Jean-Bart, né dans cette ville; la gr. église, l'hôtel-de-ville, les casernes, les magasins de la marine, le bassin naval, le port marchand, la tour du port, surmontée d'un phare; la jetée, les écluses, etc. Elle possède 1 société d'agriculture, 1 école de navigation, 1 bibliothèque publique, des fonderies de fer et de cuivre, des fabr. de savon, d'huile, d'amidon, de ferblanterie, d'hameçons, de chaudronnerie; des raffineries de sel marin et de sucre, des distilleries de génièvre, des voileries, des tonnelleries, des chantiers de construction, des brasseries, 1 huîtrière, etc. Elle arme pour le cabotage, la pêche de la morue à Terre-Neuve et au Doggersbank; et com. avec la Méditer., la Suède, la Norvège, la Russie, Danzig, le Portugal, nos colonies de la Martinique et de la Guadeloupe, Haïti, etc. — L'origine de cette ville ne remonte guère qu'à l'année 960. Prise sur les Anglais en 1558, elle fut cédée à l'Espagne, par le traité de Château-Cambrésis, en 1559. Le prince de Condé l'assiégea et la prit en 1646. Les Espagnols l'ayant reprise, le maréchal de Turenne les en dépossèda après la bataille des Dunes, en 1658. Cédée aux Anglais, à la même époque, ils la vendirent à la France en 1662. Louis XIV la fortifia, et en fit une place importante. Toutefois, les malheurs que la France éprouva bientôt après, contraignirent ce prince à souscrire (par le traité d'Utrecht) à l'humiliante nécessité de combler son port, et de raser ses fortifications; ce qui fut exécuté en partie. Fortifiée de nouveau par Louis XV, elle devait être une seconde fois démantelée; mais les Anglais, reconnaissant l'impossibilité de faire exécuter cette clause, consentirent à y renoncer par le traité de 1783. Un corps de leur armée commandé par le duc d'York, chercha inutilement à s'en emparer en 1793. 24,500 hab. A 18 l. N. O. de Lille, et à 68 l. N. de Paris. Lat. N. 51° 2', long. E. 0° 2'.

Dunkirk, pet. v. des Etats-Unis (New-York), sur le lac Erié; à 8 l. N. E. de Mayville.

Dunlavin, b. d'Irlande (Wicklow). On y remarque le bâtim. du marché. A 11 l. ½ S. O. de Dublin.

Dunleary, pet. port d'Irlande, sur le bord mérid. de la baie du même nom; dans le comté, et à 1 l. S. E. de Dublin. On lui a donné depuis 1821, le nom de Georgetown, en l'honneur de George IV.

Dunleer, pet. v. d'Irlande (Louth), sur le Withe-River; à 5 l. S. de Dundalk.

Dun-le-Palleteau, b. de France (Creuse); chef-l. de cant.; avec 1,060 hab. A 8 l. ¼ S. d'Argenton-sur-Creuse.

Dun-le-Roi, pet. v. de France (Cher), sur la rive dr. de l'Auron; chef-l. de cant., bur. de poste. — Cette ville, qui est très-anc., était au 15ᵉ siècle l'une des plus importantes de l'Aquitaine. 3,550 hab. A 4 l. ¾ N. de St.-Amand.

Dunmanaway, b. d'Irlande (Cork), près de la rive gau. du Bandon; avec des fabr. de toiles. A 10 l. ¾ O. S. O. de Cork.

Dunmanus, baie sur la côte S. O. d'Irlande (Cork). Lat. N. 51° 30', long. O. 11° 55'.

Dunmore ou Dunbegg, baie sur la côte occ. d'Irlande (Clare). Lat. N. 52° 48', long. O. 12° 40'.

Dunmow (Great), pet. v. d'Angleterre (Essex), sur la rive gau. du Chelmer; avec des fabr. de revêche, et 2,400 hab. A 4 l. ½ N. N. O. de Chelmsford.

Dünner, riv. de Suisse (Soleure), qui prend sa source sur le versant or. du mont Röthi, et se jette dans l'Aar. On y pêche des truites excellentes, et des écrevisses naturellem. rouges.

Dunois (le) anc. pet. pays de France, dans la Beauce, avec le titre de comté, et qui est aujourd'hui compris dans le départ. d'Eure-et-Loire. Il avait pour cap. Châteaudun.

Dunse, pet. v. d'Ecosse (Berwick), au pied d'une mont., près de la rive dr. du Witeadder, chef-l. de presbytère. Elle est bien percée et assez bien bâtie. On y remarque l'hôtel-de-ville, joli édifice gothique, de construction moderne. Il y a dans le voisinage des fabr. de lainages, et des papeteries. Cette ville possède différens privilèges particuliers. 3,800 hab. A 6 l. O. de Berwick.

Dunstable, pet. v. d'Angleterre (Bedford), au pied des collines de Chiltern. Elle possède différens établissem. de bienfaisance. La principale industrie des hab. consiste dans la fabrication d'ouvrages en paille. On prend dans les env. un gr. nombre d'alouettes, que l'on envoie à Londres. — Cette ville est d'une antique origine; on croit que c'est la *Magiovinnum* d'Antonin 1,830 hab. A 8 l. ¼ S. de Bedford.

Dunster, pet. v. d'Angleterre (Sommerset), à l'entrée d'une vallée, près du canal de Bristol. Elle possède des fabr. de drap. 900 hab. A 7 l. N. O. de Wellington.

Dunwich, pet. v. d'Angleterre (Suffolk), sur le bord de la mer du Nord, et qui paraît avoir été autrefois très-importante, puisque l'on y comptait, dit-

on, 52 églises et monastères. Elle a été réduite à son état actuel par les envahissemens successifs de la mer. 250 hab. A 1 l. S. S. O. de Southwold.

Duo-Boloa, une des îles Soulou. Lat. N. 6° 11′, long. E. 119° 22′.

Duppau ou Daupow, pet. v. de Bohême (Elnbogen), sur la rive gau. de l'Aubach; avec 1 chât. et 1000 hab. A 7 l. E. N. E. d'Elnbogen.

Durance (*Druentia*), riv. de France, qui prend sa source au mont Genèvre (Hautes-Alpes), et se jette dans le Rhône, à 2 l. ¼ au-dessous d'Avignon (Vaucluse), après un cours d'env. 70 l. Elle n'est que flottable.

Durango, riv. d'Espagne, qui prend sa source au mont Udala (Guipuscoa), et se jette dans le Nervion, au-dessous de Bilbao.

Durango, pet. v. d'Espagne (Biscaye), près du confl. du Durango et de la Mañoria; avec des forges et des fabr. d'ouvrages en acier. 2,800 hab. A 7 l. S. E. de Bilbao.

Durango, l'un des Etats-Unis méxicains, formé de l'anc. intendance du même nom. Il est borné au N., par le Nouveau-Mexique, et par des pays inconnus; à l'E., par les Etats de Cohahuila et Tejas, et de Nonveau-Léon; au S., par ceux de Jalisco, et de Zacatucas; et à l'O., par celui de Sonora-et-Sinalva. Il a env. 250 l. du N. au S., et 78 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Il est traversé dans toute sa longueur par la sierra-de-Carcay, et la sierra-Madre, qui sont nne continuation des Rocky-Mountains. Il est arrosé par le Rio-del-Norte, le Rio-Conchos, le Rio-de-Nasas, et quelques autres rivières moins importantes. Il renferme entre autres lacs, ceux de Caymân, et de Parras; quelques forêts au N., et entre Durango et Saltillo, un gr. désert dépourvu de toute végétation. On n'y connaît que deux saisons, celle des pluies, et celle des chaleurs. Durant celle-ci, l'air est très-sec, et les chaleurs très-fortes. Cet Etat est l'un des moins fertiles de la république. Toutefois, on trouve le long des riv. de belles plaines, où l'on recueille en abondance du blé, du maïs, du riz, du lin, un peu de coton et d'indigo, et toutes sortes de plantes potagères. Il y existe de nombreux pâturages, où l'on élève une gr. quantité de gros bétail, des chevaux d'une belle race, des mulets, etc. Il y existe des chevaux sauvages. Il y a de riches mines d'argent et de cuivre; mais dont l'exploitation est difficile à cause de leur éloignem. des lieux habités. A 8 l. S. de Chihuahua, se trouve une mont. qui renferme beaucoup d'aimant. — On y fabr. des lainages, des étoffes de coton, des tapis, des armes, etc. Avant la guerre de l'indépendance, on en tirait des chevaux, des mulets, du bétail, des jambons, des cuirs. M. Pike, qui a visité cette contrée en 1807, évalue sa pop. à 200,000 ames, dont ¼ de blancs créoles, ⅙ᵉ d'Espagnols, ¼ de Métis, et ⅓ d'Indiens. Chihuahua, chef-l.

Durango, v. du Mexique (Durango), dans la sierra-Madre, à 6,845 pieds au-dessus du niveau de l'Océan; avec 1 siége épiscopal, 1 administration des mines, etc. Elle renferme 1 église cathédrale, 1 église paroissiale, 4 couvens, 1 collége, 1 hôpital, et 1 verrerie. Il s'y fait un gr. com. de bétail et de cuirs. M. Pike évalue sa pop. à 40,000 hab. Une très-belle église s'élève sur une mont. voisine. A 127 l. S. de Chihuahua. Lat. N. 24° 25′, long. O. 105° 54′.

Duraooul, v. du Caboul (Moultan), au milieu d'un désert; avec 1 fort. A 15 l. S. de Behavolpour.

Duras, b. de France (Lot-et-Garonne); chef-l. de cant.; avec 1,650 hab. A 5 l. N. de Marmande.

Duraton, riv. d'Espagne (Ségovie), qui prend sa source dans la sierra-de-Guadarrama, et se jette dans le Duero, un peu au-dessous de Pañafiel.

Duraton, b. d'Espagne, sur la rive gau. du Duraton; à 1 l. E. de Sepulveda.

Duravel, pet. v. de France (Lot), sur la rive dr. du Lot; avec 5,900 hab. A 2 l. ¾ O. de Castelfranc.

Durazzano, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 1,800 hab. A 2 l. ½ E. S. E. de Caserte.

Durazzo (*Epidamnus*, puis *Dyrrachium*), v. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur un promontoire de la mer Adriatique; avec des murs, et 1 citadelle en ruines; siége d'un archevêque grec, et d'un évêque catholique. Son port, accessible seulem. pour de petits bâtimens, est assez commode, 5,000 hab. A 4 l. N. N. O. de Cavaya. Lat. N. 41° 19′, long. E. 17° 7′.

Durban, b. de France (Aude), sur la Berre; chef-l. de cant; avec 500 hab. A 3 l. ½ O. de Sigean.

Durbay, pet. v. des Pays-Bas (Liége), sur la rive dr. de l'Ourte; chef-l. de cant.; avec 420 hab. A 4 l. ½ N. N. E. de Marche.

Durdan ou Durdent, pet. riv. de Frauce (Seine-inf.), qui prend sa source à 2 l. S. E. d'Ourville, et se jette dans la Manche, à 2 l. O. de St.-Valéry-en-Caux.

Düren (*Marcodurum*), pet. v. de

Prusse (Aix-la-Chapelle), sur la rive dr. de la Roër, que l'on y passe sur un pont en pierre; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap, de couvertures, et de rubans de fil; des clouteries et dans les env. des forges et des papeteries. Elle com. en fer, cuivre, draps, lainages, toiles, etc.—Cette ville a, dit-on, été fondée par les Romains, qui lui donnèrent le nom de *Marcodurum*. En 1543, Charles-Quint la prit d'assaut, et l'incendia. Tombée au pouvoir des Français, en 1794, elle est restée en leur possession jusqu'en 1814, qu'elle fût cédée à la Prusse. 5,000 hab. A 4 l. S. E. de Juliers. Lat. N. 50° 46', long. E. 3° 45'.

Durga, pet. v. d'Arabie, sur la mer d'Oman; à 4 l. ½ E. de Kesem.

Durham, comté d'Angleterre, borné au N., par celui de Northumberland; à l'E., par la mer du Nord; au S., par le comté d'York, dont il est séparé par la Tees; et à l'O., par les comtés de Cumberland et de Westmoreland. Il est de forme triangulaire, et a env. 18 l. ½ dans sa plus gr. longueur, et 15 l. dans sa plus gr. largeur. On évalue sa superf. à 173 l. carr., et sa pop. à 207,700 ames. Il est en gr. partie montueux, surtout le distr. de Crosfell, qui s'élève à 3,400 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Il est arrosé par le Derwent, le Skerne, la Wear, la Tees et la Tyne. Le sol est très-varié. Il est riche et fertile au S., mais rocailleux et fort marécageux à l'O. On y élève des chevaux d'une belle race, et une assez gr. quantité de gros bétail. Mais sa principale richesse consiste dans ses mines de houille, de fer et de plomb, dont quelques-unes sont argentifères. Il renferme une saline, près de Birsfey., dont on extrait annuellem. 22,000,000 de livres de sel; des carrières de marbre, de pierres meulières et à repasser, de l'ocre, etc. Il y existe aussi quelq. ruines romaines. L'industrie y a pour objet, des forges et des fonderies qui livrent au com. toutes sortes d'ustensiles en fer, des limes, des haches, des ancres, des chaînes à l'usage de la marine, etc.; une manufact. de lames de sabres, des verreries, des poteries, des fabr. de couperose, de sel ammoniac, etc. Il est divisé en 4 distr., et a pour chef-l.:

Durham (*Dunelmum*), v. d'Angleterre, dans une position agréable, sur une colline presque entièrem. environnée par la Wear, que l'on y passe sur 3 ponts; évêché, etc. Ses rues sont pour la plupart étroites et obscures, et ses maisons assez massives. On y remarque la cathédrale, bel édifice gothique, dont la principale tour a 212 pieds de haut, le collége, et le château ou palais de l'évêque. La salubrité de cette ville est renommée en Angleterre.—On dit qu'elle a été bâtie env. 70 ans avant la conquête de ce roy. par les Romains. Elle souffrit beaucoup pendant les guerres entre l'Angleterre et l'Ecosse. Elle est redevable à la reine Elisabeth de plusieurs priviléges particuliers. 9,800 hab. A 108 l. N. de Londres. Lat. N. 54° 45', long. O. 4° 0'.

Durham, comté de la Nouvelle-Galles mérid., dans la Nouvelle-Hollande. Il est borné au N. par le comté d'Ayr; à l'E., par le gr. Océan; au S., par le comté de Northumberland; et à l'O., par celui de Roxburgh. Il a env. 50 l. de l'E. à l'O., et 26 l. du N. au S. L'intérieur est couvert de belles forêts; les côtes, généralem. basses et unies, sont en partie marécageuses.

Dürkheim ou Türkheim, pet. v. de Bavière (Rhin), sur la rive dr. de l'Isenach, au pied d'une mont.; avec 2 chât., et 3,000 hab. A 5 l. ¾ N. O. de Spire.

Durko, pet. v. de la Turquie asia., (Anatolie): à 17 l. S. O. d'Amasieh.

Durlach, pet. v. murée du gr. duché de Bade, au pied du Thurmberg, sur la rive gau. de la Pfinz; avec 1 chât., où est aujourd'hui la Monnaie; chef-l. du cer. de Murg-et-Pfinz. On y remarque l'église paroissiale. Elle possède des fabr. de porcelaine, de faïence, lainages, toiles et tabac, et des blanchisseries. Il existe dans les env. de belles carrières de marbre. — Cette ville était anciennem. la cap. du duché de Bade-Durlach. 4,000 hab. A 1 l. ½ E. S. E. de Carlsruhe. Lat. N. 48° 59', long. E. 6° 7'.

Durlsdorf, en hongrois, *Durand*, et en esclavon, *Twaroznya*; pet. v. de Hongrie; avec 650 hab. A 1 l. ½ S. E. de Kelmark.

Durme, pet. riv. des Pays-Bas (Flandre or.), qui forme la continuation du canal de Moere-vaert, et se jette dans l'Escaut.

Dürnau, b. du Würtemberg (Danube); avec 1 chât. Près de Buchau.

Dürnbach ou Durrenbach, b. de Hongrie (Presburg), sur la Parma; à 2 l. N. O. de Tyrnavia.

Duron, b. d'Espagne; dans la prov., et à 10 l. ¼ E. de Guadalaxara.

Durour, île de la Polynésie, au N. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 1° 45', long. E. 140° 32'.

Durras ou Draus, v. du Thibet, près de la rive gau. de la branche S. O.

du Sind; à 46 l. S. O. de Ladak. Lat. N. 35° 30', long. E. 74° 6'.

Dürrenberg, montagne d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens). Elle renferme d'abondantes mines de sel dont la constante reproductiou est un phénomène très-curieux. On en tire annuellement 300,000 quintaux. A 1 l. S. S. O. de Hallein.

Dürrenkrut, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), près de la rive dr. de la March; à 12 l. N. E. de Vienne.

Dürrenstein. Voyez Dîernstein.

Dürrmenz, b. du Würtemberg (Neckar), sur la rive dr. de l'Ens; avec 2000 hab. A 6 l. 3/4 O. de Ludwigsburg.

Dürrnitz, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. du Trasen; avec une verrerie considérable. A 8 l. 3/4 S. de St.-Pölten.

Durrouéh, bourgade de la petite Boukharie, dans le pays de Tourfan; au confl. du Kaméh, et de la Chicha, sur la route de Caboul à Yerkim.

Dursey, pet. île sur la côte S. O. de l'Irlande (Cork). Lat. N. 51° 57', long. O. 12° 23'.

Dursley, pet. v. d'Angleterre (Glocester). On y remarque l'église et le marché. Elle possède des fabr. de drap, de cardes et de papiers. 3,200 hab. A 5 l. S. S. O. de Glocester.

Durtal, pet. v. de France (Maine-et-Loire), sur la rive dr. du Loir; avec 1 anc. châ t.; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 papeterie, des briqueteries et des tuileries. 1,500 hab. A 4 l. ½ N. N. O. de Baugé.

Duruelo, b. d'Espagne; dans la prov. et à 2 l. N. O. d'Avila.

Duruelo, b. d'Espagne (Ségovie), sur la rive gauche du Duraton; à 2 l. ½ S. E. de Sebulveda.

Dürwangen, b. de Bavière (Rezat); avec 1 chât., 1 fab. d'aiguilles et 600 hab. A 2 l. ½ S. de Feuchtwang.

Dusky-Bay, vaste baie de l'Australie, dans la Nouvelle-Zéelande, au S. O. de l'île de Tavaï-Poenammou, par 45° 42' de lat. S., et 163° 50' de long. E. Elle offre d'excellens mouillages et de bons atterages.

Dussac, b. de France (Dordogne); avec 1,100 h. A 2 l. 3/4 N. N. E. d'Exideuil.

Düsseldorf, rég. de Prusse (Bas-Rhin), bornée au N. par celle de Cleves; au N. E. et à l'E. par celles de Münster et d'Arnsberg; au S. par celle de Cologne; et à l'O. par celle d'Aix-la-Chapelle. Elle a env. 20 l. ½ de l'E. à l'O., et 15 l. du N. au S. On évalue sa superf. à 169 l. carr., et sa pop. à 388,600 individus. Le sol est plat et fertile près du Rhin; mais montagneux à l'E. Elle est arrosée par le Rhin, qui la divise à peu près en 2 parties égales, et qui reçoit la Wipper, la Ruhr et l'Erft. On n'y recueille pas assez de grains pour la consommation. L'industrie y a pour objet des fabr. de toiles, de drap, de soieries, d'étoffes de coton, etc. Il y existe des mines de fer, de cuivre, de plomb et de mercure. Cette rég. se divise en 12 cer.: Crevelt, la v. de Düsseldorf, le territ. de Düsseldorf, Elberfeld, Essen, Gladbach, Grevenbreich, Lennep, Mettmann, Neuss, Opladen et Solingen; et a pour chef-l.:

Düsseldorf, v. sit. au confl. du Düssel et du Rhin, que l'on traverse sur un pont volant; avec un chât. Elle est divisée en 3 parties appelées Altstadt, Neustadt et Karlstadt. Elle est en général bien percée et bien bâtie, et passe pour l'une des plus jolies villes d'Allemagne. On y remarque la belle place du marché, sur laquelle se trouve l'hôtel du gouvernem. et au milieu de laquelle s'élève la statue équestre de l'électeur Jean Guillaume; la belle église des ci-devant Jésuites, etc. Elle possède 1 observatoire, 1 cabinet de physique, 1 galerie de tableaux et 1 collection de médailles; 1 académie des sciences, 1 des arts, et 1 école du com.; des fabr. de drap, de casimir, de velours, de savon, de miroiterie, de papier à tenture, de tabac, de vinaigre, de moutarde; des blanchisseries, et des imprimeries sur toiles, des imprimeries litographiques, des tanneries, etc. Il s'y fait un assez grand com. de transit ainsi qu'en grains et autres productions du pays. — Cette ville a été la cap. du gr. duché de Berg, de 1806 à 1814, époque à laquelle elle fut cédée à la Prusse. 26,700 hab. A 156 l. O. S. O. de Berlin. Lat. N. 51° 13', long. E. 4° 26'.

Dux ou Duchezow, pet. v. de Bohême (Leutmeritz); avec 1 beau chât. Elle possède des fabr. de bonneterie. Il y a dans les env. des mines de houille, des carrières de marbre, et des sources minérales. 1,100 hab. A 8 l. O. N. O. de Leutmeritz.

Duxborough, pet. v. des Etats-Unis (Massachussetts); avec 2,200 hab. A 4 l. N. de Plymouth.

Dvina (*Carambucis*), fleuve de Russie, formé par la réunion des riv. de Soukhona et de Joug, qui ont toutes deux leurs sources dans le gouvernem. de Vologda, par les 60° 42' de lat. N. et 43° 48' de long. E., et se réunissent à Onstioug-Véliki. De là, la Dvina traverse le gouvernement d'Arkhangel, et se jette

au-dessous de la ville de ce nom par une multitude de bouches dans la mer Blanche, après un cours d'env. 180 l., et après avoir reçu la Vhitchegda, la Vaga, la Jahitza et la Pinéga.

Dvina occidentale ou **Duna** (*Turuntus*), fleuve de Russie, qui sort du lac Dvinetz ou Okhvate, dans le gouvernem. de Tver, près de la source du Volga, arrose les gouvernem. de Smolensk, Pskov, Vitebsk et de Livonie, passe à Riga, et se jette à env. 2 l. ½ au-dessous de cette ville dans le golfe de Livonie, après un cours d'env. 195 l., et après avoir reçu un gr. nombre d'affl., dont les plus consid. sont la Turopa, l'Obol, le Jevcète, l'Oguer, la Méja, la Kasplia, la Loutchossa, l'Oulla et la Dizna.

Dvor (Novoï), nom de 2 bourgs de Russie (Grodno); l'un à 12 l. ½ N. E., et l'autre à 25 l. S. de Grodno.

Dvoretz, b. de Russie (Grodno), à 7 l. S. S. O. de Novogrodek.

Dvouloutschnaia, b. de Russie (Voronèje), sur la rive gau. de l'Oskol; à 4 l. ¼ S. de Valouiki.

Dvourietchnaia, b. de Russie (Kharkov), sur la pet. riv. du même nom; à 4 l. ½ N. de Koupiansk.

Dyambilia, v. du roy. de Fouta-Diallon, dans la Sénégambie; à 23 l. S. O. de Timbo.

Dybzöe, pet. île du Danemark, sur la côte mérid. de l'île de Seeland; à 4 l. ½ N. O. de Wordingborg.

Dyhol, v. de l'Indostan (Kandèche), sur la rive gauche du Cân; à 9 l. S. de Nândourbar.

Dyhonda, v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive dr. du Chamour; à 5 l. ¾ N. N. E. d'Akolah. Lat. N. 20° 5'; long. E. 74° 57'.

Dyhrenfurth, pet. v. de Prusse (Breslau), sur la rive dr. de l'Oder; avec 1 beau chât., des fabr. de poterie et 1 moulin à garance. 1,040 hab. A 6 l. ¾ N. O. de Breslau.

Dyle, pet. rivière des Pays-Bas, qui prend sa source près de Marbais (Brabant mérid.), et se réunit au Demer pour former le Rupel.

Dynow, pet. v. de Gallicie (Sanok), sur la rive gauche du San; à 3 l. O. de Dubiecko.

Dysart, pet. v. d'Ecosse (Fife), sur la côte sept. du golfe de Forth; avec 1 bon port. Elle com. en fer, houille et sel. On y construit de petits navires. 6,500 hab. A 4 l. N. d'Edimbourg.

Dzag, v. du roy. d'Yarkon, dans la Nigritie; à 40 l. N. E. de Komba.

Dzaykeira, v. de l'Indostan (Kandèche), sur la rive dr. du Moussom; à 17 l. S. S. O. de Nandourbar.

Dzaytana, v. de l'Indostan (Kandèche), à 8 l. ½ S. de Nandouraba.

Dzenbrov, b. de Russie (Grodno), à 15 l. S. O. de Lida.

Dzentsol, b. de Russie (Grodno), à 10 l. ¼ N. de Slonim.

Dzialoszice, pet. v. de Pologne (Cracovie); avec 800 hab. A 15 l. S. S. O. de Kielce.

Dzialoszyn, pet. v. de Pologne (Kalisch), près de la rive dr. de la Warta. Elle est bien percée et bien bâtie. Elle possède des fabr. de lainages, de chapeaux, de bas, de gants et de maroquin rouge. 1,040 hab., dont 720 juifs. A 23 l. S. S. E. de Kalisch.

Dzierkowice, pet. v. de Pologne (Lublin), à 2 l. S. O. d'Urzedow.

Dziouzilov, b. de Russie (Podolie), à 14 l. N. de Tzékinovka.

Dzievienszki, b. de Russie; dans le gouvernement, et à 12 l. S. S. E. de Vilna.

Dzitovo, b. de Russie (Grodno), près du bord sept. du lac Sporovskoe; à 21 l. S. S. O. de Slonim.

Dzivatov, b. de Russie (Vilna), à 2 l. O. de Vilkomertz.

Dzizna, pet. v. de Russie (Minsk), au confl. de l'Oula et de la Dvina, au point où commencent les cataractes de cette dernière riv.; chef-l. de cer.

Dzoungarie. *Voyez* **Thian-chan-pelou**.

Dzwinogorod, b. de Gallicie, sur la rive gau. du Dniester; dans le cer. et à 17 l. S. S. E. de Czortkow.

E

Eagle-Island, pet. île près de la côte occ. d'Irlande (Mull). Lat. N. 54° 17', long. O. 12° 14'.

Eagles, pet. v. des Etats-Unis (Caroline sept.), sur la rive dr. de la branche N. O. du cap Fear-River, vis-à-vis de Wilmington.

Eaglesham, vill. d'Ecosse (Renfrew); avec 1 manufact. consid. d'étoffes de coton. 1,930 hab. A 3 l. ¾ S. de Glasgow.

Eagleville. *Voyez* **Aigleville**.

Eaheinomauwe, nom de la plus sept. des deux îles qui forment la Nouvelle-Zéeland. Elle est sit. entre les 34° 20' et 41° 35' de lat. S., et les 171° 15' et 176° 40' de long. E., et séparée de l'île de Tavaï-Poénammou, par le détroit de Cook. Elle est traversée du N. au S. par une chaîne de mont., et arrosée par une riv. consid. à laquelle les Anglais ont donné le nom de Tamise. Le climat y est doux et salubre, et le sol fertile. Les hab., qui

soit sauvages et superstitieux, passent pour anthropophages.

Eaououi, pet. île de la Polynésie, l'une des Tonga. Lat. S. 21° 24', long.

Earl, v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur la Conertoga; avec 5,560 hab. A 22 l. E. S. E. d'Harrisburg.

Earne ou Erne, lac d'Écosse, dans le comté de Perth. Il a env. 3 l. ¼ de large et ½ l. de long.

Earne ou Erne, riv. d'Ecosse, qui sort du Loch-Earne, à env. 2 l. ½ du vill. de Comrie (Perth), et se jette dans le Tay, au-dessous d'Abernethy. Elle est navigable pour des embarcations de 50 à 60 tonneaux, jusqu'à 1 l. ¼ de son emb.

Earthquake, lac des Etats-Unis, dans l'Etat de Missouri. Il a 11 l. ½ de long. sur 4 l. ½ de large. A 16 l. O. de Nouvelle-Madrid.

Easdale, une des îles Hébrides sur la côte du comté d'Argile. Elle renferme de nombreuses carrières d'ardoises, dont il s'exporte annuellement environ 5 millions.

Easington, vill. d'Angleterre (York); avec des mines d'alun en exploitation. A 2 l. ¾ N. de Whitby.

Easingwold, b. d'Angleterre (Sussex). Il com. en beurre et en jambon. 1,900 hab. A 4 l. ½ N. N. O. d'York.

East-Andover, pet. v. des Etats-Unis (Maine), à 14 l. N. O. de Paris.

Eastbourne, pet. v. d'Angleterre (Sussex). On remarque son église, d'architecture gothique, et qui renferme plusieurs beaux monumens. Elle est très-fréquentée dans la belle saison pour ses bains de mer, et possède 1 petit théâtre, 1 salle de bal, etc. 2,600 hab. A une ½ l. de la Manche, et à 2 l. ½ S. d'Ailsham.

East-Branch, riv. des Etats-Unis (Ohio), qui se jette dans le petit Miami, à 4 l. de son emb.

Eastern-Nek, pet. île des Etats-Unis dans la baie de Chesapeak, à l'emb. du Chester. Elle a 1 l. ¼ de long, et ½ de large.

East-Fork, riv. des Etats-Unis (Ohio), qui prend sa source dans le comté de Highland, et se jette dans le petit Miani.

East-Greenwich, pet. v. des Etats-Unis (Rhode-Island); avec 1,530 hab. A 9 l. N. N. O. de New-Port.

East-Grimsread, pet. v. d'Angleterre (Sussex); avec 1 bel hospice fondé par le comte de Dorset, sous Jacques Ier. 3,200 hab. A 18 l. ½ N. E. de Chichester.

East-Main ou Slude-river, riv. de la Nouvelle Bretagne (Labrador), qui prend sa source au N. O. du lac Mistissinny, et se jette dans la baie de James, après un cours d'env. 115 l.

East-Main. On donne ce nom à la partie du Labrador, sit. sur la côte or. de James-Bay.

Easton, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvannie), sur la rive dr. de la Delaware, que l'on passe sur un pont de 370 pieds de long; ch.-l. du comté de Northampton. Le com. y est favorisé par un canal qui communique de la Delaware à Stothartsville. 2,370 hab. A 23 l. N. O. de Philadelphie.

Easton, pet. v. des Etats-Unis (Maryland), à la source du Treadhaven-Creek, près de la baie de Chesapeak; chef-l. du comté de Talbot. Elle fait un assez gr. com. 1,500 hab. A 18 l. E. S. E. d'Annapolis.

Easton, pet. v. des Etats-Unis (New-York), sur l'Hudson; avec 3,300 hab. A 6 l. S. O. de Salem.

Eastport, pet. v. des Etats-Unis (Maine), dans l'île de Moose, qui communique au continent par un pont long de 1,200 pieds, bâti en 1820; avec l'un des meilleurs ports des Etats-Unis. On en exporte du bois de construction, du poisson salé, etc. 1,950 hab. A 9 l. ¼ E. N. E. de Machias. Lat. N. 44° 54', long. O. 69° 16'.

East-River, nom de 2 pet. riv. des Etats-Unis; l'une dans l'Etat du Maine, qui se jette dans le Machias; et l'autre dans l'Etat de Missouri, qui sort du lac d'Earthquake, et se jette dans le St.-Francis.

East-Windsor, pet. v. des Etats-Unis (Connecticut), sur le Connecticut. Elle possède un g. nombre de distilleries d'eau-de-vie. 3,000 hab. A 3 l. ½ N. de Connecticut.

Eaton, pet. v. du Bas-Canada (Bukingham); avec 600 hab. A 35 l. S. S. E. des Trois-Rivières.

Eaton, nom de 3 pet. v. des Etats-Unis; 1 dans l'Ohio, chef-l. du comté de Preble, à 38 l. O. de Colombus; 1 dans le New-Hampshire, à 20 l. E. de Concord; et 1 dans l'Etat de New-York, avec 2,300 hab., à 12 l. S. d'Utica.

Eatonton, pet. v. des Etats-Unis (Géorgie), chef-l. du comté de Putnam; à 9 l. N. O. de Milledgeville.

Eaulne, pet. riv. de France (Seine-Inf.), qui prend sa source près du vill. de Mortemer, et se jette dans l'Arques.

Eaux-Bonnes ou Bonnes, pet. vill. de France (Basses-Pyrénées); avec trois sources thermales qui acquirent autrefois une gr. célébrité par les bons effets qu'elles produisirent sur les soldats béarnais blessés à la bataille de Pavie; ce qui

leur fit donner à cette époque le nom d'*Eaux d'Arquebusade*. On les regarde comme l'un des meilleurs vulnéraires dont on puisse faire usage dans la guérison des vieilles plaies; et on les emploie avec efficacité dans les affections pulmoniques, le marasme, l'asthme, etc. A 8 l. ¼ S. S. E. d'Oloron.

Eaux-Chaudes ou Aigues-Chaudes, établissement thermal de France (Basses-Pyrénées); à 1 l. S. de Laruns.

Eauze, pet. v. de France (Gers), sur la Gelise. Elle possède des distilleries d'eau-de-vie dite d'*Armagnac*, dont il s'y fait un assez gr. com. 3,300 hab. A 6 l. S. O. de Condom.

Ebâh, île de la mer Rouge (Hedjâs), près de la côte d'Arabie, et de l'île du Saur. Lat. N. 27° 15', long. E. 32° 48'.

Eban-de-Arriba, b. d'Espagne (Valadolid), sur la rive gau. de la Trabancos, à 10 l. S. O. de Valadolid.

Ebara, bourgade d'Abyssinie, sur la côte or. de l'île Dahalac.

Ebate, pet. v. de Colombie (Cundinamarca), sur le bord occ. du lac Funeque. A 13 l. ½ N. N. O. de Bogota.

Ebeleben, b. de la principauté de Schwarzburg-Sondershausen, près de la rive dr. de l'Elbe; avec 1 chât., et 700 hab.; chef-l. de bailliage. A 2 l. ½ S. O. de Sondershausen.

Ebeltoft, pet. v. du Danemark (Aarhuus), sur le bord or. d'une pet. baie formée par le Catteg.t; avec 1 port sûr et commode. Elle com. en grains. 600 hab. A 7 l. E. d'Aarhuus.

Ebenau, b. d'Autriche (territ. au-dessus de l'Ens); avec 1 fabr. de laiton, et 420 hab. A 2 l. ¼ E. de Salzburg.

Ebenezer, vill. des Etats-Unis (Géorgie); chef-l. du comté d'Effingham. A 9 l. ¼ N. N. O. de Savannah.

Ebenfort, pet. v. murée d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. de la Leitha; avec 1 chât. 720 hab. A 3 l. N. E. de Neustadt.

Ebensburg, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie); chef-l. du comté de Cambria. A 26 l. E. de Pittsburg.

Ebensee, vill. d'Autriche (territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive dr. du Traun; avec 1 gr. raffinerie de sel, et 1 scierie. 1,100 hab. A 15 l. ½ S. O de Steyer.

Eberau, b. de Hongrie (Eisenburg); avec 1 chât. A 4 l. N. E. de Krömnöd.

Eberbach, pet. v. du gr. duché de Bade (Neckar), sur la rive dr. du Neckar; chef-l. de bailliage. 3,000 hab. A 9 l. E. de Manheim.

Ebergassing, vill. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la Fischa; avec des papeteries, et 1 forerie de canons. 600 hab. A 5 l. ¾ S. S. E. de Vienne.

Ebermanstadt, pet. v. de Bavière (Haut-Main), sur la rive gau. de la Wiesent; chef-l. de présidial. Elle possède un gr. nombre de brasseries. 1,500 hab. A 6 l. ¾ S. E. de Bamberg.

Ebern, pet. v. de Bavière (Bas-Main), sur la rive gau. du Baunach; chef-l. de présidial. Elle possède des fabr. de poterie, et 1 verrerie. 1,000 hab. A 5 l. ¾ N. N. O. de Bamberg.

Eberndorf, b. de Bavière (Haut-Main), sur la rive dr. du Nab; avec 1,100 hab. A 9 l. ½ E. S. E. de Bayreuth.

Ebersbach, vill. de Prusse (Liegnitz); avec des fabr. de toiles, et des filat. à mécanique. 700 hab. A 2 l. N. O. de Görlitz.

Ebersbach, vill. de Saxe (Lusace); avec 1 des manufact. de toiles les plus consid. de la prov. 700 hab. A 4 l. ¾ N. O. de Zittau.

Ebersbach, b. du Würtemberg (Danube), sur la rive dr. de la Fils; avec 1,500 hab. A 2 l. ½ O. de Göppingen.

Ebersberg, b. d'Autriche, (territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive dr. de la Traun, que l'on y passe sur un pont d'un ¼ de l. de long; avec 1 vieux chât. Les Français y battirent les Autrichiens, le 3 mai 1809. Le bourg et le chât. furent en gr. partie incendiés dans cette circonstance. A 6 l. N. N. O. de Steyer.

Ebersberg, b. de Bavière (Isar); chef-l. de présidial; avec 1 chât., et 800 hab. A 7 l. E. S. E. de Münich.

Ebersdorf (Kaiser's), vill. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la Schwächat; avec 1 beau chât., 1 caserne, 1 école de botanique, et des fabr. de boutons, de tissus de coton, d'acier et de cuivre. Napoléon y a eu long-temps son quartier-général en 1809. 2,000 hab. A 2 l. S. E. de Vienne.

Ebersdorf, b. de la principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, sur un ruisseau qui se jette dans la Saale; avec 1 beau chât., résidence du prince; des fabr. de savon, d'étoffes de coton, d'ouvrages d'ébénisterie, etc. 1,100 hab. A 6 l. ¼ S. E. de Saalfeld. Lat. N. 50° 29', long. E. 9° 20'.

Eberspuent, b. de Bavière (Isar), à 15 l. N. E. de Münich.

Eberstadt, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg), sur le Berg-Strass. On y compte 13 moulins, et 1,400 hab. A 1 l. ¼ S. de Darmstadt.

Ebersheim, b. de France (Bas-Rhin); avec 1,300 hab. A 2 l. N. N. E. de Schlestadt.

Ebhausen, b. de Würtemberg (Forêt-Noire); avec 1 manufact. de drap et 1,200 hab. A 1 l. ¼ N. O. de Nagold.

Ebingen, pet. v. du Würtemberg (Forêt-Noire), sur la rive dr. de la Schmicha; avec de gr. faub. Elle possède des fabr. de bas, de drap, d'étoffes de laines et de chapeaux, ainsi que des teintureries. 4,000 hab. y compris les vill. de la banlieue. A 3 l. ¾ E. S. E. de Bahlingen.

Eboli (*Eburi*), v. du roy. de Naples (Principauté Cit.), au pied d'une colline, sur le Salaro; avec 5,300 hab. A 7 l. E. S. E de Salerne.

Ebn-Amar, v. d'Arabie (Hédjas), à 8 l. N. E. de la Mecque.

Ebour, bourgade de Nubie, entre le Bahr-el-Abiad, et le Bahr-el-Hadji; dans le roy., et à 23 l. N. O. de Sennaar.

Ebre (l'anc. *Iberus*,) en espagnol *Ebro*; fleuve d'Espagne, qui prend sa source dans les mont. de la prov. de Toro, à 1 l. O. de Reynosa, se dirige au S. E., et se jette dans la Méditer., au port des Alfaques (Catalogne), après un cours d'env. 130 l. Il devient navigable près de Logroño; mais les sables obstruent son emb. Ses princip. affl. sont la Segré, la Guadalope, le Galoga, le Xiloca, et l'Aragon.

Ebreichsdorf, vill. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), entre la gr. Fischa et le Kaltengang; avec 1 chât., 1 manufact. d'étoffes de coton, qui occupe 20,000 personnes., des fabr. de boutons, et autres. A 2 l. ½ N. N. E. d'Ebenfort.

Ebreuil, pet. v. de France (Allier), sur la rive gau. de la Sioule; chef-l. de cant. 2,000 hab. A 2 l. O. de Gannat.

Ebsdorf, b. de l'électorat de Hesse (Haute-Hesse), sur la Zwister; siége d'un bailliage. 400 hab. A 2 l. ½ S. S. E. de Marburg.

Ebstorf, b. du Hanôvre (Lüneburg); avec 800 hab.; dans le gouvernem., et à 6 l. S. de Lüneburg.

Ecaillon, pet. riv. de France (Nord), qui prend sa source dans la Forêt de Mormal, et se jette dans l'Escaut, à 3 l. S. O. de Valenciennes.

Eccleshall, pet. v. d'Angleterre (Stafford), sur la rive dr. de la Sow. 4,250 hab. A 2 l. ¾ O. N. O. de Stafford.

Ecdala, v. de l'Indostan (Bengale); avec 1 fort en ruines. Elle possède des fabr. de mousselines. A 11 l. ½ N. E. de Dacca. Lat. N. 24° 4′, long. E. 88° 25′.

Echalar, b. d'Espagne (Navarre), près de la rive dr. de la Bidassoa; avec 130 hab. A 10 l. N. N. O. de Pampelune.

Echallens, b. de Suisse (Vaud), sur la rive gau. du Talent; avec 1 chât.; chef-l. de cerc. 600 hab. A 3 l. N. de Lausanne.

Echarri-Aramaz, b. d'Espagne (Navarre), près de la rive gau. de l'Araquil; avec 900 hab. A 7 l. ½ O. de Pampelune.

Echaubroignes (les), b. de France (2 Sèvres); avec 1,550 hab. A 2 l. N. de Châtillon-sur-Sèvre.

Echauffou ou Echauffour, b. de France (Orne); avec 1,100 hab. A 2 l. ¼ S. E. de Gacé.

Echelle (l'), pet. b. de France (Ardennes); avec 350 hab. A 4 l. ½ O. de Mézières.

Echelles (les), b. des Etats-Sardes (Savoie), sur la rive dr. du Guier; ch.-l. de mandem. 1,200 hab. A 5 l. S. O. de Chambéry.

Echelours (les), tribu indienne des Etats Unis, qui habite les bords de la Columbia et de la Kieshowe.

Echfker ou Mocrem, v. de Perse (Kousistan), à 9 l. S. O. de Chouster.

Echref ou Achraf, v. de Perse (Mazenderan), au pied de mont. boisées. Elle était autrefois consid.; mais elle est aujourd'hui tout-à-fait déchue. On y compte cependant encore 12 à 15,000 hab. A ¼ de l. de la mer Caspienne, et à 49 l. N. E. de Téhéran. Lat. N. 36° 50′, long. E. 50° 15′.

Echinades ou îles de Nisia, groupe de pet. îles sit. à l'entrée du golfe de Lépante.

Echiquier, groupe d'env. 30 pet. îles de l'Australie, qui communiquent ensemble par des récifs, et dont l'abord est très-dangereux. Elles ont été découvertes en 1768, par Bougainville, qui les désigne dans sa carte, sous le nom d'Iles-Basses. La plus mérid., est sit. par lat. S. 1° 40′, long. E. 143° 30′.

Echternach (*Ambe Thanna*), pet. v. des Pays-Bas (Luxembourg), dans une vallée, sur la rive dr. de la Soure; avec des fabr. de linge de table, de tabac, et de papier, des tanneries, et dans son anc. abbaye, une manufact. de porcelaine. 3,000 hab. A 4 l. ½ E. S. E. de Diekirch.

Ecija, (l'anc. *Astingis* ou *Colonia Augusta Firma*), anc. v. murée d'Espagne (Séville), entre 2 collines élevées sur le Xénil, que l'on passe sur un beau

pont en pierre. On y remarque la gr. place, qui est ornée de portiques, et une jolie promenade sur le bord de la riv. Des fragmens de colonnes, des statues, et quelq. inscriptions, attestent son anc. splendeur. La chaleur y est si forte en été, qu'on l'a surnommée *le poêle* de l'Espagne. Son territ. est très-fertile, et on y cultive du coton, et du chanvre. On y élève aussi une gr. quantité de bétail. 34,730 hab. A 10 l. ¼ S. O. de Cordoue. Lat. N. 37° 31', long. O. 7° 24'.

Ecija ou Sucumbios, bourgade de Colombie (Cauca), sur la rive gau. du S. Miguel ; à 46 l. E. S. E. de Pacsto.

Eck, lac d'Écosse (Argyle), qui verse ses eaux dans le golfe de Clyde.

Eckartsberge, pet. v. de Prusse (Merseburg), au milieu de 3 mont. ; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de toiles, de bas, de soufre, de vitriol et d'alun. On trouve dans une mont. des env., du bleu de Prusse naturel. 1,040 hab. A 10 l. ¼ S. O. de Merseburg.

Ecker, pet. riv. du duché de Brunswick, qui prend sa source au mont Brokenfeld, et se jette dans l'Oker, près de Schladen.

Eckernförde, pet. v. du Danemark (Slesvig), sur une langue de terre qui s'avance dans un golfe de la Baltique ; avec 1 faub., et 1 port sûr et profond. Elle possède des fabr. de draps et de faïence, des distilleries d'eau-de-vie de grain, et des chantiers de constructions. Le com. y est assez actif. 2,900 hab. A ¼ de l. E. S. E. de Slesvig.

Eckmühl, pet. vill. de Bavière (Regen), sur la rive gau. de la gr. Laber ; célèbre par la victoire que Napoléon remporta dans les env. sur l'armée Autrichienne, le 22 avril 1809. A 5 l. S. de Ratisbonne.

Ecknack, pet. riv. de Bavière (Haut-Danube), qui se jette dans la Paar, au-dessus d'Aichach.

Eclaron, b. de France (Haute-Marne), sur la rive dr. de la Blaise ; avec 1,200 hab. A 2 l. S. O. de St. Dizier.

Eclipse (îles de l'), groupe de pet. îles de l'Australie, près de la côte S. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 35° 8', long. E. 115° 49'.

Eclode, v. de l'Indostan (Malouah). Lat. N. 24° 5', long. E. 75° 35'.

Ecluse (l'), fort de France (Ain), au pied du Jura, et qui commande la route de Genève à Lyon. Il s'élève sur un rocher, à env. 120 pieds au-dessus du Rhône ; mais il est dominé par les mont. qui l'avoisinent. A 7 l. S. S. O. de Gex.

Ecluse (l'), b. de France (Nord), sur la rive dr. de la Cense ; avec 860 hab. A 2 l. ¾ S. de Douai.

Ecluse (l') ou Sluis, pet. v. forte des Pays-Bas (Brabant mérid.), sur un golfe de la mer du Nord ; avec 1 pet. port ; chef-l. de cant. 1,200 hab. A 5 l. N. E. de Bruges.

Ecomoy, b. de France (Sarthe), sur la route de Tours au Mans ; chef-l. de cant. ; bur. de poste. Il possède des fabr. de toiles et de faïence. Le beurre des env. est renommé. 2,700 hab. A 5 l. ¼ S. E. du Mans.

Ecos, b. de France (Eure) ; chef-l. de cant. ; avec 350 hab. A 3 l. N. E. de Vernon.

Ecosse (*Caledonia*), en anglais *Scotland* ; contrée d'Europe, qui, réunie à l'Angleterre et à la princip. de Galles, forme la gr. division sept. de la Grande-Bretagne. Elle est sit. entre les 54° 39', et 58° 37' de lat. N., et les 4° 9', et 8° 27' de long. O., et bornée au N. par l'Océan Atlantique ; à l'E. par la mer du Nord ; au S. E. par l'Angleterre ; au S. par le golfe de Solway et les collines de Cheviot ; et au S. O. par la partie de la mer d'Irlande appelée canal du Nord. Elle a env. 120 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S. ; sa largeur varie de 20 à 60 l. On évalue sa superf. à 15,034 l. carr., et sa pop. à 2,093,500 âmes. Sa forme, comme sa surface, est très-irrégulière. Ses côtes, âpres et escarpées, décrivent, par leurs échancrures, une multitude de golfes (auxquelles les Écossais donnent le nom de *friths*, détroits), de baies, d'anses et de ports. On la divise ordinairem. en terres hautes et terres basses (Highlands et Lowlands) ; mais sa division la plus naturelle est en 3 parties : la sept., la centrale, et la mérid. La première est séparée de la seconde par une ligne de lacs qui s'étend depuis le golfe de Murray jusqu'au Loch-Linnhe, et la seconde de la troisième par les golfes de Forth et de Clyde, et par le gr. canal. La région sept. présente un aspect tout-à-fait différent de la région mérid. Celle-ci est un assemblage de hautes montagnes éminemment pittoresques, mais arides, condamnées à une éternelle stérilité, et qui n'offrent çà et là que de maigres pâturages où paissent quelques troupeaux de moutons et de gros bétail. La région mérid. est moins romantique, mais beaucoup plus fertile que l'autre. Les principales chaînes de mont. de l'Écosse qui portent le nom de collines (*hills*), sont celles de Grampian, dont la hauteur varie de 1,500 à 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et qui s'étendent à l'O. depuis le comté d'Aberdeen jusqu'à l'O-

céan; de Lead, de Cheviot, d'Ochill, et de Pentland; les plus élevés de ces différentes chaînes sont le Ben-Nevis, dont la hauteur est de 4,080 pieds; le Ben-Lomond, le Ben-More, le Ben-Lawres et le Shihallion. Il n'y existe, pour ainsi dire, plus de forêts, quoique tout indique qu'elle en a été jadis presque couverte. On y compte plusieurs golfes importans, entre autres ceux de Forth, de Tay, Solway, Murray, Cromartie, Dornock et Clyde. Ses riv. les plus remarquables sont le Forth, la Clyde, le Tay, le Tweed, la Dee, la Spey, le Don, l'Ayr, l'Annan, le Liddal et l'Esk. Ces rivières, attendu l'élévation de leurs sources, sont de peu d'utilité, quant à la navigation intérieure. On a obvié à cet inconvénient par la construction d'un beau canal, qui communique du golfe de Forth à celui de Clyde. On donne égalem. en Ecosse le nom de *loch* aux golfes, anses et lacs, dont le nombre est consid. Nous citerons particulièrem. les lochs Sunart, Linnhe, Etyve, Fyne, Long, Awe, Naver, et surtout le beau lac Lomond le plus étendu de la Grande-Bretagne. Le climat de l'Ecosse est, s'il est possible, encore plus inconstant que celui de l'Angleterre; et s'il est en général sain pour les personnes d'une constitution robuste, il ne l'est pas pour celles d'une complexion faible. La côte or. est exposée à un vent d'est piquant pendant la plus gr. partie de l'année, et la côte occ. à des pluies abondantes et presque continuelles. L'hiver y est plus remarquable par l'abondance de la neige que par l'intensité du froid. La température moyenne y est de 7 à 8 degrés de Réaumur au-dessus de zéro; en été elle ne s'élève guerre au-delà de 13 degrés. La zoologie de l'Ecosse n'offre rien de particulier si ce n'est que les chevaux, le gros bétail, et les moutons y sont plus petits qu'en Angleterre. Toutefois, la chair de ces derniers est très-délicate, et la laine de leurs toisons d'une gr. finesse. Il n'y a d'autres animaux sauvages que des cerfs et des chevreuils. Son ornithologie ne comprend que l'aigle, le faucon, le *carpercailzie* ou coq des bois, qui est un très-bel oiseau, le *ptarmagun*, espèce de faisan, le coq de bruyère, et un grand nombre d'oiseaux aquatiques sur les côtes et dans les îles. Les côtes, les baies et les lacs abondent en poissons de toute espèce. On y pêche surtout une gr. quantité de harengs, de merluches et de turbots; et à l'embouchure des principales rivières beaucoup de saumons d'une excellente qualité. On voit quelquefois des baleines sur la côte or., et des requins sur la côte occ. Des veaux marins fréquentent l'une et l'autre. Il a existé anciennement en Ecosse une variété de minéraux précieux et de substances fossiles; mais on n'y trouve plus aujourd'hui que des mines de plomb, dont quelques-unes sont argentifères, de fer, d'antimoine, de houille; et des carrières de marbres, de pierre, à ardoises et autres, parmi lesquelles on rencontre du cobalt, du bismuth, du manganèse, des agates, du cristal de roche, des topazes, etc. Il y a aussi des tourbières, des bruyères, et dans plusieurs comtés des sources minérales dont les plus fréquentées sont celles de Mofat, de St.-Bernard près d'Edimbourg, de Petershead, de Danse et de Pitkrathly. L'Ecosse offre tous les genres de sols, depuis l'argile le plus compacte jusqu'au sable le plus léger. Le sol des vallées et des plaines est communém. riche et fertile, tandis que celui des parties élevées n'est propre qu'à des pâturages d'une médiocre qualité. L'agriculture y est d'ailleurs florissante, et on y récolte du froment, de l'orge, du trèfle des navets, etc., en abondance. Les hab. des districts montagneux s'adonnent particulièrem. à l'éducation du bétail. L'industrie y a pour objet des fabr. de soieries, de tissus de coton, mousselines, de tapis, de toiles, etc.; des usines à fer très-importantes, entre autres celles de Carron; des verreries, des raffineries de sucre, des faïenceries, des papeteries, etc. La pêche, qui est très-productive, donne de l'emploi à une gr. partie de la pop. Son com. consiste principalement dans l'exportation des produits de ses fabr. et de beaucoup de gros bétail, et dans l'importation de vins de denrées coloniales, de farine, chanvre, bœuf, beurre, et toiles d'Irlande. La religion dominante en Ecosse est la presbytérienne; mais comme en Angleterre tous les cultes y sont tolérés. L'éducation publique y est très-soignée et s'étend à toutes les classes. On peut même dire que peu de contrées en Europe peuvent être comparées à l'Ecosse sous ce rapport. Il y a 4 universités, celles de Glasgow, St.-André, Aberdeen et Edimbourg; beaucoup d'institutions particulières, et 1 école publique dans chaque paroisse. L'Ecosse a produit un gr. nombre d'hommes distingués dans les lettres, les sciences et les arts; entre autres les historiens Calderwood, Dalrimple, Hailes, Fergusson, Henry, Hume, Jnnes, Macpherson, Smollet et Robertson; les écrivains politiques et moraux, Beattie, Campbell, Oswald, Reid, Smith et Playfair; les poè-

tes et peintres, Aikman, Allan, Blair, Burns, Drummond, Graham, Ogilvy et Ramsay; les mathématiciens et physiciens, Ferguson, Gregory, Keil, Maclauren, Napier, Robinson, Simson, Stewart, etc. On parle en Ecosse 2 langues tout-à-fait distinctes; celle des hab. des terres basses, qui est, l'anc. scandinave mêlé à l'anglo-saxon, et qui a beaucoup d'analogie avec l'anglais; et celle des montagnards, qui est un dialecte du celtique appelé erse ou gallique, et qui a une gr. similitude avec l'irlandais. La pop. se compose aussi de deux peuples, les hab. des plaines et les montagnards, qui diffèrent de mœurs, de langage et de caractère, autant que les Anglais et les Gallois, les Français et les Allemands. Les uns et les autres sont en général d'une taille moyenne, mais robustes, et bien conformés. Les hab. des campagnes et des classes moyennes sont sobres, industrieux, très-économes, hospitaliers, intelligens, braves, humains et bienveillans. Les individus des classes élevées se distinguent à peine aujourd'hui de celles des mêmes classes en Angleterre, sous le rapport du costume, des habitudes et de la manière de vivre. Mais ils passent pour être moins froids, plus ouverts, plus simples et surtout plus sociables que leurs voisins. Les hab. des plaines ont de plus que les montagnards, une propension à s'expatrier, pour aller chercher ailleurs les moyens de fortune qu'ils ne trouvent pas chez eux. Quant à l'anc. costume écossais, il est maintenant à peu près exclusivement relégué parmi les paysans et dans quelques régimens de l'armée anglaise. — L'écosse possède de nombreuses antiquités druidiques, romaines, pictes, anglo-saxonnes et danoises, ainsi que beaucoup de curiosités naturelles, telles que les cataractes de la Clyde, la chute de Fyres, et surtout l'île de Staffa formée entièrement de colonnes basaltiques. Ses côtes sont environnées d'une multitude d'îles, et d'îlots qui sont divisées en 3 groupes principaux: les Hébrides ou îles occ., les Orkeneys et les îles Shetland (*Voyez* ces mots.) — L'Ecosse portait anciennement le nom de *Calédonie*, et ses hab. sont d'origine celtique. Fergus Ier est regardé comme le premier de ses rois. Elle fut envahie en l'an 79 de l'ère vulgaire, par les Romains sous l'empereur Agricola, qui s'empara des principales prov. sit. au S. du Forth et de la Clyde. Adrien et Antonin-le-Pieux étendirent ces conquêtes, que Sévère et Valentinien achevèrent, en s'emparant du reste du pays. Les Romains ayant abandonné la Grande-Bretagne, au commencement du 5e siècle, les Scots ou Ecossais restèrent en possession de toute la partie qui s'étend jusqu'au N. de la Tweed. La branche masculine des anc. rois d'Ecosse étant venue à s'éteindre par la mort d'Alexandre III, en 1286, il se présenta deux compétiteurs à la royauté, Jean Baliol et Robert Bruce. Pour prévenir toute effusion de sang, les prétendans consentirent à s'en remettre au jugement d'Edouard Ier, roi d'Angleterre. Celui-ci se prononça en faveur de Baliol, qu'il déposa néanmoins 4 ans après, afin de s'emparer de sa couronne. Toutefois, son usurpation fut de courte durée, par la valeur de William Wallace surnommé le héros écossais; et Robert Bruce étant ensuite parvenu au trône, à force de persévérance et de courage, finit par expulser entièrement les Anglais du roy. Son fils David II lui succéda. Engagé dans une guerre contre les Anglais, ce prince fut fait prisonnier à la bataille de Durham par Philippa, femme d'Edouard III d'Angleterre. Mais étant parvenu, au moyen d'une rançon consid. à recouvrer sa liberté après une très-longue captivité, il rentra dans tous ses droits, et laissa à sa mort, arrivée en 1370, le sceptre à Robert II, fils de sa sœur et de Robert Stuart, gr. sénéchal d'Ecosse, auquel succédèrent Robert III, Jacques Ier, Jacques II, Jacques III, Jacques IV et Jacques V. Ce dernier eut pour héritière Marie Stuart, dont la reine était acouchée seulem. 8 jours auparavant. En 1558, Marie, reine d'Angleterre, étant morte sans enfans, Marie Stuart, en qualité de petite-fille de la sœur aînée de Henri VII d'Angleterre, chercha à faire valoir ses droits sur ce roy.; mais Elisabeth l'emporta. Plus tard Marie Stuart, poursuivie par ses sujets révoltés, s'étant réfugiée en Angleterre, sa rivale après l'avoir retenue prisonnière pendant 18 ans, l'accusa faussem. d'avoir trempé dans un complot contre sa vie, et la fit périr sur l'échafaud à l'âge de 45 ans. Cette infortunée princesse avait eu de son mariage avec son cousin Henri Stuart, un fils qui à la mort d'Elisabeth, arrivée en 1603, fut roi d'Ecosse, d'Angleterre et d'Irlande. L'Ecosse fut gouvernée comme Etat indépendant jusqu'à sa réunion à l'Angleterre en 1707. Deux rebellions y eurent lieu en 1715, et de 1745 à 1746 en faveur de Charles-Edouard dit le Prétendant, fils de Jacques II; mais elles n'eurent aucun résultat; et la perte de la bataille de Culloden, mit fin aux espérances comme aux tentatives ultérieures

de ce prince. — L'Ecosse est divisée en 32 comtés, qui sont ceux d'Aberdeen, Argyle, Ayr, Banff, Berwick ou Merse, Bute, Caithness, Clackmanam, Dumbarton, Dumfries, Edimbourg, Elgin, Fife, Forfar, Haddington, Inverness, Kincardine, Kinross, Kirkcudbright, Lanark, Linlithgow, Nairn, Orkney et Shetland, Peebles, Perth, Renfrew, Ross et Cromarty, Roxburg, Selkirk, Stirling, Sutherland et Wigtown. Edimbourg, cap.

Ecosse (Nouvelle) ou Acadie, en anglais *Nova-Scotia*; péninsule de l'Amérique sept., dans la Nouvelle-Bretagne, sit. à l'O. du Nouveau-Brunswick, entre les 43° 30′ et 45° 54′ de lat. N., et les 63° 10′ et 68° 30′ de long. O. Elle est jointe au continent par un isthme étroit, à l'extrémité N. E. de la baie de Fondy. Elle a env. 98 l. dans sa plus gr. longueur du N. O. au N. E., mais seulement 12 à 24 l. de large. Quoique placée sous la zone tempérée, l'hiver y est d'une longueur et d'une sévérité extraordinaires. A cette saison rigoureuse, succède, sans aucune intermission, une chaleur étouffante, qui, toutefois, n'est pas d'une longue durée, attendu qu'il s'élève partout d'épais brouillards longtemps avant le commencem. de l'été. La partie sept. est montagneuse, tandis que la partie mérid. n'est traversée que par quelq. chaînes de collines. Elle renferme plusieurs lacs assez consid., et est arrosée par un gr. nombre de riv., mais qui sont d'une petite importance. Les plus remarquables sont la Shubenacadie, l'Annapolis, le Pigaquid et le Liverpool; les unes et les autres sont très-poissonneuses. Ses côtes, au S. E. et au S. O., offrent de nombreuses baies, des anses et des ports, où la marée s'élève à la hauteur extraordinaire de 24, 60 et 70 pieds. Le sol, presque partout maigre et aride, ne produit que des céréales d'une médiocre qualité. La pêche est très-abondante sur les côtes, et forme la principale branche de com. du pays. On en exporte aussi des bois de construction et de charpente, des peaux, du goudron, de la potasse, etc. Les principaux articles d'importation consistent en denrées coloniales, objets manufacturés d'Angleterre, et farine des Etats-Unis. On évalue sa pop. à 110,000 indiv., tant indigènes (en petit nombre), qu'Anglais, Irlandais, Ecossais, Français, Hollandais, et Américains royalistes, qui s'y réfugièrent pendant la guerre de l'indépendance. Cette colonie, long-temps assez florissante, déchoit, dit-on, depuis la paix, par suite des avantages plus gr. que les Etats-Unis offrent aux émigrans. Elle a un gouverneur général nommé par le roi, 1 conseil de 12 personnes, qui remplit différentes fonctions législatives et judiciaires, et 1 assemblée de 40 membres élus par les comtés. — On attribue sa découverte à Sébastien Cabot, qui visita toute la côte or. de l'Amérique sept., en 1497. Ce fut en 1598 que les Français s'y établirent pour la première fois, et ce sont eux qui lui ont donné le nom d'*Acadie*. Mais ils n'en demeurèrent pas long-temps tranquilles possesseurs; car les Anglais la leur enlevèrent, pour la leur restituer presque aussitôt. Elle passa ainsi plusieurs fois des uns aux autres, jusqu'à l'époque du traité d'Utrecht, qui en assura la possession définitive à l'Angleterre. Elle est divisée en 9 comtés: Annapolis, Cumberland, Halifax, Hants, Luneburg, ceux du Roi et de la Reine, Sherburn et Sidney; et a pour chef-l. Halifax.

Ecouché, pet. v. de France (Orne), sur la rive gau. de l'Orne; chef-l. de cant. Elle possède des filat. de coton et de laine, et des fabr. de lainages communs. 1,500 hab. A 2 l. O. S. O. d'Argentan.

Ecouen, b. de France (Seine-et-Oise); chef-l. de cant., bur. de poste. Il est sit. sur le penchant d'une colline boisée; avec 1 beau chât. bâti à son sommet, et où a été établi assez long-temps le chef-lieu des différentes maisons destinées à l'éducation des filles des membres de la légion - d'honneur. Il y a 1 filature de coton, et on y fabr., ainsi que dans les env., des blondes de soie. On y remarque plusieurs jolies maisons de campagne. 1,200 hab. A 4 l. ½ N. de Paris.

Ecouis, b. de France (Eure); bur. de poste; avec 640 hab. A 2 l. N. des Andelys.

Ecoyeux, b. de France (Charente-Inf.), sur la route de Poitiers à Bordeaux; avec 1,200 hab. A 3 l. ¼ N. E. de Saintes.

Ecpol, pet. v. de l'île de Ceylan, sur le bord mér. de la riv. de Kamhatœki. N. 8° 50′, long. E. 77° 55′.

Ecrehou, groupe d'îlots et de rochers dans la Manche, à 1 l. ½ N. E. de Jersey. Les principaux d'entre eux sont Marmotier et Maître.

Ecsed ou Etsed, b. de Hongrie (Szathmar), sur la rive gau. de la Kraszna, près du gr. marais du même nom; avec 1 chât. autrefois très-fort. A 8 l. ½ O. N. O. de Szathmar.

Ecueillé, b. de France (Indre), sur l'Indroye; chef-l. de cant. 1,050 hab. A 5 l. ¾ N. O. de Levroux.

Ecury-sur-Coole, b. de France (Marne), sur la rive dr. de la Coole; chef-l. de cant.; avec 1 papeterie et 1 fabr. de papiers peints. 350 hab. A 2 l. S. de Châlons-sur-Marne.

Eda, pet. v. de Suède (Carlstad); avec 1 fort. A 23 l. N. O. de Carlstad.

Edam, anc. v. forte des Pays-Bas (Nord-Hollande); près du Zuiderzée, avec laquelle elle communique par un canal. On y remarque l'hôtel-de-ville, l'anc. hôtel de l'amirauté, la bourse, etc. Elle florissait autrefois par ses chantiers de construction, ses raffineries de sel, et ses fabr. d'huile de baleine, qui, les uns et les autres, sont aujourd'hui très-déchus. Il s'y fait cependant encore un assez gr. com. de fromages à croûte rouge, qui s'expédient au dehors. 2,700 hab. A 5 l. N. E. d'Amsterdam. Lat. N. 52° 30', long. E. 2° 42'.

Edam, pet. île de l'archipel de la Sonde, près de la côte sept. de Java. Elle est très-boisée. Il y a différens magasins de la compagnie néerlandaise des Indes, et entre autres de sel. On en a fait un lieu de déportation pour les malfaiteurs, que l'on y emploie à faire du cordage.

Edambavanom, v. de l'Indostan (Carnate), sur le bord occ. du golfe du Bengale. Lat. N. 10° 27', long. E. 73° 35'.

Edangodda, pet. v. de l'île de Ceylan. Lat. N. 6° 40', long. E. 78° 55'.

Eday, une des îles Orcades, près de la côte sept. d'Ecosse. Elle a env. 3 l. du N. au S., et 1 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Il s'y élève quelq. collines couvertes de bruyères. Elle est bien cultivée, et les hab., au nombre d'env. 700, récoltent assez de grains pour leur consommation. A 3 l. 1/4 N. O. de Stronsay.

Edbo, pet. v. de Suède (Stockholm), à 12 l. 1/4 N. E. d'Upsala.

Eddöe, pet. île sur la côte occ. de Norvège. Lat. N. 63° 18', long. E. 5° 50'.

Eddred-ji, pet. île de la mer Rouge, sur la côte de l'Yémen. Lat. N. 17° 12', long. E. 29° 8'.

Eddy, pet. île sur la côte occ. d'Irlande, au fond de la baie de Galway. Lat. N. 53° 10', long. O. 11° 30'.

Eddystone, récifs de la Manche, sur l'un desquels on a bâti un beau phare en pierre, que, malgré son élévation, les vagues franchissent dans les temps de tempête; à 5 l. 3/4 S. S. O. de Plymouth. Lat. N. 50° 10', long. O. 6° 35'.

Edel (Terre d'), contrée de l'Australasie, dans la Nouvelle-Hollande, et qui s'étend le long de sa côte occ., entre les 26° 15' et 32° 4' de lat. S.

Edelin, b. de Hongrie (Borsod), sur la rive gau. de la Boldva; avec 1 beau chât. A 5 l. 1/4 N. de Miskolcz.

Edelstetten, b. de Bavière (Haut-Danube); avec 1 chât.; chef-l. d'une juridiction seigneuriale. 800 hab. A 9 l. 3/4 E. d'Augsburg.

Eden, pet. riv. d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Westmorland, et se jette dans la baie de Solway, à 2 l. 1/4 au-dessous de Carlisle.

Eden, nom de 2 riv. d'Ecosse; l'une qui prend sa source dans le comté de Kinross, traverse celui de Fife, et se jette dans la baie de St.-Andrew; et l'autre qui prend sa source dans le comté de Berwick, et se jette dans la Tweed, à 1 l. 3/4 au-dessous de Kelso.

Eden, pet. v. de la Turquie asiat., dans le pachalic et à 6 l. de Tripoli.

Edenderry, pet. v. d'Irlande (comté du Roi), autrefois importante; à 12 l. O. de Dublin.

Edenton, pet. v. des Etats-Unis, sur le bord sept. de l'Albemarle-Sound, à l'emb. du Chowan, au milieu de marais qui en rendent l'air mal sain. Elle est presque entièrement bâtie en bois. Elle est assez commerçante. 1,600 hab. A 47 l. E. de Raleigh. Lat. N. 36° 0', long. E. 78° 58'.

Eder ou Edder (*Adrana*), rivière d'Allemagne, qui prend sa source à 2 l. 1/2 O. de Berleburg (Prusse), traverse une partie du gr. duché de Hesse-Darmstadt, de la principauté de Waldeck, de l'électorat de Hesse, et se jette dans la Fulde, à 2 l. 1/4 S. O. de Cassel, après un cours d'env. 31 l.

Eder, pet. v. de l'Indostan (Guioudjérat); chef-l. du distr. d'Ederwarra; à 26 l. N. N. E. d'Ahmedabad. Lat. N. 23° 33', long. E. 70° 42'.

Ederié, v. de la Petite-Boukharie, à 52 l. N. E. de Kachegar. Lat. N. 41° 14', long. E. 77° 34'.

Edessa, autrefois *Vodona*; pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), à 19 l. N. E. de Salonique.

Edfou, v. de la Haute-Egypte (Thèbes), sur la rive gau. du Nil. Elle ne consiste guère qu'en un assemblage de misérables cabanes, au milieu desquelles s'élève le beau temple d'*Apollinopolis*, qui était consacré à *Orus*, l'Apollon égyptien, et qui est encore dans un bon état de conservation. Cette ville compte env. 2,000 hab. C'est l'*Atbo* des Egyptiens, et l'*Apollinopolis-magna* des Grecs. A 46 l. S. E. de Girgéh. Lat. N. 24° 58', long. E. 30° 33'.

Edgartown ou Oldtown, pet. v.

marit. des Etats-Unis (Massachussetts), sur la côte or. de la pct. île de Martha's-Vineyard; chef-l. du comté de Duke; à 28 l. S. S. E. de Boston. Lat. N. 41° 25', long. O. 72° 5'.

EDGECUMBE, gr. baie de l'Australie, sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 20° 10', long. E. 146°.

EDGHIR, v. de l'Indostan (Haïderabad), près du confl. de la Bimatchu et de la Kistnah; à 40 l. S. d'Haïderabad. Lat. N. 16° 25', long. O. 75° 25'.

EDGWORTH, pet. v. d'Angleterre (Middlesex); avec 800 hab. A 3 l. ½ N. N. O. de Londres.

EDIMBOURG ou MID-LOTHIAN, en anglais *Edinburgh;* comté d'Ecosse, borné au N. par le golfe de Forth et la riv. d'Almond, qui le sépare du comté de Linlithgow; à l'E. par le comté d'Haddington; au S. par ceux de Lanark, de Peebles et de Berwick, et une partie de celui de Linlithgow. Il a env. 12 l. de long, sur une largeur qui varie de 6 l. ½ à 8 l. On évalue sa superf. à 60 l. carr., et sa pop. à 191,600 individus. Le sol en est très-diversifié par un gr. nombre de collines, mais surtout par deux chaînes particulières, celles de Moorfoot et de Pentland, qui le traversent à peu près dans toute son étendue. L'aspect général du pays est d'ailleurs fort agréable. Ses principales riv. sont l'Esk sept. et mérid., l'Almond et le Leith; un canal, dit de l'*Union*, communique en outre d'Edimbourg à Glasgow. Un tiers de sa superf. consiste en terres labourables très-fertiles et d'un rapport avantageux, attendu leur proximité de la cap. Toutefois, le vent d'E., qui souffle durant le printemps, nuit au développement des fruits, tandis que les brouillards qui règnent en automne sont souvent un obstacle à la maturité des grains. Il y existe des mines de fer, de plomb, de cuivre et de houille, et des carrières de pierre à chaux, de grès, d'une pierre appelée *petunse pentlandica*, employée avec succès dans la fabrication de la porcelaine; de très-belle terre à creusets, des zéclithes, du jaspe, etc. Ce comté est divisé en 4 presbytères: Dalkeith, Edimbourg, Lauder et Linlithgow.

EDIMBOURG (*Aneda-Edenburgum*), en anglais *Edinburgh;* v. capit. de l'Ecosse et du comté ci-dessus, près du golfe de Forth. Elle s'élève sur 3 collines parallèles, et se divise en vieille et nouvelle ville, qui ne sont séparées que par un étroit vallon, et qui communiquent ensemble par une levée de terre, et par le beau pont de North-Bridge. La 1re est bâtie sur le penchant escarpé de la colline du milieu; et sa principale rue, qui se dirige du haut en bas, se termine par un rocher presque perpendiculaire, au sommet duquel s'élève un antique chât.-fort. A 1 ou 2 rues près, elle est mal percée, et très-sombre, par l'incroyable élévation des maisons, dont plusieurs ont 10 à 12 étages. C'est le quartier des sciences et des affaires. Ses principaux édifices publics sont le palais d'Holyrood, anc. résidence des rois d'Ecosse, et qui se trouve à l'extrémité infér. de la rue dont il vient d'être fait mention; l'anc. palais du parlement, connu aujourd'hui sous le nom de Cour des sessions; l'université, l'hôpital d'Herriot, bel édifice gothique; l'infirmerie royale, etc. La ville neuve, qui s'élève au N. de la vieille, est le séjour du gr. monde et du luxe. Elle se compose uniquement de vastes rues tirées au cordeau, bordées de trottoirs, et formées de maisons élégantes et uniformément construites; on cite surtout celle dite George-street, qui a 115 pieds de large. On y remarque l'hôtel de l'enregistrement, le bâtiment de la société roy. de médecine et de chirurgie, l'église St.-Andrew, bâtie dans le style grec; 1 belle chapelle gothique, sur la place d'York; le théâtre, dont l'exiguité contraste avec la grandeur de la ville, etc. Au sommet de la colline dite Calton-hill s'élève, outre le nouveau et l'ancien observatoire, le monument élevé à la mémoire de Nelson, et un peu plus bas, celui de l'historien Hume. Considérée dans son ensemble, Edimbourg est l'une des plus belles villes de l'Europe. Elle possède un gr. nombre d'établissem. de bienfaisance, 1 université qui jouit d'une juste renommée, 1 société roy. littéraire, 1 des antiquaires et 1 d'agriculture, des manufact. et des arts; 1 école de droit, 1 collége roy. de médecine et de chirurgie; 1 bibliothèque, 1 musée d'histoire naturelle, 1 jardin botanique, etc. Le barreau y est particulièrement suivi, et ceux qui s'y adonnent forment l'une des classes les plus distinguées de la société. Cette ville est plus commerçante que manufacturière, et le petit nombre d'objets qui s'y fabriquent ne sont guère destinés qu'à la consommation des hab. Sa principale branche d'industrie est la librairie et l'imprimerie, qui y ont acquis une gr. extension depuis quelques années, et favorisent singulièrement la publication de nombreuses et belles productions littéraires. — L'origine d'Edimbourg est fort incertaine. Les uns croient que son nom dérive d'Eth, soi-disant roi des Pictes; les autres, d'un prince saxon nommé Edwin, et d'autres, qu'il vient des mots galliques *dun-Edin*, qui signifie surface d'une colline. Quoi

qu'il en soit, il paraît certain qu'il était tout-à-fait inconnu du temps des Romains. Cette ville est qualifiée dans le plus anc. titre que l'on possède de *Castell Mynyd Agned*, c'est-à-dire, forteresse de la colline de Ste.-Agnès, dénomination qui fut ensuite changée en celle de *Castrum-Puellarum*, parce que les princesses pictes étaient renfermées avant leur mariage dans son chât. Il est assez difficile de déterminer, d'une manière certaine, les époques auxquelles ces noms lui ont été donnés. Mais ce que l'on peut en conclure, c'est qu'Edimbourg ne peut pas se vanter d'une gr. antiquité. En 1437, les rois d'Ecosse y faisaient leur résid., et y tenaient leur parlement. On y compte 122,200 hab. A 163 l. ¼ N. N. O. de Londres. Lat. N. 55° 57', long. O. 5° 30'.

Edinburgh (New), pet. port de Colombie (Isthme), sur le golfe de Darien, où des Ecossais formèrent autrefois un établissement qu'ils nommèrent *Caledonia*, et auquel les Anglais ont depuis donné le nom qu'il porte aujourd'hui. A 50 l. E. S. E. de Panama.

Edisheim ou Edesheim, b. de Bavière (Rhin); avec 2 chât., et 1,400 hab. A 2 l. N. O. de Landau.

Edisto ou Pompon, riv. des Etats-Unis (Caroline mérid.), formée du North et South-Edisto, qui se réunissent à 6 l. S. d'Orangeburg; après quoi cette riv. se jette dans l'Océan par 2 emb. principales appelées aussi North et South-Edisto, et entre lesquelles s'élèvent plusieurs îles, entre autres celle du même nom qui a env. 5 l. de long, sur 3 à 4 de large, et dont la population est d'env. 3,000 individus, la plupart esclaves.

Edjenooua, bourgade sur la côte des Esclaves, dans la Guinée sept.; à 39 l. S. O. d'Abomey.

Edjmiazin, b. de la Russie mérid. (Erivan), avec un monastère célèbre, résidence du patriarche arménien. C'est un lieu saint où tout Arménien doit aller en pélérinage une fois dans sa vie. A 4 l. O. d'Erivan.

Edkou, lac de la Basse-Egypte dans la partie occ. de la prov. de Rosette, et qui doit son origine à une inondation du Nil survenue en 1801. Sur le bord occ. s'élève un vill. du même nom. A 3 l. O. de Rosette.

Edlitz, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), à 6 l. ¼ S. S. O. de Neustadt.

Edmonstone, pet. île de l'Indostan à l'emb. de l'Hougly, et qui s'est formée par alluvion depuis quelq. années seulement. Elle est inhabitée.

Edmonton, vill. consid. d'Angleterre (Middlesex); avec 8,000 hab. A 2 l. ½ N. N. E. de Londres.

Ednam, beau vill. d'Ecosse (Roxburgh), avec une brasserie consid. et 1 manufact. d'étoffes de laines communes. Patrie de Tompson, auteur du poème des saisons. 600 hab. A 1 l. N. de Kelso.

Edolo, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergame), sur la rive dr. de l'Oglio; ch.-l. de distr.; avec 1 haut-fourneau qui fournit les meilleurs fers de l'Italie. 1,700 hab. A 18 l. ½ N. E. de Bergame.

Edsvold ou Eidsvold, b. de Norvège (Christiania), sur la rive dr. de la Vormen; avec des forges et 4,000 hab. A 13 l. ¾ N. E. de Christiania.

Edward's Borough, pet. v. du Haut-Canada, à 28 l. N. E. de Kingston.

Edwardsville, jolie pet. v. des Etats-Unis (Illinois), sur la Kahokia; chef-l. du comté de Madison. Elle est très-florissante. A 9 l. N. E. de St.-Louis. Lat. N. 38° 50', long. O. 92° 15'.

Eeckeren, b. des Pays-Bas (Anvers); chef-l. de cant.; avec 2,800 hab. A 1 l. ½ N. d'Anvers.

Eecloo, b. consid. des Pays-Bas (Flandre or.); chef-l. de cant.; avec des fabr. de toiles et de dentelles, des chantiers de construction, des briqueteries, etc. Il com. en grains. 6,390 hab. A 4 l. ½ N. O. de Gand.

Eegholm, île du Danemark dans le Grand-Belt, sur la côte S. O. de Séland.

Eel-River, nom de 2 riv. des Etats-Unis (Indiana), l'une qui prend sa source dans le comté de Wabash, et se jette dans la branche occ. du White-river; et l'autre qui prend sa source par 40° 16' de lat. N., et 87° 26' de long. O., et se jette dans la Wabash.

Eem ou Eems, riv. des Pays-Bas, formée de plusieurs ruisseaux qui prennent leurs sources dans la Gueldre et se réunissent près d'Amsterdam, d'où cette riv. se jette dans la Zuiderzée.

Eendragt, pet. rivière des Pays-Bas (Zéeland), qui se détache de l'Escaut or. et se divise en 2 bras, dont l'un se jette dans le Slaak et l'autre dans le Mosselkreek.

Eendragt (terre d'), contrée de l'Australie, sur la côte occ. de la Nouvelle-Hollande, sit. entre les 21° et 26° de lat. S. Elle a env. 105 l. de long. Elle a été découverte en 1616, par le capitaine Dirk-Hartog, commandant le navire hollandais l'Eendragt.

Efat, prov. de la partie mérid. de l'Abyssinie, qui forme avec celle de Choa un Etat indépendant. Elle a pour chef-l. Ankobar.

Efbe, une des îles Moluques, qui a env. 2 l. de long. Lat. S. 2° 12′.

Efferding, pet. v. d'Autriche (territ. au-dessus de l'Ens), près de la rive dr. du Danube; avec le chât. de Schaumburg. A 4 l. ½ N. de Wells.

Efnani, b. de la Turquie asia. (Anatolie), près d'un lac du même nom; à 14 l. O. de Boli.

Effingham, b. d'Angleterre (Surrey), à 2 l. ¾ S. S. E. de Guildford.

Efrémov, v. de Russie (Toula), sur la rive gau. de la Crasivaïa-Metcha, avec plusieurs faub.; chef-l. de distr. 3,000 hab. A 72 l. S. de Toula. Lat. N. 53° 42′, long. E. 35° 15.

Efri-Iman, pet. v. d'Arabie; dans la prov. et à 8 l. N. de Djedda.

Ega, b. du Brésil sur la rive dr. de la Teffe, à 3 l. de l'Amazone. La plupart de ses hab. sont des Indiens-puris. A 86 l. S. O. de Barcellos.

Ega, pet. riv. d'Espagne, qui est formée dans la prov. d'Alava par la réunion de plusieurs ruisseaux, et qui, après avoir traversée la Navarre, se jette dans l'Ebre, un peu au-dessous d'Azagra, et à 1 l. N. E. de Calahorra.

Ega, pet. v. du Portugal (Estramadura), à 12 l. ½ N. N. E. de Leiria.

Egbell, en esclavon *Gbely*; b. de Hongrie (Neutra), sur la rive dr. du Sirkovi; à 4 l. ½ S. de Szakoltza.

Egbiffemy, v. de la Guinée sept. sur la côte des Esclaves; à 42 l. S. O. d'Abomey.

Egedesminde, colonie danoise du Groenland occ., sit. par 68° de lat. N. Elle comprend plusieurs îles dont la plus consid. est celle des Renards. La pêche y est abondante, et on en exporte annuellement des fourrures et une gr. quantité d'édredon.

Egel (Bolchaïa), pet. riv. de Russie (Livonie), qui prend sa source dans la partie or. du distr. de Riga, et se jette, après de nombreux détours, dans un lac; à 2 l. ½ N. E. de Riga.

Egeln, pet. v. murée de Prusse (Magdeburg), sur la Bode. Elle est divisée en 3 parties: la ville proprement dite, Neustadt et Altenmark. Elle possède un gr. nombre de tanneries. 2,350 hab. A 3 l. ¾ S. de Vansleben.

Egenburg, pet. et anc. v. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur le versant occ. du Manhartsberg; avec 1 chât. et 1 manuf. d'étoffes de coton. A 16 l. ¼ N. O. de Vienne.

Egenhausen, b. du Würtemberg (Forêt-Noire); avec 850 hab. A 2 l. O. de Nagold.

Egenotiso, uue des îles de la Soude, à l'E. de Sumatra. Lat. S. 0° 27′, long. E. 102° 26′.

Eger, riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans le Fichtelgebirge, près de Weissenstadt en Bavière, et se jette dans l'Elbe, près de Theresienstadt.

Eger (*Egra*), en bohémien *Chebbe*; v. de Bohême, sur l'Eger; avec 3 faub., 1 vieux chât.-fort et quelq. fortifications. Elle est bâtie en partie sur un rocher et en partie dans une vallée. On remarque sur la place du marché la maison où Wallenstein fut massacré en 1634. Elle possède 1 maison d'orphelins, 1 gymnase, 1 arsenal, 1 couvent de femmes où l'on fait d'excellente thériaque; des fabr. de drap, de lainages, de chapeaux, savon, vitriol et alun; des tanneries, des brasseries, etc. Il y a dans le voisinage des mines de houille, et des carrières d'où l'on tire du grenat. Cette ville a été en partie détruite par un incendie arrivé en 1809. 8,000 hab. A 36 l. ½ O. de Prague. Lat. N. 50° 5′, long. E. 10° 3′.

Egerbegy, en allemand *Erlenmarkt*; b. de Transilvanie (Thorenburg), près du confl. du Budos et de l'Aranyos; à 1 l. ½ E. de Thorenburg.

Egeri, lac de Suisse (Zug), dans la jolie vallée du même nom, au pied du Kaiserstok et du Rosenberg. Il a 1 l. de large sur ½ l. de long. Il y a sur la côte N. E. un village du même nom; avec 1,300 hab.

Egersund, b. marit. sur la côte occ. de Norvège (Christiansand), à 16 l. S. de Stavanger. Lat. N. 58° 26′, long. E. 3° 36′.

Egerzeg, b. de Hongrie (Szalad), sur la rive dr. de la Sala ou Szalad; avec 3,000 hab.; à 16 l. S. S. E. de Grüns.

Egervar, b. de Hongrie (Weissenburg), sur la frontière du comté de Szalad; à 5 l. ¾ E. S. E. de Körmönd.

Egg, une des îles Hébrides, au S. de celle de Sky.

Eggenfelden, b. de Bavière (Bas-Danube), sur la rive gau. de la Roth; ch.-l. de présidial; avec 1 man.-f. de drap et 1,200 hab.; à 16 l. O. S. O. de Passau.

Eggeroe, pet. île de Norvège sur la mer du Nord, avec 1 port et 2,200 hab. Lat. N. 58° 25′, long. E. 3° 33′.

Egg-Harbour (Great et little), nom de 2 petits ports des Etats-Unis, dans le New-Jersey, à l'emb. de la pet. riv. du même nom dans l'Océan; le 1er à 22 l. et le 2e à 19 l. ½ S. E. de Philadelphie.

Eggolsheim, b. de Bavière (Haut-Main), sur un ruisseau qui se jette dans la Reignitz; avec 750 hab. A 5 l. ¾ S. S. E. de Bamberg.

Eghé, riv. de Mongolie, qui sort de l'extrémité mérid. du lac Kosogol, et se jette dans la Selenga, par lat. N. 49° 27', long. E. 101° 45'.

Eghin ou **Ekim**, v. de la Turquie asia. (Roum), près de la pet. rivière du même nom, au pied d'une mont. Elle a été fondée vers le commencem. du 11e siècle. A 19 l. ½ E. N. E. d'Arabkir.

Egholm, pet. île du Danemark, dans le Limfiord, et qui a env. 1 l. ½ de circonférence; dans le diocèse et à 1 l. N. O. d'Aarhuus.

Egilshay, une des îles Orcades, sur la côte or. de Rowsay. Elle a env. 4 l. ½ de long. et 1 de large. 200 hab.

Egine ou d'Athènes (golfe d') (*Saronicus-sinus*), sur la côte N. E. de la Morée, et qui n'est séparé, au N. O.; du golfe de Lépante, que par l'isthme de Corinthe. Il a env. 19 l. de profondeur, et 12 l. ½ dans sa largeur moyenne. Il renferme plusieurs îles, entre autres celles d'Egine et de Coulouri.

Egine ou **Egina** (*Ægina*), île de Grèce (Morée), dans le golfe du même nom. Elle a env. 3 l. ½ de long, et 2 l. dans sa moyenne largeur. Au N. O. elle est environnée de rochers escarpés; mais à l'O. la côte est plate. L'intérieur est montagneux. On recueille dans les vallées du vin, du blé, de l'huile, du coton, des fruits etc.; mais il y manque du bois et de l'eau. Il y existe une telle quantité de perdrix, que les hab. sont obligés de détruire autant d'œufs qu'ils peuvent, afin de préserver leurs moissons. La pêche sur les côtes est abondante et productive. Ce que l'on appelle la ville d'Egine, sit. sur la côte occ., et qui n'est qu'une pauvre bourgade, offre un port sûr et commode; elle est le siége d'un évêché. On y voit les ruines d'un temple de Jupiter, assez bien conservées. 4,000 hab. Lat. N. 37° 42', long. E. 21° 9'.

Egletons, pet. v. de France (Corrèze), sur une mont.; chef-lieu de cant. 1,000 hab. A 6 l. ¾ N. E. de Tulle.

Eglisau, pet. v. de Suisse (Zurich), sur la rive dr. du Rhin, que l'on y passe sur un beau pont couvert; avec un vieux chât. On y remarque l'église. 1,700 hab. A 5 l. ¼ N. de Zurich.

Eglise (Etat-de-l') ou **Etat-Ecclésiastique**, en italien *Stato della Chiesa* ou *Stato Ecclesiastico*; Etat d'Italie sous la domination temporelle du pape. Il est borné au N. par le royaume Lombardo-Vénitien et la mer Adriatique; à l'E. par la même mer et le royaume de Naples; au S. par ce royaume, la Méditer. et le gr. duché de Toscane; et à l'O. par ce gr. duché et le duché de Modène. Il a env. 109 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 54 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à 2,928 l. ¾ carr., et sa pop. à 2,440,000 ames dont 15,000 juifs. Sa surface, en général montueuse, est traversée du N. au S. par l'Apennin central, dont le point culminant, le mont de la Sibylle, s'élève à 6,762 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il est arrosé par le Pô et ses affl. le Reno, le Santerno, etc.; le Ronco, la Marecchia, la Foglia, le Metauro, l'Esino, le Musone, le Tronto, etc., qui se jettent dans l'Adriatique; et par le Tibre et ses affl. le Chiascio, la Chiana, la Nera (qui reçoit le Velino), et le Teverone; la Marta, etc., qui se jettent dans la Méditer. Il y a, en outre, plusieurs canaux navigables, entre autres ceux de Bologne, de Cento et de Zanelli; et un grand nombre de canaux d'irrigation ou d'écoulem. Il renferme de belles forêts de chênes, des pâturages, plusieurs lacs, dont les principaux sont ceux de Perugia, de Bolsena, Bracciano, Vico, Piè-di-Luco et Albano; quelques lacs salans le long de la côte, des lagunes et marais fétides, tels que les redoutables marais Pontains, ceux de Cervia, etc. Le climat est doux et en général sain, excepté dans les distr. marécageux, et sur les côtes mérid., qui sont exposées à la funeste influence du siroco. Le sol est presque partout fertile; mais l'agriculture y est négligée, et on y rencontre de vastes portions de terrains incultes. On y recueille cependant assez de blé pour la consommation des hab.; du riz, du vin, de l'huile, du safran, du tabac, du lin, du chanvre, de la coriandre, de l'anis, de la manne, du coton, des légumes, des fruits mérid. et autres, tels que des figues, des oranges, des citrons, des grenades, des dattes, etc. On y élève des chevaux d'une race médiocre, des bœufs d'une gr. taille, des moutons, des chèvres, des porcs, des vers à soie, des abeilles. La pêche sur les côtes est abondante et lucrative. Il n'y existe pas de métaux; mais on y exploite des mines de houille, de sel gemme; des carrières d'albâtre, de marbre, de cristal de roche, d'alun très-estimé, de pierres calcaires et de grenat, du salpêtre, de la pouzzolane, de la craie, de l'argile à potier, etc. Enfin, il s'y trouve plusieurs volcans éteints et un gr. nombre de sources minérales avec des établissem. de bains, dont les plus renommés sont ceux de Bracciano, de Stigliano, de Palazzi et de Viterbe. L'industrie manufacturière, bornée à peu près à la consommation intérieure, n'a guère pour objet que des fabr. de soieries, de drap, de gants, de chapeaux de feutre

et de paille; de crêpe, de fleurs artificielles, de parfumeries, de papier, d'objets d'arts, de perles fausses, de vitriol, de soude, de verrolerie, d'ouvrages d'orfévrerie et de mosaïque; des filat. de soie, de chanvre et de lin; des tanneries. On en exporte du blé, de la soie, de la laine, du coton, de l'alun, du souffre, des noix de Galles, des amandes, de la pouzzolane. Ses principales importations consistent en bétail, huiles, drogueries, denrées coloniales, métaux, etc. — Le gouvernement de l'Etat de l'Eglise est une monarchie absolue et élective sous la souveraineté spirituelle et temporelle du pape. Les détails de l'administration sont confiés au cardinal-camerlingue, au cardinal-secrétaire-d'Etat, au cardinal-dataire, au cardinal-chancelier ou secrétaire des mémoriaux, au cardinal-auditeur, au cardinal-secrétaire des brefs, et au cardinal vicaire. La chambre apostolique, présidée par le cardinal-camerlingue, administre les finances, perçoit les revenus, dispose des terres abandonnées et des ruines d'édifices antiques, dont la concession ou l'aliénation n'a pas été faite. Les affaires importantes, la création des cardinaux, la nomination des nonces, des légats, etc., sont discutées dans des consistoires ou assemblées de cardinaux en présence du pape. Malgré la chambre apostolique et plusieurs autres colléges, tels que la consulte, la propagande, la congrégation *del buon governo*, etc., l'autorité du pape est absolue; il décide seul sur toutes les matières, et ne consulte les cardinaux que quand il le juge à propos. Chaque légation ou délégation est gouvernée par un prélat ou délégué, assisté de 2 assesseurs. — Ce n'est que successivement que les papes ont formé ce que l'on appelle de nos jours l'Etat de l'Eglise. Leurs possessions se trouvaient déjà considérablement augmentées, lorsqu'en 755, Pepin, roi de France, fit don à l'Eglise de l'exarchat de Ravenne, cession qui fut confirmée par son fils Charlemagne, lequel ajouta encore aux libéralités de son père. Rome était encore alors soumise en quelque sorte aux empereurs; et les rois de France se réservèrent même la suprématie des territoires qu'ils cédaient ainsi aux chefs de l'Eglise. Toutefois, sous les successeurs de Charlemagne, l'autorité de ces derniers reçut un nouvel accroissement, et ils finirent en 1076, par s'attribuer la propriété exclusive des prov. qu'ils avaient gratuitement reçues. Le pape est choisi parmi les cardinaux. Dans les premiers siècles il était élu par le clergé et le peuple; mais les Goths, devenus maîtres de l'Italie, s'en attribuèrent l'élection, ou du moins se réservèrent le droit de la confirmer. Les empereurs grecs, qui chassèrent ceux-ci, conservèrent le même privilége; ce que firent aussi les empereurs d'Occident; de là, les nombreux schisme qui éclatèrent à cette époque. Cependant, après la mort d'Innocent II, en 1143, les cardinaux, réunis aux principaux membres du clergé de Rome, élurent Célestin II, sans le concours du peuple. Et concentrant de plus en plus leur pouvoir, ils ont fini par se réserver à eux seuls un droit qu'ils ne faisaient que partager auparavant. Après la mort d'Adrien VI, qui était Hollandais, et qui avait été élu à la recommandation de Charles-Quint, le sacré collége résolut de ne plus donner la thiare dorénavant qu'à des cardinaux italiens de naissance. Il faut réunir les 2 tiers des voix pour être nommé. — L'Etat de l'Eglise, après avoir subi différens changemens pendant la révolution française fut réuni à l'empire en 1809, et forma les départ. de Rome et du Trasimène. En 1815, le congrès de Vienne rendit au pape ses Etats tels qu'ils se composaient en 1792, à l'exception d'Avignon et du comtat Venaissin, qui furent cédés à la France, et une pet. partie de la lég. de Ferrare, qui passa sous la domination de l'Autriche. L'armée papale consiste en 9,100 hommes de toutes armes, et la marine en 6 petits bâtimens de guerre. Les revenus de l'Etat s'élèvent à env. 2,500,000 fr., et la dette publique à 6,250,000 de fr. Il a 2 ordres de chevalerie, celui de l'Éperon d'or, et celui de St.-Jean de Latran. — La politique des papes a longtemps eu pour objet la domination universelle, fondée sur les ambitieuses maximes de Grégoire VII. Mais le St.-Siége, d'abord dépouillé progressivem. de la plupart de ses prérogatives et de ses revenus spirituels par les princip. puissances catholiques de l'Europe, et plus tard rayé momentanément du nombre des Etats de cette même partie du globe, a dû nécessairem. sentir le vide de ses prétentions, et le besoin d'adopter un système politique, plus en harmonie avec l'esprit et les lumières du siècle. Ce système doit être aujourd'hui essentiellem. pacifique, et conciliant pour tout ce qui a rapport à sa domination spirituelle. Quant au temporel, la raison conseille aux souverains pontifes de ne plus compter que sur leurs propres ressources, et de ranimer dans leurs Etats l'agriculture, en favorisant la population, le com. et les manufact. — L'Etat de l'Eglise est divisé

en 2 distr., celui de Rome; en 4 lég.: Bologne, Ferrare, Ravenne et Forli; et en 13 délég.: Frosinone, Rieti, Spoleto, Camerino, Ascoli, Fermo, Macerata, Ancona, Urbino-et-Pesaro, Perugia, Viterbe, Civita-Vecchia et Benevento. Rome, cap.

EGLISH, pet. v. d'Irlande (Tyrone), à 1 l. ¼ S. de Dungannon.

EGMONT, port brut sur la côte sept. de l'île de Falkland occ., l'une des Malouines.

EGOUKCHAK, port brut sur la côte de l'île d'Ounalachka, une des Aléoutiennes.

EGORIEVSK, pet. v. de Russie (Rézan), sur la rive dr. de la Goulenska; chef-l. de cer. Elle com. en houblon. 600 hab. A 33 l. ½ N. E. de Rezan. Lat. N. 35° 30', long. E. 36° 0'.

EGREMONT, pet. v. d'Angleterre (Cumberland), sur l'Eden et près de la mer d'Irlande; avec 1,740 hab. A 2 l. S. S. E. de Whitahaven.

EGREVILLE, b. de France (Seine-et-Marne), bur. de poste. 1,540 hab. A 7 l. S. S. E. de Fontainebleau.

EGRIDÉRÉ, pet. riv. de la Turquie d'Europe, qui prend sa source dans le mont Egrisoudagh, et se jette dans le Braonista.

EGRINOUDJAK, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive gau. de l'Indje-karasou; chef-l. de jurid. A 15 l. ½ S. O. de Salonique.

EGRI-PALANKA, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive gau. de l'Egri-deré, au pied de l'Egrisoudagh; à 8 l. ¼ S. O. de Ghuistendil.

EGRIPOS ou EGRIBOS (*Euripe*), petit détroit de la Grèce, qui sépare la ville de Négrepont dans l'île de ce nom, du continent de la Livadie. Il est si peu large, qu'une galère peut à peine y passer.

EGUIARRETA, b. d'Espagne (Navarre), dans la vallée de Yerri; avec 200 hab. A 6 l. ½ N. O. de Pampelune.

EGUILLES, b. de France (Bouches-du-Rhône), sur une hauteur; avec des distilleries d'eau-de-vie, et 2,000 hab. A 2 l. N. O. d'Aix.

EGUISHEIM, pet. v. de France (Haut-Rhin), près de la rive gau. du Lauch; avec 1,740 hab. A 1 l. ½ S. O. de Colmar.

EGYDISTADT, en hongrois *Nagy-Banya*, b. de Transilvanie (territ. des Magyars), sur le Maros; chef-l. du distr. de Weissenburg. Près de Karlsbad.

EOVED, b. de Hongrie (Œdenburg); avec 5?0 hab. A 15 l. E. S. E. d'Œdenburg.

EGYPTE (*Ægyptus*), en arabe *Barr-masr*, en copte *Chemi*, et en turc *El-Rhabit*; contrée d'Afrique, sit. entre les 23° 2' et 31° 37' de lat. N., et les 25° 5' et 33° 22' de long. E. Elle est bornée au N. par la Méditer.; à l'E. par la mer Rouge et l'Arabie; au S. par la Nubie; et à l'O. par les déserts de Lybie et de Barka. Elle comprend une immense vallée qu'arrose le Nil, et qui a 170 l. de long (depuis Birbé jusqu'au Caire), et 5 l. dans sa largeur moyenne; le Delta ou la Basse-Egypte, formée par le Nil, qui se divise en 2 bras au-dessous du Caire; la gr. Oasis, sit. parallèlement au Nil sur la rive gau., et qui a 150 l. de long; la vallée du Fleuve-sans-eau, et l'Oasis de Jupiter-Ammon. On évalue la superf. de l'Egypte entière à 24,000 l. carrées, et celle de la vallée du Nil à 5,880 l. Sa pop. successivement portée à 2,500,000 âmes, 3,000,000, et même 4,000,000, se compose, d'après Volney, d'Arabes qui en forment la principale masse, et qui comprennent les fellhas ou laboureurs, et les artisans; d'Africains occ. qui s'adonnent aussi à l'agriculture et aux arts mécaniques, et qui habitent particulièrement la Haute-Egypte; et de Coptes ou descendans des habitans primitifs, qui sont répandus dans le Delta, et dans la Haute-Egypte. Il y avait aussi à l'époque de l'expédition française une autre race d'hommes, les Mamelouks, qui gouvernaient alors le pays, mais que Méhémet-Ali a depuis sacrifiés en gr. partie à la politique de la Porte. (*Voyez* MAMÉLOUKS). La vallée du Nil est limitée par 2 chaînes de mont. arides et d'une médiocre élévation, appelées monts Arabiques et Lybiques. Le Delta, entrecoupé par un gr. nombre de canaux, tant naturels qu'artificiels, renferme les lacs Manzaléh, Madiéh, Maréotis, Bourlos, Edkou, Natron, celui d'Aboukir, et quelques autres moins importans. Le climat de l'Egypte est très-chaud. Il y a 2 saisons, le printemps et l'été, ou les fraîcheurs et les chaleurs. La première commence en novembre et finit en février; la seconde dure le reste de l'année. En février le thermomètre de Réaumur, qui descend à 8 et 9 degrés au-dessus de zéro, s'élève en juillet et août à 24 et 25 degrés à l'ombre. L'air est alors embrasé, le ciel étincelant, et la chaleur accablante pendant le jour, tandis que les nuits sont froides. Il y règne aussi un vent redoutable appelé *kamsin* ou vent chaud du désert. Quand il souffle, on est dévoré d'une chaleur interne qui se communique au marbre, au fer, à l'eau. Heureusement qu'il ne se prolonge guère au-delà de 3 jours. Quoi que l'on ait dit de la salubrité du climat, il n'en est pas moins certain que la peste,

la petite vérole et les fièvres inflammatoires y exercent de gr. ravages. Une multitude d'individus sont aussi attaqués d'ophtalmies causées, à ce que l'on croit, par le sable du désert soulevé par le kamsin, et dont la ténuité est extraordinaire. La siccité habituelle de l'air y est d'ailleurs telle que les viandes exposées, même en été, au vent du N. ne se putrifient point, mais se dessèchent et se durcissent à l'égal du bois. Il ne pleut jamais en Egypte. La terre n'y produit que par l'inondation régulière du Nil. Lorsqu'elle est haute, l'année est abondante; lorsqu'elle est basse, la récolte est médiocre. Le Nil commence à s'élever au solstice d'été; l'inondation croît jusqu'à l'équinoxe, après quoi elle baisse progressivement. Le coup d'œil qu'offre alors le pays est ravissant; c'est le temps de la floraison et celui de la moisson. On y recueille du blé, du dourah, du millet, du riz et des légumes en abondance; du sucre, de l'indigo, du coton, de la casse, du lin, du chanvre, mais il n'y a ni bois (excepté le dattier et le figuier-sycomore), ni charbon, ni huile. On y manque aussi de tabac, que l'on tire de la Syrie, et de café, qui vient de l'Arabie. On y élève de nombreux troupeaux, indépendamment de ceux du désert; des chameaux, des chevaux, des mulets, des ânes, et une immense quantité de volaille dont on fait éclore les œufs dans des fours. On y rencontre rarement les bêtes féroces des autres parties de l'Afrique, comme le lion, la hyène, le chacal, etc. Quant aux hippopotames et aux crocodilles, ils paraissent aujourd'hui à peu près relégués dans le Nil mérid. L'Egypte ne possède qu'un petit nombre de mines métalliques; mais il y existe des carrières de marbre, de jaspe, de grenat, des mines d'émeraudes, etc. On trouve du sel sur les confins du désert; mais la plus remarquable de ses productions minérales, est le natron, provenant de lacs de ce nom. Comme dans l'antiquité, ce pays est l'intermédiaire de presque tout le com. de l'Afrique et de l'Asie. Il y passe des caravanes de Maroc, de Fez, de Tunis, d'Alger et de Tripoli, allant à la Merque, et il y en arrive d'autres venant de l'Abyssinie, de l'intérieur de l'Afrique, et des lieux qui se trouvent en communication directe avec le Cap de Bonne-Espérance et le Sénégal, et qui y portent des esclaves, de la gomme, de la poudre d'or, des dents d'éléphans, etc., qu'elles échangent contre des marchandises d'Europe et du Levant; enfin il en vient de toutes les parties de l'Arabie et de la Syrie, avec du charbon, du bois, des fruits, de l'huile, du café, du tabac, et en général tout ce que fournit l'intérieur de l'Inde. Pour ce qui est de l'industrie manufacturière, elle y est encore dans un état très-arriéré, malgré les efforts de Méhémet-Ali qui a établi dans les principales villes des forges, des fonderies et autres usines, des filat. et des fabr. de différens genres, des raffineries de sucre, etc.; mais qui en s'emparant du monopole général de l'industrie et du com., a paralysé l'une et l'autre. On y fabr. de la poterie et particulièrement une espèce de vases d'une terre très-poreuse dont on se sert pour purifier et rafraîchir l'eau du Nil; une gr. quantité de lainages et d'étoffes de coton; de la toile, des nattes, et quelq. autres articles destinés à la consommation des hab. En général, les ouvriers sont très-intelligens, et exécutent parfaitement ce qu'ils voient faire. Les arts et les sciences, jadis si florissans en Egypte, y sont depuis un gr. nombre de siècles retombés dans leur enfance. Il est vrai que Méhémet-Ali a cherché à les relever en fondant quelques établissem. d'instruction publique, et en envoyant 40 jeunes Egyptiens à Paris, pour y recevoir leur éducation. Toutefois, ces mesures n'étant que partielles, ne sauraient avoir un gr. résultat. La langue la plus répandue est l'arabe, que parlent les naturels. Le turc y est aussi très-en usage ainsi que la langue franque, l'italien, etc. Le mahométisme est la religion dominante. L'habillem. est celui de tous les Orientaux. Les différens peuples et les différens états sont distingués les uns des autres; mais tous ont de commun la largeur des pantalons, des manches, et la forme des vêtemens. Il entre dans ceux des hommes comme des femmes beaucoup de soieries, d'étoffes des Indes et des cachemires. Les fellahs ne sont couverts que d'une simple chemise bleue retenue au milieu du corps. Au lieu de souliers, les deux sexes portent des pantoufles qu'ils laissent en entrant dans les appartemens sur le bord des tapis. Dans les campagnes, les maisons ou plutôt les cabanes offrent l'aspect le plus misérable. L'architecture des villes se rapproche plus près de celle de l'Asie que de la nôtre. Les maisons sont surmontées d'une terrasse où l'on se promène. Toutes les fenêtres sont couvertes d'une jalousie en treillage. Il n'y a point de lits; on couche tout habillé sur des divans ou des tapis. Les jardins n'ont point d'allées; ce ne sont que des berceaux de gros arbres, où l'Egyptien, comme tous les Orientaux, passe une gr. partie de la journée à fumer. Il n'y a ni voitures,

ni charrettes, attendu la facilité du transport par eau et à dos de chameau. Dans les villes, on se sert de chevaux pour se promener, excepté les hommes de loi et les femmes, qui montent sur des mulets ou des ânes. — Parmi les nombreux monumens de l'antiquité que renferme l'Égypte, on doit surtout citer ses fameuses pyramides et les magnifiques ruines de Thèbes, à l'aspect desquelles les vainqueurs de la belle Italie poussèrent un cri de surprise et d'admiration ! L'Égypte a été le berceau de la superstition païenne, comme celui des sciences et des arts. Après avoir eu long-temps ses propres rois, elle passa successivem. sous la domination des Perses, des Macédoniens et des Romains. En 640, elle fut enlevée à l'empereur Héraclius, par Amrou, général d'Omar, calife des Sarrasins, dont les successeurs la gouvernèrent pendant plus de 300 ans. En 969, un prince de la dynastie des Fatamites, en fit la conquête et prit le titre de sultan ou soudan. En 1171, à la mort d'Adhad, le dernier des princes Musulmans fatamites, le fameux Saladin, qui était son visir et général de ses armées, se fit proclamer sultan d'Egypte et de Syrie. En 1230, l'un de ses successeurs institua la milice des Mamelouks composée de jeunes Tcherkasses, de Mingréliens et d'Abases, qui en 1250 élevèrent au trône un de leurs chefs (lequel prit le titre de sultan), et gouvernèrent l'Egypte jusqu'en 1517, que Selim I[er] les extermina en gr. partie, et mit à mort leur sultan Campton. En 1770, Ali-Bey, nommé pacha par la Porte, s'empara de l'autorité suprême qu'il conserva jusqu'en 1773, époque à laquelle il mourut, après avoir été battu par les Turcs en Palestine. En 1798, une armée française aux ordres du général Bonaparte, se rendit maître de l'Egypte, à la suite d'un gr. nombre de combats et de batailles qui tiennent du romanesque. Cependant les Anglais s'étant joints aux Turcs, la valeur dut céder au nombre, et les Français *consentirent* à l'évacuer en 1801. En 1805, les beys firent plusieurs tentatives pour ressaisir leur anc. pouvoir, et le pacha turc Hourchid fut même fait prisonnier par les Arnautes. Mais il fut bientôt relâché par la médiation de Méhémet-Ali, l'un des principaux chefs de ces derniers, lequel fut quelque temps ensuite nommé gouverneur de l'Egypte par la Porte. Il débuta dans ses nouvelles fonctions en battant les Mamelouks, qu'il rejeta dans le Fayoum. Toutefois, en 1806, les beys s'emparèrent du Caire et bloquèrent dans la citadelle, Méhémet-Ali, dont ils demandèrent le remplacement. Mais le Capitan-Pacha étant débarqué sur ces entrefaites à Alexandrie, les beys rentrèrent dans le devoir. Les choses en étaient là, lorsqu'en 1811, Méhémet-Ali, toujours inquiet sur les projets futurs des Mamelouks, résolut de mettre pour l'avenir son autorité à l'abri de toute contestation. A cet effet, il réunit le 1[er] mars, dans le château du Caire, tous les Mamelouks qui se trouvaient dans cette ville, et les fit impitoyablem. massacrer; mesure qu'il compléta en faisant poursuivre jusqu'au Dongola, tous ceux qui étaient parvenus à s'échapper. Tournant ensuite ses armes contre les Wahabites, il dirigea en Arabie un corps de troupes consid. et finit par les disperser entièrement en 1819. — Quelle que soit la conduite politique à venir de ce pacha, nous terminerons ce résumé par un passage des mémoires de Napoléon sur l'Egypte, lequel trouve tout naturellement sa place ici. « En lisant avec attention l'histoire des événemens qui se sont passés en Egypte depuis 200 ans, dit l'illustre auteur, il est démontré que si le pouvoir, au lieu d'être confié à 12,000 Mamelouks, l'eût été à un pacha, qui comme celui d'Albanie (Ali-Tebelen), se fût recruté dans le pays même, l'empire arabe composé d'une nation tout-à-fait distincte, qui a son esprit, ses préjugés, son histoire et son langage à part; qui embrasse l'Egypte, l'Arabie et une partie de l'Afrique, fût devenu indépendant comme celui de Maroc. » — Le Gouvernement est confié à un pacha nommé par la Porte, et dont l'autorité est absolue. L'armée se compose aujourd'hui d'env. 20,000 hommes, tant infanterie que cavalerie et artillerie, la plupart exercés à l'européenne. Quant à sa marine, elle a été en gr. partie détruite à Navarin (1827). L'Egypte est divisée en 3 part., la Haute, la Moyenne et la Basse, lesquelles le sont elles-mêmes en prov., de la manière suivante : dans la Haute-Egypte, Thèbes, Girgéh, Siout ; dans la Moyenne-Egypte, Miniéh, Benisouef, Fayoum, Atfiéh ; dans la Basse-Egypte, Gizéh, Quélioub, Charquiéh, Mansourah, Damiette, Garbiéh, Menouf, Rosette, Bahéiréh. Le Caire, cap.

Ehepihata, pet. île de la Chine, dans le détroit qui sépare la Manche de Tartarie de la baie dans laquelle se jette l'Amour. Lat. N. 52° 11', long. E. 139° 8'.

Ehingen, anc. pet. v. du Würtemberg (Danube), sur la rive gau. du Danube; chef-l. de baill. Elle est divisée en anc. basse-ville et nouv. haute-ville. On y remarque l'hôtel-de-ville, et les églises

Ste.-Marie et St.-Blaise. Elle possède 1 filat. de coton, et 1 teinturerie en rouge d'Andrinople. 3,000 hab. A 6 l. ¼ S. O. d'Ulm.

EHNHEIM. *Voyez* NAI (Ober-et-Nieder).

EHNINGEN, gr. b. du Würtemberg (Forêt-Noire); avec des fabr. de dentelles, de rubans, de cotonnades, de mouchoirs, etc. 4,500 hab. A 2 l. ½ O. d'Urach.

EHRANG, b. de Prusse (Trèves), sur une hauteur, près de la rive gau. de la Kill; avec 1 forge à haut-fourneau pour le raffinage du fer, et 1 fabr. de chaudrons et autres ustensiles en fer. 1,000 hab. A 2 l. N. de Trèves.

EHRENBREITSTEIN ou THAL-EHRENBREITSTEIN, pet. v. de Prusse (Coblenz), sur la rive dr. du Rhin, à son confluent avec la Moselle, vis-à-vis de Coblenz, et au pied d'un rocher de 800 pieds de haut, sur lequel s'élève la forteresse du même nom, détruite en 1801, par les Français, mais rebâtie depuis 1815. Il se fait à Ehrenbreitstein un assez gr. com. de commission en vin, blé, acier, terre de pipes et eaux minérales, dont il existe plusieurs sources dans le voisinage. 2,300 hab.

EHRENBURG, pet. b. du Hanôvre (Hanôvre); chef-l. de baill., avec 600 hab. A 8 l. O. S. O. de Hoya.

EHRENFRIEDERSDORF, pet. v. du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur le Röhrgraben, près de la Wilsch; avec des fabr. de passementerie, de bas et de dentelle. On exploite dans les env. des mines d'argent, d'étain et de fer. 2,000 hab. A 1 l. ½ O. de Volkenstein.

EHRENHAUSEN, b. de Styrie (Marburg), sur la rive dr. de la Muhr, que l'on passe sur un pont; avec 1 chât. et 500 hab. A 4 l. ½ N. de Marburg.

EHRENSBRUNN ou ERNSTBRUNN, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens); avec 1 chât. et 1,400 hab. A 5 l. N. de Korneuburg.

EHRENSTETTEN, b. du gr. duché de Bade (Treisam-et-Wiesen); avec 1,420 hab. A 2 l. S. O. de Freiburg.

EHRICH (Grossen), b. de la princip. de Schwarzburg-Sondershausen, sur un affl. de l'Elbe; avec des filat. de lin et 900 hab. A 3 l. S. de Sondershausen.

EIBACH, vill. du Würtemberg (Danube), sur l'Eibach; avec 1 chât. et des fabr. de tabac. 600 hab. A 1 l. N. E. de Goislingen.

EIBENSTOCK, pet. v. du roy. de Saxe (Erzgebirge), près de la rive dr. de la Mulde; avec des fabr. de dentelles, de broderies, de coton, de vitriol, d'eau-forte, etc. On exploite dans les env. des mines de fer et d'étain. 3,300 hab. A 3 l. ½ O. S. O. de Schwarzenberg.

EIBESWALD, b. de Styrie (Marburg), sur le Sagau; avec 1 martinet et un gr. nombre de forges à fer. 500 hab. A 9 l. ¾ O. N. E. de Marburg.

EIBOK, v. du Caboul (Balkh), à 16 l. S. E. de Khoulloum.

EICH, hameau de Bavière (Haut-Danube); avec des bains d'eaux minérales renommées. A 1 l. ½ S. S. O. de Kempten.

EICHENDORF, b. de Bavière (Bas-Danube), sur la rive dr. de la Wils; avec 650 hab. A 3 l. ½ E. de Landau.

EICHGRABEN, gr. vill. du roy. de Saxe (Lusace); avec des fabr. de toiles, des blanchisseries de fil, et des fouleries de draps et de cuirs. On y com. en fil. 1,900 hab. A 1 l. S. S. O. de Zittau.

EICHHORN-BITESCH, b. de Moravie (Brünn), sur la Schwarza; avec 1 chât., de gr. forges, 1 martinet pour le fer en barres, et 1 fonderie assez consid. 1,850 hab. A 3 l. ¾ N. O. de Brünn.

EICHFELD, contrée d'Allemagne, sit. entre les anc. électorats de Hesse et de Hanôvre, et le cer. du Bas-Rhin, et qui appartenait à l'électeur de Mayence; mais qui, en 1813, est passée sous la domination de la Prusse (Erfurt), à l'exception des bailliages de Duderstadt, Giboldhausen et Lindau, qui ont été cédés au Hanôvre.

EICHSTÆDT, anc. évêché de Bavière, sit. dans le cer. de la Regen, et dont on évalue la superf. à 66 l. ½ carr. et la pop. à 45,300 âmes. En 1817, le roi de Bavière l'a érigé en une principauté indépendante, mais sous la souveraineté de ce roy., en faveur de son gendre, le prince Eugène Beauharnais, anc. vice-roi d'Italie, etc., avec le titre de prince d'Eichstädt et duc de Leuchtenberg, le rang de 1er prince de Bavière, après les princes de la famille roy. et le titre d'altesse royale. Cette principauté est divisée en 1 juridiction de ville et 4 présidiaux: Eichstädt, Beilengries, Greding et Kypfenberg.

EICHSTÆDT, v. de Bavière (Regen), sur l'Altmühl; cap. de la principauté ci-dessus, évêché, etc.; avec 4 faub. et 1 beau chât., résidence du prince. Elle possède plusieurs établissem. d'instruction publique, 1 bibliothèque, 1 musée; des fabr. de drap et de siamoises, des brasseries, etc. On remarque dans le voisinage l'anc. chât. de Wilibalsburg qui n'est plus habité. 6,000 hab. A 16 l. ½ O. S. O. de Ratisbonne. Lat. N. 48° 53', long. E. 8° 50'.

EICHSTETTEN, b. du gr. duché de Bade (Treisam-et-Wiesen), sur la Treisam;

avec 2,000 hab. A 3 l. ¾ N. O. de Freyburg.

Eidlitz, pet. v. de Bohême (Saatz); avec 1 manuf. de drap et 1,000 hab. A 3 l. ¾ N. N. O. de Saatz.

Eig ou Eigg, une des îles Hébrides, à 1 l. des côtes d'Ecosse (Inverness). Elle a env. 2 l. de long et 1 l. de large. On y fait une gr. quantité de soude de varec. Il y a 400 hab.

Eilenburg, v. murée de Prusse (Merseburg), sur une île formée par la Mulde, que l'on y passe sur un pont en pierre; avec 4 faubourgs et 1 vieux chât. Elle possède des fabr. de drap, de boucles de composition, de creusets; 1 imprimerie sur toiles, des filat. de laine et de coton, 1 blanchisserie de cire, 1 teinturerie de fil à l'instar des Turcs, etc. 5,700 hab. A 11 l. ¾ N. N. E. de Merseburg.

Eilgoun ou Ilgoun, v. de la Turquie asia. (Konieh), près de la pet. riv. du même nom. Quelques auteurs croient qu'elle occupe l'emplacem. de l'anc. *Tyrœum*, et d'Anville celui de *Philomelium*. A 22 l. N. O. de Konieh.

Eilpe, vill. de Prusse (Arnsberg); avec 3 papeteries et des fabr. de toutes sortes d'ustensiles en fer et en acier. 850 hab. A une ½ l. S. E. de Hagen.

Eimbeck ou Einbeck, anc. pet. v. du Hanôvre (Hildesheim), sur 2 petits afll. de l'Ilme; avec des murailles en ruine; chef-l. de la principauté de Grubenhagen, surintendance, etc. On y remarque la place publique. Elle possède différens établissem. de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de lainage, d'étoffes de coton, de toiles et de bonneterie; des tanneries, des blanchisseries, des brasseries, etc. C'est la patrie de l'historien Engelhusen. 5,000 hab. A 8 l. N. de Göttingen.

Eime, b. du Hanôvre (Kalenberg), sur la rive gau. de la Leine; avec 580 hab. A 8 l. ¼ S. de Hanôvre.

Eimelrode, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Haute-Hesse), sur l'Eder; à 11 l. ¾ S. E. de Darmstadt.

Eindhoven, pet. ville des Pays-Bas (Brabant sept.), au confl. du Gender et du Dommel; chef-l. d'arrondissem. On y remarque l'hôtel-de-ville. Elle possède des fabr. de vinaigre, de chapeaux, de belles toiles, de tissus de laine et de coton; 2 imprimeries sur indiennes, 4 filat. de laine, des tanneries, des fonderies de drap, des brasseries, etc. 2,800 hab. A 8 l. S. S. E. de Bois-le-Duc. Lat. N. 51° 26', long. E. 3° 8'.

Ein-el-Tudjar, v. de la Turquie asia. (Acre), à peu de distance du lac Tabarieh. C'est le rendez-vous des caravanes qui vont au Caire, et il s'y tient une foire importante tous les lundis. On voit à quelque distance un puits que les hab. prétendent être le même que celui où Joseph fut jeté par ses frères.

Einobou, pet. v. de l'Indostan (Canara); au pied des Ghattes occ. Il y existe 8 temples Indous. A 9 l. ½ N. E. de Mengalore. Lat. N. 13° 5', long. E. 72° 56'.

Einsiedel, en hongrois *Remete*, b. de Hongrie (Zips); avec 700 hab. A 6 l. ¾ S. S. E. de Leutschau.

Einsiedeln ou Notre-Dame-des-Ermites, b. de Suisse, sur la rive dr. de l'Alp, dans la vallée du même nom; chef-l. de distr. Il y a une abbaye de Bénédictins, dont l'église, d'une belle architecture, possède une image de la Vierge qui y attire, le 14 septembre, un gr. concours de pélerins. L'abbaye renferme en outre 1 cabinet de physique, 1 d'histoire naturelle et 1 belle bibliothèque. 1,800 hab. A 3 l. ½ N. N. E. de Schwitz.

Einsiedel, en bohémien *Mieschow*, b. de Bohême (Pilsen). Il possède des distilleries d'eau-de-vie de grain, et com. en blé et en houblon. 1,000 hab. A 14 l. ¼ N. O. de Pilsen. Lat. N. 50° 2', long. E. 17° 29'.

Einville-au-Jard, b. de France (Meurthe), sur la rive dr. du Sanon; avec 1 beau chât. dans lequel a résidé le roi Stanislas. 850 hab. A 1 l. ¾ N. de Lunéville.

Eiounpelly, v. de l'Indostan (Bérar); avec 1 fort en terre. A 45 l. S. S. E. de Nagpour. Lat. N. 18° 50', longit. E. 78° 35'.

Eiras ou Heiras, b. du Portugal (Beira); avec des fabr. de lainages. A 1 l. ¼ N. N. E. de Coimbra.

Eisach ou Eisak, riv. du Tyrol, qui prend sa source sur le versant mérid. du mont Brenner, et se jette dans l'Adige, au-dessous de Botzen.

Eisenach, princip. du gr. duché de Saxe-Veimar, dont elle forme un cer. qui comprend la partie occ. de cet Etat et quelq. enclaves dans la Bavière, dans les duchés de Saxe-Coburg et de Saxe-Meiningen. Elle est située dans la Forêt-Noire, et sur le Rhön, et bornée par la prov. prussienne de Saxe, les duchés de Saxe-Coburg et Saxe-Meiningen, par le cer. bavarois du Bas-Main, et par l'électorat de Hesse. On évalue sa superf. à 75 l. ¼ carr. et sa pop. à 68,600 ames. Elle est arrosée, outre le Rhön, par la Werra, l'Unstrut, la Saale, l'Ilelone et la Fulda. Ses principales productions consistent en céréales, bois, chanvre, lin, houblon, des pavots, du sel, de la

terre à foulon, etc. On y fabr. une gr. quantité de poterie, de la toile, des lainages, etc. Elle est divisée en 9 bailliages et 1 jurid. patrimoniale. Elle a pour ch.-l.;

Eisenach, v. murée, sit. au confl. de l'Hörsel et de la Nesse. On y remarque le palais, anc. résidence du duc. Elle possède 2 hôpitaux, 1 hospice, 1 maison d'orphelins et 1 de travail; 1 gymnase avec 1 bibliothèque, et plusieurs autres établiss. d'instruction publique; 1 société biblique, des fabr. de drap, de ras, serges de Châlons, pluches, toiles, cardes, blanc de céruse, bleu, tapis de pied, rubans de fil, têtes de pipes; des filat. de laine, des teintureries, etc. Elle com. en produits de ses fabr. et en production du sol. Elle a beaucoup souffert en 1810, de l'explosion de 3 caissons à poudre appart. à l'armée française. — Sur une mont. du voisinage se trouve le chât. de Warteburg. 8,300 hab. A 18 l. ¼ O. de Weimar. Lat. N. 50° 58', long. E. 8° 0'.

Eisenærz, b. de Styrie, (Bruck), au pied de l'Erzberg, qui renferme de riches mines de fer, lesquelles sont exploitées depuis plus de mille ans, et dont on tire annuellement environ 220,000 quintaux de minerai. Il y a de gr. forges. Il s'y fait un gr. com. en fer. 1,350 hab. A 8 l. ¼ O. N. O. de Bruck.

Eisenberg, b. du roy. de Saxe (Misnie), avec 400 hab.; près du chât. de Moritzburg, et à 3 l. ¼ N. N. O. de Dresde.

Eisenburg ou Eisenberg, pet. v. murée du duché de Saxe-Hildburghausen (Altenburg) sur une hauteur, non loin de la Salle; chef-l. de bailliage. Elle est divisée en vieille et nouvelle-ville, et renferme 1 chât. et 1 observatoire. Elle possède des fabr. de tissus de coton, de toile à sacs, de porcelaine et de poterie en bois; des tanneries, etc.; et com. en laine, fil, planches et échalas. 4,000 hab. A 8 l. ¾ O. d'Altemburg.

Eisenbrod, b. de Bohême (Bunzlau); avec des fabr. de drap et de toiles. 1,000 hab. A 9 l. N. E. de Bunzlau.

Eisenburg, en hongrois *Vas-Varmegye*; comté de Hongrie, dans le cer. en deçà du Danube, borné au N. par celui d'Œdenburg; au S. E. par celui de Szalád; au S. O. par l'Autriche; et à l'O. par la Styrie. Il a env. 32 l. ½ dans sa plus gr. longueur, 22 l. dans sa plus gr. largeur, et 346 l. ½ carr. de superf. On évalue sa pop. à 234,900 ames. Il est traversé par le mont Sag, et arrosé par le Raab. Ses principales productions consistent en vin, céréales, fruits, bois, soufre, ambre, etc. On y élève du gros bétail et des porcs. On y compte 1 ville, et 36 b. Il a pour ch.-l. Steim-am-Anger.

Eisenburg, en hongrois *Vasvar*; b. de Hongrie; avec 1,200 hab. A 11 l. ½ S. S. E. de Güns.

Eisenhütte, vill. du Hanovre (Hildesheim); avec 1 martinet à cuivre et des moulins à farine, à papier et à poudre. A 2 l. ½ S. S. E. de Hildesheim.

Eisenmarkt, en hongrois *Vajda-Hunyad*; b. de Transilvanie, au confl. de la Cserna et de la Zalaczd; avec 1 chât. bâti sur un rocher. A 5 l. ¾ O. S. O. de Szasz-Varos.

Eisenstadt, b. de Bohême (Bidschow), à 1 l. N. N. E. de Gitschin.

Eisenstadt, en hongrois *Kis-Marton*; pet. v. murée de Hongrie (Œdenburg) sur la Leytha; avec 2 faub., et 1 beau chât. du prince d'Esterhazy, lequel renferme 1 ménagerie, 1 école forestière et 1 imprimerie. 2,950 hab. A 3 l. ½ N. N. O. d'Œdenburg. Lat. N. 47° 35', long. E. 14° 3.

Eisfeld, pet. v. murée du duché de Saxe-Hildburghausen, sur la Werra; avec 1 chât., chef-l. de bailliage. Elle possède des courroieries, des clouteries, et compte parmi ses hab. un gr. nombre de cordonniers. Elle com. en bois. 2,400 hab. A 15 l. S. S. E. de Gotha.

Eisgarn ou Elsarn, b. d'Autriche (territ. au-dessus de l'Ens); siége d'une prévôté. A 6 l. ¾ E. N. E. de Waidhofen.

Eisgrub, en esclavon *Lednitsch*; b. de Moravie (Brünn), sur la rive dr. de la Theya; avec un beau chât. qui renferme les plus belles orangeries de l'Europe. 1700 hab. A 12 l. ½ S. S. E. de Brünn.

Eiskoïe ou Oukreplénie, pet. v. de la Russie mérid. (Caucase), à l'emb. de l'Eia, dans un golfe de la mer d'Azov. A 23 l. S. O. d'Azov.

Eisleben, v. de Prusse (Merseburg), sur une hauteur et sur la Böle, près de 2 lacs; avec 2 faub. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville, la 1re desquelles est entourée de murs et d'un fossé. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction pub.; des fabr. de toiles, de tabac, de salpêtre et de potasse; et des fonderies de cuivre. C'est la patrie de Martin Luther. Cette ville était autrefois la cap. de la principauté du comté de Mansfeld. 6,425 hab. A 9 l. N. O. de Merseburg. Lat. N. 51° 33', long. E. 8° 41'.

Eisnern, b. d'Illyrie (Laibach), sur la Leyer; avec des fonderies de fer et des clouteries. A 10 l. ¼ O. N. O. de Laibach.

Eiton, *Voyez* Ytan.

Eivelstadt, b. de Bavière (Bas-Main), sur la rive dr. du Main; avec 1,500 hab. A 2 l. S. E. de Würzburg.

Eixo, b. du Portugal (Beira), près de la rive dr. de la Vouga; avec 3,100 hab. A 9 l. S. S. O. de Lamego.

Ekatherinbourg, v. forte de Russie (Perm), sur les 2 rives de l'Isset; avec plusieurs gr. faub.; chef-l. de cer., etc. Elle est régulièrem. bâtie. On y remarque la chancellerie construite en pierre, la douane, avec des boutiques; l'arsenal et l'hôtel des monnaies où l'on frappe de la monnaie de cuivre. Cette ville est le centre de toutes les forges et mines de la couronne, et le siége d'un conseil des mines Elle. possède 1 établissem. où l'on enseigne à 300 élèves la lecture, l'écriture, l'arithmétique et la géographie; 1 école allemande, et 1 machine hydraulique pour polir les pierres de couleur. Elle a été fondée en 1723 par Pierre-le-Grand, qui lui donna le nom de sa femme. 6,000 hab. A 98 l. E. S. E. de Perm. Lat. N. 56° 51', long. E. 58° 18'.

Ekatherinskaia-Stanitza, b. de Russie (Cosaques du Don), sur la rive gau. du Don, entre le bourg de Bystrinskaia, et celui de Oust-Belokalitvenskaia.

Ekatherinodar, appelée aussi Thoutarakane, v. de Russie (Caucase), nouvellem. fondée, dans une position avantageuse, sur la rive dr. du Kouban; ch.-l. des Cosaques de la mer Noire. A 117 l. O. N. O. de Georgievk. Lat. N. 45° 5', long. E. 36° 9'.

Ekatheringrad ou Forteresse de Ste.-Catherine, petite place forte de Russie (Caucase), sur la rive gau. de la Malka, près de son emb. dans le Térek. Elle ne renferme qu'une seule église. A 6 l. ¾ O. de Mosdok.

Ekatherinopol ou Kalniboloto, pet. v. de Russie (Kiev), à 2 l. S. de Zvenigorodka.

Ekatherinoslav, gouvernement de Russie, sit. entre les 46° et 48° de lat. N. et les 48° 30' et 55° 30' de long. E., et borné au N. O. et au N. par ceux de Poltava, des Slobodes-d'Ukraine et de Voronéje; au S. E. par celui des Cosaques du Don et la mer d'Azov; au S. O. et au S. par celui de la Tauride; et à l'O. par celui de Kherson. Il a env. 120 l. ½ dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., 79 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S., et 5,415 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 550,000 ames, tant Russes que Grecs, Arméniens, Juifs, Kalmouks et Tartares-Nogais. Le sol en est généralement plat, et le climat tempéré. Ses principales riv. sont le Dniéper, la Samara, le Sévernoï-Donetz, le Kalmious et le Mious. La partie sept. est très-fertile, et renferme de bons pâturages; la mérid., au contraire, est aride et stérile. Le bois y est d'ailleurs rare partout, excepté sur les bords de la Samara et du Kalmious. On y recueille du blé, du millet, du chanvre, du sésame, des fruits; et on y cultive avec quelques succès la vigne et le mûrier; mais la principale richesse des hab. consiste dans ses nombreux troupeaux de gros bétail, et surtout de moutons, qui s'y multiplient extraordinairement. Il y existe aussi un gr. nombre de harras; des lacs salins sur le bord de la mer d'Azov, et des sources salées, qui sont l'objet d'un revenu consid. Ce gouvernem. est divisé en 6 cer., savoir: Ekatherinoslav, Novomoskovsk, Pavlograd, Bakhmout, Marioupol et Rostov; et a pour chef-l.:

Ekatherinoslav, v. dans une position avantageuse sur la rive dr. du Dniéper; évêché, etc. Elle possède des fabr. de drap, de bas de soie, etc. — Elle a été fondée en 1787, par Catherine II, pendant le célèbre voyage qu'elle fit en Crimée, accompagnée de l'empereur Joseph II. C'est à cette ville que commencent les cataractes du Dniéper, qui s'étendent l'espace de 20 l. ½. 1,800 hab. à 237 l. S. de Moscou. Lat. N. 48° 20', long. E. 32° 50'.

Ekatherinstadt, colonie allemande de Russie (Saratov), sur la rive gau. du Volga. Il y a 1 église luthérienne et 1 catholique. On y compte 170 familles. A 14 l. N. E. de Saratov.

Ekdalcah, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive gau. de la Djomna. Lat. N. 25° 34', long. E. 78° 41'.

Eekelsbeke ou Esquelsbeque, b. de France (Nord), au confl. de l'Yser et de la Peene; avec 1,460 hab. A ¾ de l. de Wormhout.

Ekernford, b. du Danemark, sur le Petit-Belt; dans le duché, et à 4 l. E. de Selsvig.

Ekeroe ou Eckeröe, île de l'archipel d'Aland, au S. O. de la Finlande, et à l'O. de la gr. île d'Aland. Elle a 5 l. de long. sur 1 l. ½ de large.

Eksjo, anc. pet. v. de Suède (Jönköping); avec 1,100 hab. A 12 l. ½ E. S. E. de Jœnkoping.

Ekie, v. de la Petite-Boukharie, à 46 l. N. de Kachegar.

Ekkels-öe, île sur la côte occ. de la Norvège (Romsdal). Lat. N. 63° 5', long. E. 5° 13'.

Eknas ou Jeknes, pet. v. de Russie (Finlande), sur le golfe de Finlande; avec des fabr. de lainages et de toiles communes et à voiles. Elle com. en bois et comestibles. 1,200 hab. A 22 l. ½ S. E. d'Abo.

Eksenidé ou Essenidé (*Xanthus*);

riv. de la Turquie asia. (Anatolie), laquelle prend sa source dans les mont. qui séparent le sangiacat de Mentécheh de celui de Satalich, et se jette dans la Méditerranée.

ESSENIDÉ, pet. v. de la Turquie asia. (Anatolie), sur la riv. du même nom; à 5 l. 3/4 S. de Macri.

ELABOUGA, pet. v. de Russie (Viatka), sur la rive dr. de la Kama, et qui se compose d'env. 600 maisons, avec 3 églises; chef-l. de cer. A 102 l. S. de Viatka. Lat. N. 56° 13', long. E. 49° 24'.

ELANUGGE, v. d'Abyssinie (Horror), à 51 l. E. d'Ankobar.

ELATMA, pet. v. de Russie (Tambov), sur la rive gau. de l'Oca. Elle est très-commerçante, et possède 1 manufact. de toiles, 1 fabr. de soufre, et 1 de vitriol. Son principal com. consiste en suif, chanvre, blé, cire, miel, etc. 4,000 hab. A 22 l. N. de Tambov. Lat. N. 55° 8', long. E. 56° 58'.

EL-BASSAN ou ALBASSAN, v. murée de la Turquie d'Europe (Albanie) sur la pet. riv. du même nom; avec un chât.-fort; ch.-l. de sangiacat, évêché grec, etc. Elle possède quelq. fabr. d'ustensiles en cuivre et en fer estimés. 3,000 hab. A 26 l. S. S. E. de Scutari. Lat. N. 41° 11', long. E. 17° 37'.

ELBE (*Albis*), fleuve d'Allemagne, et l'un des plus gr. de l'Europe. Il prend naissance par 11 sources différentes au Riesengebirge, sur les frontières de la Bohême et de la Silésie, par 50° 40' de lat. N., et 13° 15' de long. E., à 4,260 pieds au-dessus du niveau de la mer; arrose la Bohême, la princip. d'Anhalt, le roy. de Saxe, les prov. prussiennes de Brandenburg et de Saxe et le gouvernem. hanôvrien de Lüneburg; sépare les gr. duchés de Meklenburg, le territ. de Hambourg, et le Holstein du Hanôvre; se divise près de Brunsbüttel, en Elbe sept. et mérid., et se jette à 34 l. au-dessous de Hambourg, près de Ritzebüttel, dans la mer du Nord, après un cours d'env. 250 l. du S. au N. O. pendant lequel il reçoit 53 riv. et plus de 300 ruisseaux. Les principales de ces riv. sont la Moldau, l'Eger, la Mulda, la Schwarze-Elster, la Saale, l'Ohre, le Havel, le Tanger, la Stepnitz, l'Aland, l'Jetz, l'Ilmenau, etc. Il commence à être navigable près de Melnik, en Bohême. Au moyen de la marée, les plus grands bâtimens remontent jusqu'à Hambourg. Son courant le plus rapide est de 1800 toises par heure, et le moins rapide de 1200.

ELBE (*Ilva*), en italien *Elba*; île de la Méditer., sur la côte du gr. duché de Toscane dont elle dépend; et vis-à-vis de Piombino, dont elle n'est séparée que par le canal du même nom, qui a env. 1 l. 1/2 de large. Cette île est d'une forme très-irrégulière, mais à peu près triangulaire. Elle a env. 30 l. de circuit, et 24 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 13,700 hab. Elle est hérissée de mont. élevées qui sont entrecoupées de vallées et de quelq. pet. plaines. Elle ne renferme aucune riv.; mais seulem. de nombreuses sources qui ne tarissent jamais, et des ruisseaux dont le plus consid. est le Rio, qui passe dans la célèbre mine de fer du même nom, et se jette dans la Méditer., après un cours d'env. 500 toises. Le climat y est plus doux et plus agréable que celui de la Toscane, par suite des brises de mer qui tempèrent les chaleurs de l'été. Le sol des coteaux, des vallées et des plaines est fertile. Les unes et les autres sont perpétuellement couverts de fleurs, de plantes et d'arbustes odoriférans. On y recueille des vins qui ont beaucoup d'analogie avec ceux d'Espagne, de l'huile, des figues, peu de grains, du maïs, des fèves, des pois, des melons appelés pastèques; des fruits d'un goût très-savoureux, des herbes et des plantes qui ne croissent pas en Toscane. Il y existe peu de bois. Les arbres qui s'y sont le plus multipliés, sont l'arbre à liége, le chêne vert, le citronnier, l'oranger, et tous les arbres à fruits de l'Europe excepté, le pommier. Les pâturages y sont rares et l'on n'y élève point de bestiaux, mais seulement un petit nombre de chevaux et de mulets et des chèvres. Les animaux sauvages sont le sanglier, le lièvre, la martre, le hérisson; et les oiseaux, la caille, la perdrix, le pigeon, la grive, le canari, le rossignol, l'ortolan, et le moineau. Elle est si riche en mines et en carrières de toute espèce, que la nature semble y avoir accumulé tous les trésors de la minéralogie. Il y a des mines d'or et d'argent dont l'exploitation a été abandonnée; de fer, de plomb et d'aimant; des carrières de granit, de marbre, de soufre, de vitriol, d'amiante, de pierre et d'ardoise. Il existe des salines sur la côte du golfe de Ferrajo, et plusieurs sources minérales. Le com. y est peu important. Les objets d'exportation consistent en vins, fruits, thon, sel et fer; et ceux d'importation, en grains et bestiaux. La pêche est l'une des branches d'industrie des hab., surtout celle du thon qui est d'un assez grand rapport. Il n'y a ni fabriques ni manufact. Les Elbois sont doux, hospitaliers, braves, industrieux, probes, et très-attachés à leur patrie.—L'île d'Elbe fut d'abord occupée par les Etrusques, de la domination desquels elle tomba sous

celle des Carthaginois puis des Romains. Après la chute de l'empire romain, elle a successivement été au pouvoir des Pisans, des Génois, de différens petits princes du pays, de l'empire, de l'Espagne, et enfin de Naples, qui en 1801 la céda à la France. En 1814, en exécution du traité de Fontainebleau, du 11 avril, elle fut donnée en toute souveraineté à l'empereur Napoléon, qui y résida environ neuf mois; circonstance qui assure à cette île la célébrité attachée à tous les événemens de la vie de cet homme extraordinaire. Elle fait partie aujourd'hui des Etats du grand duc de Toscane. Les Barbaresques y ont commis à différentes époques de grandes déprédations. Ses principales villes sont Porto-Ferrajo et Porto-Longone.

Elbe-Kosteletz, pet. v. de Bohême (Kaurzim), sur la rive gau. de l'Elbe; avec 900 hab. A 4 l. 3/4 N. E. de Prague.

Elberfeld, v. de Prusse (Clèves), sur la Wupper; chef-l. de cer, etc. Elle se divise en 2 parties appelées Island et Freiheit, et est assez bien bâtie. Elle possède 1 société scientifique, 1 société biblique, plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, une société des Indes occ. qui vient d'établir un comptoir à la Vera-Cruz; des fabr. de dentelles, de toiles, coutil, siamoise, cotonnades, soieries, futaine, draps de l'Inde, velours, mouchoirs façon madras, rubans de soie, de coton et de fil, ustensiles en fer; 150 blanchisseries, des filat. de coton, etc. Son com. qui consiste principalem. en objets de ses fabr. est très-important; on l'évalue à 80 millions de fr. annuellem. 24,500 hab. A 6 l. 1/2 E. de Düsseldorf. Lat. N. 51° 15', long. E. 4° 48'.

Elberton, pet. v. des Etats-Unis (Géorgie), sur la rive gau. de l'Ogeechee; chef-l. du comté du même nom; à 25 l. N. O. de Savannah.

Elbe-Teinitz, pet. v. de Bohême (Chrudim), sur la rive dr. de l'Elbe; à 8 l. O. N. O. de Chrudim

Elbeuf, ou Elbœuf (*Elbotum*), anc. v. de France (Seine-Inf.), sur la rive gau. de la Seine, à l'emb. du Puchot qui la traverse en gr. partie; chef-l. de cant., bur. de poste, etc. C'est une des 3 villes les plus célèbres de France pour ses manufact. de draps. Elle possède, en outre, tant dans son enceinte qu'au dehors, de nombreuses teintureries en bleu et couleurs fines; des ateliers de tondage et de décatissage, des lavoirs de laine, etc. — L'origine de cette ville est peu connue. Toutefois, il est présumable qu'elle était déjà considérable dès le 14e siècle, puisqu'en 1338 elle fut érigée en comté. Au 16e siècle on y comptait 80 fabricans. 10,200 hab. A 4 l. 1/4 S. S. O. de Rouen. Lat. N. 49° 17', long. O. 1° 21'.

Elbing, pet. riv. de Prusse (Danzig), qui sort du lac Bransen, à 2 l. de la ville d'Elbing, et se jette dans le Frische-Haff. Elle communique à la Nogat par le canal de Kraffuhl.

Elbing, v. de Prusse (Danzig), sur la riv. du même nom; avec 13 faub.; chef-l. de cer. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. d'amidon, de toiles à voiles et autres, futaine, cotonnades, tabac, drap, chapeaux, savon, bleu, soude; des tanneries, des raffineries de sucre, chantiers de construction, martinets, moulins à huile, etc.; et fait un com. assez actif en grains, toiles, fil, soude, potasse, fromage, beurre, calamine, pierres de meulières, bois, suif, cire, laine, fer, vin, etc. 19,500 hab. A 13 l. 1/4 E. S. E. de Danzig. Lat. N. 54° 18', long. E. 17° 1'.

Elbingerode, pet. v. du Hanôvre (Hildesheim), sur un pet. affl. de la Bode; chef-l. de baill. Il y a des forges consid. dans les env. 2,400 hab. A 5 l. 3/4 O. de Quedlinburg.

Elbourz ou Elbrous, mont. la plus élevée de la chaîne du Caucase, et dont on estime la hauteur à 15,364 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Elburg, pet. v. murée des Pays-Bas (Gueldre), sur le Zuiderzée, et sur un ruisseau qui la traverse; avec un pet. port. Elle possède un établissem. d'instruction publique très-utile, fondé par l'amiral Kingsbergen. Les hab., au nombre d'env. 2,000, se livrent à l'éducation du bétail, à la pêche et à la navigation du Zuiderzée. A 13 l. 1/4 N. d'Arnhem. Lat. N. 52° 26', long. E. 3° 33'.

Elche (*Ilia*), anc. v. murée d'Espagne (Valence), sur la rive gau. de l'Elda, dans une plaine presque entièrem. couverte de palmiers; avec 1 anc. chât. On y remarque quelq. belles rues, et quelq. maisons bien bâties. Elle possède des fabr. de savon et de sparterie, ainsi que des tanneries; et fait un gr. com. de dattes. C'est la patrie de Georges Juan, géomètre et astronome. 3,740 hab. A 5 l. 1/4 O. S. O. d'Alicante. Lat. N. 38° 39', long. E. 3° 57'. Au S. E de cette ville se trouve le petit lac du même nom, qui communique à la Méditer. par un petit canal.

Elchingen, vill. de Bavière (Danube), sur la rive gau. du Danube, et près duquel les Français battirent les Autri-

chiens, le 14 octobre 1805. C'est à cette occasion que Napoléon conféra au maréchal Ney le titre de duc d'Elchingen. A 2 l. N. E. d'Ulm.

ELDA, riv. d'Espagne (Valence), qui prend sa source dans le lac et à 2 l. ½ N. E. de Villena, et se jette dans le lac d'Elche.

ELDA (*Adellum*) anc. pet. v. d'Espagne (Valence), sur la rive gau. de la riv. du même nom; avec des fabr. de savon et de sparterie, des distilleries d'eau-de-vie, des tuileries et 1 papeterie. 3,960 hab. A 6 l. ½ O. N. O. d'Alicante.

ELDAGSEN, pet. v. du Hanôvre (Hanôvre), près de la rive dr. de la Haller; avec 1,760 hab. A 6 l. S. S. O. de Hanôvre.

ELDE, pet. riv. du Mecklenburg, qui sort du lac Müritz, et se jette dans l'Elbe, près de Dömitz.

ELDENA, b. du duché de Mecklenburg-Schwerin, sur l'Elde qui s'y divise en 2 bras; avec 1,200 hab. A 2 l. O. S. O. de Grabow.

ELDUAYEN, b. d'Espagne (Guipuscoa), près de la rive dr. de la Berastegui; à 1 l. ½ E. de Tolosa.

ELE, pet. riv. de Colombie (Boyaca) qui se jette dans la Casanare; à 7 l. audessous de la ville de ce nom.

ELEK (St.), b. de Hongrie (Eisenburg); avec 1,440 hab. A 4 l. ½ N. O. de Nemet-Ujvar.

ELENA (Ste.), bourgade de Colombie (Guayaquil), sur le gr. Océan; avec 1 port très-fréquenté. A 23 l. N. de Guayaquil.

ELEND, gr. usines à fer du Hanôvre (Hildesheim), sur la Bode, à 2 l. O. S. O. d'Elbingerode.

ELENSK, pet. v. de Russie (Podolsk), sur la Kodema; vis-à-vis de Balta.

ELÉPHANT (l'), en hollandais *Elefants-rivier*; riv. du Cap de Bonne-Espérance, qui prend sa source au Winter-Hoekk, dans le distr. de Stellenbosch, et se jette dans l'Océan, à 34 l. ½ N. de la baie de Ste.-Hélène.

ELÉPHANT, MORFIL ou PODOR, île de Sénégambie, formée par la Gambie, à 46 l. de son emb. Elle a env. 92 l. de long sur 8 dans sa moyenne largeur. Le sol en est très-fertile; on y recueille du coton, du tabac et de l'indigo. Elle renferme un gr. nombre de vill. Les Français y avaient le fort Podor qui est sit. par 17° 7′ de lat. N. et 16° 2′ de long. E.

ELEPHANTA, nommée *Gharipour* par les Indous; pet. île sit. dans le golfe, et à 2 l. E. de Bombay. On y voit les ruines d'un temple creusé dans le roc, lequel était orné de 26 colonnes et 16 pilastres, et renfermait un gr. nombre d'idoles, entre autres celle de Brahma, de Visnou et de Siva; les 3 principales divinités des Indous. Cette île a pris son nom de la figure colossale d'un éléphant sculptée dans un rocher sit. près du débarcadaire.

ELEPHANTINE, appelée par les Arabes *Djeziret-el-sag*; pet. île du Nil dans la Haute-Egypte (Thèbes), vis-à-vis d'Assouan. Elle est bien cultivée, et renferme de belles plantations de palmiers, de mûriers, de dattiers, de sycomores, d'acacias, etc. Elle est habitée par des Berbers. Elle renfermait jadis une ville consid. dont on voit encore les ruines, ainsi que celles de 2 temples, l'un au S. et l'autre au N.

ELESD, b. de Hongrie (Bihar), sur la rive dr. du Körös; à 6 l. ½ E. de Gross-Wardein.

ELETZ, v. de Russie (Orel), sur la Sosna, à son confl. avec les pet. riv. de Loutchka et d'Eletz; chef-l. de cer. Ayant été entièrem. brûlée en 1745, elle est aujourd'hui bien percée et régulièrem. bâtie. On y compte 14 églises. Son principal com. consiste en blé que l'on recueille en abondance dans son territ. lequel est d'une gr. fertilité. 8,000 hab. A 50 l. E. S. E. d'Orel. Lat. N. 53° 30′, long. E. 35° 32′.

ELEUTHES (les), une des 4 principales tribus des Mongols occ., appelés ordinairem. Kalmouks. *Voyez* ce mot.

ELFSBORG, distr. de Suède (Gœtaland), borné au N. par celui de Carlstadt; à l'E. par le lac Wener, et par le distr. de Skaraborg; au S. E. par celui de Jœnkoping; au S. O. par celui de Halmstad; et à l'O. par celui de Gœteborg-et-Bohus. Il a env. 62 l. dans sa pl. grande longueur du N. au S., 27 l. dans sa plus grande largeur de l'E. à l'O., et 431 l. ¾ carr. de superf. On évalue sa pop. à 159,700 hab. Il est en gr. partie hérissé de mont. qui sont des ramifications de la chaîne scandinave, et arrosé par la Gœta, le Wisk, l'Atran, et plusieurs autres riv. moins consid. qui les unes et les autres sont très-poissonneuses. Il renferme un gr. nombre de lacs, entre autres ceux de Miœren et d'Anten. Le sol en est pierreux et aride excepté au S. On y recueille du grain, de l'avoine, des légumes et des fruits. Il est en général très-boisé, et l'exploitation de ses forêts est une des principales ressources des hab. On y élève beaucoup de gros bétail. Il y existe des mines de cuivre et de fer, et des carrières d'ardoises et de pierres à bâtir. L'industrie y a principalem. pour objet la fabrication de toiles très-estimées dans tout le pays, et le filage du lin. On en exporte du blé, du bétail, des toiles, des fers bruts et autres. Il est

divisé en 18 distr. et a pour chef-l. Wenersborg.

ELFSBORG, pet. v. forte de Suède (Gœteborg-et-Bohus), sur une île à l'emb. de la Gœta. Elle a été fondée en 1646. A 2 l. O. de Gœteberg.

ELGARHOLM, une des îles Orcades, entre celles de Pomona et de Sapinisha.

ELGERSBURG, vill. du duché de Saxe-Cobourg; avec 1 chât., et des fabr. de noir de fumée, de potasse, de résine, d'ustensiles en bois, et de tuyaux en terre pour la conduite des eaux. 500 hab. A 8 l. S. S. E. de Gotha.

ELGG, b. de Suisse (Zurich), sur l'Eulach; avec 1 anc. chât.; et dans les env. 1 verrerie et 1 mine consid. de houille. 2,200 hab. A 6 l.¾ E. N. E. de Zurich.

ELGIN, MURRAY ou MORAY, petit comté d'Ecosse, borné au N. par le golfe de Murray; à l'E. et au S. E. par le comté de Banff; au S. O. par celui d'Inverness; et à l'O. par ce dernier et celui de Nairn. Il a env. 17 l.¼ de long, sur une largeur moyenne de 8 l.¼. On évalue sa pop. à 31,160 hab. Il est arrosé par la Spey, la Findhorn et la Lossie, qui abondent en saumon. La partie mérid. appelée Breamoray, est montagneuse et couverte de forêts. La partie sept., au contraire, est plate, riche et fertile; mais l'agriculture y est susceptible de gr. améliorations. Il se divise en 4 presbytères, et a pour ch.-l. :

ELGIN, anc. pet. v. sur la Lossie, à 2 l. de son emb. dans la mer du Nord, que l'on y passe sur plusieurs ponts en pierre. Elle consiste principalem. en une seule gr. rue d'env. 800 toises de long. On y remarque l'église paroissiale, près de laquelle se trouve l'hôtel-de-ville et le tribunal; et dans sa partie occ. les ruines d'un anc. chât. 5,300 hab. A 59 l.¼ N. d'Edimbourg. Lat. N. 53° 43', long. O. 5° 54'.

ELGOIBAR, b. d'Espagne (Guipuscoa) sur la rive dr. de la Deva; avec 1 fonderie de canons. 2,110 hab. A 8 l.¼ O. S. O. de San-Sebastian.

ELGONDEL, v. de l'Indostan (Haïderabad), sur le Poumair; ch.-l. de distr. A 32 l. N. N. E. d'Haïderabad.

ELGUETA, b. d'Espagne (Guipuscoa); avec 2,200 hab. A 3 l. N. N. O. de Montdragon.

ELHAM, pet. v. d'Angleterre (Kent), sur la rive gau. de la Basse-Stour. Elle était autrefois assez consid. 1,170 hab. A 3 l.¾ S. E. de Canterbury.

ELHENITZ, b. de Bohême (Prachim), à 10 l. ¼ S. de Pisek.

ELIA (Ste), b. du roy. de Naples (Molise); chef-l. de cant.; avec 3,000 hab. A 5 l.¼ N. N. E. de Campobasso.

ELIE, pet. v. d'Ecosse (Fife), sur le bord sept. du golfe de Forth; avec un port d'un accès facile. Elle possède des fabr. de coutils et de toiles à carreaux. 970 hab. A 4 l. S. de St.-Andrew.

ELIMANÉ, v. du roy. de Kaarta, dans la Sénégambie; résid. du roi. A 92 l. O. S. O. de Ségo. Lat. N. 15° 2', long. O. 7° 24.

ELIZABETH, groupe de 16 pet. îles des Etats-Unis sur la côte du Massachussetts. La plus gr. nommée Nashaven, a 2 l. de long. sur 1 de large.

ELIZABETH, riv. des Etats-Unis (Norfolk), formée par la réunion de 2 ruisseaux, et qui se jette dans le James-river près de l'emb. de ce fleuve dans la baie de Chesapeak.

ELIZABETH-CITY, pet. v. des Etats-Unis (Caroline sept.), sur la rive dr. du Pasquotank. Elle est commerçante et les gros bâtimens peuvent y arriver. A 57 l.½ E. N. E. de Raleigh.

ELIZABETHSTADT, en hongrois *Ebesfalva*; pet. v. de Transilvanie (territ. des Magyars), sur la rive dr. du gr. Kokel. Il s'y fait un assez gr. com. en laine et en vin. 4,000 hab. tous Arméniens. A 13 l.¾ N. E. de Hermanstadt. Lat. N. 46° 11', long. E. 21° 45'.

ELIZABETHTOWN, établissement de la Tasmanie, sur la rive dr. du Derwent; à 5 l. N. O. de Hobart-Town. Lat. S. 42° 44', long. E. 144° 50'.

ELIZABETHTOWN, pet. v. des Etats-Unis (New-Jersey), sur une pet. riv. qui se jette dans le détroit d'Arthur-Koll. Elle est dans un état florissant, et possède diverses fabr. 3,500 hab. A 5 l.¾ O. S. O. de New-York. Lat. N. 40° 39', long. O. 76° 27'.

ELIZABETHTOWN, pet. v. des Etats-Unis (New-York), près du bord occ. du lac Champlain; ch.-l. du comté d'Essex. Elle possède 1 arsenal, plusieurs usines; et dans les env. d'abondantes mines de fer. 900 hab. A 42 l. ½ N. d'Albany.

ELIZABETHTOWN, vill. des Etats-Unis (Tennessee), au confl. de la Doe et de la Watouga; ch.-l. de comté. A 95 l.½ E. N. E. de Murfreesborough.

ELIZONDO, b. d'Espagne (Navarre), sur la rive gau. de la Bidassoa; ch.-l. de la vallée de Bastan; avec 1,110 hab. A 8 l.½ N. de Pamplune.

ELJAS, b. d'Espagne (Estramadura); avec 1,490 hab. A 7 l. ¼ O. N. O. de Coria.

ELK, pet. riv. des Etats-Unis (Maryland), formée à Elkton, par la réunion du Big-Elk et du Little-Elk, et qui se jette dans la baie de Chesapeake après un cours d'env. 8 l.

Elk, lac des Etats-Unis, sit. entre le lac des Bois et le lac Supérieur.

Elkarrie, b. d'Arabie (Yémen), à 11 l. ½ N. E. d'Abou-Ariche.

Elkassaren, b. d'Arabie (Yémen), à 3 l. ½ S. E. de Chamir.

Elkhorn, nom de 2 pet. riv. des Etats-Unis; l'une dans le Kentucky, qui prend sa source dans le comté de La Fayette, et se jette dans le Kentucky; et l'autre dans l'Etat de Missouri, et se jette dans la Plate, par 41° 12′ de lat. N.

Elk-river, nom de 2 riv. des Etats-Unis, l'une dans le Tenuessée, qui prend sa source dans les monts Cumberland, et se jette dans le Tennessee; et l'autre en Virginie, qui prend sa source dans les monts Alleghany, et se jette dans la gr. Kenhawa.

Elkoche, vill. de la Turquie asia., résidence du principal patriarche des Nestoriens, et patrie de Nahoun; dans le pachalic et près de Mossoul.

Elkton, pet. v. des Etats-Unis (Maryland), au confl. du Big et du Little-Elk; ch.-l. du comté de Cécil. Elle possède une manufact. de lainages. On a établi un peu au-dessus, sur le Big-Elk, des forges, des scieries et des moulins. 600 hab. A 18 l. ¼ S. E. de Philadelphie. Lat. N. 39° 36′, long. O. 78° 12′.

Ellé, pet. riv. de France (Morbihan), qui prend sa source à 5 l. E. de Gourin, et se jette dans l'Océan.

Ellen, pet. riv. d'Angleterre (Cumberland), qui se jette dans la mer d'Irlande, à Maryport.

Ellesmere, v. d'Angleterre (Salop), sur un canal navigable. Elle com. en orge et houblon. Elle tire son nom d'un lac voisin. 6,000 hab. A 6 l. ¼ N. N. O. de Shrewsbury.

Ellezelles, gr. b. des Pays-Bas (Hainaut); ch.-l. de cant.; avec 5,000 hab. A 10 l. ¼ N. N. O. de Mons.

Ellfeld, autrefois Eltville; jolie pet. v. du duché de Nassau, sur le Rhin; ch.-l. de bailliage; avec 1 chât. et 1,800 hab. A 11 l. S. S. E. de Nassau.

Ellice, groupe d'îles de la Polynésie, au N. des îles Fidji, et au N. O. de l'archipel des Navigateurs. Lat. S. 8° 30′, long. E. 177′.

Ellikon, nom de 2 gr. vill. de Suisse (Zurich); l'un sur la rive gau. de la Thur, avec 1 filat. de coton et 600 hab., à 7 l. ½ N. E. de Zurich; et l'autre sur la limite du cant. de Turgovie.

Ellingen, pet. v. de Bavière (Rezat), sur la Rezat; avec 1 chât. et 1,400 hab. A 10 l. ¼ S. E. d'Anspach.

Ellings-oe, île sur la côte occ. de Norvège. Lat. N. 62° 30′, long. E. 3° 58′.

Elliot's-Island, pet. île du golfe de Floride, près de la côte S. E. de la Floride or. Lat. N. 25° 18′, long. O. 82° 47′.

Ellitchpour, v. murée de l'Indostan (Bérar), sur 1 bras du Bardah; avec 1 fort. On y remarque le palais du Nizam. A 43 l. O. de Nagpour. Lat. N. 21° 24′, long. E. 75° 16′.

Ellora, vill. de l'Indostan (Arongabad), appelé par les hab. *Verroul*, et à une pet. distance duquel se trouvent les ruines de temples souterrains, qui sous le rapport de la grandeur et de la perfection de l'architecture, surpassent tout ce que l'Indostan possède en ce genre. Les Brahmes du pays font remonter l'origine de ces beaux temples à 7930 ans. — Ellora est près de Daoulatabad.

Ellore, v. de l'Indostan (Circars sept.); avec un petit fort. A 16 l. N. de Masulipatam. Lat. N. 16° 43′, long. E. 78° 55′.

Ellrich, pet v. de Prusse (Erfurt), sur la Zorge. Elle possède des fabr. de drap, de flanelles, de ras, de bonneterie, de toiles, et de chapeaux; des papeteries, des moulins à tan et à huile, des distilleries, d'eau-de-vie et des brasseries. 2,600 hab. A 3 l. ½ N. O. de Nordhausen. A env. 1 l. de cette ville se trouve la célèbre excavation de *Kelle*, qui renferme un bassin d'eau limpide et très-froide, et une belle grotte d'albâtre.

Ellwangen, pet. v. du Würtemberg; sur la Jaxt, chef-l. du cer. de l'Jaxt; avec 1 chât. Elle possède 1 gymnase et 1 lycée catholique. Son anc. université a été réunie, en 1817, à celle de Tübingen. Il y a sur une mont. voisine, le Schöneberg, une chapelle où l'on se rend en pèlerinage. 2,300 hab. A 16 l. ½ N. d'Ulm. Lat. N. 48° 57′, long. E. 7° 52′.

Elma, pet. v. de Russie (Arkhangel), au confl. de la pet. riv. du même nom et de la Petchora; à 140 l. E. d'Arkhangel.

Elmahad, b. d'Arabie (Yémen), à 5 l. ¾ S. de Beit-el-Fakih.

Elmeley ou Emley, pet. île d'Angleterre, à l'emb. de la Tamise, et qui est séparée par un petit détroit de l'île de Sheppey. Elle renferme des marais salans, et une pop. de 20 à 25 individus.

Elmenau, pet. riv. du Hanôvre (Lüneburg), qui se jette dans l'Elbe, au-dessous de Winsen.

Elmendingen, b. du gr. duché de Bade (Murg-et-Pfinz); avec 930 hab. A 2 l. ½ O. de Pforzheim.

Elmina ou St.-George-del-Mina,

v. d'Afrique, sur la côte de Guinée; avec 1 fort et 1 chât.; chef-l. des établissem. néerlandais dans cette partie du monde. On évaluait naguère sa pop. à 15,000 individus. Il y eut, en 1808, des troubles sérieux dans lesquels le gouverneur perdit la vie. Elmina a appartenu d'abord aux Portugais, auxquels les Hollandais l'enlevèrent en 1638. Lat. N. 5° 10', long. O. 4° 50'.

Elmira, autrefois Newtown, pet. v. des Etats-Unis (New-York), sur la Tioga; avec 2,200 hab. A 83 l. O. S. O. d'Albany.

Elmore, v. de l'Indostan (Circars sept.), à 6 l. ¾ N. E. de Cicacole. Lat. N. 18° 26', long. E. 81° 50'.

Elmshorn, b. du Danemark (Holstein), sur la Krückau. Il possède plusieurs raffineries de sucre, et fait un assez gr. com. de tourbes qui s'expédient à Hambourg. 2,500 hab. A 17 l. ½ S. S. O. de Kiel.

Elnbogen, cer. de Bohême, borné au N. par le roy. de Saxe; à l'E. par celui de Saatz; au S. par celui de Pilsen; et à l'O. par la Bavière. Il a env. 21 l. de l'E. à l'O., 15 l. du N. au S., et 204 l. carr. de superf. On évalue sa populat. à 220,000 âmes. Il est arrosé par l'Eger, et ses affl., la Robba et le Tepel. Il est bien boisé et renferme de bons pâturages, ainsi que des mines d'argent, d'étain, de plomb, de fer, de soufre, d'alun; et des carrières de pierre de taille. Son industrie a pour objets des fabr. de dentelles, et de mousselines, des papeteries, etc. Il se divise en 4 distr., et a pour chef-l.:

Elnbogen ou Elbogen, en bohémien *Loket*; pet. v. murée sur un rocher escarpé, près de la rive gau. de l'Eger. Elle possède des fabr. d'alun et de soufre. 1,500 hab. A 31 l. O. de Prague. Lat. N. 50° 10', long. E. 10° 25'.

Elne (*Illiberis*), anc. pet. v. de France (Pyrénées-Or.), sur la rive gauche du Tech. Elle était autrefois importante. Mais elle a soutenu en 1285, 1474 et 1641, des siéges qui l'ont presque entièrement ruinée. 1,200 hab. A 3 l. ¼ S. S. E. de Perpignan.

Ellorrio, pet. v. d'Espagne (Biscaye), près de la rive gau. de l'Orrio. On y fabr. de la ferronnerie. Elle était anciennement entourée de murailles. 2,400 hab. A 10 l. ¼ E. S. E. de Bilbao.

Elohouï, riv. de Sibérie (Tobolsk), dans le cer. de Touroukhansk. Elle coule de l'E. à l'O., et se jette dans le Iénisséi, après un cours d'env. 70 l.

Elovka, riv. du Kamtchatka, et le plus consid. de tous les affl. du fleuve de ce nom. Elle est navigable presque jusqu'à sa source.

Elphin, b. d'Irlande (Connaught), autrefois ville avec 1 siége épiscopal fondé, dit-on, par St. Patrice. A 12 l. N. de Roscommon.

Elpidio (St.), b. de l'Etat de l'Eglise; avec 1,750 hab.; dans la délég. et à 2 l. N. N. O. de Fermo.

Els, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), à 4 l. ½ O. N. O. de Krems.

Elsa, nom de 2 pet. riv. de Prusse; l'une dans la rég. de Minden, qui se jette dans le Weser; et l'autre dans la rég. d'Oppeln, qui se jette dans l'Oder.

Elsawa, pet. riv. de Bavière (Bas-Main), qui se jette dans le Main.

Elseneur, en danois *Helsingœr*; v. du Danemark (Séland), sur le bord occ. du Sund, vis-à-vis d'Helsinborg; avec 1 rade sûre, mais pas de port. Elle est assez bien bâtie. Dans le voisinage s'élève le chât.-fort de Kronborg. 7,000 hab. A 10 l. N. de Copenhague. Lat. N. 56° 2', long. E. 10° 17'.

Elsfleth, b. du duché d'Oldenburg, au confl. du Hunte et du Weser; ch.-l. de baill.; avec 1 petit port et des chantiers de construction. 1,560 hab. A 5 l. E. N. E. d'Oldenburg. Lat. N. 53° 11', long. E. 6° 6'.

Elsnappen, pet. port de Suède, sur la Baltique; dans le distr. et près de Stockholm.

Elster, nom de 2 riv. du roy. de Saxe. L'une appelée Elster-Blanche, prend sa source dans le Voigtland sur la frontière de Bohême, et se divise près de Zwickau, en deux bras qui prennent le nom de Luppe et de Flossgraben, et se jettent le 1er dans la Saale, et celui-ci dans la Pleisse. La seconde appelée Elster-Noire, prend sa source dans la Haute-Lusace, au-dessous de Kamens, et se jette dans l'Elbe, près d'Elster.

Elster ou Elstra, pet. v. du roy. de Saxe (Lusace), sur la rive dr. et près de la source de l'Elster-noire; avec un chât. Elle possède des fabr. de toiles de lin, de bas et de passementerie. 900 hab. A 3 l. N. de Plauen.

Elsterberg, pet. v. du roy. de Saxe (Voigtland), sur la rive gau. de l'Elster-Blanche; avec 1 chât. en ruine. Elle possède des fabr. de lainages, de toiles et de bois, et des tanneries. 2,000 hab. A 8 l. ¾ O. S. O. de Dresde.

Elsterwerda, pet. v. de Prusse (Merseburg), sur la rive dr. de l'Elster Noire; avec 1 chât. royal. Il y a un gr. dépôt de bois. 970 hab. A 3 l. ¾ S. E. de Liebenwerda.

Elten, b. de Prusse (Clèves); avec 1,280 hab. A 2 l. N. N. E. de Clèves.

Elterlein, pet. v. du roy. de Saxe (Erzgebirge); avec des fabr. de dentelles, et de papier, et des forges à martinets. 1,150 hab. A 1 l. E. de Grünhain.

Eltham, pet. v. d'Angleterre (Kent); avec 2,000 hab. A 3 l. ¼ S. S. E. de Londres.

Eltmann, pet. v. de Bavière (Bas-Main), sur la rive gau. du Main; ch.-l. de présidial. Elle possède des fabr. de papier; et com. en bois, fruits confits et petits ouvrages en bois. 2,000 hab. A 5 l. O. N. O. de Bamberg.

El-Tor, v. d'Arabie (Hedjas), sur le golfe de Suez. Il s'y fait un gr. com. de transit avec l'Inde, l'Egypte et la Syrie. A 16 l. ½ S. O. du Mont-Sinaï. Lat. N. 28° 13', long. E. 31° 19'.

Eltsch, en hongrois *Jolsva*; b. de Hongrie (Gömör); avec 1 chât. et des tanneries. A 5 l. ¼ N. N. O. de Gömör.

Elvas (*Elva*), anc. v. forte de Portugal (Alem-Tejo), sur une hauteur, près de la rive dr. de la Guadiana; avec 1 citadelle, et les forts Santa-Luzia et de Lippe, sit. hors de la place, sur 2 collines; chef-l. de distr., archevêché, etc. On y remarque particulièrem. la cathédrale, qui est un bel édifice; l'arsenal, et un acqueduc romain appelé *os arcos de Amoreira*, soutenu sur 4 rangs d'arcades. Elle possède 1 arsenal, 1 fonderie de canons, des fabr. d'armes et de quincaillerie; et fait un assez gr. com. interlope avec l'Espagne dont elle est frontière. 9,000 hab. A 50 l. E. de Lisbonne. Lat. N. 38° 44', long. O. 9° 12.

Elven, b. de France (Morbihan), sur l'Ars; chef-l. de cant., bureau de poste. Il y a sur son territ. une mont. dont on tire des cristaux blancs. 3,800 hab. A 3 l. ¾ N. E. de Vannes.

Elwick, petit port de l'île d'Elvar, l'une des Orcades.

Ely, pet. v. d'Angleterre (Cambridge), sur l'Ouse, sit. dans un territ. marécageux, appelé l'île d'Ely; siége d'un évêché. Elle ne consiste qu'en une seule rue et des ruelles. On y remarque la cathédrale dont la tour a 270 pieds de haut, et qui offre tous les genres d'architecture depuis la conquête des Normands. 5,000 hab. A 5 l. ¼ N. N. E. de Cambridge.

Ely, pet. v. d'Ecosse (Fife), sur le bord sept. du golfe de Forth; avec un bon port. Elle est aujourd'hui d'une petite importance. 900 hab. A 2 l. ½ E. de Largo.

Elyria, vill. des Etats-Unis (Ohio); chef-l. du comté de Lorain. A 47 l. N. N. E. de Columbus.

Elyton, vill. des Etats-Unis (Alabama) chef-l. du comté de Jefferson. A 41 l. N. de Cahawba.

Elz, pet. riv. du gr. duché de Bade (Treisam-et-Wiesen), qui prend sa source dans les mont. de la forêt Noire, et se jette dans le Rhin, au-dessous de Kinzingen.

Elza, riv. du gr. duché de Toscane, qui prend sa source dans le Sub-Apennin toscan, et se jette dans l'Arno, à 1 l. ½ O. d'Empoli.

Elzach, pet. v. du gr. duché de Bade (Treisam-et-Wiesen), sur la pet. riv. du même nom; avec 900 hab. A 6 l. ¼ N. de Freyburg.

Elzach (Ober), b. de Bavière (Bas-Main); avec 880 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Fladungen.

Elze, pet. v. du Hanôvre (Hildesheim), au confl. de la Saale et de la Leine; avec 1,500 hab. A 3 l. ¾ O. d'Hildesheim.

Emabi, b. de la Turquie asia. (Anatolie), sur le Koplison; à 32 l. S. O. de Kutahiéh.

Emanuel, vill. des Etats-Unis (Géorgie); ch.-l. du comté du même nom; à 23 l. S. E. de Milledgeville.

Emar-Yapar, v. de Mongolie (Khochotie), sur le Polonkir; à 80 l. S. E. de Tchin-si.

Emba, fleuve de la Tartarie indépendante, qui prend sa source dans les monts Mongoulchar, au-delà du steppe des Kirghis-Caissacks, qu'il sépare du gouvernem. russe d'Orenbourg, par 49° 30' de lat. N., et 55° 40' de long. E., et se jette dans la mer Caspienne, à son extrémité N. E., après un cours d'env. 160 l.

Embabéh, vill. de la Basse-Egypte (Gizéh), vis-à-vis de Boulaq, et près duquel s'est livrée, en 1798, la fameuse bataille des Pyramides, dans laquelle les Mamelouks furent complètement battus par les Français.

Embach, riv. de Russie (Livonie), qui prend sa source dans le distr. de Pernau, et se jette dans le lac Peïpous.

Embach, pet. riv. de Russie (Riga), qui fait communiquer les lacs Virtz-Ervé et Peïpous.

Embalire ou Belire, riv. d'Espagne, qui prend sa source aux Pyrénées, dans la vallée et à 5 l. N. E. d'Andorre, et se jette dans la Segre, à une ½ l. S. d'Urgel.

Embarras, riv. des Etats-Unis (Illinois), qui se jette dans le Wabash, à 2 l. au-dessous de Vincennes.

Embehty, pet. v. de l'Indostan (Oude); avec 1 fort. A 6 l. ¾ S. E. de Loknau. Lat. N. 26° 40', long. E. 78° 43'.

Embid, b. d'Espagne (Aragon), sur

la rive gau. de la Deza; à 23 l. O. S. O. de Saragosse.

Embies (îles des), pet. île de France, sur la côte du départ. du Var; avec un chât.-fort. A 3 l. ½ S. O. de Toulon.

Embohl ou Cayor, bourgade du roy. de Cayor, dans la Sénégambie; à 22 l. S. E. de St-Louis.

Emboli, v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), à l'emb. du Strymon, et à 18 l. N. E. de Salonique.

Embomma, bourgade du roy. d'En-Goyo, dans la Guinée mérid., sur la rive dr. du Zaïre. Elle est l'entrepôt de toutes les marchandises destinées pour l'intérieur. 500 hab. A 28 l. O. N. O. de San-Salvador.

Embrelos, île de l'Archipel grec; avec 1 bourg et 1 fort. A 8 l. N. E. de Lemnos.

Embrun (*Ebrodunum*), pet. v. forte de France (Hautes-Alpes), au sommet d'un rocher escarpé, dont le pied est baigné par la Durance; avec 1 citadelle; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est assez bien bâtie. On y remarque l'anc. cathédrale, l'anc. palais archiépiscopal, les casernes. Elle possède 1 manufact. de drap (dans la maison de détention), et des fabr. de ruban de laine et de coton filé, de toile rousse, etc. Elle com. en cuirs, chapeaux, moutons, etc. Il y a dans les env. des carrières de marbre. — On attribue la fondation de cette ville à Allobrox, chef gaulois. Sous les Romains elle était la cap. des Alpes-Maritimes. Elle appartient à la France depuis 1589. Elle avait un archevêché qui a été supprimé à la révolution. 2,300 hab. A 8 l. E. de Gap et à 180 l. ½ S. E. de Paris. Lat. N. 44° 37', long. E. 4° 5'.

Embs ou Hohenembs, b. du Tyrol (Bregenz), près de la rive dr. du Rhin; avec 1,200 hab. A 4 l. S. S. O. de Bregenz.

Emden ou Embden, v. du Hanôvre (Aurich), à l'emb. de l'Ens dans le Dollart; avec des murailles, des fossés, et 2 faub. Elle se compose de la vieille-ville et de la partie appelée Foldern. Elle possède des filat. de fil, des fabr. de bas, de toiles à voiles, cotonnades, savon, aiguilles, tabac, colophane; des tanneries, des moulins à huile, des chantiers de construction, etc. Elle com. en grains, beurre, fromage, fils de couleurs, toiles à voiles et autres, et arme pour la pêche du hareng, qui occupe 1,300 individus. Un canal communique de cette ville à Aurich. 11,370 hab. A 5 l. ¾ S. O. d'Aurich. Lat. N. 53° 22', long. E. 4° 50'.

Emdé, v. du Kordofan, dans la Nigritie, près d'une chaîne de mont. entre Ibéit et Ril.

Emdon-Khal, v. de la rég. d'Alger, sur la lisière du désert de Sahara; à 24 l. S. de Séleef.

Emeraudes (îles des). Elle est sit. dans la mer Rouge sur la côte d'Egypte, près du cap Nosi. Elle a 9 l. de long, sur 2 l. ¼ de large. Lat. N. 23° 55', long. E. 33° 25'.

Emery, riv. des Etats-Unis (Tennessee), formée de la réunion de plusieurs ruisseaux qui prennent leurs sources dans les monts Cumberland. Elle coule d'abord au N. E., ensuite au S. E., et se jette dans le Clinch.

Emetz, riv. de Sibérie (Tobolsk), qui se jette dans le Vagaï.

Emfras, pet. v. d'Abyssinie (Amhara), à 12 l. ½ S. de Gondar.

Emharaye, v. du roy. de Bergou, dans le Soudan, à env. 2 journées au N. d'Ouara.

Emil, riv. de Mongolie, qui prend sa source dans les monts Tchamar-Daban, et se jette dans le lac Kiurgha, après un cours d'env. 140 l.

Emilia, pet. riv. de Russie (Novogorod), où l'on trouve quelquefois des perles.

Emillon (St.), vill. de France (Gironde), dans le territ. duquel on recueille d'excellens vins rouges; à 2 l. E. S. E. de Libourne.

Eminabad, v. de l'Indostan (Lahore), à 11 l. ½ N. de Lahore. Lat. N. 31° 59', long. E. 71° 45'.

Eminéh-Dagh. *Voyez* Balkan.

Emir-Pacha, b. de la Turquie (Asia). (Roum), à 22 l. S. O. d'Amasieh.

Emme (Grande), en allemand *Gross-Emmen*; riv. de Suisse, qui prend sa source dans le cant. de Berne, à 2 l. O. de Brienz, et se jette dans l'Aar, à une ½ l. E. de Soleure, après un cours d'env. 17 l. Elle baigne la belle et fertile vallée dite Emmenthal.

Emme (Petite) ou Waldemme, en allemand *Klein-Emmen*; rivière de Suisse, formée de la réunion de plusieurs ruisseaux, dans la partie mérid. du cant. de Luzerne, et qui se jette dans la Reuss, à ¼ N. O. de Luzerne, après un cours d'env. 11 l. ½. Elle charrie, dit-on, des particules d'or.

Emmendingen, pet. v. murée du gr. duché de Bade (Treisam-et-Wiesen), sur la rive dr. de la Bretten, près de son confl. avec l'Elz; chef-l. de bailliage, etc. Elle possède 1 société littéraire, 1 papeterie, des blanchisseries, des tuileries, des fours à chaux, etc. 1,400 hab. A 3 l. ½ N. de Freyburg. Il y a à ¼ de l.

un chât. où se trouvent des sources minérales.

EMMER, riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans le Teutoburger-Wald (Prusse), près et au N. de Dribourg, et se jette dans le Weser, à 1 l. ½ S. de Hameln (Hanôvre).

EMMERICH ou EMRICH, pet. v. de Prusse (Clèves), dans une plaine sur la rive dr. du Rhin. Elle possède des fabr. de lainages, de toiles, mousseline, bas à l'aiguille, savon, et vinaigre; des tanneries, des brasseries, etc. Il s'y fait quelq. com. par le Rhin. 4,400 hab.; à 2 l. N. E. de Clèves. Lat. N. 51° 49', long. E. 3° 54'.

EMMERSDORF, b. d'Autriche (territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. du Danube; avec 900 hab. A 6 ½ l. S. O. de Krems.

EMMERSTEDT, vill. du duché de Brunswick (Schöningen), dans les env. duquel on trouve des cristaux, connus dans le pays sous le nom de diamans d'Emmerstedt. 600 hab. A 3 l. E. S. E. de Königslutter.

EMOUÏ ou HIA-MEN, île de Chine (Fou-kian), dans une baie de la mer de Chine. Elle a env. 6 l. de circuit. Elle renferme un port spacieux, et qui était très-fréquenté par les Européens, avant que tout le com. étranger fût concentré à Canton. On y admire une magnifique pagode dédiée à Fô. A 12 l. ½ E. de Tchang-tcheou. Lat. N. 24° 27', long. E. 115° 33'.

EMPE, pet. riv. de Prusse (Arnsberg), qui se jette dans la Wolme, près de Hagen.

EMPFINGEN, pet. v. de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen; avec 2,300 hab. A 2 l. O. N. O. de Haigerloch.

EMPOLI, pet. v. du gr. duché de Toscane (Florence), sur l'Arno. Elle est bien bâtie et pavée en dalles. Elle possède des fabr. de poterie et d'ouvrage en paille. Le bourg d'Empoli-Vecchio en est près. 3,000 hab. A 9 l. ¾ E. de Pise.

EMPONGO, v. de la Mozambique, sur la riv. dr. du Zambèze; à 23 l. O. de Tête. Lat. N. 16° 0', long. E. 16° 40'.

EMPOUNGOUA, contrée de la Guinée sept. sur la côte de Gabon, le long de la rive gau. de la rivière de ce nom. Au rapport de Bowdich elle est mal peuplée.

EMROKE, pet. v. de l'Indostan (Allahabad); avec 1 fort. A 15 l. E. N. E. de Dittil. Lat. N. 25° 50', long. E. 76° 36'.

EMS (*Amisus*), riv. d'Allemagne, qui prend sa source sur le mont Stapelag, près de Hövelhof (Prusse), et se divise, non loin de son emb. dans la mer du Nord, près d'Emden (Hanôvre), en 2 bras, l'Ems or. et l'Ems occ. qui forment l'île de Borkum. On évalue l'étendue de son cours à 75 l. du S. E. au N. O. Ses princip. affl. sont l'Aa, le Haase, et la Leda. Il est navigable pour de gros bâtimens jusqu'à Pappenburg.

EMS, b. du duché de Nassau, sur la rive dr. de la Lahn; avec plusieurs établissem. d'eaux thermales très-fréquentées. 600 hab. A 2 l. ½ O. N. O. de Nassau.

EMSALO, île du golfe de Finlande sur la côte mérid. de la prov. de ce nom. Lat. N. 60° 16', long. E. 23° 16'.

EMSCHE ou EMBSCHER, pet. riv. de Prusse, qui prend sa source près de Dortmund (Westphalie), et se jette dans le Rhin, à 5 l. S. de Wesel.

EMSKIRCHEN, b. de Bavière (Rezat), sur la rive gau. de l'Aurach; avec 2,200 hab. A 8 l. ¼ N. N. E. d'Anspach.

ENA, riv. de Suède, qui prend sa source sur la limite occ. du distr. de Jœmtland, et se jette dans le lac Storsjore.

ENARA, gr. lac de Finlande, à 115 l. N. d'Uleaborg.

ENCARNACION (la), île de la Polynésie, au S. E. de l'Archipel Dangereux. Lat. N. 22° 24', long. E. 138°.

ENCHENREUTH, b. de Bavière (Haut-Main); avec 1 filat. de coton et 500 hab. A 8 l. ¾ N. de Bayreuth.

ENCINA (la), b. d'Espagne (Salamanque), près de la rive dr. de l'Agueda; à 3 l. S. de Ciudad-Rodrigo.

ENCINA-CORBA, b. d'Espagne (Aragon), à 8 l. ¾ S. S. O. de Saragosse.

ENCINAS-DE-ESGUEVA, b. d'Espagne (Palencia), sur la rive gau. de l'Esgueva; à 16 l. E. N. E. de Valladolid.

ENCINA-SOLA, b. d'Espagne (Séville), sur la rive dr. de la Murtiga; à 3 l. ½ S. de Xerez-de-los-Caballeros.

ENCISO, b. d'Espagne (Soria), sur la rive dr. du Cidacos; à 1 l. ½ N. de Cornago.

ENDAVA, riv. de Colombie, qui prend sa source par 5° 30' de lat. N., et 71° 40' de long. O., et se jette dans l'Orénoque.

ENDEAVOUR, riv. de la Nouvelle-Hollande dans la Nouvelle-Galles mérid., et qui se jette dans le gr. Océan. Le territ. du même nom s'étend depuis la baie de la Trinité, jusqu'à la riv. ci-dessus, par lat. S. 15° 26'.

ENDELAVE, pet. île du Danemark, dans le Cattégat, à 2 l. de la côte du Jutland. Lat. N. 55° 47', long E. 7° 50'.

ENDER, bourgade du roy. d'Oual, dans la Sénégambie, près du bord occ. du lac Panier-Foule. C'est la résid. du

roi qui prend le titre de Brak; à 46 l. N. E. de Saint-Louis.

Endermo, port du Japon, dans l'île de Jesso. Lat. N. 42° 19', long. E. 138° 45'.

Endian, v. murée de Perse (Khousistan), sur le Tab; avec 3,500 hab., tous Arabes. A 6 l. ¾ du golfe Persique, et à 57 l. S. E. de Chooster.

Endingen, pet. v. murée du gr. duché de Bade (Treisam-et-Wiesen); chef-l. d'un bailliage du même nom. 2,700 hab. A 2 l. ½ O. N. O. d'Emmendingen.

Endjasou ou **Engasou** (*Cattabala*), pet. v. de la Turquie asia. (Koniéh), sur la pet. riv. du même nom, qui se jette dans le Kisil-Irmak; à 5 l. ⅔ O. S. O. de Kaïsarieh.

Endracht, *Voyez* Eendracht.

Endrinal, pet. v. d'Espagne; avec 1,300 hab.; dans la prov. et à 2 l. ½ S. de Salamanque.

Enegapah, groupe de pet. îles près de la côte occ. de l'Amérique sept. Lat. N. 31° 1', long. O. 121° 23'.

Enfant-Perdu, pet. île de l'Amérique mérid., près de la côte de la Guiane française; à 3 l. ½ N. E. de Caïenne.

Enfias, b. du Portugal (Beira), à 10 l. ¼ E. de Viseu.

Enfield, pet. v. d'Angleterre (Middlesex). On y remarque les ruines d'un palais où Édouard VI a, dit-on, tenu sa cour avant de la transférer à Londres. La pop. de cette ville et de sa paroisse s'élève à 8,230 individus. A 4 l. N. N. E. de Londres.

Engadine, gr. vallée de Suisse dans le cant. des Grisons. Elle se dirige du N. O. au S. O., et est traversée par l'Inn dans toute sa longueur, que l'on évalue à 20 l. Environnée de mont. élevées, de glaciers et de neiges perpétuelles, elle offre un coup-d'œil très-remarquable. L'hiver s'y prolonge ordinairem. jusqu'en mai, et il n'est pas rare de voir toute la campagne couverte de glace au mois de juin. Elle renferme de gr. forêts de pins, dont le fruit est très-savoureux. On n'y récolte que de l'orge. Les hab., au nombre de 9 à 10 mille, sont généralement actifs et industrieux. Beaucoup d'entre eux s'expatrient et parcourent l'Europe en qualité de pâtissiers, de confiseurs, de garçons de café et de fab. de liqueurs. Cette vallée se divise en Haute et Basse-Engadine.

Engano, une des îles de la Sonde, dans la mer des Indes, au S. O. de Sumatra. Elle a env. 12 l. de circuit. Ses côtes sont bordées de récifs de corail, et ne présentent aucun port. Elle est en gr. partie couverte de bois, et offre les mêmes végétaux que Sumatra. Les habitans ont beaucoup de ressemblance avec les Malais, tout en étant plus gr. et plus blancs qu'eux. Lat. S. 5° 21', long. E. 100°.

Engelhardszell, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive dr. du Danube; avec 1 chât. et 1 manufact. impériale de porcelaine; à 11 l. ½ N. O. de Wels.

Engelhaus, pet. v. de Bohême; dans le cer. et à 3 l. ¾ E. d'Elnbogen.

Engelholm, pet. v. de Suède (Christianstad), sur la rive dr. du Röenne, près de son emb. dans le golfe d'Engelholm. Elle com. en quincaillerie et ustensiles en bois. 400 hab. A 23 l. O. N. O. de Christianstad. Lat. N. 56° 14', long. E. 10° 32'.

Engelsberg, pet. v. minière de la Silésie autrichienne (Treppau), au pied de la mont. du même nom; avec des fabr. de toiles et de bas, et de gr. blanchisseries. 1,170 hab. A 10 l. ¼ O. N. O. de Troppau.

Engen, pet. v. du gr. duché de Bade (Lac-et-Danube), sur l'Aach; chef-l. de baill. 1,100 hab. A 9 l ¾ N. O. de Constance. Lat. N. 47° 53', long. E. 6° 26'.

Enger, anc. pet. v. de Prusse (Minden), où le fameux Witikind faisait, dit-on, sa résid. L'église paroissiale renfermait un mausolée que l'empereur Charles IV lui fit élever en 1377, et qui fut transféré à Hertford en 1414. A 1 l. ½ S. de Lüne.

Enghien, pet. v. des Pays-Bas (Hainaut); avec 1 beau chât. Elle possède des fabr. de toiles, de dentelles, de cotonnades, etc. — Elle est très-anc., et passa de la maison de Luxembourg dans celle de Bourbon, en 1485. Henri IV la vendit en 1607, à Charles de Ligne, duc d'Aremberg, dont l'un des descendans la possède encore. 3,000 hab. A 7 l. N. N. E. de Mons.

Enghien. *Voyez* Montmorency-Enghien.

Eglesqueville ou **Anglesqueville**, b. de France (Seine-Inf.), sur la Saânne, avec 410 hab. A 1 l. ¾ N. O. de Totes.

Engornou ou **Angornou**, v. du Bournou, dans la Nigritie, la plus consid. et la plus peuplée du roy. Le cheik y faisait sa résidence avant de l'avoir transférée à Kouka. Les cabanes qui la composent sont plus gr. et plus commodes que celles des autres villes du pays. Il s'y tient des marchés consid. Le colonel Denham évalue sa pop. à 30,000 ames. A 6 l. S. S. E. de Kouka.

Engousah, v. de la rég. d'Alger, à 40 l. S. O. de Tuggurt.

En-Goyo, petit royaume de la Guinée mérid., borné au N. par celui de

Congo; au S. par le Zaïre, qui le sépare du roy. de Congo; et à l'O. par l'Océan. Il a env. 51 l. de long, et 11 l. ½ seulem. de large. On y recueille particulièrem. du maïs et du tabac; la canne à sucre, et le coton y viennent sans culture. Le com. intérieur consiste en sel. Cabinde en est la cap.

Engsoe, pet. île de Suède (Upsala), dans le lac Mælar; avec 500 hab.

Enguera, v. d'Espagne (Valence). Elle possède des fabr. de drap et de lainages. 5,000 hab. A 4 l. ¼ O. N. O. de San-Felipe.

Erguidanos, b. d'Espagne (Cuenca), sur la rive gau. du Cabriel; à 8 l. O. d'Utrel.

Enguinegatte, vill. de France (Pas-de-Calais), célèbre par la bataille dite des Eperons, qui s'est livrée dans le voisinage, en 1513, entre les Français et les Anglais. A 2 l. ½ O. S. O. d'Aire.

Enhallow, une des îles Orcades sur la côte S. O. de Rowsay, en Ecosse.

Enimie (Ste.), pet. v. de France (Lozère), sur le Tarn, qui la divise en deux parties; chef-l. de cant. Elle possède des fabr. de serges. 1,060 hab. A 4 l. ½ S. S. O. de Mende.

Eninga, pet. roy. de la Guinée sept. sur la côte de Gabon, par 1° de lat. N. et 8° de long. E. Il est borné au S. par l'Ogouaouai, et à l'O. par les roy. de Chikan et de Gaeloua.

Eniousses (les), tribu d'Esquimaux, qui habite la partie sept. de la Nouvelle-Bretagne, et les côtes récemment découvertes sur la côte N. O. de l'Amérique par le capitaine Parry.

Enkhuizen, v. murée des Pays-Bas (Nord-Hollande); chef-l. de cant. Elle est sit. sur le Zuiderzée, avec un port en partie comblé de sable, et de fortes digues qui la mettent à l'abri des inondations. On y remarque l'hôtel-de-ville, le ci-devant hôtel de l'amirauté, avec ses chantiers et ses magasins; ceux de la monnaie et des Indes or. et occ. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, 1 fonderie de cloches, un poids public, des corderies, quelq. chantiers de construction, des briqueteries, etc. Quoique cette ville soit bien déchue de ce qu'elle fut autrefois, il s'y fait cependant encore quelq. armemens pour la pêche du hareng et de la morue. Elle com. aussi en fromage, briques, etc. C'est la patrie du pensionnaire François Maalson, du voyageur Janszoon, etc. 5,000 hab. A 12 l. N. E. d'Amsterdam. Lat. N. 52° 42', long. E. 2° 57'.

Enkirch, b. de Prusse (Coblenz) sur la rive dr. de la Moselle, à son confl. avec le Grossbach. 1,700 hab. A 1 l. ½ S. O. de Zell.

Enköping, pet. v. de Suède (Upsala), sur le lac Mælar; avec 1,460 hab. A 10 l. ¼ S. O. d'Upsala. Lat. N. 59° 40', long. E. 14° 34'.

Enneda, joli b. de Suisse (Glaris), sur la Linth; ch.-l. de distr. 1,900 hab. A ½ l. E. S. E. de Glaris.

Ennerdale-Water, lac d'Angleterre (Cumberland), à 3 l. E. de Whitehaven.

Ennezat, b. de France (Puy-de-Dôme), sur la rive gau. de l'Eubenne; ch.-l. de cant. 2,400 hab. A 2 l. E. de Riom.

Ennis ou Clare, v. d'Irlande, sur la rive dr. du Fergus; ch.-l. du comté de Clare. Elle est gr., mais mal bâtie. 6,700 hab. A 46 l. S. O. de Dublin. Lat. N. 52° 49', long. O. 11° 12'.

Enniscorthy, pet. v. d'Irlande (Wexford), sur la Slaney. Elle possède des fabr. de lainages et d'ouvrages en fer très-estimés, et fait un com. consid. en comestibles. A 4 l. N. N. O. de Wexford.

Enniskillen, pet. v. d'Irlande, sur une île du Lough-Erne; ch.-l. du comté de Fermanagh. Elle possède des fabr. de toiles, et il se fait une pêche abondante d'anguilles dans le lac Erne. 3,500 hab. A 33 l. N. O. de Dublin. Lat. N. 54° 20', long. O. 7° 28'.

Ennoree, riv. des Etats-Unis (Caroline Mérid.), qui prend sa source dans le comté, à 4 l. ¼ N. de Greenville et se jette dans le Broad-river, à 15 l. ½ N. O. de Columbia.

Eno, pet. v. de Russie (Finlande), sur le lac Piélis-Jarvi; à 34 l. ¼ E. de Knopio.

Enos (*Ænos*), v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur le golfe du même nom; avec un port sûr et commode. Il s'y fait un assez gr. com. en laines, coton, poil de chameau, soie, cuirs, safran, cire, cuivre et crins. 7,000 hab. A 15 l. N. O. de Gallipoli. Lat. N. 40° 41', long. E. 23° 38'.

Enotaévsk, pet. v. de Russie (Astrakhan), sur le bord d'une pet. riv. du même nom, affl. du Volga; avec 1 fort flanqué de 4 bastions, 1 palais destiné originairement au khan des Kalmouks, 1 église, et des casernes. 500 hab. A 33 l. N. d'Astrakan. Lat. N. 47° 31', long. E. 44° 15'.

Enoyer, nom de la plus gr. des îles Pelew.

Enrick, pet. riv. d'Ecosse, qui prend

sa source dans le comté de Starling, et se jette dans le lac Lomond.

Ens (*Anisus*), riv. d'Autriche, qui sort d'un lac dans le cer. de Salzburg, près de la pet. ville de Waczrain, et se jette dans le Danube, près de celle d'Enz, après un cours d'env. 62 l. Ses princip. affl. sont la Salza et la Steyer. Elle divise l'Autriche en territ. au-dessus et au-dessous de l'Ens.

Ens (Territoire au-dessus de l'), l'une des 2 grandes divisions de l'Autriche, ou sa partie or. Il est sit. sur le Danube, la Trauu, l'Ens, la Morawa, la Theya, la Leutba, etc.; et comprend une étendue superficielle de 1,105 l. ½ carr., dont la pop. répartie dans 35 villes et 59 faub., 238 bourgs et 4,288 vill., s'élève à 1,182,560 ind. Il est divisé en 4 cer. qui sont ceux au-dessus et au-dessous du Wiener-Wald (forêt-de-Vienne), et ceux au-dessus et au-dessous du Manhartsberg (Mont-Manhart); et est compris dans la capitainerie de Vienne.

Ens (Territoire au-dessus de l'), l'une des 2 gr. divisions de l'Autriche, où sa partie occ. Il est sit. sur le Danube, l'Inn, l'Ens, la Salza, la Traun, la Steyer, etc.; et comprend une étendue superficielle de 1,254 l. ½ carr., dont la pop. répartie dans 17 villes et 33 faub., 110 bourgs et 6,895 villages, s'élève à 823,376 ind. Il est divisé en 5 quartiers, qui sont ceux de la Mühl, du Hausruck, de la Traun, de l'Inn, et de la Salza. Le gouverneur général réside à Linz.

Ens (*Anisia, Anasum* ou *Enseium-Civitas*), pet. v. forte d'Autriche (Terr. au-dessus de l'Ens), sur une haute mont., près du confl. de l'Ens et du Danube; avec 2 chât. Elle possède des fabr. de cotonnades et de rubans de fil, des usines à fer et à acier. — C'est une des plus anc. villes d'Autriche. Après avoir été détruite, elle fut rebâtie en l'an 900 par les Bavarois, pour protéger leurs frontières contre les Avares. 4,000 hab. A 38 l. O. de Vienne. Lat. 48° 13', long. E. 12° 6'.

Ensaguesou, v. de la Guinée sept., sur la Côte-d'Or; cap. du roy. de Tufel; à 24 l. S. de Coumassie.

Ensay, une des îles Hébrides, dans le détroit de Harris, entre les îles Northuist et Harris.

Enschede, jolie pet. v. des Pays-Bas (Yssel Sup.); chef-l. de cant. Elle possède des fabr. florissantes de bombasin, des filat. de coton, et de nombreuses blanchisseries. 2,400 hab. A 5 l. ¾ S. E. d'Almelo.

Ensdorf, b. de Bavière (Regen), à 3 l. ¼ S. S. E. d'Amberg.

Ensisheim, pet. v. murée de France (Haut-Rhin), dans une plaine, sur la rive dr. de l'Ill, qui alimente le canal de Quatelback, lequel longe ses murs; ch.-l. de cant. Elle est assez bien bâtie. On y remarque l'hôtel-de-ville, d'architecture gothique; et le bâtim. de l'anc. collége des Jésuites, aujourd'hui transformé en un dépôt de répression. Elle possède des fabr. de calicots et de chapeaux de paille très-estimés. — Cette ville est fort anc. Simler croit que c'est l'*Urunca* d'Antonin. Elle a été la cap. de l'Alsace autrichienne, du Brisgau et de la Forêt-Noire. Elle appartient à la France depuis le traité de Münster. 2,120 hab. A 6 l. S. de Colmar.

Ensoko ou Sokoquo, v. du roy. de Degoumbah, dans la Guinée sept., sur la Côte-d'Or; à 7 l. N. N. E. d'Yahndi.

Ensouta, v. de la Guinée sept., sur la Côte-d'Or; à 13 l. ½ N. N. O. de Coumassie.

Entradas, b. du Portugal (Alem-Tejo), sur la rive gau. de la Corbes; à 6 l. N. E. d'Ourique.

Entraigues ou Entraygues, pet. v. de France (Aveyron), au confl. de la Trueyre et du Lot; chef-l. de cant. 1,700 hab. A 5 l. ¾ S. S. O. de Mur-de-Barres.

Entrains, pet. v. de France (Nièvre), au milieu de plusieurs étangs. On remarque dans le voisinage les restes d'une anc. voie romaine. 1,077 hab. A 5 l. O. de Clamecy.

Entrague, b. des Etats-Sardes (Coni). On y fait de bons fromages. 2,700 hab. A 5 l. ¼ S. S. O. de Coni.

Entrecasteaux (canal d'), détroit de l'Australie, qui sépare l'île de Bruny de la côte S. E. de la Tasmanie.

Entrecasteaux, b. de France (Var), sur la Bresque; à 4 l. ¾ N. E. de Brignolles.

Entre-Douro-e-Minho, prov. du Portugal, bornée au N. par la Galice; à l'E. par cette prov. et celle de Tras-os-Montes; au S. par celle de la Beira; et à l'O. par l'Océan. Elle a env. 28 l. ½ du N. au S., et 19 l. de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 393 l. ¾ carr., et sa pop. à 743,660 ind. Cette prov. est traversée par plusieurs ramifications des mont. Cantabres, telles que les serras de Estria, de Soazo, Gerez, Sta-Catalina, Maram, etc.; et arrosée par le Minho, le Lima, le Cavado, l'Ave, le Douro et ses affl. Le climat est tempéré et sain. Le sol est très-fertile, et on y recueille beaucoup de grains, du maïs, du vin, de l'huile, du chanvre, du lin, des fruits, etc. On y élève du gros bétail, une gr.

quantité de moutons, des chèvres, des porcs. L'industrie y a pour objet des fabr. de drap, de lainages, de soieries, de chapellerie; et le com. du vin, de l'eau-de-vie, du maïs, des fruits, des toiles, des draps, de la poterie, du liége, du sumac, etc. Elle est divisée en 7 distr. : Braga, Porto, Peñafiel, Guimaraens, Viana, Barcellos et Valencia; et a pour chef-l. Braga.

ENTRENA, b. d'Espagne (Soria), à 2 l. S. O. de Logroño.

ENTRE-RIOS, l'une des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, bornée au N. par celle de Corrientes; à l'E. par la Banda-Oriental, dont elle est séparée par l'Uraguay; au S. O. par la prov. de Buenos-Ayres, dont elle est séparée par le Rio-Parana; et à l'O. par celle de Cordova et le gr. Chaco. Ses limites ne sont pas encore déterminées d'une manière positive; mais elle est très-étendue, et arrosée par un gr. nombre de riv. qui contribuent encore à sa fertilité naturelle. L'éducation du bétail était autrefois une des princip. branches de son économie rurale. On évalue sa pop. à 27,000 ames. Santa-Fé ou Entre Rios, chef-l.

ENTREVAUX (*Intervalles*), pet. v. forte de France (Basses-Alpes), sur une hauteur, près de la rive gau. du Var; avec 1 chât.-fort; chef-lieu de cant., bur. de de poste. Elle est très-anc, et avait autrefois un siége épiscopal. 1,300 hab. A 6 l. ½ N. E. de Castellane.

ENTRY, une des îles de la Madelaine dans le golfe Saint-Laurent, près des côtes de la Nouvelle-Bretagne.

ENVENDOS, b. du Portugal (Alem-Tejo), sur la rive dr. du Tage; à 8 l. N. N. O. de Crato.

ENVERMEU, b. de France (Seine-Inf.); chef-l. de cant.; avec 920 hab. A 3 l. ½ E. de Dieppe.

ENXARA-DOS-CAVALLEIROS, b. du Portugal (Estramadura), à 2 l. ½ S. E. de Torres-Vedras.

ENYED (Nagy), en allemand *Strassburg*; gros b. de Transilvanie (Territ. des Magyars), sur une pet. riv. Il y a des fabr. de havresacs. 6,000 hab. A 6 l. ¾ N. N. E. de Karlsburg.

ENYICZKE, b. de Hongrie (Abau-Ujvar); avec 1 chât. A 2 l. ½ S. de Kaschau.

ENZ, riv. du Würtemberg, formée de 2 ruisseaux qui prennent leurs sources dans la forêt Noire et se réunissent près de Calmbach; de là elle arrose le gr. duché de Bade, rentre dans le Würtemberg, et se jette dans le Neckar, au-dessous de Besigheim.

ENSBERG, b. du Würtemberg (Neckar), sur l'Enz; avec 1 papeterie et 900 hab. A 2 l. ½ O. de Vaihingen.

ENZÉLI, pet. v. de Perse (Ghilan), sur la côte S. E. de la mer Caspienne. Elle est entièrement bâtie en roseaux. A 2 l. ½ N. de Recht.

ENZERSDORF ou STÆDEL-ENZERSDORF, pet. v. murée d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. d'un bras du Danube, en face de l'île Lobau. Elle fut presque entièrem. brûlée le 5 juillet, premier jour de la bataille de Wagram. 800 habitans. A 3 l. ½ E. de Vienne.

ENZERSDORF-IM-LANGENTHAL, bourg d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens); avec 1 chât. A 2 l. ½ S. de Laa.

ENZESFELD, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens); à 3 l. ¾ N. N. O. de Neustadt.

ENZWEIHINGEN, b. du Würtemberg (Neckar), sur la rive dr. de l'Enz, que l'on y passe sur un beau pont; avec 1,200 hab. A ½ l. S. E. de Vaihingen.

EO, riv. d'Espagne, qui prend sa source dans la Galice et se jette dans l'Océan, un peu au-dessous de Ribades.

EOUA ou MIDDELBURG, une des îles Tonga, dans la Polynésie, par 21° 24' de lat. S. et 177° 21' de long. E. Elle est très-élevée et a env. 12 l. ½ de circuit. On y récolte des cannes à sucre, des bananes, etc. Les hab. fabr. des lainages, de la sparterie, différentes espèces de toiles, etc. Ils aiment beaucoup le com.

EPAGNE, b. de France (Eure); avec 2,230 hab. A 2 l. ½ S. S. de Pont-Audemer.

EPENSE (le bois d'), hameau de France (Marne); avec 1 manufact. de faïence. A 1 l. ½ E. N. E. de Ste-Ménéhould.

EPERIES (*Eperia*), en hongrois *Eperjes*; v. forte de Hongrie (Saros), sur la Tartsa; chef-l. de cer., siége d'un évêché grec et d'un catholique, etc. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la cathédrale et l'hôtel-de-ville. Elle possède plusieurs établissem. d'instruction publique; des fabr. de drap et de toiles, des imprimeries en lettres, des raffineries de sucre, etc. Elle com. en vins, bétail et toiles. Il y a des sources minérales dans les env. 7,430 hab. A 59 l. ½ N. E. de Bude. Lat. N. 48° 58', long. E. 18° 25'.

EPERNAY, pet. v. de France (Marne), près de la rive gau. de la Marne; chef-l. de sous-préfect.; etc. On y remarque des caves immenses et très-profondes, taillées en labyrinthe dans la craie, et où l'on range par treilles et en bouteilles, les excellens vins de Champagne de toutes qualités qui font le principal objet de son com. Elle possède des fabr. de poterie,

—Cette ville passe pour très-ancienne, et on croit que son nom lui vient des eaux-vives (*aquæ perennes*), que l'on y trouve en abondance. Elle était anciennem. fortifiée. En 1591, Henri IV la prit sur les ligueurs. C'est pendant ce siége que le maréchal de Biron fut tué, au moment où le roi s'appuyait sur son épaule. 5,000 hab. A 8 l. O. N. N. de Châlons, et à 34 l. O. de Paris. Lat. N. 49° 3', long. E. 1° 37'.

Epernon, anc. pet. v. de France (Eure-et-Loir), sur la pente d'une colline, près de 3 pet. riv.; bur. de poste. 1,530 hab. A 6 l. 3/4 N. E. de Chartres.

Eppig, b. de France (Bas-Rhin); avec 1,160 hab. A 1 l. S. S. E. de Barr.

Éphèse (*Ephesus*), anc. v. de la Turquie asia. (Anatolie), célèbre par son fameux temple de Diane, l'une des 7 merveilles du monde. Ses ruines gisent au S. O. d'Aïa-Solouk, sur le Koutchouk-Méinder. Lat. N. 45° 8', long. E. 27° 29'.

Épidaure, vill. de Grèce (Morée); sur le golfe d'Athènes; avec 1 port formé par une péninsule où s'élevait l'anc. *Epidaure*, dont on voit encore quelques vestiges. A 15 l. E. d'Argos.

Epila, b. d'Espagne (Aragon), sur la rive dr. du Jalon; avec 3,200 hab. A 8 l. O. de Saragosse.

Epinac, b. de France (Saône-et-Loire); chef-l. de cant.; avec 1,130 hab. A 2 l. 1/2 S. O. de Nolay.

Épinal, v. de France (Vosges), sur la Moselle, qui la divise en 2 parties presqu'égales; chef-l. de préfect., évêché, etc. Elle est assez bien bâtie, et on y remarque de jolies promenades le long de la riv. Elle possède 1 société d'agriculture, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet de physique et d'histoire naturelle (au collége), 1 école de dessin; 1 de musique, et 1 salle de spectacle; des fabr. de toiles, de bas de fil et de coton, de faïence, de papier, d'huile de graines, etc. Elle com. en grains, chanvre, plantes oléagineuses, papiers à impression et autres, planches, merceries, bétail, etc. — Cette ville a été fondée en 980, par Théodoric d'Hamelaw, évêque de Metz. Elle se donna en 1446 au duc de Lorraine. 7,950 hab. A 96 l. E. S. E. de Paris. Lat. N. 48° 10', long. E. 4° 6'.

Epire (*Epirus*), anc. contrée de la Grèce, qui comprend aujourd'hui une gr. portion de l'Albanie.

Epineuil, joli b. de France (Yonne), sur le canal de Bourgogne; avec 740 hab. A 1 l. N. N. E. de Tonnerre.

Epiphane, pet. v. de Russie (Toula), à l'emb. de la Telouska dans le Don; avec 1,700 hab. A 13 l. 1/2 S. E. de Toula. Lat. N. 54° 13', long. E. 35° 35'.

Episcopia, b. du roy. de Naples (Basilicate), sur la pente d'une mont., au pied de laquelle coule le Sinno; avec 1,500 hab. A 8 l. E. de Lagonegro.

Epoisse, b. de France (Côte-d'Or); avec 1 vieux chât. Il com. en blé et fromages estimés. 1,000 hab. A 3 l. O. de Sémur.

Epping, pet. v. d'Angleterre (Essex); avec 1,690 hab. A 6 l. 1/4 O. S. O. de Chelmsford.

Eppingen, pet. v. du gr. duché de Bade (Murg-et-Pfinz), sur l'Elsenz; chef-l. de baill.; avec 2,470 hab. A 9 l. 1/4 E. N. E. de Carlsruhe.

Epsom, pet. v. d'Angleterre (Surrey), connue par ses eaux minérales dont on extrait un sel qui porte le même nom. Ces eaux sont laxatives. Des courses de chevaux ont annuellement lieu au mois de juillet, dans les dunes voisines. 2,900 hab. A 6 l. S. S. E. de Londres.

Epstein, b. du duché de Nassau, sur la rive gau. du Galdenbach; avec 1 source minérale et 1,000 hab. A 3 l. S. O. de Königstein.

Epte, pet. riv. de France, qui prend sa source, dans le départ. de la Seine-Inf., à 1 l. N. de Forges, et se jette dans la Seine, à 1 l. au-dessus de Vernon, après un cours d'env. 20 l. du N. au S.

Epworth, pet. v. d'Angleterre (Lincoln), dans l'île d'Axholm. Elle possède des fab. de toiles à sac. 1,770 hab. A 3 l. 3/4 N. O. de Gainsborough.

Equateur, en espagnol *Ecuador*, départ. de Colombie, qui comprend les provinc. de Pichincha, d'Imbabura et de Chimborazo; et dont la pop. réunie s'élève à [illegible],000 ames. Il a pour ch.-l. Quito.

Era, pet. riv. du gr.-duché de Toscane, qui prend sa source dans l'Apennin, et se jette dans l'Arno, près de Ponte-d'Era.

Eram, v. d'Arabie (Hedjaz), près de la mer Rouge, à 23 l. S. de la Mecque.

Eramo (St.), pet. v. du roy. de Naples (Terre-de-Bari); ch.-l. de cant. A 4 l. 1/2 E. d'Altamura.

Erbach, pet. riv. de Bavière (Rhin), formée de 2 ruisseaux qui se réunissent près de Wald-Fischbach; elle se jette dans la Bliese.

Erbach, pet. v. du grand duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg), sur le Mümling; chef-l. de baill. Il y a un vieux chât. où l'on voit, entre autres antiquités, le fameux coffre d'Eginhard, secrétaire de Charlemagne. 2,540 hab. A 10 l. 1/2 S. E. de Darmstadt.

Erbach, b. de Würtemberg (Danube), sur la rive dr. du Rhin; avec 1 vieux chât. et 1,200 hab. A 3 l. ½ E. d'Ehingen.

Erbach, vill. du duché de Nassau; avec 1 chât. de plaisance. On recueille dans son territ. le meilleur vin du Rhin. 1,000 hab. A 3 l. O. de Mayence.

Erbendorf, Ebendorf ou Arendorf, b. de Bavière (Haut-Main), sur la rive dr. de la Waldnaab. Il possède des fabr. de toiles et des tanneries. 1,200 hab. A 9 l. ¾ E. S. E. de Bayreuth.

Erbil, v. de la Turquie asia. (Mossoul), dans une plaine fertile, sur un ruisseau; avec 1 fort qui s'élève sur un monticule; chef-l. de sangiacat, etc. — Cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Arbela* ou *Arbeles*, célèbre par la bataille gagnée par Alexandre sur Darius. 4,000 hab. A 22 l. ½ E. S. E. de Mossoul. Lat. N. 36° 11′, long. E. 41° 0′.

Erbray, b. de France (Loire-Inf.); avec des fours à chaux, et 1 carrière de marbre veiné. 1,800 hab. A 2 l. S. E. de Châteaubriant.

Ercé-en-Lame, b. de France (Ille-et-Vilaine), sur la rive gau. du Brac; avec 2,860 hab. A 2 l. E. de Bain.

Erchie, b. du roy. de Naples (Terre d'Otrante), à 2 l. S. E. d'Oria.

Ercole (Port d'), pet. port du gr. duché de Toscane (Sienne), sur l'Adriatique; à 10 l. ½ S. O. de Sovana.

Erdberg, b. de Moravie (Znaym), sur la rive gau. de la Theya; avec 1,100 hab. A 4 l. ½ E. S. E. de Znaym.

Erdeni-Tchao, v. en ruines de la Mongolie, sur l'Orchon, et que Fischer, contre l'opinion de d'Anville, croit être la célèbre *Karakoum*, cap. de l'empire de Gengis-kahn. Lat. N. 46° 57′, long. E. 101° 2′.

Erding, pet. v. murée de Bavière (Isar), sur la rive gau. du Sempt; chef-l. de présidial, etc. Elle possède des tanneries, des martinets à fer, des moulins à foulon, à huile et à scies; et com. en grains. 1,700 hab. A 7 l. ¼ N. E. de Munich. Lat. N. 48° 22′, long. E. 9° 34′.

Ernöd, b. de Hongrie (Szathmár); avec 1 chât. Il y a plusieurs verreries dans les env. A 3 l. ½ S. de Szathmar.

Erdre, riv. de France, qui prend sa source à 3 l. E. de Candé (Maine-et-Loire), et se jette dans la Loire, à Nantes, après un cours d'env. 24 l.

Eredvi, forteresse de la Russie mérid. (Géorgie); sur la pet. Liakhra.

Erekli ou Eregri, v. de la Turquie asia. (Anatolie), sur un golfe de la mer Noire; avec des murailles flanquées de tours, et un port qui n'est sûr qu'en été. Elle possède quelq. fabr. de toiles et 1 chantier de construction; et com. en soie, fil de lin, cire, bois de construction, toiles, cabans de Zagora, châles, café, sucre, riz, tabac, fer et étain. Cette ville occupe l'emplacem. de l'anc. *Héraclée*. 5,000 hab. A 17 l. N. N. O. de Boli. Lat. N. 41° 19′, long. E. 29° 4′.

Erekli (*Archelaïs*), v. de la Turquie asia. (Koniéh), sur un affl. du Kisil-Irmak. Elle est gr., mais elle offre peu d'apparence. Toutes ses maisons sont bâties en terre et en briques crues. Il s'y fait quelq. com. qui est favorisé par les caravanes de Constantinople à Damas. A 30 l. E. S. E. de Koniéh.

Erekli (*Perinthus* ou *Heraclea*), v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la mer de Marmara; avec un double port; évêché, etc. Elle est aujourd'hui en ruines, et habitée seulement par des pêcheurs. A 22 l. ½ O. de Constantinople.

Ereña, b. d'Espagne (Alava), sur la rive gau. du Bayas; à 5 l. S. O. de Vitoria.

Eresma, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source à 2 l. ½ S. E. de St.-Ildefonce (Ségovie), et se jette dans l'Adaja, après un cours d'env. 24 l.

Eretche, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive dr. de la Betouah. A 17 l. E. N. E. de Ditiah. Lat. N. 25° 49′, long. E. 76° 42′.

Eretz, pet. v. de la Russie mérid. (Chirvan), près de la rive gau. du Kour, dans une plaine. On recueille beaucoup de soie aux env. A 23 l. N. N. O. de Nouvelle-Chamakie.

Erezée, b. des Pays-Bas (Namur), sur la rive dr. de l'Aisne; ch.-l. de cant. 700 hab. A 4 l. ½ N. E. de Marche.

Erfft ou Erft, riv. de Prusse, qui prend sa source aux monts Eifel près de Hilberath (Cologne), et se jette dans le Rhin, à 1 l. ½ S. de Düsseldorf, après un cours d'env. 25 l.

Erfurt, rég. de Prusse (province de Saxe), bornée au N. par le roy. de Hanôvre et le duché de Brunswick; à l'E. par la rég. de Merseburg, la princip. de Schwarzburg-Sondershausen, et le gr. duché de Saxe-Weimar; au S. par la princip. de Schwarzburg-Rudolstadt, le duché de Saxe-Coburg, celui de Saxe-Meiningen et le gr. duché de Saxe-Weimar; et à l'O. par l'électorat de Hesse. Il a env. 25 l. de long, 3 l. ½ à 16 l. de large, et 239 l. carr. de superf. y compris plusieurs enclaves assez consid. On évalue sa pop. à 247,700 ind. Une partie de sa surface est couverte par des ramifications du Harz et du Thüringerwald; et elle est arrosée par la Werra, l'Un-

strut, la Wipper et la Gera. Elle a pour ch.-l. :

ERFURT, v. forte, avec la citadelle de Petersberg, le fort de Cyriaksburg, et 6 faub. Elle occupe un assez vaste emplacem.; mais elle renferme un grand nombre de jardins. Elle est d'ailleurs en général mal bâtie. On y remarque 5 gr. places, sur l'une desquelles s'élève un obélisque; et l'anc. cathédrale. Elle possède 1 société roy. des sciences utiles, plusieurs bibliothèques, 1 muséum, 1 jardin botanique, 1 société biblique, 1 collége de pharmacie et de chirurgie, outre plusieurs autres établissem. d'instruction publique et de bienfaisance; des fabr. de lainages, de bleu, de rubans de fil, de bas, de cotonnades, de soieries, de boutons de métal, de vinaigre, de tabac; des tanneries, des distilleries d'eau-de-vie de grains; des brasseries, des moulins à poudre, à papier, à huile à foulon, etc. Son com. consiste dans les produits de ses fabr., et en pastel, anis, cumin, moutarde, légumes, etc. Du 14e au 16e siècle, cette ville a été l'entrepôt de presque tout celui qui avait lieu entre la Haute et la Basse-Allemagne, et par conséquent tres-florissante. Son anc. université a été supprimée en 1816. Il y a eu en 1808, une célèbre entrevue entre Napoléon et Alexandre, et la plupart des souverains de l'Allemagne. Les env. sont très-agréables, et surtout ce que l'on appelle les 3 *Fontaines* (Dreibrunnen). 21,400 hab. A 60 l. ½ S. O. de Berlin. Lat. 50° 58′, long. E. 8° 42′.

ERGENZINGEN, b. du Würtemberg (Forêt-Noire); avec des fab. de bas de laines, et 1 grande filat. de fil. 1,240 hab. A 2 l. O. N. O. de Rotenburg.

ERGETJOULA, riv. de Mongolie, qui coule parallèlem. à l'Emil, et se jette dans le lac Kbiurga.

ERGHETOU ou YOUGOURTAÏ, riv. de Mongolie, qui prend sa source dans le mont Kara-Kaga-Boulak, et se jette dans le lac Balkbach.

ERGÖLZ ou ERGELTZ, pet. riv. de Suisse (Bâle), qui prend sa source au pied du Schafmatt, et se jette dans le Rhin à Augst.

ERGOU, pet. v. du Thibet (Kachegar), à 34 l. ½ S. E. de Badakhchan. Lat. N. 36° 11′, long. E. 71° 31′.

ERICEIRA, b. du Portugal (Estramadura), sur un pet. golfe; avec 2,550 hab. A 4 l. ¾ S. O. de Torres-Vedras. Lat. N. 38° 57′, long. O. 11° 45′.

ERICHSHAGEN, pet. b. du Hanôvre (Hanôvre); avec 360 hab. A 11 l. ¾ N. O. de Hanôvre.

ERICHT, lac d'Ecosse, dans les comtés d'Inverness et de Perth. Il a 5 l. ¼ de long, sur 800 toises de large.

ERICHT, pet. riv. d'Ecosse, formée par l'Airdle et la Shee, et qui se jette dans l'Isla.

ERIÉ, gr. lac de l'Amérique sept., sit. entre les 41° 50′ et 43° de lat. N., et les 76° 30′ et 80° 40′ de long. O. Il s'étend du N. E. au S. O. l'espace de 95 l. Sa plus gr. largeur est de 26 l., et sa circonférence de 271 l. Il a env. 45 à 60 brasses de profondeur (225 à 250 pieds). Il communique à son extrémité S. O. avec le lac Huron et les autres lacs par la riv. Détroit; et avec le lac Ontario au N. E. par la riv. de Niagara. Un gr. nombre de riv. y ont leurs emb., telles que le Miami, le Portage, le Sandusky, le Huron, le Vermillon, le Black-river, etc. Un canal de 150 l. de long communique de ce lac au fleuve Hudson. Il est sujet, comme les autres gr. lacs du Canada, à de violentes tempêtes; mais il offre en compensation plusieurs bons ports, surtout au N. Dans cette partie s'élève un fort important du même nom, à 11 l. S. E. du fort Niagara.

ERIÉ, jolie pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur la côte mérid. du lac du même nom, et qui est la station de la marine de l'État sur ce lac. Un blockhaus et une forte batterie qui s'élève dans sa partie or. mettent son port à l'abri de toute attaque. Elle a été fondée en 1794. On y compte 600 hab. A 48 l. N. de Pittsburg.

ERIEUX, pet. riv. de France (Ardèche), qui prend sa source dans les Cévennes, à 1 l. ½ N. de St.-Agrève, et se jette dans le Rhône, à 4 l. ¼ N. E. de Privas.

ERIMO-CASTRO (*Thespiæ*), bourg de Grèce (Livadie), sur le versant or. de l'Hélicon. A 4 l. ½ O. de Thèbes.

ERIPAAL, pet. v. de l'empire Birman, à 3 l. ½ S. E. de Monypour.

ERISKAY, une des îles Hébréides, séparée de l'île Southuist, par le petit détroit du même nom.

ERIVAN, ARAN ou ARMÉNIE-PERSANNE, prov. de la Russie mérid., sit. entre les 38° 50′ et 40° 41′ de lat. N., et les 40° 45′ et 43° 55′ de long. E. Elle est bornée au N. et à l'E. par les monts Alaguesse, qui la séparent de la province de Géorgie; au S. et au S. O. par la prov. d'Aderbidjan; et à l'O. par la Turquie asia. Elle a env. 84 l. de longueur du N. au S., et 33 l. dans sa plus gr. largeur du N. E. au S. E. On évalue sa superf. à 1401. carr. Le territ. en est trés-élevé, et entrecoupé de mont. dont la plus haute est l'Ararat, sit. à l'O. Elle est

arrosée par l'Aras et ses affl. l'Arpatchaï, l'Arpasou, l'Albaran, le Zenghi, et le Kapanatchaï; et renferme le gr. lac de Sevanga ou Touktcha, sit. au N. E. de la ville d'Erivan, lequel communique avec l'Aras par le Zenghi. Ce lac, ainsi que les riv. que nous venons de citer, sont très-poissonneux. Quoique l'air y soit épais, le climat en est cependant sain. L'hiver y est long et froid; mais l'été y est très-doux. Le sol est en général fertile et bien cultivé. On y recueille en abondance du froment, de l'orge, du riz de bonne qualité, du raisin excellent, mais dont on ne fait pas de vin; du tabac, du coton, etc. Le bois y est rare. Les mont. offrent d'excellens pâturages où l'on élève beaucoup de gros et de menu bétail, et des chevaux renommés. Il y existe peu de métaux, mais une gr. quantité de substances minérales. On en exporte du grain et du riz. Il n'y a de fabr. qu'à Erivan, qui en est le ch.-l. et le centre de tout le commerce qui s'y fait. La pop. qui paraît être nombreuse, se compose d'Arméniens et de Tadjiks ou Persans, qui sont stables, et de tribus de Turcomans et de Kourdes, qui sont nomades. L'Erivan est divisé en 2 distr., l'Erivan propre et le Nakhchivan. Cette prov., après avoir été long-temps un sujet de contestation entre la Perse et la Turquie, ayant été envahie au commencement de 1827, par la Russie, la Perse lui en a fait la cession.

Erivan (*Erivanum*), v. sur la rive gau. du Zenghi; avec 1 vaste citadelle bâtie sur un rocher qui s'élève à 600 pieds au-dessus de cette riv.; cette citadelle renferme le palais du gouverneur, 1 mosquée, 1 fonderie de canons, des casernes, des magasins, etc. Erivan possède quelq. fabr. d'étoffes de coton et de poterie, des tanneries, etc. Il s'y fait un assez gr. com. avec la Russie et la Turquie. — Il a été pris par les Turcs en 1635, mais repris par les Persans en 1748. Les Russes qui l'assiégèrent inutilem. en 1808, viennent de s'en emparer (en 1827). On évalue sa pop. à 10,000 individus, presque tous Arméniens. A 190 l. N. O. de Téhéran. Lat. N. 40° 12', long. E. 42° 45'.

Erja ou Elja, pet. riv. du Portugal, qui prend sa source à 2 l. N. de Penamator, et se jette dans le Tage près de Rosmaninhal.

Erk, pet. île de la Baltique, au S. O. de la Finlande, près de Haaf d'Aland.

Erkelenz, pet. v. de Prusse (Aix-la-Chapelle); chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de toiles, de rubans de fil et de dentelles; et com. en grains et linette. 1,800 hab. A 10 l. N. N. E. d'Aix-la-Chapelle. Lat. N. 51° 6', long. E. 3° 30'.

Erkené ou Erghene (*Agrianes*), riv. de la Turquie d'Europe (Roumilie), qui prend sa source dans les monts Stantches, à 5 l. S. de Viza, et se jette dans la Maritza, à 8 l. S. d'Andrinople.

Erla, b. d'Espagne (Aragon), sur la rive dr. de l'Arva-de-Biel; à 12 l. N. N. O. de Saragosse.

Erlach, pet. riv. d'Autriche, qui prend sa source dans les monts Œtcher, et se jette dans le Danube, près de Pechlarn.

Erlach, en français *Cerlier*; jolie pet. v. de Suisse (Berne), sur le bord mérid. du lac de Berne, au pied du Jolimont. 1,100 hab. Lat. N. 47° 2', long. E. 4° 45'.

Erlangen, v. murée de Bavière (Rezat), près de la Rednitz; chef-l. de présidial, etc. Elle est divisée en anc. et nouvel-Erlangen ou Christians-Erlangen. Elle possède 1 université, 2 bibliothèques publiques, dont 1 de théologie; 1 jardin botanique, 1 laboratoire de chimie, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 académie de physique dite Léopoldine-Caroline; 1 institut de morale et des beaux-arts, 1 société physico-médicale, 1 société d'économie politique, 1 séminaire philologique; des fabr. de bas, de cotonnades, lainages, toiles, tabac, savon, paillon, bleu d'Erlangen, passementerie d'or et d'argent, miroiterie; des blanchisseries, des tanneries, des teintureries, des distilleries d'eau-de-vie de grains, des papeteries, des martinets, des brasseries, etc. 9,100 hab. A 4 l. N. N. O. de Nürnberg. Lat. N. 49° 35'; long. E. 26° 13'.

Erlaph, lac de Styrie, près de Mariazell. Le site en est très-romantique.

Erlau (*Agria*), en hongrois *Eger*, et en esclavon *Jager*; v. murée de Hongrie, sur l'Eger; avec 2 faub. et 1 chât.; chef-l. du comté de Hewes; archevêché, etc. Elle est assez bien bâtie. On y remarque les bâtimens de l'Université, la cathédrale, le palais épiscopal, l'hôtel du comté, et quelq. autres édifices qui, vus des hauteurs environnantes, ont un aspect imposant. Elle possède 1 université, avec 1 bibliothèque publique, 1 observatoire, etc.; des fabr. de drap, des tanneries, des imprimeries en lettres, etc. On cultive beaucoup la vigne aux env. On y trouve aussi des sources thermales. — Cette ville fut entièrem. détruite sous le règne de Bela IV (1256), par les Mongols, qui pénétrèrent au cœur de la Hongrie en mettant tout à feu et à sang. 16,120 hab. tant Hongrois qu'Allemands, Rusnacs, Slowacs, etc. A 27 l. ½ E. N. E. de Bude. Lat. N. 47° 53', long. E. 18° 1'.

Erlenbach, b. de Suisse; dans le cant. et à 7 l. S. de Berne.

Ermatingen, b. de Suisse (Thurgovie), sur le lac de Constance, vis-à-vis de l'île de Rechenau; avec 2,540 hab. A 2 l. O. de Constance.

Ermeland, anc. pays de Pologne, qui fait aujourd'hui partie de la rég. prussienne de Königsberg.

Ermenek ou **Erminak**, v. de la Turquie asia. (Sélefkéh), sur le Gheuk-sou. Elle est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Hamonada*, dont on voit encore d'assez nombreuses ruines. A 20 l. N. E. de Sélefkéh.

Ermenonville, vill. de France (Oise), sur une pet. riv. qui se réunit à la Nonette; avec 1 beau chât. et 1 parc, où s'élève, dans l'île dite des Peupliers, le tombeau de Jean-Jacques Rousseau. 500 hab. A 2 l. ¼ N. de Dammartin.

Ermsleben, b. de Prusse (Merseburg), sur la rive dr. de la Selke; avec des fabr. de frise, de drap, de toiles, de bas, de flanelle et de chapeaux; des imprimeries sur toile, des teintureries, des tanneries, des moulins à huile. C'est la patrie du poète Gleim. 1,910 hab. A 4 l. ½ N. O. de Mannsfeld.

Ermua, pet. v. d'Espagne (Biscaye); avec plusieurs forges. A 11 l. ½ E. de Bilbao.

Ernatia (*Lyrnatia*), b. de la Turquie asia. (Anatolie), sur le bord occ. du golfe du même nom; à 6 l. ¾ S. S. O. de Sataliéh.

Erne, lac d'Irlande (Fermanagh). Il est divisé en 2 parties, le lac supérieur et le lac inférieur, qui communiquent ensemble par la riv. d'Erne. Ses bords sont singulièrement pittoresques.

Erne, riv. d'Irlande, qui prend sa source dans le lac Ganny sur la limite des comtés de Langford et de Cavan, traverse le lac Erne et se jette dans la baie de Donegal, à 1 l. au-dessous de Ballyshannon, après un cours d'env. 28 l.

Ernée, pet. riv. de France (Mayenne), qui prend sa source à 1 l. ½ O. de Goron, et se jette dans la Mayenne, à 1 l. ½ N. de Laval.

Ernée, pet. v. de France (Mayenne), sur la riv. du même nom; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle est assez bien bâtie. On y remarque une gr. place, l'hôtel-de-ville et l'hôpital. C'est le lieu natal de Claude Fauchet. 3,200 hab. A 6 l. O. de Mayenne.

Ernest, pet. v. du Haut-Canada, sur le bord sept. du lac Ontario, vis-à-vis de l'île Amherst. Il y a un gr. nombre de moulins.

Ernsdorf, gr. vill. de Prusse (Breslau); avec des fabr. de cotonnades, de futaine et de ras. A ½ l. N. O. de Reichenbach.

Ernspach, b. du Würtemberg (Jaxt), sur la rive dr. de la Kocher. Il possède 1 papeterie, 1 fonderie en fer où se coulent des canons, des mortiers, des poêles, des chaudières, etc.; et 1 fonderie en cuivre qui livre au com. beaucoup d'ustensiles de ce métal. 760 hab. A 2 l. ½ N. N. E. d'Œhringen.

Ernsthal, pet. v. du roy. de Saxe (Erzgebirge), au pied d'une mont. Elle possède des fabr. de toiles, cotonnades et bas. Il y a dans les env. des carrières de pierres. 2,000 hab. Cette ville est sit. vis-à-vis de Hohnstein, et à 5 l. ½ N. E. de Zwickau.

Erod, v. de l'Indostan (Coimbetour), sur un canal qui longe la rive dr. du Cavery; avec 1 fort. Elle a été autrefois consid., mais elle ne compte plus aujourd'hui qu'environ 400 maisons. Elle commence cependant à se rétablir. A 23 l. N. E. de Coimbetour. Lat. N. 11° 21′, long. E. 75° 45′.

Erolzheim ou **Eroldsheim**, b. du Würtemberg (Danube), près de l'Iller; avec 1 chât. et 820 hab. A 5 l. ¼ E. de Biberach.

Eropina, pet. roy. de la Sénégambie, sur la rive gau. de la Sénégambie, et qui est limitrophe du pays de Djemarrou et de celui d'Yamina. Il a pour cap. une bourgade du même nom qui est à 86 l. S. E. de Saint-Louis.

Erouchéti, b. de la Turquie asia.; dans le pachalic, et à 8 l. S. d'Akhalzikh.

Erpas-Kalesi, vill. de la Turquie asia. (Anatolie), que l'on croit bâti sur l'emplacem. de l'anc. *Harpasa*. A 6 l. ¾ S. E. de Ghusel-Hissar.

Erpel, b. de Prusse (Coblenz); avec 750 hab. A ¾ de l. O. N. O. de Linz.

Erpfingen, b. du Würtemberg (Forêt-Noire); avec 700 hab. A 3 l. ¾ de Reuttingen.

Erra, b. du Portugal (Estramadura), sur l'Erra; à 10 l. ¼ S. E. de Santarem.

Errcour, v. de l'Indostan (Malabar), à ½ l. de l'Océan, et à 19 l. ½ S. S. E. de Calicut. Lat. N. 10° 36′, long. E. 73° 44′.

Errif, pays de l'empire de Maroc (Fez), qui s'étend le long des côtes de la Méditer. Jackson évalue sa popul. à 200,000 ames. Velez-Gomera en est le lieu principal.

Erromango, une des îles du St.-Esprit dans la Polynésie. Elle est bien cultivée. Lat. S. 18° 46′, long. E. 166° 37′.

Erronan, une des îles du St.-Esprit,

dans la Polynésie. Lat. S. 19° 34', long. E. 167° 39'.

ERSHAUSEN, vill. de Prusse (Erfurt); avec des filat. et des fabr. d'étoffes de coton. 1,000 hab. A 3 l. S. de Heiligenstadt.

ERSTEIN, pet. v. de France (Bas-Rhin), sur la rive gau. de l'Ill; chef-l. de cant. Elle possède des fabr. de tabac et de bonneterie en coton, des blanchisseries de toiles, des teintureries, des tuileries, etc. 3,710 hab. A 1 l. 3/4 N. N. N. de Benfeld.

ERTVAAG-ÖE, île sur la côte occ. de Norvège. Elle a env. 4 l. 1/2 de l'E. à l'O., et 3 l. 1/2 du N. au S. Lat. N. 63° 13', long. E. 6°.

ERTVELDE, b. des Pays-Bas (Flandre or.); avec 2,450 hab. A 3 l. N. de Gand.

ERTZOG, b. de la Russie mérid. (Géorgie), à 10 l. S. O. de Telav.

ERVEDAL, b. du Portugal (Alem-Tejo), à 12 l. N. d'Evora.

ERVEDOSA, b. du Portugal (Beira), sur la rive gau. du Douro; à 8 l. E. de Lamego.

ERVY, pet. v. de France (Aube), sur la rive dr. de l'Armance; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de toiles, de coutils, de canevas, de treillis et de poterie; des clouteries et des tuileries. 1,750 hab. A 8 l. S. S. O de Troyes.

ERWITE, b. de Prusse (Arnsberg); avec 620 hab. A 2 l. S. de Lippstadt.

ERZ-EN (*Arzaniorum oppidum* ou *Thospia*), v. de la Turquie asia. (Diarbékir), à l'extrémité mérid. d'un lac d'où sort une pet. riv. du même nom, et qui se jette dans le Tigre. A 30 l. N. N. E. de Diarbékir.

ERZEROUM, pachalie de la Turquie asia., borné au N. par l'Imérétie et la Gourie; à l'E. par la Géorgie et la prov. russe d'Erivan; au S. E. par le pachalic de Van; au S. par ce dernier et celui de Diarbékir; et à l'O. par ceux de Roum et de Trébizonde. Il a env. 107 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., sur une largeur à peu-près égale. On évalue sa pop. de 5 à 600 mille ames. Le territ. en est élevé et montagneux. Il est traversé par les monts Aghi-dagh, Tekdagh, Kichemir-dagh, Nimrod et Gudjik, dont quelq.-uns sont presque toujours couverts de neige; et arrosé par l'Euphrate, l'Aras, le Tchorok et le Mouradrhaï, branche mérid. de l'Euphrate. Le climat est froid, mais sain, et la peste s'y fait rarem. sentir. L'hiver com. en sept. et finit en mai. Le dégel y occasionne une inondat. générale. On y éprouve de fréquens tremblemens de terre. Le sol n'y est pas très-fertile; mais il est bien cultivé. On y recueille du seigle, de l'orge, du lin, quelques légumes, des groseilles, etc. Il manque absolument de bois auquel on supplée par de la paille et de la bouse de vache. Il y a un gr. nombre de prairies, et l'on y élève beaucoup de bétail, qui fait la principale richesse des hab.; mais surtout des chevaux d'une belle race. Il y a des sangliers, des ours, des loups, des cerfs, des chamois, des martres, et autres animaux sauvages. On y exploite des mines de cuivre aurifère, de plomb argentifère, d'alun; des carrières de marbre, d'albâtre, de chaux et de jaspe, où l'on trouve des carnioles, des topazes, des améthystes, etc. Le peu d'industrie et de com. qui y existent se trouvent entièrement concentrés à Erzeroum. Ce pachalic se divise en 12 Sangiacats: Aleheghird, Kara-Hissar, Erzeroum, Ipsara, Keifi, Khenès, Mavrevan, Meginghird, Melezghird, Pasin, Tehman et Tortoum; et a pour chef-l.:

ERZEROUM ou ARZEROUM, en arménien *Garen*; v. consid. dans une vaste plaine, au pied d'une haute mont. entourée de murailles et de fossés; avec 1 citadelle au centre; qui renferme le palais du pacha et presque toute la popul. turque. Cette ville ne se compose que de rues étroites, tortueuses et mal pavées; et de maisons en pierre, en briques, ou en bois, basses et mal-propres; elles sont toutes surmontées d'une terrasse. Il n'y a aucun édifice remarquable; mais seulement un gr. nombre de mosquées, parmi lesquelles on distingue celle d'Ouala-Djami; des caravanserails, des bazars, des bains publics, etc. Elle ne possède que quelq. fabr. d'une pet. importance; mais son com. est consid., attendu qu'elle est l'entrepôt de toutes les marchandises de l'Inde et de la Perse, qui y arrivent par les caravanes de la Perse, de Bagdad, de Mossoul, de Diarbékir, de Tiflis, de Smyrne, d'Alep et de Constantinople, qui y apportent des châles de cachemire du kirman, des toiles peintes des Indes, de la laine dite chevron, des peaux de castors, des plantes médicinales, des mouchoirs de soie imprimés, des pots pour bonnets, des perles, de la soie écrue, de la garance, du coton, du poivre, du café, de l'étain, du sel ammoniaque, des peaux de maroquin de différentes couleurs, des toiles de coton imprimées et autres, des cuirs de buffles et de bœufs, de la gomme adragant, du savon d'Alep, des articles de fabr. européenne, etc. On évalue sa pop. à 100,000 individus, dont 2,500 Arméniens schismatiques, 1,600 Arméniens catholiques, 400 Grecs, et le reste Turcs.

A 280 l. E. de Constantinople. Lat. N. 39° 5', long. E. 39° 26'.

Erzgebirge, c'est-à-dire *Mont. des Mines*; chaîne de mont. du royaume de Saxe, qui est une ramification des Sudètes, et qui s'élève sur les frontières de la Bohême, depuis les sources de la Saale et de l'Eger, jusqu'à la rive gau. de l'Elbe. Elle s'abaisse graduellement au N. et au N. O. Ses plus hauts sommets en Saxe sont le Fichtelberg (qui a 3,731 pieds de haut), le Schneekopf, l'Auersberg et le Huthaus; et en Bohême le Schwarzwald, le Kupferberg, le Spitzberg, le Wolfsberg, le Schneeberg et le Donnersberg. Cette chaîne, presque partout de formation primitive, est d'un haut intérêt sous le rapport de la minéralogie et de la géologie.

Erzgebirge; cer. du roy. de Saxe, borné au N. par celui de Leipzig, et par le duché de Saxe-Altenburg; à l'E. par le cer. de Misnie; au S. par la chaîne de mont. ci-dessus; et à l'O. par le gr. duché de Saxe-Weimar, la principauté de Reuss, et le cer. de Voigtland. Il a env. 25 l. du N. E. au S. O., et 14 l. dans sa moyenne largeur. On évalue sa superf. à 342 l. carr., et sa pop. à 517,000 ames. Il est en général très-montagneux. Il est arrosé par les 2 Mulde, la Zschoppau, la Pleisse, la Flöhe, etc.; et renferme beaucoup d'étangs et des sources minérales. Le climat est froid dans les mont., mais tempéré dans les vallées. On recueille dans celle-ci principalem. du seigle, de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre, etc.; mais seulement pour le tiers de la consommation des hab. Les forêts autrefois consid. diminuent sensiblement par suite de la gr. quantité de bois que nécessite l'exploitation des mines d'argent, de cuivre, de fer, d'étain, de cobalt, de plomb, qui forment la principale richesse de ce cer. Il possède un assez grand nombre de fabr. de lainages, d'étoffes de coton, de dentelles, de rubans, d'ouvrages en bois, etc. Le com. y est fort actif. Il est divisé en 16 bailliages et a pour chef l. Freyberg.

Erz-Inghian, v. de la Turquie asia. (Erzeroum), près de la rive dr. de la branche sept. de l'Euphrate. Elle est d'une origine très-anc., et quelques auteurs sont d'opinion qu'elle est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Satala*, tandis que d'autres pensent que celle-ci était sit. au sommet d'une colline, au N. du Kaïl, près de son confl. avec l'Euphrate. Quoi qu'elle ait beaucoup souffert de différens tremblemens de terre, elle est cependant encore une des principales villes du pachalic. On évalue sa pop. à 6,000 hab. A 34 l. ½ S. O. d'Erzeroum.

Escacena-del-Campo, b. d'Espagne avec 2,040 hab.; dans la prov. et à 8 l. ¼ O. de Séville.

Escada, b. du Brésil (St.-Paul), sur la rive gau. de la Parayba; à 16 l. E. N. E. de St.-Paul. Lat. S. 23° 25', long. O. 47° 52'.

Escala (la), b. d'Espagne (Catalogne), sur la Méditer; avec 2,431 hab. qui se livrent la plupart à la pêche. A 8 l. ½ E. de Girone.

Escalante, pet. v. d'Espagne (Burgos); avec 620 hab. A 3 l. ¾ E. S. E. de Santander.

Escalo, b. d'Espagne (Catalogne); avec 220 hab. A 2 l. O. N. O d'Urgel.

Escalona, b. d'Espagne (Ségovie); avec 1,040 hab. A 2 l. ½ S. O. de Cantalejo.

Escalona, pet. v. d'Espagne (Tolède), sur une hauteur, près de la rive dr. de l'Alberche avec 4 faub., 1 chât.-fort, et 800 hab. A 10 l. ¼ N. O. de Tolède.

Escalonilla, gr. b. d'Espagne (Tolède); avec 2,120 hab. A 7 l. ½ O. de Tolède.

Escambia, pet. riv. des Etats-Unis (Alabama); qui prend sa source dans le comté de Monroe, et se jette dans le Conecuh.

Escamilla, b. d'Espagne (Cuença); avec 800 hab. A 9 l. ¼ N. N. E. de Huete.

Escandon, v. du Mexique (S.-Luis-Potosi), à 97 l. N. de Mexico.

Escañuela, b. d'Espagne (Jaen); avec 260 hab. A 4 l. S. d'Andujar.

Escape, la principale île du groupe des Ellice, dans la Polynésie. Lat. S. 8° 30', long. E. 177'.

Escapusalco, vill. du Mexique (Mexico), sur la riv. du même nom; avec 1 gr. nombre de fonderies de cloches et autres objets en bronze. Pop. 530 familles. A 3 l. ½ N. O. de Mexico.

Escarbotin, vill. de France (Somme); avec des fabr. de cadenas, de cylindres et autres objets de quincaillerie. Il est l'entrepôt des nombreuses fabr. du même genre établies dans les env. A 2 l. ½ N. E. d'Eu.

Escariche, b. d'Espagne (Madrid), sur la rive dr. de la Tajuña; avec 460 hab. A 2 l. ½ O. de Pastrana.

Escaroz, b. d'Espagne (Navarre), près de la rive gau. de la riv. du même nom; à 10 l. ¾ E. N. E. de Pampelune.

Escassefort, b. de France (Lot-et-Garonne), sur une mont.; avec 770 hab. A 2 l. N. E. de Marmande.

Escataelens, b. de France (Tarn-et-Garonne), à 1 l. ¼ N. O. de Montech.

Escatron, b. d'Espagne (Saragosse), près du confl. du S.-Martin et de l'Ebre; avec 2,000 hab. A 17 l. ½ S. E. de Saragosse.

Escaut (*Scaldis*), en flamand *Schelde*; fleuve qui prend sa source en France, à ½ S. E. du Catelet (Aisne), traverse le départ. du Nord où il reçoit le canal de St.-Quentin, entre dans les Pays-Bas, arrose la prov. d'Anvers, se divise près du fort de Bath, un peu au-dessous de Zandvliet, en 2 bras consid. appelés Escaut occ. (en flamand *Hond* ou *Wester-Schelde*), et Escaut or. (en flamand *Ooster-Schelde*), qui se jettent dans la mer du Nord par 2 emb. différentes, la première au-dessous de Flessingue, et l'autre à env. 6 l. plus au N. La longueur de ce fleuve est d'env. 50 l. Ses principaux affl. navigables sont la Scarpe, la Lys, la Durme, le Rupel, la Dyle et la Nethe. Un grand nombre d'écluses ont été construites pour faciliter la navigation dans sa partie supérieure.

Esch, b. des Pays-Bas (Luxembourg), sur la Surre qui l'entoure de 3 côtés. Elle possède des fabr. de draps communs, de couvertures de laines et de coton. 1,040 hab. A 4 l. ½ O. N. O. de Diekirch.

Esch, b. des Pays-Bas (Luxembourg), sur l'Alzette; avec 1,260 hab. A 4 l. ½ S. S. O. de Luxembourg.

Eschach, pet. riv. de Bavière (Haut-Danube), qui se jette dans l'Aitrach, près de Leutkirch.

Eschach, b. du Wurtembert (Jaxt); avec 1,400 hab. A 4 l. S. S. E. de Gaildorf.

Eschau, b. de Bavière (Bas-Main), sur l'Esclava; avec 780 hab. A 12 l. O. de Würzburg.

Eschenau, b. de Bavière (Rezat); avec un chât. A 5 l. ¾ S. O. de Schwabach.

Eschebach, pet. riv. de Bavière (Haut-Main), qui se jette dans la Puttlach.

Eschenbach, b. de Bavière (Bas-Main), sur la rive gau. du Ohamt; avec 450 hab. A 14 l. ¼ N. N. E. de Straubing.

Eschenbach, pet. v. murée de Bavière (Haut-Main); ch.-l. de présidial. Elle possède des fabr. de toiles. 1,000 hab. A 15 l. ½ E. S. E. de Bamberg.

Eschenbach, b. de Bavière (Rezat), à 3 l. ½ E. S. E. d'Anspach.

Eschershausen, b. du duché de Brunswick (Weser), sur la Lenne; ch.-l. de cerc. On y fabr. de la toile. 900 hab. A 20 l. O. S. O. de Brunswick.

Eschwege, pet. v. murée de l'électorat de Hesse (Basse-Hesse), sur la Werra, que l'on y passe sur un pont de pierre; avec 1 chât.; ch.-l. de bailliage. Elle est bien percée et assez bien bâtie. Elle possède des fabr. de lainages et de ras, et des tanneries. Il s'y fait quelque com. par le Weser. On cultive du tabac aux env. 4,500 hab. A 9 l. ½ E. S. E. de Cassel.

Eschweiler, b. de Prusse (Aix-la-Chapelle), sur l'Inde et la Dente; avec des fabr. de soieries, de drap, de toiles cirées et d'aiguilles; des imprimeries sur toile, des tanneries, des clouteries, etc. 2,070 hab. A 3 l. ¾ E. N. E. d'Aix-la-Chapelle.

Esclave (lac de l'), en anglais *Slave-lake*; lac de la Nouvelle-Bretagne, sit. entre les 60° 30′ et 63° de lat. N., et les 112° 30′ et 120° 50′ de long. O. Il a env. 115 l. de long., et 70 l. dans sa plus gr. largeur. Il renferme plusieurs îles, et reçoit la riv. de l'Esclave, et celles de Clowey, d'Yellow-Knive-river, et de Great-river. Il communique avec la riv. Mackenzie, qui se jette dans la mer Polaire. Il est couvert de glaces pendant 6 mois de l'année. Les Chipways et Indiens-cuivre habitent ses bords.

Esclave (rivière de l'), en anglais *Slave-River*; riv. de la Nouvelle-Bretagne, qui sort du lac Athabasca, et se jette dans le lac du même nom.

Esclaves (côtes des). *Voyez* **Côtes des Esclaves.**

Esclaves (rivière des), riv. du roy. de Benin, dans la Guinée sept.; à 5 l. E. S. E. de Benin.

Esclavonie ou **Slavonie**, en allemand *Slavonien*, et en hongrois *Tok-Orszag*; prov. de l'empire d'Autriche, réunie à la Hongrie, et sit. entre les 44° 50′ et 46° 12′ de lat. N., et les 14° 14′ et 17° 48′ de long. E. Elle est bornée au N. par la Hongrie; à l'E. par le Bannat; au S. par la Bosnie et la Servie; et à l'O. par la Croatie. Elle a env. 64 l. ½ dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 24 l. ½ dans sa plus gr. largeur du N. au S. On évalue sa superf. à 621 l. ½ carr., et sa pop. à 348,000 ames, tant Eslavons, qu'Illyriens, Hongrois, Allemands, etc. Elle est traversée de l'E. à l'O. par une chaîne de hautes mont. couvertes de forêts verdoyantes, arrosée par la Save, la Drave, le Danube, et leurs affl. qui tous sont très-poissonneux; et en gr. partie couverte de marais dont les plus consid. sont ceux de Kologyvar et de Palasca, près d'Esseck. Il y existe plusieurs canaux pour l'écoulement des eaux, le plus remarquable desquels est celui de Jarczina. Le climat n'est pas partout égalem. sain. Au centre et dans les mont. il est pur et salubre; mais malsain dans le voisinage des riv.,

à cause des marécages formés par les inondations, et d'où s'exhalent des vapeurs nuisibles. La températ. varie beaucoup, mais elle est en général plus douce qu'en Allemagne. Dans les plaines, le printemps commence au mois de février, et dans les mont. un peu plus tard. Le plus grand froid se fait sentir au mois de janvier. Le sol est presque partout d'une fertilité extraordinaire, surtout sur les bords de la Save et de la Drave, et dans les plaines de la partie centrale. Le blé y rend 30 pour 1, et le maïs 3,000. On y recueille en abondance du froment, du seigle, de l'épeautre, de l'avoine, du millet, de l'orge, des pois, des fèves, des lentilles, du lin, du chanvre, du tabac, de la garance, du vin, des prunes, dont on fait une espèce d'eau-de-vie; du réglisse très-estimé, des plantes médicinales, etc. Il y a de nombreux et excellens pâturages où l'on élève du gros bétail, beaucoup de cochons et des chevaux; les paysans s'adonnent aussi à l'éducation des abeilles et des vers à soie. Il n'y a pas de gibier, excepté quelq. daims; mais le pays est infesté de bêtes fauves, tels qu'ours, loups, renards, lynx, blaireaux, loutres, etc. Il abonde aussi en oiseaux sauvages, comme aigles, vautours, outardes, faisans, gélinottes, coqs de bruyères, bécasses, perdrix, canards, grives, merles, tourterelles, sarcelles, etc. La gr. quantité d'eaux stagnantes y enfante une multitude de moucherons, de cousins, de punaises ailées, et d'autres insectes qui sont tellement incommodes, que l'on ne peut dormir qu'avec des moustiquaires. Les richesses métalliques que renferme l'Esclavonie sont encore peu connues. Il paraît cependant certain qu'il y existe des mines d'or, d'argent et de fer, quoiqu'il n'y en ait aucune en exploitation. On y trouve, d'ailleurs, de nombreuses carrières de pierres calcaires et de pierres de meulières, de marbre et de soufre natif. On pêche dans un étang, près de Vélika, des moules où se forment des perles petites, mais aussi belles que les perles orientales. Les forêts qui couvrent la moitié du pays, ne se composent, pour ainsi dire, que de chênes, qui fournissent d'excellent bois de charpente. On n'y compte qu'un petit nombre de sources minérales. L'industrie manufacturière y est à peu près nulle; ce que l'on concevra facilem. lorsqu'on saura qu'il n'y a pas un paysan qui ne fasse lui-même ses chariots, ses charrues, et tous ses autres instrumens de labourage, et que l'on fabr. dans chaque maison les étoffes, les bas, et autres objets nécessaires à l'habillement de la famille. Le com. consiste dans l'exportation en Hongrie, en Autriche, en Styrie, en Carinthie, dans le Tyrol, et jusque dans le pays Vénitien, des productions brutes du sol, et d'une gr. quantité de bétail. La majeure partie des hab. professent la religion grecque; les autres sont catholiques romains, à l'exception d'un petit nombre de protestans. Malgré tous les efforts que le Gouvernem. a faits pour propager en Esclavonie, le goût des sciences et des arts, cette belle contrée est encore plongée dans l'ignorance et la barbarie. En 1804, on n'y comptait que 4 écoles principales et 24 pet. écoles élémentaires. Les Esclavons sont d'une taille haute et élancée, et d'une constitution robuste. Ils sont braves et très-hospitaliers; mais on leur reproche d'être paresseux, faux et rusés. Ils s'assoient à terre les jambes croisées comme les Turcs. Le costume des hommes diffère peu de celui des Hongrois. Ils laissent croître leur barbe, et se couvrent la tête d'un bonnet de draps rouge ou bleu, de la forme d'un cône coupé par le sommet. Les enfans ne partagent jamais l'héritage de leur père; toute la famille reste réunie, et jouit en communauté de la succession; ce qui fait que l'on trouve souvent vingt couples d'époux qui vivent ensemble avec leurs enfans, dans la même maison, sous la direction d'un chef dont ils respectent tous très-religieusem. l'autorité. — La langue esclavonne est la langue mère de la plupart des idiômes que l'on parle dans la partie sept. de l'Europe. L'Esclavonie tire son nom des Slaves, qui s'y établirent au 7e siècle, et qui passèrent, d'abord, sous la domination de la Hongrie, ensuite sous celle des Turcs, et enfin sous celle de la maison d'Autriche, par suite du traité de Carlowitz, en 1699. Elle a subi à différentes époques des changemens dans sa délimitation, et ne comprend plus aujourd'hui que les comtés de Posega, de Veroez et de Syrmien. Son chef-lieu est Esseck.

Escobar-de-Campos, b. d'Espagne (Valladolid), sur la rive dr. du Sequillo; à 5 l. N. E. de Mayorga.

Escollo-de-las-Bledas, une des pet. îles Baléares, près de la côte sept. de l'île de Minorque. Elle est inhab.

Escondido, pet. port sur la côte mérid. de Cuba, à 2 l. E. du port de Guantanamo.

Escondido, port de Colombie (Venezuela), sur la côte sept. de la Péninsule de Paraguana. Il s'y fait un gr. com. de contrebande.

Escondido, port du Mexique, sur la côte or. de la Vieille-Californie. Lat. N. 25° 39', long. O. 113° 42'.

Escondido, port du Mexique, sur la côte occ. du Yucatan. Lat. N. 18° 50', long. O. 93° 25'.

Escopete, b. d'Espagne (Madrid), à 2 l. O. de Pastrana.

Escorca, b. de l'île de Majorque (Palma). Il y a dans les env. une belle collégiale, avec un image de la Vierge; qui y attire tous les ans un gr. nombre de pélerins. A 8 l. N. N. E. de Palma.

Escorial (el), b. d'Espagne (Estramadura), à 8 l. ¾ N. E. de Merida.

Escorial (el), pet. v. d'Espagne (Salamanque), à 12 l. S. S. O. de Salamanque.

Escorial (el). *Voyez* Escurial.

Escoriaza, b. d'Espagne (Guipuscoa), dans la vallée de Lenis, sur la rive gau. de la Deva. On y remarque la place et l'hôtel-de-ville. 750 hab. A 1 l. S. de Mondragon.

Escornalbon, b. d'Espagne (Catalogne), à 5 l. ¾ de Tarragone.

Escoussens, b. de France (Tarn), avec 950 hab. A 3 l. S. de Castres.

Escoyeux, b. de France (Charente-Inf.), avec 1,270 hab. A 3 l. N. E. de Saintes.

Escriche, b. d'Espagne (Aragon), à 3 l. ½ O. N. O. de Teruel.

Escudo, riv. de Colombie, qui prend sa source dans les montagnes qui occupent le centre de la province de Veragua (Isthme), et se jette dans la mer des Antilles.

Escudo, pet. île de la Colombie, près de la côte sept. de la prov. de Veragua (Isthme). Lat. S. 9° 12', long. O. 83° 29'.

Escuintla ou la Concepcion-Escuintla, pet. v. du Guatemala, sur le Michatoyat; chef-l. de distr. 2,500 hab. A 15 l. N. O. de Guatemala. Lat. N. 14° 30', long. O. 93° 58'.

Escurial (l'), en espagnol *el-Escorial*; pet. v. d'Espagne (Ségovie), sur le versant mérid. du Guadarrama, dans une contrée âpre et triste, et célèbre par son fameux monastère, bâti par Philippe II, par suite d'un vœu qu'il fit le jour de la bataille de St.-Quentin (en 1557), à laquelle il n'assista cependant pas. Il le dédia à St.-Laurent, dont ce jour étoit la fête, et tout y rappelle l'instrum. de son martyre. Non-seulem. l'édifice a la forme d'un gril, mais on voit encore cet ustensile sur les portes, sur les fenêtres, sur les autels, sur les rituels, sur les habits sacerdotaux, etc. L'édifice est un bâtiment triangulaire, dont la façade principale est tournée à l'occ. et qui est ornée d'un beau portail. Il renferme 1 église, 1 collége, 1 bibliothèque et 17 cloîtres habités par 150 moines; de belles promenades, de vastes jardins et 1 parc immense. Son architecture n'a rien de magnifique et ne répond pas à l'idée que l'on s'en fait. La cour y passe ordinairem. l'arrière-saison. L'Escurial ne compte que 1,480 hab. A 10 l. N. O. de Madrid. Lat. N. 40° 35', long. O. 6° 28'.

Escurolles, b. de France (Allier), chef-l. de cant., avec 1,100 hab. A 1 l. ¾ N. E. de Gannat.

Esens, pet. v. du Hanôvre (Aurich), près de la mer du Nord. Elle possède des fabr. de toiles et des distilleries d'eau-de-vie de grains. 1,750 hab. A 5 l. ¼ N. N. E. d'Aurich. Lat. N. 53° 38, long. E. 5° 16'.

* Esferaïn. *Voyez* Isferaïn.

Esfère, v. du Turkestan, sur un affl. du Gihon; à 8 l. S. E. de Kodjend.

Esferlik-Benassi, Bounia ou Panga, pet. v. de la Turquie d'Europe (Servie); avec 1 vieux chât. et des bains célèbres, d'où la ville tire son nom. A 7 l. ¼ N. O. de Nissa.

Esfilagna, b. d'Espagne (Grenade), sur la rive dr. du Guadix; à 1 l. S. S. E. de Guadix.

Esgueira, b. du Portugal (Beira), près d'une baie; avec 2,900 hab. A 2 l. N. E. d'Aveiro.

Esguevillas, b. d'Espagne (Palencia), à 9 l. ¼ E. de Valladolid.

Esina, pet. riv. de l'Etat-de-l'Eglise, qui prend sa source dans l'Apennin, dans la partie occ. de la déleg. de Macerata, et se jette dans l'Adriatique.

Esk (Sept. et Mérid.), nom de 2 riv. de la Tasmanie (Cornouailles), qui, à leur jonction, près de Launceston, forment le Tasman, lequel se jette dans le détroit de Bass.

Esk, riv. d'Ecosse, qui prend sa source dans la partie sept. du comté de Dumfries, et se jette dans le golfe de Solway.

Esk, nom de 2 pet. riv. d'Ecosse; l'une dans le comté d'Edimbourg, qui se jette dans le golfe de Forth, à 2 l. E. d'Edimbourg; et l'autre dans le comté de Dumfries, et se jette dans le golfe de Solway.

Esk (Sept. et Mérid.), nom de 2 riv. d'Ecosse qui prennent leurs sources sur le versant mérid. des monts Grampians, et se jettent, la 1re dans la mer du Nord, et la 2e dans le bassin de Montrose, qui est formé par cette mer.

Eskerdou, v. du Petit-Thibet, à 46 l. N. O. de Ladak. Lat. N. 30° 51', long. E. 72° 4'.

Eski-Baba (*Burtudisus*), b. de la

Turquie d'Europe (Roumilie), près de la rive dr. du Tékédéré, sur la route de Constantinople à Andrinople. A 10 l. ½ S. S. E. de Kirk-Kilissia.

Eski-Cheher (*Dorylæum*), v. de la Turquie asia. (Anatolie), dans une plaine arrosée par le Boursouk; chef-l. de sangiacat. Elle ne se compose que de cabanes en terre; mais elle renferme plusieurs mosquées et des tombeaux de saints mahométans. Elle est renommée d'ailleurs pour ses bains d'eaux thermales. A 10 l. ½ N. N. E. de Kutahieh. Lat. N. 39° 45', long. E. 28° 27'.

Eski-Djuma, pet. v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie), sur l'Oupana; à 7 l. ½ O. de Choumla.

Eski-Hissar, v. de la Turquie asia. Anatolie), sur un ruisseau rapide. Elle occupe un assez grand espace, parce que les maisons sont très-disséminées. On y voit les ruines d'un théâtre et quelq. autres antiquités. Cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Stratonicea*. A 46 l. S. S. E. de Smyrne.

Eskilstuna, pet. v. de Suède (Nykœping); avec 1,600 hab. la plupart employés dans les usines des env. A 23 l. O. de Stockholm.

Eski-Mossoul, pet. v. de la Turquie asia. sur la rive gau. du Tigre; dans le pachalic et à 11 l. ½ N. O. de Mossoul.

Eski-Saghra (*Berœa*), v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur une pet. riv., au pied du mont Balkan; avec un mur en terre. Elle est assez gr. mais mal bâtie. Elle possède des fabr. de tapis et d'étoffes communes, des tanneries, etc. Dans le voisinage se trouvent des bains d'eaux thermales très-fréquentés. 20,000 hab. A 28 l. N. O. d'Andrinople.

Eski-Stamboul, v. de la Turquie asia. (Anatolie), sur une mont. qui s'abaisse vers la côte de l'Archipel grec; avec 1 port dont l'entrée est fermée par un banc de sable, qui en interdit l'accès. Cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Alexandria-Troas*, une des 18 cités qui portaient le nom d'Alexandre-le-Grand, et dont on voit encore de nombreuses ruines. A 2 l. S. E. de l'île de Ténédos, et à 39 l. ½ O. S. O. de Biga.

Esla, riv. d'Espagne, qui prend sa source dans les mont. des Asturies, à ½ l. N. O. de Marana, et se jette dans le Duero, à 3 l. ¾ O. de Zamora, après un cours d'env. 57 l.

Eslarn, b. de Bavière (Regen), sur les frontières de la Bohême; avec 1,500 hab. A 14 l. E. N. E. d'Amberg.

Eslava, b. d'Espagne (Navarre), à 2 l. ½ S. O. de Sanguesa.

Esmant, v. du roy. de Quiloa, sur la côte de Zanguebar et sur le Mongallo. Lat. S. 9° 44', long. E. 37° 40'.

Esmeraldas, riv. de Colombie, formée par la réunion du Toache et de la Guaillabamba, et qui se jette dans le gr. Océan, par lat. N. 0° 58', long. E. 81° 45', et après un cours d'env. 18 l.

Esmeraldas, b. de Colombie (Equateur), à l'emb. de l'Esmeraldas, sur une langue de terre qui s'avance dans le gr. Océan; à 42 l. ½ N. O. de Quito.

Esné, jolie v. de la Haute-Egypte (Thèbes), sur la riv. gau. du Nil; résidence d'un bey. On y admire le portique d'un anc. temple couvert d'hiéroglyphes en relief exécutés avec un soin particulier, et que le savant Denon considérait comme le monument d'architecture antique le plus parfait qui existât. Malheureusem. il s'enfouit chaque jour davantage; et M. Montulé dit que lorsqu'il le visita (en 1818), la corniche se trouvait déjà au niveau des maisons les moins élevées de la ville. On y remarque aussi le bazar qui est joli, propre et presque toujours bien pourvu de denrées. Cette ville possède quelques fabr. d'étoffes de coton et de poterie, et des pressoirs pour l'extraction de l'huile de laitue. Elle est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Latopolis*. Au N. on voit les ruines d'un autre temple égyptien. Parmi sa pop., que l'on ne connaît pas exactem., se trouvent, dit-on, 300 familles coptes. A 25 l. S. S. O. de Quénéh, et à 11 l. ½ S. des ruines de Thèbes. Lat. N. 25° 17', long. E. 30° 14'.

Eso, pet. île de l'Adriatique, dépendante de la Dalmatie, et sit. entre les îles Grossa et Uglian. Elle a env. 4 l. ½ de long sur ¾ de l. de large.

Esopus, riv. des États-Unis (New-York), qui prend sa source sur le versant or. des monts Kustkill et se jette dans l'Hudson.

Espadacinta, b. fortifié du Portugal (Tras-os-Montes), sur la rive dr. du Douro; à 22 l. ½ S. de Bragance.

Espagne, (*Iberia*, *Hesperia* et *Hispania*), en espagnol *Espana*; roy. d'Europe qui comprend la plus gr. partie de la péninsule hispanique, et qui est sit. entre les 36° et 44° de lat. N., et les 1° et 11° 30' de long. O. Elle est bornée au N. par le golfe de Gascogne et par les Pyrénées, qui la séparent de la France; à l'E. par la Méditer; au S. par le détroit de Gibraltar; et à l'O. par l'Océan et le Portugal. Elle a env. 278 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S. et 225 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Le docteur de Minaño évalue (1826) sa superf. à 19,199 l. ½ carrées de 20 au de-

gré (27,360 l. carrées de 2,000 toises ou de 28 l. ¼ au degré), et sa pop. à 13,262,000 ames (et en y comprenant celle des îles Baléares, des îles Canaries et des présides d'Afrique, à 13,718,000 ames). Jointe au continent seulement par sa partie sept., elle embrasse une vaste étendue de côtes, qui offrent des golfes, des baies et des ports excellens. Ses principaux caps sur l'Océan, sont ceux de Machichico, Peñas, Ortegal, Finisterre et Trafalgar; et sur la Méditer., ceux de Gibraltar, de Gate, Palos, Martin et Creus. Ses golfes les plus remarquables, sont ceux de Biscaye, de la Corogne, Cadix, Gibraltar, Alicante et Rosas. Le détroit de Gibraltar la sépare de l'Afrique, et fait communiquer la Méditer. à l'Océan. Après la Suisse, l'Espagne est le pays le plus montagneux de l'Europe. Elle est entrecoupée de plusieurs chaînes de hautes montagnes qui ne laissent entre elles que des plaines d'une médiocre étendue. La plus remarquable d'entre celles-ci occupe le centre du roy., et comprend la Nouvelle-Castille. C'est l'un des plateaux les plus élevés de notre. partie du globe; on évalue sa hauteur moyenne à 1,800 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Quelques auteurs ont formé différens systèmes des mont. de l'Espagne; mais pour plus de clarté nous les désignerons ici simplement par leurs noms: telles sont au N. les Pyrénées, et les monts Cantabres qui en sont un prolongement; les sierras d'Oca et de Cebal-lora; au centre celles de Gredos, de Guadarrama, Cola, Albarracin, Cuenca, Tolède, Guadalope, Morena et Aroya; et au S. celles de Huescar, d'Alcaraz, Segura, Antiquera, Nevada, Alpuxarras, Ronda, Aroche, etc. Malgré son étendue et la multiplicité de ses mont., l'Espagne n'est que médiocrement arrosée. On n'y compte qu'env. 150 riv. dont les principales sont l'Ebre, le Minho, le Duero, le Tage, le Jucar, la Guadiana et le Guadalquivir; quelques lacs, parmi lesquels on ne peut guère citer que celui de Benevente et l'étang d'Albufera; et 4 à 5 canaux dont 2 seulement sont achevés. Outre que la plupart des mont. sont couvertes de bois jusqu'à leurs sommets, plusieurs parties de l'Espagne renferment de belles masses de forêts, entre autres la Catalogne, les Asturies, la Galice et la Sierra-Morena. Les unes et les autres servent de refuge à des ours, des sangliers, des loups, des lyns, des chamois, des chèvres sauvages, des fouines, etc. Elles abondent aussi en gibier de toute espèce. Le climat diffère selon les lieux. Il est sec, vif, et même quelquefois froid au N., où la neige séjourne, sur les hautes mont., une partie de l'année; chaud et humide au S., le long des côtes de la Méditer. et dans quelques prov. montagneuses; et enfin beaucoup plus tempéré au centre que ne semble l'indiquer la lat. L'état du ciel y est plus constant qu'il ne l'est ordinairement en France; l'hiver n'y dure que 2 mois; et presque toujours à l'équinoxe de mars, les rosiers commencent à se couvrir de feuilles, et les champs de verdure. Mais ces avantages sont contrebalancés par d'assez graves inconvéniens. Par exemple, tandis que dans les prov. de Valence, de Murcie et de Grenade, règnent, à l'époque de la canicule, des chaleurs insupportables, auxquelles vient se joindre le *solano*, vent funeste qui souffle d'Afrique, et que dans la Galice, la Catalogne et la partie sept. de l'Aragon, ont lieu des ouragans aussi fréquens qu'ils sont furieux, l'Andalousie et la Catalogne sont exposées aux terribles ravages de la fièvre jaune. Le sol est presque partout d'une admirable fécondité; mais l'agriculture est loin d'y être aussi florissante qu'elle le pourrait, et on a peine à croire qu'il n'y a pas la moitié de la superficie du roy. de cultivée. On y recueille du blé, maïs non pas suffisamment pour la consommation des hab.; des vins recherchés, entre autres ceux de Saragosse, de Huesca, Aragon, Colminar, Alicante, Malvoisie, Peralta, Rancio, Xeres, Malaga, San-Lucar et Tinto; de l'orge, de l'avoine, du maïs, du riz, du tabac, du chanvre, du lin, de la soie, du coton, de l'huile, de la maune, de la soude, du kali, plante indigène, du sparte, du safran, du sumac, de la garance, du mastic, des légumes, mais en pet. quantité; des fruits d'hiver et d'été délicieux, etc. On cultivait autrefois avec succès la canne à sucre aux env. de Malaga; et on recueille depuis quelque temps de la cochenille près de Chiclana. Les mont. et les prairies offrent une multitude de plantes médicinales. On y élève du gros bétail; mais surtout une gr. quantité de mérinos que l'on fait voyager d'une prov. à l'autre par troupeaux innombrables (ce que l'on appelle en espagnol *transhumacion*) et dont la laine est justement renommée; des porcs qui fournissent d'excellens jambons; des chevaux estimés, principalement en Andalousie; des ânes et des mulets de belles races, mais en trop pet. nombre pour les besoins du pays. Les mont. renferment des mines d'argent (celles de Guadalcanal), de fer et de cuivre, très-nombreuses et très-

abondantes, et d'autres d'étain, de plomb, de plombagine, d'arsenic de volfran et de titan, 2 nouveaux métaux; de cobalt, de vif-argent, de sel et de salpêtre, de houille, de succin ou ambre minéral, d'amiante, de soufre; des carrières de pierre à bâtir et autres, de jaspe, de marbres d'une très-belle qualité, de feldspath, d'albâtre, de pierre à fusil, de pierres à ardoise argileuses et alumineuses, de marne, de terre à foulon, de manganèse, etc. On y trouve aussi une gr. variété de pierres fines, comme des agathes, des améthystes, des cornalines blanches, des grenats, des rubis, du cristal de roche, du quartz, etc. Il paraît en outre que les pet. riv. de Sel et de Daro charrient des grains d'or. On trouve des sources minérales et thermales très-salutaires dans les prov. de Grenade, de Séville et de Cordoue. Les mers qui baignent les côtes d'Espagne abondent en poisson; mais celui de l'Océan est plus estimé que celui de la Médiler. L'industrie manufacturière y est très-arriérée, et se réduit à des métiers à tisser la laine, le chanvre et le lin; à des fabr. de soieries et de papier, à des tanneries, à des forges et autres usines, auxquels on doit cependant ajouter quelq. établissem. que le gouvernement ou quelq. grands protègent ou dirigent spécialement, telles que les fab. de drap, de casimirs et autres tissus de laine, de Ségovie, de Guadalaxara, de Brihuega, etc.; celles d'étoffes de coton, d'Avila et de Torre-de la-Vega; la manufacture de faïence d'Alcora, et celle de porcelaine de Madrid. Les principaux obstacles contre lesquels l'agriculture et l'industrie ont à lutter en Espagne, est la difficulté des communications intérieures qui exigent des chemins bons et sûrs et des canaux navigables; les entraves apportés à la liberté du commerce, les droits énormes imposés sur les marchandises, la diversité des poids et mesures, les privilèges, les monopoles, etc. En général l'Espagne tire plus des fabr. étrangères que des siennes. Son com. extérieur consiste presqu'exclusivement en mérinos, laines, vins, huile, raisins secs, amandes, soude, sel, kali, etc., qui s'exportent en France, en Angleterre, dans les Pays-Bas. Elle importe d'Angleterre, des lainages, des cotonnades, de la quincaillerie et du poisson salé; d'Irlande et d'Allemagne, des toiles; et de France, des lainages, de la jouaillerie et du papier. L'Espagne a perdu le plus gr. nombre de ses colonies du Nouveau-Monde; mais que son gouvernement s'attache à faire fleurir dans son sein l'agriculture, les arts, l'industrie et le com., et elle s'apercevra bientôt que pour être riche et puissante, elle n'a pas besoin de possessions éloignées qui ont constamment nui à sa prospérité. La situation prospère de la France est la meilleure preuve de cette vérité. — La langue espagnole est dérivée du latin, avec un mélange de celtique et d'arabe. Elle est riche, harmonieuse, énergique, expressive; et elle abonde en mots sonores très-favorables à la poésie. Mais elle prête, dit-on, à l'enflure et à l'exagération. L'éducation publique est singulièrement négligée en Espagne, où, ce qui est pire, elle ne tend qu'à inculquer à la jeunesse des principes, des préjugés et des superstitions, qui font avorter les plus heureuses dispositions, et s'opposent au développement de l'aptitude que les Espagnols ont naturellement pour la littérature, les sciences et les arts. Il existe en Espagne 11 universités, 1 académie de la langue espagnole, et d'autres d'histoire, des beaux-arts, de médecine et des sciences naturelles; des cours de minéralogie, de médecine pratique, de chirurgie, de pharmacie, etc.; des bibliothèques publiques tant dans la capitale que dans différentes villes de provinces; des écoles d'agriculture; et dans la plupart des vill., des écoles primaires qui ne demanderaient qu'une meilleure organisation. Mais telle est l'influence d'institutions vicieuses sur les mœurs des peuples, qu'une nation faite d'ailleurs pour aspirer à tous les avantages d'une grande civilisation, reste croupie sous le joug d'un système politique qui n'est plus en harmonie avec les lumières du siècle. L'Espagne aujourd'hui stationnaire dans la littérature, les arts et les sciences, a cependant fourni des hommes distingués dans les unes et les autres, tels que les poëtes Villena, Juan de Mena; Juan de la Ercina, Boscan, Encillan, Villegas, Cervantes, l'ingénieux auteur de Don Quichotte; Antoine de Guevasa, auteur du Diable boiteux; Quevedo, poëte et écrivain satirique; Lopez de Vega, le premier poëte dramatique de la nation; Calderon, autre poëte dramatique; les historiens Herrera et Solis; les peintres Velarques, Murilleo, Ribeiro et Claudio Coello; les économistes Olivade, Isanda, Aranda, Cabarrus, etc. L'éloquence du barreau est nulle en Espagne. Elle ne possède pas non plus un genre de musique particulier; ses compositeurs se bornent à adapter la musique italienne au goût et à la langue nationale. Mais l'architecture y a fait de gr. progrès depuis 80 ans, et tous les architectes de Madrid qui avant cette époque étaient Français

ou Italiens, sont aujourd'hui Espagnols. —Il y a entre les hab. des diverses prov. de l'Espagne, des différences si frappantes de climat, de mœurs, de langage, et même de formes extérieures, qu'il est impossible de tracer un portrait qui leur soit commun à tous. Cependant on peut dire qu'en général ils sont, au physique, d'une taille moyenne, très-bruns, d'une constitution sèche, et plus ou moins robustes; et au moral, froids, graves, austères, ennemis de la nouveauté, sobres, braves lorsqu'ils sont bien commandés, loyaux, fidèles à leur parole; mais lents et violens à la fois, méfians, circonspects, superstitieux, et ayant la plus haute idée de leur nation et d'eux-mêmes, sentiment qu'ils expriment toujours avec énergie, et même sans ménagement. Les femmes se distinguent par une taille svelte et élégante, la souplesse des mouvemens, la légèreté de la démarche, et de grands yeux noirs pleins d'expression. Dans les classes élevées le costume français pour les deux sexes, a presque prévalu partout sur le costume national. Mais le peuple, surtout celui des campagnes, n'a point adopté ce changement. Les artisans, et dans beaucoup de prov. les marchands, portent une petite veste fort courte, un gilet, ordinairem. noir, et un manteau d'une couleur sombre (qui est d'un usage presque général) pardessus. Ils ont pour coiffure un réseau de fil ou de soie avec un grand chapeau rond. Les dames ne prennent l'habit espagnol que lorsqu'elles sortent à pied ou qu'elles vont à l'église. Cet habit consiste en un corset, un jupon qui descend à peine au-dessous de la cheville, et sur la tête, une mantilla qui retombe sur les côtés et par derrière au-dessous de la taille. Les assassinats et les duels ne sont plus aujourd'hui aussi fréquens en Espagne qu'ils l'étaient autrefois. Quant à l'usage du fatal poignard, il subsiste encore dans quelques parties, mais seulement dans les classes inférieures du peuple. Les Espagnols ont des jeux et des danses qui leur sont particuliers; on connaît leur *fandango*, et leur goût pour les combats de taureaux. La religion dominante et exclusive est la catholique. Il résulte du dernier recensement que pour chaque 5914 hab. il se trouve 100 prêtres, moines, religieuses, ou individus qui dépendent de l'église. Le gouvernement est monarchique et absolu. Tout le pouvoir réside dans le roi, dont l'autorité est héréditaire tant dans la ligne masculine que féminine par ordre de primogéniture. Il est assisté de différens conseils, et il communique ses ordres par 5 ministres ou secrétaires d'Etat. Les prov. sont administrées par des intendans qui ont aussi dans leurs attributions les revenus et les contributions publiques. Le roi porte le titre de majesté catholique, que le pape Alexandre VI donna à Ferdinand V, roi d'Aragon; son fils aîné a celui de prince des Asturies; les autres fils et filles du roi, ainsi que les enfans du prince des Asturies sont *infans* et *infantes* d'Espagne. Ce roy. a une dignité qui lui est particulière, et on nomme grands d'Espagne ceux qui en sont revêtus. Il y a aussi 10 ordres de chevalerie, qui sont ceux de la Toison-d'Or, de Calatrava, de Santiago (St.-Jacques), d'Alcantara de Montera, de Marie-Louise (pour les femmes), de Charles III, de St.-Ferdinand, de Marie et de Ste.-Isabelle-la-Catholique (américain). Les revenus de l'Etat s'élevaient en 1822 à env. 165,700,000 fr.; les dépenses à 215 millions de fr., et la dette publique à 1,440,000,000 de francs. L'armée de terre se composait, en 1827, de 91,000 hommes formant l'armée active, y compris les milices provinciales; et de 350,000 volontaires royalistes. Les forces maritimes, consistent, dit-on, en 12 vaisseaux de ligne, 19 frégates, et 30 bâtimens d'une moindre dimension. L'Espagne est divisée 1° en 32 prov., savoir: la principauté de Catalogne; les roy. d'Aragon et de Navarre; les prov. de Guipuzcoa et d'Alava, et la seigneurie de Biscaye, comprises dans la Biscaye; la principauté des Asturies, les roy. de Galice, de Valence et de Murcie; ceux de Grenade, de Jaen, de Cordoue et de Séville; les prov. de Malaga et de Cadix, compris dans l'Andalousie; la prov. d'Estremadura; celles de Palencia, de Valladolid, de Léon, de Zamora et de Salamanque, comprises dans le roy. de Léon; celles de Burgos, de Santander, de Soria, de Ségovie et d'Avila, comprises dans la Vieille-Castille; celles de Guadalaxara, de Madrid, du Cuenca, de Tolède et de la Manche, comprises dans la Nouvelle-Castille; et les îles Baléares ou roy. de Majorque; 2° en 13 gouvernemens militaires, dont les chefs portent le titre de capitaines-généraux, savoir: la Catalogne, la Navarre, la Guipuzcoa, la Galice, la Vieille-Castille, l'Estremadura, la Nouvelle-Castille, les roy. de Valence et de Murcie, le roy. de Majorque, la côte de Grenade, l'Andalousie, les présides d'Afrique, et des îles Canaries; et 3°, sous le rapport ecclésiastique, en 8 archevêchés et 51 évêchés. L'Espagne possède en Afrique les villes d'Oran, de Ceuta, Melilla, les îles Canaries, etc.; dans les Antilles, les îles de Cuba et de

Porto-Rico; dans la mer des Indes, les îles Philippines, Carolines, Mariannes, etc. Madrid, cap.—L'Espagne, soumise tour-à-tour par les Carthaginois, les Romains, les Goths, les Vandales, et les Arabes ou Maures, passa en 1479, sous la domination de Ferdinand V, qui en réunit les différentes prov. par son mariage avec Isabelle, héritière de Castille. Philippe, archiduc d'Autriche, ayant épousé Jeanne, fille de Ferdinand et d'Isabelle, devint ensuite maître de cette vaste monarchie qui fut si puissante sous Charles-Quint, leur fils. Celui-ci, après avoir renoncé au trône pour vivre dans la retraite, laissa ses Etats d'Allemagne à son frère Ferdinand (dont descendait Charles VI, dernier empereur de la maison d'Autriche), et mit, en 1555, son fils Philippe II en possession du roy. d'Espagne auquel était alors réuni celui de Naples et de Sicile, la Sardaigne, le duché de Milan, la Franche-Comté et les 17 prov. des Pays-Bas. En 1700, Charles II, qui n'avait pas d'enfant, nomma pour héritier de ses Etats Philippe, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV et de l'infante Marie-Thérèse, sœur de Charles II. A son avénement au trône, ce prince prit le titre de Philippe V. Il a eu pour successeurs Charles III, Charles IV, et enfin Ferdinand VII, aujourd'hui régnant. En 1807, Napoléon considérant la péninsule hispanique comme incessamm. menacée de tomber toute entière sous l'influence britannique, par suite de l'embarquement de la famille régnante de Portugal pour le Brésil, et des dispositions hostiles bien connues du prince des Asturies contre la France, crut devoir, pour s'y opposer, profiter des dissensions qui existaient à cette époque dans la famille royale d'Espagne, et faire occuper Madrid. En effet, ces dissensions qui éclatèrent peu après (mars 1808), furent suivies, d'abord de l'abdication de Charles IV en faveur de Ferdinand VII, et ensuite de celle de ces deux princes en faveur de Napoléon. Celui-ci ayant alors cédé ses droits à cette nouvelle couronne, à son frère Joseph, cet événement fut le signal d'un soulèvement général dans tout le roy. On sait les résultats de la guerre funeste qui s'ensuivit, et qui se prolongea jusqu'en 1813. C'est dans cet intervalle que les colonies espagnoles de l'Amérique mérid. jugeant le moment favorable pour secouer le joug de leur métropole, levèrent l'étendart de l'indépendance; le résultat de leurs efforts est connu. Rentré dans ses Etats au mois de mars 1814, après un assez long séjour en France, Ferdinand VII fut reçu au milieu des acclamations de ses sujets, dont la constance avait si puissamment contribué à briser ses chaînes. La régence et les cortès formées pendant l'occupation du royaume par les troupes françaises, avaient rédigé une constitution reconnue par toutes les puissances alors en guerre avec la France. Mais Ferdinand refusa de la signer, fit arrêter quelques députés des cortès, les condamna à des peines infamantes, déclara leur assemblée dissoute, et annula tout ce qui avait été fait en son absence. En 1820, il éclata une insurrection parmi les troupes réunies à Cadix, et destinées pour les colonies espagnoles. Elles marchèrent sur Madrid, sans éprouver, pour ainsi dire, aucune résistance, et y proclamèrent de nouveau la constitution des cortès à laquelle Ferdinand adhéra. Toutefois, le nouvel ordre de choses trouva des opposans. Une armée dite de la foi, s'organisa en Catalogne, et différens mouvem. insurrectionnels eurent lieu. Il s'en opéra un entre autres à Madrid, le 7 juillet 1822, mais qui fut comprimé après une assez vive résistance. Les puissances formant la Sainte-Alliance ayant à cette époque demandé au ministère espagnol des modifications à la constitution des cortès, et celui-ci n'ayant pas cru devoir y souscrire, le gouvernement français qui avait préalablem. réuni sur la frontière d'Espagne un corps d'observation, résolut de prendre l'offensive. L'armée française sous les ordres du duc d'Angoulême, passa en conséquence la Bidassoa le 7 avril 1823, et s'avança sur Madrid, que les cortès ne tardèrent pas à abandonner pour se rendre à Séville, emmenant avec elles le roi et la famille royale. Cependant les succès obtenus par nos troupes, joints à la défection des principaux généraux constitutionnels, ne laissèrent bientôt aux cortès d'autre refuge que Cadix, où elles se rendirent le 17 juin. Mais bloquées par nos forces réunies de terre et de mer, elles se virent en peu de temps réduites à la nécessité de capituler, et obligées de consentir à la libération de Ferdinand; ce qui eut lieu le 2 octobre. Le roi, rendu à toute la plénitude de son pouvoir, au lieu des institutions qu'il parut un moment disposé à donner à ses peuples, déclara nuls et non avenus tous les actes de son gouvernement faits avec la coopération des cortès, et bannit à-peu-près tous ceux qui avaient pris une part quelconque à l'administration constitutionnelle. Ces mesures rigoureuses, loin d'arrêter les progrès du mal, n'ont fait, jusqu'à présent, qu'exaspérer davantage les partis, et rendre la malheureuse Espagne le théâ-

tre de toutes les calamités. — Considérée sous ses rapports politiques avec les autres Etats de l'Europe, il est de l'intérêt de l'Espagne d'entretenir des relations de bon voisinage avec le *Portugal*, puissance, à la vérité, secondaire, mais dont l'intégrité territoriale est garantie par l'Angleterre. L'Espagne doit consolider autant qu'il dépend d'elle son alliance avec la *France*, parce que cette alliance est non-seulement favorable aux intérêts commerciaux des deux nations, mais qu'elle est encore le seul véritable contrepoids que l'Espagne puisse opposer à l'influence britannique dans la péninsule. Toutefois, en même temps que la politique lui prescrit cette union, la prudence lui conseille de tenir toujours sur un pied respectable de défense les places fortes de sa frontière sept.; car les circonstances peuvent changer; et les événem. des trente-cinq dernières années ont suffisamment prouvé que les Pyrénées ne sont rien moins qu'une barrière insurmontable. La perte que l'Espagne a faite de la plupart de ses colonies a dû nécessairem. modifier son ancien système politique à l'égard de l'*Angleterre*. Elle n'a plus aujourd'hui de riches retours à attendre de ses colonies, ni d'expéditions lointaines à entreprendre, et par conséquent d'egressions à redouter de sa part. Mais elle a à faire renaître son com. national, et pour cela elle doit constamment chercher à se maintenir en bonne harmonie avec cette puissance aujourd'hui si prépondérante comme nation maritime. Ses relations doivent être aussi toutes pacifiques avec les *Pays-Bas*, autre puissance maritime fort respectable, et avec laquelle elle n'a qu'à gagner. La Suisse, par suite de l'état actuel des choses, n'entre plus dans le système politique de l'Espagne. Il en est de même de l'*Italie*, où l'Espagne ne conserve plus d'autres rapports que ceux qui résultent du système général de toutes les puissances entre elles. Les relations de l'Espagne avec la *Confédération germanique*, sont aussi d'une petite importance, deux Etats seulem. des 38 qui la composent (l'Autriche et la Prusse), possédant quelq. ports, mais n'ayant ni flottes, ni com. de quelque étendue. La *Russie* pouvait naguère inspirer des craintes à l'Espagne pour ses possessions de l'Amérique sept.; mais elle se trouve maintenant hors de tout contact avec ce vaste empire, et elle n'a plus qu'à cultiver son amitié dans l'intérêt de son com. Sa position est la même quant à la *Suède* et au *Danemark*, dont la plupart des productions sont devenues d'une indispensable nécessité pour sa marine. Enfin, l'Espagne n'a rien à redouter de la *Porte Ottomane*; mais comme elle est presque toujours en guerre avec les pirates de la côte de Barbarie, et qu'il n'y a pas à traiter avec ces forbans, elle doit se borner à la défense de ses présides d'Afrique, et à faire respecter son pavillon par eux.

Espain (St.) b. de France (Indre-et-Loire), sur la rive dr. de la Mânse; avec 2,040 hab. A 2 l. N. O. de Saint-Maur.

Espalion, ancienne pet. v. de France (Aveyron), sur le Lot; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle possède des fabr. de burats et autres lainages, et de maroquin; des tanneries, etc. 2,350 hab. A 6 l. N. E. de Rodez, et à 141 l. S. de Paris. Lat. N. 44° 32', long. E. 0° 26'.

Espalmador, une des pet. îles Baléares, entre Ivica et Formentera. Elle est couverte de forêts et de pâturages, mais inhabitée.

Esparragosa-de-Larès, pet. v. d'Espagne (Estremadura), sur la rive gau. de la Guadalema; avec 3,300 hab. A 17 l. ¼ E. S. E. de Merida.

Esparragosa-de-la-Serena, bourg d'Espagne (Estremadure); avec 1,000 hab. A 1 l. E. S.-E. de Zalamea.

Esparraguera, pet. v. d'Espagne (Catalogne). Elle possède des fabr. de drap, de lainages, cotonnades, mouchoirs et toiles; 13 papeteries et des moulins à farine. 2,640 hab. A 5 l. ¼ N. N. E. de Villafranca.

Espartinas, b. d'Espagne; avec 1,800 hab.; dans la province et à 3 l. O. N. O. de Séville.

Esparza, b. d'Espagne (Navarre), sur la rive gau. du Salazar; à 10 l. ½ E. N. E. de Pampelune.

Espeja, b. d'Espagne (Salamanque); avec 460 hab. A 3 l. ¾ O. de Ciudad-Rodrigo.

Espeja, b. d'Espagne (Burgos); avec 780 hab. A 16 l. O. N. O. de Soria.

Espejo, v. d'Espagne (Cordoue), près de la rive gau. du Guadajoz. Elle possède 1 saline consid. et 1 raffinerie de sel. 6,290 hab. A 3 l. ½ N. E. de Montilla.

Espelette, b. de France (Basses-Pyrénées); chef-l. de cant.; avec 1,800 hab. A 4 l. ¼ S. de Bayonne.

Espera, b. d'Espagne (Cadix); avec 1 chât. et 2,900 hab. A 2 l. ½ N. N. E. d'Arcos-de-la-Frontera.

Espéraza, b. de France (Aude), sur la rive gau. de l'Aude; avec 1,220 hab. A 1 l. ¾ N. N. E. de Quillan.

Espiel, b. d'Espagne (Cordoue), près de la rive gau. du Gadiato; avec 1,200 hab. A 8 l. ¾ N. O. de Cordoue.

Espinar (el), b. d'Espagne (Ségovie);

avec 1,200 hab. A 7 l. ¼ S. O. de Ségovie.

ESPINARDO, pet. v. d'Espagne (Murcie), avec 1,940 hab. A une ½ l. N. N. O. de Murcie.

ESPINOSA-DE-CERVERA, b. d'Espagne (Burgos), à 11 l. S. S. E. de Burgos.

ESPINOSA-DE-LOS-MONTEROS, pet. v. d'Espagne (Burgos), sur une mont., près de la rive gau. de la Trueba; avec 3,780 hab. A 10 l. ¾ N. O. de Frias.

ESPINOSA-DE-VILLA-GONZALO, b. d'Espagne (Palencia), à 12 l. ¼ N. de Palencia.

ESPIRITO-SANTO, baie sur la côte or. du Brésil, dans la prov. du même nom. Elle a env. 3 l. ½ de long sur 2 l. de large. Des frégates peuvent y mouiller. Elle est défendue par 5 fortins, et renferme la pet. île où s'élève la ville de Nossa-Senhora-da-Victoria.

ESPIRITO-SANTO, prov. du Brésil, bornée au N. par celle de Bahia; à l'E. par l'Océan; au S. par la prov. de Rio-de-Janeiro; et à l'O. par celle de Minas-Geraes. Elle a env. 114 l. de long, et 57 l. de large. Elle est traversée par plusieurs chaînes de mont., et entre autres par la serra-Guarapary, le Pero-Co, le Monte-Moréno, le Mestre-Alvaro, et le mont Agha. Ses princip. riv. sont le Rio-Doce, le Cabapuarma, appelé par les Indiens Recitigba; l'Itaperimim, le Piuma, le Benevente, le Guarapary, le Jecu et la Santa-Maria. Le sol en est très-fertile, et on y recueille beaucoup de coton, du sucre, du café, du cacao, du manioc, mais pas en quantité suffisante pour la consommation des hab.; des légumes, des bananes, des pastèques, etc. Les forêts, dont cette prov. est encore en majeure partie couverte, offrent une gr. diversité d'arbres qui fournissent de très-bons bois de charpente; du bois de Brésil, du sassafras, des cèdres, plusieurs sortes de bois résineux et à gommes, un gr. nombres d'arbres à fruits indigènes, outre ceux d'Europe qui y ont très-bien réussi. Le climat y est doux et la chaleur tempérée par les mont. et les forêts. La majeure partie de la pop. (dont on n'a pas encore fait de dénombrem.) se compose de tribus indiennes, parmi lesquelles on distingue les Puris. Cette prov. a pour chef-l. Nossa-Senhora-da-Victoria.

ESPIRITU (S.) v. de l'île de Cuba; avec 7,000 hab. A 17 l. ¾ E. N. E. de Trinidad.

ESPIRITU (Sto) b. d'Espagne (Estremadura), sur la rive gau. de la Gaudalema; à 17 l. ¾ E. N. E. de Llerena.

ESPIRITU (Sto), île du Mexique, dans le golfe de Californie, à l'E. du port de la Paz. Lat. N. 24° 41', long. O. 112° 33'.

ESPORLES, b. de l'île de Majorque (Espagne); avec 1,500 hab. A 2 l. O. N. O. de Palma.

ESPOSENDE, b. du Portugal (Entre-Douro-e-Minho), sur la rive dr. et à l'emb. du Cavado; avec un petit port, 1,100 hab. A 2 l. ½ O. de Barcellos.

ESPOSENDE, b. du Brésil (Para), au pied d'une colline, sur le Tubaro ou Tuerte. A 95 l. O. de Para.

ESPRIT (St.) pet. v. de France (Landes); chef-l. de cant. Elle est sit. sur la rive dr. de l'Adour, vis-à-vis et à env. ¼ de l. de Bayonne, avec lequel elle communique par un long pont en bois, et dont elle est regardée comme un des faub. C'est à St.-Esprit que se trouve la citadelle qui domine la ville et le port de Bayonne. 5,500 hab. A 10 l. S. O. de Dax.

ESPRIT (St.) groupe de pet. îles de la mer des Indes, à l'O. de l'île de Bornéo. Lat. N. 0° 30'; long. E. 105° 4'.

ESPRIT (St.) groupe d'îles de l'Archipel des Lucayes. Lat. N. 24° 0' long. O. 80° 10'.

ESPRIT (Archipel du St.) nommé par les Anglais *Nouvelles-Hébrides;* groupe d'îles de la Polynésie, sit. entre les 14° 57' et 20° de lat. S., et les 164° 54' et 167° 30' de long. E., et qui s'étendent l'espace d'env. 125 l. Elles sont au nombre de 21. Les principales sont celles du St.-Esprit, de Barthélemy, de Mallicollo, de Sandwich, d'Erromango, des Lépereux, d'Aurore, de la Pentecôte, et de Pacom. Le sol de ces îles est en général fertile, et elles abondent en figuiers, muscadiers, orangers, cocotiers, bananiers, arbres à pin et cannes à sucre. Les seuls quadrupèdes qui y existent sont le rat, le cochon et la chèvre. Les hab. sont plus ou moins remarquables par la laideur de leurs traits et de leurs formes. Ils ont le teint foncé et se peignent le corps. Ils vivent de l'agriculture, et fabr. des nattes, divers ornemens, et une espèce d'étoffe faite d'écorce d'arbre, qu'ils portent en ceinture. Leurs armes sont la lance, la massue et des flèches. Ils accueillent bien les Européens. Ces îles furent reconnues par Quiros en 1506, explorées par Bougainville en 1768, et en 1773 par Cook, qui leur donna le nom de Nouvelles-Hébrides.

ESPRIT (St.), appelée aussi *Terre-du-St.-Esprit;* île de la Polynésie, la plus gr. de l'archipel du même nom. Elle a env. 25 l. du N. N. O. au S. S. E., sur 13 l. ½ de large. Elle renferme l'excellent port de St.-Philippe et St.-Jacques. Le cap Cumberland sit. à son

extrémité sept. est par lat. S. 14° 39', long. E. 164° 27'.

Esquimaux (îles des), groupes d'îles, près de la côte mérid. du Labrador. Lat. N. 50° 12', long. O. 65° 50'.

Esquimaux ou Saint-Louis (baie des). Elle est sit. sur la côte S. E. du Labrador, au S. O. du détroit de Belle-Île. Lat. N. 51° 12', long. O. 60° 10'.

Esquimaux (les), nation de l'Amérique sept., qui habite principalement le Groenland, le Labrador, vers la mer Polaire, sur la côte de la Russie américaine, et dans les îles sit. vis-à-vis du Kamtchatka. On les divise en Grands-Eskimaux, qui habitent au N. O. de la mer d'Hudson, sur les bords de la riv. de Copper-Mine et de celle de Mackensie, et en Petits-Esquimaux, qui errent dans le Labrador et dans les îles environnantes.

Essarts (les), b. de France (Vendée); ch.-l. de canton avec 1,900 hab. A 2 l. ¼ S. S. O. de St.-Fulgent.

Esse, pet. riv. de France (Meuse), qui prend sa source près de Jouy, et se jette dans la Moselle.

Esseck, Eszeck ou Osziek, v. forte, cap. de l'Esclavonie (Veroëz), sur la Drave, qui se jette près de là dans le Danube, et que l'on passe sur un pont en bois. La ville proprement dite est défendue par de nombreux ouvrages de fortification, et ne renferme guère que 80 et quelques maisons bourgeoises. Le reste est occupé par l'arsenal, les casernes, les magasins de subsistances, etc. A une distance convenable des glacis, se trouvent les faubourgs qui ne sont pas fortifiés, et qui, ainsi que la place, sont environnés de marais, lesquels en rendent le séjour très-malsain. Au-delà de la Drave, un long pont de bois traverse ces marais et communique avec la petite ville de Darda où s'élève une tête-de-pont. Esseck possède des fabr. de savon, et fait un gr. com. en grains, bétail, etc. — Cette ville occupe l'emplacement de *Mursa*, colonie romaine fondée sous Adrien; mais la forteresse actuelle n'a été bâtie qu'au 17e siècle, après la conquête de l'Esclavonie par Léopold Ier. 9,230 hab. A 56 l. S. de Bude. Lat. N. 45° 34', long. E. 16° 21'.

Essen, pet. v. murée de Prusse (Düsseldorf), sur la Berne; chef-l. de cercle. Elle possède des fabr. de drap, de toiles, de ferronnerie, d'armes blanches et de vitriol. 4,750 hab. A 6 l. N. N. E. de Düsseldorf.

Essen, b. du roy. de Hanôvre (Osnabrück); avec 780 hab. A 5 l. ¼ E. S. E. d'Osnabrück.

Esseno, v. du Congo, dans la Guinée mérid., sur la rive dr. du Zaïre; à 86 l. N. E. de San-Salvador.

Essequibo ou Esquivo, fleuve de l'Amérique mérid., qui prend sa source dans la Guyane brésilienne, aux monts Tumucumaque; se dirige d'abord au N. O., puis au N. E. et au N., et se jette dans l'Océan, après un cours d'env. 205 l. Il sépare, dans la dernière partie de celui-ci, la Guyane anglaise de la Colombie.

Essequebo, établissement anglais sit. le long de la riv. du même nom, à env. 30 l. de son emb. Il a été fondé par les Hollandais; mais les Anglais qui le leur enlevèrent durant la guerre d'Amérique, et une seconde fois pendant la guerre de la révolution française, en ont obtenu la possession définitive par le traité de paix de 1814. On y recueille du café, du sucre, du cacao et du coton.

Essera, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source aux Pyrénées, et se jette dans le Cinca, à 3 l. ¾ E. N. E. de Barbastro.

Essex, comté marit. d'Angleterre, borné au N. par ceux de Cambridge et de Suffolk; à l'E. par la mer du Nord; au S. par la Tamise qui le sépare du comté de Kent; et à l'O. par les comtés d'Hertford et de Middlesex. Il a env. 25 l. de long. de l'E. à l'O., 20 l. ¼ de large du N. au S., et 245 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 289,450 hab. Son territ., en général plat, est cependant agréablem. entrecoupé par des collines d'une petite élévation. Il est arrosé par la Colne, la Blackwater, la Crouch, l'Ingerbourn, le Roding, le Cam; et sur ses limites par la Tamise, la Stour, le Stort et la Lea. La partie connue sous le nom de *Hundreds d'Essex*, sit. le long de la côte mérid. est malsaine; mais le nord et le centre sont au contraire renommés pour leur salubrité. Le sol est très-diversifié, mais en général fertile. On y recueille du froment d'une bonne qualité, de l'orge, de l'avoine, du houblon, de la coriandre, des navets, des pois, etc. Il n'y a pour ainsi dire ni mines, ni carrières. L'industrie y a pour objet des imprimeries sur calicot, des laminoirs pour plomb, des fabr. de revêche, de sacs de toile et d'ouvrages en paille, et enfin la pêche des huîtres qui y occupe un gr. nombre de bras. On y a découvert de nombreuses antiquités romaines et bretonnes. Ce comté est divisé en 20 districts, et a pour chef-l. Chelmsford.

Essey, pet. v. de France (Orne); avec 725 hab. A 4 l. ¼ N. O. du Mêle.

Essey-en-Voivre, b. de France

(Meurthe), sur le ruisseau de Mad; avec 600 hab. A 4 l. ½ O. de Pont-à-Mousson.

ESSINGEN, b. du Würtemberg (Jaxt); avec 1 chât., et 1,600 hab. A 1 l. ½ S. O. d'Aalen.

ESSLING, vill. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive gau. du Danube; célèbre par la bataille qui se livra dans les env., entre les armées française et autrichienne, le 22 mai 1809. A 2 l. ½ E. de Vienne.

* ESSLINGEN, v. murée du Würtemberg (Neckar), que l'on passe sur deux ponts en pierre; avec 5 faub. et 1 vieux chât.; chef-l. de bailliage, etc. On y remarque les églises de Dionys et de Notre-Dame. Elle possède 1 maison d'orphelines, 1 riche hôpital, 1 école musicale; des fabr. de lainages et de toiles; et com. en vin, grains et fruits. C'est une anc. ville libre et impériale. 5,600 hab. A 2 l. ½ E. S. E. de Stuttgard.

ESSOLTANE, v. du Darfour dans la Nigritie, l'une des résid. du sultan. A 13 l. ½ E. N. E. de Cobbé.

ESSOMES, b. de France (Aisne). Il s'y fait un assez gr. com. de bon vin blanc récolté dans son territ. 2,000 hab. A une ½ l. de Château-Thierry.

ESSONNE, pet. riv. de France, qui prend sa source dans la forêt d'Orléans (Loiret), et se jette dans la Seine, à Corbeil, après un cours d'env. 23 l.

ESSONNE, b. de France (Seine-et-Oise), sur la pet. riv. du même nom. Il possède des manuf. d'indiennes, de toiles peintes, de linge de table en coton, et de couvertures; des filat. hydrauliques de laines et de coton, des fouleries, des moulins à farine et à tan, 1 papeterie consid., 1 poudrière royale qui livre au com. des poudres au moins aussi bonnes que la poudre anglaise de Dartford, et des fours à chaux. 1,800 hab. A ½ de l. de Corbeil.

ESSOYES, b. de France (Aube), entre 2 forêts, sur l'Ource; ch.-l. de cant., bur. de poste. C'est le lieu natal de Lemoine, mathématicien et fondateur de l'école polytechnique. 1,650 hab. A 4 l. E. S. E. de Bar-sur-Seine.

ESTABL-ANTAR, b. d'Arabie (Hedjas), sur la route de la caravane du Caire à la Mecque, et à 90 l. O. N. O. de Médine.

ESTADILLA, b. d'Espagne (Aragon), sur la rive gau. de la Cinca; avec 1,600 hab. A 3 l. E. de Barbastro.

ESTAGEL, pet. v. de France (Pyrénées Or.), sur la rive dr. de la Gly. 1,300 hab. A 4 l. ½ O. N. O. de Perpignan.

ESTAING, pet. v. de France (Aveyron), sur la rive dr. du Lot; chef-l. de cant. Elle possède de fabr. de burats et des tanneries. 900 hab. A 2 l. N. O. d'Espalion.

ESTAIRES, v. de France (Nord), sur la rive gau. de la Lys; bur. de poste. Elle possède des fabr. consid. de toiles, et de linge de table. 6,000 hab. A 4 l. S. E. de Hazebrouck.

ESTANCIA, b. du Brésil (Sergype-del-Rey), sur la rive gau. du Piauby, affl. du Rio-Real, que l'on passe sur un pont; à 9 l. ¼ S. O. de Sergipe-del-Rey. Lat. S. 11° 29′, long. O. 39° 20′.

ESTANG, b. de France (Gers); avec 1,160 hab. A 3 l. ½ N. N. O. de Nogaro.

ESTAPA ou ISTAPA, v. du Mexique (Vera-Cruz), sur la rive dr. du Tabasco. Elle est assez commerçante. A 5 l. ¾ S. O. de Villa-Hermosa.

ESTARRONA, b. d'Espagne (Alava); avec 123 hab. A 1 l. ½ O. de Vitoria.

ESTAVAYER, en allemand *Stäffis*; pet. v. de Suisse (Fribourg), sur le bord or. du lac de Neuchâtel; avec 1 chât.; chef-l. de bailliage. Elle est bien bâtie. 1,490 hab. A 6 l. O. S. O. de Fribourg.

ESTAVILLO, bourg d'Espagne (Alava); avec 324 hab. A 4 l. ½ S. S. O. de Vitoria.

ESTE, pet. riv. du Hanôvre, qui prend sa source dans le gouvernem. et à 6 l. O. S. O. de Lüneburg, et se jette dans l'Elbe.

ESTE (*Ateste*), v. du roy. Lombardo-Vénitien (Padoue), sur le canal de Monselice; ch.-l. de distr., évêché. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la place du marché, et la cathédrale, qui est de forme ronde et d'une belle architecture. Elle possède des fabr. de draps communs, de porcelaine et de faïence. 7,500 hab. A 6 l. ¾ S. O. de Padoue. Lat. N. 45° 13′, long. E. 9° 19′.

ESTEBAN-DE-BAS (S.), b. d'Espagne (Catalogne), à 8 l. ½ O. N. O. de Girone.

ESTEBAN-DE-GORMAZ (S.), b. d'Espagne (Soria), sur la rive gau. du Duero, à 15 l. O. S. O. de Soria.

ESTEBAN-DE-LA-SIERRA (S.), b. d'Espagne (Salamanque), à 13 l. ¾ S. de Salamanque.

ESTEBAN-DE-LITERA (S.), b. d'Espagne (Aragon), à 5 l. ¾ S. E. de Barbastro.

ESTEBAN-DEL-PUERTO (S.), b. d'Espagne (Jaen), à 17 l. N. E. de Jaen.

ESTEBAN-DEL-VALLE (S.), b. d'Espagne (Avila), à 12 l. ½ S. O. d'Avila.

ESTELLA, v. d'Espagne (Navarre), sur la rive gau. de l'Ega, au confl. de l'Amescua, dans un vallon entouré de mont.; avec un vieux chât. Elle possède des fab.

de draps communs et des distilleries d'eau-de-vie. 6,000 hab. A 7 l. S. O. de Pampelune.

Estenaz, (l'anc. *Termessus*), b. de la Turquie asia. (Anatolie); à 12 l. ½ N. O. de Satalièh.

Estepa, v. d'Espagne (Séville), sur une hauteur près du Genil. On croit qu'elle est bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Asiapa*. 10,280 hab. A 6 l. ¾ S. d'Ecija.

Estepar, b. d'Espagne (Burgos), près de la rive dr. de l'Arlanzon; avec 335 hab. A 3 l. ¾ O. S. O. de Burgos.

Estèphe (St.), b. de France (Gironde), près de la rive gau. de la Gironde. On récolte d'excellent vin sur son territoire. 1,750 hab. A 3 l. N. N. E. de St.-Laurent.

Estepona, v. d'Espagne (Malaga), sur le bord de la Méditer., au pied de la sierra-Vermeja. Elle possède quelques fabr. de toiles communes, de poterie et de tuiles. Les hab., au nombre de 9,000, se livrent au cabotage et à la pêche de la sardine. On récolte sur son territoire d'excellent vin blanc sec, de l'huile, des oranges, etc. A 18 l. ¼ S. O. de Malaga.

Esterhazy, vill. de Hongrie (Œdenburg), sur le lac de Neusiedel; avec 1 beau chât. A 5 l. ¾ E. S. E. d'Œdenburg.

Estercuel, b. d'Espagne (Aragon), près de la rive dr. du San-Martin; avec 1,000 hab. A 22 l. S. S. E. de Sarragosse.

Esterridaneo, b. d'Espagne (Catalogne), sur la rive dr. de la Noguera-Pallaresa; avec 600 hab. A 10 l. ¼ N. O. d'Urgel.

Estevan (S.), île de l'Amérique sept., sur la côte occ. de la Nouvelle-Bretagne. Lat. N. 53°, long. O. 131° 47′ de long. O.

Estey-de-Castres ou Guémort, pet. riv. de France (Gironde), qui prend sa source près du vill. de St.-Magne, et se jette dans la Garonne.

Esthonie ou Revel, en russe *Estliandiia*, et en allemand *Esthland*; gouvernem. de Russie, borné au N. par celui de Finlande; à l'E. par celui de St.-Pétersbourg; au S. par le lac Tchoudskoe ou Peïpous et la Livonie; et à l'O. par la mer Baltique. Il a env. 70 l. ½ de l'E. à l'O., et 28 l. du N. au S. On évalue sa superf. à 1,083 l. carr., et sa pop. à 250,000 Esthoniens, Allemands, Suédois et Russes. Sa surface est plate. Ses côtes, bordées d'îlots et très-échancrées, offrent le golfe d'Einwick, les havres de Papenwick, Munkerwik et Kusperwick, et les ports de Baltiskoi et de Tolsburg. Ses principales riv. sont le Pernau, la Païda, le Pudis, le Casarguene, le Cazaran, le Saouni et le Leal. Le climat n'y est pas très-froid en hiver; mais en général l'été n'y est pas agréable. Le sol est léger, sablonneux et peu fertile. Toutefois, la culture y est si soignée, que le produit des terres suffit non-seulement à la consommation des hab., mais leur permet encore d'en exporter une partie. On y recueille du seigle, de l'orge, de l'avoine, du froment en petite quantité, du sarrasin, du colzat; du chanvre, du lin, etc. Les fruits y sont assez rares. L'éducation du bétail y est aussi une branche productive de l'économie rurale. Il y a beaucoup de forêts. On y fait une gr. quantité de chaux avec de la pierre calcaire que l'on ramasse sur les côtes. La pêche y est très-abondante. Les princip. articles d'exportation consistent en chanvre, lin, blé, cire, toile à voiles et cuirs. Les Esthoniens descendent des Finnois, et les dialectes des deux peuples ont beaucoup d'analogie. Ils sont en général pauvres, et ont la plupart des vices inséparables de l'état de servitude où ils se trouvaient réduits antérieurem. à leur affranchissement par l'empereur Alexandre, en 1816. La religion dominante est la luthérienne évangélique; mais les Russes y ont aussi des églises. Ce gouvernem. est formé de l'anc. duché d'Esthonie; dont une partie appartient depuis long-temps à la Russie. Les Suédois s'en emparèrent durant les troubles qui eurent lieu sous le faux Dimitri; mais ils le restituèrent après la guerre entre Charles XII et Pierre-le-Grand; et la libre possession en fut assurée à sa Russie par le traité de Nystädt, en 1721. Il est divisé en 4 cer.: Revel ou Garrin, Virland, Weissenstein et Vick; et comprend en outre les îles de Dago, de Worms, Wolf, Nargen, Vrangelsholm, Nuke, etc. Revel ch.-l.

Estissac, b. de France (Aube); ch.-l. de cant. Il possède 1 fabr. de bas, et 2 papeteries. 1,300 hab. A 5 l. O. S. O. de Troyes.

Estivareilles, b. de France (Allier), avec 500 hab. A 2 l. ¼ N. de Mont-Luçon.

Estopiñan, b. d'Espagne (Aragon); à 8 l. ¾ E. de Barbastro.

Estrechy ou Etrechy, b. de France (Seine-et-Oise); bur. de poste; avec 1,024 hab. A 1 l. ¼ N. d'Etampes.

Estrella (Sierra-da), chaîne de mont. du Portugal (Beira), qui s'étend à l'E. jusqu'aux frontières de l'Espagne, et se prolonge à l'O. jusqu'à la limite sept. de l'Estremadura portugaise. On

évalue sa longueur à 39 l., et sa largeur moyenne à 3 l. ½. Le Douro et le Zezere y prennent leurs sources.

ESTRELLA, v. de Colombie (Cundinamarca); avec 630 hab. Lat. N. 6° 11', long. O. 78° 5'.

ESTRELLA, riv. du Guatemala. Elle prend sa source dans les mont. qui s'élèvent au centre de la prov. de Costa-Rica, et se jette dans le gr. Océan.

ESTREMADURA ou ESTREMADURE, gr. prov. d'Espagne, bornée au N. par le roy. de Léon; à l'E. par la Nouvelle et la Vieille-Castille; au S. et au S. E. par l'Andalousie; et à l'O. par le Portugal. Elle a env. 76 l. du N. au S., et 59 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à 2,548 l. carr., et sa pop. à 667,700 indiv., les plus sérieux et les moins actifs de tous les Espagnols; mais qui sont pleins d'énergie et de courage. Elle est traversée au N., au centre et au S. par différentes chaînes de mont., et entre autres par la sierra de Bejar et la sierra de Guadalope. On trouve dans les vallons et les mont. des forêts d'arbres fruitiers qui viennent sans culture. Les chênes donnent un fruit agréable; mais les hab. n'en font aucun cas. Elle est arrosée dans toute sa largeur par le Tage, la Guadiana et leurs nombreux affl. Le climat y est assez varié. L'hiver n'est pas froid, quoique les hautes mont. se couvrent de neige dès la fin de novembre; toutefois les chaleurs de l'été sont très-fortes et occasionnent des fièvres d'une nature dangereuse. Il n'y pleut pas dans cette saison; mais d'abondantes rosées y suppléent. Le sol est très-fertile; mais malheureusement l'agriculture y est fort arriérée. On y recueille du blé, du vin, de l'huile, du chanvre, du lin, un peu de soie, du poivre, etc. Il y a d'excellens pâturages, et on y élève beaucoup de gros bétail, de chevaux, de mulets, de chèvres, de porcs, mais surtout des mérinos. Plusieurs millions de ces animaux y arrivent des autres provinces pendant l'été, et il en sort aussi à la même époque un nombre consid. que l'on fait voyager. On s'y adonne égalem. à l'éducation des abeilles, qui fournissent beaucoup de miel et de cire. On y exploite seulement quelq. mines de cuivre. L'industrie n'y a guère pour objet que des fabr. de draps communs, de toiles, de chapeaux, de rubans de soie, de savon, etc.; des corderies et des tanneries. Il s'y fait un assez grand com. de contrebande avec le Portugal. Badajoz ch.-l.

ESTREMADURA ou ESTREMADURE, gr. prov. de Portugal, bornée au N. par celle de Beira; à l'E. et au S. par celle d'Alem-Tejo; et à l'O. par l'Océan. Elle a env. 62 l. du N. au S., et 39 l. de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 1763 l. ¼ carr., et sa pop. à 700,500 indiv. Elle est en général montagneuse surtout dans la partie sept. où s'élèvent différentes ramifications de la sierra d'Estrella. Elle est arrosé par le Tage qui la divise en deux parties presque égales par ses affl. le Zezere, le Zatas et l'Almanzor, et par la Soure et le Caldeo. Il y existe de gr. masses de forêts très-giboyeuses, quelq. lacs dans l'intérieur, ainsi que des sources minérales et thermales. Le climat y est très-chaud; mais les montagnes et les brises de mer en tempèrent l'effet; de sorte que l'on y jouit d'un printemps presque perpétuel. Malheureusem. on y ressent d'assez fréquens tremblemens de terre. Le sol y est en général fertile, mais particulièrem. au S. Il est seulement à regretter que l'agriculture y soit négligée, et que l'on y récolte à peine la quantité de grain nécessaire à la consommation des hab. On y recueille d'ailleurs du froment, de l'orge, du maïs, du vin, de l'huile, du chanvre, beaucoup de plantes potagères, des fruits, etc. Les forêts fournissent du sumac et du liége. Il y a des mines de fer, de cuivre, de houille, de sel gemme; des carrières de marbre, de différentes pierres; des salines, etc. Mais on n'y exploite guère que les mines de sel, dont les produits sont l'objet d'un com. consid. Cette prov. est divisée en 11 distr.: Alcobaça, Alemquer, Castanheira, Chao-de-Couce, Leiria, Lisbonne, Ourem, Santarem, Setubal, Thomar et Torres-Vedras; et a pour ch.-l. Lisbonne.

ESTREMERA, b. d'Espagne (Tolède), sur la rive dr. du Tage; avec 2,040 hab. A 12 l. E. S. E. de Madrid.

ESTREMIANA, b. d'Espagne (Burgos), à 11 l. ½ O. de Vitoria.

ESTREMOZ ou GUAJERU, b. du Brésil (Rio-Grande do Norte), sur un lac, près de la mer et de l'emb. du Rio-Grande.

ESTRÉMOZ, ville forte du Portugal (Alem-Tejo); avec 1 bonne citadelle. Elle se divise en haute et basse ville, et est bien percée. On y remarque la gr. place qui est formée de beaux bâtimens. Elle possède 1 arsenal, et des fabr. de faïence où se font des vases en terre poreuse dont on fait un gr. usage en Espagne et en Portugal pour rafraîchir l'eau. Les env. renferment des carrières de marbre. 5,270 hab. A 10 l. ¼ N. E. d'Evora.

ESI, riv. de l'Indostan (Agra), qui prend sa source près de Kerouly, à 16

l. O. de Ferekhabad, et se jette dans le Gange, à 12 l. E. de Belah.

Etables, b. de France (Côtes-du-Nord), sur la Manche; avec 3,400 hab. A 3 l. ½ N. N. O. de Saint-Brieuc.

Etain, pet. v. de France (Meuse); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. d'étoffes de coton, des filat. et des tanneries. C'est la patrie du cardinal Guillaume Huln ou Huin qui est inhumé dans le chœur de l'église paroissiale. 3,050 hab. A 5 l. E. N. E. de Verdun.

Etale, b. des Pays-Bas (Luxembourg), sur le Semoy; ch.-l. de cant.; avec 1,350 hab. Il y a des forges dans les env. A 10 l. ½ O. de Luxembourg.

Etampes, v. de France (Seine-et-Oise), dans une belle vallée, sur 2 petites riv., dont les eaux se réunissent plus bas à celle de la Juine, qui prend près de Morigny, le nom d'Etampes; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle est assez bien bâtie, et environnée de jolies promenades. On y remarque la tour de Guinette, fragment de l'anc. forteresse détruite vers la fin du règne de Henri IV. Elle possède 1 société d'agricult., plus de 50 moulins à farine, des tanneries et des mégisseries. Il s'y fait un gr. com. de laines, ainsi que de grains, farine et plantes potagères destinés à l'approvisionnement de Paris. — Cette ville est anc., et a beaucoup souffert durant les guerres intestines des 16e et 17e siècles. Il s'y est tenu plusieurs conciles. 7,870 hab. A 13 l. S. de Versailles, et à 13 l. S. S. E. de Paris. Lat. N. 48° 26', long. O. 0° 6'.

Etaouéh, v. de l'Indostan (Agra), sur la rive gau. de la Djomna; avec 1 fort; ch.-l. du distr. du même nom. Il s'y fait un assez gr. com. en grains, sucre et coton. Il existe dans le voisinage 1 manufact. consid. d'étoffes de coton. C'était autrefois une place de guerre importante. A 28 l. S. E. d'Agra.

Etaples, pet. v. de France (Pas-de-Calais), sur la rive dr. de la Canche, à 1 l. de son emb. dans la Manche; ch.-l. de cant. Elle possède 1 raffinerie et 1 entrepôt de sel, quelques brasseries et quelq. distilleries d'eau-de-vie de grains. La pêche du hareng et du maquereau y est très-active. — Cette ville était jadis beaucoup plus importante qu'aujourd'hui. 1,675. hab. A 3 l. N. O. de Montreuil.

Etats (Ile des). Elle est située dans l'Océan Atlantique, à l'E. de la Terre-de-Feu, dont elle est séparée par le détroit de Le Maire. Elle a env. 17 l. de long et 5 l. ½ de large. Elle est stérile et déserte. Sa partie centrale est sit. par lat. N. 54° 56', long. O. 66° 50'.

Etats-Sardes, roy. d'Europe formé des duchés de Savoie et d'Aoste, des prov. Sub-Alpines, qui comprennent le Piémont proprement dit et le Milanais-Savoyard; du comté de Nice et du duché de Gênes, en terre ferme; et de l'île de Sardaigne. (*Voyez* ce mot.) Les États de terre ferme, dont il sera seul mention dans cet article, sont sit. entre les 43° 39' et 46° 28' de lat. N., et les 3° 19' et 7° 46' de long. E., et bornés au N. par la Suisse; à l'E. par la Suisse, le roy. Lombardo-Vénitien, le duché de Parme et celui de Massa; au S. par la Méditer.; et à l'O. par la France. Ils ont env. 77 l. dans leur plus gr. longueur du N. E. au S. O., et 61 l. dans leur plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue leur superf. à 3,334 l. ¾ carr., et leur pop. réunie, à 4,098,000 individus, dont la gr. majorité sont Italiens. Chacun de ces États différant des autres par sa géographie physique, ses productions, les mœurs de ses hab. etc., nous y renvoyons le lecteur. Le gouvernem. du roi de Sardaigne est une monarchie absolue, excepté en ce qui concerne Gênes et la Sardaigne. Le trône est héréditaire de mâle en mâle, dans la dynastie actuelle. En cas d'extinction, il passera dans la maison de Carignan. L'administration est dirigée par 5 ministres, qui sont ceux des affaires étrangères, des finances, des affaires internes, de la guerre et de la marine, et celui de la police. La justice est administrée par des tribunaux appelés sénats, et dont le nombre est de 4, ceux de Chambéry, de Turin, de Nice et de Gênes. Les jugemens en 1re instance sont rendus par des juges-mages, ou préfets. Les prov. sont gouvernées, sous le rapport militaire, par des gouverneurs et des commandans. Les finances et l'instruction publique sont administrées par des intendans et des vice-intendans. L'instruction publique est sous la direction d'un ministère spécial qui porte le titre de magistrat de la réforme des études, et dont une branche, sous le nom de *proto medicat*, réunit dans ses attributions tout ce qui concerne l'art de guérir, et ce qui intéresse la santé publique. La religion catholique est la seule reconnue; on y compte cependant env. 3,200 Juifs et 22,000 Vaudois. Il y a 4 archevêchés, ceux de Turin, de Gênes, de Chambéry et de Verceil, et 25 évêchés. Il y existe 3 ordres de chevalerie, qui sont l'ordre suprême de l'Annonciade, de la religion militaire de St.-Maurice et St.-Lazare, et l'ordre militaire de Savoie. L'armée se compose de 24,000 hommes de toutes armes. D'après une ordonnance du roi, de 1806, les forces

marit. qui ne consistaient alors qu'en une petite frégate et quelques bâtimens d'une moindre dimension, devaient être portées à 4 vaisseaux de ligne, 14 frégates, des bricks, des canonnières, etc., en proportion. On évalue les revenus de l'Etat à env. 49,000,000, les dépenses à 57,000,000, et la dette pub. à 101,000,000 de fr. — La Savoie, premier domaine qu'aient possédé les rois de Sardaigne, a eu long-temps ses comtes particuliers, dont le premier connu est Berold de Saxe, qui vivait vers l'an 1020. En 1416, Amédée VIII, comte de Savoie, fut créé duc, et acquit en 1418 la principauté de Piémont. Charles III, qui commença à régner en 1504, perdit le pays de Vaud, le Chablais, etc., qu'Emmanuel parvint toutefois à recouvrer par son mariage avec Marguerite de France, fille de François Ier. Victor-Amédée II qui monta sur le trône en 1675, s'étant rangé du parti de la France dans la guerre de la succession d'Espagne, obtint par la paix d'Utrecht, en 1713, le Montferrat, les prov. d'Alexandrie, la Laumeline, et la vallée de Sesia, ainsi que le roy. de Sicile qu'il fut cependant obligé d'échanger, en 1720, contre celui de Sardaigne. En 1730, il abdiqua la couronne, qu'il avait portée le premier de sa famille; mais il ne tarda pas à s'en repentir, par les mauvais traitemens que son fils Charles-Emmanuel III lui fit éprouver. La maison de Savoie fit encore quelques acquisitions sous ce dernier; mais Victor-Amédée III qui lui succéda, et qui, en 1792, prit part à la guerre contre la France, perdit dès la première campagne la Savoie et le comté de Nice, lesquels, à la suite de nouvelles hostilités arrivées en 1796, furent définitivem. cédés à la France. En 1798, le directoire ayant déclaré la guerre à Charles-Emmanuel IV, successeur de Victor-Amédée III, mort en 1796, ce prince résolut de se retirer en Sardaigne, en renonçant aussi à la possession du Piémont, qui par un sénatus-consulte de 1802 fut réuni au territ. français. En 1802, Charles-Emmanuel abdiqua le trône en faveur de son frère Victor-Emmanuel, et se retira à Rome où il est mort le 6 octobre 1819. Le traité de Paris conclu en 1814, rendit à ce dernier le trône et les anc. Etats de sa famille, auxquels le congrès de Vienne y ajouta plus tard le territ. de la république de Gênes. En 1815, il reçut encore la partie de la Savoie qui était restée à la France, ainsi que la souveraineté de la princip. de Monaco. En 1820, il éclata en Piémont une révolution ayant pour but d'y introduire le gouvernement constitutionnel et à la suite de laquelle Victor-Emmanuel renonça à son trône au trône, qu'il laissa à son frère le duc de Génevois, aujourd'hui régnant. Mais une armée autrichienne était entrée peu après en Piémont, les choses furent rétablies sur leur anc. pied, et le roi rendu une seconde fois à son entière autorité. — Comme tous les Etats secondaires, la politique du cabinet sarde doit être toute pacifique. Il doit avoir principalement pour but de se maintenir en bonne harmonie avec ses deux puissans voisins, la France et l'Autriche, et d'éviter surtout de se mêler de leurs querelles. Car l'histoire atteste que si ses alliances avec l'une et l'autre lui furent quelquefois utiles, elles lui furent plus souvent nuisibles. La neutralité est le meilleur égide des petits Etats.

Etats-Unis de l'Amérique septentrionale, ou simplement Etats-Unis, en anglais *United-States of north America* ou *United States*; république de l'Amérique sept. sit. entre les 24° 20' et 49° 0' de lat. N., et les 69° 10' et 127° 45' de long. O. Elle est bornée au N. par les possessions britanniques; à l'E. par l'Océan Atlantique; au S. par le golfe du Mexique; et au S. O. par les Etats-Unis mexicains. Elle a env. 1,030 l. dans sa plus gr. longueur du N. O. au S. O., 550 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O., et 353,000 l. carr. de superf. On évalue sa pop. (en 1827) à 12,276,840 individus, tant blancs qu'hommes de couleur, nègres libres et esclaves (ces derniers au nombre de 1,538,000), et env. 112,600 Indiens indépendans répandus dans les différens Etats. Cette vaste contrée est traversée par deux principales chaînes de mont., les Rocky-Mountains (Monts-Rocheux), à l'O., et les monts Alleghany ou Apalaches à l'E. Les premières se dirigent presque parallèlement aux rivages du gr. Océan, et celles-ci aux côtes de l'Océan Atlantique, depuis la Géorgie, à travers les Etats de Tennessee, de Virginie et de Pennsylvanie, jusqu'à celui de New-York. L'immense vallée renfermée entre ces deux chaînes est arrosée par le Mississipi, qui coule du N. au S. dans toute l'étendue des Etats de l'Union. Le trait le plus remarquable de la configuration physique du sol est une plaine basse de 20 à 40 l. de large, qui s'étend le long des côtes de l'Océan Atlantique, depuis la riv. d'Hudson jusqu'au Mississipi. Au-delà de cette plaine, le terrain s'élève graduellement jusqu'aux monts Alleghany. Le reste du pays à l'E. du Mississipi offre alternativement aux regards une suite de mont., de vallées, de collines et de

vallons. Le territ. des Etats-Unis est baigné par 3 mers : l'Océan Atlantique à l'E., le golfe du Mexique, et le grand Océan à l'O. Ses principales baies sur l'Océan Atlantique sont celles de Passamaquoddy, de Massachussetts, de Long-Island, de Delaware, et de Chesapeak ; et les Sunds d'Albemarle et de Pamlico. Il n'y existe point de baies de quelque importance sur le golfe du Mexique, ni sur le gr. Océan. Il renferme un gr. nombre de lacs d'une prodigieuse étendue, entre autres le lac Supérieur, le plus consid. du monde entier ; et les lacs Huron, St.-Clair, Erié, Ontario, Michigan et Champlain ; des marécages non moins vastes, tels que celui d'Eknanfanoka, et ceux appelés Buffaloe et Dismal-Swamp ; des sources salées, minérales, thermales et bithumineuses; des forêts immenses peuplées de tous les arbres d'Europe, et de beaucoup d'autres indigènes, et qui abondent en gibier ; des mines d'or, d'argent (en petit nombre), de cuivre, de fer, de plomb, de houille ; des carrières de marbre, de pierres nitreuses, d'ocre jaune, de terre à foulon et à potier, de craie, d'alun, de soufre, de nitre, etc. Peu de contrées sont mieux arrosées et offrent plus de riv. navigables que les Etats-Unis. On peut diviser ces riv. en 4 classes : 1° le Mississipi et ses gr. affluens, le St.-Pierre, la riv. des Moines, le Missouri, l'Arkansas, et le Red-river (la riv. Rouge), où se rendent les eaux de tout le territ., compris entre les monts Alleghany et les Rocky-Mountains; 2° les riv. sit. à l'E. des monts Alleghany, et qui vont se jeter dans l'Océan Atlantique, comme le Connecticut, l'Hudson, la Delaware, la Susquehannah, le Potomac, le James-river et le Savannah; 3° les riv. qui prennent leurs sources au S. des monts Alleghany, et se jettent dans le golfe du Mexique, comme l'Appala, la Chicola, la Mobile, et leurs affl. l'Alabama et la Tombeckbee; enfin 4° la Columbia et ses affl. le Clarks-river, le Lewis's-river et le Multnomah ou Wallcacmat, sit. à l'O. des Rocky-Mountains. Le cours de quelq.-unes de ces riv. est obstrué par des cataractes et des chutes d'une gr. beauté, telles que celles du Niagara et du Missouri. Des nombreux canaux destinés à faciliter la navigation intérieure, et dont les uns sont achevés et les autres en construction, les principaux sont ceux de James-river, d'Appomatox, Roanoke, Haunton, Little-Roanoke et Dismal-Swamp, en Virginie ; de Potomac, commun à la Virginie et au Maryland ; de Santee, dans la Caroline mérid. ; de Middlesex, dans le Massachussetts ; de Merrymack, au nombre de 10, communs au Massachussetts et au New-Hampshire ; le grand Canal-Occidental ou Erié, et celui de Champlain, dans l'Etat de New-York ; du Chesapeake à la Delaware, de Rareton dans le New-Jersey ; de l'Ohio et de Carondelet dans la Louisiane; et celui du New-Jersey. Le territ. des Etats-Unis embrassant un espace de 24 deg. de lat., offre nécessairement une grande variété de climats. Toute la partie comprise entre les monts Alleghany et le Mississipi, est en général plus tempérée que celle qui se trouve à l'E. de l'un et de l'autre. On a reconnu, dit-on, par des observations récentes, que les vents de S. O. qui règnent le plus généralem. dans ces contrées, contribuent à rendre la température plus égale. Quoi qu'il en soit, on y éprouve presque constamment les extrêmes du chaud et du froid ; et il est reconnu que tous le pays situé à l'E. des Rocky-Mountains est de 8 à 10 deg. plus froid que les pays sit. aux mêmes lat. en Europe. Il est assez ordinaire de voir le thermomètre s'élever ou baisser de 10 à 11 deg. (de Réaumur) dans 24 heures. Il n'y a que trois saisons, l'hiver, l'été et l'automne ; aucune transition n'existe entre ces 2 premières. A Salem, dans l'Etat de Massachussetts, le terme moyen du plus grand froid est de 13 deg. au-dessous de zéro, et le terme moyen de la plus gr. chaleur, de 29 deg. au-dessus. Au-delà des Rocky-Mountains, le climat est semblable à celui de l'Europe occ. aux mêmes lat. Dans le pays plat des Etats mérid., les étés sont chauds et malsains; mais les autres saisons sont tempérées et agréables. Dans les Etats du Nord, le climat est sain ; toutefois il y règne au printemps un vent d'E. perçant et froid, très-incommode. La fièvre jaune cause d'ailleurs souvent d'affreux ravages à Philadelphie, New-York, et dans d'autres ports. Les fruits des tropiques croissent naturellement dans la Floride ; et on suppose avec quelque fondement que l'on pourrait y cultiver avec succès le cafier, le cacaoyer et la canne à sucre. Celle-ci croît à la Louisiane jusqu'au 30e deg. de lat. N. On cultive la vigne avec succès dans l'Etat d'Indiana, et il est probable qu'elle pourrait l'être aussi dans la Virginie, les 2 Carolines, le Kentucky et le Tennessee. Le sol des plaines, excepté sur le bord des ruisseaux et des riv., est sablonneux et aride ; mais partout ailleurs il est en général riche et fertile. Le coton est la principale production des Etats sit. au S. de la Virginie et du Kentucky. Le tabac se cultive en

grand dans le Maryland et la Virginie. Les Etats du centre et de la partie occ. produisent en abondance du froment, du riz et de l'orge; tous les légumes et les fruits d'Europe et indigènes. La Géorgie et les Carolines fournissent une gr. quantité de riz. Mais dans la Caroline Mérid. on a presque abandonné la culture de l'indigo. L'agriculture est partout dans l'état le plus florissant. On élève dans presque tous les Etats beaucoup de gros bétail, des chevaux, des moutons, dont la chair n'est pas fort estimée; des porcs, de la volaille, etc. Les abeilles fourmillent dans les forêts, et y déposent un miel qui est quelquefois d'une nature dangereuse. La zoologie des Etats-Unis comprend, outre les animaux domestiques et sauvages qui sont communs aux deux hémisphères, quelques espèces qui leur sont particulières, comme l'opossum ou serigue et le cucajous, espèces de chats sauvages; le chat de montagne, le daim mose, le carabou, qui a une gr. ressemblance avec ce dernier, et dont la chair est très-recherchée; le stunk ou bête puante, l'un des quadrupèdes les plus singuliers de l'Amérique; le woodchuk, petit quadrupède rongeur, le raton, etc. On compte aussi 130 espèces d'oiseaux américains qui ont été décrits par Catesby, Jefferson et Carver. On trouve dans toutes les parties des Etats-Unis un nombre considérable de serpens, dont le plus dangereux est le serpent à sonnettes; et une variété infinie d'insectes, entre autres des moustiques les plus incommodes de tous. Les riv. mérid. des Etats-Unis sont infectées de caïmans, espèce d'alligators ou crocodiles très-voraces; et qui mangent une gr. quantité de poissons; quelques-uns atteignent la longueur de 15 pieds. Quoique les artistes et les ouvriers soient très-encouragés aux Etats-Unis, on doit cependant dire que l'industrie manufacturière ne fait que d'y naître; ce que l'on attribue avec raison au bon marché des terres, à l'élévation des gages, aux avantages particuliers accordés à l'agriculture, et à la facilité que l'on a de se procurer, à bas prix, tous les objets des fabr. d'Europe. Cependant les différens Etats possèdent aujourd'hui tous les genres d'usines nécessaires à la manutention du fer, du cuivre, du plomb, etc.; des fonderies, où s'exécutent des machines à vapeur, et tout ce qui a rapport à la mécanique appliquée aux arts; des moulins à scie, à poudre, à papier, à foulon et à chocolat; des verreries, des faïenceries, des poteries, des distilleries, des raffineries de sucre, des clouteries, des fonderies en lettres, des fabr. de tissus de laine, de soie et de coton, de toiles, de boutons, de cartes à jouer, de glaces, de tabac, d'armes à feu, d'huile, de tapis de pied, de carosserie, des corderies, des tanneries, des chantiers de construction, etc.; auxquels il faut ajouter la pêche de la morue sur le grand banc de Terre-Neuve, celle du saumon et du hareng sur les côtes du Massachussetts et du Maine, et celle de la baleine sur les côtes du Brésil, dans le grand Océan, et dans l'Océan Atlantique, jusqu'au cap de Bonne-Espérance; pêche qui forme l'une des principales branches de l'industrie américaine, et emploie un nombre consid. de bâtimens. —Le com. des Etats-Unis, qui s'étend à toutes les parties du globe, consiste principalem. dans l'échange de leurs productions agricoles, contre celles des tropiques et des marchandises fabriquées d'Europe. Les articles d'exportation comprennent surtout du coton, dont la culture s'est prodigieusement accrue depuis 30 ans; du froment, de la farine, du tabac, des bois de construction, du riz, de la potasse, du maïs, du poisson, du bœuf et du porc salés; et les articles d'importation des objets des fabr. anglaises, du sucre, du rhum, des vins, de la mélasse, des eaux-de-vie, du café, du thé, etc.—Il existe aux Etats-Unis une liberté universelle de conscience, et les adhérens des diverses croyances chrétiennes (que l'on porte à 63), catholiques, luthériens, épiscopaux, presbytériens, quakers, Baptistes, méthodistes, congrégationistes, frères-moraves, etc., jouissent des mêmes prérogatives et de la même protection de la part du gouvernem. Celui-ci fait les plus louables efforts pour propager les bienfaits de l'instruction, et il a fondé à cet effet, un gr. nombre de colléges dans toutes les parties de l'union. Il y a en outre des écoles de droit, de médecine, de théologie, et une foule d'établissem. particuliers destinés à l'éducation de la jeunesse. De semblables mesures font facilement prévoir que les Etats-Unis ne tarderont pas à prendre un rang honorable parmi les nations où les sciences, les lettres et les arts sont le plus en honneur. Ils s'énorguellissent déjà, avec raison, d'avoir vu naître plusieurs hommes célèbres, à la tête desquels nous placerons Franklin, Washington et John Adams. La science médicale, l'architecture et la peinture paraissent d'ailleurs y être cultivées avec succès. La pop. des Etats-Unis s'accroît dans une progression que l'on évalue, terme moyen, à 3 pour cent par an. Elle

comprend quatre races d'hommes différentes, les blancs, les hommes de couleur, les nègres libres et esclaves, et les Indiens. Les blancs se composent d'un mélange d'Anglais ou de leurs descendans, d'Ecossais et d'Irlandais, d'Allemands, de Suisses, de Français, de Néerlandais, de Suédois, d'Italiens et d'Espagnols. Il s'ensuit que les hab. des Etats-Unis n'offrent pas positivem. un caractère national particulier. Cependant comme la grande masse de la pop. est d'origine anglaise, les mœurs, les coutumes, les goûts, les sentimens et jusqu'aux préjugés des deux peuples, sont à peu près les mêmes. Les Américains ont de plus un sentiment d'indépendance né de leurs institutions politiques, qu'ils poussent à l'extrême, et que professent les individus de toutes les classes. On leur reproche aussi un grand amour du gain, une excessive vanité, et d'avoir sérieusem. la prétention d'être la seule nation douée de valeur, de sagesse, de vertu et de patriotisme. On assure même que, sous l'administration de Washington, le congrès délibéra trois jours sur la question de savoir si la nation n'était pas la plus éclairée du globe! Quoiqu'il n'y ait aucune distinction reconnue par les lois, la fortune et la nature des professions forment 3 classes très-distinctes, et qui ne se mêlent jamais : les négocians, les hommes de loi (dont le nombre est prodigieux), les médecins et les ecclésiastiques forment la 1re ; les marchands, les fermiers, les artisans, la 2e ; les petits marchands, les ouvriers à gage, etc., la 3e. Mais il existe entre les blancs et les gens de couleur une barrière insurmontable. La probité la plus incontestable, le talent le plus distingué, ne peut obtenir l'admission dans la société à ces hommes dont le corps, suivant l'expression américaine, est maudit par un 10e, un 20e, un 100e de sang africain. Une anomalie politique d'une nature encore plus grave frappe dans le relevé que nous avons donné de la pop. des Etats-Unis ; ce sont ces 1,538,000 esclaves dans un Etat libre et surtout républicain! Le gouvernement a déjà rendu une loi contre le trafic infâme des noirs. Mais il va de son honneur d'abolir entièrem. l'esclavage, dont le maintien est la plus virulente satire que l'on puisse faire de la belle déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776. A défaut de la pompe des titres, on trouve aux Etats-Unis l'aristocratie des richesses, à laquelle, nonobstant les idées d'égalité, les pauvres se prêtent avec assez de complaisance. On donne aux hommes les qualifications qu'ils ont portées anciennem., tels que celui de général, colonel, capitaine, juge, etc. Ceux-ci, ainsi que toutes les personnes vivant, ce que l'on appelle honorablem., prennent le titre d'*esquire* (écuyer), certains fonctionnaires celui d'*honorable*, le président celui d'*excellence*. A quelques modifications près, les hommes suivent dans leur mise, les modes anglaises, et les femmes les modes françaises.—Les Etats-Unis forment une république fédérative. Chaque Etat est indépendant ; il a sa législature particulière, et décide seul de ses intérêts locaux. Mais tout ce qui concerne la défense du pays, le com. intérieur et extérieur, en un mot, les intérêts généraux de la Confédération est confié à un congrès composé d'un sénat et d'une chambre des représentans. Le sénat est formé de 2 membres élus dans chaque Etat par sa législature, et dont les fonctions durent 6 ans. Les représentans sont élus, tous les 2 ans, par le peuple, chaque Etat en fournit un nombre proportionné à sa pop. Le pouvoir exécutif est entre les mains d'un président, qui est suppléé en cas de besoin par un vice-président, l'un et l'autre élus pour 4 ans par des électeurs nommés dans chaque Etat, et dont le nombre égale celui des sénateurs et des représentans qu'il envoie au congrès. Le traitem. annuel du président est de 125,000 fr., et celui du vice-président est de 25,000 fr. L'expédition des affaires est dévolue à un secrétaire-d'Etat, 1 secrétaire de la trésorerie, 1 secrétaire de la marine, 1 procureur général et 1 directeur général des postes. Le traitement de chacun des secrétaires est de 30,000 fr., et celui du directeur général des postes de 20,000 fr. L'armée se compose de 10,000 hommes de troupes régulières de toutes armes, répartis dans les nombreux postes tant maritimes que frontières ; et la flotte en 12 vaisseaux de ligne, 20 frégates et 1 nombre proportionné de petits bâtimens. Les revenus de la république s'élèvent (1826) à 135,350,000 francs ; les dépenses à 109,099,000 fr., et la dette publique à 429,223,000 fr. Elle est divisée en 1 distr., celui de Columbia; 24 Etats, savoir : Maine, New-Hampshire, Vermont, New-York, Massachussetts, Rhode-Island, Connecticut, New-Jersey, Pennsylvanie, Delaware, Maryland, Virginie, Caroline Sept. et Mérid., Géorgie, Alabama, Missisipi, Louisiane, Tenessee, Kentucky, Ohio, Indiana, Illinois, et Missouri; et en 6 territ. : la Floride, Michigan, Nord-Ouest, Missouri, Arkansas et Oregon; lesquels sont communs à toute l'union,

et destinés à former de nouveaux Etats, dès qu'ils offriront la pop. requise. Washington, ville fédérale. — Nous ne remonterons pas ici à l'origine des différentes colonies qui forment aujourd'hui les Etats-Unis de l'Amérique; nous nous bornerons à dire qu'elles ont été la plupart fondées par des hommes entreprenans qui, sous les règnes de Jacques Ier et de Charles II, obtinrent du gouvernem. des concessions de territ. dans cette partie du monde, et par beaucoup de dissidens, entre autres des Puritains, qui allèrent y chercher une liberté de conscience qu'ils ne trouvaient pas dans leur patrie. Le premier établissement eut lieu en 1607 sur la côte de Virginie, et il fut bientôt suivi d'un gr. nombre d'autres qui formèrent ensuite 13 prov. dont la prospérité fut telle que, 150 ans après leur fondation, leur pop. s'élevait déjà à 3 millions d'ames. En 1745, elles prirent une part active à la guerre qui eut lieu à l'occasion de la conquête du Canada (alors au pouvoir des Français) par les Anglais, et dans laquelle on vit figurer pour la première fois le jeune Washington, alors simple major de milice, et qui a joué depuis un rôle si prépondérant dans le Nouveau-Monde. En 1764, l'Angleterre, sortant d'une guerre longue et sanglante, se trouvait singulièrem. obérée. A défaut d'autres ressources, le gouvernem. imagina d'appeler les colonies au secours de la métropole; et c'est alors que l'on vit paraître ce fameux bill du timbre, qui défendait d'admettre en justice toute pièce qui n'aurait pas été écrite sur papier timbré vendu au profit du fisc. Toutefois, ayant éprouvé une trop grande résistance à le faire recevoir, il le révoqua deux ans après. Mais ce qu'il n'avait pu obtenir par le moyen du timbre, il espéra parvenir à se le faire accorder, en imposant un droit d'exportation sur le verre, le plomb, le coton, les couleurs, le papier peint et le thé. Ce nouveau bill rencontra la même opposition dans son exécution que le 1er, et il fut encore retiré (en 1770), excepté en ce qui concernait la taxe sur le thé, dont la perception rigoureuse fut ordonnée en 1773. A cette nouvelle, les colonies résolurent unanimem. de se refuser à l'introduction du thé dans leurs ports, et 3 bâtimens anglais chargés de cette marchandise s'étant présentés sur ces entrefaites dans le port de Boston, furent attaqués et leurs cargaisons jetées à la mer. Cet événement fut le signal de la guerre. Les premières hostilités eurent lieu le 19 août 1775 à Lexington. La fortune favorisa d'abord les armes britanniques, et tout semblait annoncer la prochaine soumission des insurgens; mais la chance tourna bientôt. Les Américains, guidés par le général Washington, qu'ils avaient élevé au commandem. en chef, favorisés par les localités, et aidés des secours en tous genres de la France (avec laquelle ils avaient conclu un traité d'alliance en 1778), finirent, après une lutte opiniâtre de 7 années, par l'emporter. La paix fut signée le 3 sept. 1782, et l'indépendance des Etats-Unis, reconnue par la Grande-Bretagne, et ensuite par la Suède, le Danemark, l'Espagne, la Russie, etc. En 1787, le congrès, au milieu de beaucoup de difficultés locales, et après de longues et sérieuses discussions, qui donnèrent naissance à deux partis opposés (les fédéralistes, qui voulaient le pouvoir unitaire, et les anti-fédéralistes, qui demandaient la souveraineté absolue des différens Etats; opinions dont la fusion a produit depuis un troisième parti (aujourd'hui dominant), qui professe ce que l'on appelle les doctrines mixtes); soumit une nouvelle constitution aux divers Etats qui l'adoptèrent presque unanimem.; et élirent en 1789, pour président, le général Washington, au courage, à la prudence et aux vertus civiques duquel les Américains étaient en gr. partie redevables des succès qu'ils avaient obtenus. En 1797, quelques différens s'élevèrent entre les Etats-Unis et le gouvernement français; mais ils furent applanis en 1799, et un traité de com. fut signé entre les deux Etats le 30 septembre 1800. Les choses se passèrent pour les Etats-Unis, assez pacifiquem. depuis lors jusqu'en 1806 que les restrictions mises par le cabinet britannique au com. des neutres, le droit de visite que ses vaisseaux s'arrogèrent particulièrem. à bord des navires marchands américains, la capture de plusieurs d'entre ceux-ci, et les agressions réitérées de quelques bâtimens de guerre anglais contre des bâtimens de guerre américains, ayant poussé à bout la patience du gouvernem. des Etats-Unis, il résolut, malgré la disparité des forces maritimes, de s'opposer par les armes aux prétentions toujours croissantes de l'Angleterre; le congrès publia en conséquence une déclaration de guerre le 18 juin 1812. Après trois années environ d'une lutte dont les succès furent balancés, et qui fut d'ailleurs sans aucun résultat de part ni d'autre, les puissances belligérantes, égalem. lasses d'une guerre désormais sans but, cessèrent les hostilités, et la paix fut conclue à Gand, le 17 février 1815. Le gouvernement américain en profita

pour châtier l'insolence des Algériens qui avaient commis de nombreuses déprédations contre son com. durant la guerre qui venait de finir. En 1819, les Etats-Unis conclurent avec l'Espagne un traité pour la cession des Florides, lequel n'eut toutefois son exécution qu'en 1821. En 1822, le congrès reconnut avec une unanimité digne d'éloges l'indépendance des anc. colonies espagnoles. Enfin, par un traité conclu à St.-Pétersbourg en 1824, il a été stipulé que les Russes ne pourront former aucun établissem. au S. du 54° de lat. N. — Nous ne pouvons mieux terminer cet article, qu'en citant les judicieuses observations de M. le comte de Lascases (*Atlas historique*), sur le rôle futur que les Etats-Unis sont appelés à jouer dans les deux Amériques. « La Nouvelle-Angleterre, dit le savant auteur, avec sa prospérité, ses richesses et sa puissance qui croissent à pas de géant, va se trouver désormais l'ame, et au besoin le bras, de la grande famille américaine, qui sous un système uniforme et des principes nouveaux, se présente aux yeux du philosophe et des esprits méditatifs, comme en regard de notre Europe, propre à ouvrir le champ le plus vaste à des combinaisons nouvelles. Le continent de l'Amérique n'est désormais plus accessible à l'Europe que par son extrémité sept.; à sa gauche, par les possessions russes, mais qui ne sont que des déserts; et à sa droite par un établissem. anglais, il est vrai; mais les ressources indigènes de ce dernier sont si petites, lorsque celles des Etats-Unis sont immenses: les réserves anglaises se trouvent à 1,500 l.; celles des Américains sont aux portes. »

Etats-Unis de l'Amérique centrale. *Voyez* Guatemala.

Etats-Unis mexicains. *Voyez* Mexique.

Etavaram, v. de l'Indostan (Carnate), à 13 l. N. N. E. de Tinnevelly.

Etchâh, v. de l'Indostan (Bahar). Lat. N. 24° 10', long. E. 83° 26'.

Etchemins, pet. riv. du Bas-Canada (Québec), qui coule du S. E. au N. O., et se jette dans le Saint-Laurent, vis-à-vis de Québec.

Etches, port brut de l'Amérique russe; avec 1 factorerie. Lat. N. 60° 21', long. O. 148° 27'.

Etchine, riv. de Chine, qui prend sa source dans le pays des Khochot, en Mongolie, par lat. N. 38° 4', long. E. 93° 30', et se divise en 2 branches dont l'une se jette dans le lac Sopou-Omo, et l'autre dans le lac Soukouo-Omo.

Ethiopie, nom donné par les anciens géographes à une gr. partie de l'Afrique, et particulièrem. à la Nubie et à l'Abyssinie.

Etienne (St.), v. de France (Loire), sur le ruisseau de Furens; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est en général bien percée et bien bâtie; mais la fumée de houille, combustible qui y est d'un usage universel, donne une teinte noirâtre à toutes les maisons. On y remarque une fontaine en obélisque, et le chemin de fer qui conduit à la Loire. Elle possède 1 société d'agriculture, 1 école des mines, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 salle de spectacle; 1 manufact. royale d'armes de guerre, et d'autres d'armes à feu de chasse, d'armes blanches, serrurerie, quincaillerie, couverts en fer battu, coutellerie, lames de scies, fleurets, limes, outils, enclumes, étaux et grosses pièces de forges, propres à la marine et aux constructions; des fabr. consid. de rubans de soie, de padou, velours, lacets, tuls, gallons d'or et d'argent; et dans les env. des forges, des aciéries, des martinets, des tireries d'acier fondu et de laiton, etc. Le ruisseau de Furens, dont les eaux sont excellentes pour la trempe du fer et de l'acier, fait mouvoir, dans un cours de 3 l., plus de 100 usines différentes. St.-Etienne fait un com. consid. en quincaillerie, armes de toute espèce, houille, fer, acier, rubans de soie, et autres articles de ses manuf. Les env. renferment de nombreuses mines de houille en exploitation. 30,620 hab. A 18 l. ¼ N. E. du Puy, et à 118 l. S. S. E. de Paris. Lat. N. 45° 25', long. E. 2° 5'.

Etienne-de-Baigorry (St.), b. de France (Basses-Pyrénées), sur un torrent consid. affl. de la Nive. Il y a dans les env. des forges, des mines de fer, de cuivre et de plomb, et des carrières de marbre. 3,500 hab. A 2 l. ¼ O. de St.-Jean-Pied-de-Port.

Etienne-de-Lugdarès (St.), b. de France (Ardèche), sur la rive. dr. du Mamejam; ch.-l. de cant. 1,500 hab. A 2 l. ¾ S. E. de Langogne.

Etienne-de-Montluc (St.), b. de France (Loire-Inf.); ch.-l. de cant.; avec 4,270 hab. On voit sur le coteau du Tertre qui en est près, les ruines d'un anc. chât. appelé le Tertre des Bonnes-Dames. A 3 l. ¾ S. E. de Savenay.

Etienne-de-St.-Geoire (St.), b. de France (Isère), sur le Nivolon; ch.-l. de cant. 1,500 hab. A 7 l. S. de Bourgoin.

Etienne-de-Valdonnès (St.), b. de France (Lozère); avec des fabr. de serges et d'étoffes pour doublures, 1,350 hab. A 2 l. S. E. de Mende.

Etienne-de-Valfrancesque (St.), b. de France (Lozère); avec 1,475 hab. A 2 l. N. N. O. de St.-Jean.

Etienne-en-Devoluy (St.), b. de France (Hautes-Alpes), ch.-l. de cant. A 4 l. N. N. E. de Veyne.

Etienne-les-Orgues (St.), b. de France (Basses-Alpes); sur la rive dr. de la Soulouaze; avec 820 hab. A 2 l. ½ N. de Forcalquier.

Etlingen, pet. v. du gr. duché de Bade (Murg), sur l'Albe, qui la divise en deux parties; avec 1 chât. Elle possède des moulins à papier et à poudre, à huile et à chaux; des filat. de coton, etc. Les Français battirent les Autrichiens dans les env., le 9 juillet 1796.

Etna ou Mont-Gibel, en italien *Gibello*; mont. sur la côte or. de Sicile (Catane), de tout temps célèbre par ses éruptions volcaniques. Les matières solides qu'il a vomies pendant des siècles ont formé un immense cône, qui partant d'une base presque circulaire d'env. 57 l. de 2,000 toises, s'élève, d'après M. l'abbé Ferrara (1818), à 10,194 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ce n'est pas une simple mont., mais une réunion de volcans, qui offrent un gr. nombre de cratères, les uns éteints, et les autres encore fumans. M. Gourbillon en a reconnu 5, dont le plus large appelé cratère or., a 2,800 pieds de diamètre, et 650 pieds de profondeur. On divise l'Etna en 3 régions, appelées en italien *la regione piedimonta*, *la regione nemorosa* et *la regione deserta*. La 1re, qui est fertile et bien cultivée, mais qui manque malheureusement d'eau, renferme 77 villes, villages et hameaux, et une pop. de 180,000 ames; la 2e est couverte de bois; et la 3e qui est un véritable désert, ne présente aux regards que quelques arbustes, et quelques plantes qui végètent sur ce sol brûlant. En hiver, l'Etna se couvre souvent de neige, du sommet jusqu'à la base; mais à des épaisseurs et avec une durée très-différentes. Il en tombe jusqu'à 10 piads au sommet, et seulement quelques pouces vers le pied. On compte 77 éruptions de l'Etna, dont 11 avant l'ère chrétienne. La plus terrible de toutes est celle qui eut lieu en 1183, et qui fit périr 15,000 personnes. La dernière date du mois de mai 1819. L'Etna a été tour à tour célébré par Pindare, Virgile, Ovide, et décrit par Thucidides, Strabon, Spallanzani, et notre compatriote Dolomieu. M. Gourbillon l'a visité en 1819, et M. de Forbin en 1820.

Etoile (l'), pet. v. de France (Drôme), sur la pente d'un coteau. On recueille sur son territ. du vin estimé, qui fait le principal objet de son com. 1,000 hab. A 2 l. S. de Valence.

Etoile (l'), une des îles Seychelles, du groupe des Amirantes.

Étolie, anc. contrée de la Grèce, comprise dans la partie S. O. de la Livadie.

Eton ou Eaton, pet. v. d'Angleterre (Buckingham), sur la rive gau. de la Tamise, vis-à-vis de Windsor, avec lequel elle communique par un pont. Elle possède 1 collège où les élèves font les études préparatoires pour être admis à l'université de Cambridge. 2,500 hab. A 13 l. ¼ S. S. E. de Buckhingham.

Etrépagny, b. de France (Eure); ch.-l. de cant. Il y a 1 filat. de coton, et on y fabr. des tricots de laine. Il existe dans les env. de nombreuses fabr. de dentelles. 1,260 hab. A 3 l. E. N. E. de Gisors.

Etretat, vill. de France (Seine-Inf.), sur la Manche, et dont le sol, au-dessous du niveau de la mer, à la marée haute, est préservé d'inondation par une digue naturelle. Les hab., au nombre d'env. 1,400, s'adonnent particulièrem. à la pêche des huîtres, dont il s'expédie une gr. quantité à Paris. A 2 l. N. N. O. de Criquetot-l'Esneval.

Etruria, hameau d'Angleterre (Stafford), avec 1 manufact. de vases modelés sur les anc. vases étrusques A une ½ l. N. E. de New-Castle.

Etrurie, anc. contrée d'Italie, comprise aujourd'hui dans le gr. duché de Toscane, le duché de Lucques, et l'Etat de l'Église, et dont on a fait revivre un instant la domination, en en faisant, aux termes du traité de Lunéville, un roy. formé des Etats du gr. duc de Toscane, et cédés par ce prince à Louis, fils du duc de Parme. A la mort de ce dernier en 1808, le nouveau roy. fut réuni à l'empire français. Le congrès de Vienne l'a restitué en 1815, à l'archiduc Ferdinand d'Autriche.

Etsdorf, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), à 11 l. ½ O. N. O. de Korneuburg.

Ettenheim, pet. v. du gr. duché de Bade (Kinzig), sur l'Ettenbach; chef-l. de bailliage. Elle possède des fabr. de toiles, des filat. de lin et de chanvre, et des tanneries. 2,700 hab. A 6 l. ¾ S. S. O. de Fribourg.

Eu, pet. v. de France (Seine-Inf.), dans un vallon agréable, sur la Bresle, qui la sépare de l'un de ses faubourgs; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est assez bien bâtie. On y remarque le château du duc d'Orléans qui renferme une belle galerie de tableaux historiques. Elle possède des

fabr. de toile à voiles, serges, dentelles, huile de lin, serrurerie, savon vert, etc.; et com. en grains, chanvre, cordage et serrurerie dite de Picardie. — Cette ville était autrefois assez importante. Louis XI la brûla et la détruisit entièrement en 1475, pour empêcher qu'elle ne tombât entre les mains des Anglais. 1,200 hab. A 7 l. N. E. de Dieppe.

EUFEMIA (Sta), b. d'Espagne, dans la prov. et à 16 l. ½ N. de Cordoue.

EUFEMIA (Sta), b. d'Espagne, dans la prov. et à 12 l. N. O. de Valladolid.

EUFEMIA (Sta), b. de Naples (Calabre-Ult. 1re), à 3 l. S. S. E. de Palmi.

EUFEMIA (Sta), (l'anc. *Terinæus sinus*), golfe du roy. de Naples, sur la côte de la Calabre-Ult. 2e. Il a 14 l. de long, et 3 l. de large.

EUFEMIA (Sta), pet. v. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e), sur le golfe du même nom; avec 2,970 hab. Elle portait anciennement le nom de *Lametia*, et a été en gr. partie détruite par le tremblem. de terre de 1783. A 2 l. O. de Nicastro.

EUGMO, île du golfe de Bothnie, sur la côte de Finlande (Vasa). Lat. N. 63° 50′, long. E. 20° 27′.

EUGUBIO. *Voyez* GOUBIO.

EULALIE-DE-LARZAC (Ste.), b. de France (Aveyron); avec 910 hab. A 5 l. E. de Ste-Affrique.

EULE (*Gilovium*), pet. v. de Bohême (Kaurzim), au confl. de la Sazawa et de la Moldau. On exploitait autrefois dans son voisinage une mine d'or célèbre, dont les filons ont été perdus durant les troubles occasionnés par les Hussites. 900 hab. A 5 l. ¼ S. de Prague.

EULENBERG, pet. v. de Moravie (Olmütz); avec 920 hab. A 6 l. ¾ N. d'Olmütz.

EUME, pet. riv. d'Espagne (Galice), qui prend sa source dans la sierra de Mondonedo, et se jette dans la baie de Betanzos.

EUNIÉH (*Œnoe*), pet. v. de la Turquie asia. (Koniéh), sur la mer Noire; à 47 l. N. de Sivas.

EUPATORIE, en turc et en russe *Kozloo;* v. murée de Russie (Tauride), sur un golfe de la mer Noire, qui y forme une rade peu sûre, et un petit port qui ne peut recevoir que des barques, mais qui a l'avantage d'être franc. Elle a beaucoup perdu de son ancienne splendeur. Toutefois, on y remarque encore une fort belle Mosquée, 20 khans, des cafés, etc. Elle est d'ailleurs assez vivante parce que tout le com. de la Crimée s'y trouve concentré. — Bâtie, dit-on, sous le règne de Mithridate Eupator, roi de Pont, cette ville était l'une des plus importantes de cette presqu'île sous la domination des Tartares, et l'entrepôt de tout le com. que faisaient les Turcs, et les hab. des 2 rives du Danube. C'était aussi dans son port qu'abordaient les vaisseaux d'Anatolie, de Roumilie et de Constantinople, qui venaient y échanger du riz, du café, des soieries, des fruits secs, etc., contre du blé, et des esclaves que les Nogais orientaux y amenaient à cet effet. On y a établi une quarantaine pour tous les navires venant du Levant. Mais elle offre le gr. inconvénient de manquer d'eau potable. 3,000 hab. A 16 l. N. O. de Simféropol. Lat. N. 45° 14′, long. E. 31° 5.

EUPEN, en français *Neaux;* v. de Prusse (Aix-la-Chapelle), sur la Weeze; ch.-l. de cer. Elle possède des manuf. renommées (fondées par les réfugiés français), de draps dits du sérail, mahouts, de la couronne, etc., destinés pour le Levant; de draps fins, casimirs et autres; des fabr. de savon, de papier brouillard; des tanneries, etc. Elle faisait autrefois partie des Pays-Bas; mais elle a été cédée à la Prusse en 1815. 10,200 hab. A 3 l. ½ S. S. O. d'Aix-la-Chapelle.

EUPHRATE (l'anc. *Euphrates*), appelé *Frat* par les Turcs; fleuve célèbre de la Turquie asia., qui prend sa source dans les mont. de l'Arménie au N. E. d'Erzeroum, coule d'abord du N. E. au S. O., puis du N. O. au S. E., et se joint sous les murs de Corna, au Tigre, pour former le Chat-el-Arab, qui se jette dans le golfe Persique. On évalue son cours à env. 478 l. Ses principaux affl. sont le Karasou, l'Erzen, le Mourad-Tchaï et le Khabour.

EURAM, une des îles Vierges dans les Antilles, près de la côte or. de Porto-Rico. Lat. N. 18° 16′, long. O. 68′.

EURE (*Ebura*, *Audura*, *Autura*), riv. de France, qui prend sa source dans la forêt de Loigny, entre Neuilly et les Landes (Orne), et se jette dans la Seine-aux-Damps, près de Pont-de-l'Arche (Eure), après un cours d'env. 46 l. Elle commence à être navigable à St.-George.

EURE, départ. de France, formé de l'anc. Normandie propre, du comté d'Evreux, et du Perche sept.; et qui prend son nom de la riv. d'Eure qui l'arrose dans sa partie or. Il est borné au N. par celui de la Seine-Inf.; à l'E. par ceux de l'Oise et de Seine-et-Oise; au S. par ceux d'Eure-et-Loir et de l'Orne; et à l'O. par celui du Calvados. Il a env. 35 l. ½ dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 24 l. ½ dans sa plus gr. largeur du N. au S. On évalue sa superf. à 620,283 hect. carr. (410 l. carr.), et sa pop. à

421,665 individus. Il est divisé en 5 arrond.: les Andelys, Bernay, Evreux, Louviers, Pont-Audemer; et en 36 cant. renfermant 813 communes. Le territ. en est généralement plat. Il renferme presque partout de belles masses de forêts, excepté dans sa partie occ.; des mines de fer, des carrières de pierres à bâtir, de pierre de meulière, et de grès à paver; de la terre de pipe et à foulon; des sources minérales, ferrugineuses et sulfureuses, à Houdouville et à Vieux-Conches. Il est arrosé par l'Iton, l'Eure, l'Andelle, l'Ept et la Rille. Le sol en est riche, fertile et bien cultivé. On y recueille toutes les céréales, du vin, du cidre, tous les fourrages naturels et artificiels, du chanvre, du lin, des pommes et des poires à cidre, des légumes secs; et on y élève une belle race de chevaux (dits Normands), des vaches, des mules, des ânes, des mérinos, des porcs de la grosse espèce, etc. Son industrie a pour objet des forges et fourneaux, des fabr. de draps fins et autres, de frocs, droguets, bouracan, flanelles, tissus de coton et de lin, coutils, rubans de fil, bonneterie, etc.; des filat. de coton et de lin; des papeteries, des tanneries; et son com. des laines, du lin, du chanvre, du fil de lin, des grains, de la farine, du bétail, du fourrage, etc. Ce départ. fait partie de la 15e division militaire, du diocèse d'Evreux, de la 3e conserv. forestière, et ressortit à la cour roy. de Rouen. Il envoie 7 députés à la législature. Evreux, chef-l.

Eure-et-Loir, départ. de France, formé de l'anc. Bauce, du pays Chartrain, du Dunois, du Perche, du Drouet et du Thimeret, et qui prend son nom des riv. du Loir et de l'Eure, qui l'arosent. Il est borné au N. par le département de l'Eure; au N. E. par celui de Seine-et-Oise; à l'E. par celui du Loiret; au S. par ceux du Loiret et de Loire-et-Cher; et à l'O. par ceux de la Sarthe et de l'Orne. Il a env. 27 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 23 l. ½ dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 602,752 hect. carr. (396 l. carr.), et sa pop. à 277,780 individus. Il est divisé en 4 arrond.: Chartres, Châteaudun, Dreux, Nogent-le-Rotrou; et en 24 cant. qui renferment 460 communes. C'est un pays généralement plat et découvert, mais un peu élevé à l'O. et au S. O. Il renferme quelq. masses de forêts au N. et à l'O.; beaucoup d'étangs; des mines de fer, de belles carrières de pierre de taille, de grès à paver, d'excellente marne, de belle terre à faïence, de l'argile à gazette pour porcelaine et poterie, etc. On y recueille toutes les céréales en gr. et particulièrement du froment très-farineux, du vin, du cidre, tous les légumes secs, des fruits à cidre, de la rabette, du lin, du chanvre; et on y élève beaucoup de gros bétail, de mérinos et de porcs; des chevaux, mais en pet. nombre, et une grande quantité d'abeilles. L'industrie y consiste en des usines à fer, des filat. de coton, des fabr. de toiles de ménage, de serges drapées, d'étamines, flanelles, couvertures, tapis de pied, bonneterie à l'aiguille et au métier, des papeteries, des tanneries, etc.; et le com. en grains, laines, bœufs et moutons gras, volailles pour Paris, etc. Ce départ. fait partie de la 1re division militaire, du l'évêché de Chartres, et de la 1re conserv. forestière. Il ressortit à la cour roy. de Paris, et envoie 4 députés à la législature. Chartres, chef-l.

Europe (*Europa*), la plus petite des 6 gr. divisions du globe; mais la seconde sous le rapport de sa pop., et la plus importante de toutes sous celui de la haute civilisation de ses hab. Elle est sit. presque en totalité sous la zone tempérée et dans la partie N. O. de l'anc. hémisphère entre les 36° et 71° de lat. N. et les 8° de long. O. et 60° de long. E. Elle est bornée au N. par l'Océan Arctique ou la mer Glaciale; à l'E. par les monts Ourals, la riv. du même nom et la mer Caspienne; au S. par la Perse, la Turquie asia., la mer Noire, la mer de Marmara et la Méditer.; et à l'O. par l'Océan Atlantique. Elle a env. 1,377 l. dans sa plus gr. longueur du N. E. au S. O. c'est-à-dire, de la frontière N. E. de la Russie, au cap St.-Vincent en Portugal; et 896 l. dans sa plus gr. largeur du N. E. au S. ou du cap Nord, en Norvège, au cap Matapan, en Morée. On évalue généralem. sa superf. à 547,485 l. carr. de 2,000 toises, et sa population à 208,857,000 ames. L'Europe offre toutes les variétés de configuration que présentent les trois autres principales parties du monde; mais tel que le comporte son étendue, et par conséquent avec un moindre caractère de grandeur qu'elles. Sa partie or. est en général plate; mais ses parties mérid. et occ. sont montagneuses. Là, s'élèvent les monts Ourals, les Dofrines ou monts Scandinaves, les monts Calédoniens, les Carpates, les Sudètes, les Alpes, les Apennins, le Jura, les Vosges, les Cévennes, les Pyrénées, la Sierra-Nevada, les monts Balkan ou Hœmus; et plusieurs mont. volcaniques remarquables, entre autres l'Etna, le Vésuve, l'Ekla, et ceux des îles Vulcano,

Vulcanello et Stromboli, dans l'Archipel de Lipari. Mais le trait caractéristique de sa géographie physique est, sans contredit, ce gr. nombre de mers intérieures, de fleuves et de riv. qui l'arrosent dans tous les sens, et qui ont si puissamment contribué à étendre son industrie, son com. et sa civilisation, tels sont la mer Blanche, la Baltique, la mer d'Azov, la mer Noire, la mer de Marmara, l'Archipel grec et le golfe de Venise; le Volga, le Danube, le Dniéper, la Dvina, le Don, le Rhin, l'Elbe, le Dniester, la Vistule, l'Oder, le Tage, la Loire, le Rhône, la Seine, le Pô, l'Ebre, la Garonne, la Severn, la Tamise, le Shannon, etc., etc. Outre ces riv. on y compte de nombreux canaux, en Angleterre, en France, dans les Pays-Bas, en Allemagne, en Italie, en Russie, etc. Elle renferme aussi des lacs, dont les plus importans sont ceux de Ladoga, Onéga, Biélo-Ozéro, Tchani, Althaï, Baïkal, Peïpous, Ilmen, Neusiedel, Wener, Weter, Mælar, Majeur, Lugano, Como, Lecce, Iseo, des 4 cantons, de Thuin, Brientz, Neuchâtel, Constance, Genève, Chiem, Hallstad, etc. Environnée par 3 gr. mers, l'Europe offre dans sa circonférence 5 presqu'îles consid., le Jutland, la péninsule Hispanique, qui renferme l'Espagne et le Portugal, l'Italie, la Morée et la Crimée; 2 isthmes, ceux de Corinthe et de Pérékop; 14 golfes, qui sont ceux de Kandalask, d'Oneg, de la Dvina, de Bothnie, de Finlande, de Livonie, le Cattégat, le Zuiderzée, le golfe de Gascogne, ceux de Lyon, de Tarente, de Lépante et le golfe Salonique; les détroits du Sund, du Gr. et du Pet. Belt, le Skagger-Rack, le Pas-de-Calais, le canal St.-George, le détroit de Gibraltar, ceux de Bonifacio, des Dardanelles et de Kafa, le phare de Messine, etc.; et beaucoup de caps, entre autres les caps Nord, Naze, la Hogue, Finistère, Saint-Vincent, Creus, Gate, Palos et Matapan. Indépendamment de sa partie continentale, l'Europe comprend une multitude d'îles dont les principales sont dans l'Océan Atlantique, l'Islande, les Hébrides, les Orcedes, l'Irlande, l'Angleterre, etc.; dans la mer du Nord, celles de Séland, de Fyen, Laaland, Falster, Moen, Langeland, Femern, etc.; dans le golfe de Bothnie, celles d'Aland; dans la Baltique, celles de Dago-Œsel, Gottland, Bornholm, Rügen, etc.; dans la Médit. la Sicile, la Sardaigne, la Corse, les îles Baléares; dans la mer Ionienne, les îles Ioniennes; et dans l'Archipel grec, Candie, Négrepont, Lemnos, Ténédos, Scyros, Mytilène, Chio, Samos, Patmos, Cerigo, Santorin, etc. L'Europe offre nécessairem. une gr. diversité de climats. Mais en général, on y jouit d'une température égalem. éloignée des chaleurs brûlantes de la zone torride, et du froid rigoureux des régions polaires, excepté cependant à ses extrémités mérid. et sept. Le sol n'y offre nulle part cette végétation vigoureuse et brillante des contrées équinoxiales; mais cultivé avec soin et intelligence, il produit tout ce qui est nécessaire à la subsistance et au bien-être de l'homme, en plus grande abondance et avec plus de certitude que dans aucune autre partie du globe. Ses productions embrassent les 3 règnes. On y recueille toutes les céréales, du maïs, des pommes de terre, du lin, du houblon, toutes les espèces de légumes et de fruits de la zone tempérée; du vin, du tabac, du safran, de la garance, du riz, des olives, des oranges, des citrons, des grenades, des figues, de la soie, du coton, etc. Sa zoologie comprend le bœuf, le cheval, l'âne, le mouton, la chèvre, le chien, le chat, et quelq. autres animaux domestiques qui sont à peu près communs à toutes les contrées qu'elle renferme; le renne qui est particulier aux régions sept., le chameau, que l'on ne trouve que dans la partie S. E.; le sanglier, l'ours, le loup, le lynx, le renard, le cerf, le chevreuil, le daim, le lièvre, le lapin, le blaireau, le putois, l'écureuil, la loutre, le castor, le chat sauvage, le buffle, le bouquetois, le porc-épic, etc. Son ornitologie se compose d'un nombre infini d'espèces dont les plus remarquables sont l'aigle, le faucon, le vautour, le cigne, la cigogne, le paon, le pélican, le faisan, l'outarde, la pintade, etc. Les reptiles n'y sont ni aussi gros, ni aussi redoutables que dans les autres parties du globe. Il en est de même des insectes. Il y existe des mines d'or et d'argent, mais en petit nombre; d'abondantes mines de fer, de cuivre, de plomb, d'étain, de mercure, de sel gemme, de houille; des carrières d'albâtre, de marbre, de granit, de pierres en tous genres, etc. Quelques-unes de ses riv. charient des grains d'or. L'industrie y a pour objet depuis la fabrication des plus simples objets de première nécessité jusqu'à ceux du luxe le plus recherché; et son com. toutes les productions des deux mondes. Quant aux sciences, aux lettres et aux arts, ils y florissent avec un éclat qui n'a jamais été surpassé à quelque époque ou dans quelque autre partie du monde que ce soit. La pop. de l'Europe est très-iné-

galem. répartie sur sa surface; ce que l'on peut égalem. attribuer à de certaines causes locales, à la politique des gouvernem., aux progrès des arts et de l'industrie, au com., etc. Mais en général la pop. est plus concentrée dans les régions centrales, qu'aux extrémités. Elle se compose des peuples esclavons qui comprennent les Russes, les Polonais, les Lithuaniens; les peuples Tchoudes ou Finnois, les Lapons, les Esthoniens, les Tchérémesses, les Tchouvaches, etc.; les peuples Teutons ou Allemands, les Norvégiens, les Suédois, les Danois, etc.; les peuples Tartares, comprenant les Tartares proprem. dits, les Nogais, les Baskirs, les Kirghises, les Boukhares, etc.; les peuples du Caucase, les Géorgiens, les Tcherkasses, les Abases, les Kistes, etc.; les Serviens, les Bulgares, les Valaques, les Moldaves, les Arnautes, les Hongrois, les Slovacs, les Rousniacs, les Croates, les Vendes, les Esclavons, les Illyriens, les Carnoliens, les Bohémiens, les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, les Français, les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Turcs, les Grecs, les Juifs disséminés dans ces différentes parties, etc. Trois langues-mères semblent avoir donné naissance à toutes celles que l'on parle aujourd'hui en Europe, excepté le turc et le grec moderne; ce sont le latin, le saxon et l'esclavon. De la langue latine dérivent le français, l'italien, l'espagnol et le portugais; du saxon, l'allemand moderne, le hollandais, le flamand, l'anglais, le danois, le norvégien, le suédois et le lapon; et de l'esclavon, le polonais, avec un mélange de l'anc. sarmate, le lithuanien, le bohémien, le hongrois, le morave, le croate, le russe, la langue des Kalmouks et des Cosaques; l'esclavon s'étend même jusqu'en Asie, et se parle depuis la mer Adriatique jusqu'à la mer Glaciale, et presque depuis la mer Caspienne jusqu'en Saxe. Les religions professées en Europe sont le christianisme, le mahométisme et le judaïsme. Le christianisme comprend l'église catholique romaine, l'église grecque, le luthéranisme, le protestantisme, le calvinisme, la religion anglicane, le presbytérianisme, et un gr. nombre d'autres croyances dissidentes; celles des ménonnites, des méthodistes, des unitaires, des quakers, les frères moraves, etc. Le mahométisme est divisé en 2 sectes. La monarchie absolue et limitée ou constitutionnelle, est la forme de gouvernem. la plus généralement admise aujourd'hui en Europe. La Suisse et quelques villes d'Allemagne jouissent, il est vrai, d'institutions politiques différentes, mais qui caractérisent plutôt une aristocratie élective que le gouvernem. républicain. La similitude de positions, de vues et d'intérêts des principales puissances de l'Europe, jointe à l'analogie de leurs mœurs et de leurs lois, leur a fait sentir, après 30 ans d'ébranlement, la nécessité d'un équilibre général fondé sur la gr. base des intérêts nationaux et ayant pour objet la prospérité universelle; système qu'elles paraissent avoir adopté et dont le maintien ne pourrait être que favorable à la liberté de l'Europe et au bonheur de ses hab. s'il avait une autre base que la fragile volonté des princes qui l'ont conçu. L'Europe renferme 45 Etats souverains, dont 3 empires, ceux de Russie, d'Autriche et de Turquie; 13 roy., ceux de France, d'Angleterre, de Prusse, d'Espagne, de Portugal, de Sardaigne, des 2 Siciles, des Pays-Bas, de Bavière, de Saxe, de Würtemberg, de Danemark et de Suède; 1 état ecclésiastique, monarchique et électif, celui de l'église; 1 électorat, celui de Hesse; 6 gr. duchés, ceux de Toscane, de Bade, de Hesse-Darmstadt, de Weimar, de Mecklenburg-Schwerin et Strélitz; 12 duchés, ceux de Modène, de Parme, Lucques, Oldenburg, Gotha, Meiningen, Hildenburghausen, Coburg, Brunswick, Nassau, Dessau, et Bernburg; 10 principautés, celles de Hohenzolern-Hechingen et Sigmaringen, Lichtenstein, Schwarzburg-Rudolpstadt et Sondershausen, Reuss, branche aînée et cadette, Lippe-Detmold, et Schaumburg; 1 landgraviat, celui de Hesse-Homburg; 5 républiques celles de Suisse, de la Grèce, des îles Ioniennes, de St.-Marin et de Cracovie; et 4 villes libres, celles de Francfort-sur-le-Main, Lübeck, Brême et Hambourg.

EUSKIRCHEN, pet. v. de Prusse (Cologne), près de l'Eft. Elle possède des fabr. de drap, de potasse et de savon. 1,840 hab. A 8 l. ½ S. S. O. de Cologne.

EUSTACHE (St.), en hollandais *Eustatius;* une des Petites-Antilles, apparten. aux Pays-Bas, et sit. par 17° 30′ de lat. N. et 65° 20′ de long. O. Elle n'a qu'env. 3 l. ½ carr. et ne consiste qu'en 2 hautes mont. dont celle de l'O. est un volcan éteint. Ses côtes sont tellement escarpées qu'il n'y a ni anse ni port; mais seulement une assez bonne rade. Le climat en est sain; mais on y éprouve de fréquens orages. Elle manque d'eau de source. Elle est d'ailleurs fertile et cultivée avec soin. On y recueille du sucre, du café et du tabac, du maïs, des noix de coco, des figues, des citrons, des ana-

nas, etc., et l'on y élève des chevaux, des mulets, du gros bétail, des moutons, des porcs, des chèvres et de la volaille. Il s'y fait un gr. com. interlope de marchandises d'Europe. M. de Van den Bosch évalue sa pop. à 4,500 blancs, 600 mulâtres et 10,000 nègres, Les Anglais, qui s'étaient emparés de cette île en 1801, l'ont restituée aux Pays-Bas en 1814. Elle a pour chef-l. :

EUSTACHE, en hollandais *Eustatius;* v. sit. sur la côte occ., en partie bâtie sur la plage et en partie sur le penchant de la mont.; avec 1 rade et 1 fort important qui renferme des magasins voûtés; résidence du gouverneur, etc. Ses rues sont étroites et irrégulières, mais ses maisons sont gr. et bien construites. Le com. y est très-actif.

EUSTIS, lac des Etats-Unis (Missouri); au milieu des Rocky-Mountains. Il a env. 13 l.½ de long, et 3 l.½ de large.

EUTAW-SPRINGS, pet. riv. des Etats-Unis, qui coule du N. O. et se jette dans la Santee (Caroline Mérid.).

EUTIN, pet. v. du duché d'Oldenburg, sur le petit lac du même nom; avec 1 vieux chât. et 1 palais moderne; chef-l. de la principauté de Lübeck. Elle possède 1 établissem. de charité et 1 école d'industrie, 1 société biblique, etc. 2,350 hab. A 3 l. de la mer du Nord, et à 8 l. N. de Lübeck. Lat. N. 54° 8', long. E. 26° 6'.

EVANGÉLISTES (les quatre), îles du gr. Océan, à l'entrée du détroit de Magellan, par lat. S. 52° 34', long. O. 77° 25'. Elles sont au nombre de 4, et forment, avec 8 autres qui sont plus à l'O., le groupe des Douze-Apôtres. Elles sont désertes et stériles.

EVANSHAM ou EVANSVILLE, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur le Ready-creek; chef-l. du comté de Wythe. A 82 l. O. S. O. de Richmond.

EVANSVILLE, pet. v. des Etats-Unis (Indiana), sur la rive dr. de l'Ohio, au confl. du Big-Pigeon chef-l. du comté de Vanderburgh. A 29 l. ½ S. de Vincennes.

EVAUX, pet. v. de France (Creuse), sur une hauteur; chef-l. de cant. Elle com. en grains, bétail et grosses toiles, et possède des tanneries et des mégisseries. Elle est très-anc., et on y a découvert plusieurs monumens antiques. Dans le voisinage était le fameux chât. de la Roche-Aymon, dont il est question dans l'Arioste. Il y existe aussi des sources thermales renommées. 2,000 hab. A 1 l. ¾ E. de Chambon.

EVERGHEM, gr. vill. des Pays-Bas (Gand), près du canal du Sas-de-Gand. On y construit des barques de 150 à 200 tonneaux. A 1 l.½ N. N. O. de Gand.

EVERSBERG, pet. v. de Prusse (Arnsberg), près de la Rhur; avec 940 hab. A 4 l.½ E. S. E. d'Arnsberg.

EVERSHOT, pet. v. d'Angleterre (Dorset); avec 600 hab. A 4 l. N. E. de Dorchester.

EVESHAM, jolie pet. v. d'Angleterre (Worcester), agréablem. sit. sur le bord de l'Avon, que l'on passe sur un pont en pierre de 7 arches. On y remarque une belle tour gothique de 117 pieds de haut, et qui renferme les cloches des 3 églises paroissiales. Cette ville est très-anc. 4,500 hab. A 6 l.½ S. E. de Worcester.

EVIAN, pet. v. des Etats-Sardes (Savoie), dans une position agréable, sur le bord mérid. du lac de Genève. Elle com. en châtaignes, eau-de-cerises et huile de noix. A ¼ de l. et sur le bord du lac sont les bains d'Amphon, très-fréquentés dans la belle saison. 1,700 hab. A 2 l.½ E. N. E. de Thonon.

EVORA (*Ebora* ou *Liberitas-Julia*), v. forte du Portugal (Alem-Tejo), sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile; avec 1 citadelle; siége d'un archevêché, etc. Elle est vieille, mal percée et mal bâtie. On remarque parmi ses monumens antiques, un acqueduc encore bien conservé, et les restes d'un temple de Diane. Elle possède quelques fabr. de quincaillerie et des tanneries. Elle avait autrefois 1 université qui a été supprimée lors de l'expulsion des jésuites. — Cette ville est d'une origine fort anc. Sous les Romains elle fut le chef-l. du gouvernem. de Sertorius, qui la fit entourer de murailles. 12,000 hab. A 32 l. E. de Lisbonne. Lat. N. 38° 28', long. O. 10° 3'.

EVORA, b. du Portugal (Estremadura) sur la rive gau. de la Baça; à 2 l. E. N. E. d'Alcobaça.

EVORAMONTE, b. du Portugal (Alem-Tejo), sur une colline; avec 1 vieux chât. et 800 hab. A 6 l.½ N. E. d'Evora.

EVRAN, b. de France (Côtes-du-Nord), à quelq. distance de la rive dr. de la Rance; chef-l. de cant.; avec 2,000 hab. A 2 l. ¼ S. S. E. de Dinan.

EVRE, pet. riv. de France (Cher), qui prend sa source dans le gr. étang des Bourdelins et se jette dans le Cher, un peu au-dessous de Vierzon.

EVRECY, b. de France (Calvados); chef-l. de cant.; avec 850 hab. A 3 l. ¼ S. O. de Caen.

EVREUX, anc. v. de France (Eure), dans une vallée, sur l'Iton; chef-l. de préfect.; évêché, etc. Elle est gr. et en

général assez bien bâtie. On y remarque de belles promenades, la cathédrale et son clocher, le palais épiscopal, l'hôtel de la préfect.; et à l'extrémité de l'un de ses faub., le beau chât. de Navarre, avec ses superbes dépendances. Elle possède 1 société d'agriculture et des arts, et 1 de médecine, chirurgie et pharmacie, 1 bibliothèque publique, 1 jardin botanique et 1 salle de spectacle; des fabr. de drap, de satinettes, d'étoffes de coton, de coutils, de bonneterie de coton, de cardes; des filat. de coton et de laine, des blanchisseries, des tanneries, etc. Son com., favorisé par sa position sur 8 gr. routes, est très-actif. Il consiste particulièrem. en grains et en articles de ses fabr. — On croit que cette ville s'élève sur l'emplacem. de l'anc. *Mediolanum*, qui prit ensuite le nom d'*Eburovices*. Elle a soutenu plusieurs siéges, et a été brûlée vers la fin du 12e siècle par Philippe-Auguste. Elle a aussi été la cap. du comté d'Evreux, l'un des anc. domaines de la couronne. 9,730 hab. A 26 l. O. de Paris. Lat. N. 49° 1', long. O. 1° 11'.

Evron, pet. v. de France (Mayenne); chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de toiles et de linge de table; et com. en vins, eaux-de-vie, fil, laine, etc. 1,780 hab. A 7 l. E. N. E. de Laval.

Evroult (St.), b. de France (Orne), près d'une forêt, sur la Charentonne. Il y a dans le voisinage des usines à fer et des papeteries. 1,000 hab. A 2 l. ¾ E. de Gacé.

Ewanowitz, petite ville de Moravie (Brünn), sur la rive gau. de la Hanna; avec 1,800 hab. A 2 l. E. N. E. de Wischau.

Ewell, pet. v. d'Angleterre (Surrey); avec 1,550 hab. A 2 l. ½ S. S. E. de Kingston.

Ex ou **Exe**, rivière d'Angleterre qui prend sa source dans la partie occ. de la forêt d'Exmoor (Sommerset), et se jette dans la Manche, à Exmuoth, après un cours d'env. 20 l.

Exaltacion, riv. du Pérou, qui sort de l'extrémité or. du lac de Roguaguado, et se jette dans le Mamouré, par les 12° 30' de lat. S., et les 67° 27' de long. O.

Exea-de-los-Caballeros, pet. v. d'Espagne (Aragon), sur une colline près du confl. de l'Arva-de-Luscia, et de l'Arva-de-Biel. On remarque dans sa partie la plus élevée, une pet. colonne bien sculptée. On croit que cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Setia*. 2,600 hab. A 10 l. ½ E. de Tudela.

Exeremere, b. de Grèce (Livadie), à 11 l. ½ N. N. O. de Lépante.

Exeter, anc. v. d'Angleterre (Devon), agréablem. sit. sur la rive dr. de l'Exe, que l'on traverse sur un pont de pierre, et qui y forme un port où peuvent remonter des bâtimens de 150 tonneaux; chef-l. de comté, évêché, etc. Elle était encore entourée de murailles en 1769; mais elles ont peu à peu disparu depuis cette époque. Elle consiste principalem. en 4 gr. rues qui se joignent au centre, et qui de là divergeant à angle droit, la réunissent à ses faub. On y remarque le quartier de Southernbay, nouvellem. bâti; l'église cathédrale, bel édifice surmonté de tours anglo-normandes, et qui a été, dit-on, 500 ans à bâtir; le palais de justice, la caserne, etc. Elle possède divers établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, 1 institution littéraire et 1 muséum. Ses fabr. de toiles autrefois très-consid. sont aujourd'hui bien déchues.—On croit que cette ville occupe l'emplacem. de l'*Isca* de Ptolémée. Elle a été deux fois détruite par les Danois, et a beaucoup souffert des suites de la guerre à différentes époques postérieures. 13,500 hab. A 66 l. ½ O. S. O. de Londres. Lat. N. 50° 44', long. O. 5° 54'.

Exeter, pet. v. des Etats-Unis (Caroline Sept.), sur le North-East-Cape-Fear-river; à 12 l. ½ N. de Wilmington.

Exeter, petite riv. des Etats-Unis (New-Hampshire), qui sort d'un étang de la commune de Sandown, et se jette dans la Piscataqua, près de l'emb. de cette dernière riv. dans l'Océan.

Exeter, pet. v. des Etats-Unis (New-Hampshire), sur la riv. du même nom, et qui a été fondée en 1638. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque le collége et la cour de justice. Elle possède des fabr. de lainages et d'étoffes de coton; 1 fonderie de canons, 1 fabr. d'armes, des papeteries, des chantiers de construction, etc. 2,200 hab. A 4 l. ½ S. O. de Porsmouth.

Exideuil, pet. v. de France (Dordogne), sur la rive dr. de l'Ille; chef-l. de cant., bur. de poste; avec quelques usines et 1,200 hab. A 8 l. N. E. de Périgueux.

Exilles, b. des Etats-Sardes (Turin), dans un défilé, près de la rive gau. de la Doire-Ripaire; avec 1 fort, et 1,400 hab. A 17 l. O. de Turin.

Exin, en polonais *Ksynia*; pet. v. de Prusse (Posen), sur une hauteur; avec 2,020 hab. A 10 l. O. S. O. de Bromberg.

Exmes, b. de France (Orne), sur la rive dr. de la Dives; ch.-l. de cant.; avec 750 hab. A 1 l. ¾ N. de Nonant.

Exmouth, jolie pet. v. d'Angleterre (Devon), à l'emb. de l'Exe dans la Manche. On y prend des bains de mer, qui y attirent beaucoup de monde dans la belle saison. 2,840 hab., y compris ceux de Littleham. A 3 l. ½ S. S. E. d'Exeter.

Exoudun, b. de France (2 Sèvres), sur la Sèvre-Niortaise; avec 1,400 hab. A ¾ de l. de Lamotte-St.-Haray.

Exuma, île de l'Archipel des Lucayes, au S. de l'île St.-Salvador, dont elle est séparée par le canal de son nom. Elle a env. 10 l. ¼ de long., et 1 l. seulement dans sa moyenne largeur. On y recueille du coton, et on en exporte une grande quantité de sel pour le continent de l'Amérique. On y compte 1,400 à 1,500 hab. dont 1,200 nègres. La pet. Exuma est au S. E. de celle-ci. Lat. N. 23° 30', long. O. 78° 20'.

Eybar, petite v. murée d'Espagne (Guipuzcoa), entre 2 mont.; avec 4 faubourgs. On y remarque l'hôtel-de-ville et l'église St.-André. Elle possède 1 manufact. d'armes à feu et d'armes blanches, 2 forges où l'on exécute toutes les pièces en fer qui entrent dans la construction des navires, et des fabr. de grosses toiles et de mouvem. d'horlogerie. Il y a dans le voisinage une source minérale. 2,000 hab. A 4 l. ½ N. de Mondragon.

Eybel ou Aupicz, pet. v. de Bohème (Königingrätz), sur la rive dr. de l'Aupa; A l. ¾ N. N. E. de Königingrätz.

Eybenschitz, petite v. de Moravie (Znaym), sur la rive gau. de l'Iglawa; avec 1 fabr. de poterie et 2,875 hab. A 5 l. O. S. O. de Brünn.

Eyder, riv. du Danemark (Holstein), qui sort d'un petit lac, sur le bord duquel s'élève le vill. de Bothkamp, à 3 l. ½ S. de Kiel; coule au N., puis à l'O., et va se jeter dans la mer du Nord, à Tonningen, après un cours d'env. 25 l. Cette riv. sépare le Slesvig du Holstein.

Eye, pet. v. d'Angleterre (Suffolk), sur un ruisseau qui l'entoure. Elle est mal percée et mal bâtie; mais l'église est un vaste et bel édifice. Elle possède des fabr. de dentelle. 1,900 hab. A 7 l. ¼ N. d'Ipswich.

Eyemouth, b. d'Ecosse (Berwick), à l'emb. de l'Eye dans la mer du Nord; avec 1 bon port et 1,170 hab. A 2 l. ¾ N. N. O. de Berwick.

Eygues ou Aigues, pet. rivière de France, qui prend sa source dans le départ. de la Drôme, arrond. de Nyons, et se jette dans le Rhône, à ½ l. O. d'Orange, après un cours d'env. 23 l.

Eyguières, b. de France (Bouches-du-Rhône); ch.-l. de cant. Il possède des filat. de soie et des fabr. de cadis. 2,940 hab. A 2 l. ¾ S. d'Orgon.

Eygurande ou Egurende, bourg de France (Corrèze), ch.-l. de cant.; avec 1000 hab. A 4 l. ½ N. E. d'Ussel.

Eylau (Deutsch), en polonais *Ilawa*; pet. v. de Prusse (Marienwerder), à l'extrémité mérid. du lac de Geserich. Elle possède des fabr. de drap, de chapeaux, et des tanneries. 1,500 hab. A 5 l. S. E. de Rosenberg.

Eylau (Preussisch), pet. v. de Prusse (Königsberg) près de plusieurs pet. lacs; avec 1 faub. et 1 vieux chât. Elle possède des fabr. de drap, de lainages et de chapeaux, et des tanneries. Elle est célèbre par la bataille sanglante qui se livra dans son voisinage, les 7 et 8 février 1807, entre l'armée russe et l'armée française commandée par Napoléon, et à la suite de laquelle cette première battit en retraite. 2,200 hab. A 9 l. ½ S. S. E. de Königsberg.

Eymet, pet. v. de France (Dordogne), sur la rive gau. du Dropt; ch.-l. de cant. 1,700 hab. A 5 l. ½ S. de Bergerac.

Eymoutiers ou Aimoutier, pet. v. de France (Haute-Vienne), sur la rive g. de la Vienne; ch.-l. de cant. Il y a des tanneries et des filat. de coton. 3,250 hab. A 9 l. ½ E. S. E. de Limoges.

Eynapour, v. de l'Indostan; dans la prov., et à 22 l. O. de Bidjapour. Lat. N. 16° 45', long. E. 72° 42'.

Eyragues, pet. v. de France (Bouches-du-Rhône), dans une plaine sur le Réal; avec des remparts construits pendant les guerres de religion, et 1 petit faub. On y remarque l'hôtel-de-ville et l'église. 1,100 hab. A 1 l. N. de St.-Remy.

Ezaouan, v. du roy. de Tombouctou dans la Nigritie; à 23 l. N. O. de Tombouctou.

Ezca, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source dans les Pyrénées, et se jette dans l'Aragon.

Ezcaray, pet. v. d'Espagne (Burgos); avec 1 manufact. de lainages et 1 fabr. de poterie. 2,400 hab. A 3 l. S. S. O. de Calzada.

Ezcurra, b. d'Espagne (Navarre), à 8 l. N. N. O. de Pampelune.

Ezquioga, b. d'Espagne (Guispuzcoa), à 8 l. ¾ S. O. de St.-Sebastien.

Ezy, b. de France (Eure), à 4 l. ¼ S. de Pacy-sur-Eure.

F

Faaborg, pet. v. marit. du Danemark, sur un golfe de la côte S. O. de l'île de Fyen. On en exporte beaucoup de blé.

1,100 hab. A 8 l. 3/4 S. S. O. d'Odense.

FABARA, pet. v. d'Espagne (Aragon), à 6 l. 3/4 E. N. E. d'Alcañiz.

FABBRICA, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Viterbe); avec 1,000 hab. A 4 l. 1/2 E. S. E. de Viterbe.

FABBRICO, b. du duché de Modène; avec 1,920 hab.; dans le distr. et à 6 l. N. E. de Reggio.

FABIANICE. *Voyez* PABIANICE.

FABIUS, b. des Etats-Unis (New-York); avec 2,500 hab. A 3 l. 1/2 S. O. de Cazenovia.

FABREGUES, b. de France (Hérault), sur le torrent de Cunlazon; à 2 l. 1/2 S. O. de Montpellier.

FABREZAN, b. de France (Aude), sur la rive gau. de l'Orbieu; avec 1,160 hab. A 2 l. 1/4 S. S. O. de Lésignan.

FABRIANO, v. de l'Etat-de-l'Eglise (Macerata), sur la rive dr. du Giano; évêché. Elle possède des fabr. de papier et de parchemin, et com. en laines. 7,200 hab. A 10 l. 1/2 O. de Macerata.

FABRIZIA, pet. b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e); avec 380 hab. A 2 l. S. de la Serra.

FACARDINS, nom de 4 pet. îles de la Polynésie, dans l'Archipel Dangereux.

FACATA, v. du Japon, sur la côte N. O. de l'île de Ximo; à 23 l. N. de Sanga.

FACHER (el), v. du Darfour qui, quoique moins consid. que Cobbé, est la résid. du souverain. A 5 l. N. de Cobbé.

FACILE, port brut de la Nouvelle-Zéclande, dans la baie Dusky, sur la côte S. O. de l'île de Tavaï-Poénammon. Lat. S. 45° 40', long. E. 163° 57'.

FACSET (Olah), b. de Hongrie (Krasso), sur la Bega; à 19 l. 1/2 E. N. E. de Temeswar.

FADEN-HOTUN, v. de l'île de Corée (Ping-an), près de la rive gau. de l'Yaeou; à 92 l. N. N. O. de King-ki-tao. Lat. N. 41', long. E. 123° 25'.

FADEVSKII, île de la mer glaciale arctique, dans l'Archipel de la Nouvelle-Sibérie, entre les 75° et 76° de lat. N., et les 139° et 146° 56' de long. E. Elle a env. 36 l. de long. et 17 l. de large.

FADICHE, v. d'Abyssinie (Horror), à 22 l. 1/2 S. de Zeila. Lat. N. 9° 20', long. E. 40° 25'.

FADLA, pet. v. d'Arabie (Nedjed), à 74 l. N. E. de la Mecque.

FADOAL, île de l'Archipel des Moluques. Lat. S. 5° 51', long. E. 130° 17'.

FAECHT ou FECHT, pet. rivière de France (Haut-Rhin), formée de 2 embranchemens qui prennent leurs sources, le premier, au sommet de la vallée de Munster, et le second au-dessus de Redlen, et se réunissent à Munster, d'où la Faecht se jette dans l'Ill, à Illhiseren. Elle n'est que flottable.

FÆGLOE, île de l'Archipel d'Aland, dans la Baltique, dépendante du gr. duché de Finlande. Lat. N. 60°, long. E. 18'.

FÆNGOE, pet. île de la Baltique, près de la côte or. de Suède (Lingkœping). Lat. N. 58° 13', long. E. 14° 37'.

FAENZA (*Faventia*), anc. v. de l'Etat-de-l'Eglise (Ravenne), près de la rive gau. du Lamone, que l'on passe sur un pont en pierre, et sur un canal navigable, qui communique à St.-Albert avec le Pô-de-Primero; évêché, etc. Elle a la forme d'un carré régulier; elle est entourée de murailles qui ont env. 1 l. de circuit, et défendue par une citadelle. Elle est coupée par 4 rues principales qui aboutissent à la place publique, laquelle est entourée de portiques, et où s'élèvent le palais public, le nouveau théâtre, la tour de l'horloge, le dôme et 1 belle fontaine. Elle possède 1 manuf. de faïence (qui y a, dit-on, été inventée), et 1 machine à dévider la soie, qui en fournit journellem. 100 livres. Elle com. en vin, lin et chanvre, que l'on recueille dans son territ. qui est très-fertile. A 1 l. se trouve une belle papeterie. 17,000 hab. A 7 l. O. S. O. de Ravenne. Lat. N. 44° 17', long. E. 9° 34'.

FÆRDER, pet. île sur la côte S. E. de Norvège, à l'entrée du golfe de Christiana. Lat. N. 59° 4', long. 8° 16'.

FÆROER ou FŒROER, groupe d'îles, de l'Océan Atlantique, appart. au Danemark, et sit. entre les 61° 20' et 62° 30' de lat. N., et les 7° 55' et 10° 25' de long. O. Elles sont au nombre de 35 dont 17 habitées: la plus consid. est Stromöe. On évalue leur pop. réunie à 5,200 individus. Elles sont en général montagneuses; mais on y trouve un assez grand nombre de baies et d'anses qui offrent des mouillages commodes. Les différens petits détroits qui les séparent, sont d'ailleurs parsemés d'écueils dangereux. Le climat y est plus tempéré que ne ferait supposer leur latitude. Elles renferment beaucoup de pâturages; mais peu d'arbres, et une petite quantité de terres labourables, qui ne produisent guère que de l'orge, du seigle et des légumes. Les hab. s'adonnent particulièrement à l'éducation du gros et du menu bétail, à la pêche de la morue et du hareng, et à la chasse du phoque et des oiseaux aquatiques, qui est très-avantageuse par la plume et le duvet qu'elle procure. Elles renferment quelq. mines de cuivre et de houille; des carrières de jaspe et des tourbières. La seule industrie consiste dans

la fabrication de bas de laine, à l'aiguille. Le com. y est libre depuis 1796, et on en exporte de la laine brute, près de 120,000 paires de bas de laine, des peaux, du suif, du beurre, des plumes, du duvet, du poisson sec et salé. Les importations consistent en toiles, chanvre, fer, plomb, poudre à tirer, vin, eau-de-vie, denrées coloniales, etc. — Le gouvernement est confié à un bailli qui réside à Thornhavn. Ces îles ont été découvertes au 9e siècle par des Norvégiens fugitifs. Tombées entre les mains des Anglais en 1807, elles sont restées en leur possession jusqu'en 1814, qu'elles furent restituées au Danemark.

FAGAGNA, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Udine); avec 2,500 hab. A 3 l. O. N. O. d'Udine.

FAGERVIK, pet. port de Russie (Finlande), dans la prov. de Tavastahus; à 17 l. O. S. O. de Helsingfors.

FAGGIANO, b. du roy. de Naples (Terre d'Otrante); avec 1,000 hab. A 4 l. ½ E. S. E. de Tarente.

FAGNANO, vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan), sur la rive dr. de l'Olona; avec 1 fab. de soieries, et 1,670 hab. A 8 l. ½ N. O. de Milan.

FAGNANO, b. du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 2e), près de la rive gau. de l'Aterno; avec 1,200 hab. A 1 l. S. E. de S.-Demetrio.

FAGNANO, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.); avec 1,800 hab. A 1 l. O. de S.-Marco.

FAHRAFELD, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens); avec 1 manuf. impériale de glaces et 1 fabr. de laiton. A 8 l. ½ S. O. de Vienne.

FAHRSUND, b. de Norvège (Christiansand), près de la mer du Nord. La pêche y est très-active. 500 hab. A 10 l. ½ O. de Mandal.

FAHRWASSER (Neu), bourg de Prusse (Danzig), sur la rive gau. et à l'emb. de la Vistule, et qui est considéré comme le port de Danzig. Il est protégé par le fort Weichsselmünde. 1,300 hab. A 1 l. N. de Danzig.

FAHUEU, une des îles Carolines, dans la Polynésie. Lat. N. 11°, long. E. 145° 15′.

FALCCHIO, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 1,400 hab. A 3 l. S. E. de Piedimonte.

FAIDO, beau b. de Suisse (Tessin), sur la rive gau. du Tessin; ch.-l. de cer. et de la vallée de Levantine. 500 hab. A 8 l. N. N. O. de Bellinzona.

FAI-FO, v. de la Cochinchine (Tcham), autrefois belle et populeuse; mais qui à l'époque du voyage de Chapman en 1778, n'offrait déjà plus que des ruines, par suite des guerres civiles qui désolèrent le pays, vers la fin du 18e siècle. A 4 l. de la mer. Lat. N. 5° 50′, long. E. 107° 40′.

FAIEGEPOUR, v. de l'Indostan (Kandèche), à 8 l. ¾ S. E. de Bourhanpour. Lat. N. 20° 29′, long. E. 73° 52′.

FAILDE, b. du Portugal) Tras-os-Montes), à 2 l. ½ S. de Bragança.

FAÏNDKA, v. de l'Indostan (Arongabad), à 5 l. ¾ N. E. de Djalna.

FAIRA ou FARA, pet. île d'Ecosse, sit. entre les Orcades et les Shetlands. Lat. 59° 33′, long. O. 4° 10′.

FAIRFAX, jolie pet. v. des Etats-Unis (Virginie); ch.-l. du comté de Culpeper. A 30 l. N. N. O. de Richmond.

FAIRFIELD, pet. v. marit. des Etats-Unis (Connecticut), agréablement située sur le Mill-Run, un peu au-dessous de son emb. dans le Sund de Long-Island. 4,150 hab. A 8 l. ¾ O. S. O. de New-Haven.

FAIRFORD, pet. v. d'Angleterre (Glocester), sur la Colne, que l'on passe sur 2 ponts. On y remarque l'église, monum. curieux de l'architecture du 14e siècle. 1,550 hab. A 3 l. ½ E. de Cirencester.

FAIRNHAVEN, port brut sur la côte N. O. du Spitzberg, par 80° de Lat. N.

FAIRN ou FARN, pet. île d'Angleterre sur la côte du Northumberland, et qui est fréquentée par une multitude d'oiseaux aquatiques, dont les œufs et les plumes sont pour les hab. des côtes voisines, un objet de com. important. A 1 l. E. de Bambrough.

FAISANS (Ile des) ou DE LA CONFÉRENCE, en espagnol *isla de los Faisanes*; pet. îlot de la Bidassoa, où fut conclu le traité des Pyrénées, le 7 septemb. 1759, entre la France et l'Espagne. A 1 l. S. d'Andaye.

FAITO, b. du roy. de Naples (Capitanate); avec 1,400 hab. A 4 l. ½ O. N. O. de Bovino.

FAJAÕ, b. du Portugal (Beira), sur la rive gau. de la Ceira; à 4 l. S. E. d'Arganil.

FAJEMMIA, v. cap. du roy. de Konkadou, dans la Sénégambie; à 57 l. ½ S. S. E. de Galam. Lat. N. 13° 35′, long. O. 11° 20′.

FAKAUL, v. de la Turquie asia. (Koniéh), à l'O. du gr. lac salé de Tozlah, et à 31 l. N. de Koniéh.

FAKENHAM, pet. v. d'Angleterre (Norfolk), sur une mont. près de la rive gau. du Wensom; avec 1,626 hab. 9 l. ½ N. N. O. de Norwich.

FAKIRA, v. du Japon, dans l'île de Ximo; à 6 l. ¾ S. de Nangasaki.

Fakousin, v. du Japon dans l'île de Nifon, sur la Katsira. A 9 l. O. N. O. d'Ixo.

Fal ou **Fale**, pet. riv. d'Angleterre (Cornouailles), qui prend sa source près de St.-Columb, coule au N. E., donne naissance au Lamorrancreek, petite baie dont les eaux réunies à celles du Truro-creek, forment le principal bras de la rade de Falmouth.

Falaba, v. cap. du roy. de Soulima, dans la Guinée sept. Elle est bâtie sur une hauteur au milieu d'une plaine, et entourée de palissades, avec un fossé profond. D'après le major Laing, elle renferme env. 4,000 cabanes de forme circulaire, construites en argile, et couvertes en chaume. Ses hab., dont il porte le nombre à 6,000, sont industrieux et hospitaliers. A 80 l. de la côte de Sierra-Leone. Lat. N. 9° 49'.

Falaise (*Falaisia*), anc. et jolie v. de France (Calvados), sur une colline près de la rive dr. de l'Auté; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle est assez bien bâtie et bien percée. On y remarque l'anc. chât.-fort, avec une tour d'une belle construction. Elle possède des fab. de bonneterie en coton, de mousselines, calicots, toiles, siamoises, dentelles; des tanneries, mégisseries et teintureries renommées; et com. en bonneterie, coton filé, mérinos, laines, chevaux, etc. — Falaise paraît avoir été autrefois une place d'une gr. importance, à en juger par les ruines de son chât. et de ses murailles. C'est la patrie de Guillaume-le-Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre. 10,300 hab. A 9 l. S. de Caen, et 54 l. O. de Paris. Lat. N. 40° 53' long. O. 2° 32'.

Falalu, une des îles Carolines. Lat. N. 10° 45', long. E. 154° 10'.

Falces, pet. v. d'Espagne (Navarre), près de la rive dr. de l'Arga, que l'on passe sur un pont en pierre. 2,800 hab. A 2 l. S. O. d'Olite.

Falconara, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), sur une hauteur près de la mer; avec 1,540 bab. A 3 l. 3/4 O. de Cosenza.

Falconera, pet. île de l'Archipel grec, au N. O. de Milo. Lat. N. 36° 50', long. E. 21° 32'.

Falémé, riv. de la Sénégambie, qui prend sa source à l'O. de Kourbari dans le royaume de Fouta-Dialon, et se jette dans le Sénégal, par 15° 34' de lat. N., et 12° 50' de long. O., après un cours d'env. 230 lieues.

Falestin, nom turc de la Palestine.

Falesti ou **Kiliars**, b. de Russie (Bessarabie), à 15 l. N. N. E. de Jassi.

Falheim, b. de Bavière (Haut-Danube), près de la rive dr. du Danube; à 2 l. 1/2 O. de Günzburg.

Falkenau, pet. v. de Bohême (Elnbogen), sur la rive dr. de l'Eger; avec le chât. de Königsberg. Elle possède des fabr. de produits chimiques et d'étoffes de coton. Il y a dans les env. des mines de houille. 1,560 hab. A 2 l. O. S. O. d'Elnbogen.

Falkenberg, en polonais *Niemodin*; pet. v. murée de Prusse (Oppeln), sur la rive gauche du Steine, et qui est entourée de marais d'un côté; avec 1 chât.; ch.-l. de cer. 1,166 hab. A 5 l. 3/4 d'Oppeln.

Falkenberg, b. de Bavière (Haut-Main), sur la Naab; avec 600 hab. A 13 l. 1/4 E. de Bayreuth.

Falkenberg, pet. v. marit. de Suède (Halmstadt), à l'emb. de la riv. du même nom dans le Cattégat. 640 hab. A 8 l. N. O. de Halmstad. Lat. N. 56° 53', long. E. 9° 40'.

Falkenburg, v. de Prusse (Köslin), sur la rive gau. de la Drage; avec des fabr. de drap, de ras et 2,000 hab. A 3 l. 1/4 E. de Dramburg.

Falkenhagen, b. de Prusse (Francfort), à 4 l. 3/4 O. N. O. de Francfort-sur-l'Oder.

Falkenstein, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens); avec 1 chât. bâti sur une mont., et 980 hab. A 3 l. O. de Felsberg.

Falkenstein, pet. bourg de Bavière (Regen), à 8 l. E. N. E. de Ratisbonne.

Falkenstein, b. de Bavière (Rhin), au pied du Mont-Tonnerre; avec un vieux chât. en ruines. 250 hab. A 4 l. N. de Kayserslautern.

Falkenstein, pet. riv. de France, qui prend sa source près du château du même nom (Moselle), à 1 l. 1/4 E. S. E. de Bitche, et se jette dans le Schwarzbach.

Falkenstein, b. muré du roy. de Saxe (Voigtland), sur la Gölseh; avec des fabr. de toiles, de dentelle noire, de broderies, etc. On exploite dans le voisinage des mines de fer et d'étain. 1,460 hab. A 4 l. 1/2 O. de Plauen.

Falkirk, pet. v. d'Écosse (Stirling), sit. près du Gr. canal, entre les rivières de Forth et de Clyde. On y remarque l'église principale, et au centre une belle pyramide de 140 pieds de haut. Il n'y a pas de fabr.; mais un gr. nombre de ses hab. sont employés dans les forges voisines de Carron. Il s'y fait d'ailleurs un assez gr. com. de grains, coton, cuirs et autres articles. Il s'y tient aussi 3 foires, les plus consid. de l'E-

cosse.—Cette ville est, dit-on, d'une très-anc. origine, et portait jadis le nom d'*Ecclesbrae*. 4,500 hab. A 9 l. ¼ O. d'Edimbourg.

FALKLAND, pet. v. d'Ecosse (Fife); avec des fabr. de toiles et 4,460 hab. A 5 l. ½ S. O. de Cupar.

FALKLAND ou FALKLEND Occid., la plus consid. des îles Malouines. Elle renferme plusieurs ports bruts, entre autres celui d'Egmont. Lat. S. 51° 40', long. O. 62° 10'.

FALKŒPING, pet. v. de Suède (Saraborg), dans une plaine; avec 450 hab. A 18 l. ¾ E. S. E. de Venersborg.

FALKOV ou FALKOGUL, b. de la Turquie d'Europe (Valaquie), sur la rive dr. de l'Oltetz; à 11 l. ½ E. S. E. de Craïova.

FALLASCOSO, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), sur une haute colline; avec 600 hab. A 1 ½ l. S. O. de Torricella.

FALLE, groupe de 3 pet. îles de l'Archipel des Kouriles, entre la mer d'Okhotsk et le gr. Océan. Lat. N. 48° 24', long. 151° 20'.

FALLERSLEBEN, b. du roy. de Hanovre (Lüneburg); ch.-l. de baill.; avec 1 chât., des tanneries et 1,140 hab. A 3 l. ¾ E. S. E. de Gifhorn.

FALMOUTH, v. d'Angleterre (Cornouailles), sit. à l'emb. de la riv. de Fal; avec 1 bon port, et 1 belle et gr. rade, défendus l'un et l'autre par 2 chât. La ville consiste principalem. en une gr. rue qui a env. 800 toises de long. La pêche de la sardine y est très-active; mais ce port doit toute son importance à ce qu'il se trouve être la station des paquebots chargés du transport des lettres destinées pour les différentes parties du monde. 6,000 hab. A 18 l. ¼ S. O. de Launceston. Lat. N. 50° 8', long. O. 7° 23'.

FALMOUTH, pet. v. sur la côte mérid. d'Antigoa, l'une des Antilles; avec 2 forts. A 2 l. ½ S. E. de St.-Jean.

FALMOUTH, pet. v. sur la côte sept. de la Jamaïque, à l'emb. de la Martha-Brae; avec 4,000 hab. Lat. N. 18° 31', long. O. 75° 13'.

FALMOUTH, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur le bord sept. du Rappahannok, presque vis-à-vis de Frederiksburg. A 24 l. N. de Richmond. Lat. N. 38° 22', long. O. 75° 12'.

FALOUKA, v. du roy. de Monomotapa, dans la Cafrerie; à 92 l. S. E. de Chicova.

FALSE-BAY, baie sit. sur la côte mérid. du cap de Bonne-Espérance. Lat. S. 34° 10', long. E. 16° 12'.

FALSET, pet. v. d'Espagne (Catalogne); avec 2,000 hab. A 8 l. ½ O. N. O. de Tarragone.

FALSTER, île du Danemark dans la Baltique, sit. entre les 54° 32' et 54° 58' de lat. N., et les 9° 25' et 9° 41' de long. E. Elle a env. 11 l. ½ du N. au S., 6 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O., et 30 l. ½ carr. de superf. On évalue sa pop. à 16,500 ames. Elle est peu élevée, plate, bien arrosée et bien boisée. Elle renferme dans sa partie sept. le lac de Bottoë. Elle est fertile, et on y recueille du froment, de l'orge, etc., du chanvre, du lin, du houblon, des légumes et des fruits en abondance. On y élève beaucoup de gros bétail, de porcs, d'abeilles, etc. On en exporte des grains, du bétail, de la viande salée, du beurre. Elle fait partie du diocèse de Laaland, et a pour chef-l. Nyeköbing.

FALSTERBO, pet. port de Suède (Malmœ), sur un promontoire qui forme l'extrémité mérid. de la Suède; avec 150 hab. A 7 l. ¼ S. S. O. de Malmœ. Lat. N. 35° 23', long. E. 10° 27'.

FALTSI, pet. v. de la Turquie d'Europe (Moldavie), sur la rive dr. du Pruth; chef-l. de distr. Il existe dans les env. les ruines d'une gr. ville. C'est dans la plaine de Wale-Strimbe, qui en est voisine, que Pierre-le-Grand, fut cerné par les Turcs, en 1711. A 27 l. ½ S. E. de Jassi.

FALUN ou FAHLUN, v. de Suède, sit. dans une vallée, entre 2 lacs, et divisée en 2 parties par une petite riv. qui fait communiquer ces deux lacs; chef-l. du distr. de Stora-Kopparberg. Elle est bâtie en bois, mais assez régulièrem. On y remarque l'hôtel-de-ville. Elle possède des fabr. de toiles, de rubans, de pipes et d'eau-forte; des filat. de laine et de coton; et com. en cuivre, vitriol, blé, viandes salées et fumées. A l'O. sont les mines de cuivre du même nom, les plus consid. de la Suède, et pour l'exploitation desquelles on a établi de nombreuses usines dans le voisinage. 4,700 hab. A 51 l. N. O. de Stockholm. Lat. N. 60° 35', long. E. 11° 14'.

FALVATERRA (*Fabrateria*), b. de l'Etat-de-l'Eglise (Frosinone), près de la rive dr. du Sacco; avec 1,000 hab. A 5 l. ¼ S. E. de Frosinone.

FAMAGOUSTA, v. sur la côte or. de l'île de Chypre, bâtie sur un rocher; avec un port qui ne peut recevoir que de petits bâtimens Elle est fortifiée, et son enceinte est assez considérable; mais ses remparts, ainsi que la plupart de ses édifices publics et de ses maisons, sont aujourd'hui en ruines.—Cette ville, jadis très-importante, est connue dans

l'histoire par le siége qu'elle soutint en 1572, contre Sélim II, qui s'en empara après la plus héroïque défense. Elle occupe l'emplacem. de l'anc. *Arsinoé*, et a été env. 90 ans au pouvoir des Vénitiens et des Génevois. 300 hab. A 8 l. E. S. E. de Nicosie. Lat. N. 35° 7′, long. E. 31° 38′.

Famalicaõ, b. du Portugal (Beira), à 2 l. O. de Guarda.

Famars (*Fanum-martis*), vill. de France (Nord); avec 1 fabr. de chicorée et 300 hab. On y voit les traces d'une forteresse construite par les Romains; et on y découvre chaque jour quelques fragmens antiques. En 1793, les Français y établirent un camp fortifié pour la défense de Valenciennes. A 1 l.½ S. de Valenciennes.

Famelicaõ (Villa-Nova de), b. du Portugal (Douro-el-Minho); avec 2,000 hab. A 4 l. S. E. de Barcellos. Lat. N. 41° 20′, long. O. 10° 40′.

Famiéh, v. de la Turquie asia. (Damas) sur la rive dr. de l'Oronte, et sur le bord S. E. du lac Famiéh. Cette ville occupe l'emplacem. de l'anc. *Apamea*. A 10 l. ¼ N. O. de Hama.

Famine (Port), port brut de la Terre-de-Feu, sur la côte mérid. du détroit de Magellan. Lat. N. 52° 50′, long. O. 71° 46′.

Fammamatz, v. du Japon, dans l'île de Nifon; avec 1 fort. On y remarque plusieurs temples sur une hauteur. A 52 l. O. S. O. de Jédo.

Famöe, pet. île du Danemark au N. de celle de Laaland dont elle dépend. Elle a env. 1 l. de long et ¾ de l. de large. 380 hab.

Fanado, riv. du Brésil, qui prend sa source sur le versant mérid. de la serra-das-Esmeraldes, et se jette dans l'Arassuaby.

Fanagorinskaia, pet. forteresse de la Russie mérid. (Caucase), dans l'île de Taman; à 45 l. O. d'Ekaterinodar.

Fanano, b. du duché de Modène; avec 2,100 hab. A ½ l. S. S. E. de Sestola.

Fang, v. de Chine (Hou-pe); chef-l. de distr. A 23 l. S. de Yun-yang.

Fang-chang, v. de Chine (Pe-tchi-li); ch.-l. de distr. A 15 l. O. S. O. de Peking.

Fang-ki, île sit. près de la côte mérid. de la Chine (Kouang-thong), à 16 l. S. S. E. de Kao-tcheou. Lat. N. 21° 18′, long. E. 108° 15′.

Fangoumbou, bourgade du roy. de Kaarta, dans la Sénégambie; à 6 l.¾ E. de Kemmou.

Fanimbou, bourgade du Bambara, dans la Nigritie; à 70 l. N. O. de Sego.

Fanirou, v. du roy. de Haoussa, dans la Nigritie, sur la route de Kano à Sakatou; à 17 l. S. S. E. de Cachena.

Faniso, v. du roy. de Haoussa dans la Nigritie; elle est entourée de murs. A 1 l.½ de Kano.

Fanjeaux (*Fanum-Jovis*), pet. v. de France (Aude), sur une mont. d'où l'on jouit d'une perspective étendue. 1800 h. A 4 l. S. S. E. de Castelnaudary.

Fan-ki, v. de Chine (Chan-si), sur le Hou-to-ho; chef-l. de distr. A 25 l. S. de Taï-toung.

Fan-ling-tao, île de la mer du Japon, sur la côte or. de la Corée (Kin-khan); à 8 l. S. E. de Tchen. Lat. N. 36° 45′, long. E. 127° 12′.

Fan-lo-koung, v. de Chine (Kouang-tong), chef-l. de distr. Lat. N. 22° 50′, long. E. 112° 28′.

Fannich, lac d'Ecosse (Ross), à 13 l. S. O. de Tain.

Fannissima, v. du Japon, dans l'île de Nifon, sur le canal central; à 49 l. O. N. O. de Jédo.

Fano, pet. île de la mer Ionienne, à l'entrée de l'Adriatique, et à 6 l.¾ N. O. de Corfou, dont elle dépend. On y compte 500 hab. D'Anville lui donne le nom anc. d'*Othonos*, *Calypsus* ou *Calypso*. Lat. N. 39° 50′, long. E. 17° 3′.

Fano (*Fanum-Fortunæ*), anc. v. de l'État-de-l'Église (Urbino-et-Pesaro), à l'emb. de l'Arzillo dans l'Adriatique et près d'un bras du Métauro; avec une haute muraille et un fossé; siége d'un évêché. On y remarque la cathédrale, les églises St.-Paternien et St.-Pierre, et le théâtre, l'un des plus beaux de l'Italie. Elle possède une bibliothèque publique, les ruines d'un arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste ou de Constantin, et de quelques autres monumens de son antiquité; des filat. de soie, et des fabr. de soieries. 7,500 hab. On pêche sur le bord de la mer, près de cette ville, une espèce de poisson qui a la tête, le cou et la crinière d'un cheval; mais que l'on nomme improprem. cheval marin. 7,500 hab. A 2 l. ½ S. E. de Pesaro. Lat. N. 43° 51′, long. E. 10° 40′.

Fano, b. du roy. de Naples (Abruzze Ult. 2e), à 2 l. E. de la-Posta.

Fanöe, pet. île du Danemark, dans le Petit-Belt, au N. O. et près de celle de Fyen.

Fanöe, île du Danemark, dans la mer du Nord, près et au S. O. du Jutland. Elle a env. 4 l. de long, et 1 l. dans sa moyenne largeur. Le sol y est très-sablonneux, et elle n'offre guère que des pâturages. Les hab. au nombre de 2,300, vivent de la pêche, et de la construction de petits bâtimens.

Fanti, territ. de la Guinée sept. sur

la Côte-d'Or, et qui s'étend le long du golfe de Guinée, depuis le fort Succondy jusqu'à l'emb. du Saccomo. Il est borné au N. par le roy. d'Assin; à l'E. par ceux d'Inkran et d'Aquapim; et à l'O. par ceux d'Aoursa et d'Ahanta. Il a env. 56 l. dans sa plus gr. longueur, et 14 l. dans sa plus gr. largeur. C'est un pays assez montagneux et en partie couvert de forêts; mais dont le sol est partout très-fertile. Le gouvernem. est républicain. La justice s'y administre avec une gr. régularité, et les crimes y sont rares. La polygamie y est d'un usage général. En 1807, les Fantis ayant voulu se soustraire à la domination des Achantis, sous laquelle ils se trouvaient, furent attaqués par ces derniers, qui dévastèrent et dépeuplèrent presqu'entièrement leur territ. Ils sont aujourd'hui alliés des Anglais qui, ainsi que les Pays-Bas, possèdent plusieurs établissemens le long de cette partie de la Côte-d'Or.

Fan-yuan, v. de Corée (Tsuen-lo), à 48 l. S. S. O. de King-ki-tao.

Fao, b. du Portugal (Douro-e-Minho), sur la rive gau. et à l'emb. du Cavado; à 2 l. ½ O. de Barcellos. Lat. N. 41° 32′. long. O. 11° 0′.

Faou (le), pet. v. de France (Finistère), au fond de la rade de Brest, sur la pet. riv. du même nom; chef-l. de cant.; avec 870 hab. A 4 l. ½ S. de Landernau.

Faouet (le), pet. v. de France (Morbihan), sur l'Ellé; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 2 papeteries; et com. en vins, beurre, cire, miel, chanvre, suif, etc. 2,600 hab. A 10 l. O. de Pontivy.

Fara ou Faray, une des îles Orcades, à l'O. de celle d'Eday.

Fara, b. de l'Etat-de-l'Eglise; dans la deleg. et à 6 l. ½ S. S. O. de Riéti.

Farab, v. du Caboul (Balk), à 9 l. N. O. d'Andkhou.

Faradès, pet. v. de la rég. de Tunis, dont les hab. passaient au 16e siècle pour les plus gr. pirates, et les marins les plus expérimentés du pays. On croit que cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Veneria* ou *Aphrodisium*. A 15 l. S. de Tunis.

Faræ, île de Suède, dans la Baltique, et au N. O. de l'île de Gottland. Elle a env. 4 l. ½ de longueur, et 3 l. ½ dans sa plus gr. largeur. Les hab. s'adonnent à l'agriculture, à l'éducation du bétail, à la pêche et à la chasse des phoques, des oiseaux de mer, et surtout des oies, dont le duvet et les plumes font l'objet d'un com. assez consid. Ils fabr. aussi du goudron connu sous le nom de goudron de Gottland. Lat. N. 27° 20′, long. E. 27° 10′.

Fara (*Filiorum-Petri*), b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), sur la rive dr. du Foro; avec 1,450 hab. A 1 l. ½ S. de Bucchianico.

Farâfré, pet. ossis, sur la limite du désert de Lybie et de l'Egypte, à 4 journées N. N. O. de l'oasis de Dakhel. Elle renferme plusieurs villages. Le sol y est très-fertile, et produit de l'huile, du coton, du dourha, des dattes et autres fruits. Les hab. parlent arabe. M. Pachô l'a visitée en 1823. Lat. N. 27° 20′, long. E. 27° 10′.

Faraha, v. d'Arabie (Lachsa), sur la côte mérid. du golfe Persique; à 82 l. ½ E. S. E. d'El-Catif. Lat. N. 25° 7′, long. E. 49° 10′.

Farahbad, v. de Perse (Mazenderan), sur le bord mérid. de la mer Caspienne. Elle a beaucoup souffert durant les différentes guerres qui ont désolé la Perse depuis un siècle. A 26 l. E. de Balfrouche.

Farahan ou Méchened-Farahan. v. de Perse (Irac-Adjémi); à 22 l. S. O. de Kom.

Farallones ou Los-Trayles, îlots et rochers du gr. Océan, sur les côtes de la Nouvelle-Californie. La compagnie russe d'Amérique y a formé un établissement pour la chasse aux phoques et aux renards. Lat. N. 37° 46′, long. O. 125° 0′.

Faramah, v. en ruine de la Basse-Egypte (Charquiéb), à 21 l. E. S. E. de Damiette.

Faran, v. de la Sénégambie, dans le pays de Tenda-Maié, près de la rive gau. du Rio-Grande; à 31 l. O. N. O. de Labbe.

Faranagor, v. de l'Indostan, (Aurongabad), à 15 l. S. d'Amednagor.

Fara-S.-Martino, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), sur la rive dr. de l'Aretino; avec 1 manufact. de drap et de lainages. 2,000 hab. A 1 l. ½ N. de Lama.

Farat, riv. de Nubie, qui se jette dans la mer Rouge par 21° 40′ de Lat. N.

Faray, une des îles Orcades, au N. de l'Ecosse, entre celles de Hoy et de Flotay.

Farchout ou Farchiout, b. de la Haute-Egypte (Girgéh), près de la riv. gau. du Nil, entre ce fleuve et le canal de Babgourah; à 8 l. ½ E. S. E. de Girgéh.

Farda, v. du Japon, dans l'île de Ximo; à 9 l. N. N. O. de Sanga.

Fardapour, v. de l'Indostan (Bérar),

sur la rive dr. du Kaiz ; à 17 l. N. E. de Jalnapour. Lat. N. 20° 29', long. O. 73° 52'.

Fareham, pet. v. marit. d'Angleterre (Southampton), sit. à l'extrémité N. O. de la rade de Portsmouth. Elle possède des fabr. de toiles à sacs et de poterie ; des corderies et des chantiers de construction. Il s'y fait aussi un gr. com. de charbon de terre ; et dans la belle saison elle est très-fréquentée pour ses bains de mer. Elle doit la prospérité dont elle jouit, à sa proximité de Portsmouth, dont elle est à 2 l. N. O. 3,680 hab. Lat. N. 50° 51', long. O. 3° 30'.

Farescour, b. de la Basse-Egypte (Damiette), sur la rive dr. du bras or. du Nil, et près duquel St. Louis fut fait prisonnier avec toute son armée. A 3 l. ½ S. O. de Damiette.

Fargeau (St.), anc. pet. v. de France (Yonne), sur la rive gau. du Loing ; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est en général assez bien percée et bien bâtie, et renferme un vaste et beau chât., dont l'origine remonte au 10e siècle, et qui est embelli d'un parc superbe. Elle possède des tanneries et des moulins à tan, et com. en cuirs et bois de chauffage pour l'approvisionnement de Paris. Il y a dans les env. des forges, des verreries et des poteries. C'est la patrie de Regnault de St.-Jean-d'Angely. 2,560 hab. A 13 l. S. O. de Joigny.

Farim, bourgade de la Sénégambie, dans le pays des Papels, sur le S.-Domingo ; à 19 l. ½ E. de Cacheo.

Farina, port de la rég. de Tunis sur le golfe du même nom. Il y a dans le voisinage des salines consid. A 9 l. S. de Biserte.

Farindola, bourg du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 1re) ; avec 1,900 hab. A 2 l. O. S. O. de Civita-di-Penne.

Faris ou **Fars**, b. de Perse (Kohistan), sur la limite du gr. désert salé ; à 57 l. N. O. de Tebbes.

Farkasd, b. de Hongrie (Neutra), sur la rive dr. du Wag ; à 8 l. ¼ S. S. O. de Neutra.

Farkeussœn, riv. de Perse, qui prend sa source dans les mont. de Bakhtéry, et se perd à l'E. de Kom dans une plaine salée.

Farmaco (*Pharmacusa*), pet. île de l'Archipel grec sur la côte de l'Anatolie, à l'entrée du golfe de Hassan-Kalessi.

Farmington, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans l'Etat de Massachusetts, et se jette dans le Connecticut.

Farmoutier, petite v. de France (Seine-et-Marne), bur. de poste. Elle possède des fabr. de toiles et de briques, et com. en bois. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de bénédictines, qui a été détruite pendant la révolution. 1,100 hab. A 2 l. O. de Coulommiers.

Farnbach, b. de Bavière (Rezat), sur un ruisseau ; avec 1 chât. et 1 des plus gr. brasseries du roy. 500 hab. A 2 l. ½ O. N. O. de Nürnberg.

Farnèse, b. de l'Etat-de-l'Eglise, dans la délég., et à 9 l. ½ O. N. O. de Viterbe.

Farnham, pet v. d'Angleterre (Surrey), sur la rive gau. du Wey. Elle est bien pavée et très-propre. On y remarque un anc. chât.-fort, résidence des évêques de Winchester ; mais qui est aujourd'hui fort déchu. Cette ville est célèbre par les plantations de houblon de son voisinage ; celui que l'on y recueille passe pour le meilleur du roy. Elle possède 1 collége roy. et 2 écoles de charité, 1 d'après le système de Bell, et l'autre d'après celui de Lancaster. 3,140 hab. A 3 l. ¾ O. de Guilford. Lat. N. 51° 13', long. O. 3° 7'.

Farni, bourgade du roy. de Bambarra, dans la Nigritie ; à 2 l. S. O. d'Yamina.

Faro, b. du Brésil (Para), près d'un gr. lac traversé par la Jamunda. On recueille sur son territ. du cacao et du coton, les deux principales productions du pays. A 27 l. O. d'Obydos.

Faro, b. du Portugal (Alem-Tejo), sur la rive gau. du Safrins ; à 5 l. O. N. O. de Beja.

Faro, v. murée du Portugal (Algarve), à l'emb. du Valfermosa dans l'Océan ; avec 1 port (presque ensablé) défendu par 1 citadelle, et 1 bonne rade ; ch.-l. de distr., évêché. Elle est bien percée et bien bâtie. On en exporte des oranges, des fruits secs, du sumac, du liége, etc. 6,000 hab. A 57 l. S. S. E. de Lisbonne. Lat. N. 38° 58', long. O. 10° 18'.

Faro (Capo-di) (*Pelorum-Promontorium*), cap sit. à la pointe N. E. de la Sicile, et à l'extrémité duquel se trouve la Torre-di-Faro, petit fort avec 1 fanal, lequel commande l'entrée du détroit de Messine. Lat. N. 38° 15', long. E. 13° 20'.

Faro, pet. port de l'île de Siphanto, dans l'Archipel grec. Lat. N. 36° 58', long. E. 22° 29'.

Farö, pet. île de Suède sur la côte N. E. de celle de Gottland, dont elle n'est séparée que par un petit détroit. Elle a env. 4 l. de circuit, et renferme un bourg du même nom sur la côte or. Lat. N. 57° 56', long. E. 16° 48'.

Farra, v. du Japon dans l'île de Ni-

sou, sur le bord sept. de la baie de Totomima; à 25 l. S. O. de Jedo. Lat. N. 36° 4', long. E. 136° 52'.

Farringdon (Great), pet. v. d'Angleterre (Berks), sur une hauteur. On y remarque l'église, vaste édifice d'architecture gothique. Il s'y fait un grand com. de porcs et de lard. Cette ville est très-anc. 2,280 hab. A 6 l. ½ O. S. O. d'Oxford.

Fars ou Farsistan (*Persis*), prov. la plus gr., la plus belle et la plus riche de la Perse. Elle est sit. entre les 26° 32' et 31° 45' de lat. N., et les 47° 30' et 55° de long. E., Elle est bornée au N. par l'Irac-Adjémi; à l'E. par le Kerman; au S. et à l'O. par le golfe Persique et le Khousistan. Elle a env. 150 l. du N. O. au S. O., 115 l. dans sa plus gr. largeur; et 18,800 l. carr. de superficie. On évalue sa pop. à 600,000 Tadjiks ou Persans proprem. dits, Burcomans, Baiats, Modanlus, Zends, Kochils, Lourcs, etc.; dont 20,000 en état de porter les armes. Elle est traversée du N. E. au S. E. par une chaîne de mont. élevées, qui portent le nom de Bahktery; et arrosée par quelq. riv. d'une petite importance, dont les princip. sont le Bend-Emir, le Tab, l'Ab-Chirin, le Khousser, le Siti-Reghian, le Nabend, le Khoresser et le Kor, qui se jettent dans le golfe Persique. Elle renferme plusieurs lacs, entre autres celui de Bakhteghan, dont les eaux sont salées, et celui de Dériatzé-N'met; ainsi que des sources thermales. Elle est divisée en région chaude et région froide, appelées *Ghermesir* et *Serdsir*. Dans celle-ci, qui est la plus montagneuse des deux, le climat est vif et froid, et il y neige en hiver; elle est aussi en général très-saine, fertile et assez bien cultivée. On y recueille toutes les céréales et surtout du riz regardé comme le meilleur de la Perse; des raisins délicieux, du vin d'une excellente qualité, des dattes, de l'huile, du tabac très-estimé, du coton, de la soie, du chanvre, etc. On y cultive la rose en gr. Les plaines du Ghermesir, dont le sol est trop imprégné de sel et de salpêtre, sont la plupart arides, et la chaleur de l'été y serait insupportable, si elle n'était pas tempérée par les brises de mer. Le climat y est d'ailleurs fort insalubre, et il y règne des maladies épidémiques, des fièvres, la lèpre, etc. On élève dans cette prov. beaucoup de gros et de menu bétail, des chevaux d'une belle race, des chameaux, etc.; le gibier y est commun, et les côtes fournissent du poisson en abondance. Il y existe des mines de plomb et de fer, ainsi que des carrières de marbre et d'albâtre. L'industrie y a pour objet des fab. de beaux tissus de laines, de soie, de coton et de poil de chameau. Il s'y fait un com. actif par le golfe Persique, principalem. avec l'Indostan, où il s'exporte une gr. quantité de productions du pays. Le Farsistan est gouverné par un prince de la famille royale. Il es. divisé en 6 distr.: Ardechir, Chapour, Darab, Istakhar, Kobad et Laristan; et a pour chef.-l. Chiras.

Farsa, v. de la Turquie d'Europe (Roumilie); avec 5,000 hab. Elle est bâtie sur les ruines de l'anc. *Pharsale*. A 5 l. S. de Larisse. Lat. N. 39° 37', long. E. 20° 12'.

Farsan, île de la mer Rouge sit. vis-à-vis du cap Djesan. Elle a env. 5 l. de long, et est bien peuplée. Lat. N. 17°.

Fartache, pet. v. marit. d'Arabie (Hadramaout), à 65 l. O. S. O. de Dofar.

Fasana, b. d'Illyrie (Trieste), sur l'Adriatique; avec 1 petit port et 500 hab. A 20 l. ½ S. O. de Fiume.

Fasano, v. du roy. de Naples (Terre-de-Bari); ch.-l. de cant., avec 7,600 h. A 14 l. S. E. de Bari.

Fasikani, v. du Japon, dans l'île de Sicoco; à 8 l. S. de Tosa.

Fatarella, b. d'Espagne (Catalogne), à 9 l. ¼ N. de Tortose.

Fatatenda, v. consid. du royaume d'Ouilli, dans la Sénégambie, sur la rive dr. de la Gambie; et à 10 l. ½ S. de Medina.

Fatéje, pet. v. de Russie (Koursk), sur une hauteur près de la rive dr. de l'Ousaja; avec 1,900 hab. A 13 l. ½ N. O. de Koursk.

Fatièh, v. de la Turquie asia. (Bassora), sur la rive gau. de l'Euphrate; à 5 l. ¾ O. de Corna.

Fatsa, petite v. de la Turquie asia. (Roum), sur la mer Noire, à l'extrémité N. E. de la baie du même nom. Elle est aujourd'hui à peu près en ruines. A 48 l. O. de Trébisonde. Lat. N. 41° 2', long. E. 35° 8'.

Fatsisio ou Ile-Malheureuse, île du Japon qui dépend de l'île de Niphon; avec une ville du même nom. Elle sert de lieu d'exil aux criminels d'Etat, et aux gr. seigneurs qui ont encouru la disgrace du souverain. Lat. N. 33° 0', long. E. 137° 44'.

Fattéconda, v. cap. du roy. de Bondou dans la Sénégambie, près de la rive du Falème; à 11 l. ½ S. O. de Galam. Lat. N. 14° 20', long. O. 8° 0'.

Fattico, bourgade du roy. de Djemarrou, dans la Sénégambie, près de la rive gau. de la Gambie; et à 10 l. ½ E. S. E. de Brouko.

FATTIPOUR, v. de l'Indostan; dans la prov. et à 9 l. O. S. O. d'Agra.

FATOUVILLE, b. de France (Eure); avec 1 papeterie et 1 scierie de marbre. 700 hab. A 1 l. ¾ E. de Honfleur.

FAUBONA, bourgade de l'île de Timor, sur la côte sept. de la baie de Koupang.

FAUCIGNY ou FAUSSIGNY, *Voyez* SAVOIR.

FAUCOGNEY, b. de France (Haute-Saône), sur la Brenchin, au pied des Vosges; ch.-l. de cant. Il possède 2 fabr. de tissus de coton, et com. en kirschwasser. 1,307 hab. A 3 l. ½ N. de Lure.

FAULQUEMONT, b. de France (Moselle), sur la rive dr. du Nied; ch.-l. de cant.; avec 1,650 hab. A 3 l. ¼ S. S. O. de St.-Avold.

FAULSEE, lac de Prusse (Postdam), qui entoure la petite ville de Wriezen.

FAUQUEMBERG, b. de France (Pas-de-Calais), sur la rive dr. de l'Aa; ch.-l. de cant.; avec 1,250 hab. A 2 l. ½ N. de Fruges.

FAURA, b. d'Espagne (Valence); avec 1,082 hab. A 1 l. ½ N. de Murviedo.

FAUSTINO-DE-LOS-RIOS (S.), pet. v. de Colombie (Boyaca), près de la rive dr. du Rio-del-Oro. Dévastée en 1662 par les Indiens, elle ne consiste plus aujourd'hui qu'en quelques maisons. A 19 l. ½ N. de Pamplona.

FAUVILLE-EN-CAUX, b. de France (Seine-Inf.), sur la route de Rouen à Fécamp; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec 1,270 hab. A 3 l. ½ O. N. O. d'Ivetot.

FAUVILLIERS ou FAUXVILLIERS, b. des Pays-Bas (Luxembourg); ch.-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 11 l. N. O. de Luxembourg.

FAVAIOS, b. du Portugal (Tras-os-Montes), près de la rive dr. de la Tua; avec des eaux minérales, gazeuses, hépatiques et ferrugineuses. A 7 l. ½ E. S. E. de Villa-Real.

FAVALE, b. du roy. de Naples (Basilicate), près de la rive dr. du Sinno; avec 1,100 hab. A 2 l. O. de Rotondella.

FAVARA, b. de Sicile; dans l'intendance, et à 2 l. E. de Girgenti.

FAVERGES, b. des Etats-Sardes (Savoie), sur le torrent d'Eau-Morte, au pied d'une haute colline; avec 1 gr. filat. et des tanneries. Il y a dans les env. 1 belle papeterie et 1 fabr. de cuivre en planches. 2,220 hab. A 6 l. S. S. E. d'Annecy.

FAVERNEY, pet. v. de France (Haute-Saône), sur la rive dr. de la Lanterne; avec 1,311 hab. A 4 l. N. de Vesoul.

FAVERSHAM, *Voyez* FEVERSHAM.

FAVIGNANA (*Ægusa*), une des îles Egadés, à 3 l. de la côte occ. de la Sicile. Lat. N. 37° 57', long. E. 10° 0'.

FAXARDO, b. sur la côte or. de l'île de Porto-Rico, près de la pet. riv. du même nom; à 13 l. ½ S. E. de Santiago.

FAY, b. de France (Loire-Inf.); avec 3,200 hab. A 3 l. ½ E. N. E. de Savenay.

FAYAL ou FAIAL, une des îles Açores, sit. entre les 38° 30' et 38° 38' de lat. N., et par les 31° 12' de long. O. Elle a env. 5 l. de longueur et 4 l. de largeur. On évalue sa pop. à 22,000 ames. Elle est montagneuse surtout au centre, où s'élèvent des mont. de 3,000 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Les petits torrens qui s'y forment dans la saison pluvieuse, se dessèchent en été; mais plusieurs sources y suppléent. Le climat y est agréable et sain, et la chaleur tempérée par les brises de mer. Le sol est partout d'une extrême fertilité, même sur les mont. On y recueille en abondance des vins excellens dont il se fait une gr. consommation en Russie et au Brésil; du blé, du maïs, du lin, tous les fruits d'Europe et surtout des abricots, etc. Les hauteurs sont en partie couvertes de hêtres, de frênes, de châtaigniers, de myrtes, etc. Le gros et le menu bétail y est d'une petite espèce; mais on y élève beaucoup de porcs dont la chair est très-estimée. Il s'y fait un com. assez important avec l'Europe et l'Amérique, et elle est, après San-Miguel, la plus fréquentée du groupe. Elle a pour ch.-l. Villa-da-Horta.

FAYE, b. de France (Maine-et-Loire); avec 1,300 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Brissac.

FAYENCE, b. de France (Var); ch.-l. de cant.; avec une verrerie, 1 fabr. de faïence et 1 tannerie. 2,510 hab. A 4 l. ¾ N. E. de Draguignan.

FAYETTEVILLE, pet. v. des Etats-Unis (Caroline-Sept.), (ainsi nommée en l'honneur du général Lafayette); sur la rive dr. du Cape-fear-river; ch.-l. du comté de Cumberland. Elle est bien percée et bâtie avec régularité, simplicité et élégance. On y remarque l'hôtel-de-ville, l'anc. palais-de-justice et les 3 églises. On en exporte du coton, du tabac, de la farine, du chanvre, des munitions navales et des bois de construction. 3,580 hab. A 20 l. ½ S. de Raleigh.

FAY-BILLOT (le), b. de France (Haute-Marne); ch.-l. de cant., bur. de poste. Il possède des fabr. de chaises et de berceaux. 2,025 hab. A 6 l. S. E. de Langres.

FAY-LE-FROID, b. de France (Haute-Loire), près de la rive dr. du Lignon;

ch.-l. de cant.; avec 700 hab. A 6 l. ¾ E. S. E. du Puy.

FAYÖE, pet. île du Danemark, au N. de celle de Laaland dont elle dépend.

FAYOS (los), b. d'Espagne (Aragon), à 1 l. ½ O. S. O. de Tarazona.

FAYOUM, prov. de la Moyenne-Egypte, bornée au N., au S. et à l'O. par des mont. qui la séparent du désert de Lybie, et à l'E. par les prov. de Gizéh et de Benisouef. Elle a env. 20 l. ½ de l'E. à l'O., et 14 l. du N. au S. Elle forme une gr. vallée, qui est arrosée par des canaux d'irrigation dérivés du canal Joseph, et qui renferme au S. le lac Garaq, et au N. celui de Birket-el-Keroun. La partie sept. est très-fertile; mais la partie occ., presque partout envahie par les sables, est aride et inculte. Là où le sol se trouve suffisamm. arrosé, on recueille du riz, du seigle, de l'orge, du lin, du dhoura, des dattes, des olives, un peu de sucre et d'indigo, et une gr. quantité de roses. On y élève du gros bétail et des moutons d'une belle race. L'industrie y est plus active que dans les autres prov. de l'Egypte, et on y fabr. beaucoup de belles toiles de lin, des châles de laine, des étoffes de coton, etc. On y distille aussi une gr. quantité de roses, dont le produit est important. Son princip. com. a lieu avec le Caire, où les caravanes transportent des toiles, des châles, de l'eau de rose, des dattes, des figues, etc. Elle a pour chef-l. Medinet-el-Fayoum.

FÉ (Sta) ou ENTRE-RIOS, petite v. des Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata; ch.-l. de celle d'Entre-Rios; sur la rive dr. du Parana, au confl. de ce fleuve et du Salado. Elle est l'entrepôt de tout le com. qui a lieu entre le Paraguay et les Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata. Cette ville, fondée en 1573, a été ravagée plusieurs fois par les Indiens du gr. Chaco. A 103 l. N. O. de Buenos-Ayres. Lat. S. 31° 40', long. O. 63° 12'.

FÉ (Sta), v. du Mexique (Nouveau Mexique), dans une vallée, sur un ruisseau qui se jette près de là dans le Rio-Norte. Elle est irrégulièrement percée, et ses maisons, qui n'ont qu'un seul étage, ont un aspect assez misérable. Au centre est une place, dont un côté est formé par une caserne entourée de murailles flanquées de tourelles aux angles; et un autre par le palais du gouverneur, le corps-de-garde, etc. Cette ville est l'entrepôt de toutes les product. de la prov., et il s'y tient des marchés très-fréquentés. 3,000 hab. A 600 l. N. O. de Mexico. Lat. N. 36° 12', long. E. 107° 13'.

FEAL ou FEALE, pet. riv. d'Irlande, qui prend sa source aux monts Mulloghareewik, et se jette dans le Shannon.

FEATHERD, pet. v. d'Irlande (Wexford), sur la baie de Ballyteague. A 4 l. ½ E. S. E. de Waterford.

FÉBABO, v. du pays des Tibbous, dans la partie or. du Sahara. A 72 l. S. S. O. d'Audjélah.

FÉ-BEDOUNÉ, v. du pays des Mantchoux, sur la rive dr. du Soungarie-Oula; à 4 l. N. de Bédouné.

FÉCAMP, v. de France (Seine-Inf.), à l'emb. de la pet. riv. du même nom dans la Manche; avec un des meilleurs ports de cette côte, et une rade très-sûre; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 entrepôt de denrées coloniales, sel, genièvre de Hollande et thés; des fabr. de toiles de Caux, de siamoises, calicot, indiennes, bottes et souliers de pacotille pour l'Amérique, huile de rabette; filat. hydrauliques de coton, raffineries de sucre, tanneries, courroieries, chantiers de construction, etc.; elle com. en vins, eaux-de-vie, huile, toiles, fils, draperies, cuirs, soude de varech; et arme pour la pêche de la morue, du hareng et du maquereau. 8,600 hab. A 10 l. N. E. du Havre, et à 16 l. ½ N. O. de Rouen. Lat. N. 49° 45', long. O. 1° 58'.

FECOUNSOUM, v. du Japon, sur la côte sept. de l'île de Nifon; à 13 l. ½ N. de Noto.

FECOURI, v. du Japon, dans l'île de Nifon; près du golfe, et à 13 l. S. de Jedo.

FÉ-DE-ANTIOQUIA (Sta). *Voyez* ANTIOQUIA.

FÉ-DE-BOGOTA (Sta). *Voy.* BOGOTA.

FEDELE-IN-LAINO, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Como), sur la rive dr. du lac du même nom; ch.-l. de distr. A 4 l. ½ N. N. O. de Como.

FEDERSEE, lac du Würtemberg (Danube). Il a env. 1 l. de long, et autant de large. Il est très-poissonneux. A 3 l. S. E. de Riedlingen.

FEDJAH, port de Nubie, sur la mer Rouge; à 28 l. N. N. O. de Suakem. Lat. N. 20° 15', long. E. 34° 54'.

FEDOSIÉVSKAIA, b. de Russie (Cosaques du Don), à 4 l. N. de Slachtchovskaia.

FEFIÑANES, b. d'Espagne (Galice), sur la baie d'Arosa; à 14 l. S. S. O. de Santiago.

FEGOURI, v. du Japon, dans l'île de Nifon, à 34 l. ½ S. E. d'Osaka.

FEHRBELLIN, pet. v. de Prusse (Potsdam), au confl. de 2 bras de la pet. riv. du Rhin que l'on passe sur un pont. Elle est divisée en Vieille et Nouvelle-Ville. On y

remarque un petit monument destiné à rappeler la victoire que l'électeur de Brandenburg remporta dans les env. sur les Suédois en 1675. 1,215 hab. A 13 l. ¾ N. O. de Berlin.

Fehring, b. de Styrie, sur la rive dr. du Raab; avec 530 hab. A 12 l. ½ E. S. E. de Grätz.

Feia, gr. lac du Brésil (Rio-de-Janeiro), au S. de S.-Salvador.

Feid, pet. v. d'Arabie (Nedjed), sur la route de Bassora à la Mecque; à 92 l. N. E. de Médine.

Feidani, b. de Russie (Arlna), à 11 l. ½ S. S. O. de Teleh.

Feira, pet. v. du Portugal (Beira); avec 1,650 hab. A 4 l. ¾ S. de Porto.

Feirreira-d'Aves, bourg du Portugal (Beira); avec 1,600 hab. A 7 l. ½ N. E. de Viseu.

Feistritz, pet. riv. de Styrie, qui prend sa source à 2 l. O. N. O. de Friedberg, et se jette dans le Lafnitz, à ½ de l. de Furstenfeld.

Feistritz, b. de Styrie (Grätz), sur la rive dr. de la Muhr; avec des forges et des fonderies et cuivre et de plomb. Il y a dans les env. des mines de plomb argentifère, d'antimoine et de cuivre. 520 hab. A 4 l. ½ N. N. O. de Grätz.

Feistritz (Windisch), en vende *Bistriza* ou *Wisterza*; pet. v. de Styrie, sur la Feistritz; avec des forges, 1 martinet et 1 mine de fer dans les env. 630 hab. A 7 l. ¼ N. E. de Cilly.

Feketehalom, gr. b. de Transilvanie (Territ. des Saxons), au pied du Zeidenberg; avec 3,150 hab. On y voit les ruines d'un anc. chât.-fort. A 4 l. O. N. O. de Kronstadt. Lat. N. 45° 51′, long. E. 22° 37′.

Fekete-Varos ou **Purbach**, bourg muré de Hongrie (Œdenburg), au pied du mont Leytha, près du bord N. O. du lac de Neusiedel. A 5 l. N. N. E. d'Œdenburg.

Felanix ou **Felaniche**, v. de l'île de Majorque. On y remarque un beau couvent. Elle possède des distilleries d'eau-de-vie. Dans le voisinage, sur le sommet d'un rocher, s'élève l'ermitage de San-Salvador-de-Felanix, qui est un lieu de pèlerinage très-fréquenté. 6,000 hab. A 11 l. ½ E. S. E. de Palma.

Felda, riv. du gr. duché de Saxe-Weimar, qui prend sa source sur le Schneeköpfchen, et se jette dans la Werra, près de Dorndorf.

Feldbach, b. de Styrie, sur la rive dr. de la Raab; avec 610 hab. A 8 l. ¾ E. S. E. de Grätz.

Feldberg, b. du gr. duché de Mecklenburg-Strelitz, sur le petit lac du même nom; avec 362 hab. Il y a des forges dans les env. A 6 l. E. de Neu-Strelitz.

Feldkirch, pet. v. du Tyrol (Bregenz), sur l'Ill; avec 1 chât.; siége d'un évêché. Il y a des fabr. de batistes, de mousselines, de rubans et d'ustensiles en bois. 1,300 hab. A 7 l. ½ S. S. O. de Bregenz.

Feldkirchen, b. du roy. d'Illyrie, près de la rive gau. de la Glan. Il y a dans le voisinage un gr. nombre de fonderies de cuivre alimentées par les mines environnantes. A 6 l. ¾ N. E. de Villach.

Feldsberg ou **Feldsperg**, petite v. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), avec 1 beau chât. et 2,480 hab. On récolte dans les environs le meilleur vin de l'Autriche. A 3 l. ¾ S. O. de Kostel.

Fele (S.), pet. v. du roy. de Naples (Basilicate), à 4 l. ½ N. de Melfi.

Félégyhaza, v. de Hongrie (Petite-Kumanie), quartier-général, etc., des 2 Kumanies. 9,200 hab. A 27 l. S. S. E. de Pesth. Lat. N. 46° 43′, long. E. 17° 2′.

Felibé. *Voyez* **Philippopoli**.

Felice (S.), b. du duché de Modène; ch.-l. de canton; à 2 l. S. E. de Mirandala.

Felices-de-los-Gallegos (S.), pet. v. d'Espagne (Salamanque), près de la rive dr. de l'Agueda; à 8 l. ½ N. N. O. de Cuidad-Rodrigo.

Felices-el-Chico (S.), b. d'Espagne (Salamanque), à 3 l. ¾ N. O. de Cuidad-Rodrigo.

Felicien, b. de France (Ardèche); ch.-l. de cant. avec 900 hab. A 4 l. ¼ de Tournon.

Felio-Secerra, b. d'Espagne (Catalogne), près de la rive dr. de la Gavarresa; à 15 l. N. de Barcelone.

Felipe (S.), v. de Colombie (Venezuela), sur la rive gau. de l'Yragui; ch.-l. de cant. Elle est régulièrement bâtie, et on y remarque l'église paroissiale. 6,800 hab. A 51 l. O. S. O. de Caracas. Lat. N. 10° 15′, long. O.

Félipe (S.) (*Sœtabis*), v. d'Espagne (Valence), sur le penchant d'une mont. près du confl. de la Montesa et de l'Albayda; avec 1 gr. faub. et 1 chât.-fort, sit. sur un rocher. Elle est gr. et assez bien bâtie. On y compte 22 fontaines publiques. Elle possède 1 papeterie dont l'origine remonte au 12e siècle, quelques fabr. de toiles estimées et de fil de soie. C'est la patrie du peintre Ribeiro, connu sous le nom de Spagnoletto. Il y a des carrières de beaux marbres dans les env. —Cette ville, fort connue dans l'antiquité sous le nom *Sœtabis*, porta ensuite successivem. celui de *Xixona* et de *Jotiva*. Assiégée en 1710, par les troupes de

Phippe V, elle fut prise d'assaut, rasée, et tous ses hab. passés au fil de l'épée. Sur son emplacem. a été bâtie la ville actuelle. 10,000 hab. A 13 l. ¾ S. S. O. de Valence. Lat. N. 38° 54′, long. E. 2° 53′.

Felipe (S.) ou Rio-del-Carmelo, riv. du Mexique, dont on ne connaît pas la source, et qui se jette dans le grand Océan-Boréal.

Felipe (S.), pet. v. du Mexique dont la pop. se compose d'env. 500 familles; dans l'Etat et à 11 l. ½ N. de Guanajuato.

Felipe-de-Austria ou Cariaco (S.), v. de Colombie (Orénoque), sur la pet. riv. et à l'extrémité or. du golfe de Cariaco. Il s'y fait un com. assez actif. 6,500 hab. A 14 l. E. de Cumana. Lat. N. 10° 30′, long. O. 65° 59′.

Felipe-el-Real (S.), ville du Chili (Aconcagua), dans une belle vallée, sur la rive dr. de l'Aconcagua; chef-l. du département, etc. Elle est régulièrement bâtie; et ses rues, plantées d'arbres, sont entrecoupées de petits canaux d'irrigation. Elle a été fondée en 1754. A 40 l. N. de Santiago.

Felipe-Neri (S.), bourg d'Espagne (Valence), à 5 l. ¾ E. N. E. d'Oribuela.

Felis (S.), b. du Brésil (Goyaz), sur une petite riv. du même nom; à 104 l. N. N. E. de Villa-Boa.

Felis (S.), pet. village de Colombie (Orénoque), dans le voisinage duquel se livra, en 1817, une bataille entre les indépendans et les Espagnols, qui décida de la conquête de la Guyane. Au S. E. de Cumana.

Felitto, b. du roy. de Naples (Principauté-Cit.), sur la rive dr. du Calore; avec 1,300 hab. A 8 l. ½ S. S. E. de Campagna.

Feliu-de-Guixols (S.), b. d'Espagne (Catalogne), sur la Méditerranée; à 9 l. ½ S. S. E. de Girone.

Feliu-de-Pallarols (S.), b. d'Espagne (Catalogne), sur la rive dr. du Bugent. A 2 l. ½ S. de Castel-Follit.

Felix (St.), île du gr. Océan-Austral. Lat. N. 26° 20′, long. O. 82° 7′.

Félix-de-Caraman (St.), jolie pet. v. de France (Haute-Garonne), avec 1 vieux chât. On y remarque la promenade qui domine toute la plaine de Revel. 3,450 hab. A 2 l. ¼ O. de Revel.

Félix-de-Sorgue (St.), b. de France (Aveyron), sur la rive dr. de la Sorgue; avec 640 hab. A 3 l. S. E. de St.-Affrique.

Felizzano, b. des Etats-Sardes (Alexandrie), près de la rive gau. du Tanaro; chef-l. de mandem.; avec 1,070 hab. A 3 l. ½ O. d'Alexandrie.

Fellabrunn (Unter), b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), à 7 l. N. de Vienne.

Fellach ou Vellach (Ober), b. d'Illyrie (Villach), sur la Möll, qui le divise en haut et bas. Il possède plusieurs usines. Il s'exploite dans les env. une riche mine de cuivre, et d'autres de mine de plomb. A 4 l. ½ N. de Greifenburg.

Felletas ou Felletins (les) peuples de Nigritie, répandus dans toutes les parties du Soudan. Ils sont actifs, braves et entreprenans. Ils professent l'islamisme, et sont gouvernés despotiquement par un sultan qui réside à Sackatou.

Felletin, pet. v. de France (Creuse), sur la rive gau. de la Creuse; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de drap et de tapisseries, des filat. de laine, des teintureries, des tanneries, des papeteries, etc. 2,520 hab. A 2 l. S. d'Aubusson.

Fellin, anc. pet. v. de Russie (Livonie), sur la rive sept. du lac Virtz-Erve, d'où sort une pet. riv. du même nom. 660 hab. A 15 l. E. S. E. de Pernau.

Fellvinz, b. de Transilvanie (Territ. des Szecklers), près du Maros; chef-l. de distr. A 4 l. S. S. E. d'Egerbegy. Lat. N. 46° 21′, long. E. 20° 58′.

Féloupes (les), peuple qui habite la partie occ. de la Sénégambie, sur les bords de la Caramansa et de ses divers affl. On évalue leur nombre à 50,000 individus, qui occupent 60 à 70 bourgades.

Felsberg, pet. v. de l'électorat de Hesse (Basse-Hesse), sur la rive gau. de l'Eder, au pied d'un rocher sur lequel on remarque les ruines d'un chât.-fort. 822 hab. A 4 l. ¾ S. O. de Cassel.

Felsö-Banya, v. de Hongrie (Szathmar), siége d'une administration et d'un tribunal des mines. 4,500 hab. A 2 l. E. de Nagy-Banya.

Felstin, b. de Russie (Podolsk), à 5 l. S. O. de Proskourov.

Felstyn, pet. v. de Gallicie (Sambor), sur la rive gau. de la Strwiaz; à 4 l. ½ O. de Sambor.

Feltre (*Feltria*), pet. v. du roy. Lombardo-vénitien (Bellune), sur une hauteur, près de la rive gau. de la Collinda; chef-l. de distr., évêché, etc. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque la gr. place, et la cathédrale. Elle possède quelques filat. de soie, 1 blanchisserie de cire et 1 tannerie. 4,500 hab. A 6 l. ¾ S. O. de Bellune. Lat. N. 46° 0′, long. E. 9° 35′.

Feltz, b. des Pays-Bas (Luxembourg), sur la rive gau. de l'Erens; avec des fabr. de draps communs, et 900 hab. A 5 l. N. N. E. de Luxembourg.

Femern, île du Danemarck, dans la Baltique, près de la côte du Holstein. Elle a env. 5 l. ¾ du N. O. au S. O., et 3 l. dans sa plus gr. largeur du N. O. au S. E. Elle n'est arrosée par aucun cours d'eau. Le climat y est froid, et elle est d'un abord difficile pendant une partie de l'année. Elle est d'ailleurs fertile, et on y recueille en abondance toutes les espèces de céréales. On y élève aussi une gr. quantité de bétail, et la pêche ainsi que la navigation, y sont très-actives. La principale industrie des hab. consiste dans la fabrication de bas de laine, dont il s'expédie annuellem. env. 20,000 paires au Mecklenburg. On évalue sa pop. à 7,620 individus. Burg en est le chef-l.

Femina, pet. île de la Méditer., sur la côte or. de la Sicile, où Sébastien, roi de Portugal, est, dit-on, mort. Lat. N. 38° 14', long. E. 10° 55'.

Fenar-Kebir, b. de Grèce (Morée), à 5 l. ¾ N. E. de Larisse.

Fenestrange, pet. v. de France (Meurthe), sur la rive gau. de la Sarre, près de l'étang de Stock; chef-l. de canton. Elle est assez bien bâtie, et entourée de murailles. Elle possède des fabr. de bonneterie, des tanneries et des blanchisseries de toiles. 1,400 hab. A 4 l. N. de Sarrebourg.

Fenestrelle, b. des Etats-Sardes (Turin), sur le Clusone, entre 2 mont. On y fabr. de l'eau de menthe. 800 hab. A 7 l. ½ O. N. O. de Pignerol.

Feneu, b. de France (Maine-et-Loire); avec 1,100 hab. A 2 l. ¾ N. d'Angers.

Feng-ki, v. de Corée (Kesi-chan), à 10 l. ½ N. N. O. de Long-Kercang.

Fen-ho, riv. de Chine, qui prend sa source à 9 l. E. de la ville de Kolan, et se jette dans le Houang-ho.

Fennern, riv. de Russie, qui prend sa source dans le gouvernem. d'Esthonie, et se jette dans le Navast, un peu au-dessous de Torgel.

Fenny, riv. de l'empire Birman, qui prend sa source dans le Cassay, et se jette dans le golfe du Bengale, vis-à-vis de l'île Bominy.

Fenny-Stratford. *Voy.* Stratford.

Fenorafenora, v. du roy. de Bambouk, dans la Sénégambie; à 11 l. ½ N. E. de Ferbenna.

Fen-si, v. de Chine (Chen-si), sur un affl. du Fen-ho; chef-l. de distr.; à 22 l. S. de Fen-tcheou.

Fen-tcheou, v. de Chine (Chan-si), sur la rive dr. du Fen-ho, chef-l. de départ. Elle est gr. et florissante par son com. A 126 l. S. O. de Peking. Lat. N. 37° 19', long. E. 109° 21'.

Fen-y, v. de Chine (Kiang-si), sur un affl. du Kang-kiang; chef-l. de distr. A 9 l. E. d'Youn-tcheou.

Feou, v. de Chine (Chan-si), sur la rive dr. du Loho; à 19 l. S. d'Yan'an.

Feou-chan, v. de Chine (Chan-si), à 9 l. E. S. E. de Phing yang.

Fer (île de), (*Pluvilia* ou *Ombrios*), en espagnol *isla del Hierro*; la plus mérid. et la plus occ. des Canaries. Elle a env. 5 l. ¾ de long., et 4 l. ½ de large. On évalue sa pop. à 5,000 indiv. Elle est d'une forme à peu près triangulaire. Son sol, montueux et volcanisé, est privé de riv.; il y a des sources, mais qui tarissent quelquefois en été. Les vents y soufflent presque toujours du N., et elle est fréquemment couverte de brouillards. On y recueille peu de grains, mais beaucoup d'orseille, de bon vin, des figues et autres fruits. Il y a un gr. nombre de pâturages qui nourrissent beaucoup de bétail; les forêts abondent en gibier. L'industrie des hab. a principalement pour objet la distillation de l'eau-de-vie, que l'on tire du vin et des figues. Les anc. astronomes y ont longtemps placé leur premier méridien. Mais aujourd'hui chaque nation, à peu près, le compte de sa cap. ou de son principal observatoire. Il est cependant bon de faire observer que sur les anc. cartes, sa long. est calculée à 20° 0' 15" du méridien de Paris, tandis que Borda s'est assuré qu'elle devait l'être à 20° 30'. Sa lat. est par 25° 45'.

Feraa (el), pet. v. d'Arabie, à 34 l. ½ de Médine.

Ferbanna ou Farbanna, v. du roy. de Bambouk, sur le Sanon-Kolez; à 23 l. S. de Galam.

Ferbanna-Tenda, v. du roy. de Dentila, dans la Sénégambie, sur la rive gau. du Falemé; à 57 l. S. de Galam.

Ferdinandina, vill. des Etats-Unis, chef-l. de l'île d'Amélia (Floride); avec un petit port défendu par un fort, et 500 hab. A 24 l. N. de St-Augustin.

Fère (la), v. forte de France (Aisne), dans un vallon, au confl. de la Serre et de l'Oise; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 école d'artillerie, 1 arsenal, 1 arsenal de construction, des martinets, des salpêtreries, des scieries hydrauliques de planches, 1 moulin à poudre, des fabr. de savon vert, etc.; et com. en grains, vins, laines, toiles, etc. 2,500 hab. A 5 l. N. de Laon.

Fère-Champenoise, pet. v. de France (Marne), sur la pet. riv. de Pleurs; chef-l. de cant., bur. de poste, 1,860 hab. A 8 l. ½ S. d'Epernay.

Fère-en-Tardenois, pet. v. de France (Aisne), sur l'Ourcq; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de bon-

neterie, de poterie et d'huiles de graines; et com. en grains, bois, vin, etc. 2,070 hab. A 6 l. N. N. E. de Château-Thierry.

Fereina-de-Aves, b. du Portugal (Beira); avec 1,500 hab. A 6 l. N. de Viseu.

Ferekhabad ou Forakhabad, v. forte de l'Indostan (Agra), près de la rive gau. du Gange; avec 1 citadelle; chef.-l. de distr. Elle est bien percée, et en général assez bien bâtie. On y remarque le palais du nabab. Elle possède 1 hôtel des monnaies, et des manufact. de soieries et de tissus de coton; et fait un gr. com. avec le Cachemire et d'autres parties de l'Inde. 66,700 hab. A 40 l. ½ E. d'Agra. Lat. N. 27° 24', long. E. 77° 7.

Ferekhabad, v. de l'Indostan (Bengale), sur la Boumomgouma, près de la rive dr. du Gange; à 5 l.¾ S. S. E. de Radjemal.

Ferekhnagor, pet. v. de l'Indostan; dans la prov. et à 12 l. ½ S. O. de Dehli.

Ferentino (*Ferentinum*), v. de l'Etat-de-l'Eglise (Frosinone); évêché, etc. 6,780 hab. A 17 l. E. S. E. de Rome. Lat. N. 41° 41', long. 10° 36'.

Ferentino, b. du roy. de Naples (Capitanate), à 2 l.¾ N. de Lucera.

Feret ou Feredjik, autrefois Dyme; v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), près de la rive dr. de la Maritza; avec une muraille crénelée et flanquée de tours. Il y a dans le voisinage 2 sources thermales et 1 source minérale très-fréquentées. 3,000 hab. A 24 l. S. S. O. d'Andrinople.

Fereyha, v. d'Arabie (Lachsa), sur le golfe Persique; à 42 l. ½ E. S. E. d'El-Qatyf.

Ferez, b. d'Espagne (Murcie), sur la rive dr. de la Segara; à 4 l. ¼ N. N. O. de Moratella.

Ferga (el), pet. v. d'Arabie (Hedjas), à 2 l. S. S. E. de Médine.

Ferganah, prov. de la Tartarie indépendante (Turkestan). Elle est montagneuse, et abonde en mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, etc. Elle est arrosée par le Sihon.

Fergus, riv. d'Irlande (Clare), qui prend sa source à 5 l. N. O. d'Ennis, et se jette dans le Shannon.

Ferhabad, v. de Perse (Mazenderan), à l'emb. d'une riv. sur la côte mérid. de la mer Caspienne. On y remarque les ruines d'un vaste chât. bâti par Châh Abbas-le-Grand. Elle com. en riz, sel et poisson. On évaluait sa pop. à une époque déjà éloignée à 16,000 hab. A 14 l. N. E. de Balfrouche.

Feria, pet. v. d'Espagne (Estremadura), sur la rive gau. de la Guadajira. Elle est dominée par un vieux château. 5,900 hab. A 13 l.¾ S. S. E. de Badajoz.

Ferianéh ou Ferréanah, v. de la régence de Tunis, au milieu d'un désert. Shaw croit qu'elle occupe l'emplacem. de l'anc. *Thala*, dont parle Salluste. A 34 l. ½ O. N. O. de Cabès.

Ferichancze, b. d'Esclavonie (Verocz), sur le Kalugyenszka; à 13 l.¾ O. d'Esseck.

Ferkela, v. de l'empire de Maroc, au pied du gr. Atlas. Hartman croit que c'est le *Vareklan* d'Edrisi. A 34 l. ½ N. O. de Tafilet.

Ferla, b. de Sicile (Syracuse); ch.-l. de cant.; à 6 l. ½ N. N. O. de Noto.

Fermanagh, comté d'Irlande (Ulster), borné au N. O. et au N. par ceux de Donegal et de Tyrone; à l'E. par ce premier et celui de Moneghan; au S. par celui de Cavan; et au S. O. par celui de Leitrim. Il a env. 17 l. ¾ de long., 13 l. ½ de large, et 115 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 130,400 ames. Une gr. portion de sa surface est montagneuse, marécageuse et dénuée de bois, excepté dans quelques cant. où il y a de belles forêts. Il est divisé en 2 parties par le lac Erne, et arrosé par la rivière du même nom. La partie sept. est assez fertile et productive; mais partout ailleurs l'agriculture est très-arriérée. On y recueille particulièrement de l'orge et de l'avoine. On y élève du gros bétail. Il y existe des mines de fer et de houille. La principale industrie des hab. consiste dans la fabrication de toiles, et dans la distillation frauduleuse d'eau-de-vie de grains. Il est divisé en 18 baronies, et a pour ch.-l. Enniskillen.

Ferme (St.), b. de France (Gironde); avec 1,100 hab. A 1 l.¾ N. de Monségur.

Fermedo, b. du Portugal (Beira), près de l'Océan; à 4 l. S. S. O. de Porto.

Fermo, délég. de l'Etat-de-l'Eglise, bornée au N. O. par celle de Macerata; à l'E. par l'Adriatique; au S. O. par la délég. d'Ascoli; et à l'O. par celle de Camerino. Elle a env. 11 l. du N. au S., et 7 l. ¼ dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 89,000 ames. Elle est montagneuse dans sa partie occ.; mais plate sur ses côtes. Elle est arrosée par le Chienti, la Tenna, la Letta, l'Aso et le Teniso, qui se jettent dans l'Adriatique. On y recueille en abondance toutes les céréales et de la soie; et on y élève beaucoup de gros bétail ainsi que des

abeilles. La pêche y est très-abondante. Elle a pour ch.-l. :

Fermo (*Firmum*), v. murée sit. entre la Tenna et la Leta, à 1 l. ⅓ de l'Adriatique, où se trouve le vill. de Porto-di-Fermo ; siége d'un archevêché. Elle n'offre rien de remarquable. C'est la patrie de Lactance. 7,200 hab. A 44 l. N. N. E. de Rome. Lat. N. 43° 9', long. E. 11° 23'.

Fermoselle (*Ocellum-Durii*), pet. v. forte d'Espagne (Zamora), près de la rive dr. du Duero, à son confl. avec le Tormes. Elle possède une gr. manufact. de toiles. 3,000 hab. A 15 l. S. O. de Zamora.

Fermoy, jolie pet. v. d'Irlande (Cork), sur la rive dr. du Blackwater, que l'on passe sur un pont de 13 arches. On y remarque l'église paroissiale. 5,000 hab. à 8 l. N. N. E. de Cork.

Fernambouc. *Voyez* **Pernambuco.**

Fernan-Caballero, b. d'Espagne (Manche), à 6 l ½ N. O. de Ciudad-Real.

Fernandez (Juan), pet. île du grand Océan. Le séjour qu'y a fait le matelot Alex. Selkirk a servi de sujet à de Foe pour son roman de Robinson-Crusoé. Lat. N. 33° 40', long. O. 76° 32'.

Fernando (S.), b. de Colombie (Venezuela), sur la rive dr. de la Chivata; à 72 l. S. E. de Caracas.

Fernando (S.), v. du Chili, sur la rive gau. de la Tinguaririca ; ch.-l. du départ. de Colchagua ; avec 1,500 familles. A 32 l. S. de Santiago.

Fernando-de-Apure, v. de Colombie (Venezuela), sur la rive dr. de l'Apure, au confl. de la Portugueza, avec 6,000 hab. A 63 l. E. de Varinas.

Fernando-de-Guadalupe (S.), b. du Mexique (Chiapa-et-Chihuaha), sur la Tulija, dans le distr. de Ciudad-Real.

Fernando-de-Noronha, île sit. près de la côte du Brésil. Elle est montagneuse et peu boisée. Le sol en est pierreux et peu susceptible de culture. Elle est peuplée de colons venus du Brésil, et de criminels qui y subissent le temps de leur condamnation. Lat. S. 3° 56', long. O. 34° 58'.

Fernanno-Po ou **Ferñao-do-Po**, île du golfe de Biafra, à 17 l. de la côte de la Guinée sept. Elle est très-élevée, boisée, bien arrosée et très-fertile. Elle était autrefois très-fréquentée ; mais elle l'est peu aujourd'hui. Elle appartient à l'Espagne. Lat. N. 3° 28', long. E. 6° 20'.

Fernan-Nuñez, pet. v. d'Espagne (Cordone), sur une hauteur ; à 4 l. ⅓ N. O. de Montilla.

Ferney ou **Ferney-Voltaire**, joli b. de France (Ain), sit. au pied de la chaîne du Jura ; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il est célèbre par la résidence que Voltaire (qui l'a fondé et en était seigneur) y fit pendant 20 ans. On y remarque encore le modeste chât. de ce gr. homme, des fenêtres duquel la vue plane sur la plaine, la ville et le lac de Genève. Ce bourg possède des fabr. d'horlogerie, de faïence commune et de poterie. 1,100 hab. A 3 l. S. E. de Gex, et 1 l. ⅓ N. O. de Genève.

Feroleto, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re) ; avec 2,000 hab. A 1 l. ⅓ S. S. E. de Serrastritta.

Ferrachbent, v. de Perse (Farsistan), à 27 l. S. O. de Chiras.

Ferozegor, v. de l'Indostan (Byder), à 49 l. ⅓ S. S. O. de Haïderabad. Lat. N. 16° 8', long. E. 75° 2'.

Perozepour, v. de l'Indostan ; dans la prov., et à 22 l. S. E. de Lahore.

Ferrah, v. murée du Caboul, dans l'Afghanistan, sur la rive gau. du Ferrah-roud ; ch.-l. d'un distr. du même nom. Lat. N. 32° 48', long. E. 60° 6'.

Ferrahroun, riv. du Caboul dans l'Afghanistan, laquelle prend sa source près du mont Berrhek, et se jette dans le lac Zerréh, après un cours d'env. 80 l.

Ferral, b. d'Espagne ; dans la prov., et à 1 l. ⅓ O. de Léon.

Ferrandina (*Ferrandina*), pet. v. du roy. de Naples (Basilicate), sur une mont. ; avec 4,900 h. A 6 l. ¼ S. O. de Matera.

Ferrara, lég. de l'Etat-de-l'Eglise, formée de l'anc. duché de ce nom ; bornée au N. par le roy. Lombardo-Vénitien ; à l'E. par l'Adriatique ; au S. par la lég. de Ravenne ; et à l'O. par celle de Bologne et le duché de Modène. Il a env. 9 l. ⅓ de l'E. à l'O., et 16 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S. Le territ. en est généralem. plat et marécageux, et le climat mal-sain. Elle est arrosée par le Senio, le Santernio, et plusieurs autres pet. riv. qui prennent leurs sources dans les Apennins. Les marais ou lagunes de Comacchio qu'elle renferme, offrent peu d'endroits cultivés, et l'air y est encore plus insalubre que dans le reste du pays. Quant au sol en culture, il est d'une gr. fertilité ; et on y recueille en abondance des céréales, du vin, de l'huile, du chanvre, du lin, de la soie, des fruits, etc. Les pâturages y sont nombreux, et on y élève beaucoup de bétail. Mais il y manque de bois. La pêche dans les rivières et dans les lagunes est très-productive. L'industrie y est à peu près nulle. Cette lég. a pour ch.-l. :

Ferrare ou **Ferrara** (*Ferraria*), v. forte sit. dans une plaine marécageuse, près de la rive gau. du Poatello-di-Primaro, et sur le canal Panfilio, avec 1

bonne citadelle ; résidence d'un cardinal-légat, archevêché, etc. Elle est en général bien percée et bien bâtie ; mais fort triste. On y remarque la place neuve, formée de beaux édifices, tels que l'anc. palais des nobles, aujourd'hui l'hôtel-de-ville, et la cathédrale dont le dôme et le portail sont dignes d'attention ; le chât. des anc. ducs, les palais d'Este, Villa et Bevilacqua ; le théâtre, l'un des plus beaux d'Italie ; la chartreuse, qui est, dit-on, d'une étendue égale à la ville de Mirandole ; l'université ou le lycée qui renferme le tombeau de l'Arioste ; le cabinet de physique, le jardin botanique, l'hôpital Ste.-Anne, où le duc Alphonse fit enfermer le Tasse, sous prétexte de folie, etc. Elle possède, outre les différens établissem. dont il vient d'être mention, des écoles du génie, d'hydraulique et de dessin ; 1 muséum de peinture, 1 collection de minéraux et d'antiquités, etc. L'industrie et le com. y sont peu importans. C'est la patrie de l'Arioste, du Guarini, du cardinal Bentivoglio, des poètes Strozzi et Savanola. — On fait remonter l'origine de cette ville au 5e siècle. Elle fut successivem. soumise aux exarques de Ravenne, aux rois lombards, et enfin au Saint-Siége. Le pape Jean XII la donna à Tedaldo, marquis d'Est. Après la mort d'Alphonse II, que les papes regardent comme le dernier duc de cette maison, Clément VIII, fit valoir les prétentions du Saint-Siége, tant sur la ville que sur le duché de Ferrare, dont il s'empara en 1598, époque depuis laquelle l'un et l'autre ont constamment fait partie de l'Etat-de-l'Eglise. 23,700 hab. A 84 l. N. N. O. de Rome. Lat. N. 44° 49', long. E. 9° 16'.

Ferrazzano, b. du roy. de Naples (Sannio) ; avec 2,200 h. A ½ l. S. E. de Compobasso.

Ferreira (*Rarapia*), pet. v. du Portugal (Alem-Tejo), près de la rive gau. du Safrina ; avec 1 chât.-fort. A 6 l. ¼ O. de Beja.

Ferreira, b. du Portugal (Estremadura), près de la rive dr. du Zezere ; à 2 l. ¼ E. de Thomar.

Ferreiros, b. du Portugal (Beira), près de la rive dr. du Vouga ; à 8 l. E. d'Aveiro.

Ferrette, b. de France (Haut-Rhin) ; avec 1 vieux chât. et 8,00 hab. A 5 l. ¾ S. O. de Huningue.

Ferreyra, b. d'Espagne (Grenade), à 4 l. S. E. de Guadix.

Ferrière, b. des Pays-Bas (Liége), sur l'Ourthe ; ch.-l. de cant. ; avec 700 hab. A 7 l. S. de Liége.

Ferrière, b. de France (Allier) ; avec 2,430 hab. A 4 l. ¾ S. E. de Cussé.

Ferrières, b. de France (Loiret), sur le Bied, près d'un gr. étang d'où sort le ruisseau de Clary ; ch.-l. de cant. ; avec des tanneries et un établissement d'eaux minérales. 1,600 hab. A 2 l. ¾ N. N. E. de Montargis.

Ferrière-sur-Rille (la), bourg de France (Eure), avec 1 fourneau où l'on fabr. de la fonte de fer. 480 hab. On exploite des mines de fer dans les env. A 2 l. ¾ O. de Conches.

Ferrol (le), v. forte et marit. d'Espagne (Galice), sur la baie du même nom ; ch.-l. de l'un des 3 départ. de la marine royale. Son port, l'un des plus beaux qui existent, n'est accessible que par un canal long et étroit, bordé de rochers à pic, et défendu par des forts. Il est d'ailleurs fermé aux bâtimens de com. Cette ville est bien percée et bien bâtie. On y remarq. la caserne des gardes-marines et l'arsenal. Elle possède 1 vaste et beau chantier de construct., de belles corderies, tous les établissem. nécessaires à l'équipement des flottes navales, 1 laminoir pour la préparation du cuivre destiné à doubler les vaisseaux ; des fabr. de toiles à voiles, etc. 10,000 hab. A 5 l. ¼ N. E. de la Corogne. Lat. N. 43° 29', long. O. 10° 35'.

Ferrol, port du Pérou, sur le gr. Océan (Tarma) ; à 3 l. ½ S. de Santa. Lat. S. 9° 10', long. O. 80° 30'.

Ferté (la), b. de France (Somme), sur la rive dr. de la Somme ; à ¼ de l. de St.-Valery-sur-Somme.

Ferté-Aleps ou Ferté-Alais (la), pet. v. de France (Seine-et-Oise), sur la rive dr. de l'Essonne ; ch.-l. de cant., bur. de poste ; avec 1 filat. de coton et 700 hab. A 4 l. E. N. E. d'Etampes.

Ferté-Bernard (la), pet. et anc. v. de France (Sarthe), sur l'Huisne ; avec 3 faub. ; ch.-l. de cant., bur. de poste. On y remarque l'église paroissiale, joli édifice du 14e ou 15e siècle ; et la promenade du mail sit. le long de l'Huisne. Elle possède 1 bibliothèque publique, et des fabr. consid. de grosses toiles à carreaux, de calicots, étamines et piqués ; des blanchisseries de toiles et des tanneries. Elle com. en eaux-de-vie, fromages, toiles, grains, graine de trèfle, etc. C'est la patrie de Robert Garnier, l'un des prédécesseurs de Corneille, et du théologien Glapion, mort archevêque de Tolède. 2,275 hab. A 3 l. N. O. de Mamers.

Ferté-Frenel (la), b. de France (Orne), ch.-l. de cant. ; avec 1 beau chât., et 300 hab. A 3 l. N. O. de l'Aigle.

Ferté-Gaucher (la), petite v. de France (Seine-et-Marne), agréablement sit. sur le gr. Morin ; ch.-l. de cant.,

bur. de poste. Il possède des fabr. de serges, des tanneries et des mégisseries. Il s'y fait un assez gr. com. en grains et en laines du pays. 1,900 hab. A 4 l. ¼ E. S. E. de Coulommiers.

FERTÉ-IMBAULT (la), b. de France (Loire-et-Cher), entre la Sandre et le Coussir; avec 1,600 hab. A 2 l. ¼ S. O. de Salbris.

FERTÉ-LOUPTIÈRE (la), b. de France (Yonne); avec 1,100 hab. A 4 l. S. O. de Joigny.

FERTÉ-MACÉ (la), pet. v. de France (Orne); ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de toiles de coton, de fil dits retors, coutils, rubans de fil, gingas, façon de Lille et de Bruges; peignes et tabatières en buis; des teintureries, des tanneries, des courroieries, des distilleries d'eaux-de-vie, des calandres et cylindres; et com. en grains, eaux-de-vie, cire, miel, lin, fil, toiles et objets de ses fabr. 4,550 hab. A 5 l. E. de Domfront.

FERTÉ-MILON (la), pet. v. murée de France (Aisne), sur l'Ourcq; bur. de poste. Elle com. en grains, bois et charbon, que l'on transporte à Paris par la riv. d'Ourcq. On remarque dans le voisinage 1 beau chât., d'où l'on jouit d'une vue très-agréable. C'est la patrie de Racine. 1,900 hab. A 7 l. ½ N. O. de Château-Thierry.

FERTÉ-SAINT-AIGNAN (la), bourg de France (Loire-et-Cher), dans une pet. île formée par le Cosson; avec 400 hab. A 3 l. ¼ S. de Beaugency.

FERTÉ-SENNETERRE ou FERTÉ-ST.-AUBIN (la), b. de France (Loiret), sur la rive dr. du Cosson; ch.-l. lieu de cant., bur. de poste; avec 1,500 hab. A 5 l. S. d'Orléans.

FERTÉ-SOUS-JOUARRE (la), jolie pet. v. de France (Seine-et-Marne), sur la Marne qui y forme une île; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle est assez bien bâtie. Elle possède 1 fabr. de cardes façon anglaise, et 1 filat. de laine peignée à la mécanique. Elle com. en blé, bois et charbon pour l'approvisionnem. de Paris, et en pierres de meulière d'une excellente qualité, et dont les carrières se trouvent dans le voisinage. On remarque près de la rive dr. de la Marne, le chât. de la Barre, flanqué de tourelles. 3,840 hab. A 5 l. E. de Meaux.

FERTÉ-SUR-AMANCE (la), b. de France (Haute-Marne), près de la rive gau. de l'Amance; ch.-l. de cant.; avec 500 hab. A 2 l. ½ de Fay-Billot.

FERTÉ-SUR-AUBE (la), petite v. de France (Haute-Marne), sur la rive gau. de l'Aube. Elle possède des forges, et est l'entrepôt d'une gr. quantité de bois de chauffage. 1,050 hab. A 1 l. ¼ S. de Clairvaux.

FERTÉ-VIDAME (la), b. de France (Eure-et-Loir); ch.-l. de cant.; avec 900 hab. A 4 l. S. O. de Brezolles.

FERTÉ-VILLENEUILLE (la), bourg de France (Eure-et-Loir), sur l'Aigre; avec 400 hab. A 2 l. E. de Cloye.

FERTIT, territ. de la Nigritie or. au S. du Darfour. Lat. N. 9° 0', long. E. 25° 0'.

FERUGA, v. de l'empire de Maroc, à 11 l. ½ S. de la ville de Maroc.

FERVACQUES, b. de France (Calvados), sur la Toucques; avec des fabr. d'étoffes de laine dites froes, et des tanneries. 1,200 hab. A 3 l. S. de Lisieux.

FESA, v. de Perse (Farsistan), dans un défilé entre des mont. Elle est gr. et presqu'entièrem. construite en bois. Elle possède des fabr. de tissus de soie, de coton et de laine; et fait un gr. com. en tabac que l'on cultive dans les env. — On croit que cette ville occupe l'emplacem. de la *Pasargadæ* de Plutarque, de Pline et d'Etienne de Bysance. 15,000 h. A 34 l. ½ S. E. de Chiras.

FESLE, b. sur la côte mérid. de l'île d'Haïti (Ouest), au pied du morne de la Selle. A 10 l. ¼ E. de Jacmel.

FESTENBERG, pet. v. de Prusse (Breslau); avec 1 chât., des fabr. de drap et 2,300 hab. A 4 l. O. N. O. de Wartenberg.

FESURAH, v. du roy. de Kaarta, dans la Sénégambie; à 11 l. ½ S. O. de Kemmou.

FÉTA, v. du roy. de Kerrapay, dans la Guinée sept., sur la côte des Esclaves; à 19 l. ½ N. E. de l'emb. de la Volta.

FETHARD, pet. v. d'Irlande (Tipperary), à 3 l. ¼ S. E. de Cashell.

FETIO (*Apheta*), pet. port de Grèce (Morée), à 18 l. ½ S. E. de Larisse.

FETLAR, une des îles Shetland, au N. E. de l'Ecosse. Elle a env. 2 l. de long, sur 1 de large; mais elle n'a point de ports. Elle est très-fertile. A 1 l. ¾ N. de l'île d'Yell.

FETTIK, v. du roy. de Barrah, dans la Sénégambie, à l'emb. du Salem, et à 19 l. ½ N. O. d'Albreda.

FETU ou AFFETU, territ. du roy. de Fanti, dans la Guinée mérid., et où se trouve l'établissem. néerlandais de Maurice ou Nassau, et l'établissem. anglais de Cape-Coast-Castle.

FEU. *Voyez* FOGO.

FEU (Terre de), en espagnol *Terra-do-Fogo;* archipel sit. à l'extrémité S. de l'Amérique mérid., entre le grand Océan et l'Océan Atlantique, par les

52° 30′ et 55° 58′ de lat. S., et les 67° 14′ et 77° 10′ de long. O., et qui est séparé du continent par le détroit de Magellan. A sa pointe mérid. est le cap Horne. C'est une véritable terre de désolation, qui n'offre de tous côtés que des mont. arides, et dont les sommets sont, pour la plupart, couverts de neiges perpétuelles, excepté à l'E. et au N. où l'on trouve quelques pâturages dans lesquels les indigènes élèvent des chevaux. Quant au climat, il est très froid en hiver; mais en été la température s'élève quelquefois de 18 à 22° de Réaumur, au-dessus de zéro. Les naturels passent pour être doux et timides, à l'exception de ceux de la côte mérid. qui sont, dit-on, traîtres et cruels.

Feucht, b. de Bavière (Rezat); avec 1,200 hab. A 3 l. S. E. de Nürnberg.

Feuchtwangen, pet. v. murée de Bavière (Rézat), sur la Sulz. Elle possède des fabr. de drap, d'étoffes damassées et de chapeaux; des tanneries, etc. C'est une anc. ville impériale. 2,000 hab. A 5 l. ¼ S. O. d'Anspach.

Feuerthalen, b. de Suisse (Zurich), sur la rive gau. du Rhin, vis-à-vis de Schaffhausen; avec 540 hab. A 2 l. ½ N. N. O. de Andelfingen.

Feuillée(la), b. de France (Seine-Inf.); avec 2,500 hab. A 2 l. S. S. E. de Lions-la-Forêt.

Feuquières, b. de France (Oise); avec des fabr. d'étoffes de laine et de bonneterie. Il com. en grains et bestiaux. 1,300 hab. A 1 l. ¾ O. de Grandvilliers.

Feurs, anc. pet. v. de France (Loire), près de la rive dr. de la Loire; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle com. en blé et en chanvre. — On la croit bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Forum-Segusianorum*. Il existe dans les env. différentes constructions romaines, entre autres de hautes digues qui resserrent le lit de la Loire 2,400 hab. A 5 l. N. E. de Montbrison.

Fève, riv. des Etats-Unis (Territ. de l'Arkansas), qui prend sa source à env. 80 l. S. O. de Cadron, et se jette dans l'Arkansas, après un cours d'env. 92 l.

Feveda, île du golfe de Californie, sur la côte de la Nouvelle-Bretagne, entre l'île Quadra-et-Vancouver et le continent. Elle a 13 l. de long. sur 1 de large. Elle a été découverte par les Espagnols en 1791.

Feversham, pet. v. très-anc. d'Angleterre (Kent), sur une riv. navigable qui se jette dans la Tamise. On y remarque l'église paroissiale, édifice gothique; et le bâtiment du marché orné de colonnes. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, et une fabr. de poudre à canon pour le compte de l'Etat. La pêche aux huîtres y est très-active. 4,000 hab. A 3 l. ½ N. N. E. de Canterbury.

Feye-öe, pet. île sur la côte occ. de Norvège. Lat. N. 60° 46′, long. E. 2° 24′.

Fey-hiang, v. de Chine (Pe-tchi-li); ch.-l. de distr. A 4 l. ½ S. E. de Kouang-phing. Lat. N. 36° 39′, long. E. 112°45′.

Fez, gr. prov. de l'empire de Maroc, bornée au N. par la Méditer. et le détr. de Gibraltar; au N. E. par la Méditer.; à l'E. par la rég. d'Alger; au S. et au S. E. par la prov. de Tafilet; au S. O. par celle de Maroc; et au N. O. par l'Océan. Elle a env. 160 l. dans sa plus grande longueur de l'E. à l'O., et 115 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S. Au centre s'élèvent les monts Errifs, qui réunissent le gr. et le petit Atlas, et la divisent en 2 parties. Elle est arrosée à l'E. par la Moulouvia, et à l'O. par le Louccos, le Sebou ou Marmara, le Fez et l'Enza. Le climat, attendu l'élévation du sol, est tempéré. L'été y est serein, mais très-chaud. Cette prov. est non-seulem. la plus gr., mais la plus fertile et la plus riche de l'empire. On recueille dans les vallées du blé, du vin, de l'huile, du sucre, du lin, de l'indigo, du safran, de la gomme, du séné, des dattes et autres fruits de ces régions, qui sont l'objet d'un gr. com. On y élève des chameaux, des buffles, des chevaux, du gros bétail, etc.; enfin on y exploite quelques mines d'étain et de cuivre. La population dont on n'a aucun dénombrement exact, se compose de Maures, d'Arabes nomades et de Berbers, de beaucoup de juifs et de quelques chrétiens. Les Espagnols y possèdent les présides de Ceuta, Alhucemas, Peñon-de-Velez et Melilla. Elle comprend les distr. ou territ. de Beny-Hassen, Chaves, Chavoya, Errif, El-Garb, Garet, Habata, Temsena et Tedla; et a pour ch.-l.:

Fez, v. sit. au fond d'une vallée environnée de collines, sur lesquelles s'élèvent en amphithéâtre, une multitude de jolis jardins, et sur la pet. riv. de Sébau qui s'y divise en 2 bras. Elle est entourée d'une épaisse muraille flanquée de tours. Ses rues, étroites, formées de maisons très-élevées, et qui avancent en saillie à partir du premier étage, sont nécessairement très-obscures. Elles sont comme soutenues par de hautes murailles qui les traversent de distance en distance, et dans beaucoup d'endroits par des étaies. Des passages voûtés pratiqués dans ces murs, se ferment à la nuit, et toute com-

munication cesse alors entre les différens quartiers de la ville. Les rues sont tenues avec beaucoup de propreté; mais comme elles ne sont pas pavées, elles deviennent très-boueuses quand il pleut. Presque toutes les maisons sont sans fenêtres. Dans celles où il en existe, elles sont percées à une très-grande élévation, et ordinair. fermées et garnies de jalousies. Les toits, qui sont plats, sont recouverts d'un pied de terre battue, dont le poids écrase les murs, et fait que ceux-ci sont presque tous lésardés, et menacent ruine. Cette ville renferme env. 200 mosquées, dont la plus remarquable, appelée *el Caroubin*, est ornée de plus de 300 colonnes d'une architecture d'ailleurs très-lourde. Les diverses classes de marchands et d'ouvriers habitent des quartiers séparés. Les boutiques y sont si nombreuses, et le concours des hab. des campagnes si consid.; qu'elle présente l'aspect d'une foire perpétuelle, et qu'on la croirait beaucoup plus peuplée qu'elle ne l'est réellem. Elle possède quelques établiss. d'instruction publique, où l'on enseigne la théologie, la grammaire, la logique, l'astronomie, etc.; des fabr. de soieries et de lainages, de maroquin rouge estimé, de calottes rouges, de tapis, de toiles, de faïence, d'armes, de sellerie, de bijouterie, d'orfévrerie, etc. Elle com. par caravanes avec l'intérieur de l'Afrique. — Chénier fait remonter l'origine de cette ville à la fin du 8e siècle (793.) D'après Léon l'Africain, elle paraît avoir été très-florissante au 12e siècle, ensuite en 1610, époque à laquelle Philippe II d'Espagne expulsa tous les Maures de ses États. Elle fut presque entièrem. détruite par le tremblement de terre de 1757. Sa pop. paraît avoir été évaluée d'une manière exagérée par Jackson, qui la porte à 380,000 ind. Aly-Bey, l'estime seulem. à 100,000 ames. — Dans la plaine qui domine Fez, s'élève le Nouveau-Fez, admirablem. sit. et jouissant de l'air le plus salubre. A 97 l. N. E. de Maroc. Lat. N. 34° 6', long. O. 7° 18'.

FEZZAN (*Phazania*), roy. de l'Afrique sept., tributaire du pacha de Tripoli. Il est sit. entre les 23° 55' et 30° 50' de lat. N., et les 10° 15' et 17° 5' de long. O.; et borné au N. par la rég. de Tripoli; au N. E. par l'Haroutche-el-Abiad et l'Haroutche-el-Açouad; à l'E. par des déserts; au S. et au S. E. par le pays des Tibbos; et à l'O. par celui des Touriks fixes et nomades, etc. Il a env. 200 l. du N. au S., et 170 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. Excepté dans sa partie mérid., où s'élèvent 3 pet. chaînes de mont., ce pays n'est qu'une immense plaine de sable qui n'est arrosée par aucune riv., ni aucun ruisseau de quelque importance, et où il ne pleut jamais. La chaleur y est suffocante de mai à la fin d'août, que le vent souffle du S. E. au S. O.; mais quand il vient à tourner à l'E., ou au N. O., on voit succéder aussitôt un air frais et vivifiant, à un air embrâsé. Partout où il est cultivé, le sol produit en abondance des plantes potagères et des fruits d'une beauté remarquable. On y recueille du froment et de l'orge, mais non pas en quantité suffisante pour la consommation des hab.; ce qui n'est dû qu'à leur excessive indolence. Le dattier peut être considéré comme une des productions naturelles de cette contrée, et ses dattes passent pour les meilleures de l'Afrique. On n'y élève qu'une pet. quantité de gros bétail. L'animal domestique le plus commun est la chèvre. Sa laine sert à fabriquer les étoffes grossières dont les hab. se vêtissent. Tous les travaux de l'agriculture se font avec des ânes. Les chameaux y sont d'un prix exhorbitant; aussi n'y a-t-il que les gens riches qui en font usage. On y trouve, entre autres animaux sauvages, des hyènes, des chacals, des chats tigres, des renards, des gazelles, des daims, etc. Quoique presque tout le com. du Fezzan ne consiste qu'en objets tirés des contrées limitrophes, il n'en est pas moins important; et il arrive à Mourzouk, d'octobre à février, des caravanes du Caire, de Bengasi, de Tripoli et autres lieux, qui y transportent des plumes d'autruche, des peaux de tigre, de la poudre d'or, des esclaves des deux sexes, du tabac à fumer et à priser, divers articles des fabr. turq., des armes à feu, des sabres, de la coutellerie, du drap, etc. Les Fezzanais sont en général d'une taille moyenne et d'une constitution en apparence faible. Ils ont le teint presque noir, la physionomie à peu près semblable à celle des Européens, et les cheveux noirs. Leur habillement a beaucoup de rapport avec celui des Tripolitains, excepté le turban. Les femmes sont très-libres dans leur conduite. Les hommes s'adonnent avec excès à l'usage des boissons fermentées, faites de dattes, etc. Leurs demeures ne sont que de misérables masures construites en pierres ou en briques, cimentées avec de l'argile, et recrépies en terre. Elles sont toutes très-basses, et ne reçoivent de jour que par la porte. Le Fezzan est gouverné par un sultan qui paie au pacha de Tripoli un tribut annuel d'env. 20,000 fr. en productions diverses. La couronne est héréditaire, mais non pas par ordre de primogéniture, ce qui donne souvent lieu

à de violens débats. La justice est administrée par un cadi, dont les décisions sont basées sur le Coran et sur d'anciennes coutumes. Dans les causes criminelles, on peut en appeler au sultan. Il est difficile de rien dire de certain sur la pop. du Fezzan. Hornemann l'évalue à 75,000 ames; mais d'autres voyageurs l'ont portée à 150,000. — Il existe, dit-on, dans l'intérieur du roy. des vestiges d'édifices romains, et un gr. nombr de caves voûtées très-curieuses, et dont les Romains se servaient pour déposer leurs grains. On y compte 109 villes ou bourgades. Sa cap. est Mourzouk.

Fiadam, v. de l'île de Madagascar, sur une mont.; à 16 l. O. de Tamatave.

Fiamignano, b. du roy. de Naples (Abbruze Ult. 2e), à 5 l. 3/4 S. E. de Civita-Ducale.

Fiano, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Rome), sur le Tibre; à 8 l. 1/4 N. N. E. de Rome.

Fianona (*Flanona*), pet. v. marit. d'Illyrie (Trieste), sur le golfe de Quarnero; avec un port, qui est défendu par quelq. ouvrages de fortification. 800 hab. A 21 l. S. S. E. de Trieste.

Ficarolo, vill. consid. du roy. Lombardo-Vénitien (Polésine), sur la rive gau. du Pô; avec 1 port et 1 pont volant sur ce fleuve. Il com. en grains, bestiaux, soie, poisson, etc., 3,000 hab. A 7 l. 1/2 O. S. O. de Rovigo.

Ficarra, b. de Sicile; dans l'intendance et à 19 l. O. S. O. de Messine.

Fichtelberg, mont. de Bavière (Haut-Main), qui lie le Böhmerwald aux mont. de Franconie. Son sommet le plus élevé est le Schneeberg, qui est à 3,210 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Fidala, v. de l'empire de Maroc (Fez), sur l'Océan, vis-à-vis d'une pet. île de même nom; avec 1 bonne rade. Elle est de forme carrée, et entourée de hautes murailles flanquées de tours. A 12 l. 1/2 S. O. de Salé.

Fidalgo, port brut sur la côte occ. de l'Amérique sept.; dans le Sund du prince William.

Fidaris (*Lycormas* et *Evenus*), riv. de Grèce (Morée), qui prend sa source dans le mont Aliros, et se jette dans le golfe de Patras, à 3 l. S. d'Aetos.

Fiddel, pet. île formée par l'Elbe, et qui appartient à la ville de Hambourg, dont elle est à une 1/2 l. S. S. E.

Fiddichow, pet. v. de Prusse (Stettin), sur la rive dr. de l'Oder; avec 1,500 hab. A 4 l. 1/4 S. S. O. de Greiffenhagen.

Fidjestoroen, île sur la côte occ. de Norvège; à 12 l. S. de Bergen. Elle a 7 l. du N. au S., et 3 l. 3/4, dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O.

Fidji, groupe d'îles de la Polynésie, sit. entre les 15° 45′ et 19° 42′ de lat. S., et les 174° 40′ et 179° 40′ de long. E., et qui a été découvert en 1643, par le capitaine hollandais Tasman. On n'a encore que des renseignem. très-bornés sur leur étendue, leurs productions et leurs hab., etc., quoiqu'elles soient fréquentées par les bâtimens anglais de Port-Jackson et de Sidney, qui vont y chercher du bois de sandal, dont il se fait un débit consid. à la Chine. Les hab. des îles Tonga en tirent aussi une gr. quantité. Ceux des îles Fidji passent pour être cannibales; mais on assure que cette barbare coutume n'est guère pratiquée que par les chefs et les guerriers. Les plus consid. d'entre ces îles sont celles de Paon, Naviheilevou et Mivoula.

Fidulce, pet. île de l'Archipel grec. Lat. N. 36° 31′, long. E. 23° 49′.

Fieldværs-öe, pet. île sur la côte occ. de Norvège. Lat. N., 63° 37′, long. E. 6° 43′.

Fien, pet. v. de Perse (Irac-Adjémi), à 2 l. S. O. de Cachan.

Fier, pet. riv. des Etats-Sardes, qui prend sa source au mont Servin, et se jette dans le Rhône, à 1/2 l. S. de Seyssel. Guéable dans les temps ordinaires, elle devient un torrent impétueux dans la saison des pluies.

Fiesole (*Fæsulæ*), b. du gr. duché de Toscane (Florence); siége d'un évêché. On le croit bâti sur l'emplacem. de l'anc. *Fæsulæ*, une des 12 villes d'Etrurie, où Catilina se retira après avoir vu sa conspiration déjouée. A 1 l. 1/2 E. N. E. de Florence.

Fife, pet. comté maritime d'Ecosse, borné au N. par la riv. de Tay; à l'E., par la mer du N.; au S., par le golfe de Forth; et à l'O., par les comtés de Perth, Clackmanan et Kinross. On évalue sa longueur moyenne, à 14 l. 1/4, sa largeur à 5 l. 3/4, et sa surf. à 84 l. carr. On porte sa pop. à 114,500 individus. Son territ. est agréablem. diversifié. Il est montueux à l'O. et à l'E., et une chaîne de collines le traverse dans presque toute son étendue du N. au S. Il est arrosé par différens cours d'eau dont ceux d'Eden et de Leven méritent seuls le nom de rivières; ils sont l'un et l'autre très-poissonneux, comme le sont aussi les côtes. Il y a quelq. lacs, mais d'une petite importance. Les mines de houille et les carrières de chaux y abondent. On y a découvert récemment une carrière de beau marbre, ainsi que des pierres qui ont quelque ressemblance avec le grenat. Le sol est partout fertile, et l'agriculture très-florissante. On y élève beaucoup de gros bétail et de

moutons; mais surtout une gr. quantité de lapins et de pigeons. L'industrie y a pour objet de nombreuses fabr. de toiles, de belles étoffes de laine et de savon; des distilleries, des brasseries, des tuileries, des briqueteries; l'exploitation des mines de houille et des carrières de chaux. La pêche y emploie un gr. nombre de bras. Il y existe aussi différens fragmens de l'antiquité, des ruines d'anc. chât., d'édifices monastiques, etc. Il est divisé en 4 presbytères: St.-Andrew, Cupar, Dumfermline et Kirkaldy; et a pour chef-l. Cupar.

FIFTEEN-MILES-CREEK, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source en Pennsylvanie, et se jette dans le Potomack.

FIGARI, pet. v. marit. sur la côte S. O. de la Corse; avec 500 hab. A 4 l. ½ S. E. de Sartène.

FIGARUELO, pet. île du golfe de Venise, près de la côte d'Illyrie. Lat. N. 45° 10′, long. E. 13° 43′.

FIGASI-SIMA, une des 5 îles du Japon, connue sous le nom commun de Gotou.

FIGEAC (*Figiacum*), anc. pet. v. de France (Lot), sur la rive droite du Cellé; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle possède 1 société d'agriculture, ainsi que des fabr. d'étoffes de coton et de toiles; et com. en grains et bestiaux. 6,000 hab. A 14 l. ½ N. E. de Cahors, et à 142 l. S. de Paris. Lat. N. 44° 36′, long. O. 0° 18′.

FIGHIG, pet. v. de l'empire de Maroc (Tafilet), rendez-vous des caravanes qui vont à la Mecque et à Tombouctou. Elle est très-commerçante. A 80 l. N. N. E. de Tafilet.

FIGHINE, v. du gr. duché de Toscane; dans la prov., et à 20 l. ¼ S. E. de Sienne.

FIGI, v. du Japon, dans l'île de Ximo; à 5 l. ¾ N. E. de Founai.

FIGLINE, b. du gr. duché de Toscane (Florence), sur la rive gau. de l'Arno; à 8 l. ¾ E. S. E. de Florence.

FIGUEIRA, b. du Portugal (Alem-Tejo), à 8 l. ¾ S. O. de Portalegre.

FIGUEIRA ou FIGUEIRA-DA-FOZ, v. du Portugal (Beira), sur la rive dr. et à l'emb. du Mondego, qui y forme un port sûr, mais d'un accès difficile. Elle commerce en sel, huile, vins, fruits secs, oranges, etc. 6,400 hab. A 9 l. ¼ O. S. O. de Coimbra.

FIGUEIREDO-DA-GRANJA, b. du Portugal (Beira), à 3 l. ¼ S. S. O. de Trancoso.

FIGUEIRO-DOS-VINHOS, b. du Portugal (Estremadura), au milieu de hautes mont. sur l'Aiso; avec 2,400 hab. A 10 l. ¼ N. de Thomar.

FIGUEROLA, b. d'Espagne (Catalogne), avec 650 hab. A 1 l. E. S. E. de Tarlarno.

FIGUIÈRES, en espagnol *Figueras*; v. d'Espagne (Catalogne), au milieu d'une plaine couverte d'oliviers, et sur la gr. route d'Espagne en France; avec 1 citadelle importante, qui en est à env. 300 toises, et qui renferme 1 arsenal, 1 magasin à poudre, des casernes, etc. Figuières est assez bien percée, mais mal bâtie. On y remarque une gr. place carr. entourée d'arcades. Il s'y fait quelq. com. avec la France. 7,400 hab. A 11 l. ½ S. de Perpignan.

FIGURAS, beau b. du Brésil (Bahia), dans le distr. de Jacobina.

FIJIRASAKI, v. du Japon, dans l'île de Niphon; à 32 l. O. N. O. de Nambou.

FILADELFIA, pet. v. du roy. de Naples (Calabre-Ult.), dans une belle plaine; ch.-l. de cant. On y remarque plusieurs édifices d'une belle architecture. 3,200 hab. A 5 l. S. de Nicastro.

FILANA, riv. du roy. de Benin, dans la Guinée sept. On ne connaît pas la source; mais on sait qu'elle se jette dans le golfe de Guinée, par lat. N. 4° 10′ long. E. 3° 45′.

FILATIERA, bourg des Etats-Sardes (Gênes), à 2 l. S. S. E. de Pontremoli.

FILEHNE, en polonais *Wulen*; pet. v. de Prusse (Bromberg), sur la rive gau. de la Netze. Elle est divisée en ville Vieille, ville Nouvelle et ville Polonaise, et renferme 1 chât. Elle possède des fabr. de drap et de dentelles. 3,100 hab. A 18 l. ½ N. O. de Posen.

FILEK, bourg de Hongrie (Neograd); avec 1,800 hab. Il y a des sources minérales dans le voisinage. A 11 l. ½ N. E. de Balassa-Gyarmath.

FILETTO, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.); avec 1,100 hab. A 1 l. N. E. de Guardiagrele.

FILEY, pet. ville d'Angleterre (York); avec 350 hab. la plupart pêcheurs. A ¾ de l. N. de Hunmanby.

FILI (S.), b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.); avec 2,350 hab. A 3 l. O. N. O. de Cosenza.

FILICURI (*Phœnicusa* ou *Phœnicodes*), pet. île de la Méditer., une des îles Lipari; avec 1 pet. port et 800 hab. Lat. N. 38° 34′, long. E. 12° 3′.

FILIPOVSKAIA, b. de Russie (Cosaques du Don), sur la rive dr. du Don; à 2 l. S. O. de Goughiouskaia.

FILIPPO-D'ARGIRE (S.), b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re), près de la rive gau. du Novito; avec 1,500 hab. A ½ l. N. de Gerace.

FILIPO-D'ARGIRO (S.), (*Agyrium*), v. de Sicile (Catane), sur une colline élevée,

et sur la rive dr. du Trachiro; avec 1 chât.-fort. C'est la patrie de Diodore de Sicile. 6000 h. A 4 l. ¼ S. E. de Niosia.

Filippowo, pet. v. de Pologne (Augustowo), au bord d'un petit lac sur la frontière russe. 800 hab. A 6 l. O. N. O. de Suwalki.

Filladou, pet. roy. de Nigritie, à l'E. du Bambara, par 15° de lat. N. et 0° de long. E.

Fillefield, mont. de Norvège, qui forment une partie de la gr. chaîne des Dorfrines.

Filoquia, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la côte or. du golfe d'Arta. On la croit bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Argos-Amphilochium*. A 10 l. ¼ S. E. d'Arta.

Filoti, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie), à 3 l. ¼ O. de Janina.

Fils, pet. riv. du Würtemberg, qui prend sa source dans le cer. du Danube, et se jette dans le Neckar, à 2 l. E. S. E. d'Esslingen, après un cours d'env. 13 l. ½.

Fil-söe, lac du Danemark, dans le Jutland, et dans le diocèse de Ripen. Il communique à la mer du Nord, dont il est à une ½ l.

Fimarella, pet. riv. du roy. de Naples, qui se jette dans le golfe de Tarente.

Fimes ou **Fismes** (*Fines-Rhemorum*), pet. v. de France (Marne), au confl. de la Vêle et de l'Arbre; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de lainages; et com. en vins, laine, chanvre et autres productions du pays. C'est la patrie de l'historien Velly, et d'Adrienne Lecouvreur, actrice célèbre. 1,470 hab. A 6 l. O. de Reims.

Fimesima, île du Japon, près de la côte mérid. de celle de Niphon. Elle a env. 2 l. de long. Elle renferme une ville du même nom qui est son ch.-l.

Finale (*Finalum*), v. maritime des Etats-Sardes (Gênes), sur le golfe de Gênes; ch.-l. de mandem. Elle est divisée en 2 parties, l'une appelée *Final-Marino*, qui est la ville proprement dite, et l'autre appelée *Borgo*, qui est à quelq. distance de la première. Elle est défendue par 3 forts, dont l'un s'élève sur un rocher escarpé, au bord de la mer. Cette ville est en général bien bâtie et bien percée. Son principal com. consiste en oranges et autres fruits qu'on recueille dans son voisinage. Il existe à quelque distance des grottes curieuses. 7,000 h. A 13 l. ¼ O. S. O. de Gênes. Lat. N. 44° 6', long. E. 6° 59'.

Finale, b. muré du duché de Modène (Modène), sur la rive dr. du Panaro, que l'on y passe sur un pont en pierre; ch.-l. de cant. Il possède quelques fabr. de soieries et de toiles, et fait un com. assez actif. 6,000 hab. A 8 l. ¾ N. E. de Modène.

Fiñana (*Finiana*), pet. v. d'Espagne (Grenade), dans une vallée fertile, au pied du mont Almirez. 2,800 hab. A 6 l. S. de Baza.

Fincastle, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur la Catabaw-creek, branche du James-river. 3,000 hab. A 48 l. O. de Richmond.

Findhorn, riv. d'Ecosse, qui prend sa source dans le comté d'Inverness, et se jette après un cours rapide d'env. 20 l. dans le golfe de Murray, à 1 l. ½ au-dessous de Forres, où il y a un vill. du même nom, qui est célèbre par la manière dont on y sèche la merluche.

Find-öe, île sur la côte occ. de Norvège, dans le golfe de Bukke; avec 1,130 hab. Lat. N. 59° 10', long. E. 3° 31'.

Fine (Loch), golfe sur la côte S. O. de l'Ecosse (Argyle). Il a env. 16 l. ½ de long, et 1 l. dans sa moyenne largeur.

Fineka, fort de la Turquie asia. (Anatolie); avec 1 pet. port, sur la baie et près du cap du même nom. A 18 l. S. O. de Satalie.

Fines, b. d'Espagne (Grenade), sur la rive gau. de l'Almanzor; avec 900 hab. A 13 l. ¾ N. N. E. d'Almeria.

Finestrat, b. d'Espagne (Valence), sur la pet. riv. de Torrès, à 1 l. ½ de la Méditer. On y fabr. de la sparterie. 2,700 hab. A 9 l. ¾ N. E. d'Alicante.

Fingami, v. du Japon, dans l'île de Niphon; à 22 l. N. de Miaco.

Finhan ou **Fignan**, b. de France (Tarn-et-Garonne), près de la rive dr. de la Garonne; avec 1,400 hab. A 1 l. ¼ S. de Montech.

Finistère ou **Finisterre**, départ. de France, formé en entier de la Bretagne, et qui prend son nom de sa position à l'extrémité occ. du roy. Il est borné au N. par la Manche; à l'E. et au S. par l'Océan-Atlantique; et à l'O. par les départ. des Côtes-du-Nord, et du Morbihan. Il a env. 30 l. ¾ dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 24 l. ½ dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 693,384 hectares carr. (456 lieues carr.), et sa pop. à 502,850 individus. Il est divisée en 5 arrondiss.: Brest, Morlaix, Châteaulin, Quimper, Quimperlé; et en 43 cant. qui comprennent 287 communes. L'île d'Ouessant sit. à 6 l. de sa côte. occ. en fait partie. Il est en général montueux, et 2 chaînes appelées mont. d'Arrée et mont. Noires, le traversent du centre à l'E. Il renferme quelq. pet. masses de forêts, d'excellens

pâturages, 2 mines de plomb argentifère (celles de Poullaouen et d'Huelgoat), et de houille; des carrières de grès, de gneiss, schiste, pierre à aiguiser les faux, très-recherchées, marbres de 4 sortes, granit, etc. Il est arrosé par l'Elorne, l'Aulne et l'Audet. Le climat y est pluvieux, et il y règne de fréquens brouillards. Le sol, qui se compose de terre à bruyères, est assez fertile. On y recueille du froment, du seigle, de l'avoine, du sarrasin, beaucoup de lin, de légumes, tels que navets, panais, grands choux, etc.; fruits à cidre et tabac. On y élève des chevaux, de 2 tailles, recherchés pour leurs bonnes qualités et leur force; du bétail d'une pet. race, des moutons et beaucoup de porcs. L'industrie y a pour objet l'exploitation des mines de plomb et de litharge, la pêche de la sardine, des fab. de toiles blanches de Léon, dites crées Morlaix et de Plougastel, toiles rousses de St.-Pol et de Plouvorn, toiles à carreaux, toiles à voile de loc-Ronan, etc., papier et tabac; des corderies, des raffineries de sucre, etc. Son principal com. consiste en poisson sec et salé, huile, miel, cire, beurre estimé, etc. Ce département est compris dans la 13e division militaire, dans l'évêché de Quimper et la 14e conservation forestière; il ressortit de la cour royale de Rennes, et envoie 6 députés à la législature. Quimper ou Quimper-Corentin, ch.-l.

Finnisterre (*Nerium-promontorium*), cap d'Espagne, sur la côte occ. de la Galice, et que l'on aperçoit à 20 l. en mer. Les Romains lui donnaient le nom de *Finisterra*. Il lui vient de ce ce qu'avant la découverte de l'Amérique on le considérait comme l'extrémité occ. du globe. Lat. N. 42° 54', long. O. 11° 36'.

Finkenwerder, pet. île de l'Elbe, entre Ottensee et Nienstedt, et qui appartient par moitié au Hanôvre et à la ville de Hambourg.

Finisterre, b. d'Espagne (Galice), près du cap. du même nom; avec 980 hab. A 24 l. ⅓ O. S. O. de la Corogne.

Finlande (golfe de), bras de la mer Baltique, compris entre les 59° et 60° 37' de lat. N., et les 19° 25' et 27° 37' de long. E. Il y a env. 115 l. de l'E. à l'O., et de 13 à 28 l. de largeur. Il renferme un gr. nombre d'îles, d'îlots et de récifs, et reçoit la Néva, la Longa et la Narova.

Finlande (*Finingia*), en russe (*Finlandiia*, en finnois *Suomi*, *Suemenma*, ou *Suomen-Saari*, et en allemand *Finland;* contrée d'Europe appartenante à la Russie, avec le titre de gr. duché. Elle est sit. entre les 59° 53' et 70° de lat. N. et les 17° et 30' 15' de long. E. Elle est bornée au N. par la Norvège; à l'E. par le lac Ladoga et les gouvernemens d'Olonetz et d'Arkhangel; au S. par le golfe de Finlande; au S. E. par le gouvernem. de St.-Petersbourg; et à l'O. par le golfe de Bothnie et la Suède, dont elle est séparée par le Tornéo. Elle a env. 280 l. du N. au S., et 150 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superficie à 15,222 l. carr., et sa pop. à 1,280,000 indiv., tant Finnois ou Finlandais, que Suédois et Russes. Elle est en général montagneuse, et traversée dans sa partie sept. par les Dofrines, les monts Olonetz et Manselka, qui en sont des ramifications, et s'étendent au N. et dans sa partie or., et par une autre chaîne qui s'y rattache égalem., se dirige au S. O., et va se terminer près d'Abo. Outre les îles d'Aland et l'archipel d'Abo qui en dépendent, ses côtes, très-échancrées, sont parsemées d'un gr. nombre d'autres îles, dont les plus considérables sont celles de Karlœ et Vallgrund. Elle est arrosée par le Kemi, l'Ijo, l'Ulea, le Sükajoki, le Pihœjoki, le Kalajoki, le Kumo, l'Eurajoki, et une multitude d'autres riv. plus ou moins consid. qui se jettent dans le golfe de Bothnie. Il y a un grand nombre de lacs, entre autres ceux de Paijani, Saima, Haukivesi, Orivesi, Kallavesi, Pietisjærvi et Ladoga. Plus d'un tiers de sa superf. consiste en forêts, marais, lacs et bruyères. Le climat y est très-froid, surtout dans la partie sit. sous la zone glaciale; mais il est presque partout très-sain. Le sol est en général peu propre à l'agriculture, excepté au S. et à l'O. où la température est plus douce. On y recueille les différentes céréales, dont il s'exporte une gr. quantité; du lin, du chanvre, du houblon, du tabac, des légumes; mais peu ou point de fruits. On y élève beaucoup de gros et de menu bétail, et des chevaux estimés. Le nombre des bêtes fauves que l'on y trouve, telles qu'ours, loups, élans, cerfs, rennes, renards, martres, castors, loutres, etc., est considérable; le gibier y est aussi très-abondant. D'un autre côté, les riv. et les lacs sont très-poissonneux, et la pêche y est fort lucrative. Il y existe quelques mines de cuivre et de plomb; et des carrières de marbre, de granit, de la pierre à ardoises, etc. On extrait du fer de 5 marais. L'industrie y est presque nulle, et n'a guère pour objet que quelques forges, des verreries et des distilleries de grains, la construction d'embarcations, etc. Il en est de même du

com., attendu les entraves que la longue durée des hivers met à la navigation. On en exporte cependant du blé, des bois de construction et autres, des planches, du goudron, de la poix, du salpêtre, de la potasse, du poisson sec et salé, de l'édredon, etc. — Les Finnois qui sont la souche de la plupart des peuples du Nord, sont eux-mêmes d'origine asiatique; mais l'époque de leur émigration d'Orient en Occident est inconnue. Ils sont en général d'une taille moyenne. Ils parlent une langue qui leur est propre, et se servent en écrivant de caractères gothiques. Leurs villes ressemblent à celles de la Suède. Il n'existe pas de noblesse parmi eux; mais le paysan cède toujours le pas au bourgeois et au marchand. Les paysans sont cultivateurs, chasseurs et pêcheurs. L'habitation d'un paysan consiste en 3 maisonnettes en bois, l'une pour l'hiver, l'autre pour l'été, et la 3e pour la cuisine. Elles sont réunies par une cour où se trouvent les écuries, les étables, la grange et le bain. — La Finlande, dont la Suède avait déjà cédé une partie à la Russie par le traité de Nystadt, d'Abo et de Verela, ayant été conquise en 1808, par une armée russe, le cabinet de Stockholm s'est vu dans la nécessité de faire la cession du reste par le traité de Friedriskham, en 1809. Elle est aujourd'hui divisée en 7 gouvernem., qui sont ceux de Viborg, Kymmenegard, Tavastehus, Uleaborg, Vasa, Kuopio et Abo; et a pour chef-l. Helsingfors.

Finn, riv. d'Irlande (Donegal), qui sort d'un petit lac du même nom, et se jette dans la Lough-Foyle, près de Strabane.

Finnerydia, pet. v. de Suède; dans la prov. et à 14 l. S. O. d'Orebro.

Finnt ou Finn, b. de Perse (Farsistan), formé de cabanes éparses au milieu d'un bois de palmiers; avec env. 1,000 familles. Il est dominé par un rocher sur lequel s'élève un fort en terre. A 49 l. E. N. E. de Lar.

Fino, b. du roy. Lombardo-Vénitien; dans la prov. et à 2 l. S. de Como.

Finode, v. du Japon, dans l'île de Ximo.

Finow (Nieder), b. de Prusse (Potsdam), sur la rive gau. de la Fulme; avec 450 hab. A 10 l. ¼ N. E. de Berlin.

Finsterwalde, pet. v. de Prusse (Francfort), sur la rive gau. du Schacekebach; avec 2 faub. Elle possède 1 beau haras, et des fabr. de drap, de velours de coton et de poterie. 2,000 hab. A 5 l. ¾ S. de Luckau.

Fionda ou Fironda (*l'anc. Phaselis*), en turc *Tekrova*; pet. v. de la Turquie asiat., sur la côte occ. du golfe de Satalie. A quelque distance, sur une pet. presqu'île gissent les ruines de *Phaselis*. A 12 l. ½ S. S. O. de Satalie.

Fionie. *Voyez* Fyen.

Fiora, b. du gr. duché de Toscane; dans la prov. et à 17 l. S. S. E. de Sienne.

Fiorenzo (S.). *Voyez* Florent (S.).

Fiorenzuola (*Florentia*), pet. v. du duché de Parme (Borgo-S.-Donino), sur la rive dr. du Lardy; chef-l. de cant. C'est la patrie du cardinal Alberoni. A 3 l. ½ S. de cette ville, se trouvent les ruines de l'anc. *Veleia*. 3,000 hab. A 6 l. E. S. E. de Plaisance.

Firabuz, bourgade du Béloutchistan (Mékran), sur le Soumenvary; à 23 l. N. E. de Kedje.

Firan, pet. île de la mer rouge, à env. 6 l. des côtes de l'Yémen.

Firando, île du Japon, près de la côte mérid. de l'île de Ximo. Lat. N. 33° 30′, long. E. 127° 0′.

Firando, v. du Japon, sur la côte or. de l'île du même nom; avec 1 bon port. A 27 l. N. N. O. de Nangasaki.

Firao ou Fairao, v. du Japon, dans l'île de Niphon; à 17 l. S. S. E. de Miaco.

Firayaki, v. du Japon, dans l'île de Niphon; à 57 l. ½ N. O. de Nambou.

Firenzuola, b. du gr. duché de Toscane (Florence), sur la rive gau. du Santerno; chef-l. de vicariat. 1,100 hab. A 10 l. ¼ N. N. E. de Florence.

Friangombi, riv. du roy. de Congo, dans la Guinée sept., qui prend sa source par les 4° 40′ de lat. S. et 15° 30′ de long. E., et se jette dans le Zaïre, après un cours d'env. 40 l.

Firley, pet. v. de Pologne (Lublin), à 9 l. ¾ N. de Lublin.

Firmini, b. de France (Loire), sur la route de Lyon au Puy. On y fabr. des rubans, des clous et du noir de fumée. Il existe dans les env. d'abondantes mines de houille. 2,800 hab. A 2 l. ¼ S. O. de Saint-Étienne.

Firmo, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), sur la rive dr. du Tiro; avec 940 hab. A 1 l. N. E. d'Attomonde.

Firmy, b. de France (Aveyron). On exploite dans les env. une mine de cuivre et de houille. 1,050 hab. A 3 l. S. de Rignac.

Firosaki, v. du Japon, dans l'île de Niphon.

Firosima, v. du Japon, dans l'île de Niphon; chef-l. de la prov. d'Aki.

Firouzabad, v. murée de l'Indostan (Bengale), à quelque distance de la Djomna; à 10 l. ¼ E. d'Agra.

Firozabad ou **Djour**, v. de Perse (Farsistan), près du Beraréd; avec des murailles flanquées, de tours, et un fossé. On y fabr. de l'eau de rose renommée dans toute la Perse. Elle com. avec Bender-Boucher et Kengoun, en blé, riz, orge, coton, fruits et chevaux estimés. Elle est bâtie en partie sur l'emplacem. de Firozchah, ville jadis considérable, et dont on remarque encore de belles ruines au-dehors de son enceinte. 2,000 hab. A 26 l. S. de Chiras. Lat. N. 28° 39′, long. E. 50° 14′.

Firozabad, v. de Perse (Kurdistan), à 24 l. S. O. d'Hamadan.

Firozeh, v. de l'Indostan (Dehli). Lat. N. 29° 17′, long. E. 72° 53′.

Firozkoh, anc. v. forte du Caboul (Korassan), à 51 l. S. de Balk.

Firozkoh, v. forte de la Boukharie, dans les mont. qui séparent les prov. de Balk et de Seistan; à 12 l. S. de Gaur.

Firozofand, v. du Caboul (Seistan), à 60 l. E. de Djelalabad.

Firozpour, v. murée de l'Indostan (Agra); ch.-l d'un petit Etat tributaire des Anglais. A 26 l. S. S. O. de Dehli.

Firozpour, v. de l'Indostan (Dehli), à 20 l. ½ N. N. O. de Behtinidéh.

Firtchova ou **Hirtchova**, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur le Drin-Noir; ch.-l. de juridic. A 28 l. E. S. E. de Scutari.

Fischa, pet. riv. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), qui prend sa source dans le Schneeberg, et se jette dans le Danube, à 4 l. ½ E. S. E. de Vienne, après un cours d'env. 22 l.

Fischamend ou **Fischamund**, bourg d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), au confl. de la Fischa et du Danube; avec 1 filat. de lin, 1 manuf. de cotonnades et 1 fabr. de drap. 860 hab. A 4 l. ½ E. S. E. de Vienne.

Fischbach, pet. riv. de Bavière (Isar), qui se jette dans l'Isar au-dessous d'Arzbach.

Fischhausen, pet. v. de Prusse (Königsberg), sur le bord sept. du Frische-Haff; ch.-l. de cer.; avec des tanneries et 1,270 hab. A 8 l. ¼ O. de Königsberg.

Fisciano, b. du royaume de Naples (Principauté-Cit.); avec 1,075 hab. A 3 l. N. N. E. de Salerne.

Fisch-Creek, nom de 2 pet. riv. des Etats-Unis; l'une dans l'Etat de Virginie, qui se jette dans l'Ohio; et l'autre dans le Maryland, qui se jette dans le Chesapeak.

Fisher's-Island, île des Etats-Unis (New-York), à l'entrée du golfe de Long-Island, et au N. E. de l'île du même nom. Elle a env. 3 l. ½ de long. sur une ½ l. de large.

Fishguard ou **Fisgard**, pet. v. marit. d'Angleterre, dans la princip. de Galles (Pembroke), sur une petite baie du canal St.-George, à l'embouchure de la Gwaine. Elle est divisée en 2 parties, la haute ville qui est bâtie sur un rocher escarpé, et la basse ville, sur la plage. Elle est mal percée, irrégulièrem. construite et sale. La pêche du hareng y était autrefois très-active, mais elle est bien déchue; et la seule industrie des hab. consiste aujourd'hui dans la construction d'un grand nombre de bâtimens destinés au cabotage. On en exporte du grain et du beurre. Un corps de troupes françaises de 1,200 hommes étant débarqué dans le voisinage en 1797, fut peu après obligé de mettre bas les armes. 1,572 hab. A 8 l. N. de Pembroke.

Fishing, riv. des Etats-Unis (Pennsylvanie), qui prend sa source dans le comté de Lycoming, et se jette dans la branche occ. de la Susquehannah.

Fishing-ship-Harbour, port brut sur la côte or. de l'île de Terre-Neuve.

Fish-river, pet. riv. des Etats-Unis (Alabama), qui coule du N. au S., et se jette dans le baie de Mobile.

Fishkill, riv. des Etats-Unis (New-York), qui se jette dans l'Hudson, presque vis-à-vis de New-Windsor.

Fiskernæs, colonie danoise du Groenland occ. fondée en 1754. Elle comprend 2 établissem. formés par des frères Moraves, dont la pop. s'élève, dit-on, à plus de 1,000 individus.

Fiskum-Fossen, célèbre cascade de Norvège, formée par le Namsenelv, et dont la chûte est de 286 pieds. A 46 l. N. O. de Drontheim.

Fistritz ou **Bystritz** (Neu), pet. v. de Bohême (Tabor); avec des fab. d'étoffes de laine et de tissus de coton, et 1 papeterie. 2,050 hab. A 13 l. ¾ S. E. de Tabor.

Fitats ou **Fitaki**, v. du Japon dans l'île de Niphon, sur une pet. riv. près de la côte; ch.-l. d'une prov. du même nom. Il s'y fait un com. consid. A 41 l. E. N. E. de Jédo.

Fitero, pet. v. d'Espagne (Navarre), près de la rive gau. de l'Alhama, dans une belle plaine. On y remarque l'abbaye roy. de N.-D. de Fitero. Elle possède des fabr. de draps communs, d'huile et d'alpargatas (chaussure fort en usage dans le pays); et 1 bel établissement d'eaux thermales renommées. 2,500 hab. A 5 l. ½ O. S. O. de Tudela.

Fitte (la), pet. v. de France (Lot-et-

Garonne), près de la rive gau. du Lot, sur la route de Bordeaux à Cahors; avec 960 hab. A 1 l. ¾ E. S. E. de Clairac.

Fittré, lac de la partie or. de la Nigritie, dans le roy. de Bergou, et qui à l'époque de la sécheresse a, dit-on, 4 journées de circuit.

Fittré ou Fittri, territ. dans la partie or. de la Nigritie, et que l'on comprend dans le roy. de Bergou, quoique l'on prétende qu'il a un souverain particulier. Il est d'ailleurs encore peu connu.

Fitzroy, pet. île d'Australie sur la côte or. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 16° 54', long. E. 143° 40.

Fiumara-di-Muro, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re); avec 1,560 h. A 1 l. E. de Villa-S.-Giovanni.

Fiume, en croate *Reka*, et en allemand *St.-Veit-am-Flaum*; v. marit. de la frontière militaire de Hongrie, à l'emb. de la Fiumara dans le golfe de Quarnero; avec 2 forts; chef-l. du cer. du même nom, siége de l'évêché de Modrufs, port franc, etc. Elle consiste principalement en 2 gr. rues auxquelles abontissent un gr. nombre de petites. On y remarque l'hôtel du gouvernement et l'hôtel-de-ville. Elle possède 1 lazareth, 1 bibliothèque publique, 1 gymnase, 1 école normale et 1 de dessin; 1 théâtre italien; des fabr. de toiles, de drap, de potasse et de tabac; des distilleries de rosoglio, des raffineries de sucre, des tanneries, des blanchisseries de cire, des corderies, etc. Favorisée par la franchise de son port, elle fait un assez gr. com. marit. Ses principales exportations consistent en grains, tabac, sucre raffiné, bois et bétail. 7,580 hab. A 21 l. E. S. E. de Trieste. Lat. N. 45° 19', long. E. 12° 6'.

Fiume d'Oristano, riv. de l'île de Sardaigne, qui prend sa source dans le mont Acuto, près de Budasso, et se jette dans la mer, près d'Aristano.

Fiume-Freddo, pet. v. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), agréablement sit. près de la mer Thyrrhénienne; ch.-l. de cant. On y remarque l'église qui est d'une belle architecture. 3,700 hab. A 4 l. ½ O. S. O. de Cosenza.

Fiumesino, riv. de l'Etat-de-l'Eglise (Forli), qui prend sa source à une l. ½ E. N. E. de Sogliano, et se jette dans l'Adriatique. Quelques auteurs croient que c'est l'anc. *Rubicon*.

Fiumicino, petit port de l'Etat-de-l'Eglise (Rome), à l'emb. du bras sept. du Tibre, avec 1 tour fortifiée. Il approvisionne Rome de poisson. A 6 l. ½ S. O. de Rome.

Fiumorbo (*Hierus*), pet. riv. de l'île de Corse, qui prend sa source sur le versant or. de la gr. chaîne de mont. qui traverse l'île dans toute sa longueur, et se jette dans la Méditer.

Five-Islands-Harbour, vaste baie sur la côte occ. de l'île d'Antigoa, une des Antilles. Lat. N. 17° 2', long. O. 64° 34'.

Fivizzano, b. du gr. duché de Toscane (Florence), sur la rive gauche de l'Aulella; ch.-l. de vicariat. 2,300 hab. A 2 l. O. S. O. de Florence.

Fiyoo, v. du Japon dans l'île de Niphon, sur le golfe d'Ozuka. Elle est gr. et possède un beau port. A 20 l. ½ O. S. O. de Miâco.

Flaae-wœrs-öerne, groupe de pet. îles, sur la côte occ. de Norvège. Lat. N. 62° 20', long. E. 3° 10'.

Flachslanden, b. de Bavière (Rezat), à 3 l. N. N. O. d'Anspach.

Flacht, b. du duché de Nassau; avec 1 martinet. A 1 l. S. de Nassau.

Fladungen, pet. v. murée de Bavière (Bas-Main), sur la rive dr. du Stren; ch.-l. de présidial. Elle possède des fab. de toile de lin. 620 hab. A 22 l. N. de Würzburg.

Flagnac, b. de France (Aveyron), sur la rive gau. du Lot; avec 900 hab. A 5 l. ½ N. de Rignac.

Flamands (baie des). Elle est sit. sur la côte mérid de l'île d'Haïti, au N. de l'île de la Vache.

Flamarens, b. de France (Gers), à 4 l. ½ N. E. de Lectoure.

Flamborough, bourg d'Angleterre (York), sur la côte or. du comté; avec 1,200 hab., la plupart pêcheurs. A 6 l. ¾ S. E. de Scarborough. On a élevé, en 1806, sur le cap du même nom, qui en est à env. 1 l., un phare de 250 pieds de haut.

Flandre, la plus gr. et la plus riche des anc. prov. belgiques, était connue dans les temps reculés sous le nom de *Flandra* ou *pagus Flandrensis*. Après différentes vicissitudes, elle passa de la domination de la maison de Bourgogne, sous celle de l'Autriche, et ensuite sous celle de la France. Lors de la réunion de la Belgique à la France, en 1795, la Flandre fut divisée en 2 départ., ceux de l'Escaut et de la Lys, qui forment aujourd'hui les prov. néerlandaise de la Flandre or. et occ.

Flandre-Orientale, en flamand *Oost-Vlaanderen*; prov. des Pays-Bas, bornée au N. par l'Escaut occ.; à l'E. par les prov. d'Anvers et du Brabant mérid.; au S. par celle d'Hainaut; et à l'O. par celle de la Flandre occ. Elle a env. 18 l.

dans sa plus gr. longueur du N. au S., 12 l. de large; et 176 l. ¾ carr. de superf. On évalue sa pop. à 648,600 individus. Sa surface est plate au N., mais entrecoupée de collines au S. Elle est arrosée par l'Escaut, la Lys et la Dendre, et on y compte un gr. nombre de canaux, entre autres ceux de Gand à Bruges, et à l'emb. de l'Escaut. Le climat y est humide, particulièrement dans la partie sept. où la mer occasionne de fréquens brouillards. Le bois y est rare. Le sol est généralem. fertile, excepté dans l'arrond. d'Eecloo où l'argile domine. On y récolte du froment, du seigle, de l'avoine, de l'orge, mais surtout du lin; des pommes de terre, des légumes, des fruits, etc. Il y a d'excellens pâturages où l'on élève une gr. quantité de gros bétail, des chevaux de trait estimés, des moutons, de la volaille, etc. le poisson y est abondant. L'industrie y a pour principal objet la fabrication de toiles dites de Flandre, de dentelles, de lainages, etc. Cette prov. est divisée en 4 arrond.: Ondenarden, Dendermonde, Eecloo et Gand. Elle fait partie de la 3e division militaire, et du diocèse de Gand; ressortit à la cour roy. de Bruxelles, et envoie 10 députés aux Etats-généraux. Gand, ch.-l.

Flandre-Occidentale, en flamand *West-Vlaanderen*; prov. des Pays-Bas, bornée au N. par la mer; à l'E. par la Flandre or.; au S. par la prov. de Hainaut et le départ. français du Nord; et à l'O. par le même départ. et la mer. Elle a env. 18 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., 16 l. de large, et 239 l. ½ carr. de superf. On évalue sa pop. à 529,450 individus. C'est une vaste plaine où l'on aperçoit à peine le moindre monticule. Ses principales riv. sont la Lys, l'Escaut, l'Yperlée et l'Yser. On y compte un gr. nombre de canaux, dont les plus importans sont ceux de Gand à Bruges, de Bruges à Ostende, de Dunkerque, de Furnes, de Nieuport, de Loo, etc. Le climat y est humide et mal-sain. La qualité du sol varie à l'infini. Les bords de la mer depuis Furnes jusqu'au fort de Knoque, et les env. de Bruges jusqu'à Ghistelles et Thourout, n'offrent presque que des bruyères ou des sables incultes. Toutefois, les parties cultivées fournissent en abondance toute espèce de grains et de légumes; mais c'est à force de persévérance, de travail et d'industrie. Il y existe quelques cantons assez bien boisés, et généralem. les terres labourable sont entourées d'arbres, excepté dans l'arrond. de Bruges. Comme la Flandre or., elle possède aussi des fabr. de toiles estimées, de dentelles, d'étoffes de coton et de lainages, des distilleries d'eau-de-vie de grain, des tanneries, des brasseries, des raffineries de sel. Cette province est divisée en 4 arrond.: Bruges, Courtray, Furnes et Ypres. Elle fait partie de la 3e division militaire, et du diocèse de Gand. Elle ressortit à la cour roy. de Bruxelles, et envoie 8 députés aux Etats-généraux. Bruges, ch.-l.

Flannan, groupe de 7 pet. iles inhabitées de l'archipel des Hébrides. Lat. N. 58° 15′, long. 9° 36′.

Flatbush, pet. v. des Etats-Unis (New-York), à l'extrémité occ. de Long-Island; chef-l. du comté du Roi. Elle est bien percée et bien bâtie. 1,200 hab. A 2 l. S. S. E. de New-York.

Flat-Holm, pet. île d'Angleterre, dans la partie or. du canal de Bristol; avec 1 phare construit en 1734. Lat. N. 51° 15′, long. O. 5° 27′.

Flat-Island, île de l'Archipel de Mergui, près de la côte occ. de l'Isthme de Cra, qui unit la presqu'île de Malacca au continent. Lat. N. 10° 27′, long. E.

Flatow, en polonais *Zlotow*; pet. v. de Prusse (Marienwerder), sit. entre 3 lacs; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap et de dentelles, et com. en blé. 1,550 hab. A 27 l. N. de Posen.

Flaune, vill. des Pays-Bas (Liége), sur la rive gau. de la Meuse; avec de gr. raffineries d'alum. A 2 l. N. E. de Huy.

Flavigny, pet. v. de France (Côte-d'Or), sur une mont., au pied de laquelle coule l'Ozerain; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle com. en blés, vins, cuirs, etc., et surtout en anis recherchés. 1,300 hab. A 3 l. ½ E. de Sémur.

Flawyl ou Flowyl, vill. de Suisse (St.-Gall.), sur la route de Zürich; chef-l. de cant. Il est bien bâtie, et possède des manufactures considér. de mousselines et de toiles de coton. 1,000 hab. A 4 l. O. de St.-Gall.

Flayosc, b. de France (Var); avec des fabr. de drap et de chapeaux communs. 2,800 hab. A 1 l. ½ O. de Draguignan.

Flèche (la) v. de France (Sarthe), dans une position agréable, sur la rive dr. du Loir; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle est en général bien percée, bien bâtie, et abondamment pourvue d'eau par un acqueduc de plus de 500 toises de longueur. On y remarque un magnifique collège, fondé par Henri IV, en 1603, et où est établie aujourd'hui une école milit. préparatoire, qui compte 600 élèves, dont 400 aux frais du gouvernement. Elle possède 1 bibliothèque, et quelques fabr. d'étamines et de chapellerie. Elle com. en

grains, vins, huile de noix, toiles, etc. 5,412 hab. A 11 l. S. O. du Mans, et à 61 l. O. S. O. de Paris. Lat. N. 47° 43', long. O. 2° 25'.

FLEET; pet. riv. d'Ecosse (Kerkendbright), qui sort du petit lac du même nom, et se jette dans la baie de Wigton. Elle abonde en saumons.

FLEKKEFIORD, b. de Norvège (Christiansand), sur le Lal-Fiord; avec 600 hab. A 14 l. O. N. O. de Mandal.

FLEKKERÖE, île sur la côte mérid. de Norvège, laquelle est séparée du continent par un étroit passage, qui forme un bon port. A 1 l. ½ S. de Christiansand. Lat. N. 58° 4', long. E. 5° 42'.

FLEMUNDA, b. de la Turquie d'Europe (Valaquie), près de la rive gau. de l'Aluta; à 11 l. ½ O. N. O. de Pitesté.

FLENSBORG ou FLENSBURG, v. murée du Danemark (Slesvig), dans une position avantageuse à l'extrémité S. O. du Flansborg-Fiord, gr. golfe de la Baltique; avec 1 port sûr et profond, mais dont l'entrée est étroite et souvent dangereuse; chef-l. de bailliage, etc. Elle est assez bien bâtie et très-propre. On y remarque l'hôtel-de-ville, la bourse et le théâtre. Elle possède 1 école de navigation, 1 maison d'orphelins, plusieurs maisons de charité; des fabr. de toiles à voiles, de tabac, de savon, 1 de bleu de Prusse, 1 de papier, 1 fonderie de cuivre; des raffineries de sucre, 200 distilleries d'eau-de-vie, des teintureries, des chantiers de construction, etc. Le com. y est très-actif, et il s'y fait des armemens pour la pêche du Groenland. 16,000 hab. A 7 l. ½ N. de Slesvig. Lat. N. 54° 47', long. 6° 36'.

FLÉRON, b. des Pays-Bas (Liége); ch.-l. de cant.; avec 1,000 h. A 2 l. E. de Liége.

FLERS, b. de France (Orne); bur. de poste. Il possède des fabr. de toiles dites de Flers, de coutils, basins et autres tissus de coton. 3,450 hab. A 4 l. ½ N. de Domfront.

FLESSELLES, b. de France (Somme); avec 1,320 hab. A 3 l. N. d'Amiens.

FLESSINGUE, en hollandais *Vlissingen*; v. forte des Pays-Bas, dans l'île de Walcheren (Zéeland), à l'embouch. du bras de l'Escaut appelé le Hondt; avec le meilleur port des prov. sept., et 1 bassin pour 50 vaisseaux; siége d'une amirauté, du départ. maritime de l'Escaut, etc. Elle est propre et bien bâtie. Son hôtel-de-ville, qui passait pour un chef-d'œuvre d'architecture, a été la proie des flammes, ainsi que 120 maisons particulières, durant le bombardem. que les Anglais firent de cette ville en 1809. Mais remise ensuite dans un état respectable par le gouvernem. français, elle renait chaque jour de ses cendres. — C'est la patrie du célèbre amiral H. Ruiter. — Fondée au 13e siècle, elle est célèbre dans l'histoire des anc. Prov.-Unies par ses succès et ses désastres. 4,600 hab. A 1 l. ½ S. S. O. de Middelburg. Lat. N. 51° 25', long. E. 1° 14'.

FLEURANCE, pet. v. de France (Gers), sur la rive gau. du Gers; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle est bien percée et bien bâtie. Sa place publique est remarquable par sa régularité. Elle com. en grains, farine, eaux-de-vie, et plumes d'oies. 2,860 hab. A 5 l. S. de Lectoure.

FLEURIEU, la plus gr. des îles Hunter, dans la partie occ. du détroit de Bass (Polynésie.) Lat. S. 40° 30', long. E. 142° 28'.

FLEURIGNÉ, b. de France (Ille-et-Vilaine); avec des papeteries, et 1,100 hab. A 1 l. ½ E. de Fougères.

FLEURUS ou FLEURI, pet. v. des Pays-Bas (Hainaut), sur la rive gau. de la Sambre, dans une belle plaine, où se sont données 4 batailles célèbres: la 1re, en 1622, entre les Espagnols et les Allemands; la 2e, en 1690, entre les Français et les impériaux; et les 2 autres en 1794 et 1815, entre les Français et les alliés, qui y furent complètem. battus. 2,000 hab. A 2 l. ½ N. E. de Charleroi.

FLEURY, b. de France (Loiret); avec 150 hab. A 2 l. ½ S. E. de Château-Neuf-sur-Loire.

FLEURY-SUR-ANDELLE, beau vill. de France, sur la rive dr. de l'Andelle (Eure); avec des fabr. de toiles peintes, et des moulins à farine. 1,450 hab. A 2 l. N. O. d'Ecouis.

FLINDERS, pet. île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, près de la Terre de Flinders. Lat. S. 33° 41', long. E. 132° 7'.

FLINDERS (Terre de), nom donné par quelq. géographes à la partie de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, comprise entre les 130e et 136e de long. E.

FLINES-LES-MORTAGNES, gr. vill. de France (Nord), sur la rive dr. de la Scarpe, près de l'Escaut; avec des fabr. de bas de laine et de toiles. 1,700 hab. A 1 l. ¾ S. O. de St.-Amand.

FLINSBERG, gr. vill. de Prusse (Liegnitz), près de la rive gau. de la Queiss; avec une verrerie, et 1 célèbre source d'eau minérale, dont on expédie annuellem. au-dehors plus de 200,000 cruchons. — Dans le voisinage s'élève le Flinsberg, mont. presque entièrement composée de caillou blanc, très-propre à la fabrication du verre. 1,300 hab. A 6 l. ½ S. S. O. de Löwenberg.

FLINT, riv. des Etats-Unis (Géorgie),

qui prend sa source dans le comté de Dekalb, à 9 l. S. S. O. de Lawrenceville, et se jette dans le Chataouchi, avec laquelle elle forme l'Apalachuola.

Flint, comté d'Angleterre, dans la princip. de Galles, borné au N. par la mer d'Irlande; au N. E. par l'emb. de la Dee; à l'E. par le comté de Chester; au S. E. et au S. O., par celui de Denbigh. Il y en a une pet. partie qui se trouve détachée du reste, et qui a pour limite les comtés de Salop et de Chester. Ce comté a env. 13 l. ½ de long, sur 4 de large, et une superf. de 50 l. carr. On évalue sa pop. à 53,784 individus. Sa surface est un peu moins montueuse que le reste de la principauté de Galles; elle est d'ailleurs diversifiée par des vallées agréables et bien arrosées. Ses principales riv. sont la Dee, la Clwyd, le Wheler, le Servion et l'Alun, toutes très-poissonneuses. Il y a à Holywell une gr. fontaine dédiée à St.-Winifred, et dont l'eau jouissait autrefois d'une renommée qu'elle a peu à peu perdue. C'est plutôt un pays à pâturages que de culture; cependant on y récolte toutes sortes de grains, mais surtout du froment, dont il s'exporte une assez gr. quantité à Liverpol. On y élève aussi du gros bétail d'une petite espèce. —Il y a dans le voisinage d'Holyhead 1 mine de plomb, dont quelq. parties sont argentifères, et dans d'autres cantons des mines de houille, des carrières de pierre à chaux et autres. L'industrie y a pour objet des usines où se fabriquent du cuivre en feuille pour doubler les navires, des chevilles et des clous destinés au même usage, ainsi que des chaudières pour le raffinage du sel; des manuf. d'étoffes de coton, des faïenceries, etc. On en exporte du plomb et du charbon de terre. Le comté de Flinth est divisé en 5 distr. : Coleshill, Maylor, Mold, Prestatyn et Ruddlan; et a pour chef-l. :

Flint, pet. v., sur la rive gau. et à l'emb. de la Dee dans la mer d'Irlande. Elle est irrégulièrement bâtie, et n'est guère fréquentée que pour ses bains de mer. On remarque sur un rocher du voisinage, les ruines d'un anc. chât.-fort. 1,600 hab. A 57 l. N. O. de Londres.

Flint, pet. riv. de la Jamaïque, qui se jette dans la baie d'Anotta, sur la côte sept.

Flitsch, b. d'Illyrie (Trieste), sur la rive dr. de l'Isonzo; avec 2,030 hab. Il y a dans le voisinage un chât.-fort qui commande le passage des mont. dont il est environné. A 11 l. ½ N. de Gorizia.

Flix, pet. v. d'Espagne (Catalogne), sur la rive dr. de l'Èbre. C'était autrefois une place de guerre importante. 1,500 hab. A 10 l. ½ N. N. O. de Tortose.

Flixecourt, b. de France (Somme), sur la rive dr. de la Somme; avec 1 bur. de poste et 1,500 hab. A environ 1 l. à l'O. se trouve un camp de César dans un bon état de conservation. A 5 l. N. O. d'Amiens.

Flobecq, gr. vill. des Pays-Bas (Haînaut); avec des fabr. de savon noir et des raffineries de sel. 4,400 hab. A 7 l. ½ N. E. de Tournay.

Flocelière (la), b. de France (Vendée); avec 1,300 hab. A 1 l. ½ de Perchange.

Flöhau, pet. v. de Bohême (Saatz), sur la Goldbach; avec des brasseries consid. A 16 l. ¾ O. de Prague.

Flöhe, riv. de Saxe, qui prend sa source sur le versant sept. de l'Erzegebirge en Bohême, et se jette dans la Zschopau, à 2 l. ½ E. N. E. d'Alt-Chemnitz.

Flöhe, vill. de l'électorat de Hesse (Fulde), sur la Nessel-Wasser; avec 1 scierie, 3 martinets à acier et 1 papeterie. 992 hab. A 1 l. N. E. de Schmalkalden.

Flonheim, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Rhin), sur la rive dr. de la Wisbach. 1,500 hab. A 6 l. ¾ S. S. O. de Mayence.

Flor, vill. de Suède (Gefleborg) sur un petit lac; avec 1 fabr. de toiles et 1 papeterie. A 20 l. ½ N. N. O. de Gefle.

Florac, pet. v. de France (Lozère), sur la rive gau. du Tarnone, un peu au-dessus de son confl. avec le Tarn; chef-l. de sous-préfect., etc. Elle possède 1 société d'agriculture. 1,960 hab. A 6 l. S. S. E. de Mende, et à 145 l. S. S. E. de Paris. Lat. N. 44° 19', long. E. 1° 10'.

Florence, prov. du gr. duché de Toscane, bornée au N. et à l'E. par l'État-de-l'Église; au S. par la prov. de Sienne; et à l'O. par celle de Pise et le duché de Lucques. Elle a env. 36 l. du N. O. au S. E., et 31 l. du N. O. au S. O. A l'O. et au N. s'élève l'Apennin sept., et à l'E. l'Apennin central et le Sub-Apennin-Toscan, qui y forment plusieurs vallées agréables, entre autres celle de l'Arno, si célèbre par sa beauté et sa fertilité. Elle est arrosée par l'Arno et ses affluens. Le climat y est agréable et sain. Le sol, fertile et bien cultivé, produit toutes les espèces de céréales, du vin, des olives, des oranges, des citrons, toutes sortes de fruits et de légumes. On élève dans les distr. montagneux de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail. Il y a des mines de plomb, de cuivre,

de mercure; et des carrières d'albâtre, de marbre et de belles pierres à bâtir. Cette prov. est divisée dans le territ. de Florence, et en 33 vicariats. Elle a pour chef-l. :

FLORENCE (*Florentia*), en italien *Firenze*; v. capit. du gr. duché, résid. du gr. Duc, archevêché, etc. Elle est sit. au pied de l'Apennin, sur l'Arno, qui la divise en 2 parties inégales, et que l'on passe sur 4 beaux ponts en pierre. Elle est entourée d'une haute muraille flanquée de tours, et défendue par 2 espèces de chât.-forts, qui s'élèvent l'un à l'O. et l'autre à l'E. sur une éminence qui domine le jardin de Boboli. Le nombre et la beauté de ses jardins et de ses places publiques ornées de fontaines, de colonnes et de statues; la largeur et la régularité de ses rues pavées en dalles; la majesté de ses édifices publics et de ses palais, malgré leur air d'antiquité et leur architecture massive; font regarder à juste titre Florence comme l'une des plus belles villes d'Italie. On remarque parmi ses églises, dont plusieurs ne sont pas terminées, la cathédrale de Ste.-Marie-de-Flore et sa coupole; celle de St.-Jean-Baptiste qui sert aujourd'hui de baptistère; celle de St.-Marc, jadis des Jacobins; celles de Ste.-Croix-de-l'Annonciade, et le couvent du même nom; celles du St.-Esprit, de St.-Laurent, et de Ste.-Marie-Nouvelle. Ces différentes églises sont profusém. ornées de statues, de groupes, de bas-reliefs, de colonnes en marbre précieux, et de peintures des premiers maîtres de l'Italie. Parmi ses nombreux palais, on doit surtout citer celui des Pitti (habité par le gr. Duc), embelli par un magnifique jardin; le Palais-Vieux, avec une tour très-élevée qui passe pour un prodige de l'art; ceux de Riccardi, Strozzi, Capponi, Corsini, Salviati, Brenaccini, Buonarroli, Rucellai, Altoviti, Orlandi, Mozzi, etc.; les uns et les autres richem. décorés à l'intérieur, et renfermant un gr. nombre de précieux monumens des sciences et des arts. Cette ville possède plusieurs établissemens remarquables de bienfaisance, entre autres l'hospice de Ste.-Marie-Neuve, celui des Innocens, et celui de Boniface destiné au traitem. des invalides et des aliénés; 3 académies, l'acad. florentine, celle des georgophiles, et celle des beaux-arts; 3 bibliothèques publiques, dites Médicco-Laurenziana la Marucelliana et la Magliabechiana; 1 belle galerie dite la Galerie de Florence, qui forme l'une des plus riches collections de statues antiques, de bas-reliefs, de tableaux, de pierres précieuses, de médailles, etc. qui existent en Europe; la galerie de tableaux des Gerini, la galerie, le musée et la bibliothèque Riccardi; 1 musée de médailles grecques et latines, de pierres gravées et de camées, de médaillons en bronze, etc.; 1 cabinet de physique et d'histoire naturelle où l'on trouve aussi d'excellentes machines et de bons instrumens de physique et d'astronomie; des ateliers de sculpture où l'on exécute en marbre ou en albâtre, des statues, des vases et des ornemens de toute espèce, copiés ou imitées de l'antique; 1 observatoire, 1 école de peinture; des fabr. de soieries, connues sous le nom de tafetas de Florence; de lainages, d'ouvrages en bronze, au tour et de marqueterie, d'ustensiles en tous métaux; de pianos, d'instrum. de physique, et de mathémat.; de carosserie; enfin des teintureries fort estimées. Son commerce, autrefois très-important, n'a guère pour objet aujourd'hui que les productions de son territ., et en particulier des vins, de l'huile, et des chapeaux de paille renommées qui se fabr. dans différentes parties du gr. duché. Florence passe pour la ville où l'on parle avec le plus de pureté la langue italienne. C'est la patrie du Dante, de Machiavel, Guichardin, Pétrarque, Galilée, Améric Vespucé, Lulli et du pape Léon X. Le père de Boccase était de Florence, mais cet écrivain lui-même est né à Paris, en 1313. — Florence paraît avoir été, dans l'origine une ville étrusque qui fut plus tard habitée par des Phéniciens. Toutefois, les historiens n'en parlent pas avant le temps des triumvirs qui y envoyèrent une colonie formée des meilleurs soldats de César. Prise successivem. par Totila, par les Goths, et reprise par Narsès, général de l'empereur Justinien, elle finit par être entièrem. détruite et ses habitans dispersés, jusqu'en 781, que Charlemagne la fit rebâtir et repeupler. Elle acquit peu à peu une assez gr. puissance, étendit sa domination aux dépens de ses voisins, et fit souvent la guerre avec succès aux républ. de Pise, de Lucques et de Sienne. Elle fut long-temps en proie aux agitations et aux troubles, par suite des partis qui s'y étaient formés. D'aristocratique, son gouvernem. devint démocratique, puis une seconde fois aristocratique sous les Médicis et leurs successeurs. *Voyez* TOSCANE (gr. duché de). — Les environs, qui sont industrieusem. cultivés, renferment de tous côtés des palais et des maisons de campagne. De ce nombre sont les maisons royales de Carreggi, de Castello, de la Petraja et de Poggio impériale. 70,000

ames. A 54 l. S. E. de Milan, et à 326 l. ½ S. E. de Paris. Lat. N. 43° 46′, long. E. 8° 55′.

FLORENNE, pet. v. des Pays-Bas (Namur), sur la rive dr. de l'Yves; chef-l. de cant. 1,150 hab. A 2 l. ¼ N. de Philippeville.

FLORENSAC (*Florentiacum*), pet. v. de France (Hérault), près de la rive gau. de l'Hérault; chef-l. de cant.; avec 3,294 hab. A 1 l. ¾ S. S. E. de Pésénas.

FLORENT (St.) ou S.-FIORENZO, pet. v. forte de l'île de Corse, sur le golfe du même nom, près de l'emb. de l'Aliso; avec 1 rade sûre et susceptible de recevoir la flotte la plus consid. 400 hab. A 3 l. O. S. O. de Bastia. Lat. N. 42° 41′, long. E. 6° 57′.

FLORENTIN (St.), jolie pet. v. de France (Yonne), sur le canal de Bourgogne, au confl. de l'Armance et de l'Armançon; chef-l. de cant., bur. de poste. On y remarque une petite promenade élevée sur un monticule, le beau pont sous lequel passe l'Armance, et 1 belle fontaine publique. Elle possède des tanneries; et com. en blé, chanvre, bois à brûler et charbon. En 888, Richard le Justicier battit 80,000 normands sous les murs de cette ville, qui portait autrefois le nom de *Châteaudun*, et pendant la révolution, celui de *Mont-Armance*. 1,670 hab. A 7 l. N. E. d'Auxerre.

FLORENT-LE-VIEIL (St.), pet. v. de France (Maine-et-Loire), dans une position agréable, sur la rive gau. de la Loire; chef-l. de cant. C'est dans cette ville qu'eurent lieu les premiers troubles qui, en 1793, donnèrent naissance à la déplorable guerre de la Vendée; durant laquelle elle souffrit considérablem. 1,500 hab. A 1 l. ½ S. de Varades.

FLORENVILLE, b. des Pays-Bas (Luxembourg), près de la rive gau. du Semoy; chef-l. de cant.; avec 1,300 hab. A 4 l. ½ S. S. O. de Neufchâteau.

FLORES, la plus occ. des îles Açores, sit. par 39° 33′ de lat. N., et 33° 28′ de long. O. Elle a 7 l. de long, sur 3 l. ½ de large. On évalue sa pop. à 10,000 ames. Elle est en général montagneuse, et ses côtes sont très-escarpées; un gr. nombre de ruisseaux l'arrosent en tous sens. Les sommets des mont. sont couverts de forêts de cèdres, et les roches de la côte tapissées d'orseille. On recueille, dans les parties cultivées, du blé, du seigle, des yams, des yuncas, du lin, d'excellens fruits. On y élève des moutons et beaucoup de volailles. Les hab. s'adonnent particulièrem. à la pêche, et font peu de com. Elle a pour chef-l. le bourg de Florès.

FLORES, b. du Brésil (Goyaz), près de la rive gau. de la riv. du même nom, à 96 l. N. E. de Villa-Boa.

FLORES, b. du Brésil (Pernambouco), près du Payehu. Il a été fondé en 1810.

FLORES, pet. île du Rio de-la-Plata, à 9 l. E. de Montevideo. Elle n'est ni cultivée ni habitée à cause des fréquentes inondations du fleuve.

FLORES, riv. du Mexique (San-Luis-Potozi), qui prend sa source dans de vastes savannes, et se jette dans un lac formé par la Sabine, par 30° 4′ de lat. N., et 96° 34′ de long. O.

FLORES, île sit. près de la côte mérid. de l'île Quadra-et-Vancouver, dans la Nouvelle-Bretagne. Elle a 12 l. de long, sur 2 l. ½ de large. Lat. N. 49° 20′, long. O. 128° 20′.

FLORES (détroit de), dans l'archipel de la Sonde, et qui sépare les îles de Solor et de Sabroon. Il a env. 16 l. de long, sur 9 l. de large.

FLORES ou ENDÉ, une des îles de la Sonde; sit. entre les 7° 53′, et 9° 3′ de lat. S., et les 117° 37′, et 120° 45′ de long. E. Elle est séparée de l'île de Sumbava, par le dangereux détroit de Sabi. Elle a env. 80 l. de l'E. à l'O., et de 16 à 20 l. de large. L'intérieur, sur lequel on a peu de renseignem., est, dit-on, montagneux et boisé, et il y existe un volcan d'une hauteur considér. Les côtes, au contraire, paraissent plates et découvertes. Ses principales productions consistent en cannelle sauvage, un peu de riz et de coton, du bois de sapan et de sandal. Les habitans, d'origine malaise, sont en général doux, vifs et actifs. Ils sont mahométans, et parlent la langue des Birmans. On y trouve aussi quelq. Portugais noirs, qui sont catholiques. Ils y possèdent un fort d'une petite importance, où ils font quelq. com. avec les naturels. On en exporte des esclaves, du bois de sapan, de l'écaille de tortue, des nids d'oiseaux. Cette île appartient aux Pays-Bas, dont toutefois l'influence et le com. sont entravés par le prince indigène de Buna, qui ne permet aucune communication entre ses sujets et les Néerlandais.

FLORES-DE-AVILA, b. d'Espagne (Avila), avec 375 hab. A 2 l. O. N. O. de Fontiveras.

FLORESTI, b. de la Turquie d'Europe (Valaquie), à 9 l. O. de Boukharest.

FLORIAN (St.), b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), sur une colline; il y a 1 ancien couvent d'Augustins. A 3 l. O. S. O. d'Ens.

FLORIAN, hameau de France (Gard); avec un chât. où est né Florian. A 1 l. ½ E. de Sauve.

Florian (St.), b. Styrie (Marburg), sur la Lamitz; avec 400 hab. A 10 l. ¼ N. O. de Marburg.

Florida-de-Lievana, b. d'Espagne (Salamanque), sur une colline, près de la Tormes; avec 463 hab. A 4 l. N. O. de Salamanque.

Floride (golfe de), nom que l'on donne quelquefois au nouveau canal de Bahama.

Floride (Récif de) ou Ile des Martyrs, longue chaîne d'îlots, de rochers et de bancs de sable qui s'étend du N. O. au S. O. de la Floride or. dans le nouveau canal de Bahama, et le golfe du Mexique. Les plus considér. sont le Cayo-Largo et l'Elliots-Key. Lat. N. 24° 20′, et 25° 49′, long. O. 82° 40′ et 85° 5′.

Floride (la), péninsule de l'Amérique sept., qui forme un Territ. des Etats-Unis. Elle est sit. entre le 25° et 31° de lat. N., et les 21° 15′, et 89° 40′ de long. O., et bornée au N. par les Etats d'Alabama et de Géorgie; à l'E. par l'Océan Atlantique; au S. et à l'O., par le golfe du Mexique. On donnait autrefois le nom de Floride à tous le pays sit. à l'O. du Missisipi; mais le territ. actuel ne comprend plus que celui qui se trouve à l'E. du Perdido. On évalue sa longueur du N. au S., à 163 l., sa largeur à 62 l., sa superficie à 9,807 l. carr., et sa pop. (en 1827), à 51,950 individus. Il existe, le long de sa côte or., un gr. nombre d'îles dont la plus consid. est celle d'Amélia, située à l'embouch. de la riv. Ste-Marie. Sur sa côte N. O. se trouve la baie de Pensacola, et sur sa côte occ., celles d'Appabachee et d'Espiritu-Santo. La surface de la Floride est en général basse et sablonneuse, et ses côtes plates et marécageuses. Mais elle s'élève graduellement vers le centre, où une chaîne de collines s'étend du N. au S., presque dans toute l'étendue de la péninsule. Ses principales riv. sont le St.-Jean, l'Appalachicola, l'Okelockonne, l'Hilesborough, le Perdido, le Conecah et le St.-Marc. Le sol en est très-varié. Dans quelq. parties, surtout aux bords des rivières, il est d'une très-bonne qualité; dans d'autres, il est médiocre; et ailleurs il est, dit-on, tout-à-fait infertile. On recueille, dans les parties cultivées, du grain, du riz, du coton, du chanvre, des pommes de terre, des olives, des oranges, et autres fruits des tropiques. D'octobre à juin, le climat est en général tempéré et agréable; mais pendant les mois de juillet, d'août et de sept., la chaleur est étouffante; c'est la saison des fièvres dans plusieurs distr. — La Floride a été découverte en 1534, par l'Espagnol Ferdinand de Soto. Cédée à l'Angleterre par la paix de 1763, elle rentra sous la domination de l'Espagne en 1781; ce qui fut confirmé par la paix de 1783. Après d'assez longues négociations et l'occupation de Pensacola par les troupes américaines, en 1818, l'Espagne a enfin consenti à la cession de cette contrée aux Etats-Unis, par un traité qui a été ratifié au mois d'octobre 1820. Elle a pour chef-l., St.-Augustin.

Floridia, b. de Sicile (Syracuse), sur une colline, entre 2 branches de l'Anapo. 4,000 hab. A 3 l. O. de Syracuse.

Florido, riv. du Mexique (Durango), qui prend sa source sur le versant or. de la Cordillière centrale, et se jette dans le Rio-de-Conchos, après un cours d'env. 30 l.

Florimont, pet. v. de France (Haut-Rhin), sur la rive gau. du Caural. Il y a des tourbières dans les env. A 1 l. ¼ E. de Delle.

Florina, pet. v. de la Turquie d'Europe (Roumélie); chef-l. de jurid. A 6 l. ¾ S. E. de Monastir.

Flors, b. de Bavière (Haut-Main); avec 1 chât. et 1 fabr. d'armes et d'ouvrages en fer. 950 hab. A 15 l. E. S. E. de Bayreuth.

Flörsheim (Ober), b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Rhin); avec 1,030 hab. A 2 l. ½ O. N. O. de Worms.

Flörsheim, b. du duché de Nassau, sur la rive dr. du Main; avec 1 manuf. de porcelaine et 1 de faïence, et des fabr. de toiles. 1,600 hab. A 7 l. ¼ S. E. de Nassau.

Flossgraben, riv. de Prusse (Merseburg), qui prend sa source à 3 l. ½ S. E. S de Weissenfels, et se jette dans la Luppe, à 1 l. E. de Merseburg.

Flotta ou Flotay, une des îles Orcades, entre celles de Hoy et de South Ronadlsbay.

Flotte (la), b. de France (Charente-Inf.), sur la côte sept.; de l'île de Ré; avec 1 rade et 1 port excellens; bur. de poste. 2,550 hab. A 1 l. S. E. de St.-Martin-de-Ré.

Flour (St.), v. de France (Cantal), sur un rocher escarpé, près de la rive dr. de l'Auron; avec 1 faub.; chef-l. de sous-préfect., évêché, etc. Elle est mal percée, mal bâtie, et sombre, attendu que toutes les maisons y sont construites en lave. On y remarque une assez belle promenade. Elle possède une bibliothèque publique et un cabinet de physique, des fabr. de colle-forte et des tanneries; mais il ne s'y fabrique pas plus de chaudronnerie qu'ailleurs, ainsi qu'on l'a si souvent répété. Il s'y tient en novembre et juin, des foires fameuses par la vente des mules.

C'est la patrie de Du Belloy, poëte dramatique, et du brave Desaix. 6,640 hab. A 13 l. ½ E. N. E. d'Aurillac, et à 120 l. S. S. E de Paris. Lat. N. 45° 2', long. E. 1° 45'.

Floyd's-River, riv. des Etats-Unis (Missouri), qui prend sa source par 43° 18' de lat. N., et 99° 30' de long. O., et se jette dans le Missouri, après un cours d'env. 28 l.

Flumari, b. du roy. de Naples (Princip.-Ult.), sur une haute colline; avec 1,620 hab. A 1 l. S. S. O. de Villanuova.

Flumendosa (*Sœprus*), riv. de Sardaigne, qui prend sa source dans la partie or. du Corno-di-Bue, et se jette dans la mer par 3 petites embouchures.

Flumet, b. des Etats-Sardes (Savoie); avec 1,040 hab. A 5 l.¾ N. N. E. de Conflans.

Flums, b. de Suisse (St.-Gall), sur la rive gau. de la Seez; ch.-l. de cer. 1,800 hab. A 2 l. N. O. de Sargans.

Fluvia, riv. d'Espagne (Catalogne), qui prend sa source à 2 l.½ S. S. O. d'Olot, et se jette dans le golfe de Rosas, à 6 l. ½ S. de la ville de ce nom.

Flysserud, vill. de Suède (Calmar), sur la rive dr. de l'Æmma; avec 1 beau chât., 1 forge, 1 foulerie et 1 papeterie. A 13 l.¾ N. N. O. de Calmar.

Fobi, roy. de Nigritie, au S. de celui de Calanna, et à l'E. de celui de Kéry. Sa cap., du même nom, est situé par lat. N. 12° 0', long. O. 1° 50'.

Fochabers, pet. v. d'Ecosse (Banff), sur la rive dr. de la Spey, que l'on passe sur un beau pont de pierre. 1,000 hab. A 8 l.¾ O. de Banff.

Foco, île du golfe de Biafra dans la Guinée sept. sur la côte de Calabar, et à l'emb. du Nouveau-Calabar. Elle renferme une bourgade du même nom, que les Hollandais nomment Wyndorp.

Focones, Iebiri ou Confuso, riv. du Paraguay, qui coule du N. au S. E., et se jette dans le Paraguay, à 32 l. N. N. E. de l'Assomption, après un cours d'env. 92 l.

Fœhr, île du Danemark, sur la côte occ. du duché de Slesvig. Elle a env. 3 l. de long, et 2 l. de large. Ses côtes sont très poissonneuses, et on y pêche une gr. quantité d'huîtres. Les hab., au nombre d'env. 5,700, s'adonnent, outre la navigation et la pêche, à la filat. et au tissage du lin et de la laine, et à la fabrication de bas de laine. Wick, chef.-l. Lat. N. 54° 43', long. E. 6° 10'.

Fœldvar, b. de Hongrie (Tolna), près de la rive dr. du Danube; avec 2,500 h. A 21 l.¾ N. N. E. de Tolna. Lat. N. 46° 48', long. E. 16° 5'.

Fœachenbach, pet. riv. de Bavière (Isar), qui se jette dans l'Inn, près de Tiefenbach.

Fogaras ou Fogarasch, b. de Transilvannie (Zarand), sur la rive dr. de l'Aluta, que l'on y passe sur un beau pont de pierre de 864 pieds de long; avec 1 vieux château fortifié. On y remarque la place. Elle possède 1 fabr. de maroquin; ch.-l. de distr., évêché, etc. Il est en général bien bâti, et possède 3,000 hab. A 12 l.½ O. N. O. de Kronstadt. Lat. N. 45° 48', long. E. 22° 39'.

Foggia, v. forte du roy. de Naples (Capitanate), dans une vaste plaine; ch.-l. de la prov., etc. Elle est assez bien percée et assez bien bâtie. On y remarque le palais de l'intendance, l'église collégiale et le bâtiment de la douane. Il s'y fait un assez gr. com. en blé et en bestiaux. C'est la patrie du littérateur Gassiani. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1731. 20,700 hab. A 24 l. N. E. de Naples. Lat. N. 41° 27', long. E. 13° 14'.

Foglia (*Pisaurus*), riv. du gr. duché de Toscane, qui prend sa source dans l'Apennin, à 1 l. ½ O. de Sestino, et se jette dans l'Adriatique à Pesaro.

Fogliano, lac de l'Etat-de-l'Eglise, près de Rome.

Fogn-Öe, pet. île sur la côte occ. de Nervège (Christiansand), dans le Bukkefiord. Lat. N. 59° 8', long. E. 3° 37'.

Fogo, une des îles du cap Vert, appelée par la plupart de géographes français île de Feu. Elle est sit. dans l'Océan Atlantique par les 14° 50' de lat. N., et 26° 40' de long. O. C'est une vaste mont. volcanique qui a env. 7 l. de long, sur 6 l. ½ de large, et qui est presque constamment en éruption. Quoique privée de riv. et de ruisseaux, on y recueille une gr. quantité de maïs, des fruits, des melons, des courges, etc. Il y a une assez bonne rade dans sa partie occ. On évalue sa pop. à 9,700 hab. Elle a pour ch.-l. San-Philippe.

Fogo, pet. île du canal de Mozambique, près de l'emb. du Quizumgo. Les Portugais y ont un établissement.

Fogo, île sur la côte sept. de Terre-Neuve, découverte en 1534, par Cartier. Lat. N. 49° 30', long. O. 56° 26'.

Foinitza, b. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la riv. du même nom; avec 1 fabr. de fusils, 1 poudrière et les forges les plus considérables du pays. A 8 l. S. E. de Trawnik.

Foissy, b. de France (Yonne), sur la rive dr. de la Vanne; avec 720 hab. A 1 l. O. S. O. de Villeneuve-sur-Vanne.

Foix (Comté de), anc. prov. de France, qui forme aujourd'hui la plus gr. partie du départ. de l'Arriége, et qui avait pour cap. Foix.

Foix (*Fuxum*), v. de France (Arriége), dans un vallon au pied des Pyrénées, et sur la rive gau. de l'Arriége, à son confl. avec le Larget; chef-l. de préfect., etc. Elle est assez mal bâtie. On y remarque le pont sur l'Arriége, et 3 tours de construction gothique, lesquelles s'élèvent sur un rocher escarpé qui domine la ville. Elle possède 1 société d'agriculture et des arts, 1 bibliothèque publique et une petite salle de spectacle; des martinets à cuivre et à fer, 1 forge à la catalane, qui livre au com. de l'acier de cément, de l'étoffe pour ressorts et la taillanderie, des faux, etc. Elle com. en gros draps, serges et bestiaux. 4,960 hab. A 200 l. S. de Paris. Lat. N. 42° 57', long. E. 0° 43'.

Fojano, b. du roy. de Naples (Sannio); avec 1,535 hab. A 9 l. ¼ S. E. de Campobasso.

Fojano, b. muré du gr. duché de Toscane (Florence), près de la rive gau. de la Chiana; à 1 l. ¼ E. de Lucignano.

Foken-sioo, v. sur la côte occ. de la gr. île de Liou-Tchiou. A 4 l. S. O. de Zieuly.

Fo-kien, prov. marit. de Chine, bornée au N. par celle de Tchi-kang; au S. E. par la mer de Chine; au S. O. par la prov. du Kouang-fong; et à l'O. par celle de Kiang-si. Elle a env. 145 l. du N. au S., et 140 l. de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 7,640,000 ames. Elle est en général montagneuse, et entrecoupée d'un gr. nombre de riv., dont les plus consid. sont le Si-ho, le Hang-Kiang et le Tchang. Ses côtes sont parsemées de beaucoup d'îles, et offrent plusieurs baies excellentes, entre autres celles de Hiamen ou Emoui, Kon-leï-tchaï, Hing-hoa, Pou-mom, etc. Le climat y est chaud, mais sain; le sol généralement aride, mais bien arrosé et bien cultivé. Ses principales productions consistent en chanvre, coton, soie, bois de construction, musc, thé, pisang, jets de bambou, oranges, une espèce d'olives, nids d'oiseaux, cire blanche, fer, etc. L'industrie y a pour objet des fabr. de drap et de papier, des distilleries de sucre candi; etc. Les hab. passent pour simple, honnêtes et très-économes; ils aiment la poésie. Cette prov. est divisée en 10 préfect.; et a pour chef-l. Fou-tcheou.

Fokkistov, île de la mer d'Okhotsk, sur la côte occ. de la Russie asia. vis-à-vis de l'emb. de l'Ouda, au N. O. de l'île Chantarskié.

Foktchany ou Foktchan, v. de la Turquie d'Europe (Valaquie), sur la rive dr. du Milkow. Elle fait un com. assez consid. en quincaillerie. Elle a considérablement souffert en 1789 par suite de la guerre entre les Turcs et les Russes, et fut encore incendiée par ces premiers en 1822. 2,000 hab. A 37 l. ½ N. E. de Boukharest.

Földvar (Duna) (*Lussunium*), b. de Hongrie (Danube), sur la rive dr. du Danube; chef-l. de marche; avec 1 caserne et 2,500 hab. A 6 l. ½ E. N. E. de Simontornya. Lat. N. 46° 48', long. E. 16° 35'.

Folembrey ou Follembray, vill. de France (Aisne); avec 1 verrerie où l'on fabr. des bouteilles, des cloches de jardin et de la verroterie. 370 hab. A ¾ de l. N. O. de Coucy-le-Château.

Folgo, riv. de l'Indostan (Bahar), qui prend sa source sous le nom d'Ammunot, à 5 l. S. E. de Palamô, et se jette dans le Gange à 5 l. ½ O. S. O. de Monghir. Elle se divise en plusieurs branches.

Folhertâl, v. de l'Indostan (Bengale), sur le Gomly; à 19 l. ½ N. E. de Bareily.

Folgozinho, b. du Portugal (Beira); avec 350 hab. A 2 l. S. de Linhares.

Foligno (*Fulginium*), v. de l'Etat-de-l'Eglise (Perugia), dans une belle plaine à env. 1 l. de l'Apennin, et sur le Topino, près de son confl. avec la Maroggia; évêché, etc. Elle n'est ni bien percée ni bien bâtie. Elle était autrefois fortifiée; mais ses remparts ont été transformés en promenades. De la cire et du papier sont les principaux produits de son territoire et de son industrie. On y fait aussi des confitures très-estimées en Italie. Elle est d'ailleurs fort commerçante. — Il existe au village de *Palo*, qui n'en est qu'à une petite distance, une caverne remplie de stalactites. 8,000 hab. A 8 l. E. S. E. de Perugia. Lat. N. 42° 57', long. E. 9° 50.

Fölk, Felka ou Welka, pet. v. de Hongrie (Zips), près de la rive gau. de la Poprad; avec beaucoup de fabr. de toiles et des distilleries d'eau-de-vie de grain. 1,350 hab. A 5 l. ¾ O. N. O. de Löcse.

Folkingham, pet. v. d'Angleterre (Lincoln), sur une hauteur. 760 hab. A 19 l. ¾ S. S. E. de Lincoln.

Folkstone, petite v. d'Angleterre (Kent), sur la côte S. O. du comté; avec un port qui peut admettre des bâtimens de 300 tonneaux. Elle est mal percée et mal bâtie. Ses hab., au nombre d'environ 4,000, se livrent particulièrement à la pêche et à la navigation. Elle est fréquentée dans la saison pour ses bains de

mer. La mer empiète visiblem. sur cette partie de la côte. A 2 l. 3/4 S. O. de Douvre. Lat. N. 51° 5', long. O. 3° 20'.

Folle-Avoine, riv. des Etats-Unis (Missouri), qui prend sa source dans un lac, et se jette dans le Red-river, après un cours d'env. 50 l. vers les 47° 40' de lat. N. et 99° 55' de long. O.

Follody, v. de l'Indostan (Adjémir), à 35 l. 1/2 E. N. E. de Djeulmir.

Follta, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive gau. de l'Hougly; avec un bon port. A 10 l. 1/2 S. O. de Calcutta.

Foltaouarry, v. de l'Indostan (Bengale), près de la rive gau. du Dobelly; à 15 l. 1/2 N. de Pornieh.

Folton, v. de l'Indostan (Bidjapour), à 19 l. 1/2 S. E. de Paunah.

Folty, île des Etats-Unis, sur la côte de la Caroline Mérid. Elle a env. 3 l. 1/2 de long, sur une 1/2 l. de large.

Foly, pet. île d'Irlande (Cork), à l'emb. de la Lée; et à 3 l. 1/2 E. de Cork.

Fomen, v. de Perse (Ghilan), à 5 l. 3/4 O. de Rech.

Fometoc ou Bombetoc, v. sur la côte N. O. de l'île de Madagascar, sur la baie des Séclaves; à 30 l. N. O. de Mouzangaye.

Fompedraza, pet. v. d'Espagne (Valladolid), sur la rive dr. d'une pet. riv.; avec 192 hab. A 1 l. 1/2 O. de Peñafiel.

Fonami, v. du Japon, dans l'île de Ximo; à 14 l. N. N. E. de Sanga.

Foncea, b. d'Espagne (Burgos), sur le versant mérid. des monts Obarenes; avec 755 hab. A 1 l. 1/2 E. S. E. de Pancorbo.

Fond-des-Nègres, pet. v. de l'île d'Haïti (Sud), près de la rive gau. de la riv. du même nom qui va se jeter dans la mer des Antilles sous le nom de riv. des Côtes-de-Fer; à 17 l. E. N. E. des Cayes.

Fondi (*Fundi*), pet. v. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), près de la frontière de l'État-de-l'Église, et au pied du Sub-Apennin, à 2 l. de la Méditer.; évêché, etc. Elle est traversée par la voie *Appia*, qui forme sa principale rue. On y remarque la cathédrale. On recueille dans les env. du vin qui était très-estimé des anciens, et qui est encore renommé. Entre la ville et la mer est le lac Fundi (*Lacus-Fundanus*), dont les eaux se rendent à la mer par 2 canaux. 4,700 hab. A 23 l. N. O. de Naples.

Fondo, v. marit. du Japon, sur la côte sept. de l'île d'Amakousa, à l'O de l'île de Ximo; à 15 l. S. E. de Nangasaki.

Fonfria, b. d'Espagne (Zamora); avec 260 hab. A 2 l. 1/2 O. S. O. de Carbajales.

Fonga, v. du Japon, dans l'île de Niphon; à 31 l. S. E. de Miaco.

Foni ou Foini, pet. roy. de la partie occ. de la Sénégambie. Il est bien arrosé, et on y recueille en abondance du riz, des céréales, des patâtes douces, et des fruits. Vintam en est la cap.

Fonni, b. de Sardaigne (Nuoro); chef-l. de distr.; avec 3,350 hab. A 5 l. S. de Nuoro.

Fonouye, v. du Japon, chef-l. de la plus occ. des îles Go-tou.

Fons, pet. v. de France (Lot); avec 1,006 hab. A 3/4 de l. de Gourdon.

Fonseca, riv. du Guatémala, qui prend sa source sur le versant S. O. de la Cordilière centrale, et se jette dans le golfe du même nom après un cours d'env. 46 l.

Fontainebleau (*Fons-Bleaudi*), v. de France (Seine-et-Marne), sit. au milieu de la belle forêt du même nom, qui a env. 12 l. de circuit et 32,000 arpens de superficie; chef-l. de sous-préfect. etc. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque un beau chât. royal, orné d'un magnifique parc et de jardins délicieux, ainsi que 2 belles casernes. Ce chât. a été le théâtre de plusieurs gr. événemens politiques, et entre autres de l'abdication de Napoléon, en 1814. Fontainebleau possède 1 bibliothèque publique (au châtˌ), 1 manufacture de porcelaine et 1 de calicots; et com. en vins, fruits et raisins excellens dits chasselas de Fontainebleau. On exploite dans les env. une gr. quantité de grès pour le pavage de Paris et des environs. 7,400 hab. A 4 l. S. de Melun, et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Paris. Lat. N.

Fontaine-Daniel, hameau de France (Mayenne); avec 1 filat. consid. et 1 manuf. de tissus de coton. A 1 l. 1/4 S. O. de Mayenne.

Fontaine-Française, b. de France (Côte-d'Or), près de deux étangs; avec 1 beau châtˌ; chef-l. de cant. On y remarque un monument érigé en mémoire de la victoire que Henri IV remporta sur Mayenne et les troupes espagnoles. Elle possède des forges, des hauts-fourneaux et 1 fabr. de poterie de terre. 1,200 hab. A 3 l. 3/4 N. N. E. de Mirebeau-sur-Bèze.

Fontaine-Guérard, hameau de France (Eure), sur la rive dr. de l'Andelle; avec 1 filat. de coton et de laine et 1 fabr. de draps. 143 hab. A 2 l. 1/2 N. O. d'Ecouis.

Fontaine-Guérin, b. de France

(Maine-et-Loire); avec 1,020 hab. A 1 l. ½ N. de Beaufort.

Fontaine-le-Dun, b. de France (Seine-Inf.); chef-l. de cant.; avec 408 hab. A 3 l. S. E. de Saint-Valery-en-Caux.

Fontaine-les-Croisilles, vill. de France (Pas-de-Calais); avec des fabr. de toiles, de batistes et d'huile. 346 hab. A 3 l. ¼ S. E. d'Arras.

Fontaine-l'Evêque, pet. v. des Pays-Bas (Hainaut), près de la rive gau. de la Sambre; chef-l. de cant. Elle possède des fonderies de fer et autres usines. Il y a des carrières de marbre dans le voisinage. 2,530 hab. A 2 l. O. de Charleroi.

Fontaine-More, b. des Etats-Sardes (Aoste), sur la rive dr. de l'Eiles; avec 1,400 hab. A 12 l. ¼ E. S. E. d'Aoste.

Fontana, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Bologne), sur la rive dr. du Santerno; à 3 l. ¾ S. O. d'Imola.

Fontana, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), près des limites de l'Etat-de-l'Eglise; avec 1 source sulfureuse et 2,200 hab. A 3 l. ½ S. O. de Sora.

Fontanar, b. d'Espagne (Guadalaxara), sur un affl. de l'Henares; avec 234 hab. A 3 l. ½ N. de Guadalaxara.

Fontanarosa, b. du roy. de Naples (Principauté Ult.); avec 2,400 hab. A 2 l. O. de Frigento.

Fontanella, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergame). C'était jadis une ville florissante; mais les guerres et les ravages de la peste en 1345 et en 1528 l'ont réduite à son état actuel. 1,000 hab. A 12 l. ¼ E. de Milan.

Fontanges, gr. vill. de France (Cantal), sur la riv. dr. de la Marne; avec 1,940 hab. A 1 l. ½ E. de St.-Martin-Valmeroux.

Fontanil-de-los-Oteros, b. d'Espagne (Léon), à 2 l. E. N. E. de Palares.

Fontarabie, en espagnol *Fuenterrabia*; pet. v. forte d'Espagne (Guipuzcoa), au fond du golfe de Gascogne, près de la rive gau. de la Bidassoa; avec 1 petit port que défend le fort St.-Elme. On y remarque l'hôtel-de-ville et celui du gouverneur. —Cette ville, qui est fort anc., est bâtie, d'après plusieurs auteurs, sur l'emplacem. de l'*Œaso* des Romains. Elle a considérablem. souffert de différens sièges, et est aujourd'hui d'une pet. importance. 2,000 hab. A 4 l. ½ E. de S.-Sébastien. Lat. N. 43° 21', long. O. 4° 7'.

Fonte, v. de l'empire de Maroc (Suse), près d'une baie de l'Océan au pied d'une mont. sur laquelle s'élève Agadir. A 63 l. S. O. de Maroc.

Fontearcada, b. du Portugal (Beira), à 6 l. N. de Trancoso.

Fontecchi, bourg du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 2e), près de la rive gau. de l'Aterno; avec une fabr. de cierges. 1,000 hab. A 1 l. ½ S. S. E. de S.-Demetrio.

Fontecha, b. d'Espagne (Alava), sur la rive gau. de l'Ebre. On y remarque 2 grosses tours. 246 hab. A 2 l. ½ O. N. O. de Miranda.

Fontellas, b. d'Espagne (Navarre), près de la rive dr. de l'Ebre; avec 140 hab. A 1 l. E. S. E. de Tudela.

Fontello, b. du Portugal (Beira), sur la rive gau. du Douro; à 1 l. ¾ E. N. E. de Lamego.

Fontenay ou Fontenay-le-Comte (*Fontanetum*), v. de France (Vendée), sur la Vendée, et qui s'élève en partie dans un vallon, et en partie sur un coteau; à la dr. de cette riv.; chef-l. de sous-préfect. etc. Elle est en général mal percée et mal bâtie. On y remarque la flèche de l'Eglise Notre-Dame, de gr. halles, les ruines d'un anc. chât.-fort, et près de là 1 fontaine d'architecture gothique. Elle possède quelques fabr. de chapeaux et autres. On en exporte par le port du Gros-Noyer, du bois de construction et à brûler, du merrain; des cordes, des feuillards, du charbon de bois, etc.; et on y importe des vins de Bordeaux, de la Charente-Inf., et autres départ. voisins, dont cette ville est l'entrepôt. 7,000 hab. A 14 l. ½ S. E. de Bourbon-Vendée, et à 112 l. S. de Paris. Lat. N. 46° 24', long. O. 3° 10'.

Fontenay-Trésigny, b. de France (Seine-et-Marne). On y remarque une belle fontaine, et, dans une maison appelée le Vivier, les ruines d'un anc. chât. royal bâti sous Philippe-le-Hardi. 1,000 hab. A 2 l. ¼ N. N. E. de Guignes.

Fontenoy, vill. des Pays-Bas (Hainaut), près de la rive gau. de l'Escaut; célèbre par la victoire que l'armée française, aux ordres du maréchal de Saxe, remporta dans les env. sur les alliés, le 11 mai 1745. 500 hab. A 2 l. S. E. de Tournay.

Fontenay-le-Château, pet. v. de France (Vosges), sur la rive dr. du Côney; avec des fabr. de kirschwasser et des forges. C'était jadis une forteresse importante. 1,780 habitans. A 2 l. ½ de Bruyères.

Fontes, b. du Portugal (Tras-os-Montes), à 5 l. ¾ O. de Villa-Real.

Fontevrault, b. de France (Maine-et-Loire), qui a pris son nom d'une riche abbaye de Bénédictins, qui y existait avant la révolution, et dont une partie

a été détruite à cette époque ; le reste a été transformé en une maison centrale de détention. Ce bourg possède 1 manufacture de toiles. 1,780 hab. A 3 l. ½ S. E. de Saumur.

FONTIHOYUELO, b. d'Espagne (Léon); avec 280 hab. A 8 l. ¾ N. N. O. de Villalon.

FONTIVEROS, pet. v. d'Espagne (Avila), sur la rive dr. du Zapardiel. On y remarque 3 belles fontaines, 1 four à chaux et des tuileries. 1,250 hab. A 8 l. ¾ N. N. O. d'Avila.

FONTVIEILLE-LÈS-ARLES, b. de France (Bouches-du-Rhône); avec 1,900 hab. Il y a dans les collines environnantes des carrières de belle pierre dite d'Arles. A 2 l. ½ S. de Tarascon.

FONZ, pet. v. d'Espagne (Aragon); avec 2,110 hab. A 11. ¾ E. S. E. de Barbastro.

FONZALBUE, b. d'Espagne (Burgos); avec 246 hab. A 5 l. ¾ N. N. O. de S.-Domingo.

FORBACH, b. de France (Moselle), à l'embranchement des routes de Metz et de Sarre-Louis à Strasbourg; chef-l. de cant., bur. de poste et de douane frontière. Il y a 1 fabr. de pipes. 3,580 hab. y compris la verrerie Sophie. A 4 l. N. O. de Sarreguemines.

FORBES, b. de Bohême (Budweis). Le pet. village de Troczow, qui en dépend, est la patrie de Ziska, chef de la secte des Hussites. A 3 l. ½ S. E. de Budweis.

FORCADO, riv. de la Guinée sept., sur la côte de Calabar, et qui se jette dans le golfe de Benin, à 20 l. ½ S. E. de l'emb. de la Formose.

FORCALL, pet. v. d'Espagne (Valence), au confl. des riv. de Bergantes, Cantarieja et Caldes. Les habitans, au nombre d'env. 1,780, fabriquent des alpargates (espèce de chaussure de corde), et élèvent des vers à soie. A 2 l. O. N. O. de Morella.

FORCALQUIER, anc. pet. v. de France (Basses-Alpes), sur une colline dont le pied est baigné par la Laye; ch.-l. de sous-préfect. Elle est en général mal bâtie et d'un aspect assez triste. Elle possède 1 société d'agriculture; des fab. de cadis, de chapeaux et de poterie de terre; et com. en vins, huile, soie, etc. Quelques auteurs donnent à cette ville le nom de *Forum-Neronis*, et d'autres celui de *Forum-Calcarium*. 2,130 hab. A 11 l. ½ S. O. de Dignes, et à 192 l. S. O. de Paris. Lat. E. 43° 57', long. E. 3° 27'.

FORCE, b. de France (Dordogne), près de la rive dr. de la Dordogne; ch.-l. de cant.; avec 950 hab. A 2 l. ½ O. de Bergerac.

FORCELLA, b. du royaume de Naples (Abruzze-Ult. 2e), près de la rive gau. de la Vomano; avec 500 hab. A 2 l. S. E. de Teramo.

FORCELLA, b. du royaume de Naples (Abruzze-Ult. 2e), à 3 l. ½ O. N. O. d'Aquila.

FORHHEIM. *Voyez* VORCHEIM.

FORCHTENAU, en hongrois *Fraknoallya*; b. de Hongrie (Danube), sur la rive gau. de la Valka, au milieu de forêts de châtaigniers; avec 1 chât. et 1,280 hab. A 4 l. ¾ O. d'Œdenburg.

FORCHTENBERG, pet. v. du Würtemberg (Jaxt), sur la rive gau. du Kocher; avec 1,000 hab. A 3 l. N. E. d'Œhringen.

FORDINGBRIDGE, pet. v. d'Angleterre (Southampton), sur la rive dr. de l'Avon, que l'on passe sur un pont de 7 arches. Elle possède des fab. de coutils, et on file beaucoup de laine et de coton dans les env. 2,450 hab. A 8 l. ¾ O. S. O. de Winchester.

FORDON ou FORDAN, petite v. de Prusse (Bromberg), sur la Brahe et la Vistule, dont la navigation est favorable à son com. qui consiste en productions du pays. 2,000 hab. A 3 l. O. N. O. de Bromberg.

FORD'S-ISLAND, pet. île des Etats-Unis, sur la côte de la Caroline Mérid. à l'emb. de la Santa.

FORENZA (*Forentum*), pet. v. du roy. de Naples (Basilicate), près de la crête de l'Apennin mérid.; ch.-l. de canton; avec 4,900 hab. A 5 l. ¼ S. E. de Melfi.

FORÊT-NOIRE, en allemand *Schwarzwald*; chaîne de mont. d'Allemagne, qui se dirige du S. au N., depuis les anc. villes forestières, à travers le gr. duché de Bade et le Würtemberg, parallèlem. au Rhin. On évalue sa longueur à 34 l., et sa largeur de 7 l. ½ à 15 l. Ses sommets les plus élevés sont le Feldberg, qui est à 4,610 pieds au-dessus du niveau de la mer Méditer.; le Belchen, le Kandel, le Blauen, le Kohlgarten, le Rosskopf, etc. Elle est couverte en gr. partie de forêts, et de neige pendant 8 mois de l'année; ce qui fait que le climat y est assez rude. Entre les nombreuses vallées qu'elle renferme, nous citerons celles de la Kinzig, de la Murg, Bühler, Elz, Enz, Bibber, Glotter, Guttachen, Münster, Multen, celle dite d'Enfer (die Hölle), etc. C'est dans la Forêt-Noire que le Danube, la Wiesen, l'Enz, la Kinzig, la Murg, le Neckar, etc., prennent leurs sources.

FORÊT-NOIRE, en allemand *Schwarzwald*; cer. du Würtemberg qui prend son nom de la chaîne de mont. ci-des-

sus. Il est borné au N. par celui du Neckar, et par le gr. duché de Bade; à l'E. et au S. par ce dernier; à l'O. par le cer. du Danube et la principauté de Honhenzollern. Il a env. 27 l. du N. au S., sur une largeur, de l'E. à l'O., qui varie de 41. ½ à 26 l. On évalue sa superficie à 410 l. ½ carr., et sa pop. à 370,000 ames. Dans sa partie or. s'élèvent les Alpes de Souabe, et au S. le Heuberg. Il est arrosé par le Neckar, le Danube, l'Enz, la Murg et la Kinzig. Le climat y est âpre, et le sol en général peu fertile, excepté dans les vallées du Neckar et de l'Enz. Aussi le bois et le bétail forment-ils la principale richesse des hab. Le gibier et le poisson y abondent, et il y existe des mines d'argent, de fer, de cuivre, de cobalt et de sel; des carrières d'albâtre et de marbre, et des tourbières. L'industrie des hab. a principalem. pour objet des filat. de coton, de lin, de chanvre et de laine; des fabr. de coutils, de mousselines, de bonneterie, de lainage, de potasse, de goudron, de poix, de papier; d'ustensiles et de jouets en bois; des distilleries d'eau-de-vie de grains et de kirschwasser; des tanneries, des moulins à huile, des verreries, des fonderies et des forges très-importantes. Ce cer. se divise en 17 bailliages sup.: Bahlingen, Oberndorf, Rotweil, Spaichingen, Tuttlingen, Herrenberg, Horb, Rotenburg, Sulz, Tubingen, Calw, Freudenstadt, Nagold, Neuenburg, Nürtingen, Reutlingen, Urah; et a pour ch.-l. Reutlingen.

Forez, anc. prov. de France qui formait la partie occ. du Lyonnais, et qui est aujourd'hui comprise dans le départ. de la Loire. Il avait pour cap. Montbrison.

Forfar ou Angus, comté d'Ecosse, borné au N. par ceux d'Aberdeen et de Kincardine; à l'E. par la mer du Nord; au S. par le golfe de Tay; et à l'O. par le comté de Perth. Il a env. 11 l. ½ du N. au S., 12 l. de l'E. à l'O. et 164 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 113,430 individus. Traversée par les monts Grampians et les collines de Sidlaw, sa surface est très-irrégulière et montagneuse. Il est arrosé par le North-Esk, le South-Esk, l'Ila, le Dean, le Lunane, etc. On y trouve plusieurs vallées remarquables par leur fertilité et leurs beautés romantiques, entre autres celles de Strathmore. Il y existe une gr. variété de productions minérales tels que du granit, du schiste micassé, du porphyre, du jaspe, d'abondantes carrières de pierre à chaux, des topazes, des cristaux coloriés, des mines de fer, de plomb argentifère, etc. L'agriculture y est dans un état prospère; mais il y a à peine la moitié du pays de cultivé. On y recueille du froment, de l'orge, du seigle, de l'avoine, du lin, des pommes de terre et autres légumes. L'industrie y a pour objet des fabr. de toiles, des filat., des blanchisseries, des tanneries, des brasseries, des corderies, des chantiers de construction, et la pêche tant sur les côtes que dans les riv. Ce comté est divisé en 5 presbytères: Arbroath, Breshin, Dundee, Forfar, et Megle; et a pour ch.-l.:

Forfar, pet. v. sit. dans la vallée de Strathmore. Elle est en général mal percée et mal bâtie, à l'exception de quelques maisons de construction moderne. On y remarque la principale église, dont le clocher a 150 pieds de haut, et l'hôtel-de-ville. Elle possède 3 petits établissemens d'instruction publique, et des fab. assez consid. de toiles écrues, dont il se fait un gr. com. Mais le manque de combustible que l'on y éprouve nuit en général à l'industrie. 4,150 hab. A 22 l. N. d'Edimbourg.

Forges-les-Eaux, b. de France (Seine-Inf.), dans le joli vallon de Bray; chef-l. de cant., bur. de poste. Il possède des fabr. de toiles, de faïence blanche, noire et rouge, façon de Rouen et de Sarguemines, et 3 sources minérales qui jouissent d'une assez gr. réputation On les administre comme un excellent tonique, dans les leucorrhées, les hydropisies, les engorgemens abdominaux, et contre la stérilité. 1,200 hab. A 6 l. S. E. de Neufchâtel.

Forgh, pet. v. de Perse (Farsistan); avec un mur en terre et un fossé; résidence d'un khan, dont la demeure est une espèce de forteresse. 2,000 hab. A 38 l. ½ N. E. de Lar.

Fori, v. du Japon, dans l'île de Niphon; à 8 l. ½ E. d'Okasaki.

Foria, b. du roy. de Naples (Principauté Cit.); avec 4,000 hab. A 2 l'E. S. E. de Pisciotta.

Forio, b. sur la côte occ. de l'île d'Ischia (Naples); avec un port; chef-l. de cant. Il s'y fait peu de com. Son territ. renferme plusieurs sources thermales. A 9 l. ¼ O. S. O. de Naples.

Forked-Deer, riv. des Etats-Unis (Tenessee), qui se jette dans le Missisipi, par 35° 47′ de lat. N.

Forked-Harbour, port brut sur la côte S. E. de l'île du Cap-Breton, dans les possessions anglaises de l'Amérique sept. Lat. N. 35° 42′, long. O. 62° 37′.

Forli, lég. de l'Etat-de-l'Eglise, bornée au N. O., et au N. par celle de Ravenne; à l'E., par la mer Adriatique; au

S. par la lég. d'Urbino-et-Pesaro, et la républ. de St.-Marin; et à l'O. par la Toscane. Elle a env. 17 l. ½ de l'E. à l'O., et 14 l. du N. au S. On évalue sa pop. à 165,000 ames. Elle est assez montagneuse, excepté au N., où se trouvent de gr. marais. Elle est arrosée par la Marecchia, le Savio et le Ronco. Le climat n'en est pas salubre, surtout dans la partie sept. On y recueille toute espèce de céréales, du vin, de l'huile, de la soie, du chanvre, du lin, de la garance, du cumin, de l'anis, de bons fruits, etc. La pêche sur les côtes est assez active. Il y existe de riches mines de soufre. L'industrie manufacturière y est plus animée que dans les autres prov. Elle a pour chef-l.:

Forli (*Forum Livii*), v. sit. au pied de l'Apennin, dans une belle plaine; résidence d'un cardinal légat, évêché, etc. Elle est bien bâtie, et on y remarque la gr. place, le palais des magistrats, le Mont-de-Piété, et les palais Albizzi, Mercnda et Piazza. Elle possède des filat. de soie, des fabr. de toiles cirées et de salpêtre, des raffineries de soufre; et com. en soie, huile, anis et autres productions de son territ. C'est la patrie du célèbre Morgani. 13,000 hab. A 67 l. N. N. O. de Rome. Lat. N. 44° 13', long. E. 9° 41'.

Forli, b. du roy. de Naples (Sannio); avec 2,000 hab. A 3 l. d'Isernia.

Forlimpopoli (*Forum-Popilii*), anc. v. de l'Etat-de-l'Eglise (Forli), l'une des 4 sit. sur la voie Emilienne, dont parle Pline; mais qui ne renferme plus aujourd'hui que les ruines de l'anc. *Forlimpopoli*; quelques maisons et un chât. Elle fut détruite en 700 par les Lombards, et en 1370, par ordre de Grégoire XI. A 1 l. ½ E. S. E. de Forli.

Formentera (*Ophisa* ou *Pityusa-Minor*), une des îles Baléares (Espagne). Elle a env. 4 l. ½ de long sur 1 dans sa moyenne largeur. On évalue sa populat. à 1,200 ind. Elle n'est arrosée par aucune riv.; mais elle renferme un grand nombre de sources. On y recueille du blé en abondance, du vin et de l'huile. Il s'y fait beaucoup de sel, qui y est l'objet d'un com. lucratif. Lat. N. 38° 39', long. O. 0° 50'.

Formerie ou Formery, b. de France (Oise); chef-l. de cant. On y com. en grains, étoffes de laine, bestiaux, etc. 1,300 hab. A 3 l. ¾ O. de Granvilliers.

Formiche (le), nom de 2 pet. îles sur la côte occ. de Sicile. Lat. N. 38° 1', long. E. 10° 6'.

Formicola, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); chef-l. de cant.; avec 1,270 hab. A 4 l. ½ N. N. O. de Caserte.

Formigine, b. du duché de Modène, sur le canal du même nom; avec 1,800 h. A 2 l. ½ S. O. de Modène.

Formosa ou Ouarang, la plus sept. des îles Bissagos, près de la côte de Sénégambie. Lat. N. 11° 30', long. O. 18° 50'.

Formosa (Rio), fleuve de la Guinée sept., dont la source est encore inconnue; mais qui se jette par plusieurs emb. dans le golfe de Benin, par 6° 20' de lat. N., et 1° 30' de long. E., après avoir servi de limite au roy. de Benin et d'Ouari. Il a 1 l. ½ de large à son emb., mais seulem. 12 pieds de profondeur.

Formosa, b. de Sicile; dans la prov. et à 4 l. ¼ S. E. de Trapani.

Formose (canal de), détroit qui sépare l'île du même nom, de la côte S. E. de la Chine. Il a env. 70 l. de long sur 34 l. ½ dans sa partie la plus resserrée. Il renferme dans la partie mérid. les îles Pheng-hou ou Pescadores.

Formose, en chinois, *Thaï-Ouan*; gr. île de la Chine (Fo-kien), sit. sur sa côte or., entre les 21° 55' et 25° 20' de lat. N., et les 117° 52', 119° 37' de long. E., et qui est séparée du continent par le canal dont il vient d'être mention. Elle a env. 57 l. de long, 11 l. ½ de large, et 5,834 l. carr. de superf. Elle est traversée du N. au S. par une chaîne de mont. qui la divise en 2 parties, et qui renferme plusieurs volcans, des mines d'or, d'argent, de cuivre, de sel, et de soufre; des sources thermales, etc. Elle donne aussi naissance à différentes riv. et à des ruisseaux dont l'eau n'est pas partout potable. La partie sit. à l'O. de la chaîne ci-dessus est au pouvoir des Chinois, et la partie or. habitée par les indigènes, que ceux-ci représentent comme les derniers des barbares, tandis que les missionnaires les dépeignent d'une manière toute opposée. Le climat y est très-chaud; mais la chaleur est tempérée par les brises de mer. Les plaines de la partie occupée par les Chinois, sont très-fertiles, et on y recueille en abondance, du riz, du millet, du maïs, du sucre, du tabac, du thé, du poivre, du camphre, du bois d'aloès, tous les fruits de l'Inde et de l'Europe, etc. Il y a un gr. nombre de forêts qui fournissent de bon bois de construction, et qui abondent en gibier. Les animaux domestiques ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe. Cette île, qui n'a été connue des Chinois qu'en 1431, a été l'objet de longues et sanglantes contestations entre les Hollandais, les Portugais, les Japonais et les Chinois. Elle a considérablement souffert d'un ouragan arrivé

en 1782. Le chef-l. de la partie chinoise est Thaï-Ouan.

FORNELLA ou FORNELLO, port sur la côte sept. de l'île de Minorque (Espagne), et sur la baie du même nom, avec 1 petit fort en pierre. A 5 l. N. N. O. de Mahon. Lat. 40° 5', long. E. 14° 7'.

FORNELLI, b. du roy. de Naples (Sannio); avec 1,480hab. A 1. O. d'Isernia.

FORNO-DE-RIVARA, gr. vill. des États-Sardes (Turin); avec 2,170 hab. A 1 l. N. O. de Rivara.

FORNOLES, b. d'Espagne (Aragon); avec 1 grenier public, 1 moulin à huile, et 564 hab. A 3 l. ½ S. E. d'Alcañiz.

FORNOS, b. du Portugal (Beira) sur la rive dr. du Mondego; avec 854 hab. A 8 l. ¾ E. S. E. de Vizeu.

FORNOTELHEIRO, b. du Portugal (Beira), près de la rive gau. du Lamegal; à 5 l. N. N. E. de Guarda.

FORNOVO, b. du duché de Parme (Parme), près de la rive dr. du Taro, au pied de l'Apennin; chef-l. de cant. En 1495 Charles VIII, roi de France, battit dans les env. les Milanais et leurs alliés. A 5 l. ¾ S. O. de Parme.

FORO (le Grand), v. du Dahomey dans la Guinée sept; à 8 l. ½ S. E. d'Ardra.

FIRONDOY, riv. de Colombie (Venezuela), qui prend sa source entre Merida et Truxillo, et se jette dans le lac Maracaybo.

FORRES, pet. v. d'Ecosse (Elgin), près de la baie de Findhorn. On y fabriquait autrefois beaucoup de toiles; mais ce genre d'industrie y est presque tout-à-fait tombé. On remarque à quelque distance de son enceinte, un obélisque couvert d'anc. sculptures dont on n'a pas encore deviné la signification. 3,550 hab. A 4 l. O. d'Elgin.

FORRO, b. de Hongrie (Abau-Ujvar), à 11 l. ½ S. S. O. de Kassa.

FORSEN-ÖE, île sur la côte occ. de Norvège (Christiansand). Lat. N. 59° 18', long. E. 3° 3'.

FORSTE ou FORSTA, pet. v. de Prusse (Francfort), dans une île formée par la Neiss; avec 2 faub. et un chât. Elle possède plusieurs fabr. de draps et de toiles. 2,100 hab. A 17 l. ¼ S. de Francfort.

FORT (St.), b. de France (Charente-Inf.); avec 2,000 hab. A 2 l. ¾ S. de Rochefort.

FORTANETE, b. d'Espagne (Aragon), au pied d'une colline. On y fabr. des jarretières en fil métallique. 1,240 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Alcañiz.

FOTAVENTURE, en espagnol *Fuerteventura*; la plus gr. des îles Canaries, sit. entre les 28° 4' et 28° 46' de lat. N., et les 16° 10' et 16° 52' de long. O. Elle a env. 31 l. du N. O. au S. O., et 10 l. ½ de large. On évalue sa pop. à 12,400 hab. Elle renferme de gr. plaines arides, qui dans les sécheresses deviennent tout-à-fait stériles. Mais, quand elles sont suffisamment arrosées par les pluies; elles fournissent d'abondantes récoltes de grains, dont on exporte le superflu. On y recueille aussi du vin, un peu de coton, et une gr. quantité de soude. Le bois y est d'ailleurs si rare, que les habitans brûlent des tiges d'euphorbes. On y élève des chameaux, qui servent aux labours et aux charrois, et dont on sale la chair; du gros bétail, des ânes, des moutons et des chèvres. L'industrie y a pour objet la fabrication de couvertures et étoffes communes de laine; on y file aussi un peu de lin. Le chef l. est Ste.-Marie-de-Bethancuria, pet. v. très-pauvre, et qui ne compte qu'une centaine de maisons.

FORTH, FAITH ou FIRTH (*Bodotria Æstuarium*), golfe formé par la mer du Nord sur la côte or. de l'Ecosse, entre les comtés d'Edimbourg, d'Haddington et de Berwick, au S.; et celui de Fife, au N. Il a env. 18 l. ½ de long., sur 13 l. de large. Il reçoit le Forth, l'Almond, la Leith, l'Esek, la Tyne, et le Leven.

FORTH, riv. d'Ecosse, la plus consid. de la Grande-Bretagne. Elle prend sa source dans la partie S. O. du comté de Stirling, au N. de Ben-Lomond, près et à l'E. du lac Lemond; sépare le comté de Fife de celui de Linlithgow, et se jette au S. d'Inverkeithing, à 2 l. ½ d'Edimbourg, dans le golfe de la mer du Nord, auquel elle donne son nom, après un cours sinueux d'env. 80 l. Ses principaux affl. sont le Goodie, le Teth, l'Allan, le Davon, le Carron, l'Avon, etc. Il est navigable pour des bâtimens de 70 tonneaux à Stirling, c'est-à-dire, l'espace d'env. 28 à 30 l. Il communique à la Clyde, par le gr. Canal, qui a 17 l. de long.

FORT-LIBERTÉ, autrefois FORT-DAUPHIN, pet. v. marit., sur la côte sept. de l'île d'Haïti (Nord); chef-l. d'arrond. Elle est bien percée et bien bâtie. A 10 l. ¼ E. S. E. du Cap-Français. Lat. N. 19° 42', long. O. 74° 17'.

FORT-LOUIS ou FORT-VAUBAN, pet. v. de France (Bas-Rhin), dans une île du Rhin. Elle possède des brasseries, des chaudronneries, des tuileries des fabr. de poterie et une corderie. Le fort, bâti par le maréchal de Vauban, a été en partie détruit par les alliés, en 1815. 480 hab. A 4 l. ¾ de Haguenau.

Fortore (*Fronto*), riv. du roy. de Naples (Capitanate), qui prend sa source dans l'Apennin, à 2 l. S. E. de Volturara, et se jette dans l'Adriatique, à 6 l. ½ E. S. E. de Termoli.

Fortrose, pet. v. d'Ecosse (Ross), sur le bord sept. du golfe de Murray. Elle est divisée en 2 parties, Rosemarkie et Chanonry, sit. à env. ¼ de lieue l'une de l'autre. Cette ville, qui était beaucoup déchue de son anc. importance, commence à se rétablir; et il s'y fait quelq. com. On y a construit une belle jetée. 650 hab. A 3 l. N. N. E. d'Inverness.

Fort-Royal, v. cap. de la Martinique, sit. au fond de la baie du même nom; avec un port excellent, et qui est défendu par le fort St.-Louis; siége principal de la station française des Antilles, du gouverneur de l'île, du conseil supérieur, etc. Ses rues sont larges et tirées au cordeau, et ses maisons assez bien bâties, quoique la plupart le soient en bois. On y remarque la Savane, vaste place d'armes plantée d'une double rangée de tamarins; l'église paroissiale, les hôtels du gouvernem., du génie et de l'intérieur, les uns et les autres entourés de beaux jardins; les casernes, les magasins de la marine, l'arsenal, les prisons, la geôle, les hôpitaux, et l'hôtel du préfet apostolique. On y a établi depuis quelques années seulem. des fontaines publiques, qui dispensent les habitans d'aller chercher au loin l'eau potable dont ils ont besoin, comme cela avait lieu auparavant. Le port de Fort-Royal est fréquenté par un gr. nombre de bâtimens qui vont y chercher un abri à l'époque de l'hivernage. Le fort Bourbon, qui dominait le fort Royal, et était l'une des principales défenses de l'île, a été démantelé en 1809 par les Anglais. On y compte 9,200 hab. dont env. 6,400 esclaves. Les env. sont bien cultivés et offrent des points de vue agréables. — La fondation de cette ville ne remonte qu'à l'année 1672. Lat. N. 14° 35', long. O. 63° 26'.

Fort-St.-David, v. de l'Indostan (Carnate), sur le golfe du Bengale, près de l'emb. du Panaur. Les Français la prirent sur les Anglais en 1785, et détruisirent ses fortifications. A 5 l. ¾ de Pondichéry.

Fortuna, pet. v. d'Espagne (Murcie); avec des fabr. de salpêtre et des bains d'eaux thermales. 4,900 hab. A 4 l. ½ N. O. d'Orihuela.

Fortunade (Ste.), bourg de France (Corrèze); avec 1,620 hab. A 1 l. ¾ S. de Tulle.

Fortunat (St.), b. de France (Ardèche), sur la rive gau. de l'Erieux; avec 1,334 hab. A 2 l. ¾ O. N. O. de la Voulte.

Fortune, île de l'archipel de la Sonde près de la côte mérid. de l'île de Sumatra. Lat. S. 5° 51', long. E. 101° 24'.

Forza-d'Agro, b. de Sicile (Messine), à 4 l. S. E. de Castroreale.

Foscaldo, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), près de la mer Tyrrhénienne, au pied de l'Apennin; ch.-l. de cant. A 5 l. ½ N. O. de Cosenza.

Fos-di-Novo, b. du duché de Massa, à peu de distance de la rive dr. de la Magra, et à 3 l. ¾ N. O. de Massa.

Fosenöe, île sur la côte occ. de Norvège, au N. et près de l'île Radöe. Lat. N. 60° 45', long. E. 2° 37'.

Fos-lès-Martigues ou **Foz-lès-Martigues**, vill. de France (Bouches-du-Rhône), entre l'étang de l'Estomac et le gr. marais de la Basse-Crau, près de la Médiler., qui forme non loin de là le petit golfe de Fos, où l'on suppose qu'abordèrent les Phocéens, fondateurs de Marseille. Vis-à-vis de ce village on voit quelques vestiges d'une ville marsaillaise, qui portait le nom de *Stomma-Limne*. On compte à Fos-les-Martigues 450 hab. A 2 l. S. S. O. d'Istres.

Foss ou **Fosse**, pet. riv. d'Angleterre (York), qui coule du N. au S. et se jette dans l'Ouse, près d'York.

Fossaceca, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), près de l'Adriatique; avec 1,900 hab. A 2 l. S. S. E. de St.-Vito.

Fossaceca, bourg du roy. de Naples (Sannio); avec 2,050 hab. A 1 l. ½ N. N. O. de Costropignano.

Fossaceca, bourg du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 1,000 hab. A ¾ de l. S. E. de Capriati.

Fossano, pet. v. des Etats-Sardes (Coni), près de la rive gau. de la Stura et du nouveau canal par lequel cette riv. communique au Pô; avec des murailles et un chât.-fort; ch.-l. de mandem., évêché, etc. Elle est bien percée et bien bâtie. Elle possède quelq. filat. de soie, des tanneries et 1 papeterie. Elle com. en grains, chanvre et bétail. C'était une place de guerre importante aux 13e et 14e siècles. 4,000 hab. A 5 l. N. E. de Coni.

Fossat (le), b. de France (Ariège), sur la rive gau. de la Lèze; ch.-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 2 l. ¾ N. N. O. du Maz-d'Azil.

Fossato, b. de l'Etat-de-l'Eglise; dans la délég. et à 9 l. ½ N. E. de Perugia.

Fosse, pet. v. des Pays-Bas (Namur), sur la Fuette; ch.-l. de cant. Il y a quelques filat. de fil. Les env. renferment des mines de plomb et des carrières de mar-

bre. Cette place paraît avoir été assez importante vers la fin du 17e siècle. 1,950 hab. A 3 l. ½ S. O. de Namur.

FOSSE-AU-MORTIER, cratère d'un anc. volcan de France (Ardennes), qui offre un phénomène géologique assez singulier. Il est isolé, entièrement creux; mais rempli jusqu'au sommet d'une eau limpide, qui n'éprouve ni augmentation, ni diminution, par suite des pluies ou de la sécheresse. On y pêche de bons brochets. A ¾ de l. N. E. de Signy-l'Abbaye.

FOSSOMBRONE, pet. v. de l'Etat-de-l'Eglise (Urbino-et-Pesaro), sur la rive gau. du Metauro. Il s'y fait un gr. com. de soie estimée. Cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Forum-Sempronii*, près duquel le consul Livius gagna sur Asdrubal une bataille dans laquelle ce dernier fut tué. 3,500 hab. A 3 l. ½ E. S. E. d'Urbino.

FOSSUM, vill. de Norvège (Agershuus); avec une fonderie de fer consid., et dans les env. des mines de cobalt. A 25 l. S. O. de Christiana.

FOSTAT, FOSTAT-MASR, ou VIEUX-CAIRE, v. de la Basse-Egypte (Gizéh), sur la rive dr. du Nil, à ½ l. S. O. du Caire, dont elle est considérée, avec Boulaq, comme le port. La plupart des hab. sont Coptes. A quelque distance de son enceinte est le monastère de St.-George, siége d'un patriarche grec.

FOTCHA, b. de la Turquie d'Europe (Bosnie), au confl. du Drin et de l'Ochockina; à 15 l. S. E. de Bosnaseraï.

FOTTEHABAD, v. de l'Indostan (Malouah), sur la rive gau. du Tchembir; à 10 l. ¼ N. d'Indour.

FOTTEHABAD, v. de l'Indostan (Agra), sur la rive gau. du Bamgamga; à 9 l. ¼ S. S. E. d'Agra.

FOTTEHABAD, v. de l'Indostan (Adjémir), dans le pays des Bhattis, sur un petit lac formé par le Gugor; à 10 l. ¼ N. N. O. de Hissar.

FOTTEHGOR, v. de l'Indostan (Agra), sur la rive gau. du Gange, près et à l'E. de Ferekabab.

FOTTEHPOUR, v. de l'Indostan (Allahabad), à 15 l. N. O. de Korrah.

FOTTEHPOUR, v. de l'Indostan (Arongabad), à 11 l. ½ N. de Djoâr.

FOTTEHPOURSIKRA, v. de l'Indostan (Agra). On y remarque le tombeau d'un saint mahométan. A 6 l. ¾ S. E. de Bhertpour. Lat. N. 27° 5', long. E. 75° 14'.

FOTIPEL, v. de l'Indostan (Bednore), à 2 l. E. N. E. de Bednore.

FOTŒ, pet. île sur la côte S. O. de Suède (Gœteborg-et-Bohus), à 2 l. ½ S. de Gœteborg.

FOTOUAH, v. de l'Indostan (Bahar), au confl. du Pompon et du Gange; avec des fabr. de linge de table renommé. A 3 l. ½ S. de Patna.

FOU, v. de Chine (Cheng-si), sur la rive dr. du Loho; à 19 l. ½ S. d'Yu-nan. Lat. N. 26° 5', long. E. 106° 24'.

FOU-AN, v. de Chine (Fo-kien), à 9 l. ¼ N. O. de Fiou-ning. Lat. N. 27° 4', long. E. 117° 26'.

FOU-AN, v. de Corée (Tchou-sin), près de la mer Jaune; à 60 l. S. O. de King-ki-tao.

FOUCARMONT, b. de France (Seine-Inf.); avec 500 hab. A 4 l. N. N. E. de Neufchâtel.

FOU-CHAN, v. de Chine (Changtong), sur la mer Jaune, à l'emb. du Tcin-yam-ho. A 14 l. S. E. de Tengtcheou.

FOU-CHAN, v. de Chine (Kouang-tong), qualifiée de bourg dans le pays, parce qu'elle n'est pas entourée de murs, et quoiqu'elle ait 3 l. ½ de circuit et une pop. de 7 à 8 cent mille ames. Elle possède des manufact. de soieries, d'étoffes de coton, de porcelaine, etc. A 9 l. O. S. O. de Canton.

FOU-CHOUN, v. de Chine (Se-tchouan), à 16 l. N. O. de Tche-li-leou.

FOUÉH ou FOUAH, v. de la Basse-Egypte (Rosette), sur la rive gau. de la branche occ. du Nil. Elle possède des fabr. de toiles et de maroquin, des corderies, etc. Mais elle a beaucoup perdu de son anc. importance depuis que Rosette est devenu l'entrepôt des marchandises qui remontent ou descendent le fleuve. A 6 l. ¼ S. E. de Rosette.

FOUESNANT, b. de France (Finistère); ch.-l. de cant.; avec 1,900 hab. A 3 l. ½ S. S. E. de Quimper.

FOU-FOUNG, v. de Chine (Chen-si), sur un affl. du Hoeï-ho; ch.-l. de distr. A 10 l. ¼ E. S. E. de Foung-thsiang.

FOUG, b. de France (Meurthe), sur la route de Paris à Strasbourg; avec 1,050 hab. A 2 l. O. de Toul.

FOUGERAY, b. de France (Ille-et-Vilaine); ch.-l. de cant.; avec 4,000 hab. A 2 l. N. de Derval.

FOUGÈRES, v. de France (Ille-et-Vilaine), sur une colline près de la rive gau. du Nanson, près des sources du Couesnon; ch.-l. de sous préfect.; etc. Brûlée à 4 reprises différentes dans le siècle dernier, elle doit à ces malheureux événemens l'avantage d'être aujourd'hui assez bien percée et très-bien bâtie. On y remarque les ruines d'un anc. chât. fort, et une promenade en terrasse d'où l'on jouit d'une vue pittoresque. Elle possède des fabr. de toiles à voiles et de

chanvre, de chapeaux et de flanelle; des tanneries et des teintureries estimées surtout pour l'écarlate; et com. en toiles, laine, bétail, grains, gruau, beurre, cire, miel, etc. On fabr. aux env. beaucoup de toiles. Elle a vu naître le général Pommereuil, littérateur distingué. 7,900 hab. A 10 l. N. E. de Rennes, et à 73 l. O. de Paris. Lat. N. 48° 21', long. O. 3° 32'.

Fougerolles, bourg de France (Mayenne); avec 1,800 hab. A 3 l. ¾ S. E. de St.-Hilaire.

Fougerolles-l'Eglise, b. de France (Haute-Saône), sur la route de Besançon à Nancy; avec des distilleries de Kirschwasser. 5,570 hab. A 2 l. N. N. O. de Lure.

Foukai, v. du Japon dans l'île de Ximo, à 13 l. ½ E. S. E. de Nangasaki.

Fouke, v. du Japon, daus l'île de Sikokf, sur une baie; à 8 l. E. N. E. d'Iyo.

Fou-keou, v. de Chine (Honan); ch.-l. de distr.; à 13 l. ½ E. N. E. de Hiu.

Fou-kian. *Voyez* Fo-kien.

Fou-kiang, v. de Chine (Kan-sou), sur la rive dr. du Kin-ho; ch.-l. de distr.; à 18 l. ½ E. S. E. et Koung-tchang.

Fou-ko, v. de Chine (Chen-si), sur la rive dr. du Hoang-ho; ch.-l. de distr. A 40 l. N. E. d'Iu-lin.

Foukouei, v. du Japon dans l'île de Niphon; ch.-l. de la prov. d'Yetsizen.

Foukou-oka, v. du Japon, dans l'île de Ximo; ch.-l. de la prov. de Tsikoutzen.

Foukou-sima, v. du Japon, dans l'île de Niphon.

Foukoutsi-yama, v. du Japon, dans l'île de Niphon.

Foukou-yama, v. du Japon, dans l'île de Niphon; ch.-l. de la prov. de Bingo.

Foula ou Fula, une des îles Shetland. Elle a env. 1 l. ¼ de long sur ½ l. de large, et 130 hab. Quelq. auteurs croient que c'est l'*Ultima-Thule* des anc. A 6 l. ½ de Mainland. Lat. N. 60° 7', long. O. 4° 31'.

Foulahna, v. de Nigritie, cap. d'un roy. du même nom.; à 10 journées O. de Kéry.

Foulas ou Poules (les), nation nombreuse de l'Afrique occ. qui occupe les roy. de Fouta-Dialon, de Foutatoro, Bondou, Fouladou, Ouasselon, Massima, et plusieurs autres Etats de la Sénégambie. Ils ont les traits délicats, les cheveux longs et soyeux, le nez moins épaté, et les lèvres moins grosses que les autres nègres. Ils sont d'une taille moyenne, mais bien prise; actifs, intelligens et industrieux. M. Mollien les dépeints comme des Mahométans très-intolérans. Le soin de leurs troupeaux forme leur principale occupation.

Foulness, pet. île d'Angleterre, sur la côte du comté d'Essex; célèbre par la bonté des huîtres que l'on pêche à l'emb. de l'Oroach. 570 hab. A ¾ de l. de Rochford.

Foulpointe, appelée par les indigènes *Foulu-Vouluou Voulouilou*; bourgade de l'île de Madagascar, sur la baie de Gallemboulou, et qui consiste en une cinquantaine de cabanes éparses. C'était autrefois le principal établissem. des Français dans l'île de Madagascar. Lat. S. 17° 40', long. E. 47° 33'.

Foum-es-solh, v. de la Turquie Asiat. (Bagdad), sur la rive gau. du Tigre; à 43 l. ½ N. O. de Cornu.

Fou-ming, v. de Chine (Yun-nan), sur la rive gau. du Po-lou-ho; à 6 l. ½ S. O. d'Yun-nan.

Foumy, v. de la Guinée-Sept., sur la côte des Esclaves; sur la rive gau., et à 4 l. ½ de l'emb. du Volta.

Founai, gr. v. du Japon, dans l'île de Ximo, sur une riv. qui se jette dans une baie formée par le détroit qui sépare les îles de Ximo et de Sikokf. Elle est très-commerçante. A 53 l. E. N. E. de Nangasaki.

Foundatani, bourgade de Sénégambie dans le roy. de Fouta-Dialon, sur le Poré; à 11 l. ½ N. de Labbe.

Foung, v. de Chine (Gan-oui), à env. 5 l. de la rive gau. de l'Hoang-Ho; chef-l. de distr. A 92 l. N. O. de Nanking.

Foung, v. de Chine (Chan-si), sur le Kia-ling-kiang; chef-l. de distr. A 25 l. S. O. de Foung-thsiang.

Foung-chan, v. de Chine (Fo-kien), sur la côte S. O. de l'île Formosa, au pied d'une mont.; chef-l. de l'île. Elle est entourée de murailles en terre avec fossés. On y remarque un beau temple. Lat. N. 22° 40', long. E. 117° 46'.

Foung-chang, v. de Corée, à 35 l. ½ N. O. de King-ki-tao.

Foung-hoa, v. de Chine (Tche-kiang), à peu de distance de la mer de Corée; chef-l. de distr. A 5 l. ¾ S. O. de Ningpho.

Foung-hoang-tching, v. de Chine (Ching-king), sur la rive dr. du Tsaoho, près de la frontière de la Corée, et le seul endroit par lequel les hab. de cette presqu'île peuvent communiquer avec le gr. empire. Il s'ensuit qu'elle est très-populeuse et commerçante. A 35 l. ½ S. S. E. de Foung-thian. Lat. N. 40° 30', long. E. 121° 53'.

Foung-jun-bad, v. de Mongolie

(Dzoungarie), à 4 l. S. du lac Kharatal-Ossighenoor.

FOUNG-KIEOU, v. de Chine (Ho-nan), sur le Hoang-ho; chef-l. de distr. A 6 l. ¾ N. de Khaï-foung.

FOUNG-SIN, v. de Chine (Kiang-si), sur une riv. qui se jette dans le lac Pho-yang; chef-l. de distr. A 15 l. O. de Nan-tchang.

FOUNG-TCHEOU, v. de Chine (Honan); sur une riv. consid.; chef-l. d'arrond. A 47 l. N. O. de Tchang-cha.

FOUNG-TCHOUAN, v. de Chine (Kouang-tong); chef-l. de distr. A 6 l. ¼ de Te-kin.

FOUNG-TCHOUN, v. de Corée, sur la mer Jaune, vis-à-vis de l'île Pelingtao; à 46 l. N. O. de King-ki-tao.

FOUNG-TCHING, v. de Chine, (Kiang-si), sur la rive dr. du Kan-kiang; chef-l. de distr. A 16 l. S. S. E. de Nan-tchang.

FOUNG-TEN, v. de Corée, à env. 6 l. ½ de la mer Jaune, et à 28 l. O. N. O. de King-ki-tao.

FOUNG-THIAN, CHIN-YANG ou MOUKDEN, v. de Chine (Ching-king), sur un monticule, près de la rive dr. du Hounouhou; chef-l. de la prov., résidence d'un vice-roi, siége des tribunaux supérieurs, etc. Elle est divisée en deux parties, la ville intérieure, qui est environnée de murs, et où l'on remarque entre autres édifices publics, 1 palais impérial, des temples, etc.; et la ville extérieure, dont les murs qui ont plus de 3 l. ½ de circuit, renferment les 2 villes. Fong-thian, était la résidence des derniers souverains mantchoux. A 164 l. E. N. E. de Pe-King. Lat. N. 41° 50′, long. E. 121° 18′.

FOUNG-THSIANG, v. de Chine (Chen-si), sur un affl. du Hoeï-ho; chef-l. de dép. Elle est grande et bien bâtie. A 35 l. O. de Si-an.

FOUNG-YANG, v. de Chine (Gan-oui), sur une mont., près de la rive dr. du Hoeï-ho; chef-l. de départ., etc. l'Empereur Hong-vou, qui y est né, y a fait commencer plusieurs édifices dont les seuls terminés sont un mausolée en l'honneur de son père, et un beau temple consacré au dieu Fo. Son enceinte renferme des terres labourables. A 36 l. ½ N. O. de Nan-King. Lat. N. 32° 55′, long. E. 115° 8′.

FOUNG-YOUNG, v. de Chine (Pe-tchi-li); chef-l. de distr. A 16 l. O. de Young-phing.

FOU-NING, v. de Chine (Fo-kien), sur la baie du même nom; chef-l. de départ.; avec un bon port. Elle est gr. et bien bâtie. Lat. N. 26° 54′, long. E. 117° 47′.

FOU-NING, v. de Chine (Pe-tchi-li), à 4 l. ½ du golfe de Pe-tchi-li; chef-l. de distr. A 9 l. ¼ E. d'Young-phing.

FOUNINGKEDY, bourgade de Sénégambie, dans le roy. de Kaarta; à 18 l. S. O. de Benaun.

FOU-PHING, v. de Chine (Chen-si); sur un affl. du Hoeï-ho; chef-l. de distr. A 6 l. ¾ S. E. d'Yao.

FOUQUEVILLIERS, b. de France (Pas-de-Calais); avec des fabr. d'huile de graines et 1,800 hab. A 4 l. O. N. O. de Bapaume.

FOUR ou FOURS, vill. de France (Nièvre), près de la rive gau. de l'Hélène; chef-l. de cant.; avec 1 manu fact. de porcelaine et 1 verrerie. 1,073 hab. A 5 l. ¼ E. de Decize.

FOURADJ ou BAHARI, v. de Perse (Farsistan), à 18 l. ½ S. E. d'Yesd.

FOURAJANA, bourgade de Sénégambie dans le roy. de Fouladou; à 11 l. ½ N. O. de Bangassi.

FOURAKA, v. du Japon, dans l'île de Niphon, sur la mer du Japon; à 8 l. N. E. de Nigata.

FOURCÈS, b. de France (Gers), sur la Lauson; avec 1,000 hab. On tire des envir. des turquoises d'assez belle qualité. A 3 l. N. O. de Condom.

FOURCHE (la), riv. des États-Unis (Louisiane), l'un des nombreux affluens de la partie infér. du Mississipi. Elle se jette dans le golfe du Mexique.

FOURCHE (Petite), riv. des États-Unis (Territ. du Nord-Ouest), qui prend sa source dans un lac, par 48° de lat. N., et 76° 28′ de long. O., et se jette dans la riv. de la Pluie.

FOURDAN-HOTUN, v. de Chine, (Hingking), de la mer du Japon; à 63 l. S. E. de Ninggouta.

FOURKAHR, riv. d'Asie, qui prend sa source dans la Tartarie indépendante, et se jette dans le Ghori, avec lequel elle forme l'Akséraï.

FOURMIES, vill. de France (Nord), sur la rive gau. de la Petite-Helpe; avec 1 forge. On y com. en fil à dentelle. 1,474 hab. A 3 l. ½ S. S. O. d'Avesne.

FOURNI, b. sur la côte sept. de l'île de Samos, qui tire son nom de ses fours à poterie. On y fabr. des vases de terre renommés. A 20 l. S. O. de Smyrne.

FOURNIGUE, pet. île de France dans la Méditerranée, et sur la côte du département du Var, dont elle dépend. A 10 l. E. de Toulon.

FOURNIS (*Corseæ*), groupe de pet. îles de l'Archipel grec, près des côtes de la Turquie d'Asie. La plus or., qui se nomme St.-Menas, est par lat. N. 37° 35′, long. E. 24° 10′.

Fousaouata, v. du Japon, dans l'île de Niphon; à 18 l. S. de Miaco.

Fousimi, v. du Japon, dans l'île de Niphon, près de Miaco; dont elle peut être considérée comme l'un des faubourgs.

Fousou, v. du roy. d'Assin, dans la Guinée sept.; à 18 l. N. de Cape-Coast-Castle.

Fousseret, pet. v. de France (Haute-Garonne), près de la rive gau. de la Longe; chef-l. de cant. C'est le lieu natal de l'abbé Sicard, successeur de l'abbé de l'Epée. 1,863 hab. A 2 l. ½ N. N. E. de Martres.

Fouta-Dialon, royaume de la partie mérid. de la Sénégambie, borné au N. par les mont. de Tongué; à l'E., par le Biala et le Sangarari; au S. E., par le Firia et le Soliman; au S. par le Kouranko et le Liban; et à l'O., par le Tenda-Maïé et autres territ. Il est en gr. partie couvert de mont. bien boisées, dont les plus élevées sont vers le S. E. C'est dans ces mont. que le Sénégal, la Gambie, le Falemé, le Rio-Grande, et plusieurs autres riv. prennent leurs sources. Les unes et les autres sont très-poissonneuses, mais infestées d'alligators et d'hippopotames. Le climat y est pur et sain. La chaleur est souvent très-grande pendant le jour; mais les nuits sont ordinairement très-fraîches. La saison des pluies dure 6 mois, pendant lesquels il pleut nuit et jour. On y éprouve de fréquens tremblemens de terre. Le sol est presque partout pierreux et aride; mais très-fertile dans les vallées et le long des riv. On y recueille du riz, du maïs, du manioc, de l'indigo, du coton, diverses espèces d'oignons, des oranges, des citrons, des bananes, etc. On y trouve des lions, des panthères, des hyènes et des éléphans, mais en petit nombre. On y élève une gr. quantité de gros bétail, des chevaux d'une mauvaise race, des chèvres et quelques moutons. Les hab., composés de Dialonkes et de Foulahs, vivent la plupart disséminés dans les bois. Leur principal com. consiste en peaux, ivoire, esclaves, miel, et un peu d'or. Ils exploitent des mines de fer, et fabriquent des étoffes de laine et de coton, des ustensiles de ménage, etc. Ils sont mahométans. Le roi peut mettre sur pied une armée de 16,000 cavaliers. Les principales villes sont Timbo et Labbé.

Foutatoro, roy. de la partie sept. de la Sénégambie, habité en gr. partie par des Foulahs (dont M. Mollien évalue le nombre à 2,000,000), et qui forme l'un des plus gr. États de cette partie de l'Afrique. Il est borné au N. par le Sénégal; à l'E., par le roy. de Bondou; au S., par celui d'Oulli; et à l'O., par le territ. des Jolofs et le roy. de Brack. Le climat est brûlant, le thermomètre s'élevant souvent à 32° (de Réaumur) au-dessus de de zéro. Il est d'ailleurs arrosé par un gr. nombre de pet. riv., et abonde en sources; mais il manque absolum. de bois de chauffage. Le sol, le long des rivières, est d'une fertilité qui ne le cède à quelque pays que ce soit. On y recueille du millet, du coton très-beau, du riz excellent, de l'indigo, du tabac, etc. Il y existe un gr. nombre de lions, de panthères, de hyènes et de chacals. L'éléphant y est assez rare. On y élève beaucoup de gros bétail et de moutons. Il y a de nombreuses et riches mines de fer qui sont exploitées avec intelligence. Les habit. sont mahométans. Ils font un com. assez actif avec les roy. d'Oualet, de Ludamer, et de Fouta-Dialon, ainsi qu'avec les Européens à l'île St.-Louis. Le gouvern. actuel du Foutatoro est une oligarchie, à la tête de laquelle se trouve un Marabont, choisi par les principaux chefs, qui ont le droit de le déposer. Nous devons les renseignemens que nous venons de donner sur le Fouta-Dialon et le Foutatoro, à M. Mollien, qui a visité ces contrées en 1818.

Fou-tcheou, v. de Chine, sur la rive gau. du Si-ho, près de son emb. dans la mer de Corée; avec un port sûr et profond; chef-l. de la prov. de Fo-kien, et résidence du vice-roi. On y remarque le principal pont formé de plus de 100 arches, et qui est orné d'une double balustrade dans toute sa longueur. Elle possède plusieurs établissemens d'instruction publique; des manufactures de soieries, d'étoffes de coton, de papier, de clincaillerie, de ferronnerie; des chantiers de construction, etc. Elle est d'ailleurs très-commerçante. A 160 l. N. E. de Canton. Lat. N. 26° 2', long. E. 117° 7'.

Fou-tcheou, v. de Chine (Kiang-si), dans une plaine fertile, au confl. de 2 riv. qui se jettent dans le lac Pho-yang; ch.-l. de départ. Elle était autrefois très-florissante; mais, dévastée par les Mantchoux, elle n'offre guère aujourd'hui que des ruines. A 23 l. S. S. E. de Nan-Tchang. Lat. N. 27° 56', long. E. 113° 54'.

Fou-tchouan, v. de Chine (Kouang-si); ch.-l. de distr. A 27 l. S. E. de Kouéi-lin.

Fou-tching, v. de Chine (Pe-tchi-li), sur la riv. dr. du Tchang-ho; chef-l. de distr. A 5 l. ¾ N. de Khing.

Foutchou, v. du Japon, dans l'île de Niphon; chef-l. de la prov. de Kaï.

Fout-tsin, v. de Chine (Fo-kien), près de la mer de Corée; chef-l. de distr. A 19 l. ¼ S. S. E. de Fou-tcheou.

Foutsitz, v. du Japon dans l'île de Niphon; à 40 l. N. E. de Mouko.

Fou-yang, v. de Chine (Tche-kiang), sur la rive gau. du Tsien-tang-kiang. On remarque, hors de ses murs, une tour de 7 étages. A 9 l. ¼ S. O. de Hang-tcheou.

Fou-yu, v. de Corée, à 35 l. S. S. O. de King-ki-tao.

Fowey, pet. riv. d'Angleterre (Cornouailles), qui prend sa source à 1 l. ½ S. E. de Camelford, et se jette dans la Manche, un peu au-dessous de Fowey.

Fowey, pet. v. marit. d'Angleterre (Cornouailles), sur la rive dr. de la riv. du même nom, qui forme un peu plus bas un port sûr et spacieux, défendu par le fort Ste.-Catherine. Ses rues sont irrégulières et très-étroites, et elle est en général mal bâtie. On y remarque l'église paroissiale. La pêche du hareng y est très-active, et forme sa principale branche de com. 1,460 hab. A 4 l. ½ O. de Bodmin.

Fox, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans un pet. lac (Territ. du Nord-Ouest), et se jette dans la baie Verte, par 44° 20′ de lat. N., et 89° 45′ de long. O., après un cours d'env. 115 l.

Foxes ou Renards (les), nation indienne des Etats-Unis, qui habite les bords du Mississipi, du Wisconsin, du Turcey, du Calfish, etc. On évalue leur nombre à 1,750 indiv.

Foxford, pet. v. d'Irlande (Mayo), sur la rive dr. de la Moy, que l'on traverse sur un pont en pierre. Elle est aujourd'hui d'une pet. importance; à 12 l. ½ S. O. de Sligo.

Fox-Islands, groupe d'îles des Etats-Unis, sur la côte du Maine. Lat. N. 44° 5′, long. O. 71° 5′.

Foy (Ste.), b. des Etats-Sardes (Savoie), sur la rive dr. de l'Isère; avec 1,100 hab. A 2 l. E. N. E. de Moutiers.

Foy (Ste.) gr. vill. de France (Rhône), près de la rive dr. du Rhône, sur un côteau qui produit des vins estimés, et au pied duquel est la grotte de Fontanière, qui renferme des cristallisations. 2,000 hab. A 4 l. ½ S. O. de l'Arbresle.

Foy-de-Peyrollières (Ste.), b. de France (Haute-Garonne); avec 890 hab. A 1 l. S. O. de St.-Lys.

Foyers ou Feach-Loin, riv. d'Ecosse (Inverness), qui prend sa source dans les monts Monagh-Lea, et se jette dans le lac Ness.

Foy-la-Grande (Ste.), pet. v. de France (Gironde), sur la rive gau. de la Dordogne; chef-l. de cant. bur. de poste. Elle com. en blé, vins blancs et eaux-de-vie. 1,740 hab. A 17 l. ¼ E. de Bordeaux.

Foyle, gr. lac d'Irlande entre les comtés de Londonderry et de Donegal. Il a env. 6 l. ¾ de long, sur 4 l. de large, et communique à l'Océan par un canal.

Foyle, riv. d'Irlande, formée par la réunion de la Finn et de la Morne, et qui se jette dans le lac Foyle.

Foyn's-Island, île d'Irlande, formée par le Schannon; sur la côte sept. du comté et à 8 l. ¾ O. de Limerick.

Foz, b. d'Espagne (Galice), sur l'Océan; avec 1 petit port à l'emb. de la Masma. 1,063 hab. A 5 l. N. E. de Mondonedo.

Fozcalanda, b. d'Espagne (Aragon), près du confl. du Guadalope et de la Calenda; à 3 l. ½ S. O. d'Alcañiz.

Frades, île de la baie de Tous-les-Saints, sur la côte du Brésil (Bahia); à 10 l. N. O. de St.-Salvador.

Frades, b. d'Espagne (Salamanque); avec des bains d'eaux thermales et 475 hab. A 9 l. ¼ S. de Salamanque.

Fraga, (*Gallica Flavia*), v. d'Espagne (Aragon), sur le penchant de 2 mont., près de la rive gau. du Cinca, que l'on y passe sur un pont de bois de 22 arches. Elle est mal bâtie; mais on y remarque 1 belle promenade. Cette ville était autrefois fortifiée, et on voit encore les ruines d'un chât.-fort sur une mont. voisine. 4,980 hab. A 4 l. ½ O. S. O. de Lerida.

Fragnito-l'Abbate, b. du roy. de Naples (Principauté-Ult.); avec 1,800 hab. A 1 l. O. N. O. de Pesco-la-Mazza.

Fragnito-Monforte ou Fragnitello, b. du roy. de Naples (Principauté-Ult.), près de la rive dr. du Tamaro; avec 2,200 hab. A ¾ de l. N. N. O. de Pesco-la-Mazza.

Fragua, pet. riv. de Colombie qui prend sa source sur le versant S. E. de la sierra-de-Pardaos, et se jette dans la Coqueta.

Frain, en morave *Wranow*; b. de Moravie (Znaym), sur la rive gau. de la Theya; avec 800 hab. A 4 l. O. de Znaym.

Fraine, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.); avec 1,020 hab. A 1 l. ½ N. N. O. de Castiglione-Messer-Marino.

Fraisse, b. de France (Vosges), sur la rive dr. de la Meurthe; chef-l. de cant. bur. de poste. 2,150 hab. A 3 l. ¼ S. S. E. de St.-Diey.

Fraissinet, b. de France (Lot); avec 860 hab. A 3 l. S. E. de Gourdon.

Frajou (St.), b. de France (Haute-Garonne); avec 670 hab. A 1 l. ¼ S. de l'Ile-en-Dodon.

Frameries, vill. des Pays-Bas (Hai-

naut); avec 4,400 hab. A 1 l. ¼ S. S. O. de Mons.

Framlingham, anc. pet. v. d'Angleterre (Suffolk), sur une éminence près de l'Ore. On y remarque l'église paroissiale et les ruines d'un anc. chât. - fort. 2,327 hab. A 5 l. 3/4 N. E. d'Ipswich.

Frammersbach, b. de Bavière (Bas-Main), au confl. du Lhon et du Labersbach; chef-l. de présidial. 2,065 hab. A 6 l. ½ E. N. E. d'Aschaffenburg.

Framont, vill. de France (Vosges); avec des fabr. et 1 haut-fourneau, alimentés par de riches mines de fer des env. On y fabr. des bombes, des boulets et de l'acier. 700 hab. A 6 l. ¼ E. N. E. de Raon.

Frampol, pet. v. de Pologne (Lublin), à 10 l. O. de Zamosz.

Français (Riv. du), riv. du Haut-Canada, qui prend sa source dans le lac Mipissing, et se jette dans le lac Huron.

Français (Fort), fort de France (Nord); à 1 l. ½ S. S. E. de Dunkerque.

Français (Ile des), île, sur la côte mérid. de la Nouvelle Hollande, dans la terre de Grant. Lat. S. 38° 30′, long. E. 143° 10′.

Française (la), pet. v. de France (Tarn-et-Garonne); chef-l. de cant. bur. de poste. 3,000 hab. A 3 l. 3/4 N. O. de Montauban.

Françaises (Cayes), nom de 2 pet. îles de l'Archipel des Lucayes, à l'E. de l'île d'Aklin, et au N. O. de celle de Mariguana. Elles sont inhabitées. Lat. N. 22° 42′, long. O. 75° 56′.

Franc-Alleu, anc. pet. pays de France dans la Basse-Auvergne, et qui fait aujourd'hui partie du départ. de la Creuze. Il avait pour chef-l. Sémur.

Francavilla, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), près de l'Adriatique; chef-l. de cant. 2,600 hab. A 3 l. N. E. de Chieti.

Francavilla, b. du roy. de Naples (Basilicate); avec 1,760 hab. A 1 l. ½ S. de Chiaramonte.

Francavilla, b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.); avec 1,700 hab. A une ½ l. E. N. E. de Cassano.

Francavilla, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e); avec 900 hab. A une ½ l. O. de Filadelfia.

Francavilla, v. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante) dans une belle plaine; chef-l. de cant. Elle est grande et bien bâtie. Elle possède des fabr. d'étoffes et de bas de coton, de tabac et de poterie. On cultive dans les env. du tabac semblable à celui d'Espagne. En 1734, un tremblem. de terre en détruisit une partie. 12,000 hab. A 8 l. ¼ E. N. E. de Tarente.

Francavilla, v. de Sicile (Messine), près de la rive gau. de la Cantara; chef-l. de cant. Elle possède des fabr. de toiles, de soieries et 1 blanchisserie de cire. Il y a dans les env. des mines d'argent, de plomb, etc. 4,000 hab. A 5 l. ¼ S. S. O. de Castroreale.

France (*Gallia*), roy. de l'Europe occ. sit. dans la zône tempérée de l'hémisphère sept. entre les 42° 50′, et 51° 20′ de lat. N. et les 6° 0′ de long. E. et 7° 0′ de long. O. du méridien de Paris. Elle est bornée au N. O. par la Manche; au N. E. par les Pays-Bas, et la province prussienne du Bas-Rhin; à l'E. par le Rhin, le mont Jura et les Alpes, qui la séparent de l'Allemagne et de la Suisse; au S. par la Méditer. et les Pyrénées qui la séparent de l'Espagne; et à l'O. par l'Océan Atlantique. Elle a env. 255 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., 250 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O., et 35,265 l. carr. de 2,000 toises de superf. Sa pop., d'après le recencem. de 1827, s'élève à 31,845,428 individus Sa surface, généralement plate vers le N. et l'O., s'élève à l'E., où une branche des Alpes se prolonge dans les départemens du Jura, de la Haute-Saône, du Doubs, du Haut-Rhin, des Vosges, du Bas-Rhin, de la Meurthe et de la Moselle. Une autre branche qui prend naissance dans le départ. de la Drôme, traverse ceux de l'Ardèche, de la Loire, du Rhône, de Saône-et-Loire et de la Côte-d'Or, jette des ramifications dans les départem. du Cantal et du Puy-de-Dôme, se dirige au S. O. par le départem. de la Haute-Loire et de la Lozère, coupe ceux du Gard, de l'Aude, de l'Hérault, du Tarn, de la Haute-Garonne, de l'Ariège, et se lie aux Pyrénées qui s'étendent au S. du roy., et qui comme les Alpes couvrent de leurs rameaux les départ. voisins. Ses principales mont. sont à l'E. les Vosges, le Jura et les Alpes; au S. O. les Pyrénées; et vers le centre le Mont-d'Or, le Cantale, le Puy-de-Dôme, les Cévennes et celles de la Lozère. Peu de contrées sur le globe sont aussi abondamment arrosées que la France. Elle renferme 5 gr. fleuves, le Rhin, la Seine, la Garonne et le Rhône qui forment autant de bassins principaux; 109 rivières navigables, et plus de 5000 petites riv. et ruisseaux. Ses principales riv., outre les 5 fleuves dont il vient d'être mention, sont la Saône, la Charente, la Marne, la Dordogne, la Somme, l'Oise l'Eure, le Lot, le Gers, la Drôme, etc. Il n'y existe qu'un petit nombre de lacs que l'on puisse citer; mais il y a quelq. étangs qui ont une étendue assez considé.,

tels sont ceux d'Aron, de Berre, de Thau, de Villiers et de l'Indre. La navigation intérieure est favorisée, outre ses riv., par plus de 80 canaux terminés ou en construction, et dont les plus remarquables sont ceux des Ardennes, d'Arles, de la Bassée, de Beaucaire, de Bourgogne, de Briare, du Centre et du Charolais, de St.-Quentin, de la Deule, du duc d'Angoulême et du duc de Berri, d'Ille-et-Rance, celui latéral de la Loire, ceux de Loing, du Midi ou du Languedoc, de Monsieur, de Nantes, de Nivernais, d'Orléans, de l'Ourcq, de S.-Martin. (*Voyez* Canal.) On y compte 74 sources principales d'eaux minérales, et 62 sources d'eaux thermales, où l'on a formé des établissemens très-fréquentés, et dont les plus renommés sont ceux de Plombières; de Luxeuil, Bourbon-Lancy, Bourbonne-les-Bains, Balaruc, Bagnoles, Aix, Bagnères-de-Bigorre, Néris, Eaux-Bonnes, Mont-d'Or, Vichy Bourbon-l'Archambault, Dax, Pougues, Chateldon, Mont-Brisson, Rennes-les-Dames, Passy, Forges, Provins, Vals, Barèges, Cauterets, Evaux, St.-Amand, Montmorency-Enghien et Uriage. Ses communications par terre ont lieu au moyen de 28 routes de 1re classe qui aboutissent à Paris, de 97 routes de 2e classes ou départementales, et d'un gr. nombre d'autres dites vicinales ou de 3e classe. Ces routes sont desservies par 1418 relais de poste. La France est assez bien boisée, malgré les dévastations dont les forêts ont été l'objet avant et pendant la révolution. Elles occupent une superficie de 6,521,470 hectares carr. (4,291 l. carr.), c'est-à-dire un peu plus de la huitième partie entière du sol. Elles sont distribuées d'une manière très-inégales. Si l'on en excepte la partie S. O. et l'île de Corse, les principales masses se trouvent réparties dans le départ. du N. et de l'O. Les grandes forêts sont celles des Ardennes, du Jura, de Villers-Cotterêts, d'Hallate, de Chantilly, de Fontainebleau, d'Orléans, du Morvant, de St.-Germain, de Compiègne, des Pyrénées, etc. Elles consistent principalem. en chênes de différentes essences, ormes, sapins, pins, mélèses, merisiers, châtaigniers, érables, etc.; et servent de refuge à des sangliers, des ours, des loups, des renards, des cerfs, des chevreuils, des daims, des chamois, des chèvres-bouquetins, des lièvres, des lapins, des genettes, des blaireaux, des martres, des putois, des fouines, des belettes, des écureuils, des hérissons, etc. L'ornithologie de la France est très-variée, et comprend presque toutes les espèces d'oiseaux de l'Europe, entre autres les diverses variétés d'oiseaux de proie et de basse-cour, comme le faisan, la perdrix, la bécasse et la bécassine, le pigeon ramier et domestique, la tourterelle, le merle, la grive, la caille, la sarcelle, l'ortolan, le canard sauvage, le pluvier, le vanneau, l'alouette, la linotte, le rossignol, le chardonneret, le bouvreuil. Les côtes et les rivières sont très-poissonneuses, et la pêche y est très-productive. Elle consiste principalement dans celle du hareng, de la sardine, de l'anchois, du thon, du saumon, du turbot, de la sole, de la carpe, du brochet, de l'anguille; à laquelle il faut ajouter celle des huîtres vertes et blanches (dont la consommation est immense), des moules, des dolens, des pitoncles, des crévettes, des crabes, des écrevisses, des homards, des langoustes, etc. Les insectes utiles n'y consistent que dans l'abeille, le ver à soie, la cantharide, le kermès animal et le bédéguar. Quant aux insectes nuisibles ils sont plus nombreux: ce sont le scorpion, l'araignée, la tarentule, le termite qui détruit les bois de construction, un pusseron qui fait mourir les pommiers et quelques autres arbres; le cousin, etc. Les nombreuses mont. dont la France est couverte, renferment, 1 mine d'or (à la Gardette départem. de l'Isère, mais qui a été abandonnée, parce que les produits ne compensaient pas les frais d'exploitation), 1 mine d'argent (à Allemont, départ. de l'Isère); des mines de fer très-abondantes, de cuivre, de plomb, dont plusieurs sont argentifères; d'antimoine, de zinc, de cobalt, d'arsenic, de charbon de terre, d'asphalte; des carrières d'albâtre, de porphyre, de marbres, de granit, de pierres de taille et à bâtir; de pierres lithographiques, de pierres de meulière, de grès à paver, d'ardoises, de plâtre, de pierres à fusil, de koalin; des tourbières; des terres vitrioliques et sulphuriques, à faïence, à foulon, à potier, à crayons, etc. Plusieurs départem. possèdent aussi des salines, des sources salées, et des marais salans. Le Rhin, le Rhône, le Doubs, la Lère, le Gardon, l'Ariège, la Garonne, le Salat, le Tarn, etc., charient des particules d'or; circonstance qui fait supposer qu'il existe des filons d'or dans différens lieux. Le climat de la France, sauf des variations quelquefois subites dans l'atmosphère, est en général doux, tempéré et agréable; sensiblem. plus chaud au Midi qu'au Nord, mais à peu près partout pur et sain. Le terme moyen d'une longue suite d'observations météorologiques faites à Paris, donne pour la plus gr. chaleur

+27,7, pour la moindre chaleur +7, et pour la chaleur moyenne +9,6 de Réaumur. La plus gr. élévation du baromètre, en été, a été pendant le même espace de temps, de 28 pouces 5 lignes, la moindre de 27 pouces 3 lignes, et la moyenne de 28 pouces. La quantité de pluie tombée dans l'année moyenne, a été de 20 pouces, 2 lignes; il en est tombé pendant 164 jours. Le sol, nécessairem. très-varié, offre des plaines riches et fertiles, de nombreuses et belles prairies naturelles et artificielles, des vignobles célèbres, etc. Toutefois, il en existe une portion considérable (que l'on évalue à 1/6e), en bruyères, landes, terres incultes, marais, étangs, etc. On y recueille toutes les espèces de céréales, des vins renommés, entre autres ceux de Champagne, de Bourgogne, du Dauphiné, du Lyonnais et du Bordelais; de l'huile d'olive, du lin, du chanvre, du tabac, des graines oléagineuses, du houblon, des plantes teinturiales, des pommes de terre, des fèves, des pois, des haricots, des betteraves en gr., toutes les plantes potagères et légumineuses, des marons, des châtaignes, des truffes, des champignons, de la moutarde, etc. On y cultive aussi avec succès, outre tous les arbres fruitiers connus dans les autres parties de l'Europe, l'oranger, le citronnier, le pistachier, une multitude de plantes médicinales, de végétaux et de fleurs exotiques. L'éducation des bestiaux y tient, après l'agriculture, le premier rang dans l'économie rurale. On y élève une gr. quantité de gros bétail, de bêtes à laine dont on évalue le nombre à 20 millions de têtes; des chevaux de races estimées, des mulets, des ânes, des chèvres indigènes et du Thibet nouvellement introduites, des porcs, de la volaille dont quelques espèces sont très-recherchées, des abeilles, des vers à soie etc. Graces aux nobles efforts des classes industrielles, aux découvertes de la chimie moderne, et à l'introduction d'une foule de machines et de procédés ingénieux, dans tous les genres de fabrications, l'industrie française jouit aujourd'hui d'une haute prééminence parmi les nations du globe. Elle possède des manuf. et des fabr. de draps et de soieries renommées, de toute espèce de tissus de laine, tels que mérinos, serges, flanelles, châles de laine et de duvet de cachemire, bonneterie en soie, laine, coton et fil; toiles de chanvre et de lin, linge de table, batistes, linons, percales, dentelles, tuls, blondes, toiles de coton, toiles peintes, indiennes, mousselines, basins, futaine, gants, rubans de soie, de fil et de laine; tapisseries et tapis, couvertures de laine et de coton; chapellerie, savon, amidon, tabac, glaces, porcelaine, faïence, poterie, produits chimiques, armes à feu et armes blanches, poudre de chasse et à canon, clincaillerie, coutellerie, horlogerie, bijouterie, bronzes et dorures, acier poli; meubles, sellerie, carosserie, boutons de métal, plaqués d'or et d'argent, instrum. de musique, de physique, de mécanique et d'astronomie; caractères d'imprimerie, etc.; des tanneries, des courroieries, des maroquineries, des chamoiseries, des mégisseries, des parchemineries, des chagrineries; des filat. de soie, de laine, de fil et de coton; des papeteries, des verreries, des distiller. d'eaux-de-vie et d'esprits, des raffineries de sucre et de sel, des sucreries de betteraves, des fonderies où s'exécute tout ce qui a rapport à la mécanique en gr., tels que des machines à vapeurs, et d'autres propres à la filature des différens tissus, des moulins, etc.; des fonderies de canons, de boulets et de bombes; des hauts-fourneaux, des forges, des tréfilleries, desascieries, des martinets à fer et à cuivre, des clouteries, etc. Le commerce intérieur de la France est consid., et son com. extérieur n'attend pour recevoir tous les développemens dont il est susceptible, que l'abolition des droits onéreux imposés sur nos produits par toutes les puissances avec lesquelles nous avons des relations commerciales, et qui équivalent à une véritable prohibition. On peut diviser ses exportations en productions du sol et en objets de ses fabriques. Les principaux articles d'exportations provenant du sol, consistent en vins, eaux-de-vie, esprits, liqueurs de toute espèce; huile d'olive, etc.; et les articles manufacturés, en draps et autres tissus de laine, soieries, étoffes de coton, toiles, batistes, broderies, armes à feu et armes blanches, meubles et objets de modes, peaux ouvrées et préparées, papiers, mercerie, porcelaine, verrerie, bijouterie, gravures lithographiques et autres, etc. Les importations se composent de sucre, café, poivre, tabac, coton, indigo et autres denrées coloniales; soies d'Italie, laines d'Espagne, de Saxe et des Pays-Bas; fils de chanvre et de lin des Pays-Bas et de Prusse; huile comestible d'Italie et d'Espagne, huiles de fabrique d'Italie et du Nord; potasse des États-Unis et de Russie, soufre d'Italie, acier forgé d'Angleterre et du Nord; or et argent en nature de l'Amérique mérid., étain brut d'Angleterre, toiles de toute espèce des Pays-Bas, chanvre du Nord, houille d'Angleterre et des Pays-Bas; bétail; moutons,

chèvres d'Italie, de Suisse, d'Espagne et des Pays-Bas; chapeaux de paille d'Italie, fromages de Suisse et des Pays-Bas, bois de construction, planches, merrain du Nord, etc. M. Moreau-de-Joannès estime à près de 7 milliards le montant de ce que la France reçoit annuellement de son agriculture, de son industrie, de ses colonies, de ses exportations, etc.— En France tous les cultes chrétiens sont protégés par la loi fondamentale; mais la religion catholique est celle de l'Etat et de la majorité de la nation. Il y a 14 archevêques, 66 évêques, 174 vicaires généraux, 660 chanoines, 2,969 curés, etc., en tout 36,006 prêtres en fonctions; 20,950 religieuses, 205 séminaires, et 2,800 congrégations religieuses. On y compte env. 4,000,000 de luthériens ou protestans de la confession d'Augsburg, qui ont des pasteurs, des consistoires particuliers et généraux; 2,000,000 de calvinistes, qui ont des pasteurs, des consistoires et des synodes; et env. 60,000 israélites, qui ont des synagogues consistoriales, et un consistoire central siégeant à Paris.— L'instruction est très-répandue en France dans les classes élevées et secondaires de la société. Mais malheureusement il n'en est pas encore ainsi parmi les classes les moins aisées et le peuple des campagnes, dont l'ignorance appelle toute la sollicitude du gouvernement. L'instrurtion publique est dirigée par un Grand-Maître de l'université assisté d'un conseil et d'inspecteurs généraux. L'université est partagée en autant d'académies qu'il y a de cours roy. Chaque académie est dirigée par un recteur, ayant sous ses ordres des inspecteurs particuliers chargés de la surveillance des études dans les colléges royaux et communaux de leur ressort, ainsi que dans les institutions, les pensions et les écoles primaires, les écoles élémentaires dirigées selon la méthode de l'enseignement mutuel, et celles dirigées par les frères de la doctrine chrétienne. La France possède en outre plusieurs grands établissemens scientifiques fondés à Paris, tels que l'institut roy., divisé en 4 académies: l'académie française, celle des inscriptions et belles-lettres, celle des sciences et celle des beaux-arts; l'académie roy. de médecine qui comprend 1 section de médecine, 1 de chirurgie et 1 de pharmacie; 1 bureau de longitudes, les écoles roy. polytechnique, des ponts et chaussées, des mines, des beaux-arts, des langues orientales, etc.; plusieurs bibliothèques publiques précieuses, entre autres celle du Roi, vraisemblablement la plus nombreuse du monde entier; des musées de peinture, de sculpture, d'architecture et d'antiquités; 1 conservatoire des arts et métiers, des sociétés d'encouragement pour l'industrie nationale et pour l'enseignement mutuel; des sociétés philotechnique, philharmonique, asiatique; 1 société roy. des antiquaires, 1 de géographie, etc. Indépendamment des établissemens ci-dessus, il existe dans les départ. des écoles roy. militaires pour l'infanterie, et d'instruction pour les troupes à cheval; d'autres du génie, de l'artillerie, de la marine, de mineurs et d'arts et métiers; des écoles de droit et de médecine, de nombreuses bibliothèques publiques, des sociétés d'agriculture et scientifiques dans les principales villes, etc.—Les Français sont en général d'une taille moyenne, mais droits et bien faits. Ils ont la physionomie expressive, la démarche aisée, et une certaine fierté militaire qui est commune à toutes les classes. Quant aux femmes, comme le dit un écrivain spirituel, s'il y en a de moins bien, il peut y en avoir de plus belles; mais nulle part il n'y en a un plus grand nombre de jolies, ou qui paraissent telles, parce que toutes possèdent au plus haut degré ce qui embellit même la beauté et fait quelquefois aimer la laideur; les graces et l'amabilité. Au moral, les Français sont vifs, spirituels, intelligens, tour-à-tour sérieux, gais et légers, suivant les circonstances; braves et entreprenans, polis, bienveillans, communicatifs, éminemment sociables, sobres, laborieux et doués d'une gr. aptitude pour les lettres, les sciences et les arts. Mais on leur reproche d'être changeans, parfois inconséquens, faciles à se rebuter, d'aimer l'éclat et le plaisir; et enfin d'avoir, comme beaucoup d'autres peuples, une haute opinion d'eux-mêmes et de leur nation; sentiment que justifie peut-être la prépondérance extraordinaire dont la France a joui pendant plus de 20 ans dans les deux hémisphères. En effet, ses armées n'ont-elles pas dans ce laps de temps, anéanti *seules* quatre coalitions formidables, parcouru en vainqueurs l'Europe depuis les colonnes d'Hercule jusqu'aux rives de la Moskova, et gagné le nombre prodigieux de 307 gr. batailles, non contre des nations timides ou barbares, mais contre des soldats pleins de valeur, exercés aux plus savantes combinaisons de l'art de la guerre, admirablem. disciplinés et commandés par les plus habiles capitaines! La France a été subjuguée, il est vrai, mais c'est fatiguée de gloire! Elle a été subjuguée; mais il n'a pas suffi

pour cela d'une puissance ou deux, il a fallu les circonstances et l'Europe entière! — La langue française, dérivée du celte, du latin, et de différens langages connus sous le nom de tudesque, se distingue par la douceur, l'ordre, la clarté, la netteté et la précision. C'est la langue des sciences, de la philosophie et de la diplomatie. Son universalité est telle, que durant la guerre qui vient de se terminer entre les Anglais et l'empereur des Birmans, celui-ci adressa une lettre en français à son voisin l'empereur de la Cochinchine pour réclamer des secours de sa part. M. Mollien assure aussi avoir rencontré en Afrique, un chef de village (celui d'Ogô), qui parlait français, et le reçut avec une affabilité qu'il était, dit-il, loin d'attendre d'un Africain. — Peu de contrées peuvent se glorifier d'avoir donné le jour à un plus grand nombre d'hommes célèbres dans le cabinet, la magistrature et les armes, que la France. L'histoire a pour toujours consacré à la postérité, les noms de Sully, de Colbert, Mollé, Talon, Bignon, Lamoignon, d'Aguessau, Turgot, Malsherbes; Turenne, Condé, Luxembourg, Créqui, Vauban, Catinat, Boufflers, Vendôme, Duquesne, Fabert, Jean-Bart, Tourville, Duguay-Trouin, Villars; et enfin ceux de tous nos héros des guerres de la révolution, à la tête desquels nous plaçons Napoléon, dont on peut aujourd'hui admirer la gloire immense sans se faire accuser de flatterie. Après ces grands hommes viennent ces littérateurs, ces savans, ces artistes illustres dont la renommée a jeté un si grand éclat sur leur patrie, tels que les *philosophes* et *moralistes* Montaigne, Charron, Descartes, La Rochefoucauld, La Bruyère, Malbranche, Montesquieu, Fontenelle, Helvétius, Condillac, Condorcet; les *historiens* de Thou, Mézeray, Amelot de la Houssaye, Daniel, Fleury, Vély, Le Beau, Hainault, Rollin, S.-Réal, Raynal, Anquetil, Millot, Rabaud de St.-Etienne; les *écrivains* et *orateurs sacrés* Bossuet, Fléchier, Bourdaloue, Massillon, Fénélon; les *orateurs* La Chalotais, Thouret, Mirabeau, Barnave, Target, Maury, Servan, Portalis, Foy, Camille Jordan; les *poètes* et *littérateurs* Rotrou, Malherbe, Pierre et Thomas Corneille, Racine, Boileau, La Fontaine, Molière, Bayle, Voltaire, Crébillon, J.-B. Rousseau, Regnard, Piron, Malfilâtre, Gentil-Bernard, Colardeau, Lemierre, Florian, Marmontel, Beaumarchais, Barthélemy, St.-Lambert, Berquin, La Harpe, Collin d'Harleville, Lebrun, Chénier, Delille, Parny, Ducis, Bernardin de St.-Pierre, Millevoye, Boufflers, Fontanes, etc.; auxquels nous ajouterons mesdames de Sévigné, de La Fayette, Tencin, Deshoulières, du Châtelet, Graffigny, Riccoboni, Cottin, Renneville, Guizot, Dufrenoy, etc.; les *peintres*, *sculpteurs*, *architectes et compositeurs* Le Sueur, Mignard, Rigaud, Lebrun, Jouvenet, Claude Lorrain, Carle-Vanloo, le Poussin, Greuse, Vien, David, Prudhon, Girodet; Girardon, Coustou, Coisevox, Moite, Pigalle, Bouchardon, Dupaty, Lemot; le Nôtre, Perrault, Soufflot, Mansard; Rameau, Monsigny, Daleyrac, Méhul, etc.; Les *savans*, *hellénistes*, *orientalistes*, *antiquaires*, *naturalistes*, *astronomes*, *chimistes*, *physiciens*, *mathématiciens* Spon, Dacier, Danse de Villoison, Court-de-Gébelin, de Guignes, Langlès; Jussieu, Tournefort, Buffon, Daubenton, Dolomieu, Valmont-de-Bomare, Adanson, Lacépède; Cassini, La Caille, Maupertuis, Mairan, La Condamine, Bailly, Borda, Lalande, Delambre, Méchain, La Place; Lavoisier, Fourcroy, Parmentier, Berthollet, Hauy; Pascal, Nollet, Réaumur, Vaucanson; Ozanam, Clairault, Bezout, Monge, Bossut, etc.; les *géographes* De Lisle, la Martinière, d'Anville, Vaugondy, Nicole-de-Lacroix, Buache, Mentelle, Fleurieu, Barbier-du-Bocage; les *voyageurs* Thévenot, Tavernier, Chardin, Corneille Le Bruyn, Bernier, Bougainville, Pagès, La Billardière, La Pérouse, d'Entrecasteaux, Marchant, Le Vaillant, Olivier, Sonnini, Denon, Volnay, La Rochefoucault-Liancourt, etc.— La France possède de nombreux monumens de l'antiquité, tels que des temples, des autels et des souterrains de Druides, des tombeaux gaulois, etc., qui sont antérieurs à la conquête des Romains; des restes d'amphithéâtres, des aqueducs, des ponts, des arcs de triomphe, des bains, des temples, des tombeaux, des autels, des murs de villes, etc., qui appartiennent au temps où la Gaule était soumise à ce peuple, et d'autres qui remontent à la première et à la seconde race de nos rois, et qui sont dans le goût gothique, moresque ou danois, comme des bains, des châteaux, des églises, etc. On y trouve aussi des curiosités naturelles remarquables, entre autres les fontaines de Moissac et d'Aubège, la source du Loiret, les îles flottantes près de St.-Omer, les grottes appelées Gouttières, près de Tours; celles d'Arcy-sur-Seine et de la Balme, le Trou des Martyrs, près d'Agen; le rocher basaltique de Murat, la chute du Rhône, etc.—Le gouvernem. de la France est une monarchie constitutionnell. Une

Charte octroyée par Louis XVIII, en 1814, en renferme les principales bases. Le pouvoir exécutif appartient au Roi, et le pouvoir législatif à deux Chambres; l'une appelée la Chambre des Pairs, et l'autre la Chambre des Députés des Départemens. La personne du Roi est inviolable et sacrée, mais ses ministres sont responsables. Le Roi est le chef suprême de l'Etat; il commande les forces de terre et de mer, déclare la guerre, fait les traités de paix, d'alliance et de com.; nomme à tous les emplois civils et militaires, et fait les réglemens nécessaires pour l'exécution des lois et la sûreté de l'Etat. Le droit de faire de nouvelles lois, ou d'abroger les anciennes, appartient collectivement au Roi, à la Chambre des Pairs, et à la Chambre des Députés. Le Roi a l'initiative; c'est lui qui propose la loi, et sa proposition est portée à son gré, soit à la Chambre des Pairs, soit à la Chambre des Députés, excepté la loi de l'impôt, qui doit être adressée d'abord à la Chambre des Députés. La loi est discutée et votée librement par la majorité de chacune des 2 Chambres. Les lois qui obtiennent l'assentiment des 2 Chambres sont portées au Roi pour être sanctionnées. La Chambre des Pairs est convoquée par le Roi en même temps que celle des Députés. La session de l'une commence et finit en même temps que celle de l'autre. C'est le Roi qui nomme les Pairs; leur nombre est illimité; il peut varier les dignités, les conférer à vie, ou les rendre héréditaires, selon sa volonté. La Chambre des Pairs est présidée par le chancelier de France, et en son absence, par un Pair à la nomination du Roi. Les Pairs ont entrée à la Chambre à l'âge de 25 ans; mais ils n'ont voix délibérative qu'à 30. La Chambre des Députés se compose des représentans élus par les colléges électoraux de départem. et d'arrondissemens; ils sont élus pour sept ans. Ils doivent être âgés de 40 ans au moins, et payer 1,000 fr. de contributions directes. Le président est choisi par le Roi, sur une liste de 5 membres présentée par la Chambre. Aucun impôt ne peut être établi, ni perçu s'il n'a été consenti par les 2 Chambres et sanctionné par le Roi. L'impôt foncier n'est consenti que pour un an; mais les impositions directes peuvent l'être pour plusieurs années. Le Roi convoque chaque année les 2 Chambres. Il peut les proroger et même dissoudre celle des Députés; mais dans ce cas, il est obligé d'en convoquer une nouvelle dans le délai de 3 mois. — Tous les Français sont égaux devant la loi, quels que soient d'ailleurs leurs titres et leurs rangs. Ils contribuent indistinctement, dans la proportion de leur fortune, aux charges de l'Etat; ils sont tous également admissibles aux emplois civils et militaires, et jouissent de la même garantie à l'égard de leur liberté individuelle. Chacun professe sa religion avec une égale liberté, et obtient pour son culte la même protection. Cependant la religion catholique est la religion de l'Etat. Les Français ont le droit de publier et de faire imprimer leurs opinions, en se conformant aux lois qui doivent réprimer les abus de cette liberté. Leurs propriétés sont inviolables. Toute justice émane du Roi. Elle s'administre, en son nom, par des juges qu'il nomme, qu'il institue et qui sont inamovibles. L'organisation judiciaire se compose: 1° d'une *Cour de cassation*, qui siége à Paris, et qui est présidée par le garde-des-sceaux: elle prononce sur les demandes en cassation contre les jugemens rendus en dernier ressort par les autres Cours; 2° d'une *Cour des comptes* siégeante aussi à Paris, et qui vérifie et juge les comptes de presque tous les services publics; 3° de 26 *Cours royales*, dont chacune a dans son ressort plusieurs tribunaux de 1re instance et de com., et qui prononcent sur les appels des causes jugées par les autres tribunaux; 4° d'une *Cour d'assises* par départem., laquelle, assistée d'un jury composé de 12 jurés pris dans la classe des citoyens, juge les délits graves, et applique les peines prononcées par le Code pénal; 5° d'un *Tribunal de 1re instance* par arrond., et dont une section juge les délits en police correctionnelle; 6° d'une *Justice de paix* par canton, laquelle juge les cas de contraventions, et sert de médiatrice dans les litiges; enfin 7° de *Tribunaux de commerce*, qui sont établis dans les principales villes commerçantes et manufacturières du roy.; leurs membres sont, ainsi que les juges-de-paix, amovibles. Six Codes et des lois additionnelles, servent de base aux jugemens des différens tribunaux. L'administration supérieure du royaume se compose de 9 départemens, ou ministères présidés, chacun, par un ministre-secrétaire-d'Etat, nommés par le Roi. Ce sont: 1° le ministre de l'intérieur; 2° celui de la justice, qui est en même temps garde-des-sceaux; 3° celui des finances; 4° celui du com. et des manufact.; 5° celui de la guerre; 6° celui de la marine et des colonies; 7° celui des affaires étrangères; 8° celui de l'instruction publique; et 9° celui des affaires ecclésiastiques. Il y a de plus un intendant général de la maison du Roi, qui a non-seu-

lement dans ses attributions la maison civile et militaire de S. M., mais encore l'administration de la liste civile, des domaines royaux, des musées, des théâtres, etc. Il existe, en outre, 1 *Conseil des Ministres* qui se réunit, ou devant le Roi ou sous la présidence d'un ministre secrétaire-d'Etat nommé à cet effet; il délibère sur les matières de haute administration, sur la législation administrative, sur tout ce qui tient à la police générale, à la sûreté du trône et du roy., etc.; *des Conseils de cabinet* composés de tous les ministres secrétaires-d'Etat, de quatre ministres-d'Etat au plus, et de deux conseillers-d'Etat désignés par le Roi pour chaque conseil; ces conseils sont présidés par le Roi ou par un ministre secrétaire-d'Etat désigné par S. M.; et enfin 1 *Conseil-d'Etat* qui se compose des princes de la famille roy., lorsque le Roi juge à propos de le présider, et qu'il les y appelle; des ministres secrétaires-d'Etat; des ministres-d'Etat que le Roi y appelle; de Conseillers-d'Etat, de maîtres des requêtes, d'auditeurs. Il examine les projets de lois et réglemens qui sont préparés dans divers comités attachés au chancelier de France, et aux ministres secrétaires-d'Etat.—Avant la révolution, le territ. du roy. était divisé en 32 provinces, savoir: la Flandre française, l'Artois, la Picardie, la Normandie, la Bretagne, le Poitou, le Pays d'Aunis, la Saintonge avec l'Angoumois, la Guyenne, l'Alsace, la Lorraine, la Franche-Comté, la Bourgogne avec la Bresse, le Lyonnais, le Dauphiné, la Champagne, le Nivernais, le Bourbonnais, l'Auvergne, le Limousin, la Marche, le Berri, la Tourraine, l'Anjou, le Maine avec le Perche, l'Orléanais, l'Ile-de-France, la Provence, le Languedoc, le Roussillon, le Comté de Foix et le Béarn. Aujourd'hui il forme 86 départem. subdivisés en 373 arrondissem. ou sous-préfectures, 2,719 cant. et 39,318 communes. Chaque départem. est administré par un préfet qui réside dans le chef-l.; et chaque arrondissement par un sous-préfet, subordonné au préfet. Chaque commune a pour chef civil un maire, et un ou deux adjoints, selon son importance. Les 86 départemens sont :

DÉPARTEMENS.	CHEFS-LIEUX.	DÉPARTEMENS.	CHEFS-LIEUX.
Ain	Bourg.	Indre	Châteauroux.
Aisne	Laon.	Indre-et-Loire	Tours.
Allier	Moulins.	Isère	Grenoble.
Alpes (Basses)	Digne.	Jura	Lons-le-Saulnier.
Alpes (Hautes)	Gap.	Landes	Mont-de-Marsen.
Ardèche	Privas.	Loire-et-Cher	Blois.
Ardennes	Mézières.	Loire	Montbrison.
Ariège	Foix.	Loire (Haute)	Le Puy.
Aube	Troyes.	Loire-Inférieure	Nantes.
Aude	Carcassonne.	Loiret	Orléans.
Aveyron	Rodez.	Lot	Cahors.
Bouches-du-Rhône	Marseille.	Lot-et-Garonne	Agen.
Calvados	Caen.	Lozère	Mende.
Cantal	Aurillac.	Maine-et-Loire	Angers.
Charente	Angoulême.	Manche	Saint-Lô.
Charente-Inférieure	La Rochelle.	Marne	Châlons.
Cher	Bourges.	Marne (Haute)	Chaumont.
Corrèze	Tulle.	Mayenne	Laval.
Corse	Ajaccio.	Meurthe	Nancy.
Côte-d'Or	Dijon.	Meuse	Bar-le-Duc.
Côtes-du-Nord	Saint-Brieuc.	Morbihan	Vannes.
Creuse	Guéret.	Moselle	Metz.
Dordogne	Périgueux.	Nièvre	Nevers.
Doubs	Besançon.	Nord	Lille.
Drôme	Valence.	Oise	Beauvais.
Eure	Evreux.	Orne	Alençon.
Eure-et-Loir	Chartres.	Pas-de-Calais	Arras.
Finistère	Quimper.	Puy-de-Dôme	Clermont-Ferrand.
Gard	Nîmes.	Pyrénées (Basses)	Pau.
Garonne (Haute)	Toulouse.	Pyrénées (Hautes)	Tarbes.
Gers	Auch.	Pyrénées-Orientales	Perpignan.
Gironde	Bordeaux.	Rhin (Bas)	Strasbourg.
Hérault	Montpellier.	Rhin (Haut)	Colmar.
Ille-et-Vilaine	Rennes.	Rhône	Lyon.

DÉPARTEMENS.	CHEFS-LIEUX.	DÉPARTEMENS.	CHEFS-LIEUX.
Saône (Haute).	Vesoul.	Tarn.	Albi.
Saône-et-Loire.	Mâcon.	Tarn-et-Garonne.	Montauban.
Sarthe.	Le Mans.	Var.	Dragnignan.
Seine.	Paris.	Vaucluse.	Avignon.
Seine-et-Marne.	Melun.	Vendée.	Bourbon-Vendée.
Seine-et-Oise.	Versailles.	Vienne.	Poitiers.
Seine-Inférieure.	Rouen.	Vienne (Haute).	Limoges.
Sèvres (Deux).	Niort.	Vosges.	Epinal.
Somme.	Amiens.	Yonne.	Auxerre.

La France est en outre divisée en 21 divisions militaires, commandées chacune par un lieutenant-général, et formées de plusieurs départ., ou subdivisions sous les ordres de maréchaux-de-camp ; en 5 arrondissemens maritimes, qui sont ceux de Brest, Toulon, Lorient, Rochefort et Cherbourg; en 14 archevêchés et 66 évêchés; et en 20 conservations forestières (*Voyez* le tableau.) Elle possède en *Amérique* ; la Guyane, St.-Pierre et Miquelon, les îles de la Martinique, de la Guadeloupe, Marie-Galante, les Saintes, la Désirade, la partie or. de St.-Martin; en *Afrique*, des établissem. à St.-Louis, dans l'île de Gorée et au Sénégal; des comptoirs pour la pêche du corail à Bona et à la Calle (Alger); les îles Bourbon et de Ste.-Marie de Madagascar, et le fort Dauphin à Madagascar; en *Asie*, Pondichéry, les districts de Villenour et de Karikal, et quelques districts voisins ; Yanon et la factorerie de Mazulipatam ; Chandernagor et son territ., avec plusieurs factoreries; Mahé et son terr., avec la loge de Calicut; et la factorerie de Surate dans le golfe de Cambaye ; enfin en *Arabie*, des factoreries à Mascate et à Moka. Ces différentes possessions ont chacune une administration particulière, dont la direction supérieure est entre les mains d'un gouverneur, qui a sous ses ordres différens fonctionnaires civils et milit. Depuis 1826, la Martinique, la Guadeloupe et Bourbon, pourvoient, par leurs propres moyens, à toutes les dépenses de leur administration. Par la perte de ses autres colonies, la prospérité commerciale de la France, est réduite à un quart de ce qu'elle était il y a 40 ans.—Il y a en France 6 ordres de chevalerie, qui sont ceux du St.-Esprit, de la Légion-d'Honneur, de St.-Louis, du mérite militaire, de St.-Michel et de St.-Lazare. Le roi fait des nobles à volonté. La hiérarchie nobiliaire se compose de princes, de ducs, marquis, comtes, vicomtes, barons et chevaliers. L'armée, y compris la maison milit. du roi, s'élève à 233,770 hommes de toutes armes, dont 24,000 hommes de garde. L'état-major-général se compose de 3 colonels généraux, 12 maréchaux de France, avec 1 nombre proportionné de lieutenans-généraux, maréchaux-de-camp, officiers supérieurs, intendans, sous-intendans, etc. La marine consiste en 36 vaisseaux de ligne, 35 frégates, 7 corvettes, 23 bricks, 8 corvettes-avisos, 15 goëlettes-bricks, 35 goëlettes, 15 cutters, lougres et avisos; 27 bâtimens de flotille, 8 bâtimens à vapeur, 11 corvettes de charge de 800 tonneaux, 31 gabarres, 4 transports et 2 yachts; et le personnel d'un gr.-amiral, 11 vice-amiraux, 20 contre-amiraux, 31 capitaines de vaisseau, de 1re classe, 46 de 2e classe, 122 capitaines de frégate, 388 lieutenans de vaisseau, d'un nombre proportionné d'enseignes, et d'env. 20,000 officiers-mariniers et matelots.—Le budget de la France, offre à côté de recettes immenses, des dépenses non moins consid., mais qui ne peuvent manquer de subir de nombreuses réductions sous une administration sage, prévoyante et économe. Dans tous les cas, la France est encore la plus riche puissance de l'Europe, et la seule qui n'ait pas eu besoin de recourir à la création d'un papier monnaie pour subvenir au manque de numéraire. On évalue les recettes présumées de 1828, à 924,410,361 fr. et les dépenses à 922,711,602 fr. la dette publique s'élève à env. 204,840,000 fr., dont la caisse d'amortissement a déjà absorbé près de 40,000,000 de fr.—Paris, cap. — Les Francs, peuples de la Germanie commandés par Pharamond, qu'ils avaient élu pour chef, passèrent le Rhin en 420 ; et vinrent s'établir dans les Gaules. C'est à peu près là tout ce que l'on sait de Pharamond, que l'on regarde, au reste, comme le premier des rois francs. Ses successeurs étendirent

les limites du roy. Clovis bat les Allemands près de Tolbiac, les Romains à Soissons, et les Goths près de Poitiers; soumet tout le pays compris entre la Loire et les Pyrenées, et meurt après avoir partagé ses états entre ses 4 fils Thierry, Clodomir, Childebert et Clotaire. Ce dernier ayant survécu à ses frères, se trouva seul maître de la monarchie, qu'à sa mort il divisa entre Sigebert, Gontran, Charibert et Chilpéric Ier, ses fils. Ces princes, sous lesquels la France fut en proie aux massacres, aux désordres et à la guerre civile, moururent par la main les uns des autres, et Clotaire II, fils de Chilpéric, régna seul. Il eut pour successeur Dagobert, prince belliqueux; mais qui accabla le peuple d'impôts pour satisfaire ses passions honteuses et sa prodigalité. C'est le premier de ces rois que l'histoire a stigmatisés du nom de fainéans, et sous lesquels les maires du palais s'emparèrent de toute l'autorité. Après la mort de Dagobert II, Pépin d'Héristal, l'un d'eux, se fit déclarer duc d'Austrasie, et exerça exclusivement le pouvoir suprême, quoiqu'il ne parût agir que par la volonté de Thierri III, roi de Bourgogne et de Neustrie. Pépin eut pour successeur son fils naturel, Charles Martel, qui se rendit encore plus puissant que lui, et qui réunit en sa personne, les mairies de Neustrie et d'Austrasie. A la mort de Thierry IV, il gouverna la monarchie entière, sous le titre de duc des Français, et ne daigna même pas mettre sur le trône un fantôme de roi. Il fit la guerre, conquit des prov. et gagna plusieurs batailles, dont la plus célebre est celle qu'il remporta entre Tours et Poitiers, sur Abdérame, général des Sarrazins, et dans laquelle ces derniers perdirent, dit-on, plus de 300,000 hommes. Il mourut en 743, et laissa le gouvernem. du roy., sous le titre de maires du palais, à ses 2 fils Carloman et Pépin (surnommé le Bref), qui mirent sur le trône Childéric III. Bientôt Carloman dégoûté du monde embrassa la vie religieuse. Pépin demeuré seul maire du palais, prit alors le titre de roi de France, déposa et fit enfermer dans un monastère Childéric III, ainsi que Thierry son fils. Ici finit la dynastie des Mérovingiens. Pépin, à la prière du pape Étienne III, alla combattre Astolphe, roi des Lombards, à qui il enleva l'Exarchat de Ravenne; qu'il donna au saint-siége. C'est de cette époque que date la puissance temporelle des papes. Charlemagne son fils, confirma cette donation, et y ajouta de nouveaux domaines. Cé grand homme, qui déploya tant de génie et de valeur à une époque de barbarie et d'ignorance, subjugua le roy. des Lombards, s'empara de toute l'Allemagne et de la Hongrie, soumit les Saxons, étendit sa puissance sur presque toute l'Europe, et rétablit l'empire d'Occident, dont il fut proclamé empereur par le pape Léon III, le jour de Noël 800. Toutefois, il faisait lui seul la force et la gloire de sa nation; car, après sa mort la France devint, de jour en jour, moins redoutable. Louis Ier (dit le Débonnaire), son fils, fit d'abord respecter son autorité. Mais sa faiblesse, ses scrupules religieux, son dévouement aux prêtres, et l'excès de sa pusillanimité, plutôt que sa bonté, lui firent commettre des fautes qui, jointes à l'ingratitude de ses enfans rebelles, armèrent bientôt ses sujets les uns contre les autres, donnèrent lieu aux prov. éloignées de secouer le joug, et attirèrent les Barbares dans ses états. Ses successeurs, plus faibles encore, loin de résister aux ennemis, les laissèrent envahir les plus belles parties de la monarchie, et permirent que les officiers qui étaient chargés du gouvernem. des prov. les soumissent à leur propre autorité. Leurs empiétem. sur les droits de la couronne furent tels, qu'à la fin tout le roy. se trouvait gouverné selon le droit des fiefs, et le pouv. royal à peu près anéanti. Louis V, dit le Fainéant, fut le dernier roi de cette race. Incapable de soutenir la gloire du grand nom qui les avait fait ce qu'ils étaient, tous les successeurs de Charlemagne sont nuls aux yeux de la postérité, et n'ont de place que dans la chronologie. Charles, oncle de Louis V, et duc de la Basse-Lorraine, qui devait lui succéder, ne négligea rien pour faire valoir ses droits. Mais les Français, sans égard pour la légitimité, lui préférèrent Hugues Capet l'un des plus puissans seigneurs du roy., et qui fut sacré à Reims le 30 juillet 987. C'est le chef de la 3e dynastie de nos rois. Animés du même esprit, lui et ses successeurs s'occupèrent avec persévérance de rétablir l'autorité royale dans toute sa plénitude, et rentrèrent peu à peu dans les différentes prérogatives qu'avaient usurpées les grands. Mais la fureur des croisades qui commença sous Philippe Ier, affaiblit beaucoup l'État. En 1361, Jean-le-Bon hérita du duché de Bourgogne par la mort de Philippe de Rouvre, dernier duc de la maison de Bourgogne, et le donna ensuite à Philippe-le-Hardi, son fils cadet. Charles VII dut à une jeune fille (Jeanne-d'Arc), la gloire de reconquérir son roy. sur les Anglais, auxquels il enleva

ensuite la Normandie et la Guyenne, qu'il conserva. Louis XI gouverna avec un sceptre de fer. Fils rebelle, il fut le Tibère de la France. Impénétrable, il divisa tout; insensible à la haine, il n'aspira qu'à être craint. Des assassinats horribles souillent sa mémoire. A la mort de Charles-le-Téméraire, son cousin, il s'empara de la Bourgogne, et réunit peu après à la couronne, comme héritier de la maison d'Anjou, le Maine, l'Anjou et la Provence. L'union de son fils Charles VIII, dernier mâle de la première branche des Valois, avec Anne de Bretagne, acquit ce duché à la monarchie; acquisition que le mariage de Louis XII, son successeur, avec cette même princesse consolida pour toujours. C'est sous le règne de ce prince que commencèrent les guerres d'Italie, qui pendant un demi-siècle coûtèrent tant de sang à la France. Louis XII, surnommé le pere du peuple, monta sur le trône à une époque (en 1498) où la renaissance des lettres, de nouvelles connaissances, le catholicisme attaqué par des ennemis formidables, préparaient une révolution célèbre dans la politique, les mœurs et la religion. La diminution des impôts, et la réforme de beaucoup d'abus, lui concilièrent l'affection des peuples et firent excuser son ambition. Comme il ne laissa pas d'enfant mâle il eut pour successeur François, comte d'Angoulême qui prit le nom de François Ier, et qui fut ensuite surnommé le père des lettres; par la protection qu'il leur accorda. Jamais roi n'eut plus que lui les mœurs, les vices et les vertus de la nation qu'il gouverna. Ardent, impétueux, sincère, libéral, brave, populaire, il fit aimer jusqu'à ses défauts qui paraissaient tenir à des qualités estimables. C'est à ce prince que l'on doit l'établissement du collége de France, et la fondation de la bibliothèque royale de Paris. Il conclut aussi en 1515, avec le pape Léon X, ce concordat qui assurait des privilèges si utiles à l'église gallicane. Malheureusement tout son règne, comme celui de son prédécesseur, fut une suite de guerres désastreuses avec Charles-Quint. Henri II, son fils et son successeur, enleva aux Anglais, Boulogne et Calais, les deux seules places qui leur restaient dans le roy., et s'empara aussi des trois évêchés de Metz, Toul et Verdun, en 1552. Il eut pour successeurs ses trois fils, François II, Charles IX et Henri III, sous lesquels éclatèrent les guerres civiles qui faillirent entraîner la ruine de la France, et qui furent marquées par les massacres de Vassy et de la St.-Barthélemy. En 1589, Henri III, qui est assassiné à St.-Cloud par Jacques Clément, laisse le trône à Henri IV de la maison de Bourbon, et alors roi de Navarre. Reconnu par la majeure partie des gr. du roy., le fanatisme l'obligea cependant à conquérir ses prov. l'une après l'autre; et ce ne fut qu'après avoir embrassé la religion catholique que la ligue se dissipa, et lui ouvrit les portes de Paris. Il parvint, aidé des lumières de Sully, à rendre un moment à la France la tranquillité, à rétablir l'ordre dans l'administration et les finances. Mais à peine avait-il posé les bases du bonheur de la nation, que ce bon prince fut assassiné en 1610, par un prêtre fanatique. Henri IV rencontra ce qui forme les grands hommes, des obstacles à vaincre, des périls, et des adversaires dignes de lui. Il unit à une extrême franchise, la plus adroite politique; aux sentimens les plus élevés une simplicité de mœurs charmantes; et au courage d'un soldat, un fonds d'humanité inépuisable. Les guerres de religion recommencèrent avec une fureur nouvelle, et se succédèrent presque sans interruption sous Louis XIII, son fils, qui, las de la tutelle de sa mère, Marie de Médicis, l'exila et laissa de Luynes gouverner sous son nom. Toutefois, la reine étant revenue à la cour, fit entrer au conseil le cardinal de Richelieu qui régit la France jusqu'à sa mort, et dont la constante politique fut d'affaiblir les protestans, et d'abaisser la puissance des grands. Les annales de la France offrent peu de règnes aussi longs et aussi brillans que celui de Louis XIV. Il n'avait que 5 ans lorsqu'il succéda à Louis XIII sous la tutelle d'Anne d'Autriche, sa mère. Les troubles de la fronde, suscités à l'occasion du cardinal Mazarin; la continuation des guerres commencées sous Louis XIII contre l'empire et l'Espagne, sont les principaux événemens de sa minorité. Les premiers furent terminés par le traité de Münster, et les secondes par celui des Pyrénées. L'Espagne n'ayant pas voulu acquiescer aux prétentions que Louis XIV fit valoir sur les Pays-Bas au nom de la reine sa femme, ce prince s'empara en Flandre des villes d'Armentières, de Charleroi, de Lille et de plusieurs autres, ainsi que de la Franche-Comté, qu'il rendit néanmoins, par suite du traité de 1668. Cependant, s'en étant rendu maître une seconde fois, la possession lui en fut assurée par le traité de Nimègue, en 1678. Il réunit en outre à la couronne une partie de la Flandre et du Roussillon. Malgré les fautes de Louis XIV, et les malheurs qui en furent la suite, on ne

peut disconvenir qu'il n'ait eu la gloire d'avoir relevé le nom français, d'avoir répandu de l'éclat sur les talens, et donné une grande impulsion au mérite; enfin on ne prononcera point son nom sans respect, et sans concevoir à ce nom l'idée d'un siècle éternellement mémorable. Louis XV n'avait aussi que 5 ans lorsqu'il monta sur le trône. Le duc d'Orléans fut appelé à la régence du roy., qu'il trouva surchargé d'une dette de 2 milliards. Toutefois, un financier fameux, Law, lui offrit le moyen de l'acquitter, « Il osa, dit Voltaire, dans le plus horrible dérangement de nos finances, dans la disette la plus générale, établir une banque et une compagnie des Indes. C'était l'émétique à des malades. Nous en prîmes trop, et nous en eûmes des convulsions. Qu'eût-ce été si nous n'avions pris que la dose qu'il fallait? Le corps de l'Etat serait, je crois, le plus robuste et le plus puissant de l'univers. » Cependant, le cardinal Alberoni, ministre du roi d'Espagne, tramait contre le duc d'Orléans une conspiration dirigée par le prince de Cellamare. Elle fut découverte, et la France, unie à l'Angleterre, à l'Empire et à la Hollande, fit la guerre aux Espagnols, qui, effrayés du succes des armees françaises, demandèrent la paix. Le roi fut sacré à Reims en 1722, et déclaré majeur l'année suivante. Néanmoins, le duc d'Orléans conserva l'administration des affaires jusqu'en 1726, époque à laquelle le roi prit lui-même les rênes de l'Etat. Ayant épousé la fille unique de Stanislas, roi de Pologne, il déclara la guerre à l'empereur, afin de maintenir les droits de son beau-père, élu roi de Pologne pour la seconde fois. Mais cette guerre se termina par l'abdication de Stanislas, qui conserva, à la vérité, le titre de roi de Pologne, mais qui n'obtint d'autres Etats que les duchés de Bar et de Lorraine, lesquels encore furent déclarés reversibles après sa mort à la couronne de France. Les événemens politiques de ce règne les plus remarquables sont l'acquisition de ces 2 provinces et de l'île de Corse; l'alliance de la cour de Versailles avec la maison d'Autriche depuis si long-temps son ennemie; le pacte de famille entre les différentes branches de la famille des Bourbons, et la suppression des jésuites dans tout le roy. Rien d'ailleurs, sous ce règne, qui fut celui des favorites, ne balança le luxe et la dépravation d'une cour corrompue où tout le monde était le maître. Les finances s'épuisèrent, et le système des emprunts ne fit qu'empirer les maux de la nation. C'est au milieu de cette crise que Louis XV laissa, par sa mort, le trône à son petit-fils, Louis XVI. Ce prince, pour parer aux désordres des finances, crut vaincre les résistances que lui opposaient la cour, en se faisant seconder par une assemblée des notables. Mais ce fut en vain que ceux-ci signalèrent les maux publics, et les moyens d'y remédier. A peine furent-ils séparés que l'on perdit la fermeté nécessaire pour opérer le bien. Les parlemens refusèrent de consentir à l'impôt du timbre, et à une répartition égale de l'impôt territorial. On convoqua les Etats-généraux, qui, le 4 mai 1789, se constituèrent en assemblée nationale, abolirent successivement tous les privilèges de la noblesse, le régime féodal, les dîmes, la noblesse héréditaire, les titres, toute espèce de distinction, les parlemens, les ordres de chevalerie, etc. Le 10 août 1792, le tocsin sonne à minuit. Les Marseillais et les faubourgs marchent contre le château des Tuileries, qui est forcé. Le roi se rend avec sa famille à l'assemblée législative. Le 13, il est renfermé avec elle au Temple. La convention nationale, qui remplace l'assemblée législative, dans sa 1re séance (le 21 sept.), abolit le gouvernement monarchique, déclare le Roi déchu de la couronne, et proclame la république. Le 11 décembre Louis XVI, traduit à la barre de la convention nationale, est déclaré coupable à la majorié seulement de cinq voix; et le 21 janvier 1793, périt sur l'échafaud cet infortuné monarque, dont les vertus privées et l'amour qu'il portait à la nation feront toujours déplorer la funeste destinée. Le 31 mai s'établit l'épouvantable régime de la terreur, dont le règne semble préluder à la dissolution prochaine de la société en France. Dès lors la mort plane sur toutes les têtes, le sang ruisselle de toutes parts, et des milliers de victimes tombent sous la hache révolutionnaire. De ce nombre fut la reine Marie-Antoinette, qui, le 16 octobre, subit le même supplice que le roi son époux. Mais tant de crimes eurent enfin un terme, et leurs principaux auteurs Hébert, Ronsin, Danton, Lacroix, Chabot, Camille-Desmoulins, Hérault-de-Séchelles, Robespierre, etc. subirent le châtiment dû à leurs exécrables forfaits. Le 26 octobre 1795, la convention nationale est dissoute, et remplacée par un directoire exécutif, un conseil des anciens et un corps-législatif. Une particularité très-remarquable, c'est que pendant cette époque de calamité et de deuil, la France, comme l'anc. Rome, présenta constamment à ses ennemis une barrière insurmontable; et la retraite des

Prussiens, la victoire de Jemappe, la conquête de la Belgique et celle de la Savoie, tiendront toujours une place distinguée dans nos fastes militaires. Bientôt la plupart des puissances qui s'étaient coalisées contre la république consentirent à la reconnaître et à traiter avec elle. De ce nombre étaient la Prusse, la Toscane, l'Espagne, la Hollande, la Suède et le Hanôvre. En 1796, l'armée d'Italie, aux ordres de Bonaparte, après des prodiges de valeur à Montenotte, à Milessimo, Mondovi, Lodi, Castiglione, etc.; s'empare de toutes les possessions sardes et autrichiennes en Italie, et y fonde les républiques Cispadane et Transpadane, qui prirent ensuite le nom de Cisalpine. En Allemagne les Français sont moins heureux. Mais la brillante retraite de Moreau vient jeter un nouveau lustre sur leurs armes. La campagne de 1797 en Italie, est suivie du traité de Leoben, par lequel l'empereur d'Allemagne renonce à toutes ses prétentions sur les Pays-Bas, reconnaît la républiq. Cisalpine, etc. Par le traité de Campo-Formio, la France acquiert les îles Ioniennes et une partie de l'Albanie. L'année 1798 fut marquée par une mémorable expédition, celle d'Egypte. Après avoir conquis cette contrée, autrefois si célèbre, par une suite de victoires dont les détails tiennent du merveilleux, l'armée française fut enfin obligée de l'évacuer en 1801, par suite des efforts réunis des Anglais et des Turcs. Une armée russe commandée par Suvarov s'étant jointe aux troupes autrichiennes en Italie, les Français se virent obligés d'abandonner le roy. de Naples et l'Etat-de-l'Eglise. Toutefois, une expédition anglo-russe dirigée contre la Hollande n'ayant pas eu le même succès, Suvarov reçut ordre de ramener son armée en Pologne. Les nôtres étaient battues en Italie, et presque désorganisées par les fautes de l'administration; les factions commençaient à s'agiter, le directoire était sans considération et sans force. A la vérité, Masséna soutenait glorieusement l'honneur de nos armes en Suisse; mais c'était à force de sacrifices et de dévoûment. Bonaparte, instruit de l'état des choses, quitte alors l'Egypte, et débarque à Fréjus le 9 octobre 1799. Arrivé à Paris le 16, il se décida à frapper un coup décisif; et, de concert avec le directeur Sieyes et un grand nombre de membres des deux conseils, il renversa, dans les journées des 18 et 19 brumaire (9 et 10 nov.), le directoire, qu'il remplaça par un nouveau gouvernement, dont il prit les rênes sous le nom de premier consul. Il eut d'abord pour collègues Sieyes et Royer-Ducos, qui furent bientôt remplacés par Cambacérès et Lebrun; mais il centralisait à lui seul tout le pouvoir exécutif. Le pouvoir législatif était exercé par un sénat, un corps-législatif et un tribunat. Le premier consul fit connaître au roi d'Angleterre sa nomination à la première magistrature de la république, et le vœu de la France pour la paix. Mais le ministère anglais se refusa à tout rapprochement. Songeant alors à réparer les pertes faites par la France en son absence, Bonaparte se détermine aussitôt à reconquérir l'Italie. Il assemble en conséquence à Dijon une armée de 60,000 hommes avec laquelle il franchit les Alpes et le mont St.-Bernard. Tout cède à la valeur française, et la bataille de Montebello n'est que le prélude de celle de Marengo, qui nous rend l'Italie. A peine de retour à Paris de cette courte et mémorable campagne, le premier consul faillit être victime d'un complot tramé contre sa vie. Le 9 février 1801, il obtint par le traité de Lunéville, toute la rive gauche du Rhin jusqu'à la Hollande, et le 25 mars 1802, le traité d'Amiens vint rendre la paix à l'Europe. En peu de temps, Bonaparte rétablit l'ordre, releva les autels, et fit renaître l'industrie et l'abondance. Il promulga un code de lois uniformes, mit à exécution un nouveau système de poids et mesures arrêté à une époque antérieure, fit revivre le crédit public en introduisant l'ordre dans les finances et dans toutes les branches de l'administration; ordonna des travaux publics dans les départ., embellit Paris, et contribua à sa salubrité en y faisant construire des quais, établir des places publiques et ouvrir de nouvelles rues; en un mot, il commença à faire de la France l'Etat le plus florissant et le plus puissant de l'Europe. Toutefois, de nouveaux changemens politiques eurent lieu en 1804. La proposition d'élire le premier consul (qui avait déjà obtenu ce titre à vie, en 1802), ayant été faite par tribunat, le 18 mai, le sénat proclama Bonaparte empereur des Français, et il fut sacré comme tel par le pape Pie VII, le 3 décembre. L'année suivante, l'empereur passa en Italie, et se fit couronner roi de ce pays, le 26 mai. Ces grands changemens dans l'Etat ayant été vus d'un œil jaloux par les puissances du continent, les empereurs de Russie et d'Allemagne, les rois d'Angleterre et de Suède se coalisèrent une seconde fois contre la France. Mais l'armée autrichienne était à moitié battue avant que les Russes arrivassent. Ulm, Vienne sont

pris, et la bataille d'Austerlitz termine cette glorieuse campagne. Par le traité de Presbourg signé les 26 et 27 décembre 1805, Napoléon est reconnu roi d'Italie, Venise est réunie à ce roy., et la Toscane, Parme et Plaisance à l'empire français. De son côté, le roi de Prusse cède le gr. duché de Berg, dont Napoléon fait don à son beau-frère Murat. En 1806, Napoléon place son frère Joseph sur le trône de Naples, et donne pour roi à la Hollande son autre frère, Louis. Peu après la guerre éclate entre la France et la Prusse. Cette dernière puissance n'avait pas vu sans inquiétude la réunion d'un gr. nombre de troupes françaises dans le voisinage de ses Etats; mais surtout l'établissem. de la confédération du Rhin, qui instituait Napoléon chef de la partie mérid. de l'empire germanique. Mais la Prusse ne fut pas plus heureuse que l'Autriche et la Russie. La bataille de Jena et la prise de Berlin, assurèrent à la France la conquête du reste de la Prusse. En moins d'un mois la monarchie du Grand-Frédéric fut conquise. Vainqueur de la Prusse, l'empereur se trouva tout-à-coup engagé dans une nouvelle guerre. Les Russes venaient, quoique bien tardivem., au secours des Prussiens. Battus à leur tour dans presque tous les combats qui eurent lieu entre les deux armées, la victoire de Friedland termina cette nouvelle et brillante campagne, et la paix fut conclue à Tilsit, après une entrevue qui eut lieu, sur le Niemen, entre les empereurs Napoléon et Alexandre et le roi de Prusse. Les principales bases de ce traité furent la reconnaissance des trois frères de Napoléon, Joseph, Louis et Jérôme en qualité de rois de Naples, de Hollande et de Westphalie. Le 30 sept. 1807, un corps d'armée français aux ordres du général Junot occupa Lisbonne par suite d'un traité secret conclu à Fontainebleau, entre Napoléon et Charles IV, et qui stipulait le démembrement du Portugal. Cette occupation fut, peu après, suivie de celle de l'Espagne, dans le but de soustraire la péninsule hispanique aux machinations du cabinet britannique. Elle fut d'abord favorisée par les dissentions qui régnaient depuis long-temps dans la famille royale, et qui furent bientôt suivies de la renonciation au trône que Charles IV et Ferdinand VII firent, à Bayonne, en faveur de Napoléon. Mais les peuples de l'Espagne ne confirmèrent point cette étonnante transaction, et, regardant dès-lors comme ennemis ceux qu'ils avaient reçus en frères, ils se soulevèrent de toutes parts. Cependant Napoléon résolut de maintenir ce qui avait été fait, et ayant cédé à son frère Joseph ses droits à la nouv. couronne qu'il venait d'acquérir, il se détermina à le soutenir par la force des armes. Les troupes françaises obtinrent d'abord de brillans succès, et se maintinrent ensuite en Espagne, malgré les efforts réunis des armées anglaise, espagnole et portugaise, jusqu'en 1813, que les funestes résultats de la campagne de Russie, les obligèrent à l'abandonner. Cependant l'Autriche, profitant de l'éloignement de la plupart de nos légions, venait de reprendre les armes et d'envahir, sans déclaration de guerre préalable, une partie de la Bavière. Mais cette nouvelle tentative de l'Autriche ne fut pas plus heureuse que les précédentes. Culbutée à Ratisbonne, son armée ne disputa plus le terrain à l'armée française, et le 12 mai Napoléon entra pour la seconde fois dans Vienne. Les batailles d'Esling et de Wagram mirent fin aux hostilités. L'empereur François II demanda la paix, et l'obtint à des conditions plus favorables qu'il n'avait sans doute osé l'espérer. A cette époque Napoléon, se voyant sans héritiers directs, amena l'impératrice Joséphine à une séparation, et épousa l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, le 2 avril 1810: la pompe nuptiale fut célébrée à Paris avec une magnificence extraordinaire. Le 20 mars 1811, la nouvelle impératrice accoucha d'un fils, auquel Napoléon donna le nom de roi de Rome. Pendant ce temps, l'empereur de Russie recevant des bâtimens anglais dans ses ports, malgré les stipulations du traité de Tilsit, et rendant par là inutiles les efforts que faisait Napoléon pour expulser entièrem. le com. anglais du continent, celui-ci se décida à porter la guerre en Russie, projet gigantesque et qui devait avoir de si funestes résultats! Néanmoins, le début de cette campagne fut brillant, et les batailles de Smolensk, de Mojaïsk et de la Moskova, la prise de Moscou, semblèrent confirmer les espérances de l'empereur. Toutefois, les destins en avaient autrement décidé, et Napoléon ayant reconnu la nécessité d'opérer sa retraite de Moscou, il l'ordonna. Les premiers jours elle se fit en bon ordre. Mais, le 7 novembre, commença un hiver plus rigoureux que les années précédentes. Le thermomètre de Réaumur descendit de 16 à 28°. En peu de jours l'armée perdit 30,000 chevaux. Bientôt toute la cavalerie fut démontée, l'artillerie, les bagages furent abandonnés et il ne resta plus que de faibles débris de cette armée, 2 mois auparavant si belle et si nombreuse! Napoléon, de retour à

Paris le 18 décembre, annonça lui-même cette grande catastrophe, et ordonna aussitôt une levée de 350,000 hommes. Etant parvenu à réorganiser une nouvelle armée, il se porta au-devant des Russes, auxquels s'étaient joints les Prussiens, et gagna sur eux les batailles de Lützen, de Bautzen et de Wurschen. Ces succès inattendus furent suivis d'une suspension d'armes pour traiter de la paix. Mais elle n'eut pas lieu, et les hostilités recommencèrent. Vainqueurs à Dresde et à Wachau, nous le fûmes encore, le 16 octobre, à Leipzig, comme nous l'eussions été le 17 et le 18, sans la défection des Saxons, des Würtembourgeois, etc., et la destruction du pont qui communique de Leipzig à Lindenau. Dans sa retraite l'armée française culbuta à Hanau, les Bavarois qui voulaient lui barrer le passage. Mais bientôt le sol de la patrie devint le théâtre de nouveaux combats, et la France est envahie de toutes parts. En octobre, les Anglais, les Espagnols et les Portugais passent la Bidassoa, et en décembre, les Prussiens, les Autrichiens, les Russes, etc., le Rhin. Napoléon, se battant pour sa couronne, sut se multiplier avec la plus étonnante rapidité, et la plupart des mouvemens de cette campagne rappelèrent heureusement le vainqueur de l'Italie. Cependant les batailles de La Rothière, de Champaubert, de Montmirail, de Vauchamp, de Montereau, etc., ne firent que retarder de quelques jours l'événement qui devait le précipiter du trône. Car tandis que, par une manœuvre habile, il s'était porté sur les derrières de l'ennemi, plusieurs corps d'armée russes et prussiens marchaient sur Paris, où ils le devancèrent de 12 heures seulement. Une bataille sanglante qui eut lieu le 30 aux portes de cette cap. se termina, malgré les héroïques efforts des corps d'armée des ducs de Raguse et de Trévise, par une capitulation en vertu de laquelle les alliés occupèrent le lendemain Paris, d'où les troupes françaises se retirèrent sur Fontainebleau. Le 2 avril, le sénat déclare déchu du trône Napoléon, qui abdique le 6, et par un acte du même jour, reconnait et proclame comme roi de France Louis XVIII, frère de Louis XVI. Le 11, un traité signé entre le duc de Vicence et le maréchal Ney d'une part, et les ministres d'Autriche, de Russie et de Prusse de l'autre, stipule que Napoléon conservera le titre d'empereur, son épouse celui d'impératrice, et ses parens ceux de princes de sa famille; que l'île d'Elbe lui sera donnée en toute souveraineté, avec un revenu annuel de deux millions de fr.; que les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla seront donnés à l'impératrice Marie-Louise, et passeront à son fils, qui en prendra le titre. Louis XVIII fait son entrée à Paris le 2 mai; le 4 juin suivant, il annonce la signature de la paix, et octroie la charte constitutionnelle. Cette première époque de la restauration ne fut pas sans nuages. Diverses ordonnances sur la réorganisation des corps militaires de la maison du roi, qui furent rétablis sur leur ancien pied; les prétentions renaissantes du clergé, des réglemens de police inusités relatifs au culte religieux de l'Etat; des doutes répandus sur la validité des ventes des biens nationaux; les discours subversifs des courtisans et d'un grand nombre de personnes appartenantes aux classes ci-devant privilégiées, etc., firent naturellement soupçonner le Gouvernement du désir de ramener la nation aux principes surannés de l'anc. monarchie, et produisirent une assez grande fermentation dans les esprits. Sur ces entrefaites, Napoléon reparait tout-à-coup sur les côtes du départ. du Var. Débarqué à Cannes le 1er mars, il arriva à Paris le 20 au soir, ayant ainsi traversé la majeure partie du roy. sans avoir eu besoin de brûler une seule amorce. Le roi était parti la veille pour se rendre à Gand. Napoléon se hâta alors de faire des ouvertures aux différentes cours étrangères pour le maintien de la paix; mais elles ne voulurent entendre à aucune proposition de sa part, et le congrès de Vienne fit paraître au contraire une déclaration complémentaire de celle qu'il avait publiée le 13 mars précédent. Il fallut donc avoir une dernière fois recours aux armes, et les mois d'avril, de mai et la moitié de celui de juin, se passèrent en préparatifs. Napoléon quitta Paris le 12 juin, et la campagne commença le 15. La fortune nous fut d'abord favorable, et les batailles de Ligny et de Jemappe peuvent être comptées au nombre de nos plus belles journées. Le même succès semblait nous attendre à Waterloo. En effet, toutes les chances étaient en notre faveur, quand nos espérances furent tout-à-coup déçues par la funeste inertie de notre aile droite. Nos vieilles bandes succombèrent; mais leur chute fut digne de leur glorieuse renommée. Les rapports officiels des armées alliées attestent qu'elles eurent 58,000 hommes tant tués que blessés dans les journées des 16, 17 et 18 juin. De retour à Paris, Napoléon abdiqua une seconde fois en faveur de son fils, le 22 juin, partit pour Rochefort le 29, et le

14 juillet, se fiant à la bonne foi britannique, il se rendit à la flotte anglaise qui croisait devant ce port, y fut déclaré prisonnier, et transféré peu après à Ste.-Hélène, où il termina, le 5 mai 1821, au milieu des privations et des souffrances, la carrière la plus étonnante dont il soit mention dans les annales d'aucun peuple. Les autres événemens qui suivirent la bataille de Waterloo sont suffisamment connus. Rentré presque aussitôt dans ses Etats, Louis XVIII eut long-temps à lutter contre les nombreuses difficultés nées des circonstances, et s'attacha avec plus ou moins de succès à compléter les institutions qu'il avait données à la nation. Accablé d'infirmités depuis un gr. nombre d'années, ce prince succomba enfin sous leur poids, le 16 sept. 1824, laissant le trône à son frère, Monsieur, comte d'Artois, qui prit, à son avénement, le nom de Charles X. Son règne a été marqué par deux événemens politiques qui ont eu chacun leur influence sur notre administration intérieure; ce sont la mort du duc de Berri, tombé sous le fer d'un assassin, le 13 février 1820, et la campagne d'Espagne en 1823. — A une époque de gloire toute militaire, a succédé un ordre de choses pacifiques. La France, après avoir étonné le monde par ses hauts faits, est désormais appelée à jouir, sous l'empire d'institutions libres et sagement pondérées, de tous les bienfaits d'une haute civilisation, et à briller par les arts de la paix comme elle a récemment brillé par la guerre. Mais en nous livrant aux douceurs de cet heureux état de choses, ne perdons jamais de vue cette gr. maxime de Tite-Live : *Ostendite modo bellum, pacem habebitis* (On est plus sûr de la paix, quand on est en état de faire la guerre). — Quant aux rapports politiques de la France avec les autres puissances de l'Europe, eu égard au système de l'équilibre général, ils se trouvent à-peu-près les mêmes qu'avant la révolution. En effet, pour ce qui est d'abord de l'*Angleterre*, le même esprit de rivalité, à quelq. modifications près, existe encore entre les deux peuples, l'un et l'autre également entreprenans et éprouvant le même besoin de nouveaux débouchés à leur industrie. Toutefois, il faut espérer que les hommes d'Etat, placés à la tête de l'administration dans les deux pays, animés de vues plus nobles et plus étendues, et calculant mieux les causes et les effets de l'industrie et de la richesse nationale, trouveront réciproquement moyen de mettre un terme aux entraves et aux gênes imposées de part et d'autre au com., et cela au profit de la contrebande, suite inévitable des prohibitions. La France n'a rien à redouter du voisinage des *Pays-Bas*; mais elle n'en n'est pas moins dans la nécessité de tenir toujours sur un pied respectable de défense sa triple ligne de places fortes de ce côté. L'*Allemagne*, pendant si long-temps le théâtre des sanglans débats de l'Europe, ne peut inspirer aucune crainte à la France, qui a sur elle l'avantage numérique de la population, et surtout celui de l'unité d'action que possède une seule puissance contre une agglomération d'un grand nombre d'Etats. Les événemens politiques de 1814 ont prouvé la petite importance de la *Suisse* comme puissance militaire. Sa position, à l'égard de la France est tout-à-fait défensive, comme l'est celle des *Etats-Sardes*; ils ne peuvent rien individuellement. Il en est de même de l'*Italie*, aujourd'hui morcelée en différens Etats que n'unit aucun système politique, et avec laquelle la France, d'après la nouvelle combinaison des gr. intérêts européens, n'aura probablem. d'ici à de longues années, que des rapports purem. commerciaux. L'*Espagne*, sous une administration plus en rapport avec l'époque actuelle, sera toujours pour la France une alliée utile, surtout considérée comme puissance maritime. Le *Danemark* et la *Suède* n'ont aussi que des rapports politiques indirects avec la France. Mais les besoins de sa marine font qu'elle est toujours intéressée à entretenir avec ces deux royaumes des relations de bonne amitié. La *Russie*, prépondérante à tous égards, n'est nulle part en contact avec la France, et il faudrait de nouveau un concours de circonstances bien extraordinaires pour rompre l'harmonie heureusement rétablie entre elles. D'ailleurs les deux nations se connaissent et savent de quoi elles sont l'une et l'autre capables. Les rapports politiques de la France avec la *Porte Ottomane* ont pour objet la protection de son commerce dans le Levant. La France n'a, au reste, aucun intérêt à la destruction de cette puissance comme Etat européen, parce qu'elle lui offre un contrepoids aux projets d'agrandissem. de la Russie, contrepoids que viendra encore consolider la nouvelle républ. *Hellénienne*, si toutefois elle n'est dominée par aucune influence étrangère, et qu'elle soit indépendante autrement que de nom. Il ne sera pas question ici d'*Alger*, de *Tunis*, de *Maroc* et des autres Etats barbaresques. Ce serait leur faire trop d'honneur, en calculant nos intérêts politiques à leur égard; car la France, au lieu de leur payer des sub-

sides, est en état de les châtier lorsqu'elle le jugera à propos.

France (Ile de), appelée par les Anglais et les Hollandais *Mauritius*; île de la mer des Indes, l'une des Mascaraignes. Elle est sit. entre les 19° 58′ et 20° 31′ de lat. S., et les 54° 56′ et 55° 26′ de long. E. Elle a env. 16 l. dans sa plus gr. longueur du N. E. au S. O., et 9 l. ¼ dans sa plus gr. largeur, de l'E. à l'O. En 1822, sa pop. s'élevait à 87,603 individus, dont 10,359 blancs, 13,475 noirs libres et 63,769 esclaves. Ses côtes, très-échancrées, offrent 2 ports, le Port Nord-Ouest ou Port-Louis, et le Gr.-Port ou Port-Bourbon (le moins fréquenté des deux); des baies, des anses, etc. Elle est d'ailleurs environnée d'îlots et de récifs dangereux, entre autres l'île d'Ambre, le coin de Mire, l'île Plate et l'île Ronde. Elle est montagneuse, et tout indique qu'il y a existé jadis un volcan. Le sol, qui s'élève progressivement, se termine au centre par un plateau boisé, des mornes escarpés, et une mont. conique appelée le Piton-du-Milieu dont on évalue la hauteur à 302 toises. Elle est arrosée par un gr. nombre de petites riv. ou plutôt de ruisseaux qui se dessèchent en été; mais qui en hiver deviennent des torrens dangereux. Il y a aussi plusieurs lacs. Le climat y est très-sain, et la chaleur tempérée par les vents de S. E., qui y règnent généralem., excepté depuis octobre jusqu'en avril, que soufflent des vents variables. Mais on y éprouve depuis septembre jusqu'en mars des ouragans terribles, durant lesquels les riv. sortent de leurs lits, les arbres, les plantes sont arrachées, et les maisons renversées. On s'y rappelle encore avec effroi ceux du 22 février et du 10 avril 1824. Le sol est sec, mais fertile. On y recueille du blé, du maïs, du riz, du café d'une excellente qualité; du tabac, du girofle estimé, de la muscade, du coton, de l'indigo, de la cannelle, du poivre, de la cochenille; etc. L'île était autrefois très-boisée; mais on a abattu peu à peu une partie des forêts, sans songer à les replanter. Les principaux arbres, qui y croissent sont le figuier, l'ébénier, le muscadier, le bambou, le palmier, le pin, le sapin, le fouxara, le chêne et l'arbre à pain, qui y a été introduit récemment. Il y existe une gr. quantité de singes qui nuisent beaucoup aux plantations; des cerfs, des cochons sauvages, des lièvres, des perroquets, des pintades. On n'y élève qu'une pet. quantité de bétail. Il y a des mines de fer, mais dont l'exploitation n'est pas très-productive. On en exporte du coton, de l'indigo, de la muscade, du girofle, de la cannelle, du poivre, de l'ambre gris, du café et du sucre, que l'on tire de l'île Bourbon. Les créoles de cette île sont bien faits, d'une physionomie agréable, braves, spirituels et hospitaliers. Les femmes se font particulièrem. remarquer par leur amabilité. — L'île de France a été découverte en 1605 par Pédro Mascarenhas, navigateur portugais, qui lui donna le nom de *Cerno*, et y laissa quelq. animaux domestiques. En 1698, l'amiral hollandais Van-Neck, la trouvant inhabitée, en prit possession au nom de son Gouvernem. et lui donna celui de *Maurice*, du Statbouder Maurice, prince d'Orange. Toutefois, les Hollandais, qui ne s'y établirent qu'en 1644, l'abandonnèrent en 1712. C'est à cette époque que les Français s'y fixèrent, et ils en sont restés maîtres jusqu'en 1810, que les Anglais, jugeant de quelle importance elle était pour eux, sont parvenus à s'en emparer; acquisition qui a depuis été confirmée par le congrès de Vienne. Elle est divisée en 9 quartiers: Flacq, Moka, les Pamplemousses, les plaines de Willems, Port-Louis, la Poudre-d'Or, la Rivière-Noire, et la Savane. Port-Louis, chef-l.

France (Ile de), anc. prov. de France, *Voyez* Ile de France.

Frances-Cayo, pet. île sit. près de la côte sept. de l'île de Cuba, dans les Antilles. Elle a 3 l. de long, sur une ½ l. de large. Lat. N. 22° 40′, long. O. 81° 50′.

Frances, pet. port sur la côte or. de Porto-Rico, une des Antilles. Lat. N. 18° 10′, long. O. 68° 7′.

Francescas, pet. v. de France (Lot-et-Garonne); chef-l. de cant.; avec 1,300 hab. A 2 l. ¾ E. de Nérac.

Francest, b. de la Turquie d'Europe (Valaquie), à 4 l. O. de Tirgochil.

Francezes (Porto-dos), pet. port sur la côte or. du Brésil, à l'emb. d'une pet. riv.; à 4 l. ½ S. de Cabo-Branco.

Francfort (Gr. duché de), anc. souveraineté de la Confédération du Rhin, que le congrès de Vienne a répartie entre la ville de Francfort, l'électorat de Hesse, la Bavière et la Prusse.

Francfort-sur-le-Main, en allemand *Frankfurt-am-Main*; une des quatre villes libres de la Confédération germanique, sur le Main, qui la divise en deux parties, Francfort proprement dit, et Sachsenhausen, que réunissent un beau pont en pierre; siége de la diète germanique. Cette ville est antique; mais propre et assez bien bâtie; ses anc. remparts ont fait place à des promenades agréables. On y remarque la belle rue dite die Zeile, le Römer ou l'hôtel-de-

ville, la cathédrale de St-Barthólomé, où se faisait autrefois le couronnement des empereurs d'Allemagne, la bourse, le cassino, le théâtre, etc. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance, des sociétés savantes, 1 société biblique, des bibliothèques publiques, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique, 1 conservatoire d'arts et métiers, 1 académie de musique, des écoles de dessin et d'architecture, des collections de peintures, de dessins, de gravures, etc.; des fabr. de velours, de soieries, étoffes de coton, tapis, tabac, cartes à jouer, toiles cirées; des imprimeries, des librairies, etc. Elle fait un com. consid. de consommation, de banque, et d'entrepôt, lequel est singulièrem. favorisé par la navigation du Main. Il s'y tient 2 foires célèbres de 15 jours chacune, le jeudi de Pâques, et le 1er dimanche de septembre. C'est la patrie du philosophe Schlosser, et du célèbre Göthe. 42,200 hab. (dont 5,200 juifs, qui habitent un quartier particulier). A 8 l. E. N. E. de Mayence, et à 144 l. ¼ N. N. E. de Paris. Lat. N. 50° 7', long. E. 6° 15'.— Cette ville, qui est d'une origine fort ancienne, a été célèbre dans tous les temps, par la résid. des princes francs avant la naissance de Jésus-Christ; par les conciles, les diètes et les nombreuses assemblées qui s'y sont tenues à différentes époques, ainsi que par les fréquentes résidences que les empereurs d'Allemagne y ont fait depuis Charlemagne. Elle a été ville libre et impériale depuis 1254 jusqu'en 1806, et par suite de l'acte de la Confédération du Rhin, elle devint la cap. d'un gr. duché formé en faveur de l'anc. électeur de Mayence (qui reçut le titre de prince primat de cette Confédération), et fut déclarée le siége de la diète. En 1815, le congrès de Vienne lui a rendu son indépendance, et décidé qu'elle serait aussi le siége de la nouvelle Confédération germanique, dont elle fut déclarée membre. Son territ. comprend une superf. de 15 l. ¾ carr. renfermant 1 ville, 2 bourgs et 3 vill. ¼, dont la pop. s'élève à 52,200 individus. — D'après la constitution du 16 mai 1826, la souveraineté réside dans la réunion de tous les propriétaires professant les cultes chrétiens. Le pouvoir exécutif est confié à un sénat composé de 43 membres divisés en 3 bancs; savoir: 14 échevins, y compris les 2 syndics; 14 des plus jeunes sénateurs, et 14 conseillers. Le pouvoir législatif est entre les mains de 20 sénateurs, 20 membres du comité permanent de la bourgeoisie, et 45 membres choisis dans la bourgeoisie professant les cultes chrétiens. Il y a en outre 2 bourguemestres qui sont choisis annuellem., l'un dans le 1er banc et l'autre dans le 2e banc du sénat. Francfort est la 1re des 4 villes libres. Elle occupe, conjointem. avec Brême, Hambourg et Lübeck, le 17e rang dans l'assemblée ordinaire de la Confédération; mais elle a une voix particulière dans l'assemblée générale. Il y existe un corps de *Landwehr* (milice), consistant en 4 régimens d'infanterie, 1 bataillon de chasseurs, 1 corps de cavalerie et 1 bataillon de pionniers; dont ½ seulem. est appelé en service actif. Son contingent à l'armée fédérale est 473 hommes, et sa cote-part pour les dépenses de la chancellerie fédérale 194 f. Les revenus s'élèvent à environ 650,000 francs, et la dette publique à 7,200,000 fr.

Francfort, rég. de Prusse, dans la prov. de Brandenburg. Elle est bornée au N. par la prov. de Poméranie; à l'E. par celle de Posen; au S. E. par celle de Silésie; au S. par le roy. de Saxe; au S. O. par la prov. du même nom; à l'O. et au N. O. par la rég. de Potsdam. Elle a env. 69 l. dans sa plus gr. longueur, et 23 l. dans sa moyenne largeur. On évalue sa superf. à 1,341 l. carrées, et sa pop. à 595,000 ames. Le territ., qui est généralem. plat et marécageux, est arrosé par l'Oder et ses affl. le Bober, la Neisse, la Wartha, la Sprée, etc. Elle est divisée en 18 cer.: Königsberg, Soldin, Arnswalde, Friedeberg, Landsberg, Küstrin, Lebus, Francfort-sur-l'Oder, Sternberg, Züllichau, Krossen, Guben, Lübben, Luckau, Kalau, Kottbus, Sorau, Spremberg; et a pour chef-l.:

Francfort-sur-l'Oder, en allem. *Frankfurt-an-der Oder*; v. fortifiée sur l'Oder, que l'on passe sur un long pont en pierre; avec 3 faub. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la place du marché, l'hotel-de-ville; et sur le pont, le monum. élevé en l'honneur du prince Léopold de Brunswick. Elle possède plusieurs établissem. de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de soieries, de tabac, maroquin, toiles, amidon, drap, bonneterie, bougies, faïence, poêles, poterie; des tanneries, 1 établissem. de bains d'eaux thermales etc. Trois foires qui y ont lieu chaque année donnent une certaine activité à son com. Celui de transit y occupe env. 2000 embarcations. On recueille sur son territ. des vins qui s'exportent au loin. 16,000 hab. à 20 l. ½ E. S. E. de Berlin. Lat. N. 52° 22' long. E. 12° 13'.

Franche-Comté, anc. prov. de France, qui forme aujourd'hui les départem.

du Doubs, de la Haute-Saône et du Jura. Elle avait pour cap. Besançon.

Francheville, vill. de France (Eure), sur l'Iton; avec des fabr. de menue clincaillerie. 1,400 hab. A 2 l. N. O. de Verneuil.

Franchimont, vill. des Pays-Bas (Namur), sur la rive dr. de la Chinelle; avec des fabr. de drap., des tanneries et des forges. Il y a des houilleries dans les env. C'était anciennement une place forte. 200 hab. A ½ l. E. de Philippeville.

Francis (St.), ou **St.-François**, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source aux monts Ozarks (Missouri), à 34 l. ½ S. O. de St.-Louis, baigne la partie N. E. du territ. de l'Arkansas, et se jette dans le Mississipi, à 41 l. E. de Little-Rock, après un cours d'env. 136 l.

Francisco (S.), b. du Brésil (Bahia), près du Serigy à peu de distance du bord sept. de la baie de Tousan-les-Sanits, à 18 l. N. N. O. de S. Salvador.

Francisco (Rio-de-San), riv. du Brésil, qui prend sa source dans les mont. sit. au N. O. de Rio-de-Janeiro, coule à l'E., et se jette dans l'Océan.

Francisco (S.) île sur la côte S. E. du Brésil (Ste.-Catherine). Elle a env. 8 l. de long sur 6 l. de large, et est séparée du continent par un détroit d'env. 1 l. de large. Elle a pour chef-l. une pet. v. du même nom, sit. sur la côte occ., avec un bon port. On y construit des bâtimens pour Rio-de-Janeiro, Bahia, et Pernambouco. L'île S. Francisco est à 25 l. N. de l'île Ste.-Catherine.

Francisco (S.), b. du Chili (Puchacay); à 9 l. S. O. de Chillan.

Francisco (S.), île du Mexique, dans le golfe de Californie. Elle a 11 l. ½ de long. sur 3 l. ½ de large. A 4 l. ¼ S. de l'île Tiburon.

Francisco (S.), port brut de la nouvelle Californie, sur la côte occ. du Mexique. A 42 l. ½ N. N. O. de Monte-Rey, lat. N. 37° 48', long. O. 124° 29'.

Francisco-das-Changas (S.), b. du Brésil (Bahia), près de la rive droite du S. Francisco. lat. S. 11° 10', long. O. 45° 1'.

Francisco-de-Atacama (S.), b. du Bolivia (Potosi), sur une pet. riv.; chef-l. du distr. d'Atacama. A 80 l. S. O. de Potosi.

Francisville (St.), pet. v. des Etats-Unis (Louisiane), sur la rive gau. du Mississipi, un peu au-dessus du confl. du Tompson's-creek; chef-l. de paroisse. A 41 l. O. N. O. de la Nouvelle-Orléans.

François (St.), riv. du Bas-Canada, qui sort du lac Mepmbremagog, dans le comté de Bedford, et se jette dans le lac St.-Pierre.

François (St.), lac formé par le St.-Laurent dans le Haut et le Bas-Canada. Il a env. 3 l. ½ du N. E. au S. O. Il renferme plusieurs petites îles.

François (St.), pet. b. de la Guadeloupe, sur l'anse du même nom; chef-l. de quartier. Il y a des salines dans les env. A 2 l. ½ E. de Ste.-Anne.

Francoli, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source à 1 l. N. de Prades (Catalogne), et se jette dans la Méditer.

Franconia, commune des Etats-Unis (New-Hampshire); avec des usines importantes, et dont le territ. renferme les plus riches mines de fer de la répub. 400 hab. A 27 l. N. de Concord.

Franconie, anc. cercle d'Allemagne, qui était enclavé entre la Misenie, la Thuringe, la Bohême, le Haut-Palatinat, la Souabe, la Bavière, le Bas-Palatinat, et le cer. du Rhin. En 1806, lors de la création de la Confédération du Rhin, une partie fut réunie au Würtemberg, une autre au gr. duché de Bade, et une troisième au gr. duché de Hesse; le roi de Saxe eut le comté de Henneberg; le reste fut cédé au roi de Bavière. Nürnberg en était la cap.

Franconville-la-Garenne, jolie vill. de France (Seine-et-Oise), dans la belle vallée de Montmorency; avec 1 beau chât. 1,100 hab. A 1 l. ½ O. de Montmorency.

Francozo, b. du Brésil (Espiritò-Santo), sur la pet. riv. de Frade, près de l'Océan; à 6 l. ¾ S. de Porto-Seguro.

Frandovinez, b. d'Espagne (Burgos), sur la rive dr. de l'Arlanzon, au confl. de l'Hormara; avec 372 hab. A 3 l. O. de Burgos.

Franeker, jolie pet. v. des Pays-Bas (Frise), dans un pays agréable, sur le canal de Hardlingen à Leeuwarden. Elle est en général bien bâtie et très-propre. Elle possède 1 athénée, 1 société du bien public, 1 bibliothèque publique, 1 cabinet d'anatomie, 1 jardin botanique; des fabr. de bons instrumens de mathématiques, des corderies de laine; et dans les env. un gr. nombre de briqueteries. 3,900 hab. A 4 l. O. Leeuwarden.

Frangy, vill. de France (Saône-et-Loire), sur la rive gau. de la Seille; avec 1,800 hab. A 3 l. ½ N. E. de Louhans.

Frankenau ou **Frankenheim**, b. de Bavière (Rezat), près de la source de la Wemitz; chef-l. de juridic.; résid. du prince de Hohenlohe-Schillingsfürst, dont on remarque le chât. 1,640 hab. A 6 l. ½ O. d'Anspach.

Frankenau, v. de l'électorat de Hesse (Marburg), sur une hauteur; avec 710 hab. A 2 l. E. N. E. de Frankenberg.

Frankenberg, pet. v. de l'électorat de Hesse (Haute-Hesse), sur la rive dr. de l'Eder; chef-l. de cer. Elle se divise en vieille et nouvelle ville. Il y a dans les env. 1 mine de cuivre ainsi que des fonderies. 2,680 hab. A 7 l. N. de Marburg.

Frankenberg, pet. v. du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur la rive dr. du Zschopau; avec des fabr. de lainages, de toiles, d'étoffes de coton et d'indiennes; des tanneries et des brasseries. On exploite une mine de cuivre dans les env. — L'origine de cette ville est très-ancienne. Charlemagne la fit fortifier, pour la mettre à l'abri des incursions des Saxons. 3,800 hab. A 3 l. N. E. d'Alt-Chemnitz.

Frankenburg, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens); avec 1 chât. A 10 l. ¾ O. S. O. de Wels.

Frankenfels, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive dr. de la Bielach; à 9 l. ¼ S. O. de St.-Pölten.

Frankenhausen, pet. v. de la princip. de Schwatzburg-Rudolstadt, sur la pet. Wipper; avec 1 chât.; chef-l. de seigneurie, etc. Elle est divisée en ville vieille et ville-neuve. Elle possède 1 teinturerie à gr. teint, 1 saline consid., 1 source thermale; et, dans les env., des carrières de marbre. C'est la patrie du poëte Zacharie. 3,000 hab. A 14 l. ½ N. N. E. de Gotha.

Frankenmarkt, b. d'Autriche, (Ter. au-dessus de l'Ens), sur une hauteur; à 12 l. ¾ O. S. O. de Wels.

Frankenstein, v. murée de Prusse (Breslau), sur le Pausebach; avec 4 faub.; chef-l. de cer. Elle possède 1 jardin botanique, 1 cabinet de peinture, des fabr. de drap, de toiles, amidon, bas de laine, chapeaux de paille, eau-forte, salpêtre, potasse; des blanchisseries de cire, des tanneries, des brasseries; et com. en drap, lin, fil, cuirs et fer. 5,370 hab. A 15 l. S. S. O. de Breslau.

Frankenthal, pet. ville de Bavière (Rhin), sur un canal du même nom, qui se jette dans le Rhin; avec des fabr. de porcelaine, de faïence; soieries, drap, bas, toiles, papiers de tenture, cotonnades, chapeaux, aiguilles, limes; des teintureries, des moulins à farine, à huile et à foulon. 3,800 hab. A 6 l. N. N. O. de Spire.

Frankenwald, chaîne de montagnes d'Allemagne, qui forme une partie de celles de la Thuringe, et s'étend dans le Voigtland en Saxe, et dans le cer. du Haut-Main, en Bavière.

Frankford, pet. v. des Etats-Unis, sur la dr. de la Delaware; avec 1,400 hab., dans l'Etat, et à 2 l. ½ N. E. de Philadelphie.

Frankfort, pet. ville des Etats-Unis (Kentucky), sur la rive dr. du Kentucky; chef-l. de l'Etat, etc. Elle est bien bâtie. On y remarque l'hôtel d'assemblée de l'Etat. Elle possède des fabr. de toile à sacs, des corderies, 1 moulin à poudre à tirer et des chantiers de construction. Le com. y est florissant. 1,700 hab. A 175 l. O. S. O. de Washington. Lat. N. 38° 14′, long. O. 84° 40′.

Frankfort, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), sur un bras du Potomac; chef-l. de comté. A 53 l. N. O. de Richmond.

Franklin ou Franklinton, v. des Etats-Unis (Louisiane), sur la rive dr. du Bayou-Teche; chef-l. de la paroisse de Ste.-Marie. A 43 l. ¼ O. S. O. de la Nouvelle-Orléans.

Franklin, pet. ville des Etats-Unis (Missouri), sur la rive gauche du Missouri, fondée en 1816; chef-l. de comté. Elle est régulièrement bâtie. 1,800 hab. A 22 l. N. O. de Jefferson. Lat. N. 38° 57′, long. O. 95° 17′.

Franklin, pet. ville des Etats-Unis (New-York), sur la Susquehanna; avec 2,480 hab. A 29 l. O. S. O. d'Albany.

Franklin, pet. ville des Etats-Unis (Pennsylvanie), au confl. du French-creek et de l'Alleghany; chef-l. de comté. 250 hab. A 27 l. N. de Pittsburg.

Franklin, pet. ville des Etats-Unis (Tennessee), sur la rive gau. de l'Harpeth; chef-l. de comté. Elle est très-florissante. 1,500 hab. A 6 l. ¼ S. S. O. de Nashville.

Franklinton, vill. des Etats-Unis (Louisiane), sur la rive dr. du Bogue-Chitto; chef-lieu de la paroisse de Washington. A 20 l. N. de la Nouvelle-Orléans.

Frankstadt, pet. ville de Moravie (Prerau), sur la rive gau. de la Lubina. On y fabr. de la toile, et on y fait du fromage renommé. 3,200 hab. A 13 l. ¾ E. de Prerau.

Franleu, b. de France (Somme); avec 720 hab. A 3 l. ¼ O. d'Abbeville.

Franqueyra (Nostra-Señora de la), b. d'Espagne (Galice), près de la rive gau. du Mourentan; avec 640 hab. A 8 l. ½ E. N. E. de Tuy.

Franzburg, pet. v. de Prusse (Stralsund), sur le bord méridional du lac de Richtenberg, et sur la rive gau. de la pet. Trebet; chef-l. de cer. 750 hab. A 5 l. S. O. de Stralsund.

Franzenbrunn, b. de Bohême (Elnbogen), sur l'Eger; avec 1 établissement d'eaux minérales très-fréquenté. A 1 l. N. d'Eger.

Frascarolo, bourg des Etats-Sardes

(Novare); avec 1,050 hab. A 12 l. S. de Novare.

Frascati (*Tusculum* ou *Tusculanum*), v. fortifiée de l'Etat-de-l'Eglise (Rome), dans une position agréable, sur le penchant d'une haute colline d'où l'on jouit de la vue de la mer et de celle de Rome; siége d'un évêché. Elle est environnée de magnifiques et délicieuses maisons de campagne appelées *villas*, parmi lesquelles on remarque surtout celles *Borghèse*, *Aldobrandini*, *Monti*, *Bracciano*, *Falconieri*, etc. Dans le voisinage et au sommet de la colline où s'élève Frascati, on voit les ruines de l'anc. *Tusculanum*, et près de là celles de la maison de Cicéron. 4,200 hab. A 4 l. ½ S. E. de Rome.

Frascineto, bourg du roy. de Naples (Calabre-Cit.); avec 1,500 hab. A 1 l. ½ N. E. de Castrovillari.

Frasersburgh, pet. v. d'Ecosse (Aberdeen) sur la mer du Nord; avec 1 petit port. Elle est régulièrement bâtie, et on y remarque l'hôtel-de-ville et la prison. 2,830 hab. A 15 l. N. d'Aberdeen.

Frasne, b. des Pays-Bas (Hainaut), sur la rive gau. de la Ronne; chef-l. de cant. Elle possède des fabr. de toiles et de dentelle. 3,730 hab. A 8 l. ¾ N. O. de Mons.

Frassdorf, vill. du duché d'Anhalt-Dessau; avec 1 chât.; chef-l. de baill. 1,600 hab. A 3 l. ¾ S. S. O. de Dessau.

Frassine ou **Frassene**, riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source dans la partie occ. de la prov. de Vicence, traverse celle de Vérone, où elle prend le nom de Gua, et se divise sous les murs d'Este, en 2 branches, dont l'une va se joindre au canal Gorzon, sous le nom de canal Sta.-Catarinna; et l'autre au canal Cagnola, sous le nom de canal d'Este. On évalue l'étendue du cours de cette riv. à 28 l.

Frassineto-di-Pô, vill. des Etats-Sardes (Alexandrie); chef-l. de mandem.; avec 1,740 hab. A 1 l. E. de Casale.

Frassinoro, b. du duché de Modène; avec 1,200 hab.; dans la prov., et à 12 l. ¼ S. O. de Modène.

Frasso, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 3,600 hab. A 4 l. ¾ E. N. E. de Caserte.

Fraszlau, b. de Styrie (Cilly); sur la rive gau. du San; à 5 l. O. N. O. de Cilly.

Fratello (S.), b. de Sicile (Messine); chef-l. de cant. A 5 l. ¾ E. N. E. de Mistretta, et à 1 l. de la Méditer.

Fratta, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Perugia); sur la rive gau. du Tibre; à 5 l. ½ N. de Perugia.

Fratta, riv. du roy. Lombardo-Vénitien, qui prend sa source, sous le nom de Togna, près de Montebello, dans la province de Vérone, et forme le canal Gorzon, qui va se joindre à la Brenta.

Fratta (la), gr. vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Polésine), sur le petit canal de Scortico. On y remarque un grand nombre de belles maisons de campagne. 2,760 hab. A 2 l. ½ O. S. O. de Rovigo.

Fratta-Maggiore, gr. b. du roy. de Naples (Naples); chef-l. de cant. On y remarque l'église paroissiale, qui est un bel édifice. 8,800 habitans. A 2 l. N. de Naples.

Fratte, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 2,650 hab. A 5 l. ¾ N. E. de Gaëte.

Fratting, en morave *Wratteny*; b. de Moravie (Znaym), près de la rive gau. de la Theya; avec 540 hab. A 7 l. ¼ O. de Znaym.

Frattoli, pet. v. du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 1re), à 4 l. O. de Montorio.

Frauenberg, **Fraumberg** ou **Frimberg**, b. de Bohême (Pilsen); avec 1 chât. en ruines et des usines à fer. A 2 l. S. O. de Hayd.

Frauenbreitungen, b. du duché de Saxe-Meiningen; sur la Werra; avec 600 hab. A 5 l. ¾ O. de Meiningen.

Frauenburg, pet. v. de Prusse (Königsberg), près de l'emb. du Baude dans le Frische-Haff; siége de l'officialité de l'évêque d'Ermeland, du chapitre, etc. Elle possède des fabr. de drap et de poterie, des tanneries, etc.; et com. en plumes, fil et bois. La pêche y est très-active. On remarque dans l'église cathédrale qui s'élève à ½ l. de là sur une mont., le tombeau du célèbre astronome Copernic. 1,600 hab. A 2 l. ½ S. O. de Braunsberg.

Frauenfeld, pet. v. de Suisse, sur une éminence et sur la rive dr. de la Murg; ch.-l. du cant. de Thurgovie. Entièrem. rebâtie depuis un incendie qu'elle éprouva en 1788, elle ne se compose plus que de 3 rues bien alignées, assez larges et parallèles entre elles. On y remarque l'anc. chât., sur une hauteur, l'église paroissiale et l'hôtel-de-ville. Elle possède quelq. fabr. d'étoffes de soie et de coton. Elle est traversée par la gr. route de Zürich à Constance, ce qui y donne lieu à quelq. affaires d'expédition. 1,800 hab. avec sa banlieue. A 8 l. ½ N. E. de Zürich. Lat. N. 47° 33', long. E. 6° 33'.

Frauenhofen, b. de Bavière (Isar), sur la rive dr. de la Petite-Vils; avec 1 chât. A 2 l. S. de Landshut.

Frauenkirchen, bourg de Hongrie

(Wieselburg); avec 1,420 hab. A 10 l. ½ O. de Wieselburg.

FRAUENSTEIN, petite v. minière de Saxe (Erzgebirge), sur la Gimnitz et la Boberitsch; avec 1 chât. en ruines. Elle possède des fabr. de toiles et de dentelles. Elle a été entièrement consumée par un incendie en 1727. 850 hab. A 5 l. ¼ S. E. de Freyberg.

FRAUENREUTH, b. de la princip. de Reuss-Greitz, sur la gr. route de Gera; avec 1 filat. consid. de coton et 1,100 hab. A 4 l. E. N. E. de Greitz.

FRAUSTADT, en polonais *Wszowa*; v. de Prusse (Posen); ch.-l. de cer., etc. Elle possède plusieurs établissem. d'instruction publique; des fabr. de drap, de toiles damassées et autres, de bas à l'aiguille, de chicorée-café; des distilleries d'eau de vie de grain, des brasseries; 1 blanchisserie de cire et 1 moulin à huile. On y com. en blé, bestiaux, laine, drap et toiles. 5,800 hab. A 5 l. ¼ N. E. de Glogau.

FRAZER, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Calédonie, par 54° 35' de lat. N., et 127° 20' de long. O. Il a env. 36 l. de circonférence.

FRECHAS, b. du Portugal (Tras-os-Montes), sur la rive gau. de la Tua; à 2 l. S. de Mirandella.

FRECHEN, vill. de Prusse (Cologne); avec des fabr. de poterie et 1,880 hab. A 2 l. O. de Cologne.

FRECHILLA, pet. v. d'Espagne (Palencia), dans un terrain marécageux, sur la rive dr. du Valdejinate; avec 1 fabr. de lainages. 2,010 hab. A 7 l. O. N. O. de Palencia.

FREDEBURG, pet. v. de Prusse (Arnsberg), sur la rive dr. de la Lenne; avec 660 hab. A 7 l. S. S. E. d'Arnsberg.

FREDENSBORG, b. du Danemark, dans l'île de Séland, sur le lac Esrom; avec 1 chât. royal, et 1 fabr. de belle poterie. A 3 l. ¾ S. O. d'Elseneur.

FREDENWALDE, b. de Prusse (Potsdam); avec 326 habitans. A 4 l. ½ S. S. O. de Prenzlow.

FREDERICA, pet. v. des Etats-Unis (Géorgie), sur la côte occ. de l'île de St.-Simon, à l'emb. de l'Alata-Matra. A 25 l. S. O. de Savannah.

FREDERICKSTAD, pet. v. sur la côte occ. de l'île Ste.-Croix, une des Antilles. Elle est petite, mais bien bâtie, et défendue par un fort. 1,200 hab.

FREDERICKSBURG, v. de la Cafrerie propre, sur la Guana, près de la mer des Indes, et à 14 l. N. E. de l'emb. de la riv. du gr. Poisson. Elle a été fondée, en 1821, par les Anglais.

FREDERICKTOWN ou FREDERICTON, appelée autrefois *St.-Ann*; v. cap. du Nouveau Brunswick, sur la rive dr. et à l'emb. du S.-John; résidence du gouvernem., etc. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque l'hôtel du gouvernem., celui où se tiennent l'assemblée provinciale et les tribunaux, et l'hôtel-de-ville. 500 hab. Lat. N. 45° 55', long. O. 69° 5'.

FREDERICKTOWN, v. des Etats-Unis (Maryland), sur le Carrol's-creek; ch.-l. de comté. Elle est régulièrem. bâtie, et on y remarque plusieurs beaux édifices publics. Il s'y fait un gr. com. en blé et farine pour Baltimore. 3,640 hab. A 18 l. N. N. O. de Washington.

FREDERICKSBURG, v. des Etats-Unis (Virginie), sur la rive dr. du Rappahannoc, vis-à-vis de Falmouth; chef-l. de comté, etc. Elle est en général bien bâtie. Il s'y fait un gr. com. de blé, farine, tabac, graine de lin, légumes, etc. On exploite des mines de fer dans les env. 2,500 hab. A 23 l. N. de Richemond. Lat. N. 38° 22', long. O. 79° 56'.

FREDERICKSHAVN, autrefois FLADSTRAND, pet. v. du Danemark (Jutland), sur le Cattegat; avec 1 port où l'on s'embarque ordinairement pour la Norvége. On y pêche des huîtres très-estimées. 500 hab. A 15 l. N. E. d'Aalborg.

FREDERICKSSUND, pet. v. du Danemark (Séland), sur le bord or. du Roeskilde-fiord, formé par le Cattegat. Elle com. en blé avec la Norvége. 200 hab. A 9 l. ¼ N. O. de Copenhague.

FREDERIKSWÆRK, b. du Danemark (Séland), sur le Roeskilde-fiord; avec 1 chât. royal, 1 fonderie de canons et de cuivre, 2 poudrières, 1 salpêtrière, 1 fabr. d'acier, 1 distillerie d'eau-de-vie de grains et une brasserie. A 12 l. N. O. de Copenhague.

FREDERIKSBORG, forteresse de Suède (Stockholm), sur la côte N. O. de la presqu'île de Wærmdæ; à 5 l. ¾ E. N. E. de Stockholm.

FRÉDÉRIKSHAAB, port et établissem. danois dans la partie occ. du Groenland. Lat. N. 62°, long. O. 51° 40'.

FREDERIKSHAMM, pet. v. forte de Finlande (Viborg), près du golfe de Finlande; avec 1 petit port et 3 faub. Elle se compose de 8 rues qui aboutissent à une place circulaire. On en exporte du bois de construction, du goudron, du chanvre, etc. 1,000 hab. A 20 l. ½ O. S. O. de Viborg. Lat. N. 60° 35', long. E. 24° 43'.

FREDROPOL, b. de Gallicie; dans le cer. et à 2 l. ½ S. de Przemysl.

FREETOWN, v. de la Guinée sept. sur la rive gau. de la Sierra-Leone, près de son emb. dans l'Océan; avec un fort,

ch.-l. de la colonie anglaise de Sierra-Leone. Elle s'élève en amphithéâtre à env. 70 pieds au-dessus de la riv. Elle est bien percée et bien bâtie, quoiq. la plupart des maisons soient en bois. Elle renf. 1 église, 1 théâtre, des casernes; et possède plusieurs écoles d'enseignem. mutuel destinées à l'instruction des jeunes nègres. Les env. sont très-agréables. 6,000 hab. Lat. N. 8° 32′, long. 14° 22′.

Freewill, Freville ou St.-David, nom de 3 pet. îles de la Polynésie au N. O. de la Nouvelle-Guinée, et qui ont été découvertes par le capit. anglais Carteret, en 1767. Lat. N. 0° 50′, long. E. 132° 28′.

Frégate, une des îles Seychelles. Lat. N. 4° 40′, long. E. 53° 50′.

Fregenal-de-la-Sierra, (*Nertobriga* ou *Valera*), v. d'Espagne (Séville), dans une charmante vallée, près de la rive gau. de l'Ardila; avec 5,260 hab. A 4 l. ¾ S. S. E. de Xerez-de-los-Caballeros.

Fregeneda (la), b. d'Espagne (Salamanque), près de la rive dr. de l'Agueda; avec 850 hab. A 15 l. N. N. O. de Ciudad-Rodrigo.

Freiburg, b. du Hanôvre (Stade), sur la rive gau. de l'Elbe; ch.-l. de juridict.; avec 1 petit port presqu'entièrement obstrué par les sables. 820 hab. A 7 l. ¼ N. N. O. de Stade.

Freixiel, b. du Portugal (Tras-os-Montes); avec 790 hab. A 10 l. ¾ E. S. E. de Villa-Real.

Freixo-de-Espada-Cinta, pet. v. du Portugal (Tras-os-Montes); avec 1 chât. à quelque distance de son enceinte, et 1,630 hab. A 6 l. ¾ E. S. E. de Moncorvo.

Freienseen, bourg du gr. duché de Hesse-Darmstad (Haute-Hesse); avec des fabr. de siamoise et 1,020 hab. 4 l. N. E. de Heugen.

Freisach, pet. v. d'Illyrie (Klagenfurth), sur le Mettnitz; avec des usines, et 1,550 hab.

Freising, pet. v. murée de Bavière (Isar), à l'emb. de la Mosach dans l'Iser que l'on passe sur un pont en pierre; avec 1 chât.; ch.-l. de présidial, etc. Elle possède 1 lycée, 1 établissem. forestier, et 1 de sourds-muets; des fabr. de tabac et de vinaigre; des tanneries, des brasseries, etc.—Cette ville était autrefois la cap. d'un évêché souverain du même nom. L'évêché a été transféré à Münich, en 1817, et érigé en archevêché. 3,500 hab. A 8 l. N. N. E. de Münich. Lat. N. 48° 23′, long. E. 8° 55′.

Fréjus (*Forum-Julii*), v. de France (Var), sur la rive gau. et près de l'emb. de l'Argens dans la Méditer. La mer s'est non-seulement retirée de son port, mais même de sa rade, comblée en partie par les atterrissem. de la riv. d'Argens; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est petite et en général mal bâtie. On y remarque différentes ruines romaines, entre autres celles d'un amphithéâtre, d'un phare et d'un aqueduc, la porte César et la porte dorée. C'est la patrie de Julius Agricola, beau-père de Tacite; du poète Cornelius Gallus; de Julius Gracinus, sénateur romain, et de l'abbé Sieyes.—Cette ville, anc. colonie romaine, a été beaucoup plus gr. qu'elle ne l'est aujourd'hui. Du temps de César elle était déjà considérable, et Auguste y établit 1 arsenal de marine. Elle fut détruite vers la fin du 9e siècle par les Sarrazins. Guillaume, comte d'Arles, en fit don à Riculfe, évêque, qui la fit entourer de murailles. 2,408 hab. A 7 l. E. S. E. de Draguignan. Lat. N. 43° 25′, long. E. 4° 23′.

Frekenhorst, b. de Prusse (Münster); avec 1,400 hab. A 5 l. ¼ E. S. E. de Münster.

Frelinghem, gr. vill. de France (Nord), sur la rive dr. de la Lys; avec 1 briqueterie et 2,179 hab. A 1 l. ¼ N. E. d'Armentières.

Frenaye (la), b. de France (Sarthe), ch.-l. de cant.; avec 1,450 hab. A 3 l. ½ N. O. de Mamers.

Frenay, ou Frenay-le-Vicomte, pet. v. de France (Sarthe), dans une plaine, sur la rive gau. de la Sarthe; ch.-l. de cant., bur. de poste. On y remarque la halle aux toiles, marchandise dont elle possède un grand nombre de fabr. 1,906 hab. A 7 l. O. S. O. de Mamers.

Fresno-el-Viejo, b. d'Espagne (Toro); avec 1,000 hab. A 5 l. O. de Medina-del-Campo.

Fresnoy-le-Grand, gr. vill. de France (Aisne); avec 2,350 hab. A 3 l. ¼ N. N. E. de St.-Quentin.

Fresneda (la), v. d'Espagne (Aragon), sur la rive gau. du Nonaspe; avec 1 chât. et 1,774 hab. A 4 l. S. d'Alcañiz.

Fresneda-de-la-Sierra, b. d'Espagne (Burgos), sur la rive gau. du Tiron; avec 370 hab. A 6 l. ½ S. O. de S.-Domingo.

Fresnedoso, b. d'Espagne (Estremadura); avec 275 hab. A 9 l. ¾ E. N. E. de Truxillo.

Fresnillo, pet. v. du Mexique; dans l'Etat et à 61 l. S. E. de Durango. Lat. N. 23° 22′, long. O. 104° 12′.

Fresnillo-de-las-Dueñas, b. d'Espagne (Burgos), près de la rive dr. du Duero; avec 1,000 hab. A ¾ de l. S. S. E. d'Aranda.

Fresno, b. d'Espagne (Zamora); avec

440 hab. A 3 l. ½ O. S. O. de Morales.

FRESNO-DE-CANTESPINO, b. d'Espagne (Ségovie); avec 450 hab. A 4 l. N. E. de Sepulveda.

FRESNO-DE-LA-RIBERA, b. d'Espagne (Toro); sur la rive dr. du Duero; avec 420 hab. A 3 l. ¼ E. de Zamora.

FRESNO-DE-LA-VEGA, b. d'Espagne (Léon); avec 886 hab. A 6 ¾ S. de Léon.

FRENCH-BROAD, riv. des Etats Unis (Caroline-Sept.), qui prend sa source dans les monts Alleghany, et se jette dans l'Holston, après un cours d'env. 70 l. Elle est navigable jusqu'à Dandridge pour des embarcations.

FRENCH-CREEK, riv. des Etats-Unis (New-York), qui prend sa source à 4 l. ½ S. S. O. de Mayville, et se jette dans l'Alleghany, après un cours d'env. 34 l. Elle est navigable jusqu'à Waterford.

FRENCHTOWN, bourgade des Etats-Unis (Territ. de Michigan), près de l'emb. du Raisin dans le lac Erié. Elle a été fondée vers le commencement du 19e siècle par les Français du Canada. A 17 l. ½ S. E. de Detroit.

FRÊNE-EN-VOIVRE, bourg de France (Meuse), sur le Longeau, ch.-l. de cant. 1,000 hab. A 4 l. ¾ E. S. E. de Verdun.

FRÊNES, gr. vill. de France (Orne); avec 1 papeterie et 2,000 hab. A 3 l. ½ O. S. O. de Condé-sur-Noireau.

FRÊNE-SAINT-MAMETZ, b. de France (Haute-Saône), sur la rive dr. de la Romaine; ch.-l. de cant. 550 hab. A 5 l. ¾ S. S. E. de Cintrey.

FRÊNES-SUR-L'ESCAUT, b. de France (Nord), sur la rive gau. de l'Escaut; avec 1 verrerie à vitres et à bouteilles, 1 blanchisserie de toiles, et 1 fab. de chicorée-café. 4,790 hab. A ¼ de l. S. O. de Condé.

FRENOY (Grand), b. de France (Oise), avec 980 hab. A 3 l. ½ S. O. de Compiègne.

FREREN, b. du Hanovre (Osnabrück), près de la rive dr. de l'Aa; ch.-l. de prévôté. 400 hab. A 4 l. ½ E. de Lingen.

GRÈRES (les), nom de 3 pet. îles de la Médit., près de la côte de la rég. de Tunis. Lat. N. 37° 18', long. 7° 2'.

FRESPECH, b. de France (Lot-et-Garonne); avec 1,800 hab. A 3 l. ½ S. E. de Villeneuve-d'Agen.

FRESQUEL, pet. riv. de France, qui prend sa source à 1 l. ½ N. de Castelnaudary (Aude), et se jette dans l'Aude, à 1 l. ½ N. E. de Carcassonne.

FRESSE, vill. de France (Haute-Saône); avec 2,592 hab. A 3 l. ½ N. E. de Lure.

FRESSELINES, vill. de France (Creuse), au confl. de la Creuse et de la Petite Creuse; avec 1,455 hab. A 6 l. ½ S. E. d'Argenton-sur-Creuse.

FRÉTAIN, vill. de France (Nord); avec 1,510 hab. A 2 l. ½ S. S. E. de Lille.

FRÉTEVAL, b. de France (Loir-et-Cher), sur la rive dr. du Cher; avec des usines à fer consid. 760 hab. A 3 l. ¾ N. E. de Vendôme.

FREUDENBERG, pet. v. du grand duché de Bade (Main-et-Tauber), sur la rive gau. du Main; avec 1,550 hab. A 4 l. O. S. O. de Wertheim.

FREUDENBERG, pet. v. de Bavière (Regen); avec 1 chât. et 870 hab. A 2 l. E. N. E. d'Amberg.

FREUDENBURG, b. de Prusse (Trèves); avec 662 hab. A 1 l. ¼ S. de Saarburg.

FREUDENSTADT, pet. v. du Würtemberg (Forêt-Noire), sur la rive dr. de la Murg; chef-l. de baill. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la gr. place et 1 belle église. Elle possède des fabr. de drap, d'acier, de faux et de clous. On exploite aussi des mines d'argent, de cuivre et de fer dans les env. 2,970. hab. A 9 l. ¾ N. N. O. de Rotweil.

FREUDENTHAL ou BRUNTHAL, pet. v. de Moravie (Troppau), sur la rive dr. du Schwarzwasser; avec 3 faub. et 1 chât.; chef-l. de seigneurie, etc. Elle possède des fabr. de drap, de toiles et de bas à l'aiguille. Il y a des usines à fer dans les env. 2,900 hab. A 11 l. ¾ O. N. O. de Troppau.

FREUDENTHAL, b. du Würtemberg (Neckar), sur la rive dr. du Stein; avec 1 chât. royal et 590 hab. A 4 l. ¾ S. O. de Heilbronn.

FREUSBURG, b. de Prusse (Coblenz), sur la rive dr. de la Sieg; avec 1 chât. et 476 hab. A 5 l. ¾ N. E. d'Alten-Kirchen.

FRÉVENT, b. de France (Pas-de-Calais), sur la Canche; bur. de poste. Il possède des fabr. de bas et des tanneries. 2,000 hab. A 3 l. S. de St.-Pol.

FREYBERG, v. murée du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur la Freyberger-Mulde; avec 1 faub. et 1 anc. chât., aujourd'hui transformé en magasin; chef-l. de cer., intendance supérieure des mines, etc. Elle est en général bien bâtie. On y remarque la cathédrale, le monument de l'électeur Maurice, l'hôtel-de-ville, l'église de St.-Pierre. Elle possède plusieurs établissemens charitables, 1 célèbre académie des mines avec 1 bibliothèque, le cabinet minéralogique de Werner, et 1 collection de modèles; 1 école des mines, 1 gymnase avec 1 bibliothèque; des fabr. de tresses en or et en argent, de maroquin, laiton, tom-

bac, dentelle, drap, rubans de fil, litharge, plomb à giboyer, blanc de céruse, soufre, vitriol; des fonderies de canons et de cloches, des moulins à poudre, à papier et à foulon, etc. Son com. est favorisé par deux gr. foires. On exploite dans les env. des mines d'argent, de cuivre, d'étain, de plomb, de fer et d'arsenic. 12,000 hab. A 7 l. ½ E. S. E. de Dresde. Lat. N. 51° 2', long. E. 10° 45'.

Freyberg, en Morave *Przibor*; pet. v. de Moravie (Prerau), sur la rive gau. de la Lubina; avec des fabr. de drap et 3,500 hab. A 8 l. E. de Weisskirchen.

Freyburg, pet. v. murée de Prusse (Breslau), sur la Polnitz. Elle com. en toiles, fil, bois et grains. 1,770 hab. A l. ¾ O. de Schweidnidz.

Freyburg, pet. v. de Prusse (Merseburg), sur la rive gau. de l'Unstrut; avec 1,680 hab. A 5 l. ¾ S. O. de Merseburg.

Freyburg. *Voyez* Fribourg.

Freycinet, île du groupe de l'archipel Dangereux, dans la Polynésie; découverte en 1823 par le capitaine Duperrey. Sa pointe N. E. est par 17° 43' de lat. S. et 143° 0' de long. O.

Freycinet (Terre de), sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, et qui s'étend depuis les 136° jusqu'aux 138° 4' de long. E. Elle a porté pendant quelque temps le nom de Terre-de-Napoléon. Il y a un port brut du même nom dans la Terre-d'Eendracht, par lat. S. 26° 20', long. E. 111° 34'.

Freyenhagen, pet. v. de la princip. de Waldeck, sur la rive gau. du Watter; avec 700 hab. A 5 l. ¼ E. de Corbach.

Freyenstein, b. de Prusse (Potsdam); avec 800 hab. A 3 l. ¾ N. O. de Wittstock.

Freyenwalde, pet. v. de Prusse (Potsdam), près de la rive gau. de l'Oder; avec des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie. La pêche y est active. Il y a dans les env. des sources d'eaux thermales. 2,930 hab. A 13 l. N. E. de Berlin.

Freyenwalde (Neu), b. de Prusse (Stettin); avec 1,010 hab. A 12 l. ¾ E. de Stettin.

Freyhan, pet. v. de Prusse (Breslau); avec 1 chât. et 750 hab. A 15 l. ½ N. N. E. de Breslau.

Freyheit, pet. v. de Bohême (Bidschow); avec des papeteries et des blanchisseries de toile. Il y a dans les env. des bains d'eaux thermales. A 9 l. ¾ N. E. de Gitschin.

Freyla, b. d'Espagne (Grenade), sur une hauteur; avec 750 hab. A 4 l. O. N. O. de Baza.

Frey-Öe, île sur la côte occ. de Norvège. Elle a 3 l. de long s[illegible] l. ¼ de la[illegible] Lat. N. 63° 4', long. E. 5' 25'.

Freystadt, pet. v. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive dr. de la Feld-aist; avec 1 chât.; chef-l. du quartier de la Mühl. Elle possède 1 fabr. de fil d'archal, et fait un gr. com. de sel. 1,800 hab. A 12 l. ½ N. de Steyer.

Freystadt, pet. v. murée de Bavière (Regen), sur la rive gau. de la Schwarzach; avec des fabr. de fil d'archal et 700 hab. A 2 l. ½ S. O. de Neumarkt.

Freystadt, en polonais *Kisielice*; pet. v. de Prusse (Marienwerder), sur une hauteur; avec 1,160 hab. A 3 l. S. S. O. de Rosenberg.

Freystadt, pet. v. murée de Prusse (Liegnitz), entre des mont; avec 4 faub.; chef-l. de cer. Elle possède plusieurs établissem. charitables et d'instruction pub.; des fabr. de drap, de flanelles, de bas et de chapeaux; des moulins à scies, etc. Elle com. en toiles. 2,975 hab. A 9 l. ½ O. N. O. de Glogau.

Freystadt, pet. v. de Moravie (Teschen), sur la riv. gau. de l'Olsa; chef-l. de seigneurie; avec des tanneries et 1,200 hab. A 4 l. ¼ N. N. O. de Teschen.

Freystædl, en hongrois *Golgocz*; b. de Hongrie (Neutra) sur la rive gau. de la Waag; avec 1 chât. qui s'élève sur un rocher. Il s'y fait un gr. com. de blé que l'on récolte dans les env. A une ½ l. S. E. de Leopoldstadt.

Freystadtl, ou Fristat, pet. v. de Moravie (Hradisch); avec 860 hab., la plupart tonneliers. A 7 l. ¼ N. E. de Hradisch.

Freystein, pet. b. de Moravie (Zoaym), sur la rive dr. de la Theya, avec 262 hab. A 6 l. O. N. O. de Znaym.

Freithurn, b. d'Illyrie (Laibach), sur la rive gau. de la Kulpa; à 8 l. ½ S. E. de Neustädtl.

Freyung, b. de Bavière (Haut-Danube), près duquel se trouve le chât. de Wolfstein. 550 hab. A 7 l. ¼ N. de Passau.

Freywalde, b. de Prusse (Liegnitz); avec 500 hab. A 6 l. ½ S. S. O. de Fagan.

Freywalde ou Freywaldau, pet. v. de Moravie (Troppau); avec 2 faub. et 1 chât. Elle possède 1 école d'industrie, des fabr. d'étoffes de coton et de ras, des tuileries, etc. 2,060 hab. A 3 l. ¾ S. de Weidenau.

Frias, pet. v. d'Espagne (Burgos), près de la rive dr. de l'Èbre; avec 1 chât.

en ruines. Elle est mal bâtie. On y fabr. des étoffes de laine grossières. 1,290 hab. A 12 l. ½ O. S. O. de Vitoria.

FRIBOURG, en allemand *Freyburg*; v. murée du gr.-duché de Bade (Treisam), dans un site romantique de la Forêt-Noire, sur la Treisam; avec 1 faub.; chef-l. de cer., etc. Elle est assez bien bâtie. On y remarque de belles promenades, ainsi que la cathédrale, d'architecture gothique, et dont la tour est presque aussi haute que celle de Strasbourg. Elle possède une université fondée en 1456, avec 1 bibliothèque, 1 cabinet de physique, etc.; 1 gymnase, 1 école normale, 1 école des eaux et forêts, 1 institut polythecnique; des fabr. de tabac, de sucre de pommes de terre, de chicorée-café, de poudre, d'amidon; des ateliers où l'on taille le grenat et le cristal; des lavoirs à laine, des teintureries, 1 martinet, des papeteries, 1 établissem. de bains d'eaux thermales, etc. Cette ville a été démantelée par les Français en 1744. 10,350 hab. A 30 l. S. S. O. de Carlsruhe. Lat. N. 48° 3', long. E. 5° 32'.

FRIBOURG, en allemand *Freyburg*; canton de Suisse, et le 9e dans l'ordre de la confédération. Il est borné au N. par les cantons de Vaud et de Berne, et par le lac de Neuchâtel; à l'E. par le canton de Berne; au S. et à l'O. par celui de Vaud. Il a env. 10 à 12 l. de long sur une largeur moyenne de 6 à 8 l., indépendam. de quelq. districts enclavés dans le canton de Vaud. On évalue sa superf. à 84 l. carr., et sa pop. à 70,000 individus qui, à l'exception de 7,300 réformés, professent la religion catholique. Sa partie mérid. est couverte de mont. qui sont des ramifications du Jorat ou de la chaîne des Alpes, et dont quelques-unes sont assez élevées; elles sont d'ailleurs couvertes d'excellens pâturages et de forêts de sapin. Ces mont. s'abaissent vers le N., où elles forment des coteaux fertiles qui finissent par se confondre avec les plaines de Mora et les bords du lac de Neuchâtel. Ce canton est arrosé par la Sarine, qui le traverse presque tout entier du N. au S.; la Sanse et la Broie. La plus gr. partie du lac de Mora en dépend, et quelques-uns de ses distr. sept. s'étendent le long du lac de Neuchâtel. L'agriculture et l'éducation des bestiaux forment la principale richesse du pays. On y recueille une assez gr. quantité de grains pour la consommation des hab., beaucoup de fruits, un peu de vin et de tabac. On y élève des chevaux et des bêtes à cornes, que l'on met au nombre des plus belles races de la Suisse. C'est dans ce canton que se font les fromages de gruyères, si généralem. connus. Il y a aussi des scierles de planches, des fabr. de tabac, d'ouvrages en paille et des verreries, dont les produits forment, avec des chevaux, du bétail, des cuirs bruts et autres, les principaux articles d'exportation. L'instruction publique, qui est assez soignée, est entre les mains des jésuites, que le Gouvernem. à rappelés. Les habitans parlent la plupart français; l'allemand n'est usité que vers la partie N. E. Ils se distinguent par leur bon naturel et leur hospitalité; mais ils tiennent à leurs anc. usages. Le Gouvernem. est démocratique. La puissance souveraine réside dans un gr. conseil composé de 144 membres, et dans un petit conseil formé de 28, pris dans le grand. Le chef du Gouvernement porte le titre d'avoyer. Toutes les charges sont à vie. Son contingent à l'armée fédérale est de 1,240 hommes, et celui des frais de guerre et autres dépenses générales de la confédération, de 18,591 fr. Le canton est divisé en 12 distr. administrés chacun par un préfet à la nomination du Gouvernem. Il a pour cap.:

FRIBOURG, en allemand *Freyburg*; v. dans une position pittoresque, et qui s'élève en partie au sommet et sur le penchant d'une colline, et en partie sur les bords de la Sarine, que l'on passe sur 5 ponts; avec des murailles flanquées de tours. Elle est irrégulièrement bâtie, et renferme beaucoup de rues escarpées. On y remarque la place des Tilleuls, la cathédrale, édifice gothique dont le clocher a 365 pieds de haut; l'église des jésuites, bâtie comme une citadelle, la porte de Bourguillon, les maisons de Court-Chemin, auxquelles le pavé de la rue de Gr.-Fontaine sert de toit, etc. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de cartes, de chapeaux de paille et de tabac; des teintureries, des tanneries, des brasseries, des bains sulfureux, etc. — Fribourg fut long-temps opposé aux confédérés, et n'accéda à leur ligue qu'après la guerre de Bourgogne; ce ne fut même qu'au commencem. du 16e siècle que cette ville se détacha entièrem. de la maison de Savoie; l'évêque de Lauzanne y fait sa résidence. 6,000 hab. Lat. N. 46° 48' long. E. 4° 49'.

FRIBUS, b. de Bohême (Elnbogen), au pied du Hantelsberg et sur l'Elbgraben; avec des fabr. de salpêtre et de vitriol. Ses env. renferm. des mines d'étain et de plomb, et on y trouve du jaspe, des calcédoines, des carnioles, du cristal, des topases, des améthistes, des jacinthes,

du grenat, etc. 600 hab. A 5 l. N. N. O. d'Elnbogen.

Frick, b. de Suisse (Argovie), à la jonction des routes d'Aarau et de Zürich à Bâle; chef-l. de cer. Elle est bien bâtie, et on y remarque 1 jolie église sur une hauteur. A 3 l. N. d'Aarau.

Frickenhausen, b. de Bavière (Bas-Main), sur la rive dr. du Main; avec 980 hab. A 4 l. S. E. de Wurzburg.

Frickthal, anc. pays de Suisse, qui comprend aujourd'hui la partie du cant. d'Argovie comprise entre le Rhin au N., l'Aar au S. E., et les cant. de Soleure et de Bâle au S. O.

Friday, vill. d'Autriche (Territ. au-dessous-de-l'Ens), sur la rive dr. de la Bielach; avec 1 manufact. consid. d'indiennes, 1 forge et 1 martinet. A 2 l. S. O. de St.-Pölten.

Fridau ou Friedau, b. de Styrie (Marburg), sur la rive gau. de la Drave; avec 540 hab. A 26 l. S. E. de Grätz.

Fridericia, v. forte du Danemark (Jutland), sur un promontoire qui commande l'entrée sept. du Petit-Belt, et où tous les bâtimens qui passent ce détroit paient un droit; avec un assez mauvais port. Elle possède 1 manufact. de tabac, des fabr. de drap, de chapeaux et de savon; des moulins à huile, etc. Mais il s'y fait peu de com. On s'y embarque pour l'île de Fyen. Cette ville venait à peine d'être fondée en 1651 lorsqu'elle fut brûlée par les Suédois. 4,000 hab. A 7 l. ½ N. E. de Ripen. Lat. N. 55° 32', long. E. 7° 26'.

Friederikshall, v. de Norvége (Aggershuus), à l'emb. du Distedal dans le golfe de Swinesund, sur les frontières de Suède; avec 1 port, moins bon qu'anciennement, et 1 chât.-fort sit. sur une hauteur voisine. Elle est bien bâtie quoiqu'en bois. Elle fait un gr. com. de planches dont il existe de nombreuses scieries dans les env. — Elle est célèbre par la courageuse résistance qu'y firent les Suédois en 1665, et par la mort de Charles XII, qui fut tué, pendant que ses troupes l'assiégeaient, le 11 décembre 1718. 4,000 hab. A 24 l. ½ S. S. E. de Christiania.

Friderikstad, pet. v. forte de Norvége (Aggershuus), à l'emb. du Glommens dans la mer du Nord; avec 1 bon port. Elle possède 1 arsenal, des magasins milit.; et dans les env. d'assez nombreuses scieries de planches qui font le principal objet de son com. 2,350 hab. A 20 l. ¼ S. de Christiana. Lat. N. 59° 12', long. E. 8° 42'.

Friderikswœrn ou Stavœrn, pet. v. de Norvège (Aggershuus); avec 1 bon port défendu par 1 chât.-fort bâti dans une île voisine. 622 hab. A 2 l. S. de Laarwig.

Friedberg, pet. v. de Bavière (Haut-Danube), ch.-l. de présidial; avec 1 chât. et des fabr. d'horlogerie et de rubans. 1,780 hab. Il y a dans les env. des forges et 1 papeterie. A 1 l. ½ E. d'Augsburg.

Friedberg ou Friberg, b. de Bohême (Budweis), sur la Moldau; à 10 l. ¼ O. S. O. de Budweis.

Friedberg, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt, sur une hauteur, près de la rive dr. de l'Usbach; avec 1 chât. qui a été la résidence des burgraves de Friedberg jusqu'en 1819. 2,940 hab. A 12 l. N. de Darmstadt.

Friedberg, pet. v. de Moravie (Troppau), au confl. de la Schwarze-Schlipe et du Verlohren-Wasser; avec 1 chât. 720 hab. A 2 l. S. O. de Weidenau.

Friedberg, pet. v. de Styrie au pied du mont Wechsel, et à la source du ruisseau de Pink. 480 hab. A 15 l. ½ N. E. de Grätz.

Friedberg, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive dr. de la Riedbach; avec 1 chât. A 7 l. ¼ S. S. E. de Branau.

Friedeberg, pet. v. murée de Prusse (Francfort), sur 2 lacs; ch.-l. de cer. Elle possède quelques fabr. de lainage et des tanneries. 3,120 hab. A 23 l. S. E. de Stettin.

Friedeberg (Haut), vill. de Prusse (Liegnitz), sur la pente d'une mont.; avec 1 chât. En 1745, Fréderic II remporta dans les env. une victoire sur les Autrichiens. 580 hab. A 2 l. ½ E. de Bolkenhain.

Friedeberg, pet. v. de Prusse (Liegnitz), sur la rive gau. de la Queis. Elle possède des fab. de toiles, de mouchoirs, de bas, etc. 1,350 hab. A 5 l. ¾ S. O. de Löwenberg.

Friedberg-Scheer, pet. princip. du Würtemberg (Danube), appartenante au prince de la Tour-et-Taxis, et dont le ch.-l. est Scheer.

Friedeburg, village de Hanôvre (Aurich); ch.-l. de bailliage. A 6 l. E. d'Aurich.

Friedeck, pet. v. de Moravie (Teschen), sur la rive dr. de l'Ostrawitza; ch.-l. de seigneurie; avec 1 chât. 2,900 hab. A 11 l. ¾ S. E. de Troppau.

Friedensborg, établissement danois dans la Guinée sept. et dans le territ. de Ningo; avec 1 fort et 3,000 hab. A 11 l. ½ N. E. de Christianborg.

Friederichstadt, pet. v. fortifiée du Danemark (Slesvig), au confl. du Treen et de l'Eyder; ch.-l. de 2 bailliages réunis. Elle est bien percée, propre et bâ-

tie dans le goût hollandais. La plupart des rues sont plantées de tilleuls. On y remarque la place publique. Elle possède des fabr. de lainages, d'amidon et de vernis ; mais il s'y fait peu de com. 2,000 hab. A 8 l. ½ S. O. de Slesvig.

Friedersbach, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), à 8 l. O. S. O. de Horn.

Friedewald, b. de l'électorat de Hesse (Fulda); ch.-l. de baill. 1,000 hab. A 10 l. N. N. E. de Fulda.

Friedingen, pet. v. du Würtemberg (Forêt-Noire), sur la rive gau. du Danube; avec des filat. de soie et 980 hab. A 7 l. S. E. de Rothweil.

Friedland, pet. v. de Bohême (Bunzlau), sur la rive dr. de la Willich ; avec 1 chât. 2,273 hab. A 15 l. N. de Bunzlau.

Friedland (Märkisch), pet. v. de Prusse (Marienwerder). Elle possède des fabr. de drap et de toiles. 2,300 hab. A 5 l. ¾ O. N. O. de Deutsche-Crone.

Friedland (Preussisch), pet. v. de Prusse (Marienwerder), sur une mont., près de 3 lacs; avec 1 chât. Elle possède quelques fabr. de lainages, de drap et de toiles; et com. en grains, drèche et drap. 1,500 hab. A 4 l. ¼ S. S. O. de Schlochau.

Friedland, pet. v. de Prusse (Kœnigsberg), sur la rive gau. de l'Alle ; ch.-l. de cer. Il y a quelques fabr. de drap et des tanneries. Elle est célèbre par la victoire que l'armée française, aux ordres de Napoléon, remporta dans les env. sur les armées russe et prussienne, le 14 juin 1807. 2,050 hab. A 11 l. S. E. de Kœnigsberg.

Friedland, pet. v. de Prusse (Breslau), sur la rive dr. de la Steinau ; avec des fabr. de papier et de toiles. 950 hab. A 3 l. ½ S. S. O. de Waldenburg.

Friedland, b. de Prusse (Oppeln), sur la rive gau. de la Stuna ; avec des fabr. de toiles et 1 de papier. 530 hab. A 8 l. S. O. d'Oppeln.

Friedland, pet. v. de Prusse (Francfort), près de la Sprée ; avec 930 hab. A 8 l. ¼ N. E. de Lübben.

Friedland, petite v. du duché de Mecklenburg-Strelitz, sur un lac; avec 1 manufacture de tabac et 1 fabr. de cartes à jouer. Il s'y fait quelque com. en productions du pays. 3,900 hab. A 11 l. ½ N. E. de Neu-Strelitz.

Friedland, b. de Moravie (Olmütz); avec 1 forge et 1 martinet. 600 hab. A 2 l. ¾ S. O. de Freudenthal.

Friederichshafen, pet. v. du Würtemberg (Danube), sur le lac de Constance; avec 1 chât. et 1 port. qui est franc. On y construit des bateaux à vapeur. 800 h. A 5 l. ¾ E. de Constance.

Friedrichshald, village de Prusse (Kösling); avec 1 manufact. royale de lainages, d'étoffes de soie et de coton. A 4 l. N. E. de Rummelsburg.

Friedrichsort ou Christianpriess, pet. forteresse du Danemark (Slesvig), à l'entrée du golfe de Kielerhaven, formé par la Baltique. Elle ne renferme que la maison du commandant, 1 caserne pour 4 bataillon, et quelques maisons de vivandiers. Construite en 1632 par Christian IV, elle fut démolie peu de temps après et rebâtie presque aussitôt. A 2 l. N. de Kiel.

Friedrichsrode, pet. v. du duché de Saxe-Cobourg; ch.-l. de bailliage. Il y a des fabr. de futaine et de coutils, des blanchisseries de fil et de toiles, des moulins à huile, à papier et à scie; et il s'y fait un assez gr. com. en fil. 1,500 hab. A 3 l. ¾ S. O. de Gotha.

Friedrichstadt, b. de Russie (Courlande), près de la rive gau. de la Dvina; à 20 l. ½ E. de Mitau.

Friedrichsthal, vill. de Saxe (Erzgebirge); avec des verreries et 1 belle manufact. de glaces. à 7 l. S. O. d'Alt-Chemnitz.

Frieira, b. du Portugal (Tras-os-Montes), à 12 l. ¼ O. N. O. de Miranda.

Frielendorf, bourg de l'électorat de Hesse (Haute-Hesse), sur l'Efze; avec 700 hab. A 10 l. ¾ E. N. E. de Marburg.

Friesach, b. de Prusse (Potsdam), sur la rive gau. du Vieux-Rhin; avec 1,450 hab. A 9 l. ½ N. de Brandenburg.

Friesenheim, b. du gr. duché de Bade (Kinzig); avec 1,500 hab. A 1 l. N. de Lahr.

Friesoite ou Frisoyta, pet. v. du duché d'Oldenburg, sur la Soste; ch.-l. de baill.; avec 800 hab. A 5 l. N. N. O. de Kloppenburg.

Frigento, pet. v. du roy. de Naples (Princip.-Ult.). On y remarque la cathédrale, qui est d'une belle architecture. On croit cette ville bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Ecolanum*. 2,700 hab. A 7 l. E. N. E. d'Avellino.

Frigiliana, b. d'Espagne (Grenade), sur la pente d'une mont. près de la Méditer.; avec 2 raffineries de sucre, 2 fab. de savon, 1 d'amidon, et 1 de papier brouillard. 2,870 hab. A 5 l. E. de Velez Malaga.

Frina, riv. du Bambara, dans la Nigritie, laquelle prend sa source dans les mont. qui séparent le bassin du Bâ-Voulima de celui du Dialiba, et se jette dans la Dialibâ, près de Tafara.

Frindgybazar, v. de l'Indostan (Ben-

gale), sur la rive dr. du Doullaserry, près de son confl. avec la Megna. Elle a été fondée en 1666. A 5 l. 3/4 S. E. de Dacca.

Frio. *Voyez* Cabo-Frio.

Frioul, anc. prov. d'Autriche, qui se divisait en 2 parties, le Frioul-Autrichien à l'E., et le Frioul-Vénitien, à l'O. Le 1er forme aujourd'hui le cer. de Gorizia et une partie de celui de Trieste, dans le roy. d'Illyrie; et le second, la province du même nom, dans le roy. Lombardo-Vénitien.

Frisanco, gr. vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Udine); avec 2,210 hab. A 4 l. 1/2 N. O. de Spilimbergo.

Frische-Haff, gr. lac de Prusse, dans les prov. de la Prusse-Occ. et Or., et qui est séparé de la Baltique par le Frisch-Nehrung. Il a environ 24 l. 1/2 de long sur 4 l. 3/4 de large, et 52 l. 1/2 carr. de superf. Ses eaux sont douces. Les riv. de Divenow, de Swine et de Peene y ont leurs emb.

Frische-Nehrung, vaste langue de terre de Prusse, qui s'étend dans les prov. de la Prusse-Occ. et Or., et qui sépare le Frische-Haff de la Baltique. Elle a env. 22 l. 1/2 de long sur 1/4 de l. à 2 l. de large. Il s'y élève quelques hameaux de pêcheurs.

Frishing, pet. riv. de Prusse, qui prend sa source à 2 l. 1/2 O. N. O. de Friedland (Königsberg), et se jette dans le Frische-Haff, après un cours d'environ 13 l. 1/2.

Frisco, v. de la Guinée-Sept. sur la Côte-des-Dents, à l'emb. de la riv. du même nom, et à 9 l. O. de Lahou.

Frise, en hollandais *Friesland* ou *Vriesland*; prov. des Pays-Bas, bornée au N. et au N. O. par la mer du Nord; à l'E. par les prov. de Gronigue et de Drenthe; au S. par celle de l'Yssel-Sup.; et par le Zuyderzée; et à l'O. par ce même golfe. Elle a env. 17 l. du N. au S., et 16 l. de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 196 l. carr. et sa pop. à 176,500 indiv. qui parlent un dialecte allemand particulier. Le territ. en est presque partout plat, et au-dessous du niveau de la mer, dont il est garanti par de belles digues, derrière lesquelles s'élèvent les villes, les bourgs et les vill. Il est d'ailleurs entrecoupé d'un gr. nombre de petits canaux et de lacs presque tous navigables. Les riv. en sont si peu consid., qu'elles se perdent dans les canaux avant d'arriver à la mer. La Frise renferme de vastes bruyères sablonneuses; mais les parties occ. et sept. abondent en pâturages, où paissent des chevaux estimés, de très-beau bétail, et surtout des vaches renommées, qui fournissent du lait dont on fait du beurre excellent, lequel forme une branche de com. important. On recueille à l'E. et au S. du froment, des légumes, du lin, du chanvre, de la navette, etc. L'industrie y a pour objet la pêche, qui est très-active sur les côtes; des fabr. de toiles, qui passent pour les plus belles de l'Europe; de la toile à voiles et des lainages; des raffineries de sel, des distilleries de genièvre, des brasseries, etc.—Cette prov., anciennem. habitée par les *Frisii*, a été long-temps un sujet de contestation entre les comtes de Hollande et les ducs de Saxe. Pour y mettre fin, l'empereur Maximilien créa, en 1498, Albert, duc de Saxe, gouverneur perpétuel de la Frise. Toutefois, les Frisons se soulevèrent contre Georges, son successeur, et se soumirent à Charles, duc de Gueldre, qu'ils choisirent à sa place. Mais celui-ci, ne se sentant pas en état de se maintenir, renonça, en 1515, à sa dignité, en faveur de Charles, archiduc d'Autriche, connu depuis sous le nom de Charles-Quint. La Frise est divisée en trois arrond. : Leeuwarden, Heerenveen et Sneek, qui sont subdivisés en 19 cant. Leeuwarden, chef-l.

Frise-Orientale, en allemand *Ost-Frise* ou *Friesland*; pays du Hanôvre, formant le gouvern. d'Aurich, et qui est borné au N. et au N. O. par la mer du Nord; à l'E. par le gr. duché d'Oldenburg; au S. par le gouvernem. d'Osnabrück; et à l'O. par les Pays-Bas. Il a env. 19 l. 1/2 du N. au S., 17 l. 1/2 de l'E. à l'O., et 195 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 127,500 individus. Il est en général très-plat, mais on l'a mis à l'abri des inondations de la mer par de fortes digues. La princip. riv. qui l'arrose est l'Ems. Il y a en outre beaucoup de petits lacs et plusieurs canaux dont le plus consid. est celui d'Emden à Aurich. Le sol, quoique sablonneux et marécageux, est fertile. On recueille, dans les parties cultivées, du grain, des légumes, peu de fruits, du lin, du colza. On y élève une gr. quantité de bêtes à cornes, des chevaux remarquables par leur force, des moutons, des porcs. La pêche, qui forme à peu près la seule industrie des habitans, est très-active. On en exporte des chevaux, du bétail, du grain et de la terre de pipe. Ce pays, qui, avant 1806, appartenait à la Prusse, lui ayant été rendu en 1814, elle l'a cédé depuis au roy. de Hanôvre. Il est divisé en 12 baill. et a pour chef-l. Aurich, qui est aussi celui du gouvernement.

Frizlar, pet. v. murée de l'électorat de Hesse (Basse-Hesse), sur la riv. gau. de l'Eder; chef-l. de baill. Elle possède

quelques fabr. de tabac. 2,270 hab. A 6 l. ¼ S. O. de Cassel.

Frodsham, pet. v. d'Angleterre (Chester), près du confl. du Weaver et du Mersey. Elle possède des raffineries de sel et des fabr. d'étoffes de coton. 1,560 hab. A 4 l. N. E. de Chester.

Fröen, pet. île sur la côte occ. de Norvège (Bergen). Lat. N. 61° 47′, long. E. 2° 32′.

Frohburg, pet. v. du roy. de Saxe (Leipzig), sur la rive gau. de la Wehra; avec un chât. et des fab. de lainages, de toiles, bas, futaine, chapeaux et poterie. Il y a des carrières dans les envir. 1,950 hab. A 2 l. ¾ S. S. E. de Leipzig.

Frohnhausen, b. de l'électorat de Hesse (Haute-Hesse), près de la rive dr. de la Lahn; chef-l. de baill. 590 hab. A 3 l. ½ S. S. O. de Marburg.

Froissy, b. de France (Oise), sur la route de Beauvais à Breteuil; chef-l. de cant.; avec 700 hab. A 2 l. ½ S. O. de Breteuil.

Frombridge, pet. v. d'Angleterre (Gloucester); avec des fabr. de drap, et des usines dans les env.

Frome ou **Froome**, riv. d'Angleterre (Dorset), qui prend sa source à ¾ de l. N. E. de Beaminster, et se jette dans une baie de la Manche.

Frome, pet. riv. d'Angleterre, qui prend sa source à 1 l. ½ N. de Bromyard, et se jette dans le Sugg.

Frome ou **Frome-Selwood**, pet. v. d'Angleterre (Sommerset), agréabl. sit. sur la pente d'une colline, dans l'anc. forêt de Selwood, et sur la Frome, qui baigne sa partie infér., et que l'on passe sur un pont de 5 arches. On y remarque la principale église. Elle possède différens établissem. de bienfaisance et d'instruction publique, ainsi que des fabr. de drap et de casimirs. 8,750 hab. A 8 l. S. E. de Bristol.

Fromeries, b. de France (Somme); avec 1,800 hab. A 3 l. ¼ S. O. de Poix.

Fromista, pet. v. d'Espagne (Palencia), près de la rive gau. de la Cieza; avec 1 fabr. d'eau-de-vie. 1,520 hab. A 6 l. ¼ N. de Palencia.

Fronleithen, b. de Styrie (Grätz), sur la rive dr. de la Muhr; avec des nitrières. 550 hab. A 6 l. ½ N. E. de Grätz.

Fronsac, b. de France (Gironde), sur la rive dr. de la Dordogne; ch.-l. de cant.; avec 1 beau chât. et 1,340 hab. A une ½ l. N. O. de Libourne.

Front (St.), b. de France (Orne); avec 2,000 hab. A une ½ l. S. E. de Domfront.

Front (St.), gr. vill. de France (Haute-Loire); avec 2,770 hab. A 5 l. ¼ S. E. du Puy.

Fronteira, petite v. du Portugal (Alem-Tejo), près de la rive gau. du Zâtas. Les Portugais, aux ordres de Schomberg, y remportèrent une victoire complète sur les Espagnols en 1663. 2,480 hab. A 7 l. ½ O. N. O. d'Elvas.

Frontenhausen, bourg de Bavière (Isar), sur la rive dr. de la Vils; avec des fabr. de drap et de lainages. 870 hab. A 6 l. ½ E. de Landshut.

Frontera (la), b. d'Espagne (Cuenca); avec 400 hab. A 4 l. ¾ E. de Cañaveras.

Frontignan, pet. v. de France (Hérault), sur l'étang de Maguelone; ch.-l. de cant. On y remarque l'hôtel-de-ville. On recueille dans les env. des vins muscats très-estimés, et qui sont l'objet d'un gr. com. Il y a dans le voisinage des eaux minérales. 1,817 hab. A 5 l. S. O. de Montpellier.

Fronton (S.-Juan de), b. d'Espagne (Galice), près du confl. du Minho et du Sil; avec 260 hab. A 4 l. ¼ N. E. d'Orensé.

Fronton, b. de France (Haute-Garonne); ch.-l. de canton, bur. de poste. 2,140 hab. A 6 l. N. de Toulouse.

Froome ou **Stroud**, pet. riv. d'Angleterre (Gloucester), qui prend sa source à 2 l. ½ S. E. de Gloucester, et se jette dans la Saverne.

Frose, pet. v. de Prusse (Magdeburg), sur la rive gau. de l'Elbe; avec 707 hab. A 3 l. ¾ N. N. O. de Calbe.

Frosinone, lég. de l'Etat-de-l'Eglise, bornée au N. et au N. O. par le distr. de Rome; à l'E. et au S. E. par le roy. de Naples; au S. et au S. O. par la Méditer. Elle a env. 18 l. ½ du N. au S., et 16 l. de l'E. à l'O. On évalue sa pop. à 164,000 ames. Elle comprend en outre une petite enclave sit. dans la prov. de la Terre-de-Labour (Naples). Elle est montagneuse au N. E. où s'élève le Sub-Apennin, et arrosée par le Sacco et ses affl. Dans la partie S. O. se trouvent les fameux marais Pontains, si connus pour leur insalubrité. Le reste de son territ. est assez salubre, et le climat agréable. Quoique l'agriculture y soit très-négligée, on y recueille presque toutes les productions de l'Italie mérid. Elle a pour ch.-l. :

Frosinone (*Frusino*), anc. v. sit. à la base d'une colline, près de la rive gau. de la Cosa; avec 6000 hab. On recueille de bon vin sur son territ. A 19 l. ¼ E. S. E. de Rome.

Frosolone, bourg du roy. de Naples (Sannio); ch.-l. de cant.; avec des fabr. de coutellerie. 3,878 hab. A 4 l. ¾ E. d'Isernia.

Frossay, gr. vill. de France (Loire-Infér.); avec 2,662 hab. A ¼ l. de la

rive gau. de la Loire, et à 2 l. ½ S. S. E. de Paimbœuf.

Frosten, b. marit. de Norvège, sur le golfe de Drontheim; dans le district et à 6 l. ¼ N. E. de Drontheim.

Frouard, b. de France (Meurthe); avec 1,700 hab. A 2 l. ¼ N. O. de Nancy.

Froyen, île sur la côte occ. de Norvège (Drontheim). Elle a env. 7 l. de long. et 2 l. ½ de large. A 19 l. ¼ O. N. O. de Drontheim.

Froward ou Forward (Cap). Il est sit. à l'extrémité S. de l'Amérique mérid.

Fructuoso-de-Castelltersol (S.), pet. v. d'Espagne (Catalogne), à 8 l. ½ N. de Barcelone.

Fruges, b. de France (Pas-de-Calais), près de la Traxène; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il possède quelq. fabr. de draperie commune et de bas; et com. en cuirs et souliers. 3,180 hab. A 6 l. ½ E. N. E. de Montreuil.

Frutingen, beau b. de Suisse (Berne), sur la rive gau. de l'Engstlen; ch.-l. de baill. Ce bourg possède quelques fabr. de lainages que l'on teint en bleu. Sur le côté opposé de la riv. est le chât. de Tellenburg. 3,650 hab. A 4 l. ½ S. de Thun.

Fryken, gr. lac de Suède, au centre du distr. de Carlstad.

Frysztak, b. de Gallicie (Jaslo), sur la rive gau. de la Vislok; à 3 l. ¾ N. E. de Jaslo.

Fucecchio, b. du gr. duché de Toscane (Florence), sur la rive dr. de l'Arno, et à ¾ de l. S. du lac du même nom. Il y a des fabr. de vinaigre. A 1 l. ¼ N. N. O. de Miniato.

Fucino. *Voyez* Celano.

Fuddia, une des îles Hébrides. Lat. N. 57° 3', long. O. 9° 49'.

Fuego. *Voyez* Feu.

Fuegos ou Siguijon, île de l'Archipel des Philippines, au N. de celle de Mindanao. Elle a env. 9 l. ½ de long. sur 2 l. ½ de large. Lat. N. 9° 5', long. E. 121° 8'.

Fuembellida, b. d'Espagne (Palencia), sur la rive dr. de l'Egueva; avec 330 hab. A 6 l. ¾ E. S. E. de Palencia.

Fuencaliente, b. d'Espagne (Manche), dans la vallée d'Alcudia; avec des sources thermales. 1,800 hab. A 19 l. ¼ S. S. O. de Ciudad-Real.

Fuencarral ou Foncarlal, pet. v. d'Espagne (Madrid), renommée pour le bon vin muscat et les navets de son territ. 1,800 hab. A 2 l. N. de Madrid.

Fuenlabrada, b. d'Espagne (Estremadura); avec 1,460 hab. A 22 l. E. S. E. de Merida.

Fuenllana, b. d'Espagne (Manche); avec 500 h. A 1 l. ¼ E. de Los-Infantes.

Fuen-Mayor, petite v. d'Espagne (Burgos), près de la rive dr. de l'Èbre; avec 2,285 hab. A 2 l. ¼ O. de Logroño.

Fuensaldaña, b. d'Espagne (Valladolid); avec 560 hab. A 2 l. N. O. de Valladolid.

Fuensalida, pet. v. d'Espagne (Tolède); avec 2,837 hab. A 6 l. ¼ N. O. de Tolède.

Fuensanta (la), b. d'Espagne (Cuenca), sur la rive dr. du Jucar; avec 1 fab. de sparte et 1,668 hab. A 10 l. ¾ E. S. E. de S.-Demente.

Fuente-Armejil, b. d'Espagne (Burgos), sur la rive gauche du Rejas; avec 1,060 hab. A 10 l. ¼ E. N. E. d'Aranda-de-Duero.

Fuente-Cantos, petite v. d'Espagne (Estremadura), au pied d'une chaîne de mont. C'est la patrie du célèbre François Zurbaran, peintre de Philippe IV, 4,740 hab. A 4 l. ¼ O. N. O. de Llerena.

Fuentecen, b. d'Espagne (Ségovie), près de la rive gau. de la Riaza; avec 830 hab. A 17 l. N. N. E. de Ségovie.

Fuente-de-Encarroz, b. d'Espagne (Valence), sur la pente d'une colline. On y remarque 1 belle fontaine. 1,490 hab. A 10 l. ¾ E. de S.-Felipe.

Fuente-del-Maestro, v. d'Espagne (Estremadura), près de la rive dr. de la Guadajira; avec 6,136 hab. A 2 l. ½ O. de Villafranca.

Fuente-del-Pedro-Naharro, b. d'Espagne (Tolède); avec 1,870 hab. A 2 l. S. de Tarancon.

Fuente-el-Cesped, bourg d'Espagne (Ségovie), près de la Riaza; avec 900 h. A 2 l. S. S. E. d'Aranda-de-Duero.

Fuente-el-Sauco, pet. v. d'Espagne (Toro), dans un vallon fertile. Il y a des distilleries d'eau-de-vie. 2,900 hab. A 9 l. ¼ S. E. de Zamora.

Fuente-el-Saz, b. d'Espagne (Guadalaxara); avec 490 hab. A 8 l. O. de Guadalaxara.

Fuente-el-Viejo, bourg d'Espagne (Guadalaxara), sur un affl. de l'Henares; avec 416 hab. A 5 l. N. E. de Mondejar.

Fuente-en-Ebro, bourg d'Espagne (Burgos), avec 800 hab. A 4 l. ½ S. O. d'Aranda-de-Duero.

Fuenteguinaldo, pet. v. d'Espagne (Salamanque); avec 1,150 hab. A 6 l. ¼ S. S. O. de Ciudad-Rodrigo.

Fuente-la-Encina, bourg d'Espagne (Madrid); avec 530 hab. A 4 l. S. O. de Budia.

Fuente-Heridos, b. d'Espagne (Séville); avec 1,136 habitans. A 2 lieues N. d'Aracena.

Fuente-la-Higuera, jolie pet. ville d'Espagne (Valence), au pied d'une

mont. 2,246 habitans. A 10 l. ¼ S. O. de S.-Felipe.

FUENTE-LA-PEÑA, pet. v. d'Espagne (Toro), sur la rive dr. de la Guarena. Elle est bien percée. On y remarque les promenades et la place publiques. 2,070 hab. A 1 l. ¼ S. E. de Zamora.

FUENTE-LISENDRO, bourg d'Espagne (Ségovie), sur la rive dr. de l'Aldcorno; avec 490 hab. A 17 l. N. N. E. de Ségovie.

FUENTEMILLAN ou FUENCEMILLAN, b. d'Espagne (Guadalaxara), sur la pente d'une colline, près de l'Henares; avec 360 habitans. A 1 l. ¼ O. S. O. de Cogolludo.

FUENTE-NOVILLA, b. d'Espagne (Madrid), près de la rive gau. de la Tajuna; avec des fabriques de toiles et 1 moulin à huile. 760 hab. A 6 l. ¼ S. de Guadalaxara.

FUENTE-OVEJUNA (*Mellaria*), ville d'Espagne (Cordoue), près de la rive gau. du Guadiato. Elle possède quelques fabr. de lainages communs et de toiles, et 2 tanneries. 6,290 hab. A 15 l. N. O. de Cordoue.

FUENTE-PALMERA, pet. v. d'Espagne (Cordoue), près de la rive gau. du Guadalquivir; principal lieu d'une des colonies établies pendant le 18e siècle dans la sierra-Morena. 580 hab. A 4 l. O. N. O. d'Ecija.

FUENTE-PELAYO, b. d'Espagne (Ségovie); avec quelques fabriques de bure, d'étamines et de draps communs. 1,460 hab. A 3 l. ¼ O. de Cantalejo.

FUENTES, b. d'Espagne (Cuenca), sur le Moxas, affl. du Jucar; avec 720 hab. A 5 l. ¾ S. S. E. de Cuenca.

FUENTES-DE-AÑO, pet. v. d'Espagne (Avila), près du Zapardiel; avec 480 hab. A 2 l. S. O. de Madrigal.

FUENTES-DE-BEJAR, b. d'Espagne (Salamanque); avec 830 hab. A 13 l. ½ de Salamanque.

FUENTES-DE-DON-BERMUDO, pet. v. d'Espagne (Palencia), sur le bord occ. du lac de Nava; avec 3,070 hab. A 5 l. O. N. O. de Palencia.

FUENTES-DE-LA-CAMPANA, v. d'Espagne (Séville), sur plusieurs collines; avec 8,820 hab. A 2 l. ½ O. d'Ecija.

FUENTES-DE-EBRO, pet. v. d'Espagne (Aragon), sur la rive dr. de l'Ebre; avec 1 source minérale et 1 fabr. d'étamines. 1,634 hab. A 4 l. N. O. de Quinto.

FUENTES-DE-LEON, bourg d'Espagne (Estremadura); avec 2,500 hab. A 12 l. ¼ O. de Herena.

FUENTES-DE-MAGAÑA, b. d'Espagne (Soria); avec 460 habitans A 3 l. ¼ O. d'Agreda.

FUENTES-DE-OÑORE (les), b. d'Espagne (Salamanque), sur la rive gau. du Rio-das-Casas; avec 550 hab. A 6 l. O. de Cuidad-Rodrigo.

FUENTES-DE-ROPEL, b. d'Espagne (Léon), dans une plaine arrosée par la Lea. Il y a quelques fabr. de toiles. 990 hab. A 2 l. ½ E. de Benavente.

FUENTES-DE-VAL-DE-PERO, bourg d'Espagne (Palencia); avec 800 hab. A 1 l. ½ N. N. E. de Palencia.

FUENTESPALDA, b. d'Espagne (Aragon), au pied d'une mont. près la rive dr. de la Matarraña; avec 870 hab. A 6 l. ¼ S. E. d'Alcañiz.

FUENTES-PREADAS, bourg d'Espagne (Zamora); avec 520 hab. A 5 l. ¼ S. S. E. de Zamora.

FUENTIDUEÑA, b. d'Espagne (Tolède), sur la rive dr. du Tage; avec des fabr. de cordes en sparte, et 730 hab. A 7 l. ½ N. E. d'Ocaña.

FUENTIRIEÑA, b. d'Espagne (Ségovie), sur la rive gau. du Duraton; avec 2,000 hab. A 10 l. ¼ N. N. E. de Ségovie.

FUERTE, pet. île de Colombie, près de la côte de Carthagène. Lat. N. 9° 9', long. O. 80° 39'.

FUERTE (Rio del), riv. du Mexique, qui prend sa source sur le versant occ. de la sierra Madre (Durango), et se jette dans le golfe de Californie, près de S.-Miguel.

FUGELÖE, pet. île de Norvège (Norrland), qui est considérée par les navigateurs comme un écueil dangereux. Lat. N. 70° 18', long. E. 18° 20'.

FUGEN, b. du Tyrol (Innthal), sur la rive gau. de la Ziller; avec des forges et 2,000 hab. A 2 l. ½ E. d'Innsbruck.

FUGGA, v. du Fezzan, au pied de la chaîne du Haroutche-Blanc; à 8 l. ½ N. E. de Mourzouk.

FUGLÖE, une des îles Færoer. Lat. N. 62° 26', long. O. 8°.

FULDA, riv. d'Allemagne, qui prend sa source sur le Rhöngebirge, près du vill. de Reulbach, en Bavière (Bas-Main), et se jette, sous les murs de Hanöverisch-Minden, dans la Werra, avec laquelle elle forme le Wéser, après un cours d'env. 34 l. ¼ Ses princip. affl. sont la Waierbach, la Petite Schwarzbach, la Jossbach, la Haun, la Schwain, etc. Elle devient navigable près de Hersfeld.

FULDA, prov. de l'électorat de Hesse, formée de 2 parties distinctes séparées par un espace de plusieurs lieues, et qui sont enclavées entre l'anc. électorat, la Bavière et le gr. duché de Weimar. On évalue sa superf. à envir. 151 l. carr., et sa pop. à 116,000 individus. Elle est traversée par le Rhin et le Vogelsberg, et arrosée par la Fulda. On y recueille toutes les espèces de céréales, de fruits et de

légumes, du lin, et on y élève du gros et du menu bétail. Les forêts, dont l'exploitation fournit une assez grande quantité de bois, sont très-giboyeuses. L'industrie des hab. a particulierem. pour objet des fabr. de toiles et des filat. de lin. Elle a pour chef-l.:

Fulda, v. murée, sur la rive dr. de la riv. du même nom, avec 1 chât. et 2 faub. On y remarque la cathédrale, le chât. et ses jardins, l'église de St.-Michel, qui a quelque ressemblance avec le temple de Jérusalem, le gymnase et la bibliothèque. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de lainages, de toiles, de porcelaine, de faïence, de poterie, etc.; et com. en fil de lin. A quelque distance se trouve le chât. électoral, dit la Faisanderie. 8,000 hab. A 22 l. S. de Cassel. Lat. N. 50° 33', long. E. 7° 25'.

Fulham, beau vill. d'Angleterre (Middlesex), sur la rive gau. de la Tamise, que l'on y passe sur un pont de bois; avec 1 beau chât. appart. à l'évêque de Londres. 5,900 habitans. A 2 l. O. S. O. de Londres.

Fülek, b. de Hongrie (Neograd), dans une position agréable; avec 1 source minérale. 1,800 hab. A 3 l. ½ E. N. E. de Losoncz.

Fülep-Szallas, b. de Hongrie (Pet.-Kumanie); avec 2,590 hab. A 19 l. ½ S. de Pesth.

Fulgencio (S.), b. d'Espagne (Valence) sur la rive gau. de la Segura; à 5 l. ½ E. d'Orihuela.

Fulgent (St.), b. de France (Vendée), sur la route de Nantes à La Rochelle; chef-l. de canton, bur. de poste. 1,600 hab. A 6 l. ½ N. E. de Bourbon-Vendée.

Fulnak, pet. v. de Moravie (Prerau); avec un 1 beau chât. et des fabr. de drap et de toiles. 3,050 hab. A 6 l. ¾ S. de Troppau.

Fumay, anc. pet. v. de France (Ardennes), au milieu des bois, sur la rive gau. de la Meuse; chef-l. de cant., bur. de poste. Il s'y fait un gr. com. d'ardoises tirées des nombreuses carrières des env. 2,500 h. A 4 l. N. de Rocroy.

Fumel, pet. de France (Lot-et-Garonne), sur la rive dr. de la Dordogne; chef-l. de cant., bur. de poste; papeteries. 2,000 hab. A 5 l. ¾ E. N. E. de Villeneuve-d'Agen.

Fumone, b. de l'Etat de l'Eglise (Frosinone), sur une hauteur; avec 1 chât. dans lequel le pape Célestin V a été emprisonné, après avoir été forcé de résigner la tiare à Boniface VIII. 1,800 hab. A 2 l. ½ N. N. O. de Frosinone.

Funchal, rivière du Brésil (Minas-Geraes), qui prend sa source dans la serra Quatys, et se jette dans l'Andaya; après un cours d'env. 46. l.

Funchal, v. marit. et capit. de l'île de Madere, au centre d'une gr. baie peu sûre. Elle est très-bien fortifiée du côté de la mer; mais très-mal du côté de la campagne. Elle est d'ailleurs mal percée, mal bâtie, et surtout fort mal-propre. Il n'y a aucun édifice public ni particulier digne de remarque, excepté, dit-on, de jolies maisons anglaises. Son principal com. consiste en vins renommés, dont il se fait une immense consommation tant en Angleterre que dans ses colonies; il est tout entier entre les mains des négocians anglais. La plupart des bâtimens destinés pour l'Amérique et l'Inde, s'y ravitaillent. Les environs, qui sont très-montagneux, offrent un aspect éminemment pittoresque. 15,000 hab. Lat. N. 32° 37', long. O. 19° 16'.

Fundaõ, b. du Portugal (Bera), sur la rive gau. du Moncal; avec 1 manuf. de drap et d'étoffes de laine. 2,500 hab. A 7 l. ½ S. S. O. de Guarda.

Fundy (baie de), vaste baie de l'Amérique sept., sit. entre la Nouvelle-Ecosse, et les Etats-Unis, au N. O., et dont on évalue la long. à 120 l. Elle renferme plusieurs îles assez consid.

Fünen. *Voyez* Fyen.

Funeque ou Saguazinsa, lac de Colombie (Cundinamarca), qui a 16 l. de long. sur 3 l. ½ de large. La Sarabite y prend sa source.

Funes, b. d'Espagne (Navarre), sur une hauteur, près de la rive dr. de l'Arga; avec 880 hab. Il y a dans le voisinage une mine de beau sel gemme qui suffit à la consommation d'une gr. partie de la Navarre. A 3 l. ¾ S. O. d'Olite.

Fünfkirchen, en hongrois *Pecs*, et en esclavon *Peti-Kostely*; v. de Hongrie (Baranya), au pied d'une mont. près du Pecs; ch.-l. de comté, évêché, etc. Elle ne se compose guère que d'une seule gr. rue d'env. 1 l. ¾ de long. Elle possède 1 académie, 1 gymnase royal, 1 école normale, etc.; 1 bibliothèque et 1 cabinet de médailles; des fabr. de tabac, de cotonnades, de safran et des tanneries. Elle com. en gros bétail, porcs, tabac, etc. On exploite des mines de houille dans les env. — On croit que cette ville existait du temps des Romains, sous le nom de *Sorbinum*. Elle a été de 1543 à 1686 au pouvoir des Turcs. 8,500 hab. A 43 l. S. S. O. de Bude. Lat. N. 46° 3', long. E. 15° 55'.

Fungeno ou Fungono, pet. roy. de l'Afrique mérid. sit. par les 3° de lat. S.

et 20° de long. E. Il est tributaire du roy. d'Anziko.

FUNGYAI, port du roy. de Siam sur la côte or. du golfe du même nom.

FUORLI, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), à 9 l. S. E. de Sulmona.

FURELOS, pet. riv. d'Espagne (Galicie), qui se jette dans l'Ulla.

FURADO, riv. du Brésil (Rio-de-Janeiro), qui sort du lac Feia, et se jette dans l'Océan par 22° 3′ de lat. S., et 43° 17′ de long. O.

FURCA (la) ou la FOURCHE, mont. des Alpes Bernoises, sur la limite du Valais et du canton d'Uri, à 3 l. ½ O. du St.-Gothard. Elle s'élève à 7,794 pieds au-dessus du niveau de la mer.

FURCI, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.); avec 1,270 hab. A ¾ de l. N. N. E. de S.-Buono.

FURE, pet. riv. de France (Isère), qui prend sa source à 3 l. ¾ S. E. de la Tour-du-Pin, et se jette dans l'Isère vis-à-vis de St.-Quentin, après un cours d'env. 8 l.

FURENS, pet. riv. de France (Loire), qui prend sa source à 3 l. ½ E. S. E. de St.-Étienne, traverse cette ville, et se jette dans la Loire, à ¾ de l. N. de St.-Rambert, après un cours d'env. 9 l. ¼.

FÜRED (*Tissa*), b. de Hongrie (Heves), sur la rive gau. de la Theiss; à 10 l. ¾ S. E. d'Erlau.

FÜRFELD, b. du Würtemberg (Neckar); avec 700 hab. A 9 l. ½ N. N. O. de Ludwigsburg.

FURNARI, b. de Sicile; dans l'intendance, et à 11 l. ¾ O. S. O. de Messine.

FURNEAUX, groupe d'île de l'Australie, entre la Nouvelle-Hollande et la Tasmanie. Il se compose de 3 gr. îles et de plusieurs petites. La plus considérable, à laquelle le capitaine Freycinet a donné le nom d'île du Patriarche, est sit. par 40° de lat. S., et 145° 35′ de long. E. Elles sont toutes stériles, inhabitées, et infestées de serpens venimeux. Elles ont été découvertes en 1773, par le navigateur anglais dont elles portent le nom.

FURNEAUX, île de la Polynésie, sit. par 17° de lat. S., et 145° 45′ de long. E., et qui a été reconnue par Cook.

FURNES en flamand, *Veuren*, pet. v. forte des Pays-Bas (Flandre Occ.), à l'embranchem. des canaux de Dunkerque, de Hondschoote, de Loo et de Furnes; ch.-l. d'arrond., etc. Elle est bien percée, et assez bien bâtie. Elle com. en toiles, grains, houblon, bétail, beurre, fromage, etc. — Cette ville est d'une origine anc.; car il paraît qu'elle existait au 9e siècle, et qu'elle fut détruite par les Normands. Elle a souffert postérieurem. de différens incendies, et a été plusieurs fois prise par les Français. 3,450 hab. Elle est à 1 l. de la mer, sur le bord de laquelle elle était, dit-on, ancien. sit.; et à 10 l. ¾ O. S. O. de Bruges. Lat. N. 51° 4′ long. E. 0° 19′.

FURRY'STOWN, bourg de la Jamaïque (Cornwall), dans une belle plaine, à 9 l. ¼ N. E. de Savannah-la-Mar.

FÜRSTENAU, pet. v. de Hanôvre (Osnabrück); chef-l. de jurid., avec 950 hab. A 6 l. ¼ E. de Lingen.

FÜRSTENBERG, pet. v. du gr. duché de Bade (Lac-et-Danube), sur une mont.; avec 1 chât. en ruines. 215 hab. A 14 l. ¾ N. O. de Constance.

FÜRSTENBERG, village du duché de Brunswick, sur la rive dr. du Weser; avec 1 chât. et 1 gr. manufact. de porcelaine. 350 hab. A 3 l. S. S. O. de Holminden.

FÜRSTENBERG, pet. ville de Prusse (Francfort), sur la rive dr. de l'Oder; avec 1,240 hab. A 5 l. ¾ S. S. E. de Francfort.

FÜRSTENBERG, vill. de Prusse (Minden); avec 1 verrerie, 1 scierie, 1 moulin à huile, 1 tuilerie, etc. 1,240 hab. A 3 l. ½ E. S. E. de Büren.

FÜRSTENBERG, pet. v. du gr. duché de Meklenburg-Strélitz, sur le Havel, entre 2 lacs; chef-l. de baill.; avec quelques fabr. de drap et de toiles. 2,732 hab. A 5 l. S. de Neu-Strelitz.

FÜRSTENBERG, pet. v. de la princip. de Waldeck, sur une hauteur; avec 600 h. A 2 l. ½ S. S. O. de Corbach.

FÜRSTENBRUCK, b. de Bohême; dans le cer. et à 3 l. N. E. de Bunzlau.

FÜRSTENFELD, b. de Bavière (Isar), sur la rive dr. de l'Amper; avec 1,000 h. A 6 l. O. N. O. de Münich.

FÜRSTENFELD, b. de Styrie (Grätz), sur la rive dr. de la Feistritz; avec 2 faub. et de nombreuses fabr. de tabac. 1,700 hab. A 13 l. ¼ E. de Grätz.

FÜRSTENFELDE, b. de Prusse (Francfort); avec 1,220 hab. A 4 l. ¾ N. O. de Custrin.

FÜRSTENWALDE, petite v. de Prusse (Francfort), sur la rive dr. de la Sprée; avec des fabr. de linges et de toiles. 3,300 hab. A 8 l. ½ O. de Francfort.

FÜRSTENWERDER, b. de Prusse (Potsdam), entre 2 lacs; avec 1,250 hab. A 4 l. ¾ O. N. O. de Prenslow.

FURTH, b. d'Autriche (Territoire-au-dessous de l'Ens), près de la rive dr. du Danube, au pied d'une mont. sur le sommet de laquelle s'élève un couvent. A 4 l. ¾ N. O. de St.-Pölten.

FURTH-AM-WALDE, pet. v. de Bavière (Bas-Danube), sur la rive dr. du Camp, près des frontières de la Bohème; avec

1 chât., et 1,740 hab. A 13 l. ¾ N. N. E. de Straubing.

FURTH, v. de Bavière (Rezat), près du confl. de la Pegnitz et de la Rednitz. Elle possède des fabriques de toiles de coton, de cire à cacheter, cartes à jouer, papiers peints, miroirs, horlogerie, tabatières, aiguilles, crayons de mine-de-plomb, papier doré, lunettes, jouaillerie, sellerie; des fonderies en or, cuivre, étain et autres métaux, etc. Il s'y fait un assez gr. commerce d'expédition et d'affaires de banque; et il s'y tient une foire consid. à la Saint-Michel. Les Juifs (au nombre de 2,700) y ont une université, 2 imprimeries, 4 synagogues, 3 écoles, etc. 12,700 hab. A 1 l. ½ O. N. O. de Nürnberg.

FURTH, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg), sur la Weschnitz; avec 1,200 hab. A 8 l. ¾ S. S. E. de Darmstadt.

FURY-ET-HECLA, détroit qui sépare l'île de Cockburn de la presqu'île Melville, entre les 69° et 70° 12′ de lat. N., et les 82° et 88° de long. E. Il a ainsi été nommé des bâtimens commandés par le capitaine Parry, lors de son voyage dans la mer Polaire.

FUSANA, v. de la rég. de Tunis dans un pays hérissé de mont.; à 41 l. ½ O. S. O. de Kaïroan.

FUSARO (l'anc. *Acheron*), pet. lac du roy. de Naples, dans la prov., et à 4 l. ¾ O. S. O. de Naples. Les côteaux qui l'environnent et où les anc. avaient placé leurs champs Elysées, offrent encore aujourd'hui un coup-d'œil très-agréable.

FUSCALDO, b. marit. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), à 6 l. N. O. de Cosenza.

FUSE, pet riv. du Hanovre, qui prend sa source dans la princip. de Hildesheim, et se jette dans l'Aller à Celle.

FUSIGNANO, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Ferrare), sur la rive gau. du Senio; avec 2,450 hab. A 5 l. O. N. O. de Ravenne.

FUSINA, gr. b. du roy. Lombardo-Vénitien (Venise), à l'entrée de lagunes, sur la rive gau. de la Brenta. 1,200 hab. A 1 l. ¼ O. S. O. de Venise.

FUSSACH, gr. vill. du Tyrol (Bregenz), sur la rive gau. de la riv. du même nom, près du lac de Constance, à 1 l. ½ O. S. O. de Bregenz.

FÜSSEN, pet. v. de Bavière (Haut-Danube), sur la rive gau. du Lech, qui y forme une belle chute; avec 1 chât.; ch.-l. de présidial, etc. On y fabr. des instrumens de musique. 1,800 hab. A 8 l. ½ E. S. E. de Kempten.

FUSTIÑAÑA, b. d'Espagne (Navarre), sur la rive gau. de l'Ebre; avec 858 hab. A 2 l. ½ E. de Tudela.

FUTAK (Alt), b. de Hongrie (Bacs), sur la rive gau. du Danube; à 2 l. ½ O. de Peterwardein.

FUURLAND, pet. île du Danemark, dans le Limfyord (Jutland); avec env. 600 hab. presque tous pêcheurs. A 11 l. ½ N. O. de Vibourg.

FUVEAUX, b. de France (Bouches-du-Rhône), lequel est environné par 2 ruisseaux qui se jettent dans l'Arc. On y voit des ruines d'anc. fortifications. 1,200 hab. A 3 l. S. E. d'Aix.

FYA, v. du roy. d'Akim, dans la Guinée sept.; à 9 l. O. N. O. de Bannasau.

FYA, riv. de Suède (Upsala), formée près de la Lena, de la réunion de la Danmora et du Wendel, et qui se jette dans le lac Ekoln.

FYEN, en allemand *Fünen*, et en français *Fionie*, diocèse du Danemark, qui comprend les îles de Fyen, Langeland, Laaland et Falster, et dont on évalue la superf. à 222 l. carr., et la pop. à 127,000 ames. Il renferme 3 comtés, 4 baronnies, 14 distr., 9 villes, 201 paroisses et 180 terres nobles. Il se divise sous le rapport administratif en 2 baill., Odense au N., et Svenborg, au S.; et a pour ch.-l. Odense.

FYEN, île du Danemark, dans le diocèse du même nom, entre les 55° 2′ et 55° 35′ de lat. N., et les 7° 22′ et 8° 25′ de long. E., et qui est séparé de l'île de Séland par le Gr.-Belt, et du Jutland par le Petit-Belt. Elle a env. 20 l. ½ du N. O. au S. E., 13 l. ¾ du N. E. au S. O. et 202 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 110,000 ames. Le climat y est humide et variable. Le sol, en général plat, est cependant ondulé dans quelques parties. Elle est arrosée par quelques riv. dont la plus consid. est l'Odense; et il s'y trouve aussi quelques lacs et des marais. L'agriculture y est soignée, et on y récolte en abond. toutes les céréales, des légumes, des fruits, et surtout une gr. quantité de pommes dont on fait du cidre; du houblon, du chanvre, du lin et du cumin. Il y a peu de bois. On y élève beaucoup de bétail, de chevaux, d'abeilles, etc. Les riv. et les lacs sont très-poissonneux. On y exploite des carrières de plâtre, de chaux, de craie, de pierres à bâtir, ainsi que des tourbières. Enfin, l'industrie y a pour objet des fabr. de lainages et de toiles, et de bas à l'aiguille; des distilleries d'eau de vie de grains, des mégisseries, des tanneries, etc. Le com. y est peu consid. Odense en est le ch.-l.,

G

GABALA, pet. v. d'Arabie (Yémen); dans l'Etat et à 27 l. N. N. E. d'Aden.

GABALDON, b. d'Espagne (Cuenca), sur un monticule; avec 450 hab. A 19 l. ½ S. E. de Cuenca.

GABARDAN ou GAVARDAN, anc. pays de France, qui faisait partie du Condomois. Il fait aujourd'hui partie des départ. des Landes et de Lot-et-Garonne.

GABARET, pet. v. de France (Landes), sur la Gélise; ch.-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 6 l. ¾ E. S. E. de Roquefort.

GABBIANO, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Brescia); avec 1,800 hab. A 1 l. S. E. d'Orzinovi.

GABEL, en bohémien *Gablona*; pet. v. murée de Bohême (Bunzlau), sur le Jungferbach, à la sortie d'un défilé autrefois important. Elle possède quelques fabr. de drap et de toiles. 1,950 hab. A 10 l. ½ N. N. O. de Jung-Bunzlau.

GABEL, b. de Bohême (Chrudim), sur la rive gau. du Stille-Adler; à 14 l. E. de Chrudim.

GABELA, v. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la rive dr. de la Narenta, près de son confl. avec la Croupa; à 5 l. ¼ S. E. de Glioubouchki.

GABIA-GRANDE, pet. v. d'Espagne (Grenade), dans une plaine sur la riv. gau. du Genil; avec 1 grenier public et des fours à plâtre. 3,630 hab. A 2 l. S. O. de Grenade.

GABIAN, b. de France (Hérault). Il y a dans les env. des mines de houille, de vitriol et de bélemnites; ainsi qu'une mont., dite des Diamans, d'où l'on tire des cristaux durs à facettes, qui imitent le diamant. 980 hab. A 3 l. ½ N. O. de Pézenas.

GABIANO, b. des Etats-Sardes (Alexandrie), près de la rive dr. du Pô; ch.-l. de mandem.; avec 2,060 hab. A 5 l. O. de Casale.

GABLINGEN, b. de Bavière (Haut-Danube), sur la rive gau. du Schmutter; avec 1 chât., 1 scierie, 1 brasserie, 1 moulin à huile et 700 hab. A 2 l. ½ N. N. O. d'Augsburg.

GABOLTO, b. de Hongrie (Sarös); avec des sources minérales. A 18 l. N. de Kaschau.

GABON (Côte de), portion de la Guinée sept., sur la côte or. du golfe de Guinée, comprise entre les 3° 30′ de lat. N., et les 0° 45′ de lat. S. Ses princip. riv. sont celles de Gabon et du Danger. Elle renferme les roy. d'Imbiki, de Kayli, Chikan, Gaeloua, Eninga et un gr. nombre d'autres peu connus. On en tire de l'ivoire, de la cire et du miel.

GABON, riv. de la côte de Gabon, dans la Guinée sept. et qui se jette dans le golfe de Guinée par 0° 30′ de lat. N., et 6° 25′ de long. E. On ne connaît pas sa source.

GABOUNG, île de l'Archipel des Philippines. Lat. N. 8° 8′, long. E. 115°.

GABRIEL (S.), pet. île du Rio-de-la-Plata (Banda-Oriental); avec 1 fort. Lat. S. 34° 25′, long. O. 60° 15′.

GABRIEL (S.), bourgade du Mexique (Nouvelle-Californie), à quelque distance de la côte du gr. Océan Austral. 1,000 hab. A 34 l. ½ N. O. de S. Diego.

GABRIEL-DE-COCHOEIRAS (S.), bourgade du Brésil (Para), près de la rive gau. de la riv. du même nom; à 116 l. O. N. O. de Barcellos.

GABRIN, v. d'Arabie (Oman), à 28 l. S. O. de Rostak.

GABROVA, v. de la Turquie d'Europe (Bulgarie), sur la rive dr. de l'Iantra, au pied du mont Balkan, et à 25 l. N. E. de Philippopoli.

GACÉ, b. de France (Orne), sur la rive dr. de la Touque, et sur la route d'Alençon à Rouen; ch.-l. de cant., bur. de poste. Il possède 1 fabr. de toiles de cretonne. C'est la patrie de Charles de Matignon, maréchal de France. 1300 hab. A 5 l. ¾ E. N. E. d'Argentan.

GACHARSK, b. de Russie (Mohilev), au confl. de la Gorodenka et de la Molockhva; A 4 l. ¾ N. O. de Mstistavl.

GACILLY (la), b. de France (Morbihan), sur la rive dr. de l'Aff; avec des tanneries, et 1,200 hab. A 3 l. ½ N. de Redon.

GACS ou GATSCH, b. de Hongrie (Neograd), sur la rive gau. du Tugar; avec un chât., des fabr. de drap, de lainages, de blanc de céruse et de tabac, et des papeteries. 4,000 hab. y compris ceux de *Gacsfalva*, qui en est près. A 4 l. ½ N. O. de Losontz.

GADAMES ou GHADAMÈS, oasis de la rég., et dans la partie S. O. de Tripoli. Son territ., sec et aride, produit peu de grains, mais on y recueille des dattes en abondance. Elle renferme, dit-on, 92 vill. ou bourgades; ainsi qu'un gr. nombre de ruines romaines. Elle forme une espèce de répub. tributaire du pacha de Tripoli. Elle a pour ch.-l.:

GADAMÈS ou GHADAMÈS (*Cydamus*), pet. v. entourée d'un mur, formée de rues couvertes et obscures, et dont les maisons sont peu élevées. Elle est divisée en 2 quartiers habités par 2 popul. blanches différentes et ennemies l'une

de l'autre ; mais qui toutes les deux sont très-attachées au mahométisme. Il s'y fait un assez gr. com. avec Tombouctou, Cachena et Bournou. Les marchands y sont renommés pour leur loyauté. Les paiemens se font généralem. en petits coquillages appelés *oudah*, que l'on trouve, dit-on, dans une rivière de l'empire de Maroc. Il paraît que l'anc. *Cydamus* s'élevait hors de l'enceinte de la ville actuelle. Il en existe encore quelq. débris. A 92 l. S.-O. de Tripoli. Lat. N. 30° 41′, long. E. 8° 5′.

Gadania ou Kadania, v. du roy. de Houassa, dans la Nigritie, sur la route de Kano à Saokatou ; avec un mur et un fossé sec. Elle est peu peuplée. Le capitaine Clapperton dit que les env. sont bien cultivés. A 16 l. N. O. de Kano.

Gaddada, riv. de l'Indostan, qui prend sa source au N. du Boutan, par 28° de lat. N. et 87° 25′ de long. E., traverse le Boutan sous le nom de Tchin-tcheou, entre dans l'Indostan, et se jette dans le Brahmapoutra, près et au S. O. de Rangamotty, après un cours d'env. 70 l.

Gade, pet. riv. d'Angleterre (Hertford), qui prend sa source près de New-Ground, et se jette dans la Coln, à Richmansworth.

Gadea (Sta.), b. d'Espagne (Burgos), à 2 l. O. de Miranda-de-Ebro.

Gadebusch, pet. v. murée du grand duché de Mecklenburg-Schwerin, sur la rive dr. de la Radegast ; ch.-l. de baill. Elle possède des fabr. de toiles, de tabac, de têtes de pipes ; des distilleries d'eaux de vie de grain, etc. 1,400 hab. A 5 l. 3/4 E. de Ratzburg.

Gadiatche ou Gaditche, pet. v. de Russie (Poltava), au confl. du Khoral et du Psioul ; ch.-l. de cer. Il com. en blé, cire et laine. 2,800 hab. A 13 l. 3/4 S. E. de Romen. Lat. N. 50° 22′, long. E. 31° 52′.

Gador, b. d'Espagne (Grenade), sur la rive dr. de l'Almeria, au pied d'une chaîne de mont. à laquelle elle donne son nom. 1,430 hab. A 24 l. 1/2 E. S. E. de Grenade.

Gado (Cabo-del-), cap sur la côte or. de l'Afrique, par 10° de lat. S. et 38° 50′ de long. O. On croit que c'est le *Prasum-Promontorium* des anc.

Gael, b. de France (Ille-et-Vilaine), sur le Méen ; avec 2,340 hab. A 4 l. S. O. de Montauban.

Gæstrickland, en français *Gestricie* ; anc. pet. prov. de Suède, dans le Svealand, et qui est aujourd'hui comprise dans le distr. de Gefleborg.

Gaete (golfe de). Il est formé par la mer Thyrrhénienne, sur la côte or. du roy. de Naples (Terre-de-Labour). Le Garigliano y a son emb.

Gaete (*Cajeta*), en italien *Gaeta* ; v. forte du roy. de Naples (Terre-de-Labour), sur la mer Thyrrhénienne, à l'extrémité d'une péninsule que forme le golfe ci-dessus ; avec 1 port vaste et bien abrité, 3 faub. et 1 chât.-fort dans une position dominante ; ch.-l. de distr. Elle est en général mal percée et assez mal bâtie. On y remarque la cathédrale et surtout son clocher, la *Torre d'Orlando*, anc. mausolée de Munatius Plancus, que l'on regarde comme le fondateur de Lyon ; la tour *Latratina* qui s'élève dans l'un des faub., et la tour de *Cicéron*, près de Castellone. — L'origine de cette ville est fort anc. Les uns prétendent qu'elle a été fondée pas les Listrigons, et Strabon, par une colonie grecque venue de Samos. Elle a été plusieurs fois prise, et notamm. en 1799 et 1806 par les Français. 12,300 hab. A 18 l. N. O. de Naples, et à 31 l. S. E. de Rome. Lat. N. 41° 12′, long. E 11° 10′.

Gafete ou Galfete, pet. v. du Portugal (Alem-Tejo) ; avec 980 hab. A 3 l. 1/2 N. O. de Crato.

Gaflenz, pet. b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), à 1 l. 1/2 N. E. de Weyer.

Gafsa ou Cafsa (*Capsa*), v. de la rég. de Tunis, dans un fond, entre des mont. calcaires ; avec 1 vieux chât. à peu peu près en ruines. Elle est mal percée, et bâtie comme toutes les villes de la Barbarie, c'est-à-dire en terre et en briques. Elle est d'ailleurs environnée de jardins plantés d'oliviers, de figuiers, de citronniers, de vignes, de dattiers, etc., et que l'on arrose au moyen de 2 sources d'eaux thermales, dont la chaleur s'élève à 30 deg. A 74 l. S. S. O. de Tunis.

Gaga, pet. île déserte du détroit de Gilolo ; avec 1 bon port naturel. On y trouve du bois de construction et du sagou. Lat. N. 0° 18′, long. E. 127° 54′.

Gagayaon, pet. v. de l'île de Manille, dont la pop. se compose de Tagals.

Gaggenau, vill. du gr. duché de Bade (Murg-et-Pfinz), sur la rive gau. de la Murg ; avec des martinets, 1 verrerie, des moulins à polir et à huile. 920 hab. A 2 l. 1/2 E. S. E. de Rastadt.

Gagliano, bourg du roy. de Naples (Terre-d'Otrante), dans une belle plaine près la mer Ionnienne ; ch.-l. de cant. 1,475 hab. A 9 l. S. S. O. d'Otrante.

Gagliano, b. de Sicile ; dans l'intendance, et à 13 l. 3/4 N. O. de Catane.

Gagliano, b. du gr. duché de Toscane, sur la rive gau. du Tavolano ; dans la prov. et à 6 l. 3/4 N. E. de Florence,

Gagliavola, b. des Etats-Sardes (Novare), près de la rive dr. de la Gogna; avec 1,700 hab. A 5 l. S. S. E. de Mortana.

Gagnière, pet. riv. de France, qui prend sa source près de Malons (Gard), et se jette dans la Cèze, à 1 l. ¼ au-dessus de Saint-Ambroix.

Gahdun, pet. v. d'Arabie (Hadramaout), sur la mer des Indes, non loin de Déan.

Gahrah, v. de l'Indostan (Sind), sur un petit golfe qui communique à la mer; à 9 l. ¼ O. de Tattah.

Gaiba, gr. lac du Brésil (Matto-Grosso), près de la rive dr. du Paraguay, auquel il communique.

Gaïdronisia, Gaïdouronisia ou Calderonis, nom de 3 pet. îles de la Médit. sur la côte mérid. de l'île de Candie. Elles sont stériles et inhabitées. Lat. N. 34° 52', long. E. 23° 23'.

Gaignac, gr. vill. de France (Lot); avec 1,600 hab. A 2 l. ¼ N. de Saint-Céré.

Gail, riv. d'Illyrie (Villach), qui prend sa source sur la frontière du Tyrol, et se jette dans la Drave, un peu au-dessous de Villacb.

Gaildorf, petite v. du Würtemberg (Jaxt), sur la rive dr. du Kocher; avec 1 faub. et 2 chât; chef-l. de baill. Il y a des fabr. de vitriol et d'alun, et des moulins à huile. 1,360 hab. A 6 l. ¾ O. d'Ellwangen.

Gaillac (*Galliacum*), anc. ville de France (Tarn), sur la riv. gau. du Tarn; avec plusieurs faub., dont l'un, sit. à l'E., est bien bâti; chef-l. de sous-préf., etc. Quant à la ville elle-même, elle est en gén. vieille et mal construite. Il y a des fabr. de futailles et de chapeaux, des distilleries d'eau-de-vie, des tanneries, des teintureries et des chantiers de construction de bateaux. Il s'y fait un assez gr. com. de vins blancs estimés, grains, plantes potagères, etc. Cette ville est très-anc., et existait déjà au 8e siècle. Elle a vu naître le médecin Portal. 4,980 hab. A 5 l. O. d'Alby, et à 162 l. S. de Paris. Lat. N. 43° 54', long. O. 0° 33'.

Gaillac-Toulza, b. de France (Haute-Garonne), sur la rive gau. du Calers; avec 1,480 hab., y compris ceux de St.-Julien et de Gaillac. A 2 l. ¼ N. O. de Saverdun.

Gaillan, gr. vill. de France (Gironde); avec 2,130 hab. A ½ l. N. de Lesparre.

Gaillard, pet. île des Etats-Unis (Caroline-Mérid.), formée par 2 bras de la Santa. Elle est basse, marécageuse et couverte de plantations de riz.

Gaille-Fontaine, b. de France (Seine-Inférieure); avec 1.140 hab. A 1 l. ¾ N. E. de Forges-les-Eaux.

Gaillon, b. de France (Eure); chef-l. de cant. bur. de poste. Il y a une maison centrale de détention avec des ateliers de travail. 820 hab. A 3 l. ½ E. S. E. de Louviers.

Gaimersheim, b. de Bavière (Regen); avec 820 hab. A 2 l. N. O. d'Ingolstadt.

Gaïna, b. de Russie (Minsk), à 13 l. ¼ N. E. de Borisov.

Gainesville, village des Etats-Unis (Géorgie); ch.-l. de comté. A 10 l. ¼ N. E. de Lawrenceville.

Gainsborough, v. d'Angleterre (Lincoln), sur la rive dr. du Trente; que l'on passe sur un beau pont en pierre. Elle est assez bien percée et bien bâtie. Elle est renommée pour sa bière. 6,000 hab. A 6 l. ½ N. O. de Lincoln.

Gainza, pet. b. d'Espagne (Guipuzcoa), sur la pente d'une colline. 330 h. A 1 l. E. S. E. de Villafranca.

Gairfa ou Gairsay, une des îles Orcades, près de la côte sept. de l'Erosse; avec 1 port. Lat. N. 59° 4', long. O. 5° 24'.

Gais, gr. et beau vill. de Suisse (Appenzell), dans une position salubre, et où se rendent beaucoup de valétudinaires. 2,600 hab., y compris les maisons isolées. A 1 l. N. E. d'Appenzell.

Gaïsin ou Hatchin, pet. v. de Russie (Podolsk), sur la rive dr. du Sob; chef-l. de cer. Elle est de fondation récente. A 46 l. E. N. E. de Kamenetz.

Gajanejos, pet. b. d'Espagne (Guadalaxara); avec 1 belle église, 1 grenier public, et 280 hab. A. 2 l. ½ N. de Brihuega.

Gajo, b. sur la côte or. de l'île de Paxo, une des îles Ioniennes; à 5 l. S. O. de Parga.

Gâkarna, v. de l'Indostan (Kanara), qui se compose d'envir. 500 maisons disséminées dans une plantation de palmiers. Elle possède une image de Mahadeva, et est pour cette raison fort révérée par les Brahmes. Lat. N. 14° 32', long. E. 72° 5'.

Gala, pet. riv. d'Ecosse, qui prend sa source dans la partie S. E. du comté d'Edimbourg, et se jette dans le Tweed.

Galadjuk, v. de la Turquie asia. (Anatolie); avec 1 chât.-fort, sit. sur un rocher élevé. 10,000 hab. A 17 l. E. N. E. d'Angora.

Galam. *Voyez* Kadjaaga.

Galam, v. de Sénégambie, cap. du roy. de Kadjaaga, sur la rive gau. du Sénégal. Elle est le centre de tout le com. des villes environnantes. A 165 l. E. de

Saint-Louis. Lat. N. 15° 33′, long. O. 120 18′.

Galan, pet. v. de France (Hautes-Pyrénées), entre la Baisolle et la Bayse-Devant; chef-l. de cant., bur. de poste. On y remarque la promenade et l'église paroissiale, qui est d'une antique construction. 1,000 hab. A 3 l. S. de Trie.

Galantha, b. de Hongrie (Presbourg); avec 2,300 hab. A 12 l. E. de Presbourg.

Galapagar, pet. b. d'Espagne (Guadalaxara). Il s'y fait un assez gr. com. de charbon et de bois pour l'approvisionnement de la capitale. C'est la patrie de l'infortuné don Carlos, fils de Philippe II. 420 hab. A 2 l. ½ S. E. de l'Escurial.

Galapagos, pet. b. d'Espagne (Guadalaxara); avec 300 hab. A 7 l. N. d'Alcala-de-Henares.

Galapagos (los), groupe d'îlots et de rochers de l'archipel des Lucayes. Lat. N. 27° 15′, long. O. 80° 37′.

Galapagos, groupe d'îles du gr. Océan, entre les 1° 43′ de lat. N., et 1° 25′ de lat. S., et les 90° 24′, et 94° 22′ de long. O. Les Espagnols, qui les découvrirent, leur donnèrent différens noms, que le capitaine anglais Cowley, qui les visita ensuite, changea en ceux qu'elles portent aujourd'hui. Elles sont la plupart stériles et inhabitées; mais elles abondent en tortues de mer, qui sont délicieuses, et en tortues de terre qui, au contraire, sont nuisibles à la santé. Les plus consid. d'entre ces îles sont celles d'Albemarle (la plus gr. de toutes), de Chatam, Norfolk, Bindos, Cowley, Abingdon, Caldwell, etc.

Galaroza, b. d'Espagne (Séville), sur la rive gau. de la Murtiga, près de mont. élevées. On y prépare des viandes salées pour Séville et pour Cadix. 1,620 hab. A 18 l. ¼ N. O. de Séville.

Galashiels, pet. v. d'Ecosse (Selkirk), sur la Gala-Water. Elle possède des fabr. de lainages et de bas, ainsi que des filat. 1,000 hab. A 1 l. ½ N. de Selkirk.

Galat, île de l'archipel de la Sonde, au S. E. de celle de Batang, dont elle n'est séparée que par un petit détroit.

Galata (*Chalcis*), v. de Grèce (Livadie), sur la rive gau. et à l'emb. du Fidari; à 2 l. ½ E. de Missolonghi.

Galata. *Voyez* Constantinople.

Galatone, bourg du roy. de Naples (Terre-d'Otrante); avec 1 chât. et plusieurs couvens; ch.-l. de cant. 4,000 hab. A 6 l. ½ S. S. O. de Lecce.

Galatro, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re); ch.-l. de cant.; avec 1,120 hab. A 6 l. ¼ N. N. O. de Gerace.

Galatz, v. forte de la Turquie d'Europe (Moldavie), sur la rive gauche du Danube, un peu au-dessous de son confluent avec le Sireth et près du lac Bratitz; avec un port qui peut recevoir de gr. bâtimens. Elle est en général mal bâtie. Elle est l'entrepôt de tout le com. que la Moldavie et la Valaquie font avec Constantinople, et qui consiste en grains, bétail, vin, laines, peaux, cire, miel, beurre, suif, lin, tabac, etc. Il se livra en 1789 dans les env. une bataille entre les Turcs et les Russes, dans laquelle ces premiers eurent 8,000 hommes tués. 7,000 hab. la plupart Grecs. A 17 l. O. d'Ismaïl. Lat. N. 45° 24′, long. E. 25° 42′.

Galatz, b. de la Turquie d'Europe (Roumilie), au pied du mont. Cortiach; à 6 l. ¼ S. O. de Betchik.

Galaure, pet. riv. de France, qui prend sa source à 1 l. S. S. E. de Roybon (Isère), et se jette dans le Rhône, à St.-Vallier, après un cours d'env. 12 l. ½.

Galaxidi, b. de Grèce (Livadie), sur le bord occ. du golfe de Salone, à 15 l. O. S. O. de Livadie.

Galdar, b. de la Grande-Canarie, sur sa côte N. O. On y voit les ruines d'un palais des anc. princes Guanches. A 2 l. N. de Palmos.

Galéjon, étang de France (Bouches-du-Rhône), à 2 l. ½ S. O. d'Istres. Il a env. 1 l. ¾ de long, sur ½ l. de large. Il est traversé par le canal d'Arles.

Galera, riv. du Brésil (Matto-Grosso), qui prend sa source dans la serra-de-Uracamanacu, et se jette dans le Guapore, à 20 l. ½ N. O. de Villa-Bella.

Gallera, pet. v. d'Espagne (Grenade), sur l'Orce; avec 1,830 hab. A 1 l. ¼ S. de Baza.

Galera, b. d'Espagne (Catalogne), dans une plaine. Il existe sur son territ. des sources minérales. 920 hab. A 4 l. ½ S. de Tortose.

Galera, île de la Polynésie, dans l'Archipel de Salomon. Lat. S. 9° 15′, long. E. 159° 10′.

Galera, pet. port. sur la côte S. O. de l'île de Sardaigne, à 2 l. O. d'Alghero.

Galeria (Forto-di-), port sur la côte occ. de la Corse, à l'emb. du Fanga, et à 4 l. ½ S. S. O. de Calvi.

Galeso (*Galesus*), pet. riv. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante), qui prend sa source dans les mont. de Martina, et se jette dans le golfe de Tarente.

Galibis (les), tribu indienne de l'Amérique mérid. qui habite les côtes de la Guyane française. Ils sont doux et humains.

Galibou, port de la Haute-Egypte,

sur la mer Rouge. Lat. N. 25° 18′, long. E. 32° 21′.

GALICE (*Gallæcia*), en espagnol *Galicia*; prov. d'Espagne avec le titre de roy. Elle est bornée au N. et à l'O. par l'Océan; au S. par le Portugal, dont elle est séparée en partie par le Minho; et à l'E. par les prov. de Valladolid et de Léon, et par la principauté des Asturies. Elle a env. 56 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., et 51 l. ½ dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 279 l. carr., et sa populat. à 1,795,000 ames. Elle est traversée de l'E. à l'O. par la chaîne des Cantabres, qui prend successivement les noms de sierra Constantina, mont Pico, sierras de Meyra, de Mondoñedo, de Quadramon, etc.; forme une multitude de vallées profondes, et donne naissance au Minho, au Sil, au Bibay, au Cabe, à l'Avia, au Tea, à la Limia, au Caldelas, au Lerezo-Vetra, au Mero, au Mandeo, à la Deume, à l'Oro, à l'Eo, etc. Des forêts giboyeuses s'élèvent sur la pente de la plupart des mont. Les côtes, très-échancrées, offrent un gr. nombre de pet. baies appelées *rias*, comme celles de Vigo, de Pontevedra, d'Arosa, de Noya, de Betanzos, de la Corogne, du Ferrol, etc. Le climat y est en général pluvieux et nébuleux, tempéré sur les côtes, mais froid dans les mont. Le sol, pierreux et maigre, est fertilisé à force de persévérance et de travail. On y recueille toutes les céréales; mais non pas en quantité suffisante pour la consommation des hab.; du vin, du maïs, du riz, du millet, du lin, du chanvre, des pommes de terres en abondance; toutes sortes de légumes et de fruits, des oranges et des citrons dans la partie N. O. Les vallons renferment de nombreux pâturages où l'on élève beaucoup de gros bétail, de chevaux, de mulets, d'ânes d'une belle race, de porcs, de moutons et de chèvres, des abeilles, etc. La pêche est active et très-productive sur les côtes. Il y existe des mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb et d'étain, mais qui ne sont pas exploitées; des carrières de marbre, de jaspe, de vitriol, de soufre, etc.; des sources minérales et thermales, entre autres celles de Caldas-de-Reyes et d'Orense. L'industrie manufacturière y est peu importante. Elle a pour objet quelq. fabr. de gros draps, de bonneterie en laine, de toiles à voiles et de ménage, de linge de table, de chapeaux, d'indiennes, de papier, etc. — Les Galiciens appelés en Espagne et en Portugal *Gallegos*, se distinguent par la simplicité de leurs mœurs, leur activité, leur sobriété et leur propreté. Un gr. nombre d'entre eux s'expatrient annuellement, et vont chercher de l'emploi à Madrid, à Lisbonne et autres gr. villes, en qualité de portiers, domestiques, porte-faix, etc. — La Galice se divise en 7 pet. prov.: Betanzos, la Corogne, Lugo, Mondoñedo, Orense, Santiago et Tuy; et a pour ch.-l. Santiago.

GALILÉE, prov. de l'anc. Judée, aujourd'hui comprise dans la Turquie asia. (Acre), et auquel les Orientaux donnent le nom de *Beled-el-Bouchra* (pays de l'Evangile).

GALINARA (*Gallinaria*), pet. île du golfe de Gênes, sur la côte des Etats-Sardes; avec 1 fort. A 1 l. S. d'Albenga.

GALINDO (Cayo), pet. île des Antilles près de la côte sept. de Cuba. Lat. N. 23° 15′, long. O. 83° 10′.

GALION (Riv. du), pet. riv. de la Martinique, qui prend sa source au pied de la mont. du Gros-Morne, et se jette dans la mer, après un cours d'env. 2 l. ½.

GALIOUNKA, b. de Russie (Tchernigov), près de la rive dr. du Romen; à 7 l. S. S. O. de Konotop.

GALISTEO, b. d'Espagne (Estremadura), dans une position très-élevée, près de la Gertes. On y remarque le palais du duc d'Arcos. 990 hab. A 6 l. ¾ E. N. E. de Coria.

GALITA (*Galathe*), pet. île de la Médiiter., sur la côte de la rég. de Tunis. Lat. N. 37° 32′, long. E. 6° 33′.

GALITCHE, v. de Russie (Kostroma), dans une plaine marécageuse, près du lac du même nom; avec 2 vieux forts; ch.-l. de cer. Il y a des fabr. de toiles. Ils'y tient annuellement des foires assez consid. — Elle a été fondée en 1152, par le gr. duc George, surnommé Dolgourouki. Elle a eu long-temps ses princes particuliers. 6,000 hab. A 11 l. ½ S. de Tchoukloma.

GALKOT, v. de l'Indostan (Népaul), sur une hauteur; avec 1 chât.-fort. A 31 l. O. N. O. Gorkha.

GALL (St.), en allemand *St.-Gallen*; canton de Suisse, et le 14e dans l'ordre de la confédération. Il est borné au N. par le cant. de Turgovie; à l'E. et au S. par celui des Grisons, et le Vorarlberg, dont il est séparé par le Rhin et le lac de Constance; et à l'O. par les cant. de Zürich, Schwitz et Glaris. Il a env. 18 à 20 l. du N. au S., et 6 à 8 l. dans sa plus gr. largeur. Mais sa forme est très-irrégulière; car d'un côté il se prolonge au N. O. entre le Rhin et le cant. de d'Appenzell, et de l'autre côté au N. entre ce dernier cant. et celui de Turgovie. On évalue sa superf. à 144 l. carr. et sa pop. à 130,000 ames, dont 80,000

catholiques et 50,000 réformés. Il se compose de la ville et de la ci-devant principauté de St.-Gall, de la ville de Rapperschwyl, et de plusieurs territ. qui étaient autrefois sujets des Suisses, tels que Sargans, Werdenberg, Utznach, Gaster et San. Il est en général montagneux, et renferme plusieurs vallées dont la plus consid. est celle de Tockenbourg. Quelques parties sont bien cultivées, et on y recueille de bon vin et d'excellens fruits. Mais l'éducation du bétail forme la principale ressource du pays. Il y existe aussi des fabr. de très-beaux tissus de coton, de mousselines d'une extrême finesse, etc. Les hab. parlent allemand. Ils passent pour intelligens et hospitaliers. Toutefois, le manque d'instruction se fait vivement sentir parmi eux; et l'ignorance et les préjugés sont profondém. enracinés dans les campagnes; ce que l'on attribue à l'anc. gouvernem. arbitraire des baillis, et à l'insouciance des abbés. — Le gouvernem. actuel est aristo-démocratique. Il n'existe aucun privilége de lieu, de naissance, de famille ni de personne. Un grand conseil, composé de 150 membres, présidé par un landamman, exerce le pouvoir souverain, et élit dans son sein un petit conseil de 13 membres, entre les mains desquels résident les pouvoirs exécutif et administratif. Le contingent du canton à l'armée fédérale est de 2,630 hommes, et celui pour les frais de guerre et autres dépenses générales de la confédération, de 39,451 fr. Il se divise en 8 distr.: St.-Gall, Gossau, Rinthal, Rorschach, Sargans, Haut et Bas-Tockeubourg et Utznach; il a pour ch.-l.:

Gall (S.), en allemand *St.-Gallen;* ville sur la rive gau. de la Steinach, affl. de la Sitter; avec murs et fossés, et 3 faub. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque la belle église ci-devant abbatiale, et la partie de l'anc. abbaye appelée *die Pfalz;* les églises de St.-Laurent et de St.-Mangen; l'arsenal, le nouvel hôpital des orphelins, le casino. Elle possède 1 école cantonale pour les catholiques, 1 gymnase de la ville, 1 société littéraire, 1 société biblique, 1 société de secours publics; la ci-devant bibliothèque abbatiale, celle de la bourgeoisie et celle de la société littéraire; des fabr. de broderie en or et en argent, et de tissus de coton; des filat., des imprimeries en caractères et lithographiques, etc. Elle est l'entrepôt de toutes les fabr. et du com. de mousselines de la Suisse. — Les environs offrent une gr. variété de promenades charmantes. — L'origine de cette ville remonte à la fondation sur l'emplacement qu'elle occupe aujourd'hui d'une abbaye de bénédictins, vers l'an 700. Les habitans, protégés par les empereurs, finirent par devenir les rivaux des abbés dont ils avaient été sujets; et après une lutte long-temps prolongée, ils parvinrent à s'affranchir entièrement de leur joug. L'abbaye a été sécularisée par suite de la révolution et de l'obstination du dernier abbé. 9,000 hab. A 16 l. E. de Zürich. Lat. N. 47° 21′, long. E. 6° 57′.

Gallarate, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan); ch.-l. de distr. Il est bien percé et assez bien bâti. Il possède des fabr. d'étoffes de coton, et com. en grains, soie, etc. 3,700 hab. A 8 l. N. O. de Milan.

Gallardon, anc. pet. v. de France (Eure-et-Loire), près de la Voise; bur. de poste. On remarque son église. 1,400 hab. A 4 l. ½ E. N. E. de Chartres.

Gallargues (Grand), b. de France (Gard), sur un monticule, près de la Cubelle. Il s'y fait un gr. com. de tournesol ou herbe maurille, employée avec succès dans la teinture. 1,970 hab. A 1 l. ½ N. O. de Lunel.

Gallas (les), peuples de l'Afrique sept. répandus aujourd'hui dans les plus belles provinces de l'Abyssinie, et dans le territ. au S. de ce pays. On les croit originaires de l'Afriq. centrale. Ils se divisent en plusieurs tribus. Ceux des régions montagneuses ont le teint brun-foncé; tandis que ceux des plaines sont au contraire tout-à-fait noirs. Ils vivent de leurs troupeaux et de brigandages. Ils se frottent le corps de graisse, et n'ont pour tout vêtement qu'une peau de chèvre. Leur langage et leurs mœurs sont les mêmes que ceux des hab. du midi de l'Afrique. Ils sont excellens cavaliers, et très-belliqueux. Ils ont un respect particulier pour une espèce d'arbre nommée *ouanzey*, sous lequel ils tiennent leurs assemblées publiques. Leur gouvernem. est une monarchie élective. Ils adorent la lune et les étoiles; mais le mahométisme a fait de grands progrès parmi eux depuis 20 ans.

Gallatin, riv. des Etats-Unis (Missouri), qui prend sa source dans les Rocky-Mountains, et se joint au Jefferson, et au Madisson, avec lesquelles elle forme le Missouri. Quoique son cours soit très-rapide, elle est cependant navigable sur une étendue que l'on évalue à 57 l. Lat. N. 45° 15′, long. O. 112° 25′.

Gallega (la), b. d'Espagne (Burgos), près du Réjas; avec 460 hab. A 10 l. ¾ N. E. d'Aranda-de-Duero.

Gallego, riv. d'Espagne, qui prend sa source sur le versant mérid. des Py-

rénées (Aragon), et se jette dans l'Èbre à Sarragosse, après un cours d'environ 34 l. ½.

GALLEGOS-DE-SO-EL-MIRON, b. d'Espagne (Salamanque); avec des fabr. de toiles et 860 hab. A 12 l. ½ S. S. E. de Salamanque.

GALLEGUILLOS, petite ville d'Espagne (Léon), sur la rive gau. de la Céa; avec 1 grenier public et 216 hab. A 2 l. ½ N. E. de Mayorga.

GALLEN, pet. b. de Styrie (Bruck), sur la rive gau. de l'Ens; avec un gr. nombre de forges et de martinets où l'on fabrique le meilleur acier de toute l'Allemagne. 240 hab. A 15 l. ½ O. N. O. de Bruck.

GALLES (*Britannia secunda*, puis *Cambria*), en anglais *Wales*; princip. d'Angleterre, formant une espece de péninsule, sit. entre les 51° 20', 53° 24' de lat. N., et les 5° 2', et 7° 52' de long. O. Elle est bornée au N. par la mer d'Irlande; à l'E. par les comtés de Montmouth, d'Hereford, de Salop et de Chester; au S. par le canal de Bristol; et à l'O. par le canal Saint-George. Elle a de 53 à 74 l. du N. au S., de 20 à 33 l. de largeur, et 1,382 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 417,500 individus. Traversé par plusieurs chaînes continues de haute mont. séparées par de nombreux et profonds ravins, et formant beaucoup de vallées étendues, ce pays présente les points de vues les plus pittoresques. La plus consid. de ces chaînes est celle de Snowdon, dont le principal pic s'élève à 3,270 pieds. au-dessus du niveau de la mer. Des lacs, dont on évalue le nombre de 50 à 60, et dont les principaux sont ceux de Llyniau-Nantle, Lyn-Cywellin, Llyniau-Llanberris, Lbyn - Conway, Pimblemeer, Tallyllyn, Llyn - Bychlyn, se trouvent disséminés dans les mont., et donnent naissance à une multitude de riv. et de cours d'eaux qui se dirigent dans tous les sens; ils sont tous très-poissonneux. Ses rivières les plus remarquables sont la Sever, la Wye, la Conway, la Towy et la Dye. Le climat diffère matériellement des diverses parties de l'Angleterre, sit. sous les mêmes lat. L'air est vif et froid dans les mont.; mais assez tempéré dans les vallées. La neige y tombe aussi en plus gr. abondance. Le climat est d'ailleurs très-salubre. L'agriculture est loin d'y être dans un état aussi prospère qu'en Angleterre; cependant il s'y est introduit, depuis quelques années, des améliorations successives; et il s'est établi, dans presque tous les comtés, des sociétés ayant pour but de les propager. On y récolte toutes les céréales, les légumes et les fruits communs aux autres parties de l'Angleterre, et on y élève de nombreux troupeaux de gros bétail, d'une pet. race; des moutons, des chèvres, etc. Mais la principale richesse du pays consiste dans ses mines d'argent, de plomb, de cuivre, de fer et de houille. L'industrie manufacturière, long-temps circonscrite dans des bornes fort étroites, commence aussi à prendre son essort; et le pays de Galles, célèbre depuis plusieurs siècles pour ses flanelles, possède aujourd'hui des fabr. de drap, de lainages, de bas, de gants, de chaussettes de laine, de tissus de coton, d'ustensiles en fer, cuivre, plomb, étain, etc. Le com. extérieur y est encore d'une petite importance, quoiqu'aucune partie de la Grande-Bretagne ne renferme un plus grand nombre de ports et de baies commodes, ou qui sont susceptibles de le devenir. Il y existe aussi plusieurs bonnes routes et des canaux destinés à faciliter les communications intérieures. Les Gallois passent pour bons et honnêtes, quoique impatiens, très-susceptibles, et en général assez prévenus contre les étrangers. Les personnes des classes élevées font un grand cas de la noblesse; leur langue usuelle est l'anglais. Le peuple des villes et des campagnes, au contraire, parle une langue particulière, qui diffère entièrement de l'anglais, mais que l'on dit être un dialecte de l'anc. celtique, et avoir beaucoup d'analogie avec le gallique ou l'irlandais. — La princip. de Galles, dont les fils aînés des rois d'Angleterre portent le titre depuis Henri VIII, est divisée en 2 parties, l'une sept., et l'autre mérid., lesquelles sont chacune subdivisées en 6 comtés, savoir; Anglesey, Caernarvon, Denbig, Flinth, Merioneth, et Montgomery au N.; Brecknock, Cardigan, Caermarthen, Glamorgan, Pembroke et Radnor au S.

GALLES (Nouvelle), en anglais *New-Wales* ou *West-Main*; vaste contrée de l'Amérique sept., dans la Nouvelle-Brétagne, et qui est sit. entre les 47° 30', et 54° de lat. N., et les 83° et 108° de long. O. Elle a envir. 575 l. dans sa plus gr. long. du N. O. au S. O., et 115 l. dans sa moyenne largeur. C'est un pays presque entièrement plat. Il est divisé par le Missinipi ou Churchill, en 2 parties, la Nouvelle-Galles Sept., et la Nouvelle-Galles Mérid.; qui, l'une et l'autre, sont abondamment arrosées et renferment une multitude de lacs. Le climat y est très-rude dans le voisinage de la mer d'Hudson; mais un peu plus doux dans l'intérieur. Toutefois, l'hiver, qui commence en octobre, est rigoureux au point que

la glace des riv. acquiert ordinairement 8 pieds d'épaisseur. L'atmosphère est en outre fréquemment surchargée de brouillards. On n'y recueille aucune espèce de céréales, mais seulement des pommes de terre, des choux, des navets. Les forêts, qui consistent en pins, chênes et ormes, sont peuplées d'animaux sauvages, tels que le bison, le bœuf musqué, l'origical, le cerf américain, le renne, l'ours, le loup, etc.. Le cerisier sauvage est le seul arbre fruitier que l'on y connaisse. On évalue la pop. indigène de 25 à 30 mille individus. Cette contrée est sous la direction du gouverneur du Bas-Canada. La compagnie de la baie d'Hudson, qui en tire des fourrures, y a 4 forts, dont le principal est le fort York.

Galles-Méridionale (Nouvelle), en anglais *New-South-Wales*; vaste contrée de l'Australie, dans la partie orient. de la Nouvelle-Hollande, entre les 9° et 39° de lat. S., et les 106° et 151° de long. E. Elle a été découverte en 1770, par Cook, qui, après avoir long-temps cinglé le long de ses côtes, finit par mouiller à Botany-Bay, dans sa partie S. E. Les Anglais s'établirent d'abord le long de Port-Jackson et de la riv. Hawskesbury; mais ils se sont depuis considérablem. étendus dans l'intérieur et au-delà d'une chaîne de mont. appelées Blue-Mountains, long-temps regardées comme formant une barrière insurmontable à l'E. Dans cette partie, le pays, jusqu'à 3 l. des côtes, est d'une extrême aridité. Plus loin, il commence à s'améliorer, et les arbres de haute-futaie des forêts qui couvrent presque toute sa surface, y atteignent des dimensions prodigieuses. A 4 l. plus avant dans l'intérieur, tout prend un aspect plus riant, et les forêts n'y ont plus la même épaisseur. Une longue suite de collines et de vallées parées de la plus brillante verdure, annoncent enfin une contrée digne d'être habitée par des hommes. Celle sit. à l'O. des mont. Bleues, se distingue, dit-on, par son extrême fertilité. On recueille, dans les parties cultivées de la colonie, toutes les céréales, tous les fruits et légumes d'Europe. D'un autre côté, les quadrupèdes domestiques s'y sont multipliés avec une étonnante rapidité. Les animaux indigènes sont le kangarou, espèce de petit loup; le rat kangarou, l'oumbat, le bondicout, l'opossum, l'écureuil volant, le renard volant, etc. Il n'y a ni faisan, ni perdrix; mais des canards sauvages, des poules d'eau, des sarcelles, des cailles, des pigeons, des pluviers, des bécassines, des cignes noirs, des perroquets de différentes couleurs, et une multitude de pet. oiseaux inconnus dans les autres parties du monde. Il y existe beaucoup d'insectes venimeux, tels que des centipèdes, des tarentules, des scorpions, ainsi que des serpens à sonnettes, dont on compte plus de 30 variétés. Le climat y est généralement sain et agréable; et quoique la chaleur y soit très-grande (le thermomètre s'élevant en été à 21, 23 et même 30 degré de Réaumur), les brises de terre et de mer, qui soufflent presque sans interruption, la tempèrent d'une manière sensible. Les aborigènes, qui ne ressemblent à aucun des habitans des îles environnantes, peuvent être placés au dernier degré dans l'échelle de l'espèce humaine. Ils n'ont ni cabanes, ni vêtemens; ils ne connaissent aucune espèce de culture, et les armes dont ils se servent sont tout ce que l'on peut s'imaginer de plus grossier. Quarante années de rapports suivis avec les Européens n'ont apporté aucune modification à leurs habitudes. Quant à l'état moral de la colonie elle-même, il est aujourd'hui tel, qu'il justifie pleinement l'opinion de ceux qui pensent que le sort des déportés est infiniment préférable à celui de nos criminels condamnés à subir dans les bagnes les peines qu'ils ont encourues. — Les Anglais ne s'établirent dans la Nouvelle-Galles mérid., qu'au mois de janv. 1788, époque à laquelle le gouverneur Philippe y aborda avec 800 individus condamnés à diverses peines infamantes dans leur patrie, et un certain nombre de soldats de marine. Depuis lors, sa prospérité a toujours été croissante, malgré les absurdes restrictions de la mère-patrie, et sa pop. s'élève aujourd'hui à 49,000 indiv., dont 18,000 de condition libre. Cette colonie est divisée en 10 comtés: Argyle, Ayr, Cambridge, Cambden, Cumberland, Durham, Londonderry, Northumberland; Roxburg et Westmoreland. Ses principales villes sont Sidney, cap., Paramatha, Windsor et New-Castle, chef-l. d'un établissement destiné exclusivement à recevoir les criminels réfractaires.

Galliate, b. des Etats-Sardes (Novare); chef-l. de mandem., avec 1,100 hab. A 1 l. ½ N. E. de Novare.

Gallicie, en allemand *Galizien*; grande province de l'empire d'Autriche, avec le titre de roy. Elle est sit. entre les 47° 20′, et 50° 30′ de lat. N., et les 15° 50′, et 24° de long. E. Elle est bornée au N. par le roy. de Pologne; au N. E. et à l'E., par la Russie; au S. E., par la Moldavie; au S. O., par la Transilvanie et la Hongrie, dont elle est séparée par les mont Carparthes; et à l'O. par la Moldavie et la Silésie. Elle a

env. 155 l. dans sa plus gr. long. du N. O. au S. E., et 55 l. dans sa plus gr. largeur du N. E. au S. O. On évalue sa sup. à 3,588 l. carr., et sa pop. à 4,293,500 individus. Son territ. est plat au N. et dans quelques autres parties; montagneux au centre, et surtout au S. E., où s'étendent les monts Carpathes, dont le sommet le plus élevé est le Babia-Gora; et enfin, au N. O., qui est traversé par les monts Mider-Borsec. Elle est arrosée par la Vistule, la Biala, la Dunajec, le San, le Bug, la Wiprz, le Dniester, le Podhorze, le Pruth, la Bislatz (où l'on trouve un peu d'or), et la Wisloka. Elle renferme un gr. nombre de forêts qui servent de refuge à des buffles, des loups, des ours, et à beaucoup de menu gibier; des marais, une multitude d'étangs poissonneux et très-productifs. Le climat est froid au S., à cause des monts Carpathes; assez doux au N., mais en général humide et pluvieux. Le sol est très-varié, et l'agriculture encore assez arriérée. On y recueille cependant une grande quantité de grains, un peu de vin, du lin, du chanvre, du tabac, de la rhubarbe, des graines oléagineuses, des pommes de terre, des légumes et des fruits en abondance. On y trouve aussi de la cochenille. On y élève beaucoup de gros bétail, des chevaux estimés, des moutons, des chèvres, des abeilles, etc. Il y existe des mines de fer, de cuivre, de plomb argentifère, et de sel fossile en assez gr. abondance pour suffire à la consommation de l'Europe entière. Il s'élève le long de la chaîne des Carpathes des collines entières de ce minéral. C'est dans la Gallicie que se trouvent les deux fameuses salines de Bochnia et de Wieliczka. L'industrie n'y a pour objet que des fabr. de toiles et de linge de table, de drap et de tabac assez nombreuses; et le com. du blé, du sel, du lin, des toiles, du tabac, du miel, de la cire. — Les Galliciens ne diffèrent des Polonais que de nom, excepté les Gorales ou montagnards, qui forment une race particulière. On parle en Gallicie le polonais et le russe. La religion catholique est la religion de l'État; mais les autres cultes y sont tolérés. — La Gallicie, appelée anciennement *Halicz*, formait, au moyen âge, avec la Lodomérie, 2 duchés indépendans qui passèrent successivement sous la domination de la Hongrie et de la Pologne. Lors du dernier partage de ce royaume, en 1772, la Gallicie échut à l'Autriche, qui lui donna le nom de royaume de Gallicie et de Lodomérie. Ayant, en 1795, obtenu une nouvelle part au second démembrement de la Pologne, qu'elle réunit à la Gallicie, celle-ci fut divisée en 2 parties, l'une orient., et l'autre occid. Toutefois, l'Autriche se vit obligée de céder, en 1809, au gr. duché de Varsovie, une gr. partie de la Gallicie occid., qui est aujourd'hui comprise dans le nouveau roy. de Pologne. Le reste forme le royaume de Gallicie actuel. Il jouit, depuis 1817, d'une constitution et d'États qui sont composés de députés de l'ordre des seigneurs et des principales villes. Le clergé ne forme point un ordre particulier: les évêques et les abbés votent avec l'ordre des seigneurs. Il est divisé en 19 cer., qui sont ceux de Bochnia, Brzezany, Czortkow, Jaslo, Kolomea, Lemberg, Przemysl, Rzeszow, Sambor, Sandecz, Sanok, Stanislawow, Stry, Tarnopol, Tchernowitz ou Bokovine, Wladowice, Zloczow et Zolkiew. Lemberg, cap.

GALLICO (Fan. *Echidorus*), riv. de la Turquie d'Europe (Roumilie), qui prend sa source sur le versant méridional du Tchenghel-dagh, et se jette dans le golfe de Salonique, à 2 l. ½ de la ville de ce nom, et après un cours d'env. 20 l. du N. au S.

GALLIGNANA, pet. v. d'Illyrie (Trieste), avec 1,600 hab. A 9 l. ¼ O. S. O. de Fiume.

GALLIHABAD, v. de l'Indostan (Allahabad). Elle possédait autrefois une manuf. de tapis renommés, qui a été transférée à Myrzapour. Lat. N. 25° 47', long. E. 80° 18'.

GALLINARO, bourg du roy. de Naples (Terre-de-Labour); avec 1,000 hab. A 4 l. ½ E. S. E. d'Alvito.

GALLIPIENZO, b. d'Espagne (Navarre), sur un coteau escarpé près de l'Aragon; avec 605 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Sanguesa.

GALLIPOLI (*Callipolis*), v. forte du roy. de Naples (Terre-d'Otrante), sur une pet. île du golfe de Tarente qui communique au continent par un pont; avec 1 port commode, mais d'un accès difficile; 1 faub. et 1 chât.-fort; ch.-l. de distr., évêché, etc. Elle est assez bien bâtie. On y remarque la cathédrale. Elle possède des fabr. de bas, de cotonnades et de mousselines; et com. en blé, huile et autres productions du pays. On pêche le thon sur la côte. 8,200 hab. A 11 l. ¼ E. d'Otrente. Lat. N. 40° 4', long. E. 15° 50'.

GALLIPOLI (*Callipolis*), v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), dans la presqu'île de Gallipoli, à l'entrée N. E. du canal des Dardanelles; avec 2 bons ports et 1 vieux chât.-fort; ch.-l. de sangiacat. Elle est assez bien bâtie, et renferme plusieurs belles mosquées et fontaines,

Elle possède des fabr. de maroquins, les meilleurs de la Turquie, ainsi que des filat. de soie et de coton; et fait un assez gr. com. — C'est la 1re ville d'Europe qui soit tombée au pouvoir des Turcs. 17,000 hab. A 39 l. ½ S. d'Andrinople. Lat. N. 40° 25', long. E. 24° 17'.

GALLIPOLIS, joli b. des Etats-Unis (Ohio); chef-l. du comté de Galla. 850 hab. à 37 l. ½ S. S. E. de Colombus.

GALLNEUKIRCHEN, bourg d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), à 4 l. S. S. O. de Freystadt.

GALLO, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), à 5 l. ¼ S. E. de Caserte.

GALLOU, v. du Bambara dans la Nigritie, à 86 l. N. O. de Sego.

GALLOWAY (New), b. d'Ecosse (Kirkcudbright), dans une belle vallée, près de la rive dr. du Ken; à 6 l. N. E. de Wigton.

GALLSBACH, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens); avec 1 chât. A 9 l. ¼ S. O. de Linz.

GALLUCCIO, bourg du roy. de Naples (Terre-de-Labour). On y remarque l'église, qui est d'une belle architecture. 1,500 hab. A 2 l. N. N. O. de Rocca-Monsina.

GALLUR, b. d'Espagne (Aragon), sur le canal impérial, près de la rive dr. de l'Ebre; avec 860 hab. A 5 l. ¼ E. de Borja.

GALMIER (St.), petite v. de France (Loire), sur une hauteur et sur la rive dr. de la Coise. Elle possède des tanneries, des chamoiseries et des fabr. de dentelles. A quelque distance se trouve la source minérale de *Fontforte*, dont l'eau a le goût et la couleur du vin, et qui est renommée pour la guérison de la gravelle. A 1 l. ½ S. O. de Chazelles.

GALNA, v. forte de l'Indostan (Kandèche); avec 1 fort bâti sur un rocher escarpé. A 13 l. ¾ N. N. E. de Tchandore.

GAL-SZECZ, b. de Hongrie (Zemplin), à 7 l. ¼ E. de Kaschau.

GALTELLI, v. sur la côte or. de l'île de Sardaigne (Cagliari), près de la rive dr. de l'Orosei; évêché, etc. A 6 l. ¾ E. N. E. de Nuovo.

GALVÉ, b. d'Espagne (Guadalaxara); avec 1,774 hab. A 12 l. N. N. O. de Siguenza.

GALVEAS, b. du Portugal (Alem-Tejo), à 15 l. ½ O. S. O. de Portalegre.

GALVESTON, petite île du Mexique (Texas), à l'emb. du Rio-de-la-Trinidad dans le golfe du Mexique.

GALVESTON, village des Etats-Unis (Louisiane), sur la rive dr. de l'Amite; ch.-l. de la paroisse d'Iberville. A 26 l. O. N. O. de la Nouvelle-Orléans.

GALVEZ, pet. v. d'Espagne (Tolède), sur une hauteur; avec 3,376 hab. A 11 l. ½ S. E. de Talavara.

GALWAY (baie de), gr. baie sur la côte occ. d'Irlande. Elle a env. 8 l. de long., et 2 l. ¼ de large.

GALWAY, comté d'Irlande (Connaught), borné au N. par celui de Mayo; au N. E. par celui de Roscommon; à l'E. par la riv. de Shannon; au S. par le comté de Clare et la baie de Galway; et à l'O. par l'Océan. Il a env. 33 l. de long. sur 17 l. de large. On évalue sa superf à 332 l. carr., et sa pop. à 286,920 indiv. A l'E. sa surface est plate; des bords du Shannon à la ville de Galway, elle est entrecoupée de collines d'une moyenne élévation; et à l'O. du Lough-Corrib, elle offre une chaîne continue de hautes montagnes qui renferment quelques vallées fertiles. Ce comté est arrosé par un grand nombre de rivières, et autres cours d'eau moins consid., et renferme beaucoup de lacs. Ses principales riv. sont le Shannon, le Suck, le Blackwater, le Clare et le Dunmore; et ses principaux lacs ceux dits Lough-Corrib, Lough-Reagh et Lough-Coutra. Le sol, dans quelques parties est si rocailleux, qu'il est peu ou point susceptible de culture, et qu'il y existe de vastes espaces incultes; d'autres parties sont au contraire très-fertiles et assez bien cultivées; mais en général l'état de l'agriculture laisse beaucoup à désirer. Les bords des riv. et les parties marécageuses sont couverts de pâturages, où paissent une multitude de gros et de menu bétail, dont l'éducation constitue la principale industrie des habitans. Le comté de Galway est divisé en 16 baronies, et a pour ch.-l. :

GALWAY (*Ausoba*), v. anc., sur une rivière par laquelle le Lough-Corrib communique à la mer; avec 1 port sûr et commode, mais qui en est un peu éloigné. Elle était anciennem. fortifiée. Elle se compose principalem. de 4 gr. rues parallèles, traversées par un grand nombre d'autres plus petites, et qui se coupent avec les premières à angles droits. On y remarque l'église collégiale, qui est d'architecture gothique; la bourse, 6 couvens d'hommes et de femmes, la caserne, 2 maisons de justice, le collége, etc. Elle possède des fabr. de toiles et 1 manufact. de lainages, d'une petite importance. La pêche y est assez active, et on fait une gr. quantité de varech le long des côtes de la baie de Galway. 27,830 hab. A 47 l. O. de Dublin. Lat. N. 53° 15', long. O. 11° 18'.

Galy, pet. riv. d'Irlande, qui prend sa source dans le comté de Limerick, et se jette dans le Feale.

Gamaches, b. de France (Somme), sur la Bresle; ch.-l. de cant. C'était autrefois une place de guerre importante, dont on voit encore les vestiges, ainsi que les ruines d'un anc. chât.-fort détruit en 1500 par les Anglais. Il y a 1 manufact. de toiles de lin, des moulins à huile et 1 fabr. de poterie. 1,000 hab. A 2 l. N. O. de Blangy.

Gamâmil ou Qamâmil, territ. de Nubie au S. du roy. de Sennaar, visité par M. Cailliaud.

Gaman, pet. roy. de la Guinée sept. au N. O. de l'Achanti, à l'O. des roy. de Banda et de Soko, et au S. de celui de Kong. Il y existe de riches mines d'or en exploitation. Sa cap. est Bontoukou.

Gamba, pet. roy. de la Guinée sept. tributaire du Dahomey, et situé au N. du Dahomey propre. Les hab. sont cultivateurs, et passent pour être doués d'une grande douceur de caractère.

Gamba, v. cap. du roy. ci-dessus; à 80 l. N. d'Abomey.

Gambalaroum, riv. du Bournou, qui se jette dans le lac Tsad.

Gambara, vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Brescia), sur la rive gau. de Seriola-Gambara; avec 1,620 hab. A 3 l. ⅓ S. S. E. de Leno.

Gambarare ou Gambberare, grand vill. du roy. de Lombardo-Vénitien (Venise); avec 2,000 hab. A 1 l. ½ E. de Dalo.

Gambarou, v. du roy. de Bournou, dans la Nigritie, sur la rive dr. du Yeou, qui prend ici le nom de Gambarou; anc. résidence des sultans de Bournou. Détruite en 1809, elle n'offre plus que des ruines qui attestent sa splendeur passée. A 32 l. O. de Kouka.

Gambatesa, bourg du roy. de Naples (Sannio); avec 4,400 hab. A 1 l. ½ E. N. E. de Riccia.

Gambie, fleuve d'Afrique dans la Sénégambie, et que l'on a cru long-temps être l'un des affl. par lesquels le Niger communique à l'Océan; mais dont M. Mollien a reconnu la source en 1818. Elle se trouve dans le roy. de Fouta-Dialon, très-près de celle du Rio-Grande, par 10° 37′ de lat. N., et 13° 38′ de long. O. Ce fleuve, après un cours sinueux d'env. 460 l. dans une direction générale de l'E. à l'O., se jette dans l'Océan, par 14° 30′ de lat. N. et 19° de long. O. Il a de nombreux affl. Il porte le nom de Ba-Dima dans la partie supérieure de son cours; à Barraconda. Le com. des différens territoires qu'il arrose est presque exclusivem. entre les mains des Anglais, qui ont près de son emb. le fort James.

Gambier, groupe de pet. îles de la Polynésie, sit. à l'extrémité S. E. de l'Archipel Dangereux, par 23° 12′ de lat. S., et 137° 15′ de long. O.

Gambier, groupe de pet. îles sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, à l'entrée du golfe de Spencer. Celle de Wedge qui est la plus gr., est sit. par 35° 11′ de lat. S., et 135° 9′ de long. E.

Gambolo, b. des États-Sardes (Novare), sur la rive gau. du Terdoppio; ch.-l. de mendem.; avec 2,200 hab. A 2 l. ¼ E. de Mortara.

Gamhadi, pet. roy. de Nigritie, sit. d'après Bowdich, par 17° de lat. N., et 4° de long. E. Il y existe une ville du même nom.

Gaming, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens). Il y a dans les env. des forges, des carrières de marbre et 1 source de pétrole. A 13 l. ⅓ S. O. de St.-Pölten.

Gammertingen, b. de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, sur la rive gau. de la Lauchart; chef-l. de seigneurie; avec 1 chât. et 600 hab. A 4 l. ¾ N. de Sigmaringen.

Gammo, v. de la Guinée sept., sur la côte des Dents; à 46 l. N. E. du cap des Trois-Pointes.

Gan, pet. v. de France (Basses-Pyrénées), sur la rive gau. de la Nées, au pied d'une mont. Elle comm. en vin de son territ., lequel est très-estimé. 2,600 hab. A 2 l. S. S. O. de Pau.

Gand (*Gandavum*), en flamand *Gent*; gr. v. des Pays-Bas (Flandre or.), sur l'Escaut, à son confl. avec la Lys, la Lieve, la Moere et plusieurs canaux navigables; avec des murs, 1 citadelle et 1 vieux chât.; chef-l. d'arrondissem. évêché, etc. Elle est sit. sur 26 petites îles qui communiquent ensemble par 300 ponts, dont 100 seulem. méritent ce nom. Elle a envir. 4 l. de circuit, mais tout l'espace qu'elle renferme n'est pas bâti, et il y existe un gr. nombre de jardins, de vergers et même des terres labourables. Elle est en général bien percée, et il y a beaucoup de maisons bien construites. On y remarque la place de la parade, plantée d'arbres; la cathédrale, très-ancien édifice; l'église de Saint-Michel, celle de Saint-Bavon, avec une belle crypte; l'hôtel-de-ville; et, tout auprès, le beffroi, tour fort élevée, avec une belle horloge et un carillon; l'église protestante, la synagogue, la maison de travail, etc. Elle possède 1 université, 1 collége royal, 1 société des beaux-arts et de littérature, 1 d'agriculture et de botanique,

1 académie royale de dessin, sculpture, peinture et architecture et 1 de musique; 1 bibliothèque publique; 1 musée d'antiquités et 1 de peinture; des filat. de coton importantes, des imprimeries sur toile, des blanchisseries, des fabr. de toiles, de cotonnades, piqués et molletons, serges, frises et autres lainages; chapeaux dentelles, dites d'Espagne; des raffineries de sucre, des tanneries, des papeteries, des moulins à scie et à foulon, etc. Le com. de cette ville, le principal entrepôt des toiles de Flandre, consiste principalem. dans le produit de ses fabr., en grains, houblon, garance, chevaux et gros bétail. C'est la patrie de Charles-Quint, de l'astronome Laensberg, du critique Heisne, et de plusieurs autres hommes distingués. — Si l'on en croit les chroniques flamandes, la fondation de Gand remonte à la plus haute antiquité. Toutefois, ce n'est qu'au 7e siècle que l'on trouve des monumens certains de son existence; et c'est en 1053 seulement qu'elle commença à être fortifiée; mais elle était déjà, à cette époque, considérée comme l'une des villes les plus riches et les plus peuplées de la Flandre. Elle est célèbre par la pacification qui y fut signée en 1576, et qui porte son nom. La paix entre l'Angleterre et les États-Unis, y fut aussi conclue en 1824. 60,800 hab. A 12 l. ½ N. O. de Bruxelles. Lat. N. 51° 3', long. E. 1° 23'.

Gandapour, v. de l'Indostan (Arongabad), à 18 l. N. d'Ahmednagor. Lat. N. 19° 54', long. E. 72° 51'.

Ganet ou Janet, v. du Fezzan, au milieu d'un pays de bruyères, sur la route des caravanes. A 52 l. S. S. O. de Mourzouk.

Gandersheim, pet. v. du duché de Brunswick (Harz), sur la Gund; avec 2 faub. et 1 chât. ducal; chef-l. de distr. 1,890 hab. A 10 l. ½ N. de Göttingen.

Gandesa, pet. v. murée d'Espagne (Catalogne); avec 1,975 hab. A 6 l. ½ N. N. O. de Tortose.

Gandi, riv. de l'Indostan (Népaul), qui prend sa source sur le versant mérid. des monts Hymalaya, et se jette dans la Tyrsoulganga.

Gandia, v. d'Espagne (Valence); avec un petit port sur la Méditer., qui lui permet de faire un peu de cabotage et une pêche assez active sur la côte. On y remarque le palais du duc de Gandia. On recueille, dans les environs, des melons qui passent pour les meilleurs de l'Europe. 6,029 hab. A 6 l. N. O. de Denia.

Gandicotta, forteresse de l'Indostan (Balaghât), au sommet d'un rocher escarpé, près de la rive dr. du Pennar; chef-l. de distr. A 17 l. N. O. de Coddapah.

Gandino, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergamo), dans le Val Seriana, sur un affl. du Serio; chef-l. de distr. Il possède des fabr. très-connues de draps dits de Bergame, et autres lainages, et des tanneries, dont les produits sont l'objet d'un com. étendu avec le Tyrol, l'Italie et la Suisse. 2,900 hab. A 4 l. ¾ E. N. E. de Bergamo.

Gandjam, v. de l'Indostan (Circars-Sept.), à l'emb. de la riv. du même nom, dans le golfe du Bengale; avec un petit port et un fort en bon état. Elle possède des fabr. de toiles de coton. A 36 l. ½ S. O. de Ketek. Lat. N. 19° 22', long. E. 82° 58'.

Gando, port sur la côte orient. de la grande Canarie, dans l'archipel des Canaries. Lat. N. 27° 57', long. O. 17° 43.

Gandul, pet. b. d'Espagne (Séville); avec 130 hab. A 2 l. ½ S. S. O. de Carmona.

Gangam ou Gandjam, riv. de l'Indostan (Circars-Sept.), laquelle prend sa source dans les mont. qui couvrent le N. du distr. du même nom, et se jette dans le golfe du Bengale, à Gangam.

Gangapersâd, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive dr. du Gange; à 9 l. N. O. de Radjamal.

Gange, en bangali *Ganga*, et en anglais *Ganges*; gr. et célèbre fleuve de l'Indostan, dont la source a été longtemps l'objet de beaucoup de conjectures, mais que deux officiers anglais, MM. Webb et Hogdson se sont assurés (le premier en 1808, et le second en 1817), être sit. à quelques lieues au N. de Gangoutri, sur le gr. versant mérid. de l'Himalaya, vers les 31° 4' de lat. N., et les 75° 49' de long. E. Ce fleuve, qui se dirige d'abord au S. O., au S., au S. S. E., à l'E. et enfin au S. E., se jette dans le golfe du Bengale, après un cours sinueux d'env. 600 l., et après s'être divisé en un gr. nombre de bras, qui forment, à 80 l. de la mer, un immense delta. Ses 2 principales branches occ., le Cossimbazar et le Djellinghy, prennent à leur confl. le nom d'Hougly, qui passe à Calcutta, et qui est le seul des différens bras du Gange qui soit navigable pour des bâtimens d'une certaine dimension. On évalue à 30 pieds sa profond. moyenne, sur une étendue d'env. 200 l. Sa vitesse dans la saison sèche est de moins d'une l. par heure; mais dans la saison pluvieuse elle est de 2 l. et même quelquefois de 2 l. ½. Ses principaux affl. sont le Baghirati, le Ramgonga, le Calli-Neddy, la Djomna, la Tousa, le Goumti, la Gogra, la Sone,

le Foulgo, le Dommondah, le Gondock, le Bogmetty, le Kosi, la Mahananda et la Tystah. Comme les gr. fleuves de la zone torride, le Gange fertilise les contrées qu'il arrose par ses débordemens périodiques; et vers la fin de juillet toute la partie basse du Bengale est inondée sur une étendue d'env. 30 l. Ses eaux sont très-salubres, et si estimées des Indous, qu'ils en transportent à des distances consid. pour l'usage des malades et des gens riches. Il est d'ailleurs sacré à leurs yeux, et ils le placent au nombre de leurs dieux. Aussi une foule de pèlerins de toutes les parties de l'Indostan se rendent-ils annuellem. sur ses bords, pour se purifier dans ses ondes.

GANGELT, pet. v. de Prusse (Aix-la-Chapelle); avec 1,090 hab. A 9 l. N. N. O. d'Aix-la-Chapelle.

GANGES, pet. v. de France (Hérault), près de la rive gau. de l'Hérault; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de bas de soie et de bonneterie, ainsi que des filat. de soie estimées, et dont les produits font le principal objet de son com. 4,084 hab. A 10 l. ½ N. N. O. de Montpellier.

GANGHOFEN, b. de Bavière (Bas-Danube), sur la rive gau. de la Roth; avec des tisseranderies et des blanchisseries de toiles. 650 hab. A 3 l. ½ N. O. d'Eggenfelden.

GANGI, b. de Sicile; ch.-l. de cant.; dans l'intendance et à 9 l. ½ S. S. E. de Céfalu.

GANGOR, v. de l'Indostan (Guioudjerat), à 11 l. ¼ S. O. d'Ahmedabad.

GANGOUTRI, lieu de pèlerinage de l'Indostan (Sorinagor), sur le Gange, qui n'a guère ici que de 7 à 10 toises de large. A env. ¾ de l. plus haut, se trouve ce que l'on appelle la Bouche-de-Vache, roche qui s'élève au milieu du fleuve. Il existe près de Gangoutri un petit temple qui renferme 2 ou 3 idoles représentant le Gange, le Baghirati, etc. Le pèlerinage à cet endroit est l'œuvre le plus méritoire aux yeux des Indous. Lat. N. 31° 4′, long. E. 75° 49′.

GANGPOUR, v. de l'Indostan (Gondouana), sur la rive gau. du Sounk; ch.-l. de distr. A 32 l. N. E. de Sombhelpour. Lat. N. 22° 4′, long. E. 79° 50′.

GANGU, bourgade du Bambara, dans la Nigritie, près de la rive gau. du Dialiba; à 28 l. O. de Ségo.

GANKA (el), pet. port d'Arabie (Oman), à 18 l. ¼ S. O. de Ras-el-Had.

GANNAT, v. de France (Allier), dans une position agréable sur la rive dr. de l'Andelot; ch.-l. de sous-préfect. Elle est en général mal percée et mal bâtie. Il s'y fait quelq. com. en blé. 5,000 hab. A 13 l. ¾ S. de Moulins; et à 87 l. S. de Paris. Lat. N. 46° 6′, long. E. 0° 56′.

GANNEMIE, b. d'Arabie (Yémen), à 12 l. ¼ N. de Beit-el-Fakih.

GANNET, pet. île de l'Australie. Lat. S. 37° 57′, long. E. 172° 30′.

GANORAH, v. de l'Indostan (Adjémir); ch.-l. du pays de Godouar.

GANOS (*Ganos*), bourg de la Turquie d'Europe (Roumilie), au pied du Tekir-Dagh, sur la mer de Marmara; à 4 l. ½ S. d'Ainadjik.

GANTHEAUME, île de l'Australie, sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, près de la Terre de Witt. Lat. S. 18° 5′, long. E. 119° 40′.

GANTY, v. d'Abyssinie, dans le pays des Gallas, au S. du Dâr-Foq.

GAOU, v. de l'Indostan (Bahar), sur la rive dr. de la Gourah; à 23 l. S. O. de Patna.

GAOUELGOR, forteresse de l'Indostan (Gondouana), sur un rocher; à 5 l. ¾ N. O. d'Ellitchpour. Lat. N. 22° 22′, long. E. 75° 5′.

GAP (*Vapincum*), anc. v. de France (Hautes-Alpes), dans une vallée entourée de mont., et sur 2 ruisseaux; ch.-l. de préfect., évêché, etc. Elle est mal percée et mal bâtie. On y remarque l'hôtel de la préfect., l'hôtel-de-ville, la cathédrale où se trouve le mausolée en marbre du duc de Lesdiguières; l'évêché, le palais de justice et les casernes. Elle possède 1 musée de peinture, de sculpture et d'antiquités; 1 musée d'histoire naturelle, 1 cabinet de physique et 1 salle de spectacle; des fabr. de cadis, de tissus de soie et de laine, de toiles, de chapeaux; des tanneries, etc. Elle com. en blé, fruits, bétail, cuirs, peaux, laine, suif, draps, toiles, etc. 7,015 hab. A 168 l. S. E. de Paris. Lat. N. 44° 33′, long. E. 3° 44′.

GAPENÇOIS, anc. division territoriale de France, qui tirait son nom de Gap sa cap., et qui est aujourd'hui comprise dans la partie occ. du départ. des Hautes-Alpes.

GAPHINISA, nom de deux pet. îles de l'Archipel Grec, à 1 l. ½ S. E. de l'île de Naxie.

GARA (Lough), lac d'Irlande (Sligo), qui a env. 2 l. ½ de long, sur 1 l. de large.

GARACHICO ou GUARACHICO, petit port sur la côte occ. de l'île de Téneriffe, l'une des Canaries. Lat. N. 28° 22′, long. O. 19° 7′.

GARAHONG, v. de l'Indostan (Népaul), près de la rive gau. du Gondock; avec 1 chât.-fort; ch.-l. d'une petite principauté. A 18 l. ½ O. N. O. de Gorkha.

GARAM-SZÖLLÖS (Ribnick), b. de Hon-

grie (Bars), sur la rive gau. du Gran; à 9 l. 3/4 O. de Karpfen.

Garaoudl, v. de l'Indostan (Allahabad). Lat. N. 22° 50', long. E, 80° 40'.

Garbagna, bourg des Etats-Sardes (Alexandrie); ch.-l. de mandem.; à 4 l. 1/2 S. E. de Tortone.

Garbiéh, prov. de la Basse-Egypte, dans le Delta; bornée au N. par la Méditer; à l'E. par les prov. de Damiette et de Mansourali; au S. par celles de Charquiéh et de Qélioub; et à l'O. par celles de Menouf, de Rosette et de Bahéiréh. Elle a env. 34 l. 1/2 du N. au S., et 16 l. dans sa plus gr. largeur. On évalue sa pop. à 230,500 individus. C'est une vaste plaine entrecoupée d'un grand nombre de canaux, dont le plus remarquable est celui de Mélig au N. Les bords de la mer n'offrent qu'un désert sablonneux, et les marécages du lac Burlos. La partie mérid., au contraire, est fertile et bien cultivée. Mehallet-el-Kebyr, ch.-l.

Garches, vill. de France (Seine-et-Oise); avec des fab. de tissus de coton et de toile de lin; 1 filat. de coton et 1 blanchisserie. 700 h. A 3/4 de l. de Sèvres.

Garcia, pet. v. d'Espagne (Catalogne), dans une plaine, sur la rive gau. de l'Ebre. Il y a dans les env. des mines de plomb, d'étain, etc. 1,280 hab. A 9 l. 1/4 N. de Tortose.

Garcias, b. d'Espagne (Estremadura), sur une hauteur; avec 700 hab. A 9 l. 1/4 S. S. E. de Truxillo.

Garciez, b. d'Espagne (Grenade), dans la vallée de Bedmar. On y remarque le palais des comtes de Garciez. 340 hab. A 3 l. 1/4 S. de Baeza.

Garcillan, b. d'Espagne (Ségovie), entre le Moros et l'Eresma. On y file une gr. quantité de laine pour les fabr. de drap de Ségovie et de Sta.-Maria-de-la-Nieva, 480 hab. A 2 l. 1/4 O. N. O. de Ségovie.

Gard ou Gardon (*Vardo*), riv. de France (Gard), formée par la réunion du Gardon d'Anduze et du Gardon d'Alais, qui, l'une et l'autre, prennent leurs sources dans les Cévennes. Le Gardon arrose le départ. auquel il donne son nom, et se jette dans le Rhône, par sa rive dr. entre Aramon et Beaucaire, après un cours d'env. 16 l. Il se grossit considérablem. à l'époque des pluies et de la fonte des neiges, et occasionne par ses débordem. de gr. dégâts. Il charrie, dit-on, alors des particules d'or.

Gard, départ. de France, formé d'une partie de l'anc. Languedoc, et qui prend son nom du Gard, qui le traverse de l'O. à l'E. Il est borné au N. par les départ. de la Lozère et de l'Ardèche; à l'E. par ceux de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône; au S. par le golfe de Lyon; au S. O. par le départ. de l'Hérault; et à l'O. par celui de l'Aveyron. Il a env. 33 l. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 28 l. dans sa plus grande largeur du N. au S. On évalue sa superf. à 599,725 hectares carr. (394 l. 1/2 carr.), et sa pop. à 347,550 individus, dont env. 200,000 protestans. Il est divisé en 4 arrond.: Nîmes, Alais, Uzès et le Vigan; et en 38 cant., qui comprennent 438 communes. Ce départem. est montagneux au N. et surtout à l'O. où s'élèvent les Cévennes. Sa partie mérid. renferme un gr. nombre de marais, entre autres ceux de Bellegarde, de Castagnotte et d'Escamandre. Il est arrosé par l'Hérault, le Gardon, la Dourbie, la Cèze, la Vidourle, la Gagnière, le Rhône, etc. Il y existe beaucoup de marécages et d'étangs, et il est entrecoupé de plusieurs canaux importans, entre autres ceux de Beaucaire à Aigues-Mortes, de Sylvéréal, du Bourgidou et de la Radelle. Le climat y est très-doux; mais la température y varie singulièrem., surtout en mars et avril. Au mois de mai la chaleur s'élève de 20° à 24° de Réaumur, et en juillet et août à 28° et 30°. Il y règne aussi des vents impétueux, et une sécheresse excessive, qui succède souvent à une extrême humidité. Le sol offre une foule de nuances; mais il y en a une gr. partie d'aride, et qui exige beaucoup d'engrais. On y recueille toutes les céréales, mais seulem. pour le tiers de la consommation des hab.; toutes les espèces de légumes, de plantes potagères et de fruits; des vins, dont les plus recherchés proviennent de la côte du N., entre autres ceux de Chaselan, de Tavel, Lidenon, St.-Gilles; des châtaignes, du kalis, de la garance, etc. La culture du mûrier et de l'olivier y est aussi très étendue. On y élève du gros bétail d'une pet. espèce, des pet. chevaux blancs, des moutons, des vers à soie en gr., etc. Enfin on y exploite des mines de houille, d'antimoine, de manganèse, de sulfate de fer; des carrières de marbre, de plâtre, de koalin, de l'ocre brun et rouge, de la pouzzolane, de la terre à foulon et à potier. Il y a 1 établissem. d'eaux minérales à Fontanches, et 17 marais salans, à Peccais. L'industrie manufacturière y a pour objet des fabr. de cadis et autres étoffes de laine, d'étoffes de soie et de coton, bas de soie, rubans, colle-forte, savon, cartons; des distilleries d'eaux-de-vie et d'esprits; des filat. de soie et de coton; des tanneries, des courroiries, etc. Son principal com. consiste en vins, eaux-

de-vie, esprits, sel, drogueries, etc. Il fait partie de la 9e division militaire, de l'évêché de Nîmes et de la 18e conservation forestière; ressortit à la cour roy. de Nîmes, et envoie 5 députés à la législature. Nîmes, ch.-l.

Garda (lac de) (*Benacus*), l'un des lacs les plus célèbres de l'Italie, dans le roy. Lombardo-Vénitien, et qui baigne les prov. de Vérone, de Mantoue et de Brescia. Il a env. 12 l. du N. au S.; sa largeur varie d'une lieue à 4. Il nourrit une gr. quantité de poissons, dont il se fait dans toutes les saisons une pêche abondante. Ses bords, embellis par une multitude de villes et de villages, ont été chantés par Virgile et Catule, ainsi que par plusieurs poëtes modernes. Il renferme plusieurs îles, et reçoit la Sarca, le torrent de Ponale, le Toscolano, etc. Ses eaux s'écoulent dans le Mincio à Peschiera.

Garda, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Vérone), sur le bord or. du lac auquel il donne son nom; avec 1 petit port. On y pêche une gr. quantité de sardines et d'ables qui, jointes à l'huile que l'on récolte dans son territ., font l'objet d'un assez gr. com.— Quelques auteurs croient que ce bourg est bâti sur l'emplacement de l'anc. *Benacus*. 850 hab. A 6 l. ¾ N. O. de Vérone.

Gardanne, pet. v. de France (Bouches-du-Rhône), sur la pente d'un côteau, et près du ruisseau de St.-Pierre; avec de vieilles murailles et 1 faub.; ch.-l. de cant. Elle est en général mal percée et mal bâtie. Il y a de nombreuses mines de houille aux env. 2,950 hab. A 2 l. S. d'Aix.

Garde, b. d'Espagne (Navarre). On y remarque 1 beau palais appartenant à la famille Atocha. 450 hab. A 8 l. N. E. de Sanguesa.

Garde-Frenet, b. de France (Var); avec des fabr. de lainages, de bouchons, de toiles à carreaux, des chapelleries, des tanneries, des mégisseries, etc. 2,870 hab. A 1 l. ¼ E. de Toulon.

Gardeleben ou Gardelegen, v. murée de Prusse (Magdeburg), sur la rive dr. de la Milde; ch.-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap, de toiles et d'étoffes de coton, des distilleries d'eaux-de-vie de grains, des brasseries, dont la bière porte le nom de *garlei*; des tanneries, etc. 4,300 hab. A 12 l. N. N. O. de Magdeburg.

Gardempe ou Gartempe, rivière de France, qui prend sa source près de Lépinas (Creuse), et se jette dans la Creuse, sur la limite de ce départ. et de celui d'Indre-et-Loire, après un cours d'env. 50 l. Elle est flottable à bûche perdue à l'époque des hautes eaux.

Gardiki (*Clitor*), b. de Grèce (Morée), entre Dimitzana et Calavrita.

Gardiner, petite v. des Etats-Unis (Maine), sur le Cobbisseconte qui se réunit au Kennebeck. On y remarque l'église épiscopale. Elle possède 1 banque, 1 manufact. d'étoffes de coton, et 1 fabr. d'ustensiles et d'ouvrages en fer. 2,000 hab. A 18 l. ½ N. E. de Portland.

Gardeng, pet. v. du Danemark (Slesvig), près et au N. de l'emb. de l'Eyder. Elle com. en blé, laine, etc. 2,050 hab. A 5 l. ¾ S. O. de Husum.

Gardner, port des Etats-Unis (Columbia), dans la partie S. E. du golfe de Géorgie, entre l'île de Whitbey et le continent. Lat. N. 48° 10′, long. O. 124° 35′.

Gardner, pet. île des Etats-Unis (New-York), près de l'extrémité or. de long-Island. Lat. N. 41° 5′, long. O. 74° 26′.

Gardner, une des îles Gallapagos. Lat. S. 1° 29′, long. O. 92° 39′.

Gardone, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Brescia), dans le val Trompia, sur la rive dr. de la Mella; ch.-l. de distr. Il y a une manuf. de canons de fusils. 1,450 hab. A 4 l. ¼ N. N. O. de Brescia.

Garessio, pet. v. des Etats-Sardes (Coni) près de la rive dr. du Tanaro; ch.-l. de mand.; avec 1 chât. et 3 couvens dont l'un, appelé la Chartreuse de Casotta, est très-remarquable. 4,700 hab. A 6 l. ¾ S. S. E. de Mondovi.

Garet ou Gart, pays de Barbarie, dans l'empire de Maroc et la prov. de Fez.

Gargados-Carajos, île de la mer des Indes. Lat. S. 18° 45′, long. E. 57° 40′.

Gargagliano, vill. de Grèce (Morée), sur un plateau élevé, et qui est orné de cyprès; à 10 l. ¾ O. de Calamata.

Gargallo, b. d'Espagne (Aragon); avec 660 hab. A 10 l. O. S. O. d'Alcañiz.

Gargano (*Garganus*), mont. du roy. de Naples (Capitanate), laquelle forme un vaste promontoire qui s'avance dans la Méditer. l'espace d'env. 10 l. Ses sommets, comme au temps d'Horace, sont encore couverts de bois. Le plus haut d'entre eux est le Monte-Calvo, qui s'élève à 4,968 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Garganta-la-Olla, b. d'Espagne (Estremadura); avec des moulins à huile et à foulon. 1,590 hab. A 5 l. E. S. E. de Placencia.

Gargnano, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Brescia); sur le bord occ. du lac de Garda; avec des forges et 3,380 hab. A 3 l. ¾ N. E. de Salo.

Gargoles-de-Abaxo, b. d'Espagne (Guadalaxara), à la source du Cifuentes; avec 1 papeterie, 1 moulin à hoile, et 1 à foulon. 745 hab. A 9 l. ¼ S. de Ciguenza.

Gargoles-de-Arriba, b. d'Espagne (Guadalaxara), dans une plaine fertile baignée par le Cifuentes, qui y fait mouvoir plusieurs moulins et 1 papeterie dans laquelle on fabr. aussi du papier de paille, de sparte et de jonc. 244 hab. A 18 l. ¼ N. de Cuenca.

Garia, v. de l'Indostan, près de la rive dr. du Cossimbazar; à 12 l. ½ N. O. de Mourchedabad.

Gariadhar, v. de l'Indostan (Guioudjerat), sur un affl. du Sytroundjy, résidence d'un rajah. A 27 l. E. de Djounaghor.

Garigliano, pr. riv. d'Italie, formée par la réunion du Sacco et du Liri, dans l'Etat-de-l'Eglise (Frosinone); et qui se jette dans le golfe de Gaëte, à 3 l. ½ E. de la ville de ce nom, après un cours d'env. 15 l.

Garinskaia, b. de Sibérie (Tobolsk), sur la rive dr. de la Sowa; à 46 l. N. N. O. de Tournisk.

Garioudón, v. de l'Indostan (Népaul), sur la rive dr. de la branche or. du Gogra; avec 1 fort. Il s'y tient en novembre une foire considérable. A 45 l. N. E. d'Almora. Lat. N. 38° 18', long. E. 78° 83'.

Garlasco, b. des Etats-Sardes (Novare); ch.-l. de mand.; avec 2,160 hab. A 5 l. O. S. O. de Mortara.

Garlin, pet. v. de France (Basses-Pyrénées); ch.-l. de cant.; avec 1,100 hab. A 6 l. N. N. E. de Pau.

Garlitos, b. d'Espagne (Estremadura); avec 657 hab. A 26 l. ½ S. S. E. de Truxillo.

Garnache (la), petite v. de France (Vendée); avec 3,120 hab. A 1 l. ½ N. E. de Challans.

Garnody, pet. v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive occ. du Poddah. Lat. N. 22° 59', long. E. 87° 51'.

Garnsee ou Gardensee, en polonais *Schlemmo*; pet. v. de Prusse (Marienwerder), entre deux lacs; avec des fab. de drap et 770 h. A 9 l. ½ S. de Stuhm.

Garomna, petite île sur la côte occ. d'Irlande (Galway), au N. O. de la baie de Galway. Elle a env. 1 l. ½ de long. sur 1 l. de large.

Garonne (*Garumna*), fleuve de France, qui prend sa source en Espagne, dans le val d'Aran, par 42° 43' de lat. N., et 1° 25' de long. O. Il entre en France (où il devient flottable) après un cours d'env. 12 l. ½, arrose les départ. de la Haute-Garonne, de Tarn-et-Garonne, de Lot-et-Garonne et de la Gironde, où il se jette dans la Dordogne, au bec d'Ambès, après un cours d'env. 146 lieues. Il est navigable à Cazères (Haute-Garonne). Ses princip. affl. sont la Neste, le Salat, l'Ariège, le Canal du Midi, le Lers, le Tarn, la Bayse, le Dropt, le Ciron.

Garonne (Haute), départ. de France formé des anc. principautés de Comminges, de Nébouzan, Quatre-Vallées, Conserans et Lomagne; et d'une partie du Languedoc et de la Gascogne. Il tire son nom de la Garonne, qui l'arrose dans toute sa longueur. Il est borné au N. par le départ. de Tarn-et-Garonne; à l'E. N. E., par celui du Tarn; au S. E. par ceux de l'Aude et de l'Ariège; au S. par l'Espagne; et à l'O. par les départ. des Hautes-Pyrénées et du Gers. Il a env. 40 l. dans sa plus gr. larg. du N. au S. O., 36 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. au S. O. et 671,601 hect. carr. (442 l. carr.) de superf. On porte sa pop. à 416,000 ames. Il est divisé en 4 arrond.: Toulouse, Muret, St.-Gaudens et Villefranche; et en 39 cant. qui comprennent 607 communes. Ce départ. offre de belles plaines entrecoupées de mont., d'assez belles masses de forêts au N. et surtout au S., de superbes prairies et d'excellens pâturages. Il est arrosé par la Garonne, l'Ariège, le Tarn, la Save, et quelques autres riv. moins consid. Le sol est en général gras et riche. On y recueille en abondance toutes les céréales, du maïs, du riz, du vin, toutes les espèces de fruits et de légumes, du lin, des châtaignes, des truffes, etc. On y cultive aussi des oranges pour la fleur. On y élève des chevaux, beaucoup de mulets et d'ânes; du gros bétail, des mérinos, des porcs, des abeilles, des vers à soie, mais en petite quantité; des oies pour salaisons, des volailles estimées (de l'île Dodon), des canards dont les foies servent à faire les fameux pâtés de Toulouse, etc. Enfin on y exploite des mines de cuivre, de plomb, de jayet, d'antimoine, de bismuth, de zinc; des carrières de marbre de toutes couleurs et statuaire, de beaux granits, d'ardoises, etc. L'industrie manufacturière y a pour objet des forges à fer, des fabr. de ferblanterie, de poterie d'étain estimée, d'étoffes de coton et de fil, de chapeaux, de brosses et pinceaux, de cire, des filat. de coton, des distilleries d'eaux-de-vie, des faïenceries, des verreries, des amidonneries. La frontière d'Espagne et une gr. partie des contrées qui s'étendent de Bordeaux à Lyon et de Lyon à Mar-

seille, sont pour Toulouse un vaste marché d'où s'expédient les denrées du Midi destinées pour le Nord, et celles du Nord destinées pour le Midi. Le départ. de la Haute-Garonne fait partie de la 10e division militaire, de l'archevêché de Toulouse, et de la 12e conservation forestière. Il ressortit de la cour roy. de Toulouse, et envoie 7 députés à la législature. Il a pour ch.-l. Toulouse.

Garopas ou Garoupas, port brut du Brésil (Ste.-Catherine), au N. O. de l'île du même nom. Lat. N. 27° 5'.

Garou, roy. de Nigritie, au S. E. de celui de Bambara. Il est encore peu connu.

Garouah, vill. de Nigritie, dans le Kamen, sur le bord sept. du lac Tsad. Il est très-peuplé.

Garoun, v. de la Turquie asia. (Koniéh), près de l'Indjésou, et sur les versans de 2 mont.

Garrah-Garrah, bourgade du Fezzan, à 40 l. N. N. O. de Mourzouk.

Garraou, distr. montagneux de l'Indostan, sit. sur la frontière N. E. du Bengale, entre les 25° et 26' de lat. N., et les 87° 55' et 90° de long. E. C'est un pays fertile et peuplé; mais dont les habitans vivent encore dans l'état sauvage. Ils sont tributaires des Anglais. L'un de leurs principaux villages est Ghosegong.

Garraouay, v. de la Guinée sept., sur la côte des Graines; à 11 l. ½ N. O. du cap des Palmes.

Garray, vill. d'Espagne (Soria), au confl. de la Tera et du Duero. Il est, dit-on, bâti sur l'emplacement de l'anc. *Numance*. A 1 l. ½ N. de Soria.

Garriga, b. d'Espagne (Catalogne); avec 1,180 hab. A 1½ l. ½ S. O. de Girone.

Garriguella, v. d'Espagne (Catalogne), formé de 2 parties éloignées l'une de l'autre d'un ½ de l. Il y a une distillerie d'eau-de-vie. 4,580 hab. A 4 l. ½ N. O. de Rosas.

Garris, b. de France (Basses-Pyrénées); avec 650 hab. A ¾ de l. N. O. de St. Palais.

Garrobilla (la), b. d'Espagne (Estremadura), près de la Guadiana, dans une plaine fertile. C'est la patrie de Francisco-Bernardo-Itarial, 450 hab. A 2 l. ¾ O. de Merida.

Garrobo (el), b. d'Espagne (Séville); avec 650 hab. A 7 l. N. N. O. de Séville.

Garrovillas, pet. v. d'Espagne (Estremadura). Elle est généralement bien bâtie. Elle possède 1 fabr. de drap et 1 tannerie. 6,000 hab. A 6 l. ¾ S. de Coria.

Garry, rivière d'Ecosse (Perth), qui prend sa source dans les monts Grampians, et se jette dans le Tumel, à 5 l. O. du Dunkeld, après un cours d'env. 11 l. ½.

Garry's-Island, île sur la côte sept. de la Nouvelle-Bretagne, près de l'emb. du Mackenzie.

Gars, b. de Bavière (Isar), sur la rive gau. de l'Inn; avec 600 hab. A 3 l. ½ N. E. de Wasserburg.

Garstang, pet. v. d'Angleterre (Lancaster), sur le canal de Lancaster et près de la Wire. Elle possède des fabr. de sacs, et on y apprête du chanvre. Il y a dans les env. des manufact. d'étoffes de coton. 940 hab. A 4 l. N. N. O. de Preston.

Garsten, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive gau. de l'Ens; à une ½ l. S. S. O. de Steyer.

Gartach (Gross), b. du Würtemberg (Neckar), sur la rive dr. du Leinbach; avec 1,500 hab. A 7 l. N. de Ludwigsburg.

Gartow, b. du Hanovre (Lüneburg), près de l'Elbe; ch.-l. de juridic.; avec 1 chât. et plusieurs tisseranderies. C'est la patrie de Bernstorf. 580 hab. A 20 l. ¾ E. N. E. de Lüneburg.

Garvilans, groupe de pet. îles, sur la côte sept. de l'Irlande (Donegal).

Garwolin, pet. v. de Pologne (Siedlec), sur la rive dr. de la Wilga; avec 400 hab. A 1½ l. E. de Lukau.

Garz, pet. v. murée de Prusse (Stettin), sur l'Oder. Elle possède quelq. fab. d'étoffes de coton. La pêche y est assez active. 3,120 hab. A 6 l. ¾ S. O de Stettin.

Garz, pet. v. de Prusse dans l'île de Rügen (Stralsund), près d'un lac. Dans le moyen âge elle portait le nom de *Carenza*, et était la résid. des souverains de l'île. A 3 l. ½ S. E. de Bergen.

Gascogne (Golfe de) (*Aquitanicus-Sinus*), nommé aussi mer Cantabrique et baie de Biscaye; golfe d'Europe sit. entre la France et l'Espagne, et qui baigne les départ. de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées en France, et les prov. de Biscaye et de Guipuzcoa, en Espagne.

Gascogne, anc. prov. de France, qui se divisait en Haute et Basse-Gascogne. Elle est aujourd'hui comprise dans les départ. des Landes, du Gers, des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne et de l'Ariège. Elle avait pour cap. Auch.

Gasconade, riv. des Etats-Unis (Missouri), qui prend sa source aux monts Ozark, et se jette dans le Missouri près du village du même nom.

Gascueña, b. d'Espagne (Cuenca), bâtie en amphithéâtre sur une mont. Elle

possède des fabr. de draps communs et de toiles. 1,455 hab. A 5 l. 3/4 N. E. de Huete.

Gasko, v. de la Turquie d'Europe (Bosnie), près de la rive gau. de la Moravia; ch.-l. de distr. A 12 l. E. de Glioubigné.

Gâsolsir, pet. v. de l'Indostan (Bérar), sur la rive gau. de l'Oumdah; à 12 l. 1/2 S. O. d'Omravntty.

Gaspar (détroit de), dans la mer des Indes, entre l'île de Banca et celle du Milieu, qui est séparée elle-même de l'île Billiton par le détroit de Clément.

Gaspar ou Glassa, une des îles de la Sonde, au N. O. de l'île de Billiton et à l'E. de Banca. Lat. S. 2° 21′, long. E. 104° 45′.

Gaspar-Grande, île de l'archipel des Antilles, dans le golfe de Paria. Lat. N. 10° 39′, long. O. 64° 14′.

Gasparina, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult.), sur une colline près de la mer Ionienne; ch.-l. de cant.; avec 2,400 hab. A 3/4 de l. S. de Squillace.

Gaspé, baie du Bas-Canada, dans le golfe St.-Laurent. Lat. N. 48° 47′, long. O. 66° 40′.

Gassen, pet. v. de Prusse (Francfort), sur le Lubst; avec 1 chât. et 640 hab. A 4 l. S. O. de Sorau.

Gassino, b. des Etats Sardes (Turin), sur la rive dr. du Pô: ch.-l. de mandem. 2,700 hab. A 3 l. 1/2 N. E. de Turin.

Gastdorf, en bohémien *Drzow* ou *Hooska*; pet. v. de Bohème (Leutmeritz), sur l'Obertka, et à peu de distance de l'Elbe; avec des fabr. de toiles et des filat. de lainc. 960 hab. A 4 l. E. de Leutmeritz.

Gastein, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), près de la pet. riv. du même nom. Il y a dans les env. des eaux thermales très-fréquentées, et 1 mine de plomb aurifère et argentifère. A 10 l. 1/4 O. S. O. de Radstadt.

Gastel, vill. des Pays-Bas (Brabant sept.); avec 1,600 h. A 5 l. 3/4 O. de Breda.

Gaston, port brut de la Patagonie, sur la côte sept. du détroit de Magellan. Lat. S. 53° 40′, long. O. 74° 10′.

Gastor, b. d'Espagne (Séville), au pied d'une mont.; avec 1,660 hab. A 22 l. 1/2 de Séville.

Gastouni (*Peneus*), riv. de Grèce (Morée), qui prend sa source sur le versant or. du mont Olenos, et se jette dans la mer Ionienne, par un golfe qui prend aussi le nom de Gastouni.

Gastouni, pet. v. de Grèce (Morée), près de la rive gau. de la riv. du même nom; avec 1 pet. port et 1 chât. A quelque distance on voit les ruines de l'anc. *Elis*. 3,000 hab. A 26 l. O. N. O. de Tripolitza.

Gasturi, b. sur la côte or. de l'île de Corfou; ch.-l. de cant. A 1 l. 1/2 S. de Corfou.

Gata (Sierra-de), chaîne de montag. d'Espagne et de Portugal qui fait partie de celle d'Estrella.

Gata, riv. d'Espagne (Estremadura), qui prend sa source sur le versant méridional des mont. du même nom, et se jette dans l'Alagon.

Gata, pet. v. d'Espagne (Estremadura), au pied des mont. du même nom, sur la rive gau. de la Gata. Elle est en général mal bâtie. Elle com. en châtaignes et en porcs. 2,400 hab. A 13 l. O. S. O. de Valencia.

Gatehouse-of-Fleet, beau vill. d'Ecosse (Kirkeudbright), sur la riv. gau. du Fleet, qui y est navigable. Il possède de belles filat. de coton. 1,250 hab. A 2 l. 1/2 N. O. de Kirkeudbright.

Gateshead, vill. d'Angleterre (Durham), qui est considéré comme l'un des faub. de New-Castle, avec lequel il communique par un beau pont de pierre sur la Tyne. Il y a des fabr. de fer fondu et autres, ainsi que des blanchisseries.

Gâtine, anc. pet. div. territoriale de France qui fait aujourd'hui partie du départ. des 2 Sèvres. Elle avait pour ch.-l. Parthenay.

Gâtinais, anc. division territoriale de France, subdivisée en Gâtinais-Français et Gâtinais-Orléanais. Le premier avait pour cap. Nemours, et celui-ci Montargis. Ils sont l'un et l'autre aujourd'hui compris dans les départ. de Seine-et-Marne et du Loiret.

Gatipo (*Gallus*), riv. de la Turquie asia. (Anatolie), qui prend sa source près du mont Olympe, et de Tumbos, et se jette dans la Sakaria, après un cours d'env. 15 l.

Gâtompour, v. de l'Indostan (Arongabad), à 16 l. 1/2 S. O. de Loknau. Lat. N. 26° 10′, long. E. 77° 55′.

Gâton, b. d'Espagne (Palencia), sur la rive gau. du Sequillo que l'on y passe sur un pont; avec des fabr. de bas et d'étamines. 600 h. A 1 l. O. de Villaramiel.

Gatrone, v. du Fezzan; avec 1 chât. qui s'élève au centre, et qui est habité par des Marabouts. A 32 l. S. S. E. de Mourzouk. Lat. N. 24° 47′, long. E. 13° 38′.

Gattara, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Urbino-et-Pesaro), sur la rive gau. de la Marecchia; à 8 l. O. d'Urbino.

Gattchina ou Gattchin, v. de Russie (St.-Pétersbourg), sur un petit lac formé par l'Ijorka. Elle est bien bâtie, et renferme un beau palais impérial, orné de jardins superbes. Elle possède 1 maison d'orphelins pour les 2 sexes, 1 manufact. de porcelaine, des fabr. de

drap, de chapeaux, etc. 7,000 hab. A 12 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg.

GATTINARA, b. des Etats-Sardes (Novare), sur la rive dr. de la Sésia; ch.-l. de mandem. 3,640 h. A 8 l. N. de Verceil.

GATZ, v. de la rég. de Tripoli. On recueille dans les env. beaucoup de séné. A 78 l. S. E. de Gadhamès.

GAU-ALGESHEIM, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Rhin), sur la rive gau. du Selz; avec 1,400 hab. A 1 l. O. d'Oberingelheim.

GAUBE, lac de France (Hautes-Pyrénées), au milieu des Pyrénées. Il a env. ½ l. de long. sur ¼ de l. de large. A 5 l. S. d'Argelès.

GAUBOCKELHEIM, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Rhin), sur l'Apfel; avec 1,200 hab. A 1 l. ½ O. de Wörrstadt.

GAUBRETIÈRE (la), village de France (Vendée), dans les env. duquel il y a des forges et des mines de fer 1,630 hab. A 2 l. ¼ des Herbiers.

GAUCHOS (les), hab. de l'Amérique mérid. disséminés dans les Provinces-Unies du Rio-de-la-Plata, dans la partie sept. des Pampas, depuis Buenos-Ayres jusqu'à S.-Luis et Mendoza. Ils sont d'origine espagnole, et descendent, dit-on, de quelques familles de cette nation, qui s'étaient établies dans ce pays lors de la conquête. Ils vivent dans une indépendance absolue, exclusivem. occupés de l'éducation de leurs troupeaux. Ils professent la religion catholique. On les dit bienveillans envers les étrangers, et très-hospitaliers.

GAUDENS (St.), v. de France (Haute-Garonne), près de la rive gau. de la Garonne; ch.-l. de sous-préfect., etc. Elle possède 1 société d'agriculture; 1 filat. avec tissage de laine, 1 fabr. de rubans de fil, et des moulins à scies, à farine, à huile et à foulon. Elle com. en grains, bonneterie en fil, papeterie, etc. C'est la patrie de St.-Rémond, fondateur de l'ordre espagnol de Calatrava. 5,630 hab. A 20 l. ¾ S. O. de Toulouse, et à 202 l. S. S. O. de Paris. Lat. N. 43° 7', long. O. 1° 37'.

GAUDENZIO (S.), b. du gr. duché de Toscane (Florence), près de la rive dr. du Dicomano; avec quelques fabr. d'étoffe de laine et 900 hab. A 8 l. E. N. E. de Pontassiere.

GAUDONVILLE, b. de France (Gers); avec 500 hab. A 1 l. ½ E. de St.-Clair-de-Lomagne.

GAULEY, riv. des Etats-Unis (Virginie), qui prend sa source au mont Gauley, chaîne de l'Alleghany, et se jette dans le Great-Kenhawa, après un cours d'env. 28 l.

GAULTIER (St.), pet. v. de France (Indre), sur la rive dr. de la Creuse; ch.-l. de cant. 1,100 hab. A 2 l. ¼ N. O. d'Argenton-sur-Creuse.

GAUNERSDORF, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens); avec 1,000 hab. A 7 l ¼ S. S. O. de Feldsberg.

GAU-ODERNHEIM, pet. v. du grand duché de Hesse-Darmstadt (Rhin), sur la rive dr. du Selz; avec 1,278 hab. A 1 l. ½ E. N. E. d'Alzey.

GAURE, anc. comté de France dans le Bas-Armagnac. Il fait aujourd'hui partie du départ. du Gers.

GAURIAC, vill. de France (Gironde), près de la rive dr. de la Gironde; avec 2,070 hab. A 1 l. ½ N. O. de Bourg-sur-Gironde.

GAURITS, riv. du Cap de Bonne-Espérance (Zwellendam), formée par la réunion de la Gemka et du Buffel, et qui se jette dans la mer des Indes.

GAUSIN, pet. v. d'Espagne (Grenade), dans les mont. de Bonda; avec des fab. de savon, des distilleries d'eau-de-vie et 2 tanneries. 4,640 hab. A 18 l. ½ O. S. O. de Malaga.

GAVARDO, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Brescia), sur la Chiese, qui la divise en 2 parties, lesquelles communiquent ensemble par un pont de pierre et de briques. Il y a différentes usines. 1,880 hab. A 1 l. ½ O. S. O. de Salo.

GAVE, nom synonyme de celui de riv. dans l'anc. Bearn.

GAVELLO, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Polésine), près de la rive dr. du canal Bianco. On le croit bâti sur l'emplacem. d'une ville du même nom dont on voit les ruines dans les env. 2,000 hab. A 1 l. ¼ N. N. E. de Crespino.

GAVETO, port de la rég. d'Alger; dans la prov. et à 23 l. N. E. de Constantina.

GAVI, pet. v. des Etats-Sardes (Gênes), sur la rive dr. de la Lemme; ch.-l. de mandem. 1,600 hab. A 2 l. ½ S. de Novi.

GAVIAON ou GARVÃO, b. du Portugal (Alem-tejo), sur une hauteur; avec 1,117 hab. A 8 l. N. O. de Crato.

GAVINO, grand vill. de Sardaigne à env. 1 l. du Gavino; avec 1,800 hab. A 10 l. ¾ N. N. O. de Cagliari.

GAVIRIA, b. d'Espagne (Guipuzcoa); avec 900 hab. Il y a dans le voisinage 2 sources d'eaux minérales. A 1 l. ½ O. S. O. de Villafranca.

GAVNÖE, pet. île du Danemark (Séland), dans le golfe de Restvader. Elle a env. 1 l. de long sur une ½ l. de large.

GAVRAY, b. de France (Manche), sur la Sienne; ch.-l. de cant. Il possède des fabr. de toiles de crin pour tamis; et comm. en toiles, chaudronnerie et bé-

tail, etc. 1,480 hab. A 4 l. ¼ S. S. O. de Coutances.

Gavre, b. des Pays-Bas (Flandre Or.), sur la rive dr. de l'Escaut; avec 1 moulin à huile et 1,000 h. A 3 l. ½ S. de Gand.

Gavri, b. de Russie (Vilna), près de la rive gau. de la Chechouva; à 11 l. O. S. O. de Rossiena.

Gavrilovskoe, b. de Russie (Vladimir); avec 1 beau haras. A 3 l. ½ S. O. de Souzdal.

Gaya, pet. riv. d'Espagne, qui prend sa source à 5 l. ¾ S. E. de Cervera (Catalogne) et se jette dans la Méditer. près de Tamarit, après un cours d'env. 13 l. ½.

Gayah, v. de l'Indostan (Bahar), sur la riv. gau. du Foulgo. C'est l'une des villes saintes des Indous, soit qu'on la considère comme le lieu natal ou la résidence de Boudha. Plus de 100,000 pèlerins s'y sont rendus en 1815. Le Gouvernement anglais y perçoit un revenu annuel d'env. 400,000 fr. A 18 l. S. O. de Bahar. Lat. N. 24° 49', long. E. 82° 45'.

Gayah, pet. v. de Moravie (Hradisch); avec 1,640 hab. A 5 l. S. E. d'Austerlitz.

Gayah, île de l'archipel des Soulous près de la côte or. de Bornéo. Elle a env. 2 l. de circonf. Lat. N. 4° 46', long. E. 116° 33'.

Gaybiel, b. d'Espagne (Valence); avec 1,400 hab. A 11 l. ½ O. de Castellon-de-la-Plana.

Gayring, en hongrois *Gajar;* b. de Hongrie (Presbourg). On y fait un grand com. A 8 l. ¼ N. O. de St.-Giörgy.

Gazaupouy, b. de France (Gers), près de la rive dr. du Lauvignon; avec 1,000 hab. A 2 l. ¼ N. O. de Condom.

Gazer, bourgade du roy. d'Asben, dans le Sahara; à 23 l. N. d'Acoudy.

Gazgotta, pet. v. de l'Indostan (Bengale). Lat. N. 25° 50', long. E. 86° 55'.

Gazimour, riv. de Sibérie (Irkoutsk), qui prend sa source dans le distr. de Nertchinsk, et se jette dans l'Argoun, après un cours d'env. 80 l.

Gazipour, v. de l'Indostan (Allahabad); ch.-l. de distr.; à 10 l. ½ N. E. de Bénarès. Lat. N. 25° 35', long. E. 81° 13'.

Gaztelugache, île d'Espagne (Biscaye), dans le golfe de Gascogne, au S. O. du cap Machichaco. Lat. N. 43° 29', long. O. 6° 6'.

Gazuolo, vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Mantoue), sur la rive dr. de l'Oglio; avec 2,000 hab. A 2 l. E. S. E. de Bozzolo.

Gazzaniga, vill. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergame), sur la rive dr. du Serio; avec 1 papeterie, 1 filat. de soie, et 3 fabr. de drap commun. 1,550 hab. A 3 l. ½ N. E. de Bergame.

Gdov, pet. v. de Russie (St.-Petersbourg), sur la riv. or. du lac Péipous, sur la Gdovka qui y a son emb.; ch.-l. de rer. 1,000 h. A 23 l. S. S. O. d'Hamburg.

Gdow, pet. v. de Gallicie (Bochnia), sur la Racssa. A 5 l. ¾ O. S. O. de Bochnia.

Gea, b. d'Espagne (Aragon), sur la rive gau. du Guadalaviar; avec un lavoir de laine et des forges. 1,200 hab. A 2 l. E. d'Albarracin.

Geaune, pet. v. de France (Landes), près de la rive dr. du Bas; chef-l. de caot., bur. de poste. 1,400 hab. A 5 l. ¼ S. E. de St.-Sever.

Geba, riv. de Sénégambie qui sort, dit-on, d'un lac du roy. de Kabou, et se divise en 2 branches dont l'un se jette dans l'Océan vis-à-vis de l'île de Bissao, et l'autre dans une vaste baie près de Gonfode.

Geba, établissement portugais du roy. de Kabou, au pays des Mandingeus, dans la Sénégambie, sur la riv. de Geba. L'emplacem. en est malsain. Les Portugais en exportent des cuirs, de la cire et de l'ivoire. 750 hab. A 37 l. ½ N. E. de Bissao.

Gebesee, pet v. de Prusse (Erfurth), sur la Gera; avec 1 chât. et 1,540 hab. A 3 l. ½ S. E. de Weisensee.

Gebhardsdorf, b. de Prusse (Liegnitz); avec 1 fabr. d'émail. 2,100 hab. A 4 l. ½ S. S. E. de Lauban.

Gêboul (*Gabbula*), pet. v. de la Turquie asia. (Alep), sur le bord du lac salé El-Sabkh, appelé anciennement *Lacus-Salsus.* A 15 l. S. E. d'Alep.

Gebratshofen, b. du Würtemberg (Danube); avec 238 hab. A 1 l. ½ S. O. de Leutkirch.

Geby, Gieby ou Creby, île de l'archipel des Moluques, dans le détroit de Gilolo. Elle a env. 15 l. ½ de circuit, et est assez bien peuplée. Elle est sit. sous l'équateur, et par 127° 5' de long. E.

Gechen, riv. d'Abyssinie, dans la partie S. E. du roy. d'Ambara, dont on ne connaît pas encore la source, mais qui se jette dans le Bahr-el-Azrek.

Gedan, v. d'Arabie (Hedjas), à 27 l. S. S. O. de la Mecque.

Gedan, île du golfe Arabique, près des côtes de l'Yémen. Lat. N. 16° 30', long. E. 39° 30'.

Geder ou Djeder, pet. v. de la Turquie asia. (Roum), à 14 l. S. S. O. d'Amasiéh.

Gedern ou Geudern, b. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Haute-Hesse), sur le Vogelsberg au pied duquel coule le Nidder; avec 1 chât. 1,800 hab. A 3 l. ¾ N. E. d'Ortenberg.

Gédidih, bourgade de l'oasis de Dakhél, dans la partie occ. de l'Egypte.

Gedroitzé, b. de Russie (Vilna), à 9 l. ½ E. S. E. de Vilkomir.

Gedroitzi ou Giedrovcie, bourg de Russie (Vilna), près d'un petit lac; à 10 l. ¾ S. E. de Vilkomir.

Geduma, roy. de Sénégambie, limitrophe du Sahara, des pays de Djafnou et de Kasson, et des roy. de Kadjaaga et de Bondou. Il est peu connu.

Geel, vill. consid. des Pays-Bas (Anvers); avec des fabr. de drap et d'étoffes de coton. Il y existe un gr. nombre d'aliénés placés tant chez les hab. que dans les fermes environnantes, et qui y sont traités avec beaucoup de soin. Ce moyen curatif très-simple obtient d'heureux résultats dans beaucoup de cas. 7,000 hab. A 4 l. ¼ S. de Turnhout.

Geertruidenberg, pet. v. forte des Pays-Bas (Brabant Sept.), sur le Biesbosch. Il y a des brasseries qui livrent au com. une bière fort estimée dite *Bergsch bier.* La pêche y est assez active. 1,340 h. A 3 l. ¼ N. N. E. de Breda. Lat. N. 51° 42′, long. E. 2° 31′.

Geeste, pet. riv. du Hanôvre (Stade), qui prend sa source près de Freytag, et se jette dans le Weser.

Gefall, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), dans les env. duquel il y a des mines de plomb. A 3 l. ½ N. N. O. de Krems.

Gefell ou Markt-Gefell, pet. v. de Prusse (Erfurt); avec des fab. de mousselines et de grosse hurlogerie. 600 hab. A 5 l. ¾ S. E. de Ziegenrück.

Gefle ou Giawle, v. de Suède (Gefleborg), à l'emb. de la riv. du même nom dans le golfe de Bothnie, où elle se divise en 3 bras, lesquels forment les îles d'Alder et d'Islandsholm, et 1 canal qui offre aux bâtimens la facilité de remonter jusqu'à la ville; avec 1 chât., chef-l. de distr., évêché, etc. Ses rues sont larges, mais irrégulières. La plupart de ses maisons sont bâties en bois. On y remarque l'hôtel-de-ville. Elle possède 1 imprimerie, la seule du distr.; des fabr. de toiles à voiles et autres, de coutils, lainages, noir de fumée, fer-blanc; des raffineries de sucre, etc. On en exporte du fer, des planches, du goudron, de l'ocre, des clous, du poisson; et on y importe du grain et du sel. La pêche y est assez active ainsi que la navigation. 6,000 hab. A 40 l. ½ N. N. O. de Stockholm. Lat. N. 60° 39′, long. E. 14° 48′.

Gefle-an, riv. de Suède (Gefleborg), qui sort de l'extrém. N. E. du lac Stor-Siön, et se jette dans le golfe de Bothnie à Gefle.

Gefleborg, distr. de Suède dans le Svealand, formé des anc. prov. de Gæstrikland et de Helsingland. Il est borné au N. par le Wester-Noorland; à l'E. par le golfe de Bothnie; au S. E. par le distr. d'Upsala; au S. par le Westeras; à l'O. par le Jæmtland, et au S. O. par le Stora-Kopparberg. Il a env. 63 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., 34 l. ½ de largeur, et 1,534 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 96,000 ames. Ce distr. est en gr. partie couvert de mont. couronnées de forêts peuplées de bêtes fauves, et d'une multitude de lacs qui communiquent presque tous entre eux. Les riv. ne sont, pour ainsi dire, que des canaux de communication entre les lacs, ou entre ceux-ci et la mer. La plus consid. est la [illegible]uisne. Le climat est en général très-froid. Dans l'intérieur le sol est assez fertile; mais il n'y en a qu'une très-petite partie de cultivée. On y recueille du blé, mais non pas en quantité suffisante pour la consommation des hab.; de l'avoine, de l'orge et des pommes de terre. On y élève des chevaux estimés, et beaucoup de gros bétail. Il y existe de riches mines de fer. Les hab. fabriquent eux-mêmes les lainages et les toiles à leur usage. Ce distr. est divisé en 3 arrond.: Gæstrikland, Helsingland-Mérid., et Helsingland-Sept. Gefle, ch.-l.

Gefrées, b. de Bavière (Haut-Main); ch.-l. de présidial. Il y a des fabriques de toiles et de pain d'épice, des brasseries et des distilleries d'eaux-de-vie de grains. 1,130 hab. A 5 l. ¾ N. E. de Bayreuth.

Geh, v. du Beloutchistan (Mekran), sur un affl. du Serrou, à 16 l. O. de Kasserkund.

Gehmen, b. de Prusse (Münster), sur l'Aa; avec 1 chât. et 810 hab. A 15 l. S. O. de Münster.

Gehofen, b. de Prusse (Merseburg); avec 800 hab. A 3 l. ½ S. de Sangerhausen.

Gehrden, pet. v. de Prusse (Minden), sur la rive gau. de l'Œse; avec 760 hab. A 4 l. ½ N. de Warburg.

Gehren, b. de la princip. de Schwartzburg-Sondershausen, sur le Wohlrose; avec 1 chât., chef-l. de baill. 1,220 hab. A 4 l. ½ O. S. O. de Blankenburg.

Geib, en hongrois *Hibbe;* b. de Hongrie (Liptau), sur la rive dr. de la Hibbicza; avec 1,800 hab. A 7 l. ½ N. N. E. de Brezno-Banya.

Geier, pet. v. minière de Saxe (Erzgebirge); avec des fabr. de dentelles. On exploite dans les env. des mines de cobalt, d'étain, d'arsenic, de vitriol, etc. 1,800 hab. A 2 l. E. N. E. de Grunhayn.

Geiersberg, Supihora ou Kysperk, pet. v. de Bohême (Königingrätz), sur le Stillen-Adler; avec 800 hab. A 13 l. ¼ E. S. E. de Königingratz.

Geilenkirchen, pet. v. de Prusse

(Aix-la-Chapelle), sur la Wurna; ch.l. de cer. Elle est assez bien bâtie. Elle possède des fabr. de draps et de casimirs, 1 savonnerie assez consid. et 1 manuf. de tabac. 1,780 h. A 4 l. ½ O. de Juliers.

GEIMERSHEIM, b. de Bavière (Regen); avec 800 hab.

GEISA ou GEISS, pet. v. murée du gr. duché de Saxe-Weimar, sur la rive gau. de l'Ulster; chef-l. de baill.; avec 1 chât., et 1,628 hab. A 8 l. ¼ O. N. O. de Meiningen.

GEISEKE ou GESEKE, pet. v. de Prusse (Arnsberg), sur la Weihe; avec des fabr. de toiles. 2,980 hab. A 10 l. ½ N. E. d'Arnsberg.

GEISELHÖRING, b. de Bavière (Regen), sur la Petite-Laber; avec 900 hab. A 2 l. ½ N. E. de Pfaffenberg.

GEISELWIND, b. de Bavière (Rezat); avec 800 h. A 9 l. ¼ O. S. O. de Bamberg.

GEISELFELD, b. de Bavière (Isar), sur la rive gau. de l'Ulm. Il com. en planches de chêne et tonneaux. 950 hab. A 10 l. ¼ N. E. de Landshut.

GEISENHAUSEN, b. de Bavière (Isar), sur la Vils; avec 540 hab. A 2 l. S. E. de Landshut.

GEISENHEIM, b. muré du duché de Nassau, sur la rive dr. du Rhin; avec un beau chât. et 1,940 hab. A 2 l. ½ S. O. de Wiesbaden.

GEISERS, sources thermales intermittentes d'Islande très-remarquables. Les jets des 2 principales, appelées le Grand et le Nouveau Geiser, s'élèvent de 90 à 100 pieds de hauteur.

GEISING (Neu), pet. v. minière du roy. de Saxe (Misnie), sur le Geisingbach; chef-l. de baill. Il y a 1 fonderie d'étain, et 480 hab. A 4 l. ¾ S. E. de Dippoldiswalde.

GEISINGEN, pet. v. du gr. duché de Bade (Lac-et-Danube), sur la rive gau. du Danube, que l'on passe sur un beau pont. 1,000 hab. A 8 l. N. de Schaffhausen.

GEISLAUTERN, vill. de Prusse (Trèves), sur la Rossel; avec 1 usine à fer à hauts-fourneaux, et 1 fabr. de ferblanc. 415 hab. A 2 l. ½ O. de Saarbruck.

GEISLINGEN, pet. v. de Würtemberg (Danube), sur le Rohrbach, dans 1 vallée étroite; chef-l. de baill. Elle possède des fabr. d'objets au tour en ébène, corne et bois; des coutelleries, des martinets à fer et à cuivre, des papeteries, des moulins à huile et à polir. 2,000 hab. A 6 l. ¾ N. N. O. d'Ulm.

GEISMAR, vill. de l'électorat de Hesse (Basse-Hesse), près de la rive gau. de l'Elbe; avec une source minérale très-connue en Allemagne. 580 hab. A 1 l. ½ O. N. O. de Frizlar.

GEISPOLTZHEIM, gr. vill. de France (Bas-Rhin), sur l'Andlau; chef-l. de cant. Il possède des fabr. d'amidon, des teintureries, des corderies, des tuileries et des briqueteries. 2,000 hab. A 2 l. ¾ S. S. O. de Strasbourg.

GEITHAYN ou GEITHEN, pet. v. murée du roy. de Saxe (Leipzig), près de 3 étangs; avec 1 faub. et des fabr. de cotonnade, de futaine et de toiles. 1,700 hab. A 9 l. ¾ S. E. de Leipzig.

GELAGEL, v. d'Arabie (Nedjed); à 62 l. S. O. d'El Koueit.

GELB (*Gelduba*), vill. de Prusse (Clèves), sur la rive gau. du Rhin, à l'endroit où Drusus fit construire un pont. A 4 l. ½ N. O. de Düsseldorf.

GELCHSHEIM, b. de Bavière (Bas-Main), à 2 l. N. de Rottingen.

GELDORP, vill. des Pays-Bas (Brabant-Sept.); avec 1 vieux chât. et des fabr. de draps renommés. 1,200 hab. A 9 l. S. S. E. de Bois-le-Duc.

GELENAU, vill. du roy. de Saxe (Erzgebirge). Un gr. nombre de ses hab. se livrent à la filat. de fil fin destiné à la fabrication de la dentelle; les autres, qui sont la plupart charpentiers et maçons, s'absentent en été pour chercher de l'ouvrage, et reviennent dans leurs foyers en hiver. 2,500 hab. A 3 l. ¾ S. S. E. d'Alt-Chemnitz.

GELISSON, pet. v. sur la côte mérid. de l'île Célèbes, à 13 l. ½ S. E. de Macassar.

GELLAH, pet. v. fortifiée de la rég. d'Alger (Constantina), sur une haute mont., près la rive gau. de la Medjerda. C'est un lieu de refuge pour les individus de la rég. et des pays voisins qui se rendent coupables de quelques crimes envers des particuliers, et qui y restent jusqu'à ce que leurs amis aient composé avec les offensés; à 45 l. E. de Constantina.

GELLAH, pet. v. de la rég. de Tunis, sur la rive dr. de la Medjerda, et que l'on croit bâtie sur les ruines de l'anc. *Castra Corneliana*. A 7 l. N. de Tunis.

GELLIVARA ou GELLIVARE, b. de Suède (Bothnie-Sept.); avec des forges. On exploite dans les env. de riches mines de fer. 1,100 hab. A 49 l. N. N. O. de Lulea.

GELLICONDA, v. de l'Indostan (Carnate), à 16 l. ½ N. O. de Nellor. Lat. N. 15° 4', long. E. 76° 52.

GELMA ou KALMAH (*Calama*), pet. v. de la rég. d'Alger, près de la rive dr. de la Seïbous; à 25 l. E. de Constantina.

GELNHAUSEN, pet. v. murée de l'électorat de Hesse (Hanau), sur 1 haute mont. et près de la Kinzig. On y voit les ruines d'un palais de l'empereur Frédéric Ier (Barberousse). C'était an-

ciennem. 1 ville impériale. A 5 l. ¼ E. N. E. de Hanau.

GELSA, b. marit. du roy. de Dalmatie, dans l'île de Lesina; avec 900 hab. A 12 l. S. S. E de Spalatro.

GELVANI, b. de Russie (Vilna), sur la rive dr. de la Chirvinta; à 15 l. ½ N. O. de Vilna.

GELVES, pet. v. d'Espagne (Séville), sur le penchant d'une haute mont. et sur la rive dr. du Guadalquivir. 3,650 hab. A 2 l. ½ S. E. de S. Lucar-la-Mayor.

GEMA, b. d'Espagne (Zamora), sur la pente d'une mont.; avec 400 hab. A 4 l. ¼ S. S. E. de Zamora.

GEMARKE, pet. b. muré de Prusse (Düsseldorf), sur la rive dr. du Wipper; avec des fabr. de soieries, d'étoffes de coton, de fil, de toiles; des filat., des blanchisseries, etc. 1,900 hab. A 8 l. E. de Düsseldorf.

GEMBICE ou GEMBITZ, pet. v. de Prusse (Posen), sur la rive dr. de la Netze; avec 1 fabr. de draps. 525 hab. A 2 l. ¼ S. E. de Mogillno.

GEMBLOUX (*Geminiacum*), b. des Pays-Bas (Namur), sur l'Orneau; ch.-l. de cant.; avec des fabr. de coutellerie. Ce bourg était autrefois une ville fortifiée. 1,660 hab. A 4 l. N. O. de Namur.

GEMENOS, vill. de France (Bouches-du-Rhône); avec 1 beau chât., dont le parc et les belles cascades ont été chantés par Delille. A 1 l. E. N. E. d'Aubagne.

GEMERT, gr. vill. des Pays-Bas (Brabant-Sept.); chef-l. de cant.; avec des fabr. de toiles et 3,920 hab. A 5 l. N. E. d'Eindhoven.

GEMKA ou RIV. DES LIONS, en hollandais *Leeuwen*, riv. du Cap de Bonne-Espérance, qui prend sa source dans les monts Nieuwveld, et se jette dans le Buffel.

GEMME-LE-ROBERT (Ste.), vill. de France (Mayenne); avec 2,352 hab. A 1 l. ¼ N. N. E. d'Evron.

GEMMI, mont. de Suisse, dans la chaîne des Hautes-Alpes (Valais), sur les confins de l'Oberland bernois. Elle s'élève à 6,960 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y a pratiqué une route pour les piétons et même pour les mulets dans la belle saison.

GEMONA, pet. v. du roy. Lombardo-Vénitien (Udine), sur le revers occ. de la mont. du même nom et sur la rive gau. du Tagliamento. Elle est bien bâtie. Il s'y fait un gr. com. de transit. 4,490 hab. A 4 l. ¼ S. E. de Tolmezzo.

GÉMOZAC, b. de France (Charente-Inférieure); ch.-l. de cant.; avec 2,184 hab. A 1 l. ½ O. de Pons.

GEMÜND ou GMÜND; pet. v. d'Autriche (Territ. au-dessous-de-l'Ens), au confl. de la Launitz et de la Lainsetz; avec 1 chât. C'est le lieu natal du mathématicien Jean de Gmünden. 700 hab. A 4 l. ½ E. de Gratzen.

GEMÜND, pet. v. de Prusse (Aix-la-Chapelle), au confl. de l'Urft et de l'Olef; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap et d'étoffes de soie; des tanneries, 1 martinet, 1 haut-fourneau, et 1 fonderie de plomb. 1,100 hab. A 9 l. ¼ S. E. d'Aix-la-Chapelle.

GEMÜND ou GMÜND, pet. v. d'Illyrie (Laibach), au pied des Alpes, sur la rive gau. de la Liser; avec 1 chât. Il existe dans les env. des mines et des fonderies de fer et de cuivre. 3,460 hab. A 17 l. O. N. O. de Klagenfurth.

GEMÜNDEN ou GMÜNDEN, pet. v. d'Autriche (Territ. au-dessus-de-l'Ens), à l'emb. de la Traun, dans le lac du même nom. Elle possède de nombreux magasins de sel et des fabr. de couronnes de roses en terre glaise (pour les tombeaux); les Turcs en achètent plus de 150,000 annuellem. Son principal com. consiste en sel. 2,000 hab. A 7 l. ¼ S. O. de Wels.

GEMÜNDEN, v. de Bavière (Bas-Main), au confl. de la Saale et du Main; chef-l. de présidial; avec 1,150 hab. A 9 l. ½ N. O. de Würtzburg.

GEMÜNDEN, b. de Prusse (Coblenz), près du Simmerbach; avec 1 chât. et 820 hab. A 13 l. ¾ S. O. de Coblenz.

GEMÜNDEN, pet. v. murée de l'électorat de Hesse (Haute-Hesse), sur la rive dr. de la Wohra; avec 1,140 hab. A 1 l. ¾ E. de Rosenthal.

GENALER, v. d'Abyssinie (Tigré), à 25 l. N. N. E. de Chelicot.

GENAPPE, b. des Pays-Bas (Brabant-Mérid.), sur la rive dr. de la Dyle; ch.-l. de cant.; avec 1 papeterie, des brasseries, 1 moulin à huile et des forges. 1,200 hab. A 5 l. ¾ S. S. E. de Bruxelles.

GENASANO, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Rome), près la rive dr. d'un affl. du Sacco; avec 1,100 hab. A 9 l. ¾ O. N. O. de Frosinone.

GENAVE, b. d'Espagne (Murcie), entre le Guardarmena et le Guadalimar; avec 825 hab. A 4 l. ¼ N. de Seguro-de-la-Sierra.

GENÇAY, b. de France (Vienne), sur la rive gau. de la Cluère; ch.-l. de cant.; avec des fabr. d'étoffes de laines, et 750 hab. A 3 l. S. E. de Vivonne.

GENDERGEN ou GENDERINGEN, vill.

des Pays-Bas (Gueldre); ch.-l. de cant.; avec 2,800 h. A l. E. S. E. d'Arnheim.

GENEGUSSY, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), dans le Montenegro, sur la rive dr. du Ricovernovich A 3 l. ¼ E. N. E. de Cattaro.

GENEMUIDEN, b. des Pays-Bas (Yssel-Sup.), près de la rive gau. du Zwartewater. Il s'y fabr. une gr. quantité de nattes de jonc et de paille, qui sont l'objet d'un com. assez lucratif avec les prov. voisines. 1,100 h. A 3 l. ½ N. E. de Kampen.

GÉNÉRAC, village de France (Gard), avec des distilleries d'eau-de-vie et des fab. de tuiles. 1,843 hab. A 3 l. S. de Nîmes.

GENERARGUES, vill. de France (Gard), près de la rive dr. du Gardon-d'Anduze; avec des fabr. de couvertures de laine. 650 hab. A 1 l. N. d'Anduze.

GÊNES (golfe de), (*Ligusticus-Sinus* ou *Mare-Ligusticum*), en italien *Golfo-di-Genova*; gr. golfe de la Méditer. sur les côtes d'Italie. Il baigne les prov. sardes de Gênes et de Nice, le duché de Massa et le duché de Lucques. Il a env. 50 l. d'étendue, et renferme différentes îles, dont les plus remarquables sont celles de Palmaria et de Galinara.

GÊNES, en italien *Genova*; prov. ou division des Etats-Sardes, avec le titre de duché, compris en grande partie entre la chaîne des Apennins et la mer, et qui s'étend en ligne courbe autour du golfe du même nom. Elle est bornée au N. par le Piémont et le duché de Parme; à l'E. par le duché de Modène et la principauté de Massa et Carrara; au S. par la Méditer.; et à l'O. par le comté de Nice. Elle a env. 49 l. dans sa plus gr. longueur, de 10 à 18 l. de largeur, et 375 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 559,400 individus. La disposition des Apennins indique les diverses inclinaisons du sol, et la distribution des vallées dont se compose cette prov. Ses principales riv. sont l'Arosia, la Capranna, la Polcevera, le Bisagno, la Scrivia, la Lavagna, la Vara et la Magra. Il y existe de belles masses de forêts et de bons pâturages. Le sol, en général pierreux et peu fertile, est cultivé avec intelligence. On y recueille du grain, mais en petite quantité, toute espèce de fruits et de légumes d'une très-bonne qualité, du vin, des olives, des oranges, des limons, des figues, etc. Il y a des carrières de beaux marbres, d'ardoises, de pierre calcaire, du schiste pyriteux de fer et de cuivre, du sable ferrugineux, de l'amianthe, du sulfate de chaux, des eaux minérales à Voltaggio et à Aqua-Santa, près de Voltri. L'industrie y a pour objet des fabr. de savon, de parfums, de pâtes très-recherchées, de différens tissus, de cérnse, de papier, etc. On pêche du corail sur les côtes. On tire du dehors une gr. partie des grains nécessaires à la consommation. Le com. y est assez actif.—Le duché de Gênes est le pays des anc. Liguriens. La république de Gênes était déjà florissante du temps des croisades, et la ville fut long-temps l'un des principaux entrepôts du com. de l'Europe. Ce pays a tour-à-tour appartenu aux marquis de Montferrat, aux ducs de Milan, aux empereurs, aux rois de France, etc. En 1528, le célèbre André Doria, ligué avec Charles-Quint, rendit l'indépendance à sa patrie, et y établit le gouvernem. républicain. Dans le 18e siècle, la république de Gênes éprouva plusieurs révolutions, et cessa enfin d'exister au 19e. Réunie aux Etats-Sardes par le congrès de Vienne, en 1815, elle forme aujourd'hui la 8e prov. des Etats de terre ferme, et est divisée en 7 petites prov. ou arrond.: Gênes, Savone, Novi, Chiavari, Levant, Albenga Bobbio.

GÊNES (*Genua*), en italien *Genova*; v. forte des Etats-Sardes, sur le golfe du même nom; avec 1 port l'un des meilleurs de la Méditer., et qui est défendu par 2 forts; ch.-l. de la prov. ci-dessus, siége d'un sénat royal, d'un conseil d'amirauté, d'un archevêché, etc. Bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une mont., elle offre, du côté de la mer ou par le chemin de St.-Pierre-d'Arena, un coup-d'œil tout-à-fait majestueux; mais vue de plus près, elle ne présente que des rues la plupart étroites, et des maisons très-élevées; ce qui lui donne un air sombre et triste. On y remarque le pont Carignan, les places de l'Arqua-Verde et de Bianchi, les rues Neuve, Balbi et Nuovissima, qui comptent un grand nombre de beaux palais, tous construits en marbre blanc, et ornés de sculptures, de collections de tableaux des plus grands maîtres de l'Italie, etc.; entre autres ceux de Doria, Balbi, Durazzo, Brignola, Pallavicini, Spinola, etc.; le palais royal, jadis du doge, l'hôpital dit l'Auberge (Albergho), l'église métropolitaine, celles de l'Annonciade, de St.-Syrus, de St.-Ambroise, de Notre-Dame-de-Carignan, de St.-Etienne; la bourse, la banque St.-George, les aqueducs, le chantier de la *Foce*, etc. Elle possède 1 université, 1 académie des beaux-arts, 1 musée d'histoire naturelle, 3 bibliothèques publiques, plusieurs jardins botaniques, 2 collég. dont l'un tenu par des jésuites; 1 école de sourds-muets, 1 école de marine et de pilotage, etc.; 5 hôpitaux et hospices; des fab. de velours, de damas, d'étoffes de soie ornées de fleurs, de bas,

de gants, de dentelles, de rubans, de savon, de papiers, etc. Elle com. en grains, laines, coton, drogueries, oranges et citrons provenant de son territoire, etc. Il y a dans ses env. de belles carrières de marbres, dont les produits forment aussi un objet de com. — D'après Jacques Varagioe, archevèque de Gènes, cette ville a été fondée 707 ans avant Jésus-Christ. Détruite par Magon, général carthaginois, l'an de Rome 524, elle fut rétablie l'an 545. De la domination des Romains elle passa successivement sous celle des Bourguignons, des Goths et des Lombards. Presque ruinée une seconde fois, elle fut restaurée par Charlemagne. Au 10e siècle elle fut prise par les Sarrasins, qui passèrent les hommes au fil de l'épée, et emmenèrent les femmes et les enfans esclaves en Afrique. Rétablie de nouveau, elle étendit son com. et devint de plus en plus florissante. Elle a été prise et reprise plusieurs fois; mais le siége le plus remarquable qu'elle ait soutenu est celui de 1800, époque à laquelle elle était défendue par une garnison française aux ordres de Masséna. — Les env. sont d'une gr. beauté. 85,000 hab. A 33 l. S. E. de Turin. Lat. N. 44° 24', long. E. 6° 32'.

GENESEE, riv. des Etats-Unis, qui prend sa source dans la Pennsilvanie, arrose l'Etat de New-York, et se jette dans le lac Ontario, à Charlotte, après un cours d'env. 37 l.

GENEST, b. de France (Manche); au bord de la mer; avec des salines, et 1,000 hab. A 2 l. O. d'Avranches.

GENEST-D'AMBIÈRE (St.), b. de France (Vienne); à 3/4 de l. O. de Lencloître.

GENEST-DE-MALIFAUX (St.), b. de France (Loire), près de la rive dr. de la Semène; ch.-l. de cant.; avec 2,760 hab. A 2 l. 1/2 S. S. E. de St.-Etienne.

GENESTELLE, b. de France (Ardèche); avec 2,100 hab. A 2 l. 3/4 d'Aubenas.

GENEVA, b. des Etats-Unis (New-York), sur une hauteur, à l'extrémité mérid. du lac Seneca; à 5 l. 3/4 E. de Canandaigua.

GENÈVE (Lac de) ou LEMAN (*Lemanus-Lacus*), en allemand *Genfer-See*; lac situé à l'extrémité S. O. de la Suisse, à 1,134 pieds au-dessus du niveau de la Médiler., et qui baigne les cant. de Genève, de Vaud et du Valais, ainsi qu'une partie de la Savoie. Il a 16 l. 3/4 de long, et 3 l. 3/4 de large. On évalue sa superf. à 56 l. 1/4 carr. Sa plus gr. profondeur, près des rochers de Meillerie, est de 950 pieds. Le Rhône s'y jette par 3 emb. à quelque distance de Villeneuve, et en sort à Genève. De 40 autres riv. qui lui portent le tribut de leurs ondes, les plus considér. sont la Vanoge et la Dranse. Quelquefois ses eaux s'élèvent et s'abaissent subitement. Ce phénomène, connu sous le nom de *seiches*, n'a pas encore été expliqué d'une manière satisfaisante. L'aspect de ce lac est plein de sublimité, et ses rives offrent aux regards une multitude de golfes délicieux, environnés de villes, de villages, de vignes et de vergers qui se réfléchissent dans le cristal de ses ondes limpides. Il y navigue de gr. embarcations à 2 mâts et à voiles.

GENÈVE, en allemand *Genf*; canton de Suisse, le plus pet. et le 22e dans l'ordre de la confédération. Son territ. presque entièrement enclavé entre la France et la Savoie, a env. 6 l. 1/4 dans sa plus gr. longueur, 2 l. 1/4 de largeur, et 14 l. 1/4 carr. de superf. On évalue sa pop. à 44,000 ames, dont deux tiers sont calvinistes et un tiers catholiques. Il se forme de quelques petites plaines et de plusieurs côteaux qui s'étendent au pied du Salève et du Jura. Le climat y est en général doux et agréable. Le sol est fertile, et on y recueille du blé, mais non pas en quantité suffisante pour la consommation des hab.; du vin, des fruits et des légumes d'une excellente qualité. On y élève du gros et du menu bétail, et on y fait de très-bons fromages. L'industrie manufacturière y a pour objet toutes sortes d'ouvrages d'horlogerie et de bijouterie, et des fabr. de drap, de lainages, d'étoffes de coton, de cuirs, de chapeaux, etc. L'instruction publique est dans l'état le plus florissant. La langue française y est d'un usage général. Le clergé protestant forme un corps que l'on appelle la *vénérable compagnie*, et qui surveille tout ce qui a rapport au culte public. — Ce cant. se compose du territ. de l'anc. répub. de Genève et de quelques distr. détachés de la Savoie et du pays de Gex, par le congrès de Vienne en 1815. Son gouvernem. est représentatif. Il se compose d'un conseil d'État, qui est investi des pouvoirs exécutif et administratif, et qui est formé de 24 membres inamovibles, et d'un conseil représentatif de 278 membres, présidé par 4 syndics qui font partie du conseil d'État. Il existe, en outre, un tribunal suprême, 1 cour d'appel, des tribunaux inf. appelés cours d'audiences; et enfin 1 tribunal de commerce. La constitution ne reconnait plus comme autrefois, de patriciens et de classes privilégiées; tous les citoyens y sont égaux devant la loi. Le canton est divisé en 36 communes ou mairies. Son contingent à l'armée fédérale est de 880 hommes, et celui pour les frais de guerre et autres

dépenses générales de la confédération, de 15,000 fr. Il a pour cap.:

GENÈVE (*Geneva*), en allemand *Genf*; v. sit. à l'extrémité S. O. du lac du même nom, à 1,152 pieds au-dessus du niveau de la mer, au point où le Rhône en sort, et un peu au-dessus du confl. de ce fleuve et de l'Arve; avec un port, des murailles et des ouvrages de fortificat. d'une assez gr. étendue; siége du gouvernem. et des autorités supér. du cant. Elle est bâtie en amphithéâtre. Le Rhône la divise en 3 parties, la Cité ou la ville haute, l'Ile et le quartier St.-Gervais ou Pet. ville. Ces différens quartiers communiquent entre eux par 4 beaux ponts. Ses rues sont assez larges, mais irrégulières. Celles de la partie basse sont exposées à être inondées lorsque les eaux du lac éprouvent quelque accroissem. consid. Ses maisons sont très-élevées. Il y en a un gr. nombre de fort belles, surtout dans la Cité. On y remarque la terrasse de la Treille, la place St. Antoine et le Petit-Languedoc; l'église cathédrale de St.-Pierre, qui s'élève au-dessus de tous les autres édifices, et qui est surmontée de 3 tours; l'hôtel-de-ville où l'on monte par une rampe sans degrés, le collége, l'observatoire, l'hôpital, le théâtre, la vieille tour en l'île, un pont suspendu en fil de fer sur les remparts, et un autre semblable sur le Rhône, au-dessous de son enceinte. Elle possède 1 société pour les progrès des arts et de l'agriculture, 1 société d'histoire naturelle, 2 sociétés de médecine, 1 société biblique, 1 société de musique sacrée, 1 académie ou université, 1 collége, 1 bibliothèque publique, 1 gr. nombre de collections scientifiques particulières, 1 jardin botanique, 1 hôpital général, 1 bur. de bienfaisance, 1 maison d'orphelins, etc. Cette ville, la plus manufacturière de la Suisse, est surtout renommée pour son horlogerie et sa bijouterie. Il y a en outre des fab. de drap, de châles en laine et en soie, de limes, de chapeaux, de souliers; des imprimeries d'indiennes, etc. Il s'y fait aussi beaucoup d'affaires de banque. C'est la patrie de J.-J. Rousseau, de Casaubon, Lefort, Pictet, Necker, madame de Staël, de l'historien Mallet, de Bonnet, Saussure, etc. Les Genevois offrent un mélange du caractère suisse et français. Ils sont gais, polis, industrieux, actifs et très-entendus dans le com. L'éducation des femmes est particulièrem. soignée, et ajoute beaucoup aux charmes de la société. — Peu de villes ont acquis plus de célébrité dans l'histoire que Genève. Dès qu'elle fut parvenue à assurer son indépendance, Calvin et Bèze formèrent dans ses murs une pépinière de prédicateurs et de théologiens zélés, qui en firent bientôt la métropole de presque toutes les églises réformées. Leurs institutions contribuèrent d'ailleurs puissamment à sa prospérité. Réunie à la France en 1798, elle en fit partie jusqu'en 1813, qu'elle recouvra son indépendance. En 1815 elle fut admise au nombre des 22 cant. suisses. Ses env. sont de toute beauté, et offrent une gr. variété de promenades et d'excursions charmantes. 22,000 hab. A 124 l. ½ de Paris. Lat. N. 46° 12', long. E. 3° 48'.

GENEVIÈVE (Ste.), pet. v. des Etats-Unis (Missouri), près de la rive dr. du Missisipi; ch.-l. de comté. C'est le principal entrepôt des mines de plomb que l'on exploite près du Marimac. 1,500 hab. A 18 l. ½ S. S. E. de St.-Louis.

GENEVIÈVE (Ste.), village de France (Aveyron), sur l'Argence-la-Vive; ch.-l. de cant.; avec 500 hab. A 2 l. ½ S. E. de Mur-de-Barres.

GENEVIÈVE (Ste.), village de France (Oise); avec des fabr. de cornes à lanternes, de tabletterie, et surtout de bois d'éventails. 950 hab. A 2 l. N.-N. E. de Méru.

GENEVILLA, b. d'Espagne (Navarre), sur la rive dr. de l'Ega; avec des fabr. de toiles et 390 hab. A 8 l. S. E. de Vitoria.

GENÈVRE (mont), mont. des Alpes, sur la limite de la France et des Etats-Sardes, entre le départ. des Hautes-Alpes et l'arrond. de Suse. Elle s'élève à 11,058 pieds au-dessus du niveau de la mer.

GENGENBACH, pet. v. du gr. duché de Bade (Kinzig), sur la rive dr. de la Kinzig; avec 1 belle halle, 1 papeterie et 1,850 hab. A 2 l. ½ S. E. d'Offenburg.

GENGOU-LE-ROYAL (St.) ou JOUVENCE, pet. v. de France (Saône-et-Loire), sur une pet. riv. qui se jette dans la Grône; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 fabr. de chapeaux et 1 tannerie; et com. en vins de son territ. qui passent pour les meilleurs du Mâconais. 1,400 hab. A 5 l. N. de Cluny.

GENIÈS-DE-DROMONT (St.), vill. de France (Basses-Alpes). On voit sur une hauteur du voisinage la chapelle et l'hermitage de N. D. de Dromont qui occupent, dit-on, une partie de l'emplacem. de l'anc. *Theopolis*. A 2 l. ½ N. E. de Sisteron.

GENIÈS-DE-MALGOIRES (St.), bourg de France (Gard); avec des fabr. de cadis, 1 filat. de soie et des tanneries, 1,100 hab. A 4 l. ½ N. O. de Nîmes.

GENIÈS-DE-RIVE-D'OLT (St.), pet. v. de France (Aveyron), dans le fond d'un

vallon sur le Lot ; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est en général bien percée et bien bâtie. Elle possède des fab. d'étoffes de laine et de chapeaux ; des filat. de laine, des tanneries consid. ; et fait un assez gr. com. en meubles, tonnellerie et bois pour la marine. C'est la patrie de l'abbé Raynal. 2,580 hab. A 8 l. ³/₄ E. N. E. de Rhodez.

Genil ou Xenil, riv. d'Espagne qui sort d'un petit lac de la sierra-Nevada (Grenade), et se jette dans le Guadalquivir, près de Palma.

Genille, gr. vill. de France (Indre-et-Loire), sur la rive dr. de l'Indroye; avec 1,900 hab. A 2 l. ½ N. O. de Loches.

Génis (St.), b. de France (Charente-Inférieure), sur la route de Bordeaux à La Rochelle; chef-l. de cant., bur. de poste; avec 2,610 hab. A 2 l. ½ N. O. de Jonsac.

Génis, vill. de France (Dordogne), sur la rive gau. de la Haute-Vezère; avec 1 fonderie et 1 forge. 1,400 hab. A 2 l. E. d'Exideuil.

Genis-Laval (St.), pet. v. de France (Rhône), sur la route de Lyon à Saint-Etienne; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. de papiers peints estimés, de boutons, de tapis de pieds en velours de laine, de bannières et de tableaux d'église, d'encre d'imprimerie et de toutes sortes de couleurs pour papiers peints. 1,900 hab. A 2 l. S. S. O. de Lyon.

Genis-terre-noire (St.), vill. de France (Loire); avec 1 fonderie et 1 clouterie. 1,256 hab. A ¼ de l. de Rive-de-Gier.

Genix ou Génis (St.), b. des Etats-Sardes (Savoie), sur la rive dr. de Guiers, près de son confl. avec le Rhône; ch.-l. de mandem. 1,770 hab. A 6 l. ³/₄ O. de Chambéry.

Genlis, b. de France (Aisne); avec 1 fab. de sucre de betterave, et 745 hab. A 1 l. ½ N. de Chauny.

Genlis ou Jenlis, joli vill. de France (Côte-d'Or); chef-l. de cant., bur. de poste. 860 hab. A 4 l. ½ S. E. de Dijon.

Gennep, pet. v. des Pays-Bas (Limbourg), sur la Niers et à une petite dist. de la rive dr. de la Meuse; avec des filat. de coton et de gr. tanneries. 1,000 hab. A 13 l. ¼ N. de Ruremonde.

Gennes, vill. de France (Maine-et-Loire), sur la rive gau. de la Loire; chef-l. de cant.; avec 1,455 hab. A 1 l. ½ S. des Rosiers.

Gennes-sur-Seiche, gr. vill. de France (Ille-et-Vilaine); avec 2,076 hab. A 2 l. ¼ N. E. de la Guerche.

Genoix (St.), gr. vill. des Pays-Bas (Flandre-Occ.); avec 2,900 hab. A 4 l. ¼ E. S. E. de Menin.

Génolhac, pet. v. de France (Gard), près du Homol; chef-l. de cant., bur. de poste. Elle possède des fabr. d'arçons de selle. 1,673 hab. A 7 l. ½ N. N. O. d'Alais.

Génouillac, b. de France (Creuse), sur la Petite-Creuse; avec 1,080 hab. A 4 l. ¼ O. de Boussac.

Genoux (St.), b. de France (Loire-et-Cher), près de la rive dr. de la Saudre, à côté du bourg de Selles-St.-Denis; avec 1,600 hab. A 2 l. ³/₄ O. S. O. de Salbris.

Gensac, pet. v. de France (Gironde), sur la rive dr. d'une pet. riv. qui se jette non loin de là dans la Dordogne; avec 2,800 hab. A 2 l. ³/₄ S. E. de Castillon.

Gensano, pet. v. de l'État-de-l'Église (Rome); avec 3,000 hab. A 6 l. ³/₄ S. E. de Rome.

Gente Hermosa (Isla-de), île de la Polynésie, au N. de l'île des Navigateurs. Lat. S. 10° 42', long. O. 172° 27'.

Gentiah, v. de l'Indostan (Bengale); chef-l. d'un distr. indépendant du même nom. Lat. N. 25° 10', long. E. 89° 30'.

Genthin, pet. v. murée de Prusse (Magdeburg), sur la rive gau. de la Stremme; avec 1 faub.; chef-l. de cer. Elle possède des distilleries d'eau-de-vie de grains et de nombreuses brasseries. 1,650 hab. A 7 l. O. de Brandenburg.

Gentilly, vill. de France (Seine), sur la Bièvre, et que l'on nomme aussi Gr. Gentilly pour le distinguer du Petit-Gentilly, qui est contigu aux murs de Paris. Il y a des fabr. d'acides minéraux et de savon, d'amorces de fusil à piston, de mouchoirs de fil de lin; des blanchisseries d'étoffes de coton, etc. — Gentilly a été la résidence des rois de France de la première et de la deuxième races. 1,830 hab. A 1 l. S. de Paris.

Genzano, b. du roy. de Naples (Basilicate), près de la source d'un affl. du Brudano; avec 2,710 hab. A 2 l. N. E. d'Acerenza.

Géographe (Baie du), baie de l'Australie, sur la côte occ. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 33° 30', long. E. 112° 55'.

Geoire (St.), b. de France (Isère); chef-l. de cant.; avec des forges. 2,400 hab. A 2 l. ½ S. du Pont-de-Beauvoisin.

George (St.), b. de Styrie (Grätz), près de la rive gau. de la Muhr; avec 1 chât. et 460 hab. A 6 l. ³/₄ S. S. E. de Grätz.

Georg-um-see, pet. v. de Bavière

(Haut-Main), que sa proximité de Bayreuth (¼ de l.) fait regarder comme un faub. de cette ville. Il y a 1 gr. manufact. de porcelaine et 1,800 hab.

George (St.), en espagnol *S. Jorge*, une des îles Açores. Elle a env. 10 l. ½ de long sur 2 l. de large. Elle est élevée sans être montueuse, et renferme d'excellentes sources, des forêts d'où l'on tire de bons bois de construction, et des pâturages nombreux. On y compte env. 10,000 hab. Lat. N. 38° 30', long. O. 30° 11'.

George, b. d'Angleterre (Glocester); à 1 l. ½ E. de Bristol, dont il est consid. comme l'un des faub.

George (St.), une des îles Bermudes, au N. E. de l'île Bermude. Elle appartient à l'Angleterre depuis 1612; elle a pour chef-l.:

George (St.) ou St.-George'stown, pet. v. sur la côte mérid.; avec le fort Warwick, et 1 port défendu par 7 batteries et le fort Davers. Elle est mal percée et ne consiste qu'en maisons à un étage. On y remarque l'église. Le com. y est assez actif. 2,500 hab.

George (St.), en allemand *St.-Georgen*; b. de la Croatie, sur la rive dr. de la Ztrasnicz; avec 1 fort; chef-l. de cer. 1,500 hab. A 4 l. ¾ S. E. de Kopreinitz.

George, forteresse d'Écosse (Inverness), à l'extrémité d'une langue de terre qui s'avance dans le golfe de Murray, vis-à-vis de Fortrose. Elle est fortifiée à la Vauban, et peut contenir une garnison de 6,000 hommes. A ¼ l. N. E. d'Inverness.

George (St.), île des Etats-Unis (Floride), dans le golfe du Mexique, en face de l'emb. de l'Apalachicola. Elle a env. 11 l. ½ de long sur 2 de large. Lat. N. 29° 30', long. O. 87° 38'.

George, pet. riv. des Etats-Unis (Maine), qui coule du N. au S. et se jette dans l'Océan.

George, lac des Etats-Unis dans la partie or. de l'Etat de New-York, et qui communique au lac Champlain par un canal profond. Il a env. 15 l. de long sur 1 l. de large.

George (St.), (Canal), détroit qui fait communiquer vers le S. la mer d'Irlande avec l'Océan, et sépare la principauté de Galles de l'Irlande. Il a env. 48 l. de long et 23 l. de large. Il renferme l'île de Bardsey au S. O., et celle de Holyhead au N.

George (St.) ou Georgetown, v. forte sur la côte or. de la Grenade, l'une des îles Antilles, et sur une baie spacieuse et sûre; avec l'un des meilleurs ports de ces mers, lequel est protégé par un fort; chef-l. de l'île, résidence du gouverneur, etc. Une hauteur, sur laquelle s'élève l'église, la divise en 2 quartiers, la Rade et le Carénège. Quelques-unes de ses rues sont très-escarpées. Elle est d'ailleurs assez bien bâtie et offre un coup-d'œil agréable. Cette ville portait le nom de Fort-Royal antérieurem. à la paix de 1763. Elle a été incendiée en 1771 et 1775. Lat. N. 12° 4', long. O. 64° 5'.

George (St.), pet. île du golfe d'Honduras, près de la côte du Mexique, vis-à-vis de l'emb. du Balise. Lat. N. 17° 35', long. O. 90° 40'.

George (Détroit de). Il sépare la Nouvelle-Irlande de la Nouvelle-Bretagne. Il a de 13 à 14 l. de long.

George (St.), gr. vill. des Pays-Bas (Liége); avec 2,475 hab. A 4 l. O. S. O. de Liége.

George-d'Arbora (St.), pet. île de l'Archipel grec au S. E. du golfe d'Égine. Lat. N. 37° 38', long. E. 21° 35'.

George-de-Camboulas (St.), vill. de France (Aveyron), sur la rive dr. de la Viaur; avec 1 fabr. de sulfate de fer et d'alumine. 700 hab. A 3 l. ¼ S. E. de Rodez.

George de la mine. *Voyez* Ecmina.

George-de-Levesac (St.), vill. de France (Lozère); chef-l. de cant.; avec 1,000 hab. A 3 l. E. de Severac.

George-de-Rantambault (St.), gr. b. de France (Ille-et-Vilaine); avec 3,191 hab. A 1 l. ½ O. S. O. de St.-James.

George-de-Reneins (St.), b. de France (Rhône), sur la rive dr. de la Vauzone; avec 1,950 hab. A 1 l. ½ S. S. O. de Belleville-sur-Saône.

George-de-Skiro (St.), en grec *Hagios Georgios*; b. de l'Archipel grec sur la côte or. de l'île de Skiro, au pied du mont St.-Elie.

George d'Esperanche (St.), b. de France (Isère); avec 1,600 hab. A 4 l. E. de Vienne.

George-des-sept-voies (St.), b. de France (Maine-et-Loire); avec 2,320 hab. A 1 l. ¼ O. des Rosiers.

George-d'Hurtières ou St.-George d'Heurtière, b. des Etats-Sardes (Savoie), près de la rive gau. de l'Arc et sur le ruisseau de Coutaz-Bourand; avec 1,180 hab. A 1 l. ½ S. d'Aiguebelle.

George d'Oléron (St.), b. de France (Charente-Infér.); avec 3,465 hab. A 1 l. N. O. d'Oléron.

George-du-Vierre (St.), b. de France (Eure), près du mont Roy; chef-l. de cant.; avec 1 papeterie et 830 hab. A 3 l. ½ S. S. E. de Pont-Audemer.

George-en-Couzan (St.), vill. de France (Loire), sur la rive gau. du Lignon; chef-l. de cant.; avec 1,100 hab. A 3 l. ¾ N. O. de Montbrison.

George-lès-Baillargeaux (St.), vill. de France (Vienne), sur la rive dr. du Clain; chef-l. de cant. 868 hab. A 2 l. ¾ N. N. E. de Poitiers.

George-lès-Montaigu (St.), b. de France (Vendée); avec 2,140 hab. A ¾ de l. S. de Montaigu.

Georgen (St.), b. d'Autriche (Territ. au-dessus-de-l'Ens), près du lac Alter. A 5 l. ¾ O. de Gmünden.

Georgen (St.), en croate *S. Juraj*; vill. de Croatie, sur l'Adriatique; avec 900 hab. A 1 l. ½ S. S. E. de Zeng.

Georgen (St.), en hongrois *Szent-Gyorgy*; pet. v. de Hongrie (Presbourg), au pied d'une mont. sur le sommet de laquelle s'élève 1 vieux chât. en ruines. 2,260 hab. A 1 l. S. O. de Böseng.

Georgenberg, b. de Prusse (Oppeln). On exploite dans les env. 1 mine de plomb. 540 hab. A 4 l. ½ S. de Deuthen.

Georgenberg, en hongrois *Szombathely*; pet. v. de Hongrie (Zips), sur la Poprad; avec des fabr. de toiles. 990 hab. A 3 l. S. O. de Kesmarck.

Georgenfeld ou Gurgenstal, en hongrois *S. Gyorgymezeje*; b. de Hongrie (Gran), sur la rive dr. du Danube, près de Gran, dont il peut être considéré comme un faubourg. A 7 l. ½ O. de Waitzen.

Georgenthal, b. de Bohême (Leutmeritz), sur la frontière du roy. de Saxe; avec des fabr. de bas et 1,150 hab. A 13 l. N. E. de Leutmeritz.

Georgenthal, vill. du duché de Saxe-Cobourg; chef-l. de baill.; avec 479 hab. A 3 l. ½ O. S. O. de Gotha.

George's river, riv. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., qui prend sa source dans le comté de Cumberland, et se jette dans Botany-Bay.

George-sur-l'Eure (St.), vill. de France (Eure-et-Loir), sur la rive gau. de l'Eure; avec des fabr. de toiles très-blanches pour doublure de coffres, malles, etc. 700 hab. A 2 L. ½ E. S. E. de Courville.

George-sur-Loire (St.), b. de France (Maine-et-Loire), sur la route de Nantes à Angers; chef-l. de cant., bur. de poste. On y remarq. l'anc. couvent des Génovéfins. 2,400 hab. A 4 l. ¼ O. S. O. d'Angers.

Georgetown, pet. v. de la Nouvelle-Bretagne, sur la côte or. de l'île du Prince-Edouard, entre l'embouchure du Brudnell et celle du Cardigan; ch.-l. de comté.

Georgetown, dist. du gouvernem. du Cap de Bonne Espérance, borné par la mer des Indes et le distr. de Zwellendam. Il a env. 80 l. du N. au S., et 9 l. seulem. dans sa moyenne largeur. Il est en gr. partie couvert de forêts. Il a pour chef-l.:

Georgetown, pet. v., qui ne se compose, pour ainsi dire, que d'une seule longue rue. Elle est arrosée par le Zwarte-Rivier. Lat. N. 33° 57', long. E. 20° 25'.

Georgetown, pet. v. sur la côte sept. de la Tasmanie, à l'embouch. du Thamar, qui y forme le port Dalrymple, l'un des plus beaux de cette partie du globe. Fondée en 1819, elle promet de devenir florissante. A 51 l. N. N. O. d'Hobartown.

Georgetown, pet. v. marit. des Etats-Unis (Caroline Mérid.), sur la Sampit, près de la baie de Wingaw; chef-l. de distr. Il s'y fait un com. assez actif. 2,000 hab. A 22 l. ½ N. E. de Charleston.

Georgetown, pet. v. des Etats-Unis (Columbia), sur la rive gau. du Potomac, et qui n'est séparée de Washington que par le Rock-creek, que l'on passe sur 2 ponts. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque les bâtimens de la bibliothèque et du collège. Il s'y fait un gr. com. Lat. N. 38° 55', long. O. 79° 26'.

Georgetown, pet. ville des Etats-Unis (Delaware); chef-l. de comté; avec 800 hab. A 4 l. ¼ O. S. O. de Lewistown.

Georgetown, pet. v. des Etats-Unis (Kentucky), sur le Royal-spring, affl. de l'Elkhorn; chef-l. de comté. 1,060 hab. A 25 l. S. de Cincinnati.

Georgetown, v. fortifiée, chef-l. de l'île du Prince-de-Galles, sur la côte N. E. de la presqu'île de Malacca; avec 1 fort et 1 port formé par un canal auquel conduit 1 jetée en pierre; siège du gouvernem., etc. Elle est bien percée et bien bâtie. On y remarque le palais du gouverneur, l'arsenal, les casernes, etc. Le com. y est assez actif. 10,000 hab. Lat. N. 5° 25', long. E. 98° 0'.

Georgetown, bourgade sur la côte S. E. de l'île de Tabago, près de Scarborough.

Georgie (Golfe de), vaste golfe du gr. Océan, entre le continent de l'Amérique sept., et l'île de Quadra et Vancouver. Il a env. 50 l. du N. au S., sur une largeur qui varie de 2 l. ½ à 8 l. Il renferme différens groupes d'îles.

Georgie ou Giorgia, île de la Polynésie, une des îles Salomon, au S. du

l'île Isabelle. Lat. S. 8° 41', long. E. 155° 30'.

Géorgie, en anglais *Georgia*; un des Etats-Unis de l'Amérique sept. sit. entre les 30° 59' et 35° de lat. N., et les 77° 48' et 88° 48' de long. O. Elle est bornée au N. par le Tennessee, et une pet. partie de la Caroline-Septentrionale; au N. E. par la Caroline-Mérid.; à l'E. par l'Océan; au S. par la Floride; et à l'O. par la Floride et le territ. d'Alabama. Elle a env. 120 l. du N. au S., sur une largeur moyenne de 38 l. On évalue sa superf. à 9,898 l. carr. et sa pop. à 490,000 ames. Il existe le long des côtes une lisière de pet. îles et de marais, entrecoupée de riv., d'anses et de détroits; mais qui communiquent entre eux au moyen de bâtimens de 100 tonneaux, adaptés à cette navigation intérieure. La partie or. sit. entre les mont. et l'Océan, et les riv. de Savannah et de Ste.-Marie, est absolum. plate. A la distance de 16 à 20 l. de la côte plusieurs chaînes de collines s'élèvent progressivent. et finissent par devenir de véritables mont. La vaste chaîne des monts Alleghany se termine aussi dans cet Etat, à peu près à 20 l. S. de sa frontière sept. Du pied de cette chaîne s'étend une immense plaine de la plus gr. fertilité, et où l'on cultive avec le même succès toutes les productions de la partie mérid. de l'Europe et de l'Inde. La partie occ. de l'Etat est occupée par les tribus indiennes des Creeks et des Cherokees. Ses principales riv. sont la Savannah, l'Ogeechee, la Canuche, l'Alatamaha, le Turtle-river, la Satilla, la St.-Mary, le Flint, le Chatahouchie, etc.; lesquelles sont toutes très-poissonneuses. Il y a de nombreux marécages et marais, entre autres ceux de Cypras et d'Eokefanoke; et des forêts de pins et de chênes qui fournissent de bons bois de construction. Le climat du plat pays est agréable et sain pendant 9 mois de l'année; mais on y éprouve quelques maladies endémiques vers la fin de l'été. Le haut pays est généralement salubre et tempéré. Le sol varie selon les localités. On y recueille du riz, du sagou, mais particulièrem. du coton, toutes sortes de légumes et de fruits mérid. tels que des figues, des oranges, des grenades, des olives, etc. L'éducation publiq. est l'objet des mêmes soins que dans les autres Etats de l'Union. Le com. y est florissant; il consiste surtout en coton et autres productions du pays. L'Etat de Géorgie est divisé en 57 comtés, et a pour ch.-l. Milledgeville.

Géorgie, en russe *Grouria*; gouvernem. de la Russie mérid., sit. entre les 40° 16' et 44° 15' de lat. N., et les 39° 56' et 42° 41' de long. E. Elle est bornée au N. par le mont Caucase; à l'E. par le territ. des Lesghis et le Noucha; au S. par le Karabagh, le Ghendjé et une partie de l'Arménie; et à l'O. par l'Arménie, le pachalic d'Akhaltzike et l'Imeritie. Elle a env. 86 l. dans sa plus gr. longueur du N. O. au S. O., et 84 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 3,148 l. carr., et sa pop. à 240,000 ames. Sa surface est montagneuse et entrecoupée de belles vallées. Elle est abondamment arrosée par le Kour ou Mtkvari et ses affluens l'Arogvi, la Ktsia, le Liagvi, la Debeda, le Iori et l'Alazane; toutes ces rivières sont très-poissonneuses. Le climat y est chaud, mais sain. Ses collines sont couvertes de forêts de pins, de chênes, de frênes, de hêtres, de maronniers, de noyers et d'ormes. Le sol des vallées est d'une admirable fertilité. On y cultive avec succès le mûrier et la vigne, et on y recueille en abondance du coton d'une qualité supérieure, du froment, du riz, du millet, de l'orge, de l'avoine, du lin, du chanvre, etc. On y élève une gr. quantité de gros et de menu bétail. Les mont. renferment des mines très-riches d'or, d'argent, d'étain, de cuivre, de fer, de houille, etc. Enfin il y existe des rubis, des cornalines, du jaspe, du cristal de roche, du porphyre, du lapis-lazuli, de l'ambre noir, de l'alun, etc. Les Géorgiens qui s'appellent eux-mêmes *K'arthli*, sont grands, bien faits et agiles; la beauté et la grace des femmes sont célèbres dans tout l'Orient. Mais un quart env. de la pop. se compose d'Arméniens. Ce sont eux qui font tout le com. du pays: les Géorgiens, tous guerriers, méprisent cette profession et ne s'en occupent jamais. Ils suivent le rite grec. Depuis 1625, on trouve chez eux des missionnaires théatins qui prêchent la foi catholique, mais qui font peu de prosélytes. La langue géorgienne se divise en 2 dialectes, le dialecte sacré, et le commun. Le sacré est la langue géorgienne pure; le commun est la langue que tout le monde parle. Les Géorgiens ont d'ailleurs adopté les mœurs et les coutumes des Persans, leurs premiers vainqueurs. — Avant sa réunion à l'empire de Russie, la Géorgie était partagée en 5 provinces qui avaient chacune leur prince avec le titre de roi, 2 desquelles étaient soumises au châh de Perse, et les 3 autres à l'empire ottoman. Les écrivains russes disent que ce malheureux pays, tantôt dévasté par les Persans, tantôt par les Turcs et les montagnards du Caucase, vit mettre le comble à ses maux par la mort de son dernier roi,

George, fils d'Héraclius, dont les fils et les frères se croyaient tous des droits égaux, si non au trône du moins au partage de ses Etats. N'ayant pu s'accorder, ces princes, à l'exception d'un seul qui s'enfuit en Perse, finirent par demander à l'empereur Paul Ier de les admettre au nombre de ses sujets. Il parut en conséquence, le 18 janvier 1801, un manifeste de la cour de Russie, par lequel la Géorgie fut déclarée à jamais réunie à l'empire. Ce gouvernement est aujourd'hui divisé en 3 prov.: la Kartalanie, la Kakétie et la Soumkétie; et a pour ch.-l. Tiflis.

Géorgie (Nouvelle), nom donné à la partie de la côte occ. de l'Amérique sept. qui s'étend env. depuis les 46° aux 49° de lat. N. Après avoir été sous la domination de la Grande-Bretagne, elle est passée sous celle des Etats-Unis, par suite du traité de Gand, en 1815. Elle fait aujourd'hui partie du territ. de Columbia.

Géorgie, Géorgie méridionale, ou Ile du Roi George, île de l'Océan Atlantique, à l'E. de la Terre-de-Feu; par 54° 30' de lat. S., et 39° de long. O. Elle a env. 3 l. de long sur 23 l. de large. Des côtes bordées de remparts de glace, des mont. dont les cimes se perdent dans les nues, des vallées couvertes de neiges éternelles, et où l'on cherche en vain une riv., une source, un arbre, sont tout ce qu'offre cette terre de désolation. Elle a été découverte en 1675, par un Français nommé La Roche, dont elle a long-temps porté le nom.

Géorgie (Nouvelle). *Voyez* Archipel de Salomon.

Géorgie-Septentrionale, archipel de la mer Polaire, ainsi nommé par le capitaine Parry, et qui s'étend de l'E. à l'O. entre les 96° et 117° de long. O., par les 75° de lat. N. Les principales îles dont il se compose sont celles de Melville, Sabine, Byam-Martin et Bathurst.

Géorgievsk, v. forte de la Russie mérid. (Caucase), sur une hauteur escarpée près de la rive gau. de la Podkoumok; ch.-l. de la prov., etc. 3,000 hab. la plupart cosaques du Volga. Elle a été fondée en 1771. A 82 l. ½ N. N. O. de Tiflis. Lat. N. 44° 4', long. E. 40° 21'.

Georgswalds (Alt), b. de Bohême (Leutmeritz); avec quelq. fabr. et 3,680 hab. A 16 l. N. E. de Leutmeritz.

Ger, vill. de France (Manche); avec des fabr. de poterie de grès, et 2,514 hab. A 3 l. E. de Mortain.

Gera ou Gehra, pet. riv. d'Allemagne, qui prend sa source dans le Thüringerwald, et se divise en 2 branches, la Wilde-Gera et la Schmale-Gera, qui se jettent dans l'Unstrat.

Gera, seigneurie d'Allemagne appartenante en commun aux 2 branches cadettes des princes de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf. Elle comprend une superf. de 21 l. ¾ carr. 3 villes et 89 bourgs dont la pop. est de 22,000 ames. Elle a pour ch.-l.:

Gera, v. murée dans une vallée agréable sur la rive dr. de l'Elster-Blanche, avec 2 faub.; résid. du prince. Elle est bien percée et assez bien bâtie. On y remarque le palais et l'hôtel-de-ville. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de lainages, d'étoffes moitié soie, cotonnades, chapeaux, porcelaine, tuyaux de pipes, carosserie; des tanneries, des teintureries, des brasseries, etc. Il s'y fait un assez gr. com. d'épicerie et d'expédition. A ¼ de l. de ses murs, s'élève sur l'Hagäberg le château d'Osterstein. 7,380 hab. A 6 l. ½ O. S. O. d'Altenburg. Lat. N. 50° 53', long. E. 9° 43'.

Gera, vill. du duché de Saxe-Cobourg, sur la rive dr. de la Gera; avec des fab. de noir de fumée, de vitriol, de potasse et de papier. 670 hab. A 1 l. ½ O. N. O. d'Ilmenau.

Gerabronn, bourg du Würtemberg (Jaxt); ch. l. de baill.; avec 357 hab. A 9 l. ¾ N. N. E. d'Ellwangen.

Gerace ou Geraci (*Locres*), pet. v. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re), sur une mont.; ch.-l. de distr., évêché. Elle est mal percée et mal bâtie. On récolte dans son territ. du vin estimé dit *greco*. Elle a considérablem. souffert du tremblement de terre de 1783. 3,400 hab. A 11 l. ½ E. S. E. de Monteleone.

Geraci, b. de Sicile (Palerme), à 18 l. ½ N. de Caltanisetta.

Gérand-le-Puy (St.), b. de France (Allier); bur. de poste: avec 1 vieux chât. et 1,650 hab. A 2 l. S. E. de Varennes-sur-Allier.

Geranini, b. de Russie (Vilna), à 10 l. ¾ S. O. d'Ochmiana.

Gerard, pet. v. des Etats-Unis (Virginie), à 28 l. ½ N. O. de Washington.

Gerard-de-Nys, île de la Polynésie près de la côte sept. de la Nouvelle-Irlande, par les 3° 10', de lat. N., et 150° 30' de long. E. Elle a env. 17 l. de long, sur 3 l. ½ de large. Elle est montagneuse, bien boisée et peuplée de Papous.

Gérardmer ou Géromé, pet. v. de France (Vosges), au milieu des Vosges, sur la Valogne, près d'un lac; ch.-l. de cant. Elle com. en boissellerie et sabots qui se fabr. dans les env., et en excellens fromages connus sous le nom de fromages de Geromé. 5,100 hab. A 5 l. N. N. O. de Bruyères.

Geras, b. d'Autriche (Territ. au-dessus-de-l'Ens), à 10 l. ¼ N. de Krems.

Gerau ou Gross-Gerau, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg), sur le Schwarzbach; ch.-l. de distr. 1,570 hab. A 3 l. ¾ O. N. O. de Darmstadt.

Gerberoy, pet. v. de France (Oise), sur une haute mont. Elle était anciennement défendue par un chât.-fort. aujourd'hui en ruines. 500 hab. A ¼ de l. de Songeons.

Gerbeviller, b. de France (Meurthe), sur l'Anne; ch.-l. de cant.; avec des fab. de bonneterie, de calicots et de lainages communs. 2,250 hab. A 2 l. ½ S. de Lunéville.

Gerby. *Voyez* Zerby.

Gerbstadt, pet. v. murée de Prusse (Merseburg), au pied d'une mont.; avec des fabr. de chapeaux de paille. Il y a dans les env. des usines, des fonderies et des mines de cuivre. 2,000 hab. A 2 l. ¾ N. E. d'Eisleben.

Gerdau, pet. riv. du Hanôvre, qui prend sa source dans la paroisse d'Ecmibeck (Göttingen), et se jette dans la Hardau, près de Versen.

Gerdauen, pet. v. de Prusse (Königsberg), sur le lac Banctin, que traverse la pet. riv. d'Omet; avec 2 chât.; ch.-l. de cer. Elle possède des fabr. de drap et des tanneries, 1,840 hab. A 16 l. S. E. de Königsberg. Lat. N. 54° 21', long. E. 38° 28'.

Gérède ou Djérède, v. de la Turquie asia. (Anatolie), sur la rivière du même nom. Il y a des fab. de maroquin, et on y élève des chèvres angora. Lat. N. 40° 14', long. E. 29° 17'.

Gereden ou Gerrden, b. du Hanôvre (Hanôvre); avec 1 manuf. de linge damassé, et 900 hab. A 2 l. ½ S. O. de Hanôvre.

Gerena, jolie pet. v. d'Espagne (Séville); avec 1,860 hab. A 4 l. ¾ N. O. de Séville.

Gergal, pet. v. d'Espagne (Navarre), bâtie en amphitéâtre au pied de la Sierra-de-Baza; avec des fabr. de courtepointes dont il s'y fait un gr. com. Il y a dans les env. des mines d'alun et des sources minérales. 5,000 hab. A 8 l. N. d'Almeria.

Gergis (*Gergis*), v. de la rég. de Tripoli, sur la Médìter., au S. E. de l'île de Zerbi, et à 57 l. ½ O. N. O. de Tripoli. Lat. N. 33° 45', long. E. 8° 48'.

Gerida (*Cratia* ou *Flaviopolis*), pet. v. de la Turquie asia. (Anatolie). Elle possède des fabr. de maroquins dont les produits sont très-estimés en Asie. A 15 l. E. de Boli.

Geringswalde, pet. v. du royaume de Saxe (Leipzig), entre la Zschopau et la Mulde; avec des fabr. de chapeaux, de toiles et d'étoffes de coton. 1,500 hab. A 12 l. O. ¼ S. E. de Leipzig.

Gerlachsheim, vill. du g. duché de Bade (Main-et-Tauber), sur la Tauber; avec 1 chât.; ch.-l. de bailliage, résid. du prince de Salm-Reiferscheid Krautheim. 960 hab. A 5 l. ½ S. E. de Wertheim.

Gerlos, pet. riv. du Tyrol qui prend sa source dans la mont. du même nom, et se jette dans le Ziller.

Germa, v. du Fezzan, dans la vallée de Gerby. Les maisons sont la plupart construites en terre, et ont l'aspect le plus misérable. Cette ville est bâtie sur l'emplacem. de l'anc. *Garama*, dont les ruines s'étendent bien au-delà de son enceinte. A 20 l. ½ N. N. O. de Mourzouk. Lat. N. 26° 32', long. E. 12° 33'.

Germain (St.), pet. v. d'Angleterre (Cornouailles), agréablem. sit. sur le Tidiqui, affl. du Lyner. On y remarque l'église paroissiale, beau monument d'architecture gothique. Elle possède 1 bibliothèque et 1 école publique. 2,400 hab. A 2 l. ½ O. N. O. de Plymouth.

Germain-de-bel-air (St.), village de France (Lot), près du Secau; ch.-l. de cant. 1,200 hab. A 2 l. ¾ S. S. E. de Gourdon.

Germain-de-Calberte (St.), b. de France (Lozère); ch.-l. de cant. Il y a dans les env. 1 mine de houille. 1,250 hab. A 3 l. ¼ O. N. O. de St.-Jean-du-Gard.

Germain-de-la-Coudre (St.), b. de France (Orne); avec 1,650 hab. A 2 l. ¾ S. de Bellesme.

Germain-du-bois (St.), b. de France (Saône-et-Loire); ch.-l. de cant.; avec 1,610 hab. A 3 l. ¼ N. de Louhans.

Germain-du-Plain (St.), b. de France (Saône-et-Loire), près de la rive gau. de la Noue; ch.-l. de cant. 1,300 hab. A 3 l. S. E. de Châlons-sur-Saône.

Germain-en-Coglais (St.), b. de France (Ille-et-Vilaine); avec 2,400 hab. A 1 l. ½ N. O. de Fougères.

Germain-en-Laye (St.), jolie v. de France (Seine), au sommet d'une mont. élevée, sur la rive gau. de la Seine, et près de la belle forêt du même nom; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est assez bien percée et passablem. bâtie. On y remarque le chât., construit en briques, et entouré de larges et profonds fossés; 1 jolie église nouvellement érigée, 1 halle aux blés, les écuries du roi, plusieurs beaux hôtels, et 1 belle terrasse qui a 1,200 toises de long sur 15 de large, et d'où l'on jouit d'une des vues les plus étendues que l'on connaisse. Elle possède

1 bibliothèque publique, des fab. de bonneterie et d'étoffes de crin, ainsi que des tanneries assez importantes. Elle com. en grains, farine, porcs, etc. — Marguerite de France, fille de François I[er]; Henri II, Charles IX et Louis XIV, sont nés dans le chât., où a résidé aussi Jacques II, roi d'Angleterre et sa famille, après leur expulsion d'Angleterre. La forêt de St.-Germain, qui est très-bien percée et entourée de murs, a 8,500 arpens de superficie. 11,000 hab. A 3 l. N. de Versailles, et à 6 l. O. de Paris.

Germain-de-la-Campagne (St.), vill. de France (Eure); avec des fabr. de rubans de fil et de fil retors. 1,440 hab. A ¾ de l. d'Orbec.

Germain Lambron (St.), pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur la Couze; ch.-l. de cant. Il s'y fait un gr. com. de blé et de vin. 1,700 h. A 2 l. ½ S. d'Issoire.

Germain-Laval (St.), pet. v. de France (Loiret), sur un coteau presque entouré par l'Aix; ch.-l. de cant. 1,660 hab. A 5 l. ¾ S. de Roane.

Germain-les-belles-filles (St.), pet. v. de France (Haute-Vienne), sur la rive dr. de la Petite-Briance; chef-l. de cant., bur. de poste. 2,755 hab. A 6 l. ½ E. N. E. de St.-Yrieix.

Germain-des-Fossés (St.), bourg de France (Allier), sur la rive gau. de l'Allier; avec 1,560 h. A 2 l. S. O. de St.-Gérand.

Germain-l'herm (St.), pet. v. de France (Puy-de-Dôme), sur la rive dr. du Doulon; ch.-l. de cant. 1700 hab. A 4 l. ¾ S. O. d'Ambert.

Germain-sur-Vienne (St.), pet. b. de France (Charente), sur la rive dr. de la Vienne. 380 h. A 1 l. ¼ N. de Confolens.

German (St.), pet. v. de l'île de Porto-Rico, près de la côte occ., sur la Guanajive ou Guadianilla; ch.-l. de juridic. Elle a été fondée en 1511.

Germanichki, b. de Russie (Vilna), près de la rive gau. de la Jajma; à 13 l. S. O. d'Ochmiana.

Germano (S.), b. des Etats-Sardes (Novare); ch.-l. de mand. C'est à ce bourg que commencent les rizières du Piémont. 3,600 hab. A 8 O. S. O. de Novare.

Germano (S.), v. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), sur la rive dr. du Rapiedo; avec 1 fort; ch.-l. de cant. On la croit bâtie sur l'emplacem. des anc. villes de *Casinum* et *d'Aquinum*, dont on voit les ruines aux env. 4,000 hab. A 8 l. S. E. de Sora.

Germanovka, b. de Russie (Kiev), sur la rive dr. de Krasnaïa; à 8 l. ½ S. E. de Vasilkov.

Germantown, vill. des Etats-Unis (Caroline Sept.); ch.-l. de comté; à 10 l. ¼ O. N. O. de Raleigh.

Germantown, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie). Elle consiste principalem. en [illegible] gr. rue d'une ½ l. de long, et dont presque toutes les maisons sont construites en pierre. A 3 l. ½ N. de Philadelphie.

Germer (St.-), b. de France (Oise); avec 950 h. A [illegible] ½ S. E. de Gournay.

Germersh[illegible] (*Vicus-Julius*), petite v. forte de Bavière (Rhin), au confl. de la Queich et du Rhin, que l'on passe sur un pont volant. Destinée à être l'une des forteresses de la confédération germanique, ses fortifications doivent recevoir de plus gr. développemens. La navigation sur le Rhin et la pêche y sont assez actives. Il s'y fait aussi des lavages d'or du sable de ce fleuve. Rodolphe de Habsburg est mort dans cette ville en 1291. 1,470 hab. A 4 l. ½ S. de Spire.

Germigny, b. de France (Yonne), près de la rive dr. de l'Armançon, et sur le canal de Bourgogne; avec 1 chât. On y remarque l'église. 600 hab. A 1 l. O. de St.-Florentin.

Germundæ, île du golfe de Bothnie, sur la côte de Suède. Lat. N. 65° 27', long. E. 11° 52'.

Gernrode, pet. v. du duché d'Anhalt-Bernburg, au pied du Harz; ch.-l. de bailliage. Elle possède 1 manufacture d'armes à feu. 1,660 hab. A 2 l. S. E. de Blankenburg.

Gernsbach, pet. v. murée du grand duché de Bade (Murg-et-Pfinz), sur la rive gau. de la Murg; avec 2 faub.; ch.-l. de bailliage. Elle possède des forges qui livrent particulièrem. au com. des instrumens aratoires; des martinets, des moulins à huile et à scies, des tanneries, des fours à chaux, etc. 1,640 hab. A 1 l. ½ E. de Bade.

Gernsheim, pet. v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Starkenburg), sur le Rhin; avec 1 chât. et 2,243 hab. A 4 l. ½ S. O. de Darmstadt.

Gerolstein, b. de Prusse (Trèves), sur la rive gau. de la Kill; avec 1 source minérale. 529 hab. A 3 l. ½ E. de Daun.

Gerolzhofen, pet. v. murée de Bavière (Bas-Main); avec 2 faub.; ch.-l. de bailliage. 1,800 hab. A 9 l. ¼ N. E. de Würtzburg.

Geronimo (S.), pet. v. de Colombie (Cundinamarca), à 4 l. ½ S. S. E. d'Antioquia.

Gerpinnes, b. des Pays-Bas (Hainaut); ch.-l. de cant.; avec 1,060 hab. A 2 l. ½ S. E. de Charleroi.

Gerresheim, pet. v. de Prusse (Dusseldorf), sur le Düssel; avec des filat. de coton et des distilleries de grains. 840 hab. A 1 l. ½ E. de Düsseldorf.

Gerri (*Acerris*), b. d'Espagne (Catalogne), près de la Noguera-Pallaresa, que l'on passe sur un pont. Il y a dans les env. des carrières de plâtre, et 1 source salée dont on retire une gr. quantité de sel. 630 hab. A 10 l. ½ N. de Cervera.

Gerri, v. de Nubie, dans le Sennaar, à env. 22 l. au-dessous du confl. du Bahr-el-Azrek et du Bahr-el-Abiad, et à 50 l. N. N. O. de Sennaar.

Gers ou Gher (*Cillaba*), v. de l'empire de Maroc, près du Ziz; à 48 l. N. N. O. de Tafilet.

Gers, riv. de France qui prend sa source dans les Pyrénées, à ½ l. S. de Lannemazan (Hautes-Pyrénées), arrose les départem. des Hautes-Pyrénées, du Gers, de Lot-et-Garonne, et se jette dans la Garonne, à 1 l. ½ au-dessus d'Agen, après un cours d'env. 34 l. Elle n'est pas navigable.

Gers, départ. de France, formé d'une partie de l'anc. Gascogne, et qui prend son nom de la riv. de Gers, qui le traverse du N. au S. Il est borné au N. par le départ. de Lot-et-Garonne; à l'E. par ceux de la Haute-Garonne et de Tarn-et-Garonne; au S. par ceux des Hautes et Basses-Pyrénées; et à l'O. par celui des Landes. Il a env. 30 l. dans sa plus gr. longueur de l'E. à l'O., et 22 l. dans sa plus gr. largeur du N. au S. On évalue sa superf. à 615,186 hect. carr. (404 l. ½ carr.), et sa pop. à 307,600 ames. Il est divisé en 5 arrond.: Auch, Condom, Lectour, Lombez et Mirande, et en 29 cant. qui comprennent 684 communes. Traversé du N. au S. par plusieurs ramifications des Pyrénées, il est généralement montueux et élevé. Il ne renferme presque point de masses de forêts, mais seulement de petites parties de bois assez égalem. disséminées. Il y a des établissemens d'eaux minérales, thermales et de boues à Barbotan, au Castéra-Verdzan, à Laourdère, à Bassovès. Il est arrosé par la Midou, l'Oussour, le Gers, la Gimone et la Baise, que l'on s'occupe à rendre navigable de Nérac à Condom. Le sol est classé parmi les terres à bruyères. On y recueille du froment de 4 variétés, et toutes les autres espèces de céréales, de la sarde pour la volaille, du maïs, du vin, des pommes de terre, tous les légumes secs, du lin, de l'ail et des oignons en gr. Des essais de culture de coton y ont réussi. On y élève beaucoup de gros bétail, des chevaux, des mules, des ânes, des porcs, des oies et des canards, dont on sale les cuisses et les ailes pour le com. Ses foies de canards sont renommés. Le règne minéral y est d'une petite importance; cependant on y exploite des carrières de marbre rouge et vert d'Aspiel, de la marne, de l'argile à potier, de la terre à foulon, du spath fusible, propre aux verreries, aux faïenceries, etc. L'industrie y a principalem. pour objet des distilleries d'eaux-de-vie estimées, des fabr. de toiles, d'étoffes de coton, de rubans de fil, de miroiterie; quelq. usines, des verreries, des faïenceries, des poteries, des tanneries, la préparation de plumes à écrire, etc.; et son com. les productions du sol, une grande quantité de bêtes à cornes, de porcs et de mulets pour l'Espagne. Ce départ. est compris dans la 10e division militaire, l'évêché d'Auch, et la 17e conservation forestière. Il ressortit à la cour royale d'Agen, et envoie 5 députés à la législature. Auch, ch.-l.

Gersau, b. de Suisse (Schwitz), sur le bord sept. du lac de Waldstätt. On y remarque l'église et la maison commune. Il possède des fabr. d'étoffes de coton et de soie, et com. en soie et en bétail. Ce bourg avec son territ. formait à une époque éloignée (en 1315), un petit État indépendant. 800 hab. A 4 l. ½ E. S. E. de Lucerne.

Gersdorf (Alt), vill. du roy. de Saxe, près des sources de la Sprée; ch.-l. de bailliage. Il possède des fabr. de toiles et de lainages. 2,000 hab. A 9 l. ¾ S. E. de Bautzen.

Gersfeld, b. de Bavière (Bas-Main); avec 1 chât. et 720 hab. A 2 l. ½ N. O. de Bischofsheim.

Gerstetten, bourg du Würtemberg (Jaxt); avec 1,250 hab. A 10 l. ½ S. d'Ellwangen.

Gerstungen, b. du gr. duché de Saxe-Weimar, sur la rive gau. de la Werra; ch.-l. de baill.; avec 1,280 hab. A 3 l. ¾ O. S. O. de Kreützburg.

Gerswalde, b. de Prusse (Potsdam), sur un petit lac; avec 490 hab. A 6 l. ¾ E. N. E. de Templin.

Gertrude (Ste.) ou Caudebec, pet. riv. de France (Seine-Inf.), qui se jette dans la Seine à Caudebec.

Gervais (St.), bourg des États-Sardes (Savoie), sur la rive dr. d'un affl. de l'Arve; ch.-l. de mandem. 1,775 hab. A 9 l. ¼ N. O. de Bonneville.

Gervais (St.), vill. de France (Drôme), sur la rive gau. du Roubion; avec des forges et des fond. de canons pour la marine. 714 hab. A 3 l. N. N. E. de Montelimart.

Gervais (St.), pet. v. de France (Puy-de-Dôme); ch.-l. de cant.; avec 2,000 hab. A 4 l. ½ de Montaigu.

Gervais-de-Messey (St.), bourg de France (Orne); ch.-l. de canton; avec 1,100 h. A 3 l. ½ E. N. E. de Domfront.

Gervais-la-ville (St.), pet. v. de France (Hérault); ch.-l. de cant. Il y a dans les env. des mines de fer et des carrières de granit. 1,000 hab. A 2 l. ½ N. O. de Bedarrieux.

Geviati, b. de Russie (Vilna), sur la rive gau. de la Vilia; à 15 l. E. de Vilna.

Géry (St.), vill. de France (Lot), sur le Lot; ch.-l. de cant. 740 hab. A 3 l. N. N. E. de Cahors.

Gerzat, bourg de France (Puy-de-Dôme), sur la Bada; avec 2,483 hab. A 1 l. ¾ N. E. de Clermont.

Gerzuga ou Gertza, b. de la Turquie d'Europe (Moldavie), près de la rive dr. du Pruth; à 8 l. E. S. E. de Tchernovitz.

Geserich, lac de Prusse (Marienwerder), qui s'étend entre Saalfeld et Deutsch-Eylau. Il a env. 11 l. de long, sur ½ l. de large. Il est très-poissonneux.

Gessate, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Milan), à 5 l. ¾ E. N. E. de Milan.

Gesseney ou Gessenay, en allemand *Saanen*; b. de Suisse (Berne), près de la rive dr. de la Sarine; ch.-l. de baill. A 8 l. S. de Fribourg.

Gesso-Palena, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.); avec 3,070 hab. A 5 l. ¾ S. O. de Lanciano.

Gestalgar, b. d'Espagne (Valence), sur le Guadalaviar; avec 1,230 hab. A 11 l. ½ O. N. O. de Valence.

Gesté, b. de France (Maine-et-Loire); avec 1,140 hab. A 2 l. ½ O. S. O. de Beaupréau.

Gestin, pet. v. de Prusse (Posen); ch.-l. de cer.; avec 1,300 hab.

Gestungshausen, bourg du duché de Saxe-Cobourg, sur la Steinach; avec 390 hab. A 2 l. ½ S. S. E. de Neustadt.

Gesualdo, pet. v. du roy. de Naples (Principauté-Ult.); avec 3,770 hab. A 3 l. ½ N. de S.-Angelo-de-Lombardi.

Getafe, pet. v. d'Espagne (Madrid), dans une plaine. On y remarque l'église. 2,700 hab. A 3 l. ½ S. de Madrid.

Gèthou, pet. île de la Manche, appart. à l'Angleterre, et située à l'E. de Guernesey, et au S. d'Herms. Elle forme avec les roches Ferrières, le Pertuis des Normands.

Getigné, vill. de France (Loire-Inf.), sur la rive dr. de la Sèvre-Nantaise; avec 1,800 hab. A ¾ de l. S. E. de Clisson.

Gettysburg, pet. v. des Etats-Unis (Pennsylvanie), sur le Rock-creek; ch.-l. de comté. 1,100 habitans. A 16 l. S. O. d'Harrisburg.

Geul, pet. riv. qui prend sa source à 2 l. ½ S. S. O. d'Aix-la-Chapelle, coule au N., entre dans les Pays-Bas, et se jette dans la Meuse, un peu au-dessous de Maëstricht, après un cours d'env. 10 l.

Gévaudan, anc. division territoriale de France dans le Bas-Languedoc. Il forme aujourd'hui le départ. de la Lozère. Il avait pour cap. Mende.

Gevrey, vill. de France (Côte-d'Or); ch.-l. de cant. Son territ. produit des vins renommés. 1,260 hab. A ¼ de l. de la Baraque.

Gewitz, en morave *Gewicsko*; pet. v. de Moravie (Olmütz); avec 1 manuf. de mousselines et 2,036 hab. A 4 l. S. S. E. de Trubau.

Gex, pet. v. de France (Ain), sur la rive gau. du torrent de Somant, au pied du versant or. du Jura; ch.-l. de sous-préfect. Elle possède 1 société d'agriculture et des tanneries; et com. en vins, laines, cuirs, charbon et fromages de lait de chèvre estimés.—Cette ville était, avant la révolution, la cap. d'un petit territ. du même nom, qui faisait partie du gouvernem. de Bourgogne. 2,650 hab. A 23 l. O. N. O. de Bourg, et à 122 l. S. E. de Paris. Lat. N. 46° 22′, long. E. 3° 43′.

Geznac, b. de Russie (Vilna), sur la rive dr. du Niémen; à 9 l. ½ S. S. E. du Kovno.

Gaïarooua, v. de Nigritie, dans le roy. d'Haoussa. On trouve dans les env. le meilleur or natif qui existe dans le pays. A 4 journées de Kano.

Ghalefka, vill. d'Arabie (Yémen), sur la mer Rouge. C'était autrefois une ville florissante; mais la mer, en se retirant, a rendu son port impraticable. A 10 l. ¾ S. O. de Beït-el-Fakih.

Ghanim, v. de Nigritie, dans le roy. de Bergou; à 51 l. N. N. E. d'Ouara.

Ghaourah, v. de l'Indostan (Kandèche), sur la rive dr. du Goul; à 13 l. N. de Bourunpour.

Ghassa, v. du Boutan, résidence d'un gouverneur. Lat. N. 28° 0′, long. E. 86° 43′.

Ghâttes, que les Anglais écrivent *Ghauts*; nom de 2 chaînes de monts de la partie mérid. de l'Indostan, dont l'une, sit. à l'O. du plateau du Deccan, porte le nom de Ghâttes-Occidentales, et l'autre au S. E. celui de Ghâttes-Orientales. Les premières commencent aux 20° 30′ de lat. N., et 71° 40′ de long. E., et finissent au cap Comorin par 7° 56′ de lat. N., et 75° 12′ de long. E. On évalue leur hauteur moyenne à 8,400 pieds au-dessus du niveau de la mer: elles ne donnent naissance à aucune riv. remarquable. Les dernières commencent vers les 1[illegible]° 31′ de lat. N. et 74° 40′ de long. E., et se terminent par les 16° 10′ de lat. N. et 76° 40′ de long. E. Elles sont bien

moins hautes que les Ghâttes occ., puisque leurs sommets les plus élevés n'atteignent qu'à 848 pieds au-dessus du niveau de la mer. Plusieurs riv. assez consid. y ont leurs sources, entre autres le Gondégam, le Sagulair et le Poner. L'une et l'autre de ces chaînes, en interrompant le cours des vents pendant les moussons du S. O. et du N. O., font que l'on éprouve en même temps des saisons opposées sur les côtes de Malabar et de Coromandel, quoique sit. sous la même lat.

GHAZAL (Bahr-el-), riv. de Nigritie, qui arrose les roy. de Bergou et de Kanem.

GHAZIPOUR, v. de l'Indostan (Allahabad), sur la rive gau. du Gange; ch.-l. d'un distr. du même nom. On y remarque 1 belle mosquée, et 1 palais qui a été transformé en un quartier de cavalerie. Elle possède des fabr. de toiles de coton estimées, et des distilleries d'essences, et surtout d'eau-de-rose renommée. Il s'y fait un com. assez actif. A 17 l. N. E. de Benarès. Lat. N. 25° 35', long. E. 80° 13'.

GHEBRABAD, pet. v. de Perse (Irac-Adjemi), près du Zayendehroud, et à une petite distance à l'O. d'Ispahan.

GHECHEER, KURAB ou KAÏRAE, b. de Perse (Ghilau), à 8 l. O. d'Inzéli.

GHEDI, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Bergame), sur la Chiese-Vecchio; avec 1 beau chât. et 2,525 hab. A 2 l. E. S. E. de Bagnolo.

GHEEL, b. consid. des Pays-Bas (Anvers), sur la Nèthe; avec de nombreuses distilleries d'eau-de-vie de grains, des fabr. de drap, etc. 7,000 hab. A 3 l. ¾ O. de Herentals.

GHEETE, riv. des Pays-Bas, qui prend sa source dans la prov. du Brabant Mérid. près de Perrez-le-Murchet, et se jette dans le Demer, au-dessous de Sichem.

GHEÏVAH, v. de la Turquie asia. (Anatolie), près de la rive dr. du Sakaria. On y fabr. des ustensiles en bois. A 13 l. ½ S. S. E. d'Isnik-mid.

GHEKEZYÉ. *Voyez* DJÉBIZÉ.

GHELEMEE ou KELEMBÉ, b. de la Turquie asiat. (Anatolie), sur le Pakhertchaï; à 13 l. ½ N. E. de Berghamah.

GHELUWE, b. des Pays-Bas (Flandre-Occ.); avec 3,107 hab. A 1 l. N. E. de Werwich.

GHEMICH, b. de la Turquie asia. (Konich), sur un affl. du Tosanlac; avec des bains d'eaux thermales. A 11 l. ½ O. S. O. d'Amasiéh.

GHEMME, b. des Etats-Sardes (Novare), sur la rive gau. de la Mora; avec 2,500 hab. A 1 l. ½ S. E. de Romagnano.

GHENCK ou GENK, b. des Pays-Bas (Limbourg); avec 1,340 hab. A 4 l. ½ N. O. de Maëstricht.

GHEORGIEVKA, b. de Russie (Véronéje), à 13 l. ¾ O. S. O. de Valiki.

GHEORTCHA ou KOUDJÉ, v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), sur la rive dr. du Devol; ch.-l. de distr. A 10 l. ¾ S. d'Okhrida.

GHERAÏ, v. de l'Indostan (Malouah), près de la rive gau. du Dessân; à 26 l. S. O. de Tchatterpour.

GHERANGHEL ou GHIARENGHIL, v. de Sénégambie, dans le pays des Foulahs, et dans une île formée par 2 bras du Sénégal; à 85 l. N. O. de Galam.

GHERAOUD ou ANGHERD, v. de l'Indostan (Kandèche), à 16 l. N. O. de Bedjagor.

GHERDEN, v. de Perse, (Irac-Adjemi), près d'une mont. volcanique; à 9 l. ½ N. O. d'Yezd.

GHERGONG ou GHARGONG, anc. cap. de l'Etat d'Assam, sur un affl. du Brahmapoutra. Elle est aujourd'hui en ruines. Lat. N. 29° 0', long. O. 92° 15'.

GHERIAH ou GHERAH, v. forte de l'Indostan (Bidjapour), sur un promontoire qui s'avance dans le golfe d'Oman; avec 1 port à l'emb. de la pet. riv. de Gheriah. A 34 l. ½ N. N. O. de Goa.

GHEROUD, v. de l'Indostan (Kandèche), à 30 l. N. O. de Buurhampour. Lat. N. 21° 58', long. E. 76° 59'.

GHERZÉH (*Carusa*), v. de la Turquie asia. (Anatolie), au bord de la mer Noire; avec un petit port, et 5,000 hab. A 5 l. ¾ S. S. E. de Sinope. Lat. N. 41° 48', long E. 35° 52'.

GHEUK-SOU ou KELIKDNI (*Calycadnus*), riv. de la Turquie asia., qui prend sa source sur le versant mérid. du mont Taurus, et se jette dans la Méditer. un peu au-dessous de Sélefkéh, après un cours d'env. 34 l.

GHEULPEGHIAN, b. de Perse (Irac-Adjemi), au milieu d'une plaine; ch.-l. de distr. A 46 l. N. O. d'Ispahan.

GHIAKALEL, v. de la Sénégambie, dans le roy. de Satadou, près de la rive dr. du Saffime; à 6 l. ¼ S. E. de Ferbanna-Tenda.

GHIBER, île de Sénégambie à l'emb. du Sénégal, près de l'île St.-Louis. Elle appartient aux Français.

GHIDDILDAOU, v. de l'Indostan (Bahar), sur une hauteur; avec un petit fort qui est en ruines. A 20 l. ½ S. E. de Bahars.

GHIDDORE, v. de l'Indostan (Bahar), sur une hauteur, et sur la route de Calcutta à Patna. A 22 l. S. E. de Bahar.

GHIEZ, b. de Perse (Irac-Adjemi), sur une hauteur, sur la route de Téhé-

ran à Ispahan, et à 13 l. ½ N. N. O. de cette dernière ville.

GHILAN, prov. de Perse, bornée au N. O. par le Chirvan; à l'E. par la mer Caspienne; au S. E. par le Mazenderan; au S. par l'Irac-Adjemi; et à l'O. par l'Aderbidjan. Elle a env. 68 l. du N. O. au S. E., et de 6 à 23 l. de largeur. On évalue sa pop. à 250,000 ames. Elle est en gr. partie couverte par différentes ramifications des monts Elbours, excepté vers les bords de la mer Caspienne, où le sol est bas et uni. Elle n'est arrosée que par quelques cours d'eau dont le plus remarquable est le Ghilan. Il y a un gr. nombre de marais. La chaleur y est ronsid. en été; mais elle est tempérée par les vents de mer, qui soufflent presque constamment. Il y règne aussi une humidité extraordinaire, entretenue par les marais et les forêts, et qui donnent naissance à des fièvres endémiques; leurs ravages sont tels qu'elles rendent cette belle prov. presqu'inhabitable. Les saisons y correspondent à peu près aux nôtres. Le printemps y est admirable. La fertilité du sol est prodigieuse. On y recueille du riz et de la soie en abondance, du blé, de l'orge, du dourha, du tabac, du chanvre, du coton, toute espèce de légumes et de plantes potagères, tous les fruits des climats méridionaux, comme des olives, des oranges, des citrons, des figues, des pistaches, de très-beau raisin, etc. On y élève une gr. quantité de gros bétail, des mulets, des buffles, des ânes, quelques chameaux, des moutons, des chèvres, etc. Il y a beaucoup de reptiles et d'insectes incommodes. Les côtes de la mer Caspienne abondent en poisson de toute espèce. L'industrie manufacturière n'y a guère pour objet que des filat. de soie, des fabr. d'étoffes de laine et de poterie de terre; des tanneries, des courroieries, etc. Le peu de comm. qui se fait a principalement lieu avec la Russie par la mer Caspienne. Inzéli en est le port le plus fréquenté. Le Ghilan, qui formait une partie de l'anc. *Hircanie*, est divisé en 2 gouvernemens: Recht et Roudbar ou Dilem. Recht, ch.-l.

GHILAN ou MORAVA, pet. v. de la Turquie d'Europe (Albanie); avec 1,300 hab. A 9 l. ½ E. S. E. de Pristina.

GHILARZA, gr. vill. de Sardaigne (Cagliari); avec 3,200 hab. A 9 l. ½ N. E. d'Oristano.

GHILKOUBAR, riv. de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghis. Elle prend sa source au mont Tchoubar-Tepéh, et se jette dans le Tobol, après un cours d'env. 35 l.

GHILLEMALLÉ, b. de l'île de Ceylan, dans une petite plaine entourée de mont. boisées; à 18 l. ½ S. S. O. de Candy.

GHINALA, v. de Sénégambie, dans le pays des Biafares, sur une petite riv. du même nom. Des Portugais y sont établis.

GHINGHIN, v. de Sénégambie, dans le pays des Bagnons; à 8 l. N. E. de Cacheo.

GHINIÉEVKA, b. de Russie; dans le gouvern. et à 10 l. ½ S. S. E. de Kharkov.

GHIOF, v. de Sénégambie, dans le pays des Foulahs; à 4 l. ½ N. du Sénégal.

GHIOURA (*Gyaros*), île de l'archipel grec, l'une des Cyclades. Elle a 2 l. de long sur 1 l. ½ de large. Lat. N. 37° 56', long. E. 22° 22'.

GHIOZA, gr. v. murée de Nigritie, dans le roy. d'Haoussa, sur la route de Kano à Sackatou; à 9 l. S. de Kachena.

GHIR ou MAZALIG, riv. de l'empire de Maroc (Tafilet), qui prend sa source sur le versant mérid. de l'Atlas, et se jette dans un lac sur la limite du Sahara.

GHIRKOUA, v. du Houassa, sur la route de Kano à Katagoum; avec des murs et 1 fossé. Elle paraît avoir beaucoup souffert, et renferme de nombreuses ruines. A une pet. distance coule 1 riv. du même nom. A 14 l. S. E. de Kano.

GHIRNA, riv. de l'Indostan, qui prend sa source dans les monts Sidary, près de Bhaoura (Arongabad), et se jette dans le Tapti, à 2 l. ½ E. de Tchopsa, après un cours d'env. 70 l.

GHIRRI-GANGA, riv. de l'Indostan qui prend sa source au pied du mont Opoucta (Goroual), et se jette dans la Djomna, à 8 l. E. de Nahan, après un cours d'env. 28 l.

GHISLAIN ou ST.-GILLIAN, b. des Pays-Bas (Hainaut), sur la Haine; avec 1,130 hab. A 2 l. O. de Mons.

GHISTELLES, b. des Pays-Bas (Flandre Occ.); chef-l. de cant.; avec des filat. de fil à coudre, et 1,824 hab. A 2 l. S. S. E. d'Ostende.

GHITS, b. des Pays-Bas (Flandre Occ.); avec 2,500 hab. A ¾ de l. S. O. de Hooghlede.

GHISNI, v. du Caboul (Afghanistan), sur une colline dont le pied est baigné par une pet. riv.; chef-l. d'un distr. du même nom. Cette ville, jadis la cap. d'un puissant empire qui s'étendait des bords du Gange jusqu'au centre de la Perse, n'offre plus rien de son anc. splendeur. La rigueur du froid que l'on y éprouve est devenue proverbiale; et elle a été plus d'une fois ensevelie sous la neige. A une petite distance de son enceinte, s'élève le tombeau du sultan Mahmoud, que visitent toujours un gr. nombre de

pélerins. A 30 l. S. de Caboul. Lat. N. 33° 36', long. E. 66° 8.

GHIUSTENDIL (*Justiniana secunda*), v. de la Turquie d'Europe (Roumilie), à quelq. dist. du Karasou, entre 3 ruisseaux; avec une muraille flanquée de tours carr. On évalue sa pop. à 10,000 ames. A 15 l. ½ S. O. de Sophie. Lat. N. 42° 13', long. E. 20° 37'.

GHONPOUR, v. de l'Indostan (Haïderabad); chef-l. de distr. Les env. renferment un gr. nombre de ruines. A 24 l. S. S. O. d'Haïderabad.

GHORAGHÂT, aussi appelée NOSSIROUTABAD, v. de l'Indostan (Bengale), agréablem. sit. près de la rive dr. de la Corrotya; chef-l. du distr. du même nom. Il s'y faisait autrefois un com. considérable de chevaux avec le Boutan. A 17 l. S. E. de Dinadgepour.

GHORE, v. du Caboul (Afghanistan); chef-l. d'un distr. du même nom. Elle fut long-temps la résidence d'une longue suite de souverains; mais elle est aujourd'hui à peine connue. Lat. N. 35° 45', long. E. 65° 28'.

GHORINGRAD, b. de Russie (Volhinie), sur la rive dr. du Gorin; à 4 l. N. E. de Rovno.

GHORY, v. du Caboul (Balk), près de la riv. du même nom; à 5 l. N. N. O. de Caboul.

GHORY, riv. de la Tartarie indépendante, qui prend sa source dans le mont Belout-Tagh (Badakchan), et se jette dans le Ferkhar; à 6 l. O. de Knoundouz.

GHOURÂGÂT, forteresse de l'Indostan (Guioudjérat), sur le bord d'un marais salé qui sépare le Guioudjérat du Cotche.

GHOURBOND, v. du Caboul, près de la riv. du même nom; à 23 l. N. O. de Caboul. Lat. N. 34° 55', long. E. 65° 33'.

GHOURIAN, ou GORIAN, v. de Perse (Khorassan), près de la frontière du Caboul; à 16 l. O. N. O. d'Hérat.

GHOY, b. des Pays-Bas (Hainaut), sur la rive gau. de la Sambre; chef-l. de cant. A 6 l. ¼ S. O. de Charleroi.

GHRÂT, v. du Fezzan, au pied d'une mont. dans une vallée fertile; avec une muraille. Elle est irrégulièrem. percée; mais en général bien bâtie. A 80 l. S. O. de Mourzouk. Lat. N. 25°, long. E. 8° 55'.

GHRITZOVIE, b. de Russie (Volhinie), sur la rive gau. du Komour; à 7 l. ½ N. de Staro-Konstantinov.

GHUGHERDJINLIK ou GOLOUBINTZA, b. de la Turquie d'Europe (Servie), sur la rive dr. du Danube, près de la Porte-de-Fer; à 27 l. E. S. E. de Semendria.

GHULA-EL-AYAÏB, v. murée d'Arabie (Yémen), à 5 l. N. N. E. de Chamir.

GHULGRAD, forteresse de la Turquie d'Europe (Bulgarie), sur la mer Noire; à 12 l. ½ N. E. de Varna.

GHUL-HISSAR, v. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la Plieva; ch.-l. de distr. A 13 l. O. N. O. de Trawnik.

GHUMOURDJINA ou KEMOULDJINA, v. de la Turquie d'Europe (Roumilie); avec 1 chât., et 1 petit port sit. à l'emb. du Karatche. 8,000 hab. A 5 l. S. S. E. de Tajardi.

GHURULEN ou GURLIAN, v. de la Tartarie indépendante, près de la rive gau. du Djioun; à 22 l. ½ N. O. de Khiva.

GHUSTA, pet. v. de la Turquie asia. (Acre), sur une colline, à env. 2 l. de la Méditer.

GHUZEL-HISSAR (*Tralles*), v. murée de la Turquie asia. (Anatolie), sur une mont., près de l'anc. *Eudon*. Elle est bien percée et en général assez bien bâtie. Elle est d'ailleurs très commerçante. On évalue sa pop. à 30,000 individus, tant Turcs, Grecs, qu'Arméniens et Juifs. A 23 l. S. E. de Smyrne. Lat. N. 37° 47', long. E. 25° 27'.

GHYMES, bourg de Hongrie (Neutra); avec 1 chât. Lat. N. 48° 23', long. E. 15° 22'.

GHYRCHÉ, gr. ville de Nubie, sur la rive gau. du Nil, et que l'on croit bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Semagoura*.

GHYRETTY, v. de l'Indostan (Bengale), sur l'Hougly; à 8 l. ½ N. de Calcutta.

GHYZIABAD, ville de l'Indostan (Malouah), sur la rive gau. du Kyné; à 22 l. S. S. E. de Tchaterpour.

GIACOMO (S.), vill. du roy. de Naples (Principauté-Cit.). C'est le lieu natal du jurisconsulte Dominique Potenzà. 2,430 hab. A 2 l. S. O. de la Sala.

GIAFARAMINI, bourg de la Grèce (Morée), près de la rive gauche de la Pirnatza; à 10 l. ¼ O. N. O. de Mistra.

GIANCASCIO, b. de Sicile (Girgenti), à 1 l. ½ O. S. O. d'Aragona.

GIANUTI, pet. île inhabitée de la mer Tyrrhénienne, appart. au gr. duché de Toscane.

GIARRATANA (l'anc. *Ceratanum*), b. de Sicile (Syracuse), sur une mont.; avec 3,000 hab. A 5 l. ¾ N. de Modica.

GIARRE, b. de Sicile, au pied de l'Etna; dans l'intendance et à 6 l. ¾ N. N. E. de Catane.

GIARRETTA (*Simœthus*), riv. de Sicile formée de la réunion du Simeto et de la Gurna-Longa, et qui se jette dans la mer Ionienne.

Giat, b. de France (Puy-de-Dôme); avec 1,929 hab. A 11 l. 3/4 O. de Clermont-Ferrand.

Giaveno, v. des Etats-Sardes (Turin), sur la rive gau. du Sangone; chef-l. de mandem. Elle possède des fabr. de soieries et de toiles, des tanneries et des forges. 7,500 hab. A 7 l. 1/4 E. S. E. de Suse.

Gibacoa, b. de l'île de Cuba, à 13 l. 3/4 S. S. O. de la Havane.

Gibara, pet. port sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'emb. de la riv. du même nom. Lat. N. 21° 6', long. O. 78° 40'.

Gibellina, b. de Sicile (Trapani); ch.-l. de cant.; à 5 l. 3/4 S. d'Alcano.

Gibello ou Zibello, b. du duché de Parme (Borgo-S.-Donino), au confl. de l'Ongina et du Pô; ch.-l. de cant. A 4 l. 1/2 N. de Borgo-S.-Donino.

Giboldehausen, b. du Hanôvre (Hildesheim), sur la rive gau. de la Rhume; ch.-l. de baill. 1,050 hab. A 5 l. 3/4 E. N. E. de Göttingen.

Gibraleon (*Ossonoba*), pet. v. d'Espagne (Séville), sur la rive gau. de l'Odiel; avec 1 petit port. On y remarque le vieux palais des ducs de Bejar. On y exporte une gr. quantité de fruits et autres productions en Portugal. 3,880 hab. A 2 l. N. N. E. de Hueiva.

Gibraltar (*Fretum-Herculeum* ou *Gaditanum*), détroit d'Europe qui fait communiquer l'Océan Atlantique à la Méditer., et qui commence du côté de l'Océan, entre le cap Trafalgar en Espagne, et le cap Spartel, en Afrique; et du côté de la Méditer. entre Gibraltar et Ceuta. Il a ainsi à peu près 40 l. dans sa plus gr. largeur, et 6 l. dans sa partie la plus étroite. La particularité la plus remarquable qu'il offre est un courant rapide qui se dirige constamment de l'Océan vers la Méditer.

Gibraltar (*Calpe*), v. forte d'Espagne, appart. à l'Angleterre, sit. au pied et sur le côté N. O. du promontoire du même nom (qui a env. 1 l. 1/4 de long sur 400 à 600 toises de large, et 1,200 à 1,400 pieds de haut, et au N. duquel se trouve un petit isthme qui le joint au continent); avec une très-belle baie et 1 port formé par des jetées. Quoique bien fortifiée, cette ville doit cependant sa principale force aux batteries élevées sur les hauteurs voisines, et qui dominent à la fois l'isthme et les approches du côté de la mer. Détruite en gr. partie durant le fameux siége de 1780 et 1781, elle a été rebâtie sur un plan mieux entendu. Une gr. rue d'env. 400 toises de long, la traverse dans toute son étendue. Les maisons sont à toits plats, et sont toutes peintes en noir, afin d'absorber les rayons solaires. On y remarque l'hôpital naval, le magasin des vivres, les casernes, l'hôtel du gouverneur, et une jolie petite salle de spectacle. Le climat y est en général sain, et moins chaud que ne le ferait supposer sa lat.; néanmoins il y a régné, à plusieurs reprises, des maladies contagieuses qui y ont fait de gr. ravages, entre autres en 1814, et on est obligé d'avoir recours à toutes les précautions sanitaires en usage pour la préserver de la peste. Cette place qui est une espèce d'entrepôt général de toute espèce de marchandises, commerce particulièrem. en objets des manufactures anglaises, en sucre, rhum et autres productions des Antilles; tabac, riz et farine de l'Amérique sept.; vins, fruits, soie, cire et autres articles de l'Orient. Sa pop. non-compris la garnison, s'élève à environ 12,000 individus tant Anglais, qu'Espagnols, Italiens, Juifs et Maures.—Les Anglais se sont emparés de Gibraltar en 1704, peu après le commencement de la guerre de la succession d'Espagne, et depuis cette époque il a été assiégé plusieurs fois; mais toujours en vain. Quels que soient les avantages que la Grande-Bretagne retire de sa possession, il est douteux qu'ils contrebalancent les dépenses énormes qu'exigent son entretien, et surtout celui de sa nombreuse garnison. A 25 l. S. E. de Cadix. Lat. N. 36° 6', long. O. 7° 39'.

Gibraltar (S.-Antonio-de), vill. de la Colombie (Zulia), sur le lac Maracaybo, et qui était autrefois une ville assez importante. A 46 l. S. E. de Maracaybo.

Gideaelf, riv. de Suède, qui prend sa source dans le distr. de Bothnie, et se jette dans le golfe de Bothnie.

Giebau ou Gibau, en morave *Gibawa*; b. de Moravie (Olmütz), à 2 l. 1/2 E. S. E. de Sternberg.

Gielnow, b. de Pologne (Sandomir), à 12 l. O. de Radom.

Gien, v. de France (Loiret), sur la rive gau. de la Loire; ch.-l. de sous-préfecture, etc. Elle possède 1 fabr. de faïence façon anglaise, réputée par sa blancheur; et com. en blé, vins, laines, etc. 5,150 hab. A 15 l. E. S. E. d'Orléans, et à 38 l. S. de Paris. Lat. N. 47° 41', long. E. 0° 17'.

Giengen, petite v. du Würtemberg (Jaxt), sur la rive gau. de la Brentz; avec des fabr. de toiles, de lainages et de couteaux; des papeteries, des teintureries, des moulins à huile, à scies, etc., et des bains d'eaux thermales estimées. 2,000 hab. A 2 l. N. N. O. de Heidenheim.

Giens (*Pomponiana*), pet. presqu'île de France (Var), qui s'avance dans la Méditer. au N. de l'île de Porquerolles; avec 1 poste militaire et des batteries. La rade de Giens s'étend en demi-cer. au N. O. de la presqu'île.

Giep, île de la Polynésie, dans la partie or. de l'archipel des Carolines.

Gier, pet. riv. de France (Loire), qui prend sa source dans les Cévennes, et se jette dans le Rhône près de Givors.

Gierapietra, pet v. sur la côte mérid. de l'île de Candie; avec 1 chât. et 1 petit port; siége d'un évêché grec.

Gierga, v. de l'Indostan (Bengale), près des limites de la province d'Orissa; à 34 l. ½ S. de Ramgor.

Giersdorf, vill. de Prusse (Liegnitz); avec des blanchisseries de toiles, des tisseranderies et 1,185 hab. A 2 l. S. S. E. de Hirschberg.

Giesen, pet. rivière de France (Bas-Rhin), un des bras de la Lebure, dont elle se détache à Chatenois, et se jette dans l'Ill, à 1 l. ½ N. E. de Schlestadt.

Giesim, v. de Nubie, dans le Sennaar, près de la rive dr. du Rabad; à 43 l. E. S. E. de Sennaar.

Giessen, v. du gr. duché de Hesse-Darmstadt (Haute Hesse), au confl. de la Lahn et de la Wieseck; avec 1 vieux chât.; ch.-l. de prov., etc. Elle était autrefois fortifiée; mais ses fortifications ont été rasées, et transformées en promenades. Elle possède 1 université fondée en 1607; des filat. de laine, des fabr. d'étoffes, de coton, etc. 6,500 hab. A 1 l. ¾ E. de Wetzlar.

Giesshübel, b. de Bohême (Königingrätz), à 8 l. E. N. E. de Königingrätz.

Giffre, riv. des Etats-Sardes (Savoie), qui prend sa source au col de Taneverge, et se jette dans l'Arve, un peu au-dessous du village de Thiez.

Gifhorn, pet. v. du Hanôvre (Lünebourg), au confl. de l'Ise et de l'Aller; avec 1 chât.; ch.-l. de baill. 1,550 hab. A 9 l. ½ E. S. E. de Celle.

Gigantes, groupe d'îles de l'archipel des Philippines. Lat. N. 11° 34′, long. E. 120° 58′.

Gigha, une des îles Hébrides, sur la côte occ. de l'Écosse. Elle a env. 2 l. ¾ de long, sur 1 l. de large. Les hab., au nombre d'env. 900, s'adonnent à l'agriculture et à la pêche. Lat. N. 55° 44′, long. O. 8° 3′.

Giglingen ou Güglingen, pet. v. du Würtemberg (Neckar), sur la Zaber; avec 1,180 hab. A 3 l. ½ S. O. de Heilbronn.

Giglio (*Igilium*), île de la mer Tyrrhénienne, qui dépend du gr. duché de Toscane. Elle est montueuse, couverte de bois, et renferme des carrières de beau marbre. Les hab., dont on évalue le nombre à env. 1,200, se livrent à l'agriculture et à la pêche. Lat. N. 42° 21′, long. E. 8° 35′.

Gignac, pet. v. de France (Hérault), sur la rive gau. de l'Hérault; ch.-l. de canton, bur. de poste. Elle possède des fabr. de savon; et com. en amandes, eaux-de-vie et huile. 2,482 hab. A 5 l. S. E. de Lodève.

Gigny, pet. v. de France (Jura), sur la rive gau. du Suran; avec 888 hab. A 1 l. ½ N. de St.-Julien.

Gigian, île de l'archipel des Philippines Lat. N. 11° 0′, long. E. 128° 28′.

Giguela, riv. d'Espagne qui prend sa source dans la Sierra-de-Cuenca, près d'Avia, et se jette dans la Guadiana près de Villerta.

Gijon (*Gigia*), v. marit. d'Espagne (Asturies), sur l'Océan; avec 1 bon port défendu par un vieux chât. et par différentes batteries élevées sur la côte. Elle est en général bien percée et bien bâtie. On y remarque plusieurs promenades, 1 belle place publique, et à l'entrée de l'une de ses principales rues un bel arc de triomphe. Elle possède 1 bibliothèque publique, 1 école des sciences exactes et 1 de navigation; des fabr. de vases en grès, de chapeaux, de toiles, de couvertures, etc. Elle comm. en charbon de terre, châtaignes, noix, noisettes, pommes, cidre, haricots, jambons, etc. Elle a vu naître Jovellanos et Luis de Vega, sculpteurs. Il y existe plusieurs antiquités romaines. 6,260 hab. A 8 l. N. N. E. d'Oviedo. Lat. N. 43° 35′, long. O. 8° 5′.

Gil, île sur la côte occ. de la Nouvelle-Bretagne. Lat. N. 53° 11′, long. O. 131° 25′.

Gil (S.) ou Sta.-Cruz, pet. v. de Colombie (Boyaca), sur la Chatala; avec 400 hab. Elle a été fondée en 1690. A 78 l. N. E. de Sicorro.

Gila (Rio), riv. du Mexique (Sonora), qui prend sa source dans la Sierra-de-los-Mimbres, et se jette dans le Collorado, après un cours d'env. 180 l.

Gilbert, île de la Polynésie dans l'archipel des Mulgraves. Lat. N. 1° 20′, long. E. 57° 10′.

Gildas-des-Bois (St.), vill. de France (Loire-Inf.); ch.-l. de cant.; avec 1,250 hab. A 2 l. ½ N. de Pont-Château.

Gildone, b. du roy de Naples (Sannio), sur la rive gau. d'un petit affl. du Tappino; avec 2,200 hab. A 1 l. ½ S. E. de Campobasso.

Gilge, b. de Prusse (Königsberg),

près du bord or. du Curische-Haff; avec 1,000 hab. A 4 l. ½ N. N. E. de Labian.

GILGEN ou St.-ÆGIDY, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), sur le lac Aber; avec 1 verrerie et 1,150 hab. A 5 l. ¾ E. S. E. de Salzburg.

GILGENBURG, en polonais *Dombrowno*; pet. v. de Prusse (Königsberg), entre le grand et le petit lac de Dameraw; avec 1 faub., 1 chât. et quelques fabr. de drap. 985 hab. A 7 l. ½ S. S. E. d'Osterode.

GILJOUN ou GILION, une des îles de l'archipel de la Sonde, près de la côte or. de Madura. On évalue sa pop. à 6,600 individus. Lat. S. 6° 25', long. E. 111° 55'.

GILLAM, KELHAT ou SIRAF, b. marit. de Perse (Farsistan), sur le golfe Persique; à 19 l. ½ S. S. O. de Lar.

GILLEBOVANG, une des îles de l'archipel de la Sonde, près de la côte or. de Java. Lat. S. 7° 27', long. E. 111° 58'.

GILLEPOY, île de l'archipel des Mulgraves. Lat. N. 3° 0', long. E. 170° 10'.

GILLES-LES-BOUCHERIES, v. de France (Gard), sur le canal de Beaucaire à Aigues-Mortes; ch.-l. de cant., bureau de poste. Elle possède des distilleries d'esprits et d'eaux-de-vie, ainsi que des fabr. de futailles; et com. en vins rouges estimés, esprits et eaux-de-vie. Elle a vû naître le pape Clément IV. 5,560 hab. A 4 l. ¾ S. O. de Nîmes.

GILLES-SUR-VIC (St.), b. de France (Vendée), au confl. du Vic et du Jaunay, près de la mer; ch.-l. de cant., bur. de poste. On y pêche la sardine, et il s'y fait quelq. com. en grains et en sel. 900 hab. A 6 l. N. O. des Sables-d'Olonne.

GILLET, une des îles Fidji, à l'E. de l'île Paou. Lat. S. 16° 32', long. E. 117° 37'.

GILLIMAKAFOU, v. de Nigritie, dans le roy. et à 7 l. S. O. de Kaïama.

GILLINGHAM, joli vill. d'Angleterre (Kent), sur une éminence, près de la rive dr. du Medway, à son confl. avec la Tamise. 6,370 hab. A 3 l. ½ N. N. E. de Maidstone.

GILLES (St.), b. des Pays-Bas (Flandre Or.); ch.-l. de cant.; avec 3,430 hab. A 8 l. ½ N. E. de Gand.

GILLING, vill. d'Angleterre (York), sur la rive dr. de la pet. riv. du même nom. C'était autrefois une place assez importante. 800 h. A 1 l. N. de Richmond.

GILMA (*Cilma* ou *Oppidum Cilmanense*), v. de la rég. de Tunis, à 19 l. ½ S. O. de Kaïrouan.

GILMANTON, pet. v. des Etats-Unis (New-Hampshire), un des 4 ch.-l. du comté de Strafford. 3,527 hab. A 6 l. ¾ N. de Concord.

GILOLO ou HALAMAHERA, la plus gr. des îles Moluques, sit. entre les 2° 20' de lat. N., et les 0° 50' de lat. S., et les 124° 50' et 126° 50' de long. E. Elle consiste, à proprem. parler, en 4 péninsules, séparées l'une de l'autre par des baies profondes. Elle a env. 90 l. dans sa plus gr. longueur du N. au S., sur 11 à 22 l. de largeur, et est traversée par plusieurs hautes chaînes de mont. bien boisées. Le climat y est très-chaud. Elle est d'ailleurs fertile, et on y recueille en abondance du sagou, qui forme la principale nourriture des habitans; de la muscade et du girofle, dont les plantations ont toutefois à peu près disparu sur les côtes. Il y existe du gros bétail, des buffles, des cochons sauvages, des chèvres, des daims, etc. Les hab. sont de race malaise et harafore. Ils habitent des villages, principalem. dans les baies. Les importations consistent en opium, marchandises de fabr., coutellerie, fer, porcelaine de Chine; et les exportations en écaille, nacre de perle, nids d'oiseaux, épices, sagou, perles, etc. La partie sept. de cette île est sous la domination du sultan de Ternate, et la partie méridionale sous celle du sultan de Tidor. Dans la première se trouve Gilolo et une factorerie néerlandaise. Le lieu le plus commerçant est Ossa.

GILOLO, bourgade sur la côte or. de l'île du même nom, en face de l'île de Tidor.

GIMES ou GHIMES, b. de Hongrie, dans le comté et à 3 l. N. E. de Neutra.

GIMIGLIANO-INFÉRIORE, vill. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 2e), sur la rive dr. de la Corace; ch.-l. de cant. A 3 l. N. O. de Catanzaro.

GIMIGNANO (S.), b. du gr. duché de Toscane (Florence), sur une hauteur; ch.-l. de vicariat. 2,000 hab. A 8 l. S. S. O. de Florence.

GIMMER, v. de Nigritie, dans le Darfour; à 25 l. N. N. O. de Cobbé.

GIMONE, riv. de France, qui prend sa source dans une ramification des Pyrénées, près de Villemur (Hautes-Pyrénées), et se jette dans la Garonne à env. 1 l. de Castel-Sarrasin, après un cours d'env. 28 l. Elle n'est pas navigable.

GIMONT, pet. v. de France (Gers), sur la rive dr. de la Gimone; ch.-l. de cant., bur. de poste; avec 1,820 hab. A 6 l. E. d'Auch.

GINASSERVIS ou GINASERRIS, vill. de France (Var); ch.-l. de cant.; avec 806 hab. A 4 l. ½ N. de Barjols.

GINEBROSA (la), b. d'Espagne (Aragon), près du Guadalope. Il s'y fait un

assez gr. com. de confitures de coings. 690 hab. A 24 l. N. E. de Teruel.

Ginekanie, b. de Russie (Vilna), à 8 l. O. de Novo-Troki.

Gines, b. d'Espagne (Séville); avec 1,244 hab. A 2 l. ½ N. E. de S. Lucar-la-Mayor.

Ginesio, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Macerata), près de la source de la Fiastrella; avec 1,560 hab. A 6 l. ¼ S. S. O. de Macerata.

Ginestar, b. d'Espagne (Catalogne), près de la rive gau. de l'Ebre; avec 1 distillerie d'eau-de-vie et 900 hab. A 6 l. ¼ N. N. E. de Tortose.

Ginestas, b. de France (Aude); ch.-l. de cant.; avec 540 hab. A 3 l. ½ N. O. de Narbonne.

Gineta (la), b. d'Espagne (Murcie), sur la route de Madrid à Valence; avec 3,426 hab. la plupart muletiers. A 4 l. ¾ N. N. O. d'Albacete.

Ginger, une des îles Vierges. Lat. N. 18° 5′, long. O. 66° 40′.

Gingi, riv. de l'Indostan (Carnate), qui prend sa source à 3 l. S. O. de Tchittapet, et se divise en 2 bras qui l'un et l'autre se jettent dans le golfe du Bengale.

Gingi, forteresse célèbre de l'Indostan (Carnate), sur un rocher escarpé, et que l'on regarde comme imprenable par les moyens d'attaque ordinaires. Les Français s'en étant rendus maîtres par surprise en 1750, la conservèrent 10 ans. Elle appartient aujourd'hui aux Anglais. Comme toutes les forteresses de ces contrées, elle est très-mal saine. A 13 l. ½ N. O. de Pondichéry.

Gingirah, pet. île fortifiée sur la côte occ. de l'Indostan (Arongabad), dans une baie du golfe d'Oman; à 19 l. ½ S. S. E. de Bombay.

Gingiro, pet. roy. d'Afrique au S. de l'Abyssinie, dont il est séparé par une chaîne de mont.

Gingoulph (St.), vill. sit. sur le lac de Genève, et dont une partie dépend de la Savoie, et l'autre du Valais; avec 1 petit port très-vivant. Il possède 1 fabr. de fil de fer et de clous, et des fours à chaux; et com. en bois à brûler et en châtaignes. 450 hab. A 2 l. S. S. O. de Vevay.

Gingst, b. de Prusse (Stralsund), sur un lac; avec 680 hab. A 5 l. N. E. de Stralsund.

Ginneken, vill. des Pays-Bas (Brabant-Sept.), sur la rive dr. du Merk; ch.-l. de cant.; avec 2,140 hab. A 1 l. S. de Bréda.

Ginosa, vill. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante); ch.-l. de cant. A 4 l. S. E. de Matera.

Gioel, île du Danemark, dans le diocèse et à 2 l. O. d'Aalborg. Elle a env. 1 l. ½ de long, sur 1 l. de large.

Gioi, b. du roy. de Naples (Princip.-Cit.); ch.-l. de cant.; avec 1,500 hab. A 15 l. ½ S. E. de Salerne.

Gioja, b. du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 2e), à la source du Sangro; ch.-l. de cant.; avec 1,440 hab. A 6 l. ¾ E. S. E. d'Avezzano.

Gioja, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re), près du golfe du même nom. 400 hab. A 6 l. ¾ N. de Palmi.

Gioja, pet. v. du royaume de Naples (Terre-de-Bari), sur une mont.; ch.-l. de cant.; à 8 l. E. d'Altamura.

Gioja (golfe de). Il est sit. sur la côte occ. du roy. de Naples, et formé par la mer Tyrrhénienne.

Giojosa, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re), sur une colline; ch.-l. de cant.; avec 4,360 hab. A 2 l. ½ N. E. de Gerace, et à 1 l. ½ de la mer Ionienne.

Giorgio (S.), b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.); avec 1,100 hab. A 2 l. ½ O. S. O. de Corigliano.

Giorgio (S.), b. du roy. de Naples (Calabre-Ult. 1re), à 1 l. S. E. de Polistina.

Giorgio (S.), bourg du roy. de Naples (Principauté-Cit.); ch.-l. de cant.; avec 2,200 hab. A 2 l. N. O. de Salerne.

Giorgio (S.), bourg du roy. de Naples (Terre-de-Labour), près de la rive dr. du Garigliano; avec 820 hab. A 2 l. E. N. E. de Rocca-Guglielma.

Giorgio (S.), bourg du roy. de Naples (Terre-d'Otrante); ch.-l. de cant.; avec 1,250 hab. A 3 l. E. de Tarente.

Giorgio-di-Lomellina (S.), b. des États-Sardes (Novare), sur la rive dr. de l'Arbogna; chef-l. de mandem.; avec 2,000 hab. A 2 l. ½ S. E. de Mortara.

Giorgio-la-Molinara (S.) b. du roy. de Naples (Principauté-Ult.); ch.-l. de cant.; avec 4,500 hab. A 5 l. N. O. d'Ariano.

Giorgio-Maggiore (S.), pet. île de la mer Adriatique, à 1 l. S. S. E. de Venise. Elle n'est habitée que par des bénédictins, dont le monastère est l'un des plus riches de l'Italie.

Giornico, en allemand *Irnis*; joli b. de Suisse (Tessin), sur le Tessin; ch.-l. de cer. La route du St.-Gothard, qui le traverse, le rend très-florissant. A 3 l. ½ N. de Bellinzona.

Giovanni (S.), b. du roy. de Sicile; dans l'intendance et à 10 l. ¼ N. de Girgenti.

Giovanni-a-Piro (S.), b. du roy. de Naples (Principauté-Cit.), à 2 l. E. N. E. de Camarota.

Giovanni-in-Carico, b. du roy. de Naples (Terre-de-Labour), à 8 l. ½ N. de Gaëte.

Giovanni-in-Croce, b. du roy. Lombardo-Vénitien; avec 1 chât. entouré de fossés. 1,360 hab. A 7 l. ¼ E. de Cremona.

Giovanni-in-Fiore (S.), b. du roy. de Naples (Calabre-Cit.), au confl. du Neto et de l'Arno; ch.-l. de cant. 5,150 hab. A 9 l.¾ E. de Cosenza.

Giovanni-in-Galdo (S.), b. du roy. de Naples (Sannio); ch.-l. de cant.; avec 2,500 hab. A 2 l. N. E. de Campobasso.

Giovanni-in-Persiceto (S.), b. de l'Etat-de-l'Eglise (Bologne), sur le canal de Cento; à 9 l.¾ S. O. de Ferrare.

Giovanni-in-val-d'Arno (S.), pet. v. du gr. duché de Toscane (Florence), sur la rive gau. de l'Arno; ch.-l. de vicariat. On y remarque la place publique, sur laquelle s'élève l'hôtel-de-ville. 1,700 hab. A 10 l.¾ E. S. E. de Florence.

Giovanni-Rotondo (S.), b. du roy. de Naples (Capitanate); près du mont Gargano; avec 4,500 hab. A 2 l. E. de S.-Marco-in-Lamis.

Giove, b. de l'Etat-de-l'Eglise (Spoletto), près de la rive gau. du Tibre; à 10 l.¾ S. O. de Spoletto.

Giovenazzo (*Natiolum*), anc. v. du roy. de Naples (Terre-de-Bari); avec de hautes murailles et 2 vieux chât.-fort, sur un rocher élevé, près de l'Adriatique; ch.-l. de cant., évêché, etc. 5,000 hab. A 5 l. O. N. O. de Bari. Lat. N. 41° 11', long. E. 14° 20'.

Giovenco, riv. du royaume de Naples (Abruzze-Ult. 2e), qui prend sa source près de S.-Sebastiano, et se jette dans le lac Fucino par 3 embouchures.

Giquel, île sur la côte sept. de la Nouvelle-Bretagne. Lat. S. 5° 27', long. E. 147° 42'.

Giraglia, pet. île de la Méditer. près de l'extrémité sept. de la Corse; à une ½ l. du Cap-Corse.

Giran (*Arina*), pet. v. de la rég. d'Alger (Mascâra), à 2 l. S. E. d'Oran.

Girana, v. d'Abyssinie (Amhara), sur la route de Gondar à Senaar; à 17 l. N. O. de Gondar.

Girapetra (*Hiera-Pytna*), b. sur la côte mérid. de l'île de Candie; avec un fort. A 15 l. S. E. de Candie.

Girgéh, prov. de la Haute-Egypte, qui s'étend le long des bords du Nil, depuis le vill. de Maragât jusqu'à celui de Marachi. Elle a env. 26 l. dans sa plus gr. longueur, sur une largeur moyenne de 3 l. ½. On évalue sa pop. à 326,000 âmes. Elle est traversée par les canaux de Bahgourah et de Saouâki. On y trouve les ruinés des anc. villes d'*Abydus* et de *Chemnis*. Elle a pour ch.-l.:

Girgéh, v. sur la rive gau. du Nil. Elle est moderne et n'offre rien de particulier. On y compte 7 mosquées, plusieurs bazars, et 1 couvent des pères de la propagande, gr. bâtiment à 3 étagés, construit en briques, et qui est surmonté d'une terrasse. Elle possède des fab. de toiles et autres étoffes, ainsi que des distilleries d'eau-de-vie de dattes. Son principal com. consiste en toiles, blé et légumes. 10,000 hab. A 108 l. S. S. E. du Caire. Lat. N. 26° 20', long. E. 29° 35'.

Girgenti, riv. de Sicile (Girgenti), formée à 1 l. de Girgenti par la réunion du Drago et du S.-Biagio, et qui se jette dans la Méditer.

Girgenti, intendance de Sicile, bornée au N. par celle de Palerme; à l'E. par celle de Caltanisetta; au S. et au S. E. par la Méditer.; et au N. O. par l'intendance de Trapani. Elle a env. 32 l. dans sa plus gr. longueur, sur une largeur qui varie de 4 l. ½ à 12 l. ½. On évalue sa pop. à 198,530 individus. Elle est très-montagneuse surtout au N. Elle est arrosée par le Salso, le Belici, le S.-Biagio, le Drago, le Girgenti, le Naro, le Platani, etc. Elle se divise en 3 distr.: Bivona, Girgenti et Sciacca; et a pour ch.-l.:

Girgenti, v. sit. sur une colline élevée, à peu près sur l'emplacem. de la citadelle de l'anc. *Agrigente*, d'où l'on jouit de la plus belle perspective, et au pied de laquelle le Drago et le S.-Biagio se réunissent pour former le Girgenti; avec 1 chât.-fort, et 1 petit port sur la Méditer., lequel en est à ¾ de l. Cette ville, en général mal bâtie et fort sale, n'offre rien de remarquable. Elle est aussi peu industrieuse; mais il s'y fait quelque com. en grains, huile, amandes, soufre, etc. A ½ l. de son enceinte se trouve *Girgenti-Vecchio*, qui occupe le site d'*Agrigente* (détruite par Amilcar, l'an 406 avant J.-C.), et où l'on admire de très-belles ruines, entre autres celles des temples de Jupiter-Olympien, de Junon, de Diane, de la Concorde, d'Hercule, etc. A 26 l. S. S. E. de Palerme. Lat. N. 37° 19', long. E. 11° 13'.

Girifalco, b. du roy. de Naples (Calabre-Ult.); avec 2,900 hab. A 4 l. S. O. de Catanzaro.

Giromagny, pet. v. de France (Haut-Rhin), sur la Savoureuse; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle possède 1 manufact. de tissus de coton. 1,934 hab. A 3 l. N. N. O. de Béfort.

Giron, pet. v. de Colombie (Boyaca), sur la Lebrixa. Elle com. en tabac, co-

ton, sucre, cacao, etc. 500 hab. A 120 l. S. S. E. de Sta.-Martha.

Giron, riv. de France, qui prend sa source près et à l'O. de Puy-Laurens (Tarn), et se jette dans le Lers, après un cours d'env. 24 l.

Gironde, nom que prend la Garonne à son confl. avec la Dordogne au bec d'Ambez. *Voyez* Garonne.

Gironde, départ. de France, formé d'une partie de l'anc. Guyenne, et qui prend son nom de la Gironde, qui l'arrose. Il est borné au N. par le départ. de la Charente-Inf.; à l'E. par ceux de la Dordogne et de Lot-et-Garonne; au S. par celui des Landes; et à l'O. par l'Océan. Il a env. 43 l. dans sa plus gr. longueur du N. O. au S. S. E., et 30 l. dans sa plus gr. largeur de l'E. à l'O. On évalue sa superf. à 1,024,927 hect. carr. (674 l. carr.), et sa pop. à 538,150 individus. Il est div. en 6 arrond.: Bordeaux, Bazas, Blaye, Lespare, Libourne, la Réole; et en 48 cant., qui comprennent 580 communes. Le territ. de ce départ. est assez uni; à l'exception de quelques mont. et côteaux peu consid. au N. E. Il renferme quelques masses de forêts surtout dans la partie méridion.; de vastes plaines sablonneuses, connues sous le nom de landes; des marais et des étangs. Il est arrosé par la Drone, le Dropt, l'Ille, la Garonne, la Dordogne, la Gironde, etc. Le sol varie. Tout ce qui est à l'E. et au N. est extrêmement fertile; tout ce qui est à l'O. et au S. est aride et sec. On y recueille toutes les céréales en abondance, des vins renommés, et dont les principaux crus sont ceux de Médoc, de Haut-Brion, de St.-Emilion et de Graves, lesquels comprennent les rouges de Laffitte, Monton, Latour, Château-Margaux, St.-Brion, et les blancs de Barsac, Sauterne, Prignac, Pontac, St.-Bris, Langon, etc.; beaucoup de chanvre, des prunes dans le haut pays, du liége, une grande quantité de térébenthine, du goudron, etc. La culture du pin dans la partie O. et S. est très-étendue. En 1822, un essai de la culture du coton y a réussi. On y exploite de belles carrières de pierres à bâtir et des tourbières (à Blaye). On élève beaucoup de bêtes à laine dans les prairies qui avoisinent la mer. L'industrie y a principalem. pour objet les constructions navales, l'extraction de la résine et du goudron; des fabr. de verre, de faïence, tabac, indiennes, mousselines, bouchons de liége, eaux-de-vie, esprits, vinaigre, etc.; des raffineries de sucre, des corderies. Le com. est celui d'importation et d'exportation avec l'Europe entière, les 2 Amériques et l'Inde. Ce départ. fait partie de la 11e division milit., de l'archevêché de Bordeaux, et de la 16e conservation forestière. Il ressortit à la cour roy. de Bordeaux, et envoie 8 députés à la législature. Il a pour ch.-l. Bordeaux.

Gironde, b. de France (Gironde), sur la rive gau. du Dropt, et près de la rive dr. de la Garonne. 1,066 hab. A 1 l. O. de la Réole.

Girone (*Gerunda*), en espagnol *Gerona*; v. forte d'Espagne (Catalogne), au pied d'une mont. escarpée, dont le pied est baigné par le Ter, qui y reçoit l'Oña; avec plusieurs forts; évêché, etc. Elle est mal percée, mais ses rues sont propres et bien pavées; elle est d'ailleurs passablement bâtie. On y remarque la cathédrale et surtout sa façade, ainsi que la collégiale. Elle possède 1 petite bibliothèque publique, plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction; 1 filat. de coton à la mécanique, quelques fabr. de toiles communes, de bas, de lainages et d'étoffes de coton, de savon et de papier. 14,000 hab. A 20 l. ½ N. N. E. de Barcelone. Lat. N. 41° 59', long. O. 0° 29'.

Girons (St.), pet. v. de France (Ariége), sur la rive dr. du Salat; ch.-l. de sous-préfect. Elle est en général bien bâtie. Elle possède des fabr. de gros draps et des papeteries; et il y a dans l'arrond. beaucoup de métiers de tissage de fil et de laine. Placée à 5 l. des frontières d'Espagne, elle fait avec ce roy. un gr. com. de porcs, de mulets et de laines. 4,450 h. A 11 l. ½ O. de Foix, et à 202 l. S. de Paris. Lat. N. 42° 59', long. E. 1° 12'.

Giroussens, b. de France (Tarn), sur la rive dr. de l'Agout; avec des fab. de poterie et 1,500 hab. A 2 l. N. N. O. de Lavaur.

Girout ou Giroul, v. de l'Indostan; dans la prov. et à 19 l. ½ E. d'Agra.

Girtakoln, b. de Russie (Vilna), à 2 l. ½ S. S. E. de Rossiena.

Girvan, riv. d'Ecosse, qui sort du lac Garony (Ayr), et se jette dans la mer d'Irlande près du bourg du même nom.

Girvan, jolie pet. v. d'Ecosse (Ayr) agréablem. sit. près de l'emb. du Girvan. On y fabr. du drap et des cotonnades. 1,000 hab. A 6 l. ¾ S. S. O. d'Ayr.

Gisborough ou Guisborough, joli b. d'Angleterre (York), sur le Ribble. C'est près de ce bourg que l'on a découvert les premières mines d'alun connues en Angleterre. 500 hab. A 8 l. N. d'Helmsley.

Gisors (*Gisortium*), v. murée de France (Eure), dans une plaine et sur l'Epte, qui la divise en 2 parties; ch.-l. de

cant., bur. de poste. Elle est en général bien bâtie. On y remarque l'église paroissiale, et de jolies promenades autour de ses murs. Elle possède 1 fabr. d'indiennes, et 1 filat. de coton hydraulique, avec blanchisserie de calicots et apprêts de tous genres. 3,370 hab. A 6 l. ½ E. du Grand-Andelys.

Gissi, b. du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), près de la rive dr. du Sinello; ch.-l. de cant.; avec 3,000 hab. A 4 l. S. O. d'Il-Vasto.

Gistebnitz, pet. v. de Bohême, dans le cer. et à 2 l. ½ N. O. de Tabor.

Gitanos (les), hab. nomades de l'Espagne et du Roussillon, auxquels on a trouvé quelque analogie avec les vagabonds connus autrefois en France sous le nom de Bohémiens.

Gittelde, b. du duché de Brunswick (Harz), sur la rive gau. de l'Aue; à 2 l. ½ N. de Seesen.

Gitschin, en bohémien *Gicżin*, pet. v. de Bohême (Bidschow), sur la rive gau. de la Czidlina; avec 1 chât.-fort. 2,400 hab. A 5 l. ¾ N. de Neu-Bidschow.

Giugliano, b. du roy. de Naples (Naples); avec 1 beau chât. et 7,900 hab. A 2 l. O. N. O. de Casoria.

Giuliana, b. marit. de Dalmatie, sur la côte de la presqu'île de Sabioncello; à 4 l. O. N. O. de Raguse.

Giuliana, b. de Sicile, dans l'intendance et à 16 l. S. S. O. de Palerme.

Giuliano-di-Sepino (S.), b. du roy. de Naples (Sannio); avec 1,960 hab. A 1 l. S. E. de Bonefro.

Giulianuova (*Castrum-Novum*), pet. v. du roy. de Naples (Abruzze-Ult. 1re), sur une hauteur près de l'Adriatique, ch.-l. de cant. 1,950 hab. A 5 l. ¾ E. N. E. de Teramo.

Giuletta (Sta.), b. des Etats-Sardes (Alexandrie); ch.-l. de mandement; à 12 l. ½ E. N. E. d'Alexandrie.

Giuliopoli, bourg du roy. de Naples (Abruzze-Cit.), avec 1,055 hab. A 1 l. S. de Villa-Sta.-Maria.

Giupana ou Scipan, île de Dalmatie, dans l'Adriatique, entre l'île Meleda et Raguse. Elle a 2 l. de long sur ½ l. de large. A 4 l. ½ O. N. O. de Raguse.

Giurdignano, b. du roy. de Naples (Terre-d'Otrante); avec 520 hab. A 1 l. O. d'Otrante.

Giurgevo, Djorjova ou Jerköki, v. de la Turquie d'Europe (Valaquie), sur la rive gau. du Danube; avec 1 chât.-fort. qui est environné par 2 bras de ce fleuve, et qui est, dit-on, d'une bonne défense. La ville elle-même a beaucoup souffert de la part des Russes, qui la prirent en 1810. Elle est d'ailleurs assez commerçante. 7,000 hab. tant Turcs, que Valaques, Arméniens, etc. A 17 l. S. de Routchouk.

Giussago, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Pavie), près du canal de Pavie; à 2 l. E. de Bereguardo.

Givet, v. forte de France (Ardennes), sur la Meuse, qui la divise en 2 parties, l'une (sur la rive dr.) nommée Givet-Notre-Dame ou Charlemont, et l'autre (sur la rive gau.), appelée Givet-St.-Hilaire; ch.-l. de cant., bur. de poste. Elle est bien percée et bien bâtie. Elle possède 1 fonderie de cuivre jaune ou laiton, des fabr. de colle-forte, de faïence, de pipes et de céruse, des tanneries, des courroieries, et fait un com. actif d'échange et de transit avec les Pays-Bas, que favorise son port sur la Meuse. C'est la patrie de Méhul, célèbre compositeur. 3,800 hab. A 9 l. ½ N. E. de Rocroy.

Givonne, vill. de France (Ardennes), avec des fonderies, des lamineries et plusieurs usines où l'on fabr. des faux, des balanciers et des enclumes. 850 hab. A 1 l. ½ N. E. de Sedan.

Givors, pet. v. de France (Rhône), dans une position agréable sur la rive dr. du Rhône, près du confl. du canal du même nom et du Gier avec ce fleuve; ch.-l. de cant., b. de poste. Elle possède 3 verreries à bouteilles, à verre à vitres, bolles et gobeletterie, et 1 teinturerie de soie en couleurs fines. On construit un chemin de fer pour faire communiquer cette ville avec St.-Etienne et la Loire. 3,000 hab. A 4 l. ½ S. de Lyon.

Givry, pet. v. de France (Saône-et-Loire), sur l'Orbize, près de la forêt de Givry; ch.-l. de cant., bur. de poste. On récolte dans les env. des vins très-estimés. 2,700 hab. A 2 l. ½ O. de Châlons-sur-Saône.

Gizèh, prov. de l'Egypte, bornée au N. par celles de Qélioub et de Menouf; à l'E. et à l'O. par des déserts; et au S. par les prov. d'Atfiéh, de Beniousif et de Fayoum. On évalue sa longueur à 30 l. et sa pop. à 100,000 ames. Elle est divisée en 3 parties par le Nil. Dans sa partie or. s'élève la chaîne Arabique, et à l'O. la chaîne Lybique. Le reste se compose d'une vaste plaine très-fertile. Elle renferme les célèbres pyramides et les ruines d'*Héliopolis*. Elle a pour chef-l.:

Gizèh, v. sur la gau. du Nil, en face de Fostat ou le Vieux-Caire; avec des murailles et quelq. fortifications. Elle est en général mal bâtie et fort triste. On y remarque 1 palais des anc. beys. Elle possède 1 fonderie de canons, des fabr. de poterie et de sel ammoniac. A une petite dist. à l'O. S. O. de cette ville, sont

les 3 pyramides du même nom; au S. E., le fameux Sphinx, et au S., les ruines de Memphis.

Gjat, riv. de Russie (Smolensk), formée par la réunion de 2 pet. riv. près de la ville du même nom, et qui se jette dans la Vazouza.

Gjat, pet. v. de Russie (Smolensk), sur la rive du même nom; chef-l. de cer. Elle possède des fabr. de toiles, et des chantiers de construction de bateaux. Elle com. en blé, chanvre et fer. 2,500 hab. A 42 l. O. S. O. de Moscou.

Gla (Stora et Œfra), nom de 2 lacs de Suède (Carlstad), dont le plus consid. a 2 l. de long sur 1 l. ½ de large. Ils communiquent ensemble par un canal naturel.

Gabbeek, b. des Pays-Bas (Brabant Mérid.); avec 343 hab. A 4 l. ¾ E. de Louvain.

Gladbach ou München-Gladbach, pet. v. de Prusse (Düsseldorf), sur une hauteur, près de la Niers; chef-l. de cer. Elle possède des filat. de fil, des fabr. d'étoffes de coton, rubans de soie, velours, toiles, linge de table damassé, mouchoirs, coutil; des blanchisseries, des teintureries, etc. Il s'y fait un gr. com. en toiles. 1,600 hab. A 5 l. ¾ E. de Düsseldorf.

Gladenbach, b. du grand duché de Hesse-Darmstadt (Haute-Hesse); ch.-l. de distr. 950 hab. A 5 l. ¼ N. de Wetzlar.

Gladkoï (Staro et Novo), nom de 2 b. des cosaques Grebenskié (Caucase), sur la riv. gau. du Térek.

Gladova ou Feth-Islam, b. de la Turquie d'Europe (Servie), sur la rive dr. du Danube; avec 1 chât. A 4 l. ½ S. E. de Neu-Orsova.

Glafs-Fiölen, lac de Suède (Carlstad), au N. O. du lac Wener. Il a env. 3 l. ½ de long sur 2 l. de large.

Glamorgan, comté de la princip. de Galles en Angleterre; borné au N. par les mont. du Breeknock; à l'E. par le comté de Monmouth; au S. et au S. O. par le canal de Bristol; et à l'O. par le Loughor, qui le sépare du comté de Caermarthen. Il a env. 20 l. de long sur 10 l. de large; et une superf. de 130 l. carr. On évalue sa pop. à 101,740 individus. La partie mérid., qui comprend le pays plat sit. le long de la mer, porte le nom de vallée de Glamorgan, l'un des plus fertiles du pays de Galles. Au N., le sol s'élève et se termine par des mont. d'une assez gr. hauteur. Il est arrosé par le Rumsey, le Taaf, l'Ely, l'Ewerny, l'Ogmore, l'Avon, le Neath, le Swansea et le Loughor. Toutes ces riv. se remarquent par la rapidité de leurs cours et par le gr. nombre de cascades pittoresques qu'elles forment. Il y a d'assez belles masses de forêts, tant dans les vallées que sur beaucoup de collines. Le climat est très-agréable dans le pays plat; mais âpre et rude ailleurs. Le sol des vallées se prête à tous les genres de cultures, et on y recueille du froment, de l'orge et de l'avoine. Les parties montueuses, au contraire, sont à peu près stériles, et n'offrent que des pâturages. On y élève des chevaux recherchés, du gros bétail et des moutons très-estimés. Mais la princip. richesse du Glamorgan consiste surtout dans ses nombreuses mines de fer et de houille, qui ont permis d'y établir une multitude d'usines dont l'exploitation est favorisée par un gr. nombre de belles routes et de canaux. Il y existe aussi quelques mines de cuivre, de plomb, de calamine, et de nombreuses carrières de pierre calcaire. Ce comté renferme beaucoup d'antiquités romaines et normandes. Il se divise en 10 distr. : Caerphilly, Cowbridge, Dinas-Powis, Kibber, Langwelack, Miskin, Neath, Newcastle, Ogmore et Swansea; et a pour chef-l. Cardiff.

Glamotche, pet. v. de la Turquie d'Europe (Bosnie), au pied du mont Starctina; chef-l. de distr. A 8 l. ¾ N. O. de Livno.

Glan, pet. riv. d'Illyrie (Laibach), qui prend sa source dans le cer. et à 4 l. N. E. de Villach, et se jette dans le Jurk, après un cours d'env. 13 l.

Glan, lac de Suède (Linkœping). Il a env. 3 l. ½ de long sur 1 l. de large.

Glandelough, petit lac d'Irlande, dans le comté et à 5 l. S.O. de Wicklow.

Glandève ou Glandèves (*Glannativa*), anc. v. de France (Basses-Alpes), sur la rive dr. du Var; et qui a été détruite par ses débordemens. A 7 l. N. E. de Castellane.

Glang, port sur la côte mérid. de Mindanao. Lat. N. 5° 51', long. E. 122° 29'.

Glanöe, pet. île du Danemark (Séland), à 2 l. ½ S. E. de Skielskör.

Glans ou Glons, b. des Pays-Bas (Liége), sur la rive dr. du Jaar; chef-l. de cant.; avec des fabr. de chapeaux de paille. 1,660 hab. A 3 l. N. de Liége.

Glaris ou Glarus, canton de Suisse, le 7e dans l'ordre de la confédération. Il est borné au N. et à l'E. par le cant. de St.-Gall; au S. par celui des Grisons; et à l'O. par ceux d'Uri et de Schwitz. Il a env. 10 à 12 l. de long sur 6 l. dans sa plus gr. largeur. On évalue sa superf. à 75 l. ¾ carr., et sa pop. à 25,000 individus, dont les sept huitiè-

mes sont protestans. C'est un pays de mont., de vallées et de vallons. Il est arrosé par la Linth et ses petits affl. dont les débordemens causent souvent de gr. ravages. Dans la partie N. E. se trouve le lac de Wallenstätt. La nature du sol y restreint beaucoup l'agriculture; aussi ses principales ressources consistent-elles dans l'éducation d'une grande quantité de chevaux, de vaches, de moutons et de chèvres, et dans des fabr. de toiles, de lainages et d'étoffes de coton. Il s'y fait, en outre, un assez gr. com. de bois et de plaques d'ardoise. C'est dans ce cant. que l'on sait le mieux préparer le fromage vert, connu sous le nom de schabziger. L'instruction publique n'y est que médioc. favorisée. Le gouvernem. est purem. démocratique. Le pouvoir suprême réside dans une assemblée générale des citoyens, que l'on nomme Landgemeinde, et qui se réunit annuellem. le premier dimanche du mois de mai, sous la présidence du landamman. Le pouvoir exécutif est délégué par elle au landrath, conseil composé de 80 membres, où siégent les landmänner, les landestadthältern, avec 60 conseillers députés des distr. Ce cant. est divisé en 15 distr. ou tagwen, et a pour ch.-l.:

Glaris ou Glarus, b. dans un vallon étroit, entouré de hautes mont., sur la Linth, que l'on passe sur 1 pont couvert. Il est assez bien percé. On y remarque la cathédrale, où l'on célèbre les deux cultes. Ce bourg est le centre de l'industrie manufacturière du cant. Il possède des fabr. et des imprimeries d'indiennes, 1 fab. de drap, plusieurs moulins où l'on prépare le fromage vert dit schabziger. Les env. offrent des sites, des promenades et des points de vue de la plus gr. beauté. 4,000 hab. A 31 l. E. de Berne. Lat. N. 47° 2', long. E. 6° 42'.

Glasgow, v. d'Ecosse (Lanark), qui s'élève en gr. partie dans une plaine, sur la rive dr. de la Clyde; avec plusieurs faub. qui communiquent avec elle par 3 beaux ponts en pierre et 1 en bois. Cette ville est bien percée et bien bâtie. Sa principale rue, qui la traverse de l'E. à l'O. dans une longueur d'env. 1,200 toises, a plus de 80 pieds de large; toutes les autres en ont 56 et 57. On y remarque particulièrem. 3 belles places publiques, la cathédrale, les églises de St.-George et de St.-André, la chapelle catholique, qui est magnifique; les bâtimens de l'université, l'hôtel-de-ville et 1 superbe café qui y est contigu; la prison, les bâtimens où siégent les différentes cours de justice, le corps-de-garde de la ville, le théâtre, la caserne, l'observatoire, etc. Elle possède un gr. nombre d'institutions de bienfaisance et d'instruction publique, parmi lesquelles nous citerons particulièrem. son université et l'institution académique d'Anderson, où se font des cours publics de mécanique et de chimie appliquées aux arts, en faveur des ouvriers; des manufact. de toiles, de linon, batistes, mousselines, mouchoirs, rubans de fil; des filat. de coton hydrauliques, des calandres à vapeur, des fonderies de fer et en caractères, des verreries, etc. Son com., singulièrem. favorisé par sa position géographique, est très-étendu, et contribue, avec ses manufact., à en faire une des villes les plus belles et les plus florissantes de la Grande-Bretagne. — Elle est fort ancienne, car on fait remonter son origine à St.-Mungo ou St.-Kentigern, qui y fonda, dit-on, en 560, un évêché, lequel fut érigé en archevêché en 1484. 160,000 hab. A 17 l. O. d'Edimbourg. Lat. N. 55° 51', long. O. 6° 37'.

Glasgow (port), jolie pet. v. marit. d'Ecosse (Renfrew), sur le golfe de Clyde, et qui, comme son nom l'indique, est véritablem. le port de Glasgow. 5,500 hab. A 8 l. N. O. de Glasgow.

Glasgow, pet. v. des Etats-Unis (Kentucky); chef-l. du comté de Barren. A 12 l. ½ E. de Bowlingreen.

Glashütte, pet. v. minière du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur la Müglitz. On y fabr. des ouvrages en paille. 650 hab. A 15 l. E. d'Alt-Chemnitz.

Glasko, pet. v. de Pologne, dans la Vaivodie et à 1 l. ½ S. de Lublin.

Glass (Loch), lac d'Ecosse (Ross), au pied du Ben-Nevis. Il a env. 2 l. de long sur 800 toises de large.

Glaslough, pet. v. d'Irlande; dans le comté et à 2 l. N. N. E. de Monagham.

Glastonburry, pet. v. d'Angleterre (Sommerset), sur une péninsule marécageuse, formée par les eaux stagnantes de la Brue, et autrefois appelée l'île d'Avalon. On y remarque l'église de St.-Jean, dont la tour est d'une gr. légèreté. Elle possède quelq. fabr. de soieries et de bas. Cette ville est célèbre par les ruines de son abbaye, la plus ancienne, la plus belle et la plus riche de l'Angleterre. Le gr. nombre de personnes qui les visitent annuellem. contribue beaucoup au bien-être des hab., dont on porte le nombre à 2,530. A 2 l. S. O. de Wells.

Glatt, b. de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, sur la rive gau. du Neckar; chef-l. de baill.; avec 1 chât. A 6 l. ¼ O. S. O. de Rotenburg.

Glatt, riv. de Suisse (Zürich), qui

prend sa source non loin du Fichtenthal, traverse le lac Grafen, et se jette dans le Rhin, un peu au-dessous d'Eglisau.

Glatz, anc. comté de Bohême, qui appart. à la Prusse depuis 1742, et qui est aujourd'hui compris dans la rég. de Breslau, dont il forme les cer. de Glatz et du Habelschwert.

Glatz ou Glaz, en bohémien *Kladzko*), v. forte de Prusse (Breslau), sur la Neisse, entre 2 hautes mont., sur lesquelles s'élèvent l'anc. et le nouveau fort; avec 3 faub.; chef-l. de cer. On y compte 15 églises tant catholiques qu'évangéliques. Elle possède des fabr. de lainages, pluche, mousselines, damas, toiles, savon, maroquin; des imprimeries sur toiles, etc. Son principal com. consiste en toiles et en cuirs. 8,230 hab. A 19 l. ¼ S. S. O. de Breslau. Lat. N. 50° 23', long. E. 14° 19'.

Glauchà ou Glauchau, v. murée du roy. de Saxe (Erzgebirge), sur la rive dr. de la Zwickauer-Mulde; avec 3 chât.; chef-l. de la seigneurie du même nom, etc. Elle possède des fabriques de bas, de drap, piqués, futaine, cotonnades, bas drapés; des tanneries, des blanchisseries, des martinets à fer et à cuivre, des papeteries, etc. C'est le lieu natal du minéralogiste Agricola, mort en 1553. 4,000 hab. A 2 l. N. N. E. de Zwickau.

Glazounovskaïa, b. de Russie (Cosaques du Don), sur la Medvieditza; à 87 l. N. E. de Novo-Tcherkask.

Glazov, pet. v. de Russie (Viatka), sur la Tcheptsa; chef-l. de cer. 800 hab. A 34 l. ½ E. de Viatka.

Gleen, b. de Prusse (Düsseldorf); avec le chât. de Flechenhausen, et 1,030 hab. A 4 l. S. O. de Düsseldorf.

Gleicherwiesen, b. du duché de Saxe-Meiningen; avec 324 hab. A 8 l. ¼ S. E. de Meiningen.

Gleisdorf, b. de Styrie (Grätz), sur la rive gau. de la Raab; avec 720 hab. A 4 l. ½ E. de Grätz.

Gleiwitz, pet. v. murée de Prusse (Oppeln), sur la Klodnitz; avec 2 faub. Elle possède des fabr. de drap et des clouteries. Il y a une belle fonderie roy. dans le voisinage. 3,520 hab. A 17 l. ½ S. E. d'Oppeln.

Glen, pet. riv. d'Angleterre (Lincoln), formée, près de Folkingham et de Grantham, de 2 ruisseaux qui coulent parallèlement l'un à l'autre, et qui, après s'être réunis à une pet. distance de Stamford, se jettent dans le Wash à 2 l. N. E. de Spalding.

Glénans (Iles des), groupe de pet. îles et d'îlots de France, sur les côtes du départem. du Finistère, à 2 l. S. de Concarneau. Lat. N. 47° 45', long. O. 6° 18'.

Glensdorf, pet. b. de Bavière (Bas-Main), sur la rive dr. de l'Itz; chef-l. de présid.; avec 1 chât. et 290 hab. A 1 l. ¼ S. E. d'Ebern.

Glina, pet. riv. de Croatie, qui prend sa source dans le distr. régimentaire de Sluin, et se jette dans la Kulpa, près de Berkisvernia.

Glina, vill. de Croatie (Banal-Gränze), sur la Glina, siége de l'état-major du 1er régiment banal de la frontière militaire de Croatie. 770 hab. A 13 l. E. S. E. de Carlstadt.

Glinianka, pet. v. de Pologne (Masovie), sur la rive dr. de la Zwitter; à 5 l. S. S. O. de Stanislawow.

Gliniany, b. de Gallicie (Zloczow); avec 1 chât. A 8 l. ½ de Lemberg.

Gliniany, pet. v. de Pologne (Sandomir), à 7 l. ¼ N. N. O. de Sandomir.

Glinsk, pet. v. de Russie (Poltava), sur la rive dr. de la Soula; avec 900 hab. Elle est très-commerçante. A 6 l. O. S. O. de Romen.

Glintichki, b. de Russie (Vilna), à 8 l. ½ N. de Vilna.

Glioubian, b. de la Turquie d'Europe (Bulgarie), au pied du mont Witoska, à 8 l. ¼ N. E. de Doubnitza.

Glioubigne, v. de Turquie d'Europe (Bosnie), sur la rive dr. du Boukostak, au pied du mont Gradina; avec 1 chât.-fort. A 10 ¼ S. S. E. de Mostar.

Gliouboucheki, v. de la Turquie d'Europe (Bosnie), sur la Tragrila; avec un chât.-fort; chef-l. du distr. A 8 l. O. S. O. de Mostar.

Glocknitz, b. d'Autriche (Territ. au-dessous-de-l'Ens), près de la Schwarza; avec 1,440 hab. A 7 l. ¼ S. O. de Neustadt.

Glogau ou Gross-Glogau, v. forte de Prusse (Liegnitz), autrefois près de l'Oder, mais qui en est aujourd'hui à 1 l. ½; chef-l. de cer. Elle possède plusieurs institutions de bienfaisance et d'instruction publique; 1 arsenal, 5 magasins à poudre; des fabr. de toiles, de drap, de bas, de cire à cacheter, de tabac, de chapeaux de paille; des blanchisseries de cire, des imprimeries d'indiennes, des papeteries, des brasseries, etc. La Dominsel, ou île du chapitre, formée par un bras de l'Oder, qui en est voisine, est assez bien fortifiée. 11,200 hab. A 13 l. ¾ N. de Liegnitz. Lat. N. 51° 38' 13° 16'.

Glogau (Ober ou Klein), pet. ville murée de Prusse (Oppeln), sur la rive dr. du Holzenplotz; avec 2,150 hab. A 5 ¾ E. N. E. de Neustadt.

Glogow, b. de Gallicie; dans le cer. et à 3 l. ½ N. de Rzesow.

Glommen, fleuve de Norvége (Drontheim), qui sort du lac Æresund, se divise, près de Rakestad, en 2 bras, qui se jettent l'un et l'autre dans le Skagger-Rack, à Frederikstadt, après un cours d'env. 130 l. du N. au S.

Glon, pet. riv. de Bavière, qui prend sa source dans le cer. du Haut-Danube, à 4 l. S. E. d'Augsburg, et se jette dans l'Amner.

Glos-la-Ferrière, vill. de France (Orne); avec des fabr. de grosse clincaillerie, d'agrafes, anneaux, aiguilles à tricoter, clous d'épingle, etc. 1,050 hab. A 1 l. S. E. de Lisieux.

Glött, b. de Bavière (Haut-Danube), sur la rive gau. de la Glött, petit affl. du Danube; avec 1 chât. A 4 l. ½ N. O. d'Augsburg.

Gloubokoé, b. de Russie (Minsk), à 15 l. S. S. O. de Disna.

Gloucester, comté d'Angleterre, borné au N. par ceux de Worcester et d'Hereford; à l'E. par ceux de Warwick et d'Oxford; au S. par ceux de Wilt et de Sommerset; et à l'O. par le canal de Bristol et le comté de Monmouth. Il a env. 26 l. dans sa plus gr. long., 10 l. dans sa largeur moyenne, et 207 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 335,850 individus. Son territ. est très-diversifié. Les bords de la Severn et de l'Avon forment une belle et riche vallée. A l'O. de la Severn, s'étend un pays couvert d'une vaste étendue de forêts, dans laquelle est comprise celle de Dean; tandis qu'à l'E., à une distance d'environ 4 l., règnent les collines de Cotswold, qui traversent tout le comté. Ses principales riv. sont la Petite-Evon, le Stroud, la Wye et la Ledden. Deux canaux navigables, celui de Stroudwater, qui fait communiquer la Severn à la Tamise, et celui de Berkeley, communiquant de la Severn au canal de Bristol, offrent à ce comté les communications les plus avantageuses. Le climat, en général tempéré, est l'un des plus agréables de l'Angleterre. On y recueille toutes les espèces de céréales, de légumes et de fruits, entre autres une grande quantité de pommes et de poires, dont il se fait beaucoup de cidre et de poiré. On y élève aussi un nombre consid. de moutons, de gros bétail, et surtout de vaches dont le lait sert à faire du beurre et du fromage estimés. Il y existe des mines de houille et de fer, des carrières de gypse et de pierre à chaux, et des sources minérales, dont les plus renommées sont celles de Gloucester, de Cheltenham et de Clifton. L'industrie y a pour objet des manufact. de draps superfins en laine d'Espagne; des usines à fer, des fabr. de clincaillerie, d'outils à tranchant, de vaisselle d'étain, de laiton, de cardes de fil de métal, d'épingles, de clous, de lainages, de tapis, de couvertures, de bas, de chapeaux de feutre, etc. Ce comté est divisé en 4 divisions, 28 distr. et 320 paroisses. Il a pour chef-l.:

Gloucester, v. d'Angleterre, avantageusement sit. dans la fertile vallée de la Severn, et sur la rive gau. de cette riv. à env. 12 l. de son emb. dans le canal de Bristol; évêché, etc. Elle consiste principalement en 4 rues spacieuses et assez bien bâties, qui se réunissent au centre. Les édifices publics sont dignes de remarque, entre autres la cathédrale de St.-Pierre, qui offre à la fois des specimen d'architecture normande, saxonne, gothique et anglaise; la prison et l'hôtel du comté, où se tiennent les cours d'assises, les sessions trimestrielles, etc. Elle possède plusieurs institutions de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. d'épingles les plus consid. du roy., 1 fonderie de cloches et des établissemens d'eaux minérales, que l'on dit supérieures à celles de Cheltenham, et qui sont sit. à une petite distance de son enceinte. — Gloucester est d'une antique origine. Antonin lui donne le nom de *Clevum* ou *Glevum*. C'est l'une des 28 villes bâties par les Bretons avant l'arrivée des Romains, qui en firent une de leurs principales stations. — 9,750 hab. A 46 l. O. N. O. de Londres. Lat. N. 51° 52', long. O. 4° 34'.

Gloucester, port des États-Unis (Massachussetts). Il est d'un accès facile pour les plus grands bâtimens, et défendu par un fort et une batterie. La pêche y est très-importante. La commune de ce nom renferme 5 paroisses et 2 autres ports. A 10 l. ¼ N. O. de Boston.

Gloucester, nom de 3 îles de la Polynésie, l'une au centre de l'archipel Dangereux, par 19° 10' de lat. S., et 142° 30' de long. E., et les 2 autres dans la partie S. O. du même archipel par 20° 35' de lat. S., et 145° 45' de long. E.

Gloukhov, v. murée de Russie (Tchernigov), près de la rive dr. de la Verbovka; avec 4 faub.; chef-l. de cer., etc. Elle com. en grains et eau-de-vie de grains. On ignore l'époque de sa fondation. 9,000 hab. A 15 l. S. E. de Novgorod-Sieverskoi. Lat. N. 51° 40', long. E. 32°.

Glousk, b. de Russie (Minsk), sur la rive gau. du Ptitch; à 35 l. S. E. de Minsk.

Gnowaczow, pet. v. de Pologne (Sandomir) sur la rive gau. de la Radomka; à 7 l. ¼ N. N. E. de Radom.

Gluwno, pet. v. de Pologne (Masovie), sur la rive dr. de la Mogra; avec 660 hab. A 10 l. ¾ O. N. O. de Rawa.

Gluckstadt, v. murée du Danemark, (Holstein), sur la rive dr. de l'Elbe, à l'emb. du Petit-Rhin; avec 1 port. Elle est traversée par plusieurs canaux et est en général bien bâtie. Le com. maritime y est très-actif; et il s'y fait des armemens pour la pêche de la baleine, sur les côtes du Groenland. 5,200 hab. A 78 l. S. O. de Copenhague. Lat. N. 53° 47', long. E. 7° 6'.

Glungérolla, v. du roy. de Bambara, dans la Nigritie; à 92 l. N. O. de Ségo.

Glurns (*Gelurnum*), pet. v. du Tyrol (Innthal), sur l'Adige; avec 783 hab. A 13 l. ½ O. N. O. de Botzen.

Glykys, port de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la mer Ionienne, à l'emb. du Mavro-Potamos, et à 1 l. ½ E. S. E. de Parga.

Gmünd. *Voy.* Gemünd ou Gemünden.

Gnadenfrei. *Voyez* Peilau.

Gnadenthal, b. du Cap-de-Bonne-Espérance (Stellenbosch), sur la Baviaans, habité exclusivement par des frères Moraves dont le nombre, en 1820, s'élevait à 1,400. A 23 l. E. de la ville du Cap.

Gnadra, pet. île de Dalmatie (Zara). Elle a env. ¾ de l. de long sur une ½ l. de large. Elle est inhabitée.

Gnæss, b. de Styrie (Grätz), à 9 l. ¼ N. N. E. de Marburg.

Gnayghioun, v. de l'empire Birman sur la rive dr. du Panlan; affl. de l'Irraouady; à 9 l. O. N. O. de Rangoun.

Gnazoum, v. de l'empire Birman, sur la rive gauche de l'Irraouady; à 9 l. O. d'Ava.

Gnesen, en polonais *Gniezno*; v. murée de Prusse (Bromberg), entre des lacs et des collines; ch.-l. de cer., archevêché, etc. Elle possède des fabr. de drap et de toiles, des distilleries d'eau-de-vie de grains, des tanneries et des brasseries. Cette ville était autrefois la cap. de la Gr. Pologne. 4,750 hab. A 13 l. ½ E. N. E. de Posen. Lat. N. 52° 25', long. E. 15° 16'.

Gnezno, b. de Russie (Grodno), à 18 l. ½ O. S. O. de Volkorisk.

Gniefkowo, pet. v. de Prusse (Bromberg), près de la Netze et de la grande forêt du même nom; à 9 l. ¼ S. E. de Bromberg.

Gniewaszow, pet. v. de Pologne (Sandomir), près de la rive gau. de la Vistule et de Granica, dont elle semble dépendre.

Gnilovskoi, b. de Russie (Cosaques du Don), sur la rive dr. du Mertvoï-Donetz; à 5 l. ¾ N. E. d'Azov.

Gnoien, pet. v. murée du gr. duché de Mecklenburg-Schwerin, sur un petit affl. de la Recknitz. Elle possède des fab. de toiles et d'aiguilles, des distilleries d'eau-de-vie de grains, etc. 1775 hab. A 9 l. ¾ N. E. de Güstrow.

Goa, territ. de l'Indostan (Bidjepour), appart. aux Portugais, et sit. entre les 14° 54' et 15° 53' de lat. N., et les 71° 30' et 72° 5' de long. E. Il est formé de l'île de Goa et des prov. de Bardez et de Salsete, et a env. 28 l. du N. au S. et 12 l. ½ dans sa moyenne largeur. Le climat y est brûlant, mais salubre. Il est montagneux à l'E., où s'étendent les Ghâtiés-Occ. Il est arrosé par la Mandova et la Salsete, et plusieurs autres riv. d'une moindre importance. Le sol est fertile et bien cultivé. On y recueille en abond. du riz et d'autres céréales, du coton, du poivre, du cardamome, du chanvre, etc. Il existe des salines sur les côtes. Cet établissement, qui a beaucoup perdu de son anc. importance, ne compte plus aujourd'hui qu'env. 90,000 hab. Il forme avec Diu, Daman et les établissemens de Timor et de Macao, un gouvernem. général administré par un vice-roi, qui réside à Goa.

Goa, v. de l'Indostan (Bidjepour), sur la côte sept. de l'île du même nom, qui a env. 10 l. de circuit; chef-l. des établissemens portugais dans l'Inde, siége d'un archevêché, etc. Elle se compose de 2 villes distinctes, l'anc. et la nouvelle. La 1re, qui est aujourd'hui à peu près abandonnée, est à env. 2 l. de l'autre. On y remarque plusieurs églises, entre autres la cathédrale, l'église et le couvent des Augustins, dont l'architecture surpasse tout ce que les Européens ont fait de semblable dans les autres parties de l'Inde. Le nouveau Goa, situé à l'emb. de la Mandova, possède 2 ports, et est fortifié et défendu par plusieurs forts; résidence du Vice-roi, etc. Il est assez régulièrement bâti. On y remarque le palais du vice-roi, de belles églises et l'hôpital de la marine Le com. de cette ville qui était autrefois important est maintenant à peu près nul; et les habitans, abandonnés par la mère-patrie, par suite des événemens politiques, sont, pour la plupart, tombés dans un véritable état de misère. Celle-ci est telle, que les femmes des meilleures familles sont réduites à broder de la mousseline, et à faire des fleurs artificielles pour vivre. — Goa, pris par les souverains du Deccan, sur les rajahs de Baïdjnagor, vers l'an 1649, fut assiégé et enlevé en 1510 par Albuquerque, qui en

augmenta les fortifications, et en fit le chef-l. des établissemens portugais dans l'Inde. On évalue sa pop. à env. 18,000 ames. Lat. N. 15° 30', long. E. 71° 22'.

Goach ou Goa, v. de l'île Célèbes dans le roy. de Macassar, et près de la ville de ce nom; résidence du sultan. Lat. S. 5° 13', long. E. 116° 55'.

Goalparah, v. de l'Indostan (Bengale), sur la rive gau. du Brahmapoutra, près des frontières d'Assam, dont les hab. y apportent de grosses toiles, de la laque, de la cire, et quelquefois de l'or, qu'ils échangent contre du sel. A 35 l. ½ E. N. E. de Rangpour. Lat. N. 26° 8', long. E. 88° 12'.

Goandnapour, v. de l'Indostan (Berar), sur la rive dr. du Borly; à 28 l. S. O. d'Ellitchpour.

Goar (S.), pet. v. de Prusse (Bas-Rhin), sur la rive gau. du Rhin; chef-l. de cer. Elle possède des tanneries consid., et fait un gr. com. de vin. 1,225 hab. A 6 l. ¾ S. de Coblenz.

Goarshausen ou Gowershausen, pet. v. du duché du Nassau, sur la rive dr. du Rhin; chef-l. de baill. Elle possède 1 papeterie et plusieurs moulins à tan. 625 hab. A 4 l. ¾ S. S. E. de Coblenz.

Goat, une des pet. îles Bachi, dans l'archipel des Philippines. Lat. N. 20° 28', long. E. 119° 25'.

Goat-Island, pet. île des Etats-Unis (Rhode-Island), dans la baie de Narraganset, près et à l'O. de Newport. Il y a 2 forts.

Goat-Island, pet. île de la rivière de Niagara, sur la limite des Etats-Unis et de la Nouvelle-Bretagne, et qui sépare en 2 parties la célèbre cataracte du Niagara.

Goave (le Grand), b. de l'île d'Haïti (Sud), sur le golfe de Léogane, à l'emb. d'une petite riv., avec un port défendu par un fort. A 12 l. O. S. O. du Port-au-Prince.

Goave (le Petit), pet. v. marit. de l'île d'Haïti, sur la pet. baie du même nom; avec 1 fort. Elle est environnée de marécages, et l'air y est très-mal sain. A 15 l. O. S. O. du Port-au-Prince. Lat. N. 18° 26', long. O. 75° 14'.

Goba, pet. v. de Nigritie, dans la partie occ. du Bournou, sur l'Yeou.

Gobain (St.), b. de France (Aisne); avec 1 superbe manuf. de glaces qui passe pour la 1re de l'Europe. 2,400 hab. A 1 l. ¾ S. de La Fère.

Goban, v. de Perse (Kousistan), sur le golfe Persique, dans le delta du Carroun; résidence d'un cheik. A 43 l. ½ S. S. O. de Choster.

Gobelsburg, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), sur la rive dr. du Kamp; à 2 l. E. N. E. de Krems.

Gober, v. consid. de Nigritie, dans le roy. d'Houassa et la prov. d'Afro. Sa position nous est encore inconnue.

Gobingondge, v. de l'Indostan (Bengale), près de la rive gau. de la Korratya. Il s'y fait un gr. com. de grains et de coton. A 3 l. ½ S. E. de Ghoraghat.

Gobza, riv. de Russie (Smolensk), qui prend sa source près d'Efremovo, et se jette dans la Kasplia, à Porietche.

Gocak, gr. v. de l'Indostan (Bidjepour), sur la pente d'une colline. Sa partie mérid. est baignée et fermée par le Gotporba; les 3 autres côtés de son enceinte sont environnés d'une muraille en briques avec fossé. Il y existe 1 manufacture consid. de soieries et d'étoffes de coton. A 19 l. S. E. de Merritch. Lat. N. 16° 20', long. E. 72° 46'.

Goch, pet. v. de Prusse (Düsseldorf) sur le Niers; avec 1 chât. Elle possède des fabr. de drap, de bas, de moulins à café, de savon, d'aiguilles, de soieries, de cotonnades, de chapellerie, d'huile, de vinaigre; des raffineries de sucre, des tanneries; etc. 3,000 hab. A 3 l. ¼ S. de Clèves.

Gochsheim, pet. v. du gr. duché de Bade (Murg-et-Pfinz), sur le Kreich; avec 1,370 hab. A 7 l. ¼ E. N. E. de Carlsruhe.

Gocklingen, b. de Bavière (Rhin); avec 1,000 hab. A 2 l. S. E. d'Anweiler.

Gocorn ou Gocorna, v. de l'Indostan (Canara), sur la mer des Indes, près de l'emb. du Cholmoly, au milieu d'une forêt de cocotiers. Elle renferme un temple consacré à Siva, lequel est desservi par des Brahmes. Il s'y fait un gr. com. de sel. A 49 l. N. N. O. de Mangalore.

Godalming, v. d'Angleterre (Surrey), agréablem. sit. dans une vallée charmante sur les bords de la Wye. Elle est très-commerçante, et possède des fabr. de bonneterie de toute espèce, de couvertures, lainages, cotonnades, piqués; des ateliers pour le cardage de la laine; et à une petite distance de son enceinte, des moulins à papier, à farine, etc. On y expédie une gr. quantité de bois de construction, de planches, cerceaux, écorce d'arbre, farine, papier et fer ouvré pour Londres. On recueille beaucoup de réglisse et d'excellentes carottes sur son territ. 4,000 hab. A 1 l. ½ S. O. de Guilford.

Godana, v. de Perse (Irac-Adjémi), à 57 l. ½ O. N. O. de Yezd.

Godano, b. des Etats-Sardes (Gênes), au confl. de deux ruisseaux; chef de mandement. A 6 l. ¾ N. O. de la Spezia.

Godavery, appelée aussi Gonga-Godavery, riv. de l'Indostan, qui prend sa source dans les Ghâttes-Occ., par 20° de lat. N. et 71° 20′ de long. E., et arrose la prov. d'Arongabad et le territ. de Tilligana, de l'O. à l'E. A Radjamondry, elle se divise en 2 principaux bras qui se subdivisent eux-mêmes en plusieurs autres, lesquels vont se jeter dans le golfe du Bengale, où ils forment plusieurs ports naturels pour des bâtimens d'une médiocre grandeur. On évalue l'étendue de son cours, en y comprenant les sinuosités, à 350 l. Le principal de ses affl. est le Baingonge. Les Indous considèrent ses eaux comme aussi sacrées que celles du Gange.

Goddra, v. de l'Indostan (Guioudjérat), sur la rive gau. de la Gheyla; à 15 l. O. N. O. de Bhonagor.

Godella, b. d'Espagne (Valence), sur le canal de Moncada; avec 2 gr. chât. et des fabr. de chocolat. 1,290 hab. A 1 l. ½ N. de Valence.

Godenau, b. de Prusse (Aix-la-Chapelle); avec 1 chât.

Goderville, b. de France (Seine-Inf.); ch.-l. de cant.; avec 650 hab. A 2 l. ¾ N. O. de Bolbec.

Godewaersvelde, vill. de France (Nord); avec 68 tisséranderies et 1,897 hab. A 2 l. ½ de Cassel.

Godiasco, bourg des Etats-Sardes (Alexandrie), près de la rive dr. de la Staffora; chef-l. de mandem. A 3 l. ½ S. S. E. de Voghera.

Gœding, pet. v. de Moravie (Brünn), sur un bras de la March; avec 1 chât., 1 haras et des fabr. de tabac. 2,265 hab. A 10 l. ½ S. E. de Brünn.

Godjerhatty ou Gozlehatty, forteresse de l'Indostan (Coimbetour), sur la rive gau. du Moyâr; à 17 l. N. de Coimbetour.

Godjondergor, v. de l'Indostan (Bidjepour), sur une hauteur. Elle est grande et bien fortifiée. A 30 l. S. S. E. de Bidjepour.

Godmanchester (*Duroli-Pons*), vill. d'Angleterre (Huntingdon), que l'on considère comme un faub. de Huntington, dont il n'est séparé que par l'Ouse.

Godo, v. d'Arabie; dans la prov. et à 103 l. S. E. de Lachsa.

Gödöllo, b. de Hongrie (Pesth); avec 1 beau chât. et 1,600 hab. A 6 l. ½ S. E. de Walzen.

Godoua ou Ghoroudoua, v. du Fezzan, sur la route de Tripoli à Mourzouk; à 18 l. ½ N. N. E. de cette dernière ville.

Godoual, pet. forteresse de l'Indostan (Bidjepour), près de la rive dr. de la Krisnah; à 37 l. ½ S. O. d'Haïderabad.

Godoxos, pet. b. d'Espagne (Aragon), sur la rive dr. du Jalon; avec 1 vieux chât. et 214 hab. A 5 l. S. O. de Calatayud.

Godra, v. de l'Indostan (Guioudjerat), sur la rive dr. du Mbisry; à 8 l. N. de Tchampanyr.

Goede-Hoop, île de la Polynésie, au N. E. des îles Fidji. Elle a été découverte en 1616 par Lemaire et Schouten. Lat. S. 15° 33′; long. O. 178° 30′.

Gœlnitz, riv. de Hongrie, qui prend sa source sur la limite sept. du comté de Gömör, et se jette dans la Hernad, après un cours d'env. 18 l. ½ de l'O. à l'E.

Gœlnitz, b. de Hongrie (Zips), sur la riv. du même nom; siége d'une direction et d'un tribunal des mines. Il possède des fabr. de couteaux et de fil de fer; et il y a dans les env. différentes usines. On y exploite aussi des mines de fer et de cuivre. 5,000 hab. A 6 l. ½ O. N. O. de Kaschau.

Gœmœr, en hongrois *Gœmœr-Varmégye*; comté de Hongrie, dans le cer. en-deçà de la Theiss. Il est borné au N. et au N. E. par les comtés de Liptau et de Zips; à l'E. par celui de Torna; au S. E. par celui de Borsod; au S. par ceux de Haves et de Neograd; et à l'O. par ce dernier et celui de Sohl. Il a env. 24 l. du N. au S., 19 l. ½ dans sa plus gr. largeur, et, en y comprenant le comté de Kis-Honth, qui y a été réuni en 1802, 275 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 148,200 individus. Couvert par différentes ramifications des monts Carpathes, ce comté est très-montueux, et renferme de gr. forêts. Il est arrosé par le Gran, le Sajo, la Rima, le Turesck, etc. Le climat y est froid. On y recueille du blé, mais non pas en quantité suffisante pour sa consommation; du tabac, du lin en abondance, du vin, des fruits, etc. On y élève aussi une grande quantité de gros et de menu bétail. Mais la principale richesse du pays consiste dans l'exploitation de ses mines de fer, qui est d'une qualité supérieure. Les seuls aimans naturels qui existent en Hongrie se trouvent à Theissholz. L'industrie manufacturière y est très-répandue, et il y a de nombreuses filat. de lin, des papeteries, des fabr. de poterie, des tisséranderies, etc. Il est divisé en 5 marches, et a pour ch.-l. Pleisnicz.

Gœmœr ou Sajo-Gœmœr, b. de Hongrie (Gömör), sur le Sajo; avec quelques fabr. de poterie et 2,000 hab. A 5 l. N. N. O. de Putnok.

Gœncz ou Ginz, b. de Hongrie (Abau-Ujvar), sur le Hernat, que l'on passe, ainsi que les marais qui l'environnent, sur un long pont en bois. Il s'y fait quelque com. en vin. A 6 l. ¾ S. de Keschau.

Gœppingen, pet. v. du Würtemberg (Danube), sur la Fils, que l'on passe sur un beau pont en pierre; ch.-l. de bailliage, etc. Elle est bien bâtie. Elle possède des fabr. de lainages, de faïence et de papier; et il s'y fait quelque com. Il y a dans le voisinage 2 sources thermales. 4,400 hab. A 7 l. ¼ E. S. E. de Stuttgard. Lat. N. 48° 41′, long. E. 6° 45′.

Gœrchen, en polonais *Gorka*; pet. v. de Prusse (Posen); avec quelq. fabr. de toiles et de rubans de fil. 1,300 hab. A 3 l. ¼ S. de Kroben.

Goerée, île sur la côte du Brésil, à l'emb. du Rio-Doce; avec 1 port. Lat. S. 19° 37′.

Goerée, île des Pays-Bas (Sud-Hollande), réunie depuis 1751 à celle d'Overflakee, par une digue sur laquelle on a bâti un village. Elle a pour ch.-l.:

Goerée ou Goedereede, pet. v. des Pays-Bas (Sud-Hollande), sur la côte or. de l'île du même nom, et sur un canal qui communique à la Meuse; ch.-l. de cant. 850 hab. A 4 l. ¾ S. O. de Brielle.

Gœrgeny St.-Imre ou St.-Emrich, b. de Transilvanie (Torenburg), sur le Görgöny; avec des papeteries et des salines. A 8 l. ½ N. E. de Neumarkt.

Görkau, en bohémien *Jorkau*; pet. v. de Bohème, sur la Bila. Elle possède des papeteries, et com. en grains et bois. A 5 l. ¼ N. N. O. de Saatz.

Gœrisseifen, gr. vill. de Prusse (Liegnitz); avec des fabr. de toiles et des carrières de pierre à chaux. 2,100 hab. A 1 l. ¼ S. de Löwenberg.

Gœritz, pet. v. de Prusse (Francfort); avec 920 hab. A 2 l. N. N. O. de Custrin.

Gœrlitz, v. murée de Prusse (Liegnitz), sur la rive gau. de la Neisse; avec 3 faub.; ch.-l. de cer. Elle est en général bien bâtie. On y remarque l'église de St.-Pierre et St.-Paul, dans laquelle se trouve une chapelle souterraine; et vis-à-vis de la porte de St.-Nicolaï, sur une hauteur, l'église de Ste.-Croix. Elle possède 1 société des sciences, avec 1 bibliothèque, 1 collection de cartes géographiques, et 1 de gravures; des cabinets de physique, de minéralogie, de médailles, de machines, d'antiquités, etc.; 2 autres bibliothèques, celle du gymnase et celle de la ville, etc.; différentes institutions de bienfaisance et d'instruction publique; des fabr. de drap, de toiles, rubans de fil, chapeaux, bas de laine, pipes à fumer, etc.; des tanneries, des blanchisseries de fil et de toiles, des brasseries. 9,000 hab. A 20 l. ¾ O. de Liegnitz. Lat. N. 51° 9′; long. E. 12° 8′.

Gœrz. *Voy.* Goritz.

Gœrzke, pet. v. de Prusse (Magdeburg), à la source de la Bukau; avec 1 verrerie à bouteilles et des taillanderies. On y fait aussi des bardeaux pour toiture. 850 hab. A 10 l. ½ de Magdeburg.

Goes ou Ter-Goes, v. forte des Pays-Bas (Zeelande), sur la côte sept. de l'île de Sud-Bevéland, et qui communique avec l'Escaut or. par un canal; ch.-l. de distr. Elle est bien bâtie. On y remarque l'hôtel-de-ville. Elle com. en grains, sel et garance. 4,500 hab. A 5 l. E. de Middleburg. Lat. N. 51° 30′; long. E. 1° 33′.

Goes, b. de Portugal (Beira), sur la rive dr. de la Ceira; avec 1 beau chât. et 913 hab. A 8 l. E. de Coïmbra.

Gœsgen, vill. de Suisse (Soleure); ch.-l. de bailliage; à 8 l. E. N. E. de Soleure.

Gœssweinstein ou Gœssmanstein, b. de Bavière (Haut-Main), sur la Wiesent; avec 1 chât. bâti sur un rocher. On y remarque l'église, où beaucoup d'individus se rendent en pèlerinage. 430 hab. A 5 l. ¾ S. O. de Bayreuth.

Gœta-Elf, ou Gotha, riv. de Suède. Elle sort du lac Wener, près de Wenersborg (Elfsborg), et se divise à Kongelf, en 2 bras (dont l'un prend le nom de Norder-Elf, et l'autre conserve celui de Gœta-Elf) qui se jettent dans le Cattégat, au N. et au S. de l'île de Hisingen, après un cours d'envir. 28 l. Le Gœta-Elf forme dans le distr. d'Elfsborg la célèbre cataracte de Trollhättan.

Gœtaland, Gothland ou Gothie, nom donné à la partie mérid. du roy. de Suède, et qui est sit. entre la Suède propre ou le Svealand, la Norvége, le Sund et la Mer du Nord. On évalue sa superf. à 6,906 l. carr. et sa population à 1,600,000 ames. Il renferme les 12 distr. de Bleking, Calmar, Christienstad, Elfsborg, Gœteborg-et-Bohus, Gottland, Hamlstad, Jönköping, Kronoberg, Linkœping, Malmœhus et Skaraborg.—C'est de ce pays que sortirent les Goths, qui, vers les premiers siècles de notre ère, envahirent l'empire romain, et contribuèrent si puissamment à sa ruine.

Gœteborg, en allemand *Gothen-*

burg, jolie v. marit. de Suède (Gœteborg-et-Bohus), agréablem. sit. dans une vallée environnée de rochers grisâtres, sur la rive gau. du Göta-Elf, et près de son emb. dans le Cattégat; avec 1 bon port et 4 faub. qui s'étendent très-loin le long du rivage; ch.-l. de distr., évêché, etc. Ses rues, larges et belles, bordées d'arbres, sont la plupart entrecoupées de canaux. On y remarque plusieurs édifices publics qui sont dignes d'attention par leur architecture noble et simple, entre autres la cathédrale. Ses promenades sont charmantes. Elle possède plusieurs établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, 1 théâtre, 1 bourse, quelq. fabr. de drap, de toiles à voiles, de toiles peintes, de tabac; des corderies, des tanneries, des chantiers de construction. Son com. consiste dans l'exportation de fer, d'acier, de planches, de goudron et autres articles du Nord; et dans l'importation de denrées coloniales, de sel, de blé, de vin, etc. Il s'y fait tous les ans quelq. armemens pour la pêche de la baleine, sur la côte du Groenland. Celle du hareng, qui y était autrefois très-florissante, y est aujourd'hui presque nulle. Gœteborg est le siége de la compagnie suédoise des Indes. 14,000 hab. A 103 l. S. O. de Stockolm. Lat. N. 57° 42′; long. E. 9° 37′.

Gœteborg-et-Bohus, district de Suède (Gœtaland), formé de l'anc. prov. de Bohus et d'une partie du Gœtaland occ., et borné au N. par la Norvège; à l'E. par le distr. d'Elfsborg; au S. par celui de Halmstadt; et à l'O. par le Skagger-Rack et le Cattégat. Il a env. 41 l. de long, 9 l. de large et 134 l. carr. de superf. On évalue sa pop. à 147,500 individus. Sa partie or. est montagneuse; le reste est plat. Il est arrosé par le Göta-Elf, qui s'y divise en 2 bras, et par plusieurs autres riv. moins importantes. Il y existe des forêts, des marais et des lacs. Le climat y est nécessairem. très-froid. Le sol, sablonneux et rocailleux, ne fournit qu'à peine à la subsistance de ses hab. La pêche n'y est pas non plus fort productive, depuis que les harengs ne fréquentent plus cette partie des côtes de la Suède. L'industrie y est à peu près nulle. On recueille sur les mont. du lichen qui fait l'objet d'un assez grand com. Ce distr. se divise en 20 cant., et a pour chef-l. Gœteborg.

Gœttingen, principauté du royaume de Hanovre (Hildesheim), bornée au N. par le duché de Brunswick et la principauté de Hildesheim; à l'E. par la Saxe prussienne et le duché de Brunswick; au S. par la Saxe prussienne et l'électorat de Hesse; et à l'O. par ce dernier Etat. On évalue sa superf. à 116 l. carr., et sa pop. à 176,000 ames. Les mont. du Harz qui s'élèvent dans sa partie occ., poussent des ramifications jusqu'au Weser. Elle est arrosée par cette riv., la Leine et la Rhum. L'agriculture y est florissante, et on y recueille du blé, du lin, du tabac, des fruits, des légumes, etc. Les forêts fournissent une assez gr. quantité de bois. On y élève du gros bétail et des moutons. Il y existe des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de fer, etc. L'industrie y a principalem. pour objet des filat. de lin, des fabr. de toiles, de serges et de lainages; des tanneries, des faïenceries, des verreries, des papeteries, 1 manuf. de glaces, des usines en fer, etc. Le com. y est très actif. Cette princip. est divisée en juridictions urbaines et patrimoniales, et en baill. Elle a pour ch.-l.:

Gœttingen, dont nous avons fait Gottingue, v. sit. au pied du Hainberg, sur la Nouvelle-Leine. Elle était autrefois fortifiée; mais ses remparts ont été transformés en de jolies promenades plantées de tilleuls. Elle est bien percée et assez bien bâtie. Elle possède 1 université célèbre, fondée en 1734 par Georges II, avec 1 bibliothèque de 300,000 volumes, 1 musée de peintures, des cabinets de médailles, d'histoire naturelle, de modeles, de mathématiques et de physique; 1 collection de gravures, 1 observatoire, 1 jardin botanique et 1 économique; 1 amphithéâtre anatomique, 1 école de chirurgie, 1 école vétérinaire; 1 société roy. des sciences, 1 société biblique, 1 société allemande, etc.; diverses institutions de bienfaisance; des fabr. de tabac, de lainages, de savon, d'amidon, d'instrumens de physique et de mathématiques, des imprimeries, des librairies, des tanneries, etc. — Gœttingen est une anc. ville anséatique qui fut très-commerçante jusqu'à l'époque de la rupture de la ligne de ce nom, et de la guerre de 30 ans. 9,150 hab. non compris les étudians. A 23 l. S.S. E. de Hanovre. Lat. N. 51° 31′, long. E. 7° 5′.

Gœtzenbruck, vill. de France (Moselle); avec 1 verrerie. 884 hab. A 2 l. ¼ S. de Bitch.

Gœtzendorf, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), sur la Leitha; à 6 l. ¼ S. S. E. de Vienne.

Goga, v. d'Abyssinie (Amhara), près et à l'E. du lac Dembia.

Gogah, pet. v. de l'Indostan (Sind), à 5 l. ¾ E. de Tatta. Lat. N. 24° 45′; long. E. 65° 47′.

Gogging, vill. de Bavière (Haut-Danube); chef-l. de présidial; avec 1

scierie, 1 moulin à huile et 1,410 hab. A ½ l. S. O. d'Augsburg.

Gogna (la) ou Acogna, riv. des Etats-Sardes (Novare), qui prend sa source dans l'arrond. de Pallanza, à l'E. du lac d'Orta, et se jette dans le Pô près de Guazzora, après un cours d'env. 25 l.

Gogo, v. marit. de l'Indostan (Guioudjerat), sur le golfe de Cambaye; chef-l. de distr. Les hab. font un assez gr. com. avec Bombay et autres villes de la côte. On y construit des bâtimens de 50 à 300 tonneaux. Les marins qui les montent sont d'origine Abyssinienne, et sont très-estimés pour leurs connaissances nautiques et leur bravoure. A 22 l. ½ S. S. O. de Cambaye. Lat. N. 21° 41', long. E. 70° 0'.

Gogolev, b. de Russie (Tchernigov), à 10 l. ¼ S. S. E. d'Oster.

Gogra, appelée aussi Sarjiou et Deva; riv. de l'Indostan, laquelle prend sa source dans la chaîne de mont. qui sépare l'Indostan du Thibet; arrose le distr. de Kemaoun, la prov. d'Oude et une partie du Bahar, et se jette dans le Gange, à Mandji. Les Indous la considèrent comme sacrée. Le major Rennel croit que c'est l'*Elgoramis* d'Arrien.

Gohanou, v. de l'Indostan (Dehly), à 10 l. ½ S. O. de Panipot.

Gohod, v. forte de l'Indostan (Agra); chef-l. d'un distr. du même nom. A 26 l. S. O. d'Agra. Lat. N. 26° 21', long. E. 76° 1'.

Goidou, groupe d'îles de l'archipel des Maldives. Lat. N. 4° 55', long. E. 71'.

Goisern, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive dr. de la Traun. 3,000 hab. A 2 l. N. de Hallstadt.

Goito, b. du roy. Lombardo-Vénitien (Mantoue), sur la rive dr. du Mincio; avec 2,200 hab. A 3 l. ½ N. O. de Mantoue.

Goizueta, b. d'Espagne (Navarre), dans un fond traversé par l'Urumea. Il y a de riches mines de fer et de cuivre dans les env. 1,500 hab. A 4 l. S. de Fontarabie.

Goja, b. de Russie, dans le gouvernem. et à 6 l. ¼ N. N. E. de Grodno.

Gojara, v. de la Guinée sept., sur la côte des Graines; à 17 l. N. O. du cap des Palmes.

Gokol ou Gokolgor, v. de l'Indostan (Agra), sur la rive gauche de la Djomna; à 10 l. ¼ N. O. d'Agra.

Goktchai, riv. de la Russie mérid. qui prend sa source au mont Baba-dagh, dans le Caucase, et se divise en plusieurs bras qui se jettent dans différens lacs.

Golab, b. de Pologne (Lublin), sur la rive dr. de la Vistule, à 14 l. N. O. de Lublin.

Golancz, pet. v. de Prusse (Posen), à 11 l. ½ O. S. O. de Bromberg.

Golconde, forteresse de l'Indostan (Haïderabad), sur un rocher, près de la rive gau. du Mossy. Elle appartient au Nizam. Les Indigènes la considèrent comme imprenable. Il n'est permis à aucun Européen d'y entrer sans une permission par écrit du prince, qui en a fait le dépôt de ses richesses, et où les principaux hab. et banquiers d'Haïderabad sont autorisés à se retirer dans les momens d'alarme. Le séjour en est d'ailleurs mal-sain. — Cette ville fut jadis la cap. d'un vaste royaume, d'abord sous les princes indous, et ensuite sous la dynastie de Cottob-Chahi. A 1 l. O. d'Haïderabad. Lat. N. 17° 18', long. E. 76° 15'.

Goldcronach ou Cronach, pet. v. de Bavière (Haut-Main), sur la Cronach, et à la source du Main-Rouge; avec 1 chât. et 1 direction des mines. 800 hab. A 3 l. ½ N. E. de Bayreuth.

Goldap, pet. v. de Prusse (Gumbinnen), sur la riv. du même nom; ch.-l. de cer. On y remarque 1 bel acqueduc. Elle possède des fabr. d'hydromel, de toiles, de lainages, de chapeaux et des tanneries. La mont. de Goldap qui en est à quelque distance, renferme du minérai de fer et des carrières de pierre à chaux. 3,110 hab. A 8 l. S. de Gumbinnen.

Goldberg, v. murée de Prusse (Liegnitz), au pied du Riesengebirge, près de la rive dr. de la Katzbach; avec 5 faub.; chef-l. de cer. Elle est divisée en haute et basse ville. On y remarque une fontaine hydraulique. Elle possède des fabr. de drap, de flanelle. bas de laine, gants; des teintureries, des distilleries d'eau-de-vie de grains, des brasseries. Il s'y fait un com. assez actif. 5,700 hab. A 4 l. ½ S. O. de Liegnitz.

Goldberg, petite v. murée du grand duché de Mecklenburg-Schwerin. Elle possède plusieurs fabr. de drap et de toiles, des mégisseries, etc. 1,240 hab. A 5 l. E. S. E. de Schwerin.

Goldech, b. d'Autriche (Territ. au-dessus de l'Ens), sur la rive gau. de la Salza; à 8 l. O. S. O. de Radstadt.

Goldenmarkt. *Voyez* Zalathna.

Goldenstein, pet. v. de Moravie (Olmütz), sur la rive dr. de la Bord; avec 1 chât. et 835 hab. A 5 l. N. de Schönberg.

Goldentraun ou Neustaedtel, pet. v. de Prusse (Liegnitz), près de la rive gau. du Queis. Elle possède des fabr. de toiles, et com. en fil. 350 hab. A 3 l. ½ S. S. E. de Lauban.

Goldewitz, b. de Prusse (Merseburg);

avec des fabr. de tabac. 215 hab. A 5 l. N. N. E. de Bitterfeld.

Goldingen, pet. v. de Russie (Courlande), sur la rive gau. du Vindau. Il s'y fait quelque com. maritime. 1,350 hab. A 15 l. S. S. E. de Vindau.

Goldov, b. de Russie (Grodno), à 8 l. S. S. O. de Lida.

Goldsborough, pet. v. marit. des Etats-Unis (Maine), sur la côte or. de Frenchman's-Bay. 600 hab. A 16 l. E. de Castine. Lat. N. 44° 34′, long. O. 70° 12′.

Golega, gr. b. du Portugal (Estremadura), dans une plaine plantée d'oliviers; avec 2,600 hab. A 4 l. ½ S. S. O. de Tomar.

Golgondah, riv. de l'Indostan (Orissa), qui prend sa source à 5 l. ½ N. O. de Djiapour, et se jette dans le golfe du Bengale, après un cours d'env. 68 l.

Golgondah, v. de l'Indostan (Circars Sept.), à 28 l. S. S. O. de Vizigapatam. Lat. N. 17° 35′, long. E. 80° 0′.

Goli, pet. île de Dalmatie, dans le golfe de Quarnero, près de la côte de Croatie. Elle a une ½ l. de long sur ¼ de l. de large.

Goli, v. de la Sénégambie, dans le pays des Biafares; à 23 l. S. O. de Geba.

Golinka, b. de Russie (Grodno), à 5 l. ¾ O. N. O. de Slonim.

Golinka, b. de Russie (Grodno), sur le Svislotche; à 9 l. ½ E. de Bialistock.

Gollersdorf, b. d'Autriche (Territ. au-dessous de l'Ens), sur l'Untern Schmieda); avec 1 chât. et 1,200 hab. A 6 l. ½ N. O. de Korneuburg.

Gollhofen, b. de Bavière (Rezat), sur la Gollach; à 11 l. N. O. d'Anspach.

Golliacotte, v. de l'Indostan (Guioudjerat), sur la Mhye, un peu au-dessous de son confl. avec l'Annass; à 42 l. E. N. E. d'Amedabad.

Gollin, pet. v. de Pologne (Kalisch); avec quelques fabr. et 1,500 hab. A 3 l. ½ O. N. O. de Konin.

Gollnow, pet. v. murée de la Prusse (Stettin), sur l'Ima; avec 2 fauh. Il y a 1 martinet à cuivre, et on y fabr. du drap et du ruban de fil. Il s'y fait quelq. com. 3,000 hab. A 6 l. ½ N. E. de Stettin.

Gollub, v. de Prusse (Marienwerder), sur une mont. et près de la Drewenz; avec 1 chât. Il y a quelq. fabr. de drap, et il s'y fait quelq. com. en grains et en bois. 1,130 hab. A 8 l. O. S. O. de Strasburg.

Golmi, v. de l'Indostan (Nepaul); avec 1 chât.-fort; chef-l. de distr. A 34 l. ½ O. N. O. de Gorkha.

Golo, riv. de Corse, qui prend sa source au S. du mont Pagla-Orba, et se jette dans la Méditer., près des ruines de Mariana, après un cours d'env. 17 l.

Gologory, pet. v. de Gallicie (Zloczow), sur la Zlota-Lipa; avec 1 chât. A 3 l. ½ O. S. O. de Zloczow.

Golobovka, colonie allemande de Russie, dans le gouvernem. et à 19 l. S. O. de Saratov.

Goloubinskaïa, b. de Russie (Cosaques du Don), sur la rive dr. du Don; avec 1 rhantier de construction de navires. A 78 l. N. de Novo-Tcherkask.

Golovanevsk, b. de Russie (Podolsk), à 22 l. ½ N. E. de Balta.

Golovnino, b. de Russie, dans le gouvern. et à 10 l. ½ O. N. O. de Mohilev.

Golphi, v. de Nigritie, dans le Baghârmé, sur la Chary.

Gols, b. de Hongrie (Weiselburg); avec 1,730 hab. A 8 l. ½ S. S. O. de Pesth.

Golsen, pet. v. de Prusse (Francfort), sur la Dahme. 1,020 hab. A 4 l. ½ N. N. E. de Luckau.

Golta, b. de Russie (Kherson), sur le Boug, vis-à-vis de son confl. avec Sinioukha.

Goltva, b. de Russie (Poltava), sur la rive dr. du Psioul; à 14 l. O. S. O. de Poltava.

Golz-Ienikau, b. de Bohême (Czaslau); avec 1 manuf. roy. de tabac. A 3 l. ½ S. S. E. de Czaslau.

Gomano, île de l'archipel des Moluques. Lat. N. 115° 2′, long. E. 125° 40′.

Gomara, b. d'Espagne (Soria), dans une plaine; avec 500 hab. A 6 l. S. E. de Soria.

Gombhirgor, pet. v. de l'Indostan (Arongabad); avec 1 fort. A 5 l. ¾ N. O. de Djoâr.

Gombin, pet. v. de Pologne (Masovie); avec 5,200 hab. A 5 l. E. S. E. de Gostynin.

Gomel, b. de Russie (Mohilev), sur la Soje; à 1 l. N. de Novo-Belitsa.

Gomenitza, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sur le canal de Corfou; avec 1 petit port défendu par 1 fort. A 8 l. N. O. de Parga.

Gomera, riv. de l'empire de Maroc (Fez), qui prend sa source dans le Petit-Altas et se jette dans la Méditer., près de Velez-Gomera, après un cours d'env. 23 l.

Gomère ou Gomera (*Capraria*), une des îles Canaries. Elle est presque de forme circulaire, et a env. 7 l. de long sur 6 de large. Elle est très-montueuse et



